



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

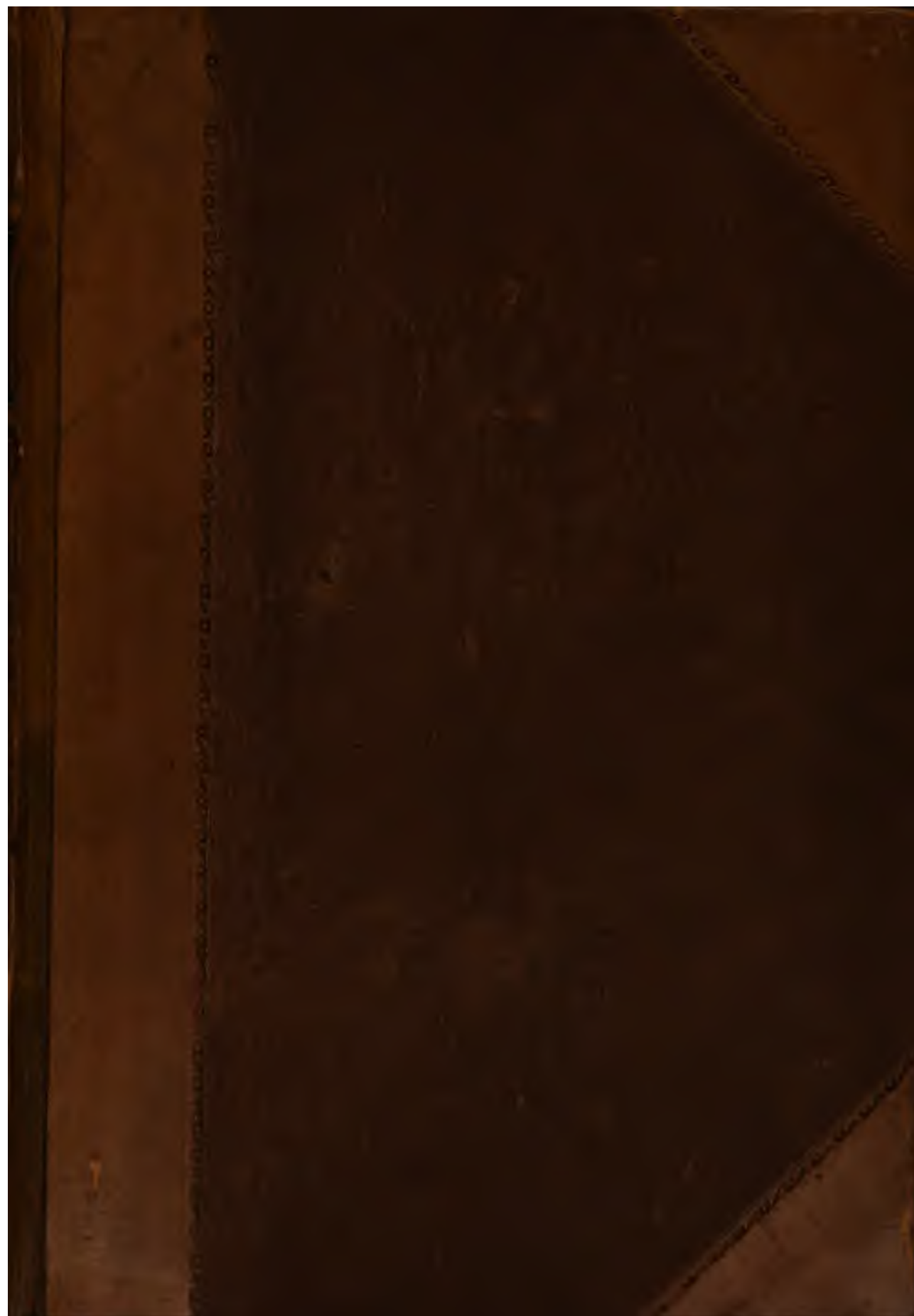
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



✓ CONFINED



PA 2080. LS BS / 2

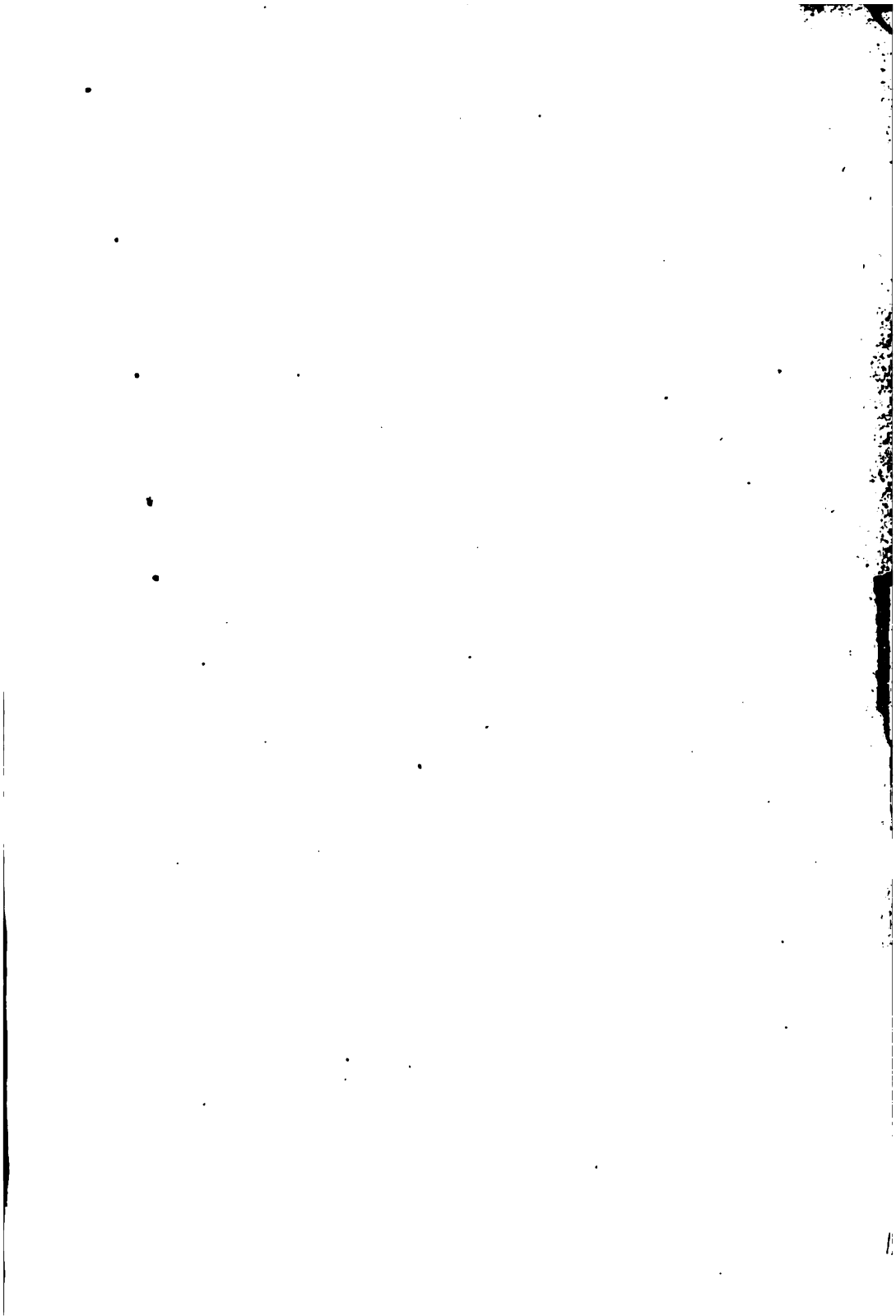


303773297+

BIBLIOTHÈQUE
GRECQUE VULGAIRE

IL A ÉTÉ TIRÉ :

12 *exemplaires* sur papier de Hollande *numérotés à la presse*



Ghoros.

Opglme calbiricki, & pglma
 stein je gherisnegri con anthrops
 opu stein Cosm: tuts albes issa
 Totes den i gis me dighes cogs
 ae dighesceas pgligi ne guthi acemi
 ca poricaci epione is cathe cogs,
 Chie con Vapigliadhes, con nomi
 con'armata den itane imatos
 con adichis polemi con tione.
 Chigne yghemi ti gin aramexatos
 & conin anegophioni epicuma,
 che'cu itane pglu i calmirgiatos,
 Du to chieron eekins cromatoma
 ghrumi ne pame dicheis, ch'ogli omadi
 signia con Vianon efcarietuma,
 Eiat den ito etobes eeton AdE

FAC-SIMILE PARTIEL DU FOLIO 36 a DU MANUSCRIT D'ÉROPHILE

(Vers 467-482)

BIBLIOTHÈQUE GRECQUE VULGAIRE

PUBLIÉE PAR

ÉMILE LEGRAND

RÉPÉTITEUR DE GREC MODERNE A L'ÉCOLE SPÉCIALE

DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES

TOME DEUXIÈME

PARIS

MAISONNEUVE ET C^{IE}, LIBRAIRES-ÉDITEURS

25, QUAI VOLTAIRE, 25

1881



A

M. LE PRINCE GEORGES MAUROCORDATO

HOMMAGE RESPECTUEUX ET RECONNAISSANT.



INTRODUCTION

FORMULAIRE MÉDICAL DE STAPHIDAS

Les manuscrits de formulaires médicaux analogues à celui dont nous publions ci-après des fragments sont excessivement nombreux, et cette multiplicité, qui peut de prime abord paraître extraordinaire, trouve son explication dans la nature même des matières qu'ils contiennent. En effet, les *iatrosophia* remplaçaient, au moyen âge, ces « manuels de médecine domestique » qui ont fait, de nos jours, la fortune de certains industriels. L'usage, presque exclusivement populaire, auquel ils étaient destinés mettait leurs auteurs dans l'obligation d'employer une langue qui fût accessible aux personnes les plus illettrées ; de là cet idiome semi-vulgaire dans lequel ils sont écrits. Ces manuels byzantins ont subi, dans le cours des siècles, des modifications de toute nature. De très bonne heure, les gloses marginales ou interlinéaires ont fait leur apparition ; nécessitées par les divergences quelquefois considérables que présentent entre eux les dialectes de la langue grecque vulgaire, elles se sont, par la suite, glissées dans le texte. On en trouvera plus d'un exemple dans les extraits publiés ici. La plupart des manuscrits médicaux donnent même de petits lexiques botaniques, destinés à faciliter l'intel-

ligence des expressions du grec littéraire qui couraient risque de n'être pas comprises. Ces sortes de vocabulaires sont extrêmement précieux, car, en Grèce, plus encore que partout ailleurs, les noms de plantes varient souvent d'un canton à l'autre.

La raison qui nous a déterminé à faire de préférence des emprunts au formulaire du manuscrit 2315, c'est la langue même dans laquelle il est écrit. Plus curieuse que toutes les autres rédactions qui existent dans le fonds grec de notre Bibliothèque nationale, celle de ce codex est loin d'être homogène tant au point de vue lexicographique qu'à celui de la syntaxe. Ici, c'est une recette rédigée dans un style assez correct ; là, c'en est une autre exprimée dans un langage absolument barbare, dont je donnerai plus loin de fort curieux exemples. Il est aisé, ce me semble, d'expliquer cette anomalie ; elle provient, à mon avis, de la façon dont ces recueils se sont formés. Dans la plupart de ceux que nous possédons, le noyau primitif, qu'il est difficile aujourd'hui de dégager, a dû être assez peu considérable ; il a presque complètement disparu sous un amoncellement successif de recettes plus bizarres les unes que les autres. Une foule de remèdes inconnus du premier rédacteur ou négligés par lui à dessein ont trouvé place, par interpolation ou autrement, dans l'œuvre originale, et ces manuscrits sans cesse recopiés ont fini par produire ce que nous voyons aujourd'hui : une compilation informe, indigeste, sans méthode et sans ordre, un chaos dans lequel il est parfois presque impossible de se guider.

Quelque peu instruit qu'on le suppose, on ne saurait guère admettre que le compilateur original ait pu sérieusement donner des recettes aussi baroques et aussi bête-

ment ridicules que celles qui fourmillent presque à chaque page de ces traités. On ne peut y voir que des élucubrations dues à l'ignorance la plus crasse ou au charlatanisme le plus éhonté. Il y aurait à faire sur cette matière un travail qui ne laisserait pas de présenter un certain intérêt : ce serait de rechercher l'origine de ces formules, dont on rencontre déjà des exemples dans les auteurs de l'antiquité classique, et qui furent si fort en honneur chez les Égyptiens.

Les formules de conjurations, d'exorcismes, d'envoûtements sont tout particulièrement dignes d'attention, et l'histoire de la sorcellerie y trouverait à glaner maints détails remplis d'intérêt.

Ces pratiques superstitieuses ainsi que les « remèdes de bonne femme » occupent une très large place dans les *iatrosophia* byzantins. Nous allons en traduire ci-après quelques échantillons, dont les uns sont empruntés aux extraits publiés dans le présent volume, les autres aux parties encore inédites du manuscrit 2315 de notre Bibliothèque nationale et au manuscrit 2316 de la même bibliothèque, lequel renferme également un *iatrosophium* ; pour les premiers, je renverrai à la page du présent volume où se trouve le texte original ; pour les seconds, j'indiquerai soigneusement le folio du manuscrit. J'y joindrai enfin un certain nombre de recettes analogues empruntées au livre du moine Agapios Landos, intitulé *Geoponicon*, car l'imprimerie a propagé ces formules, et aujourd'hui encore les éditeurs grecs de Venise réimpriment et vendent à bon marché les élucubrations du susdit Agapios. La typographie hellénique du Phénix a donné une nouvelle édition de ce livre « corrigée avec soin », en 1863.

Voici le titre de la première édition de cet ouvrage : Βιβλίον, καλούμενον Γεωπονικόν, εἰς τὸ ὅποσον περιέχονται ἐρμηνεαὶς θυμασιώτατες· πῶς νὰ σπέρνουν τοὺς καρποὺς νὰ ἐπιτυγχέουσι· πῶς νὰ κεντρώουν τὰ δένδρη καὶ νὰ φυτεύουσι, καὶ ἕτερα δμοια καὶ ἐξόχως πῶς νὰ κυβερνᾶται πᾶς ἕνας νὰ μὴν ἀσθενήσῃ πώποτε· ἔτι δὲ καὶ ἱατρικὰ διάφορα ἀληθέστατα εἰς πᾶσαν ἀσθένειαν· συντεθὲν παρὰ Ἀγαπίου μοναχοῦ τοῦ Κρητός. Con licentia de' Superiori, et Privilegio. Ἐνετίησιν, παρὰ Ἰωάννη Ἀντωνίω τῷ Ἰουλιανῷ, ἀρχμζ'. πουλῆται κοντὰ εἰς τὸν Πόντε τοῦ ἀγίου Φαντίνου. — In-16 de 104 ff. non chiffrés (le dernier est blanc). Après le titre se trouve une lettre en grec avec cette adresse en italien : *Al molto illustre et eccell. sig. sig. Giacomo de Medici, dottor di Medicina et Filosofia, mio Patron osservand.* Elle est signée : Δοῦλος ἀχρεῖος τῆς σῆς λογιότητος Ἀγάπιος μοναχός. In seculo Athanassio Lando di Candia.

L'École des langues orientales vivantes possède un exemplaire de cette rarissime édition.

Recette contre la chute des cheveux. « Prendre la semelle d'une bottine de femme, couper la partie sur laquelle porte son talon, la réduire en cendres, en faire une pommade en y mêlant de l'huile et se frotter la tête avec cette composition (Ms. 2316, f. 354 b). »

Autre. « Manger du poivre avec du vinaigre et du vin (P. 15). »

Recette contre les pellicules. « Oindre la tête avec de la racine de lys (P. 15). »

Dépilatoire. « Commencer par arracher les poils, prendre ensuite du sang de chauve-souris, de limaçon et de grenouille, les bien mélanger ensemble à l'aide d'une grosse aiguille de cuivre, avec cette même aiguille oindre la place épilée, puis y appliquer un cataplasme de laitue douce et de soufre. De cette façon, les poils ne repousseront jamais (Ms. 2316, f. 360 a). »

Insensibilisateur dentaire. Voulez-vous vous faire extraire une dent sans éprouver la moindre douleur ? Il suffit de « prendre des dents de vipère et de vous en faire un collier (Ms. 2316, f. 359 a). »

Conjuration contre la migraine. « Au nom du Dieu tout-puissant. Comme la Migraine, cette coopératrice du Diable, sortait

des profondeurs de la mer, Notre-Seigneur Jésus-Christ la rencontre et lui dit : « Où vas-tu, la Migraine ? » Et elle lui répondit : « Seigneur, pourquoi m'avez-vous interrogée ? Je vais m'installer dans la tête du serviteur de Dieu un tel ; je vais lui répandre la cervelle et lui mettre les yeux en mouvement. » Et le Christ lui dit : « Va-t'en sur le mont Ararat, là où ne se fait pas entendre le son de la simandre, où ne retentit pas le chant du coq ; manges-y, bois-y et passes-y ta colère. » Le Christ est né à Bethléem de Judée, le Christ a été crucifié sur le mont du Calvaire. Fuis, Migraine, et abandonne le serviteur de Dieu un tel (Pages 17-18). »

Autre. « Notre-Seigneur Jésus-Christ a été crucifié, il a été enseveli et il est ressuscité. Et toi, Migraine, affection maligne, sors et abandonne le serviteur de Dieu un tel ; va-t'en dans les montagnes désertes où ne se fait pas entendre le son de la simandre. Fuis, rencontre diabolique, et quitte le serviteur de Dieu un tel. Jésus-Christ te chasse, Jésus le Nazaréen, le Crucifié que redoutent les Anges, les Archanges, les Trônes, les Dominations, les Principautés, les Puissances, lui devant qui tremblent le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils renferment. Va-t'en, Migraine, Migraine maligne ; va-t'en, diable qui portes la Migraine, et sors du serviteur de Dieu un tel. Fuis, car Jésus-Christ, qui commande aux cinq mille, te chasse. A lui appartient la gloire dans les siècles. Ainsi soit-il. Ici le sceau de Salomon. Par ton crucifiement, ô Christ, la tyrannie de l'Ennemi a été détruite et sa puissance foulée aux pieds, car ce n'est pas un ange ni un homme, c'est le Seigneur lui-même qui nous a sauvés. Gloire à lui. Comme un homme le Christ est né ; il a été mis en croix, il est ressuscité et le Diable a été blessé (P. 19). »

Pour empêcher quelqu'un de ronfler, il suffit de « le saupoudrer avec de la limaille de fer (Ms. 2316, f. 359 b). »

Pour arrêter l'hémorragie nasale, dites ceci : « Saint Zacharie fut massacré dans le temple du Seigneur, et son sang devint une pierre. O toi qui arrêtas le soleil sur Gabaoth, arrête le sang du serviteur de Dieu un tel (P. 13). »

Pour faire pousser les dents d'un enfant, « oignez-lui les gencives avec du lait de chienne, et ses dents pousseront. Ou bien frottez-lui les gencives avec de la cervelle de lièvre, ou bien encore avec de l'urine de petit enfant mêlée avec du lait de chienne, et vous obtiendrez le même résultat (P. 7 et p. 8). »

Contre les renvois. « *Coucher* avec un petit garçon qui soit bien potelé et grassouillet, afin qu'il réchauffe le malade. S'il n'y a pas de petit garçon, on peut le remplacer par de petits chiens bien gras. Si les petits chiens font défaut, le malade leur substituera avantageusement une jeune fille encore vierge et de plus poupine et dodue (car tel était l'usage des anciens). Si le malheur voulait qu'on ne pût se procurer une pucelle, force serait au malade de se résigner à partager la couche d'une femme qui ne l'est plus. Mais le patient doit surtout bien se garder de connaître charnellement la vierge ou l'autre femme, sinon il verrait s'aggraver son état de santé (P. 16-17). »

Contre la fièvre. « Écrire ce qui suit sur trois feuilles de poireau ou sur trois feuilles d'ail, sur la première : « Seigneur, ne m'accusez pas dans votre courroux et ne me châtiez point dans votre colère ; » sur la deuxième : « Ayez pitié de moi, Seigneur, car je suis malade ; guérissez-moi, Seigneur, car mes os ont été ébranlés, et mon âme a été profondément troublée ; » sur la troisième : « Éli, Éli, lamma sabachtani ? Divin miracle de Dieu ! » Puis manger ces trois feuilles à jeun (P. 9). »

Contre la dysurie. « Prendre le petit oiseau que l'on appelle roitelet (lequel est roussâtre et va sautillant sur les branches, dans les haies, dans les trous, car il n'est pas plus gros qu'une noix), le plumer, le vider, puis le mettre à bouillir dans une marmite avec des crabes d'eau douce et du vin, et le matin à jeun boire tiède (P. 2). »

Contre la strangurie. « Prendre la peau d'un hérisson armée de ses piquants aigus, la mettre sur des charbons ardents et diriger la fumée qui s'en dégage sur les parties génitales de la personne malade (P. 2-3). »

Pour empêcher les ânes de braire. « Fourrez-leur dans les naseaux du jus de calament (Ms. 2316, f. 358 b). »

Pour éloigner les renards d'un poulailier, il suffit de « suspendre de la rue aux ailes des poules, ou à la porte du local où elles perchent (*Id.* f. 358 b). »

Pour éloigner les oiseaux d'un champ, il faut « mettre de la fiente de cochon dans le creux des roseaux avec lesquels vous ferez une clôture à l'endroit que vous voulez préserver, et pas un oiseau ne s'en approchera (*Id.* ff. 358 a et 358 b). »

Si quelqu'un pisse au lit, on le guérit « en brûlant les parties génitales d'une truie et les lui faisant boire dans un verre de vin (*Id.* f. 353 a). »

Pour faire sortir un fœtus mort du sein de sa mère. « Mettre une botte de poireaux à cuire dans du vin parfumé et en donner trois fois à boire à la femme (*Ms.* 2316, f. 360 b). »

Autre. « Faire des fumigations à la femme avec de la fiente d'âne noir (*Id.* f. 360 b). »

Pour dénouer l'aiguillette. « La femme ceindra la ceinture de son mari sur sa chair en la bouclant à rebours ; le mari fera de même avec la ceinture de sa femme, et aussitôt il pourra avoir commerce avec elle (*Id.* f. 334 b). »

Lotion astringente. « Si une femme veut redevenir étroite comme une pucelle, il lui faut prendre une grenade aigre, la piler soigneusement tout entière, la mettre à bouillir dans du vin vieux, s'en servir pour ses ablutions intimes, et elle deviendra si étroite que son mari ne pourra avoir commerce avec elle que si elle se lave auparavant avec de l'eau tiède (*P.* 16). »

Veut-on savoir si une fille est vierge ou non? « On met des lentilles dans un vase, et la jeune fille pisse dessus. Si les lentilles gonflent, elle est vierge ; sinon, elle a cessé de l'être (*Ms.* 2316, f. 349 b). »

Autre. « Faites une couronne d'anis, mettez-la sur la tête de la jeune fille durant son sommeil, et elle vous montrera un signe auquel vous reconnaîtrez ce que vous désirez savoir (*P.* 16). »

Autre. « Mettez une pierre d'aimant sur la poitrine de la jeune fille pendant son sommeil ; si elle garde son sérieux, elle a été déflorée ; si elle sourit, elle est encore vierge (*Ms.* 2316, f. 351 a). »

Voulez-vous faire dire à une femme combien elle a eu d'amants ? « Mettez de l'ammoniaque dans une lampe, et, quand la femme dormira, vous l'interrogerez (Ms. 2316, f. 335 b). »

Désirez-vous connaître quel est l'amant de votre femme ? « Prenez le cœur d'un lièvre vivant, placez-le sur le cœur de votre épouse endormie, et elle vous fera des aveux complets (Ms. 2316, f. 336 a). »

Voulez-vous que jamais votre épouse ne vous quitte ? « Brûlez un foie d'hirondelle, et donnez-le-lui à boire sans qu'elle le sache (Ms. 2316, f. 335 b). »

Pour rendre une femme amoureuse de vous, « faites dessécher le testicule droit d'un renard pris vivant, pulvériser-le et donnez-le à boire à cette femme, et elle vous aimera passionnément (Ms. 2316, ff. 336 b et 337 a). »

Une femme veut-elle être sûre de concevoir ? « Qu'elle se frotte les parties génitales avec du fiel et de la cervelle de perdrix (Ms. 2316, f. 338 a). »

Autre. « Les parties sexuelles d'une hase pulvérisées et bues dans du vin produisent le même effet (Ms. 2316, f. 338 a). »

Si une femme ne veut pas concevoir, il lui faut « broyer des pommes de cyprès et les avaler dans du vin pur (Ms. 2316, f. 337 a). »

Pour guérir de l'incontinence d'urine, il faut « couper les parties génitales d'une truie, les brûler et les donner à boire au malade dans du vin (Ms. 2316, f. 353 a). »

Autre. « Brûler la langue d'une jeune oie, la réduire en poudre, et la mêler avec du vin qu'on donne à boire au malade à jeun, sans qu'il sache de quoi il s'agit (Ms. 2316, f. 353 a). »

Autre. « Faire griller des testicules de coq et les donner à boire au malade (Ms. 2316, f. 353 b). »

Autre. « Une vessie de chèvre ou de brebis brûlée et réduite en poudre que l'on avale avec du vinaigre produit encore le même effet (*Id. ibid.*) »

Autre. « Avaler dans un verre de vin vieux les ergots d'un cochon noir (*Id. ibid.*) »

Pour ne pas être dévoré par les bêtes féroces, « il suffit de por-

ter sur soi de la graisse de lion (AGAPIOS, *Géoponiques*, p. 203). »

Pour empêcher les seins d'une fille de grossir, il faut « châtrer un verrat, avec le sang de son testicule droit oindre le sein droit de la fille, et avec le sang du testicule gauche, le sein gauche, et de cette façon ils ne grossiront plus (Id., *ibid.*, p. 204). »

Autre. « Broyer des feuilles de mélisse et les poser comme emplâtre sur les seins ; et ils ne grossiront plus. De même, si l'on met un semblable emplâtre sur les testicules d'un enfant, ils ne grossiront plus, mais resteront comme ils étaient au moment de l'application de l'emplâtre (Id., *ibid.*, p. 204). »

Remède contre la diarrhée. « Mélanger de la cendre avec de l'urine de cochon, en former une ou deux boulettes, les mettre à dissoudre dans du jus de plantain et se les poser sur le nombril (Id., *ibid.*, pp. 202-203). »

Contre les pertes de sang. « Si une femme souffre d'une perte de sang et qu'elle veuille l'arrêter, qu'elle brûle des grenouilles (de celles qui se trouvent dans les prés ou sur les arbres), les réduise en poudre et porte cette poudre sur elle (Id., *ibid.*, p. 201). »

Si une femme veut avoir beaucoup de lait, il lui faut « brûler et réduire en poudre une langue de vache, puis la boire (Id., *ibid.*, p. 199). »

Voulez-vous savoir si une personne malade mourra ou recouvrera la santé? « Qu'elle pisse dans un vase où une femme qui aura mis au monde un garçon fera jaillir quelques gouttes de son lait ; si ce lait reste à la surface comme coagulé, le malade ne mourra pas ; mais, si le lait se mêle à l'urine, il mourra (Id., *ibid.*, p. 194). »

Contre le froid. « Cueillez des orties le matin, avant le lever du soleil, faites-les bouillir dans de l'huile ; avec cette huile oignez-vous où vous voudrez, et vous ne sentirez pas le froid (Id., *ibid.*, p. 184). »

Pour retrouver le corps d'un noyé. « S'il arrive que quelqu'un se noie dans un fleuve ou dans la mer, et qu'on ne puisse le retrouver, il faut jeter un pain à l'endroit où l'accident a eu lieu,

ce pain coule au fond de l'eau et va droit s'arrêter sur le cadavre (Id., *ibid.*, p. 187)¹. »

Nous arrêterons ici nos citations. Les quelques extraits que nous venons de traduire suffiront amplement, croyons-nous, pour donner une idée de l'intérêt que peut présenter, au point de vue des croyances populaires, l'étude des *iatrosophia* byzantins. Nous allons maintenant insérer ici, en original, quelques spécimens d'un genre différent de ceux que l'on connaît déjà.

Τῆς γυλλοῦς.

Ὡς ἐκατήρχετο ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ὁ ἀρχάγγελος Μιχαήλ, ὑπήντησεν αὐτῷ τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα, ἔχουσα τρίχας ἕως τῶν πτερυγῶν αὐτῆς καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῆς πεπυρωμένους. Καὶ λέγει αὐτὴν ὁ ἀρχάγγελος Μιχαήλ· πόθεν ἔρχη καὶ ποῦ ὑπάγεις; Ἀπεκρίθη ἡ μιαρὰ, λέγει αὐτῷ· ἐγὼ ἀπέρχο[μαι] εἰσελθεῖν εἰς τὸν οἶκον ὡς ὕφης, ὡς δράκων, ὡς ἑρπετόν, τετράποδα ἐξαλείψω· ἐγὼ ὑπάγω ποιῆσαι γυναικῶν πληγὰς, ἐγὼ ποιῶ αὐτάς καρδίαν πονέσαι, γάλα σφίξαι... νήπια πνίξαι, καὶ πάλιν ποιῶ τα μένειν καὶ τότε ἀποκτενῶ αὐτά· τὸ γὰρ ὄνομά μου Παζαρέα καλοῦμαι· ὅτε γὰρ ἔτεκεν ἡ ἁγία Μαρία τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, ἀπῆλθον αὐτὴν πλανῆσαι καὶ εὗρέθην πλανημένην.

Καὶ πιάσας αὐτὴν ὁ ἀρχάγγελος Μιχαήλ ἐκ τῶν δεξιῶν αὐτῆς πλοκάμων, καὶ λέγει αὐτὴν Μιχαήλ ὁ ἀρχάγγελος· ἀνάγγειλόν μοι τὰ δώδεκά σου ὀνόματα. Καὶ λέγει· τὸ πρῶτον ὄνομα Γελλοῦ καλοῦμαι, τὸ δεύτερον Μορφοῦς, τὸ τρίτον Καρανιχοῦς, τὸ τέταρτον Ἀμιξοῦς, τὸ πέμπτον Ἀμιδαζοῦ, τὸ ἕκτον Μαρμαλάτ, τὸ ἑβδομον Καρανή, τὸ ὄγδοον Σεληνοῦς, τὸ ἔννατον Ἀβυζά, τὸ δέκατον Ἀριανή, τὸ ἐνδέκατον Μαρανή, τὸ δωδέκατον Μαρμαλάτ, ὅπου εἰσὶν τὰ δώδεκά μου ὀνόματα. Καὶ τὸ ὄνομά σου, ἀρχάγγελε Μιχαήλ, καὶ τὸ ὄνομά σου, Σισίνιε καὶ Συνόδωρε, οὐ μὴ εἰσέλθω εἰς τὸν οἶκον τοῦ δούλου τοῦ θεοῦ δεῖνος, ἐπὶ ὀνόματος Πατρὸς, Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος, νῦν καὶ κτλ. (Ms. 2316, ff. 432 a — 433 a).

(Ms. 2316, f. 433 a.) Ἐπικαλούμεθά σε, δέσποτα θεέ, θεέ τῶν ἄνω

1. Ces extraits du *Géoponicon* d'Agapios sont cités et traduits d'après l'édition publiée à Venise, en 1795, par Nicolas Glykys, qui est plus commune que celle de 1647, dont nous avons donné le titre ci-dessus.

δυνάμειν, ἄρχοντε, ἄφθαρτε, ἀμίαντε, ἀψηλάφητε, ἀμίαντε, ἀχειροποίητε, ἀκατασκεύαστε, ἐνδοξε, ἐνδοξότατε, ὁ ἐπὶ πολλῶν ἔχων τὴν ἐξουσίαν, ὁ μόνος πατήρ καὶ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, ἐπικαλούμεθά σε, κύριε, ὁ θεὸς ἡμῶν, ὑγείαν καὶ σωτηρίαν παράσχου τῷ λαῷ σου καὶ τῷ οἴκῳ τοῦ δούλου σου δεῖνος, ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν, νηπίων καὶ θηλαζόντων, ἐλευθέρων (F. 435 b) καὶ δούλων καὶ πάντων τῶν κτηνῶν, καὶ πάσης τῆς κτίσεως τοῦ οἴκου τοῦ δούλου τοῦ θεοῦ δεῖνος· ἐπικαλούμεθά σε, κύριε ὁ θεὸς ἡμῶν, πάντα τὰ ἀδικήματα τὰ προγεγονότα ἢ τὰ μέλλοντα ὁ κατήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβιμ καὶ σκεπόμενος ἐπὶ (lisez ὑπό) τῶν Σεραφιμ ἀνάλυσον, κύριε ὁ θεὸς ἡμῶν, πάντα τὰ ἀδικήματα τὰ προγεγονότα ἢ τὰ μέλλοντα γενέσθαι· ἐάν τις ἄνθρωπος ἔδωκεν ἢ ἐκατέθηκεν ἢ ἐφαρμάκωσεν ἢ ἔθηκεν (l. ἔθηκεν) αὐτὰ ἐν τοῖς θεμελίοις τοῦ οἴκου αὐτῶν, ἢ ἐν εἰσόδοις ἢ ἐν ἐξόδοις, ἢ ἐν θυρίδι, ἢ ἐν κοίτῃ, ἢ ἐν κοιτῶνι, ἢ ἐν κοπρίᾳ ἢ ἐν ὕδατι, ἢ ἐν διοδίᾳ, ἢ ἐν τριοδίᾳ, ἢ ἐν ὄρεσιν, ἢ ἐν σπηλαίοις, ἢ ἐν τάφοις, ἢ ἐν ἐρήμοις τόποις, ἢ ὅπου εἰσὶν τὰ φάρμακα, ἢ ὅπου κεῖται ἢ κατέθεσις τῶν φαρμάκων· καὶ πάντα τὰ πονηρὰ πνεύματα καὶ συναντήματα, ἐξέλθατε καὶ ἀναχωρήσατε ἀπὸ τῶν δούλων τοῦ θεοῦ δεινῶν, ἀπὸ πάσης εἰσόδου καὶ ἐξόδου αὐτῶν, ἀπὸ τῆς ὥρας ταύτης, καὶ ἀπέλθατε ἐπὶ τὰ τῶν ποιησάντων κεφαλὰς καὶ τῶν ἐπιπνευσάντων κεφαλὰς καὶ συνειδύων· εἴτε ξένος ὑπῆρχεν εἴτε ἴδιος, ἢ πάροικος, ἢ παροδίτης· ἢ μάγος· ἢ μάγισσα· ἢ Γάλλος· ἢ Γάλλαῖνα· ἢ Πέρσης· ἢ Πέρσισσα (F. 436 a)· ἢ Αἰγύπτιος· ἢ Αἰγύπτισσα· ἢ Βαβυλών[ιος]· ἢ Βαβυλώνισσα· ἢ Σύρος· ἢ Σύρισσα· ἢ Ἑβραῖος· ἢ Ἑβραῖσσα· ἢ Ἀτζίγγανος· ἢ Ἀτζίγγάνισσα· ἢ Παυλιανός· ἢ Παυλιώνισσα· ἢ Ἀρμένιος· ἢ Ἀρμένισσα· ἢ Κύπριος· ἢ Κύπρισσα· ἢ ὅσους εἶδαμεν ἢ ὅσους ἠκούσαμεν, ἀναλύθητε, ἀποδιώχθητε, πάντα τὰ ἀδικήματα τὰ προγεγονότα ἢ τὰ μέλλοντα γενέσθαι, ἐξέλθατε καὶ ἀναχωρήσατε ἀπὸ τὸν δούλον τοῦ θεοῦ δεῖνα, διὰ τῆς προσευχῆς τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ θεολόγου καὶ Γρηγορίου, καὶ διὰ τῆς σφραγίδος τοῦ μέλλοντος ἔρχεσθαι κρίναι ζῶντας καὶ νεκρούς, βασιλεὺς ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, καὶ οἱ ἄγγελοι τοῦ μεγάλου θεοῦ, Μιχαὴλ [ἐπὶ] τοῦ πνεύματος ἀνθρώπου, Γαβριὴλ· ἐπὶ τῆς χαρᾶς, Οὐριήλ ἐπὶ τῆς ὑγείας, Ραφαήλ ἐπὶ τῆς πόνων καὶ νόσων, Σαμουήλ ἐπὶ ὕετοῦ καὶ χαλάζης, Σαμισαήλ ἐπὶ τῆς ὕλης ξυλ[ικ]ῆς, Ἰωήλ ἐπὶ τοῦ ὕπνου, Οὐριήλ ἐπὶ τῆς ἀγρυπνίας, Συχαήλ ἐπὶ τῆς ἀγρυπνίας, Συχαήλ ἐπὶ ῥίγῳ καὶ πυρετοῦ, Ἀφαμαήλ ἐπὶ τῆς ἀγάπης, Οὐριήλ ἐπὶ τῆς εἰρήνης, Σαμουήλ ἐπὶ τῆς βροντῆς, Ἀμοιχιήλ

ἐπὶ τῆς ἀστραπῆς, Κρίτιμος ἐπὶ κριτηρίου (εἰσὶν οἱ ἄγγελοι καὶ οἱ ἀρχάγγελοι οἱ προηγούμενοι ἐνώπιον τοῦ θεοῦ) αὐτοὶ διαφυλάττετε τὸν οἶκον τοῦ δούλου τοῦ θεοῦ δεῖνος, καὶ λυτρώσατε αὐτὸν ἀπὸ (F. 436 b) παντός κακοῦ, ἐπὶ ὀνόματος Πατρὸς, Ἰῶς καὶ ἁγίου Πνεύματος. ἀμήν.

Προσεύχη τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ θεολόγου.

(Ms. 2316.)

(F. 433 a.) « Χαίροις, Γρηγόριε, θεράπων κυρίου θεοῦ παντοκράτορος· εἰσήκουσεν [ὁ] κύριος τῆς φωνῆς τῆς δεήσεώς σου· καὶ νῦν ἐπικάλεσε αὐτὸν τὸν ἐπάνω τῆς κτίσεως καθήμενον κύριον, καὶ γὰρ ἡ κτίσις πᾶσα σωθήσεται καὶ οὐρανοὶ ἀνοιχθήσονται, καὶ κατελθὼν Μιχαὴλ ὁ ἀρχάγγελος τῆς δόξης κυρίου καὶ αὐτὸς σὲ ἀποκαλύψει πάντα. » Καὶ ταῦτα εἰπὼν ὁ ἀρχάγγελος ἀνῆλθεν εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ εὐθέως ἐγένοντο ἀστραπαὶ καὶ βρονταὶ καὶ σεισμὸς τῆς γῆς. Καὶ αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἐπέστη ὁ ἀρχάγγελος λέγων αὐτῷ· Χαίρε, Γρηγόριε, θεράπων κυρίου, εὐφραίνου καὶ ἀγάλλου, ὅτι ἀπέστειλέ με κύριος ἀποκαλύψαι σοὶ τοὺς ἀγγέλους τῆς εἰρήνης, πρὸς ὧφέλειαν καὶ ὑγίαν τῶν ψυχῶν τῶν ἀνθρώπων. Καὶ νῦν ὅπερ βούλει λέξον καὶ ἐγὼ ἀναγγέλλω σοι.

Ὁ δὲ ἅγιος πεσὼν εἰς τὸ πρόσωπον ἐπὶ τῆς γῆς μετὰ φόβου καὶ τρόμου εἶπεν πρὸς αὐτόν· κύριε, εἰ θεράποντα με ἐκάλεσας, αὐτὸς με ἀποκαλύψον τὸν ἄγγελον τὸν ἐπὶ τῶν ὁρέων ἔχοντα τὴν ἐξουσίαν.

Καὶ εἶπέ μοι· τὸ ὄνομα αὐτοῦ Νασαήλ καλεῖται. Ὅταν οὖν διαβαίνης εἰς ὄρος, ἐπικαλοῦ αὐτόν καὶ ἐπιδώσει σοι χεῖρα βοηθείας, καὶ οὐ μὴ σὲ ᾄψηται κακόν.

Καὶ εἶπον· κύριε, δεῖξόν μοι τὸν ἄγγελον (F. 433 b) τοῦ ποταμοῦ.

Καὶ εἶπέ μοι· τὸ ὄνομα αὐτοῦ Σαμὴλ καλεῖται· ὅταν διαβαίνης ποταμόν, ἐπικαλοῦ αὐτόν, καὶ διασώσει σε.

Καὶ εἶπον· κύριε, δεῖξόν μοι τὸν ἄγγελον τοῦ οἴκου.

Καὶ εἶπέ μοι· τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἀφεμεήλ καλεῖται· στήσον οὖν σταυρόν εἰς τὸν οἶκόν σου καὶ γράψον τὸ ὄνομα αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς σὲ ἀποδιώξει πᾶν πονηρὸν καὶ ἀκάθαρτον πνεῦμα.

Καὶ εἶπον· κύριε, δεῖξόν μοι τὸν ἄγγελον τοῦ ῥιγοपुरέτου.

Καὶ εἶπέν μοι· τὸ ὄνομα αὐτοῦ Συκκὴλ καλεῖται. Γράψον οὖν τὸ ὄνομα αὐτοῦ καὶ φόρει το, καὶ οὐ μὴ σὲ ᾄψηται ἀσθένεια.

Καὶ εἶπον· κύριε, δεῖξόν μοι τὸν ἄγγελον τοῦ ὕπνου.

Καὶ εἶπέ μοι· τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰωὴλ καλεῖται. Γράψον οὖν τὸ ὄνομα αὐτοῦ εἰς ἐλαίας φύλλον καὶ θές [¶]το εἰς τὸν ἀσθενοῦντα καὶ κοιμᾶται.

Καὶ εἶπον· κύριε, δεῖξόν μοι τὸν ἄγγελον τὸν ἐπὶ τῶν βοῶν καὶ τῶν προβάτων καὶ τῶν αἰγιδίων.

Καὶ εἶπέ μοι· τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ῥαγουὴλ καλεῖται. Γράψον οὖν τὸ ὄνομα αὐτοῦ καὶ θές αὐτὸ εἰς τὰ κτήνη σου, καὶ πληθύνει σου ὁ θεὸς αὐτά.

Καὶ εἶπον· κύριε, δεῖξόν μοι τὸν ἄγγελον τοῦ ποταμοῦ καὶ τῶν φρεάτων.

Καὶ εἶπέ μοι· τὸ ὄνομα αὐτοῦ Μελχισεδέκ καλεῖται· ὅταν οὖν πίνης ὕδωρ ἐν τῇ νυκτὶ, ἐπικάλεσε αὐτὸν καὶ οὐ μὴ σοὶ ᾄψῃται (F. 432 a) πειρασμός ἢ φαρμακεία· πρῶτον λέγε ἐκ τρίτου· φωνὴ κυρίου ἐπὶ τῶν ὕδατων.

Καὶ εἶπον· κύριε, δεῖξόν μοι τὸν ἄγγελον τῆς νίκης καὶ τῆς χαρᾶς.

Καὶ εἶπέ μοι· τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἀγαθοὴλ καλεῖται. Γράψον τὸ ὄνομα αὐτοῦ καὶ φέρε το, καὶ [εἰς] τὸ δικαστήριον νικᾷς καὶ τοὺς ἀντιδίκους σου.

Καὶ εἶπον· κύριε, δεῖξόν μοι τὸν ἄγγελον τὸν ἐπὶ τῆς βροντῆς καὶ τῆς χαλάζης ἔχοντα τὴν ἐξουσίαν.

Καὶ εἶπέ μοι· τὸ ὄνομα αὐτοῦ Φλογοθεὴλ καλεῖται· ὅταν βροντᾷ καὶ ἀστραπῇ ἢ χαλαζόνῃ, ἐπικαλοῦ αὐτὸν καὶ σώζει σε.

Καὶ εἶπον· κύριε, δεῖξόν μοι τὸν ἄγγελον τὸν ἐπὶ τῆς κλίνης.

Καὶ εἶπέ μοι· [τὸ ὄνομα αὐτοῦ] Φαρμαχαὴλ καλεῖται· ὅταν θέλῃς ὑπνώσαι, ἐπικαλοῦ αὐτὸν καὶ διαφυλάττει σε.

Καὶ εἶπον· κύριε, δεῖξόν μοι τὸν ἄγγελον τὸν ἐπὶ τῆς εἰρήνης καὶ ἡμέρας καὶ τῆς νυκτός.

Καὶ εἶπέ μοι· τὸ ὄνομα αὐτοῦ Σαρισαὴλ καλεῖται· ὅταν ὁδεύῃς, ἐπικαλοῦ αὐτὸν καὶ κατευοδεῖ σε.

Καὶ εἶπον· κύριε, δεῖξόν μοι τὸν ἄγγελον τὸν ἐπὶ τῶν ἀσθενούντων καὶ ὀδυνομένων ἔχοντα τὴν ἐξουσίαν.

Καὶ εἶπέ μοι· τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐχθρουσαὴλ καλεῖται· γράψον τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐπὶ τῆς οἰκίας σου, καὶ οὔτε ἀσθένεια, οὔτε ὀδύνη εἰσελεύσεται ἐν αὐτῇ.

Καὶ εἶπον· κύριε, δεῖξόν μοι τοὺς ἀγγέλους τοὺς παρεστῶτας ἐνώπιον τοῦ θεοῦ (F. 344 b) τοῦ παντοκράτορος.

Καὶ εἶπέ μοι τὰ ἅγια ὀνόματα αὐτῶν· Μιχαὴλ, Γαβριὴλ, Οὐριὴλ καὶ Ῥαφαὴλ. Οὗτοι εἰσὶν οἱ παρεστῶτες ἐνώπιον τοῦ θεοῦ, νυκτός καὶ ἡμέρας

κράζοντες και λέγοντες· ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος κύριος σαβαώθ, πλήρης ὁ οὐρανός και ἡ γῆ τῆς δόξης σου, σῶσον, ἐλέησον τοὺς δούλους σου δεῖνας, τοὺς ἔχοντας τὸ φυλακτήριον τοῦ θεοῦ τοῦτο, και τὴν ἁγίαν ταύτην προσευχήν, και φύλαξον αὐτοὺς ἀπὸ παντός κακοῦ, και πλήθυνον τὸν οἶκον αὐτῶν ἀπὸ καρποῦς σίτου, οἴνου και ἐλαίου, πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς αὐτῶν. Καὶ ἐγένετο μετὰ ῥήματα ταῦτα εἶδον τὸν ἄγγελον τὸν λαλοῦντα ἀνερχόμενον εἰς τὸν οὐρανόν, και ὡς εἶδον ἐγὼ ἔπεσα ἀπὸ τοῦ φόβου μου ἐπὶ τὴν γῆν, και προσεκάλεσα τὸν θεὸν τὸν ὑψιστον, τὸν κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν υἱὸν τοῦ ἀοράτου πατρὸς, και τὴν ἄχραντον αὐτοῦ μητέρα μεγάλως ηὐχαρίστησα, τὴν δέσποιναν ἡμῶν Θεοτόκον, ὅτι αὐτῇ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ και προσκύνησις.

Περὶ ἐσωχάδων.

(Ms. 2316, f. 361 b.)

(F. 362 a) Ὁ ἔχων ἐσωχάδας· ἔρχεται ὁ ἀσθενῶν και προσπίπτει ἐπὶ ἀνατολάς, και πατεῖ τοῦτον ὁ ἱερεὺς μετὰ τὸν δεξιὸν αὐτοῦ πόδα, [και] ἐπεύχεται οὕτως· χαῖρε, σελήνη, γ', χαιρετίζω σε, σελήνη· ὀρκίζω σε εἰς τὸν κελεύσαντά σε γεννηθῆναι, και τὸν ἀναστάντα κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν και θεόν, ὀρκίζω σε εἰς τὸ δρέπανον τοῦ Ζαχαρίου· ὀρκίζω σε εἰς τὸ ὠμοφόριον τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου, ἵνα ψύξης ἐσωχάδαις, ἐξωχάδαις αἱματώδεις και ἐντεροχάδαις και τὸ ῥοχλὶν. Ἐγὼ εὐχομαι και ὁ Χριστὸς τὴν υἱεὶν παρέχει. Πλάκα ἡ χώρα, ἄμμος ὁ σπόρος, κάμπος τὸ ζεῦγος· ὡς οὐκ ἂν ἐβλάστησεν καρπὸν ἐκ τῆς πλάκας ὁ ἄμμος, μηδὲ ὦδε ἐσωχάδας ἢ ἐξωχάδας αἱματώδεις και ἐντεροχάδαις και τὸ ῥοχλὶν ἀναφύει ἐκ τοῦ στόματος τοῦ δούλου τοῦ θεοῦ δεῖνος· ἐπ' ὀνόματι τοῦ Πατρὸς και τοῦ Υἱοῦ και τοῦ ἁγίου Πνεύματος, νῦν και ἀεὶ και εἰς [τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. ἀμήν].

Περὶ δεδεμένους ἀνθρώπους.

(Ms. 2316, f. 363 a.)

(F. 363 b.) Ἐπαρον δὲ βελόνιν και διάβαζε εἰς τὸ λουρίν αὐτοῦ, και φέρε τοῦ ἐνός τὴν μύτιν και διάβαζε εἰς τοῦ ἐτέρου τὸν κῶλον, και ζῶσον αὐτῶν. Ἐπαρον τζουκχάλιν καινούργιον και ἐλαφινὸν λουρίν και μαυρομάνικον μαχαίριν και δακτυλίδιν ἀργυρόν και ὕπαγε, ἔπαρον ἄλλον νερόν

εἰς μαστραπᾶν εἰς ἀπόχυσιν φεγγαρίου καὶ βάρε τὸ νερόν εἰς τὸ τζουκ-
κάλιν, καὶ λέγε οὕτως· « εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ
ἀγίου Πνεύματος. » Ἐπαρον τὸ λουρίν καὶ λέγε οὕτως· « ἔρχεται ἡ ἀγία
Βαρβάρα ἀπὸ [τῆ] ἐννέα βουνά καὶ ἀπὸ τοὺς ἐννέα κάμπους, σὺν τῷ δούλῳ
τοῦ θεοῦ δεῖνι λῦσαι τὴν κεφαλὴν καὶ τὸν μυελόν, λῦσαι τὸ στερνὶν
αὐτοῦ, λῦσαι τὰ γόνατα, λῦσαι τοὺς ἄρμους αὐτοῦ. Στῶμεν καλῶς, στῶμεν
μετὰ φόβου. » Λέγε αὐτὸ καὶ ἐκ τρίτου, καὶ ὑγιαίνει.

Je crois devoir donner ici quelques spécimens d'un traité
intitulé :

Ἑρμηνεία περὶ ἐνεργῶν λίθων Ἰπποκράτους. (Ms. 2316, f. 340 b.)

Λίθος ὁ κουράλλιος μετ' οἴνου πινόμενος ἐρπετοδῆκτους βοηθεῖ· ὁ βαστά-
ζων αὐτὸν ἐν πολέμῳ ἀβλαβὴς μένει, καὶ φυλακτῆριόν ἐστιν παντὸς κακοῦ,
κινδύνου, πολέμου, θαλάττας, μαγειῶν· σπλῆνα τήκει, φάρμακα φυλάτ-
τει καὶ σάρκας ἀναπληροῖ, καὶ πᾶσιν ἐστὶν ἡγαπημένος ὁ βαστάζων αὐτόν.

Λίθος ὁ ἀχάτης· οὗτος δὲ λίαν ἐρυθρὸς τοῖς σκορπιοπλήκτοις ὠφελιμώ-
τατος εἶν', καὶ τοὺς ψυχορραγοῦντας ἐπιτιθέμενος ὠφελεῖ. Φασὶν τινες ὅτι
ἐρωτικός εἶν', τίθησιν ἐπιθυμητὰς ἄνδρας τε καὶ γυναῖκας περιπατόμενος.
Θέργει μὲν τὴν καρδίαν καὶ τῶν αἰτήσεων μὴ ἀποτυγχάνειν ποιεῖ καὶ
πρὸς πᾶσαν νόσον ἀπλῶς εὐρίσκεται χρήσιμος.

Λίθος ἄρματιτης ὁποίας προστριβῆς αἷμα ἐργάζεται· οὗτος [μετὰ] μέ-
λιτος ἢ γάλακτος λειωθεὶς ὀφθαλμικὰς ὁδύνας ἰᾶται· ἐν χειρὶ κρατούμενος
ἢ φορούμενος ἐν δικαστηρίοις νίκην ἐργάζεται, καὶ χαρίεντα ποιεῖ τὸν
βαστάζοντα, καὶ μεθ' ὕδατος πινόμενος ἰοδόλον ὠφελεῖ.

Σαφεῖρι ἔναι δύο λογίαις· εἶναι πλάθρα καὶ ἀπὸ κεῖνα ὁποῦ (F. 341 a.)
σούρνου[ν] εἰς τὸ ἄσπρον. Εἶναι χρεῖα νὰ ᾔηται καθάριος καὶ ἔναι λαμπρὰ
κλόρου· καὶ νὰ ἐγνωρίσης ἂν ἔναι φῖνα καὶ ἔχει τὴν αὐτὴν βερτοῦδα καὶ
ὑγιαίνει ὅλα τὰ πρήσιματα καὶ ἔναι εἰς τὸν αἱματόπονον νὰ τὴν βαστάζῃ
ὁ κάθε εἰς ἄνθρωπος, καὶ παίρνει ὅλων τὸ κλῶρε, καὶ ἔναι καλὸ εἰς ὅλαις
ταῖς ἀρρωστίαις τοῦ ἀνθρώπου.

Μπαλάσιον ἔχει κλῶρε ὡσάν τὸ κουκκλιν τοῦ ῥωδίου ὅχι πολλὰ κόκκινον
οὐδὲ πολλὰ ἄσπρη, ἀμμὴ ἔναι καθάρια καὶ φωτεινὴ, καὶ φαίνεται ὡσάν
τὸ σαφεῖρι, καὶ ἔχει τὴν αὐτὴν βερτοῦδαν εἰς τὸν ὀρώπικα ὁποῦ ἔχει
περίσσιον αἷμα καὶ εἰς τὸν πόνον καὶ ἱλαρὸν πολλὰ τὸ πρόσωπον τοῦ
ἀνθρώπου ὁποῦ τὸ βαστάζει.

J'ai à peine besoin de dire que, pour les cinq alinéas qui précèdent, je me suis simplement borné à rétablir l'orthographe, dont le scribe n'avait tenu aucun compte, et je n'ai pas même essayé de corriger les monstrueux solécismes dont grouille ce petit traité. Je ne me rappelle pas avoir jamais rencontré un texte plus barbare que celui-ci.

Il n'est guère possible d'assigner une date certaine à la rédaction du formulaire médical contenu dans le manuscrit 2315 ; tout ce que nous pouvons affirmer, c'est que le manuscrit dont le 2315 est une copie fut terminé en l'année 1384, ainsi qu'il résulte de la déclaration suivante, qui se trouve au folio 23 verso :

Τὸ παρὸν βιβλίον ἀνετίθη τῷ εὐαγεῖ καὶ θεῷ ξενῶνι τοῦ ἐν μάρτυσι μεγάλου καὶ λαμπροῦ Παντελεήμονος τῷ πλησίον τοῦ ἐν ἱεράρχαις μεγάλου Βασιλείου. Ἔστι κατὰ πάντα ἴσον ἐκ τοῦ πρωτοτύπου τοῦ παλαιοῦ τοῦ αὐτοῦ ξενῶνος. Ἐτελειώθη τὸ πρωτότυπον τοῦ παρόντος βιβλίου ἐν ἔτει ςωλβ', ἰνδικτιῶνος ζ', διὰ χειρὸς Ἰωάννου τοῦ Στραφιδᾶ, ὃς καὶ ἀνέθηκεν τῷ εὐαγεῖ ξενῶνι.

LA MESSE DE L'HOMME SANS BARBE

Le texte de ce pamphlet est tiré du manuscrit CCXLIV de la Bibliothèque impériale de Vienne ¹, dont on trouvera une description détaillée dans la préface des *Carmina graeca*

1. Ancien *theologicus* CCXCVII. Il fut acheté à Constantinople par Busbecke, qui a écrit de sa propre main au commencement : AUGERIUS DE BUSBECKE COMPARAVIT CONSTANTINOPOLI. Il faisait antérieurement partie de la bibliothèque d'Akakios, métropolitain de Naupacte et d'Arta, car on lit sur la page blanche qui précède le feuillet 84 la signature suivante : † ὁ Ναυπάκτου καὶ Ἀρτης Ἀκάκιος.

medii ævi de W. Wagner (Leipzig, 1874, in-8°); il occupe dans ce manuscrit les ff. 121 a — 126 b; la copie dont nous nous sommes servi est due à l'obligeance amicale de M. Spyridion Lambros. Ce texte est, ainsi qu'on en pourra juger, excessivement corrompu, et j'avoue que, en plus d'un endroit, il m'a été impossible d'y introduire la plus légère correction. Le texte imprimé à Venise¹ est beaucoup trop différent du nôtre pour avoir pu nous être de quelque utilité au point de vue critique. Je n'essayerai pas d'analyser ce document, ce ne serait pas chose facile, et il faudrait une plume plus habile que la mienne pour gazer la crudité rabelaisienne des expressions dont est émaillée cette grossière et indécente parodie de la liturgie grecque. Le texte du manuscrit de Vienne est infiniment plus obscène que celui imprimé à Venise, lequel continue peut-être encore de se rééditer aujourd'hui à l'usage du peuple grec.

Dans quel but a été composé ce pamphlet? C'est une question qui n'a pas encore été étudiée que je sache, et qui me semble assez difficile à résoudre. Un savant grec du siècle dernier, Helladius, dans une sorte de recensement des livres grecs sortis des presses vénitiennes, fait à propos du *Spanos* la réflexion suivante : « *Spanus, liber* « *plane impius, quem nonnulli in contumeliam S. Chrysos-* « *tomi, jussu Eudoxiæ Augustæ ab ethnico quodam con-* « *cinnatum esse existimarunt* ². » Cette assertion dénuée de preuves ne nous semble guère admissible. Je dois cepen-

1. Ce livre a été souvent imprimé à Venise. J'en possède plusieurs éditions, dont celle donnée en 1817 par Nicolas Glykys me paraît la plus exacte et la mieux soignée.

2. HELLADIUS, *Status præsens Ecclesiæ græcæ* (S. 1., 1714, in-8°), p. 6.

dant reconnaître qu'elle est l'expression de l'opinion populaire en Grèce sur le *Spanos*; mais cette opinion ne repose sur aucune donnée positive. La seule ombre de preuve que l'on pourrait invoquer en sa faveur, c'est que l'Iconographie byzantine, qui est, comme on sait, toute traditionnelle, représente constamment Jean Chrysostome sous les traits d'un jeune homme presque sans barbe : ὁ ἄγιος Ἰωάννης ὁ Χρυσόστομος, νέος ὀλιγογένης, dit le *Manuel des Peintres* du moine Denys de Phourna d'Agrapha, p. 192. Si l'on admettait cette hypothèse, il faudrait admettre également que la langue du pamphlet a subi plusieurs remaniements successifs, car elle est en tout semblable à l'idiome vulgaire des onzième et douzième siècles, à celui des poèmes de Théodore Prodrome et de Michel Glycas.

Mon opinion est que ce pamphlet n'est pas dirigé contre tel ou tel personnage spécial, mais en général contre tout homme qui n'a pas de barbe, c'est-à-dire qui est *glabre*. Les glabres sont, en effet, de la part du peuple grec, l'objet d'une aversion profonde; on les considère, à tort ou à raison, comme des gens capables de commettre toutes sortes de noirceurs et de crimes. Il existe en Grèce une foule de contes où les rôles de traître sont toujours tenus par un glabre. On en trouvera un curieux exemple dans le conte de l'*Homme sans Barbe*, dont j'ai donné la traduction dans mon *Recueil*, pp. 57 et suivantes¹. Cette croyance populaire très répandue n'a-t-elle pas pu inspirer à quelqu'un l'idée (saugrenue, je l'avoue) de composer un pamphlet contre ceux à qui la nature a refusé de la barbe?

Quant à la forme adoptée par le pamphlétaire, il ne faut

1. *Recueil de Contes populaires grecs traduits sur les textes originaux.* Paris, Leroux, 1881. 1 volume in-18 jésus.

peut-être pas y voir un signe d'impiété. Au moyen âge, on composait des canons sur toutes sortes de sujets plus ou moins futiles ; on en possède sur les esprits (περὶ πνευμάτων), par Maxime Myzaris ; sur la saignée, sur les urines (περὶ φλεβοτομίας, περὶ ὑαλίων) dont la propriété se dispute entre Jean Tzetzès, Matthieu Blastaris, Nicéphore Blemmydas et même le patriarche Photius. Le canon περὶ ὑαλίων se trouve dans plusieurs manuscrits de notre Bibliothèque nationale et notamment dans le 2315, où il est attribué à Blemmydas ; dans un manuscrit de Middle Hill, il y a un canon sur les Saisons, qui n'est pas dépourvu d'élégance et que l'on croit pouvoir attribuer à Photius. Le canon grammatical de Nicéas de Serrès se trouve dans une infinité de manuscrits, entre autres les codices 868, 873, 875 et 1583 de la Vaticane ¹. Citons encore un curieux canon de Psellus contre un certain moine nommé Jacques, canon dont l'acrostiche est Μέθυσον Ἰάκωβον εὐρύθμως ἄδω Κώνστας ². Dans des temps plus rapprochés de nous on a fait servir la forme de ces hymnes ecclésiastiques à des sujets encore plus bas.

Quoi qu'il en soit, je crois devoir citer ici, comme conclusion, une épigramme sur le *Spanos* qui figure à la page 37 de l'édition de ce livre donnée à Venise en 1817. Si cette épigramme est de l'auteur lui-même, il ne faudrait voir dans cette composition qu'un simple jeu d'esprit.

Γέννημα κακὸν ἐκ μύσαρῶν γονέων,
ἐπιβουλον κύημα κακῶν ἀνθρώπων·
ληφθεὶς γὰρ αἰσχρῶς ἐν πράξει δαιμόνων,
ὥς εἶχες ἤλθες ταύτας ἐπιζητῆσαι·

1. J'emprunte ces renseignements au cardinal J.-B. Pitra, *Hymnologie de l'Eglise grecque* (Rome, 1867, in-4°), p. 61, note 3.

2. SATRAS, *Biblioth. græca medii ævi*, tome V, pp. 177 et suivantes.

οὐ δ' ὁ ἐνδέχεται μαθεῖν εἰ θέλεις,
εὐρὴ τὸ ποθοῦμενον ἐν τῇ ἀκροστιχίδι.

L'acrostiche de ces vers donne γελῶ σε, *je me moque de vous*. Ces six lettres expriment peut-être le seul et unique but que se soit proposé l'auteur du *Spanos*. Sans nous appesantir davantage sur cette question, nous tenons à constater que ce document possède une valeur de premier ordre au point de vue de la langue. Il ne contribuera pas peu à enrichir les lexiques du grec vulgaire byzantin, mais un certain nombre de termes resteront probablement longtemps encore inexpliqués.

HISTOIRE DE SUZANNE

Ce texte est extrait du manuscrit CCCCVIII grec de la Bibliothèque de S. Marc de Venise, où je l'ai copié au mois d'août 1879, au cours d'une mission scientifique en Italie. Mais, avant de parler plus en détail de ce manuscrit, je dois présenter quelques observations préliminaires et rectifier une erreur que j'ai commise dans l'introduction du tome premier de ma *Bibliothèque grecque vulgaire*. J'y ai dit, page xxvii, que l'auteur de l'Histoire rimée de la chaste Suzanne, Marc Dépharanas, était, à mon avis, originaire de l'île de Crète, tandis que M. Constantin Sathas, érudit grec, affirme qu'il était Chypriot (Voyez *Philologie néo-hellénique*, p. 409). J'alléguais comme preuves à l'appui de mon assertion les nombreux idiotismes qui, dans ce poème, rappellent le curieux dialecte de Candie; mais, bien que l'existence de ces particularités de langage soit incontestable.

ble, il n'en est pas moins vrai que je m'étais trompé aussi bien que M. Sathas. Aujourd'hui, le doute n'est plus possible, et c'est Marc Dépharanas lui-même qui s'est chargé de le dissiper. Lorsque je rédigeais ma préface, je n'avais pas eu entre les mains un autre poème du même auteur, dans lequel il nous révèle que sa patrie était l'île de Zante. Ce rarissime poème, que feu A. P. Vréto connaissait, mais pour lequel, comme pour tant d'autres livres, il a donné des indications bibliographiques erronées¹, porte le titre suivant :

Λόγοι διδασκτικοὶ τοῦ πατρὸς πρὸς τὸν υἱόν. [Au dessous la FOUINE, marque parlante de l'imprimeur ; puis plus bas :] Ἀνδρέου Κουνιάδου. [Et à la fin :] *In Vinegia, per M. Damian di santa Maria, ne l'anno del Signore MDXLIII.* — In-8° de 14 ff. non chiffrés. Le verso du premier f. et le quatorzième f. entier sont blancs ; le titre est encadré d'un bois assez grossièrement gravé, dont la partie inférieure représente différentes scènes d'école primaire.

Voici maintenant ce qu'on lit au f. 13 verso. Je respecte l'orthographe :

Στίχοι τριακόσιοι ἐννεήντα τρεῖς εἶναι ἐπὰ γραμμένοι,
ὅλοι εἶναι λόγοι διδασκτικοὶ ὅπου εἶναι ἐπὰ βαλμένοι.
καὶ καίνος ὅπου τάχα με στήν Βενετία τιμήθη,
τὰ γονυκάτου λέγουσι στήν Ζάκινθο γεννήθη.
σὺν ξητᾷ (sic) ἓνα στίχον ἀρχησε, ὡς τοὺς ἐβδομηνταπέντε.
νὰ βρῆς τὸ πῶς τὸν κράζουσι, καὶ τ' ὄνομά του πόνε.
τὸ πρῶτον γράμμα ἔπερνε, ξεπᾶσα ἕναν στίχον,
τοῦτο δουκάτω καθ' ἑνὸς δὲν βάνω εἰς τὸν ἥχον.

Avant de chercher le nom du poète d'après les indications fournies par les vers que nous venons de citer, il est

1. *Catalogue*, deuxième partie, n° 41.

bon de rappeler que, dans son *Histoire de Suzanne*, Dépharanas a usé du même procédé, avec cette légère différence toutefois que les lettres initiales qui forment ses nom et prénom se trouvent au commencement du poème. Notons encore que c'est l'habitude des versificateurs de cette époque de ne compter un distique rimé que pour un seul vers; ainsi les 393 vers des Λόγοι διδασκαλικοὶ forment en réalité un total de 786. C'est donc au vers 122 qu'il faut nous reporter et non au vers 61. Le vers 122 commence par αὐ, qui est une faute d'impression pour μὲ; or, en prenant les lettres initiales des vers portant les numéros pairs, jusqu'à 180 inclusivement, on obtient Μάρκος Δεφάρανης; (Voir ff. signés A 3 verso et A 4 recto.)

Ce poème de Dépharanas offre plus d'un trait de ressemblance avec celui connu sous le nom de *Spanéas*, et l'on y retrouve aussi plusieurs vers des Ἑρμηνεῖς de Sachlikis. Lequel des deux est coupable de larcin? C'est ce qu'il serait assez difficile de dire; mais ce qui semble à peu près hors de doute, c'est que Dépharanas n'a fait que remanier un texte déjà ancien et dont il devait exister de nombreux manuscrits au seizième siècle. Comme le *Spanéas* et les Ἑρμηνεῖς, le poème de Dépharanas est un pêle-mêle de lieux communs, mais il est extrêmement précieux au point de vue linguistique.

L'*Histoire de Suzanne* du même versificateur n'est sans doute aussi que le rajeunissement pur et simple du poème que nous publions ci-après, et qui remonte aux dernières années du quatorzième siècle. J'ai dit que, dans sa forme actuelle, le poème de Dépharanas sur Suzanne pourrait bien remonter aux premières années du dix-septième siècle (voy. l'Introduction du tome premier de ma *Biblioth. gr. vulg.*,

p. xxvii), mais elle doit certainement être reportée plus haut, vers le milieu du seizième, selon toutes les apparences. En effet, si Dépharanas était déjà « dans les honneurs » à Venise, en 1543, lors de l'impression de ses Λόγοι διδασκατικοί, on peut admettre, avec toute vraisemblance, qu'il avait au moins trente ans et, partant, qu'au commencement du dix-septième siècle, c'est-à-dire cinquante-huit ans plus tard, il ne devait plus songer à versifier, si tant est qu'il fût encore de ce monde.

Revenons maintenant au manuscrit de Venise, d'où est tiré le texte de l'*Histoire de Suzanne* publié ci-après. Ce manuscrit, coté sous le numéro CCCCVIII, est un petit in-4° en papier de fil, renfermant cent cinquante-cinq feuillets et ayant appartenu au cardinal Bessarion. En tête se trouve l'histoire de la prise de Constantinople par les Latins (ff. 1 a-13 b), sous ce titre :

Ἡ βασιλις τῶν πόλεων πῶς ἰταλοῖς ἐάλω,
καὶ τοῖς Ῥωμαίοις ὑστερον πῶς ἀπεδόθη πάλιν
ἐγράφη κατ' ἀρίθειαν· εἰ σὺ δὲ βούλει, μάθοις.

Cette relation a déjà été plusieurs fois publiée¹, mais pas avec tout le soin désirable en pareille matière. Il est à souhaiter que quelqu'un en donne une nouvelle édition exactement revue sur le manuscrit.

1. D'abord par Buchon (*Recherches historiques sur la Principauté française de Morée*, etc., tome II; Paris, 1845, in-8°, pp. 335 et suivantes) et ensuite par M. E. Miller (*Historiens grecs des Croisades*, tome I, pp. 647 et suiv.). Il est juste de dire que les erreurs de lecture ne sont pas imputables à M. Miller, qui n'a pas eu le manuscrit sous les yeux, mais s'est borné à reproduire le texte donné par Buchon. Immanuel Bekker a publié aussi quelques extraits de ce poème dans les *Abhandlungen der königlichen Akademie der Wissenschaften zu Berlin* (1841); mais, n'ayant pas ce livre sous les yeux, je ne puis exprimer mon avis sur cette édition partielle donnée par le savant allemand.

Du folio 14 *a* au folio 15 *b* figurent plusieurs petites pièces de vers sur différents sujets, qui ne sont pas absolument dénuées d'intérêt et que nous croyons intéressant de reproduire ici.

- Μάθε τοῦ πάσχα τὴν φωνὴν πῶς εὐσεβῶς ἐρρέθη.
 Τὸ πάσχα φάσκα λέγουσιν οἱ τῶν Ἑβραίων παῖδες·
 καλεῖται δὲ διάβασις τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης,
 καὶ γὰρ ἡλευθερώθησαν τότε τῆς ἐν Αἰγύπτῳ
 δουλείας καὶ κακώσεως, καὶ πρὸς τὴν Παλαιστίνην
 6 ἀπῆλθον τὴν εὐδαίμονα γῆν τῆς ἐπαγγελίας,
 ἦν Χαναναῖοι πρότερον κατώκησαν ἀδίκως.
 Ἡμεῖς δὲ πάσχα λέγομεν ταύτην τὴν σεβασμὴν
 ἡμέραν τῆς ἐγέρσεως διὰ τὸ πάσχειν μᾶλλον
 ὑπὲρ ἡμῶν τὸν λυτρωτὴν, ὥς τινες ὀρθῶς εἶπον,
 τὸ φ συστρέψαντες εἰς π, τὸ κ χ προσθέντες·
 12 φωνὴν εὐσεβεστέραν οὖν ταύτην ἀναμαθόντες
 πάσχα προσαγορεύομεν οἱ παῖδες ὀρθοδόξων,
 τὸ φάσκα καταλείψαντες παισὶ τοῖς τῶν Ἑβραίων.

- Ὁρέστου βλέψον τὴν κελὴν φιλίαν τε Πηλάδου.
 Ὁρέστης ὁ πιστότατος φίλος ἦν τοῦ Πηλάδου,
 μεγαλοτάτην ἔχοντας φιλίαν πρὸς ἀλλήλους·
 πόρρωθεν δ' ἦσαν συγγενεῖς, ἀδὸλως οὗτοι φίλοι,
 ὅτε δὲ γέγονε φονεὺς Ὁρέστης Κλυταιμνήστρας,
 6 αὐτοῦ γνησίας τῆς μητρὸς (ἀνεῖλε καὶ γὰρ αὕτη
 ἄνδρα τὸν Ἀγαμέμνονα πατέρα τὸν Ὁρέστου,
 καὶ συνεφθείρετο κακῶς καὶ μοιχικῶς Αἰγίσθῳ),
 ἦν πρὸς τὸν φόνον συνεργὸς Πηλάδης Κλυταιμνήστρας·
 ἐπεὶ δ' οἱ ταύτης συγγενεῖς ἐκίνησαν τὴν πόλιν
 ὥς μητροκτόνον ἀνελεῖν ἀνηλεῶς Ὁρέστην,
 12 Πηλάδης οὐκ ἐξέφυγε τῆς συμφορᾶς Ὁρέστην,
 ἀλλὰ τοῦ πάθους κοινωνὸς ἠθέλησε γενέσθαι
 καὶ σὺν Ὁρέστῃ θάνατον οὕτως καθυπομεῖναι,

INTRODUCTION.

xxxiii

ὥσπερ καὶ φόνου τῆς μητρὸς μέτοχος ἐγεγόνει.
Ἐντεῦθεν οὖν ἠνέγκατο μέγα τὸ κλέος οὗτος,
καὶ μνήμην ἀνεξάλειπτον παρ' Ἑλλήσι καὶ δόξαν.

(F. 14 b.)

- Ὠρίωνος, Ἀκταίωνος καὶ τῆς Παρθένου μάθε.
Εἶναι φασὶ τὴν Ἄρτεμιν ἔφορον τῆς τοξείας·
ἐλαφηβόλον οὖν αὐτὴν ἐκάλουν ὡς εὐστόχως
ἐλάφους βάλλουσιν αὐτὴν τὰ τόξα πρὸς τὴν θήραν·
Ὠρίων σὺν Ἀκταίῳ παρῆσαν κυνηγέται
6 οὐστίνας ἐσκοτίσασα, θάνατον ἐπεισῆγεν
Ἄρτεμις τούτοις ἄδικον ὡς ἐρασθέντας ταύτης,
ὅθεν καὶ τὸν Ὠρίωνα κατὰ βροῦμα σκορπίου
κακίστως παρεσκεύασεν· ἔστι δ' οὗτος εἰς πόλον,
ὥσπερ οἱ μῦθοι λέγουσι, μετὰ γε τοῦ σκορπίου.
Κύνες οὖν τὸν Ἀκταίωνα γυμνὴν αὐτὴν ἰδόντα
12 κατέφαγον καὶ τέθηκεν, οἱ παρ' αὐτῷ συνόντες
οἷτινες κακοδαίμονες ὡς δυστυχεῖς καλοῦνται.
Εἰ βούλει δὲ μαθεῖν καλῶς καὶ τὴν ἱστορίαν
καὶ τὴν κατὰ τὴν ἑλαφον καὶ τὴν παρθένον μάθε·
ἀπόπλους ὅτε γέγονε μέγιστος τῶν Ἑλλήνων
περὶ τὴν Τροίαν μάχεσθαι, τότε καὶ τὴν θυγάτηρ
18 ἔλαχεν Ἀγαμέμνωνος Ἀρτέμιδι γενέσθαι
τὴν κλῆσιν Ἰφιγένεια παρὰ πατρός θυσία·
κατελετήσασα δ' αὐτὴν Ἄρτεμις τὴν παρθένον
ὑπὲρ ἐκείνης ἔδωκεν ἑλαφον εἰς θυσίαν,
αὐτὴν γοῦν ἐξαρκάσασα πρὸς τοὺς ἐν Ταύρῳ Σκύθας
ταύτην ἀπεκατέστησεν, οἷτινες ἱερεῖαν
24 Ἀρτέμιδος ἐποίησαν καὶ νεωκόρον μᾶλλον,
διδάξαντες ξενοκτονεῖν, θύειν δ' ἀνθρώπους ταύτην,
δεικνύντες Ἕλληνας αὐτὴν θεὰν συμπαθεστάτην·
πρὸς οὐς φημὲν ἂν ἀληθὲς καὶ μῦθος οὐχ ὑπάρχει,
ὡς Ἄρτεμις διέσωσε παρθένον ἐκ θανάτου·
ἀλλ' ὕστερον τὰ παρ' αὐτῆς ἀσύγγνωστα τυγχάνει·
30 καὶ τί γὰρ ὄφελος αὐτὴν ῥυσθῆναι τοῦ θανάτου

(F. 15 a.)

κακίστην Ἰφιγένειαν, ταύτην δ' ἀναμαθοῦσαν
ἀπανθρωπίαν ὥστ' αὐτὴν σφάττειν κακῶς ἀνθρώπους ;

Περὶ Ἀμῶς τοῦ προφήτου ἑρμηνεία.

Ἀμῶς ὁ συκάμινα κνίζων αἰπόλος

Ἐδὲμ τρυγᾷ τὰ δένδρα κνίζων οὐκέτι.

Ἀμῶς αἰπόλος γέγονεν αἰγῶν νομεὺς προφήτης,

ὥς οὗτος καθυπέγραψε, λέγων οὐκ ἦν προφήτης

οὐδὲ προφήτου γέννημα, μᾶλλον ποιμὴν τραγίσκων,

κνίζων αὐτὸς συκάμινα τὰ πρὸς τροφήν αἰγίσκων ·

τὸ κνίζειν δ' ἑρμηνεύεται ἀντὶ τοῦ φύλλα κόπτειν

τῶν συκαμίνων πρὸς τροφήν αἰγῶν καὶ τῶν τραγίσκων ·

κατ' ἄλλους κνίζειν λέγεται τὸ δένδρα θεραπεύειν,

περικαθαίρειν καὶ τροφήν διδόναι τοῖς ποιμνίοις ·

ὁ μέγας δὲ γε Κύριλλος τὸ κνίζειν ἀποκόπτειν

12 αὐτὰ συκάμινα φησὶν Ἀμῶς καὶ κατεσθίειν.

Εὗρον γεγραμμένον ὅτι ἐκοιμήθη ὁ βασιλεὺς κύρ Μιχαὴλ ὁ νέος Παλαιολόγος μηνὶ σκτωβρίῳ ιβ', ἰνδ.δ'. Ἀνακύκλησον γοῦν τὴν ἰνδικτιῶνα τετράκις, καὶ εἰπὲ τετράκις δεκαπέντε ἐξήκοντα, καὶ ἑνδεκα τῆς ἀναπληρώσεως τῆς τότε τρεχούσης ἰνδικτιῶνος ἔτη οα, ἥτοι, κατὰ τὸ νῦν ἱστάμενον μέγα ἔτος 6900, ἰνδ.ιε'. Ἀπέθανε δὲ πρὸ δέκα ἡμερῶν τοῦ θανάτου τοῦ πατρὸς αὐτοῦ τοῦ βασιλέως κυροῦ Ἀντωνίου μοναχοῦ.

Au folio 16 *a* commence une histoire poétique d'Alexandre le Grand, qui n'est autre que le récit du Pseudo-Callisthène mis en vers. Nous insérerons ici ce long poème, qui ne nous apporte, il est vrai, aucune donnée nouvelle, mais qui présente un certain intérêt au point de vue de la versification et au point de vue de la langue.

HISTOIRE D'ALEXANDRE

Ἐξήγησις ἱστορικὴ κατὰ λεπτόν δηλοῦσα
τὴν γέννησιν, ἀνατροφὴν καὶ πράξεις Ἀλεξάνδρου,
μέγιστα κατορθώματα καὶ τελευτὴν τὴν τούτου,
παρ' Αἰγυπτίων ἑκπαλαὶ καλῶς παραδοθεῖσα.

(F. 16 a.)

- 5 Ὁ Μακεδόνων βασιλεὺς Ἀλέξανδρος ἐκεῖνος,
ὁ γίγας ὁ περίφημος, ὁ συνετὸς ἐν λόγοις,
ἡ πάρδαλις ἡ περρωτὴ, λέων ὁ βρυχητίας,
ὁ πρὸς πολέμους ἰσχυρὸς, ὁ δυνατὸς ἐν μάχαις,
παντὶ τῷ κόσμῳ γέγονε περιφανὴς καὶ μέγας·
10 ἅπαν γὰρ εἶδος ἀρετῆς καλλίστως κατορθώσας,
ἔσχε τὴν τύχην συνεργόν, πρόνοιαν συμμαχοῦσαν·
τοσοῦτον δ' ὑπερέβαλε τοὺς πάλοι τῶν Ἑλλήνων
ἄνδρας ἐκείνους ἰσχυροὺς τοὺς παλαμναιοτέρους,
ἐν τ' εὐγενείᾳ τῆς ψυχῆς καὶ σώματος τῇ ῥώμῃ,
15 καὶ τοῖς ἀνδραγαθήμασι καὶ τῇ πολλῇ φρονήσει,
τοῖς ἀστροῖς ὅσον ἥλιος πλείστον καθυπερέχει.
Συνῆψε μάχας πρὸς ἔθροους, ἔκτεινε τοὺς βαρβάρους,
ἐκράτυνεν, ἐσκύλευσε, κατέ[σκαψεν] ἐκ βάθρων,
ἄλλα δὲ ξένα πάμπολλα μυρία κατορθώσας,
20 μέγας ἐφάνη τοῖς πολλοῖς καὶ παλαιοῖς ἐκεῖνοις,
ὑπερνικῆσας ἅπαντας τούτου μεγίστη γνῶσει.
Οὐδεὶς γὰρ τούτου γέγονε παρόμοιος ἐν κόσμῳ
οὐ τῶν προτέρων, οὐ τῶν νῦν, οὐ τῶν γενησομένων,
καθὼς ὁ λόγος ἔμπροσθεν πλατυκοτέρως εἶπη·
25 κάλλιστος οὖν ἀναφανεὶς ἐν ἔργοις τε καὶ λόγοις
εὐτύχησεν ὡς εὐτυχῆς ἀνδρείως πράξας πάντα.

(F. 16 b.)

Πόθεν ἔσχε τὴν γέννησιν Ἀλέξανδρος σὺ βλέπε.

- Ὅπόθεν οὖν ἐβλάστησεν οὗτος ὁ τροπαιοῦχος
τοῖς πᾶσιν ἐμφανέστερον λέξω διὰ γραμμάτων.
30 Τοῦτον φασὶν οἱ παλαιοὶ σοφοὶ τῶν Αἰγυπτίων

(εἷς ἐστὶν Ὀνησίκριτος ἀσσύριος ἐκεῖνος
 ὁ πάντα συγγραψάμενος κατὰ λεπτόν τὰ τούτου)
 πατέρα τὸν Νεκτεναβὼ τὸν δυστυχῆ κατέχειν,
 μητέρα δὲ γεννήσασαν καλὴν Ὀλυμπιάδα,
 35 τὴν τοῦ Φιλίππου σύζυγον τὴν τρισευτυχεστάτην,
 ἥτις ἐκ τοῦ Νεκτεναβὼ κακῶς ἀπατηθεῖσα,
 καὶ μαγγανείαις ταῖς αὐτοῦ μεγάλως πλανηθεῖσα,
 καὶ συμμειγείσα τῷ κακῷ γόητι τούτῳ πλάνῳ,
 ἐγέννησεν Ἀλέξανδρον, τὸν ἄνδρα τὸν γενναῖον,
 40 τὸν ἰσχυρόν τὸν λείοντα, τὸν δυνατὸν ἐν πᾶσιν,
 ἔθθεν καὶ τὴν ἐξηγήσιν λέγω τοῖς βουλομένοις.

Ὅποῖος ἦν Νεκτεναβὼ ἀνάγνωθι καὶ μάθοις.

Ὁ προρρηθεὶς Νεκτεναβὼ μάγος ἦν ἐξ Αἰγύπτου
 κακῶς κρατήσας τῆς ἀρχῆς τότε τῶν Αἰγυπτίων,
 45 ὅστις μεγίσταις μηχαναῖς καὶ λεκανομαντεῖαις
 κατήρχε γῆς τῆς θαυμαστῆς, καλλίστης, κοσμοτρόφου.

(F. 17 a.)

Αἱ πράξεις τοῦ Νεκτεναβὼ καὶ γοητεῖαι τούτου.

Ὅτε γὰρ εἶχε τὴν ἀρχὴν οὗτος τὴν τῆς Αἰγύπτου,
 οὐ σατραπῶν ἐδέετο, στρατιωτῶν οὐ πλῆθος,
 50 οὐχ ὅπλα κατεχάλλευσεν, οὐ πόλεμον συνῆπτεν,
 οὐδὲ νῆας ἐσκεύαζε τούτῳ προσσυμμαχοῦσας,
 ἀλλ' ἐν δυνάμει μαγικῇ, κακίστῃ γοητείᾳ,
 κατεδασίλευε κακῶς οὗτος τοῖς τότε χρόνοις·
 εἰ τούτῳ γὰρ προσέβαλλεν ἐχθρὸς προσπολεμήσων
 55 κακομηχάνῳ τέχνῃ τε, μεγίστῃ μαγγανείᾳ
 τὰ τῶν ἐχθρῶν βουλευόμενα καὶ πάσας παρατάξεις
 ἀπράκτους ἀπεδείκνυε νικῶν ἐν πᾶσιν οὗτος.

Ὅρα κακίστου γόητος μεγάλας μαγγανείας.

Τί δ' ἦσαν τὰ πραττόμενα ὁ λόγος προσδηλώσει·
 60 ὕδωρ προσέβαλλεν αὐτὸς πηγαῖον ἐν λεκάνῃ,
 καὶ ταῖς χερσὶ ταῖς ἑαυτοῦ κηρὸν καταμαλάσσων
 ἐπλάττεν ἀνθρωπάριον καὶ πλοῖα σὺν κηρίῳ

62. Il y a dans l'original ἐπλεων.

- τοῖς τῆς λεκάνης χειλεσιν ἰστών αὐτὰ σὺν τέχνῃ
αὐτὸς δ' ἐνεδεδίσκετο στολὴν ὥσπερ προφήτης,
65 ῥάβδον ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ βαστάζων ἐβελλίνην· (F. 17 b.)
πλησίον οὖν ἰστάμενος ὁ γόης τῆς λεκάνης
δῆθεν ἐκέκραγε θεοὺς ἔλθειν πρὸς συμμαχίαν
ἐναερίους δαίμονας, καὶ τὰς καταχθονίους·
δυνάμεις πάσας συγκαλὼν ἐκεῖ παραγενέσθαι·
70 ὅθεν σὺν τέχνῃ μαγικῇ δαιμόνων ἐρχομένων
τὰ τοῦ κηροῦ πλοιάρια σὺν τοῖς ἀνθρωπαρίοις
τῷ τῆς λεκάνης ὕδατι ταῦτα κατεποντοῦντο.
Βαπτιζομένων οὖν αὐτῶν ἐκείσε πρὸς λεκάνην
τὰ τῶν ἐχθρῶν πλοιάρια πάντα καὶ πολεμίων
75 κακῶς κατεδυθίζοντο σὺν πᾶσιν ἐπιβάταις
αὐτὸ δ' ἐχθρῶν τὸ στράτευμα τὸ τῆς ἡπείρου μᾶλλον
τροπὴν ἐλάμβανε δεινῶς καὶ νῶτα προσεδίδου,
καὶ πρὸς φυγὴν ἐτρέπετο τῇ τῶν ἀνθρωπαρίων,
ὥς ἄνωθεν δεδήλωται, κακῇ καταβαπτίσει.
80 Πράττων οὖν ταῦτα καὶ φοβῶν καὶ τοὺς ἐγγὺς καὶ πόρρω
ὁ γόης ὁ Νεκτεναβὼ διῆγεν ἐν εἰρήνῃ·
φασὶ δ' αὐτὸν διδάσκαλον πρῶτιστον γεγονέναι
μεγάλης τέχνης μαγικῆς καὶ λεκανομαντείας,
κακίστης γοητείας τε πᾶσι τοῖς Αἰγυπτίοις.
- 85 Ἄκουσον σὺ, Νεκτεναβὼ, καὶ λόγους οὓς οὐ βούλει·
Περσῶν οὗτοι τὴν ἔφοδον Νεκτεναβὼ δηλοῦσιν.
- 86· Τοῦ τῆς εἰρήνης χρόνου δὲ πολλοῦ παραδραμόντος,
καὶ τοῦτου βασιλεύοντος οὕτως τῶν Αἰγυπτίων,
εἰσῆλθον ἐξπλοράτορες Νεκτεναβὼ δηλοῦντες
ὡς εἶδον ἀναριθμητὸν πλῆθος τῶν στρατευμάτων,
90 καὶ στρατοπέδων μηχανῶν ἀμπαν καθωπλισμένων
ἐπέρχεσθαι πρὸς πόλεμον τὴν Αἴγυπτον πορθῆσαι·
« ἀνάστα τοῖνον, βασιλεῦ, καὶ σκέψαι τὸ συμφέρον,
ἄθροισον τὰς δυνάμεις σου καὶ τὰ στρατεύματά σου. »
Πρὸς τούτοις καὶ στρατάρχης τις μέγας τῶν Αἰγυπτίων,
95 εἰσῆλθε πρὸς Νεκτεναβὼ λέγων αὐτῷ τοιαῦτα·
« ὦ βασιλεῦ Νεκτεναβὼ, ζῆθι σὺ βασιλεύων,

- τρόπους δ' αὐτὸς εἰρηνικοὺς τάχιστα παραπέμψας,
 πρὸς παρατάξεις ἕτοιμος γενοῦ καὶ πρὸς πολέμους·
 ἐπέρχεται γὰρ μέγιστον ἔθνος ἡμῖν βαρβάρων
 100 οὐχ ἔν ὑπάρχον τὸ φανέν, πολλὰ δὲ μυριάδες
 ἡμῖν κατεπερχόμεναι· πρῶτον Ἰνδῶν τὰ γένη,
 Ἰθῆρες δ' ἐξυδόρκηες σὺν Νοημαίοις πᾶσιν,
 Βοσπόροι καὶ Νοκίμαροι, Χάλθαι πολὺ τι πλῆθος
 ὅσα τε πρὸς ἀνατολὴν ἔθνη Περσῶν ὑπάρχει
 105 ἀναριθμήτοις μαχηταῖς, ἀνδράσι μεγιστάνοις,
 αὐτὴν πᾶσαν τὴν Αἴγυπτον βουλόμενοι συστρέψαι·
 ἀπόθου γοῦν τὰ πάμπολλα καὶ σκέψαι τὸ συμφέρον. »

Τί φληναφεῖς, Νεκτεναδῶ; οὐ πράξεις ἃ φαντάζη.

- Τοῦ δὲ στρατάρχου φήσαντος Νεκτεναδῶ τοιαῦτα,
 110 θαρρῶν αὐτὸς τῇ μαγικῇ τέχνῃ καὶ μαγγανείᾳ,
 προσέφησε τῷ στρατηγῷ· « σὺ μὲν καλῶς οὐ λέγεις,
 ὡς ἔχων ἀσθενῇ ψυχὴν καὶ μαλθακωδεστέραν·
 τέως οὖν φύλαττε καλῶς ἦν ἐπιστεύθης χώραν
 περὶ δὲ πάντων ὧν δηλοῖς ἐμοὶ τῷ σῷ δεσπότη
 115 ὡς σύνηθες μελήσειε καὶ τούτους ἀπολέσω·
 ὡς ἀνάνδρος προσέφησας, οὐχ ὡς ἀνδρεῖος οὕτως·
 οὐ γὰρ ἐν δ' ἁλῶ δύνάμεις, ἀλλ' ἐν τῇ γνώσει μᾶλλον,
 κατατροποῦται γὰρ ἐχθροὺς φρόνησις χωρὶς ὀπλῶν·
 εἰς λέων ἐχειρώσατο πλείονας τὰς ἐλάφους,
 120 ἐσκύλευσε δ' ἀγέλας τε λύκος εἰς τῶν ποιμνίων.
 Τάχος οὖν σὺ πορεύθητι σὺν πάσῃ σου δυνάμει,
 παρεμβολὴν ἰδίαν δὲ φύλαττε καὶ μὴ λέγε·
 πλήθῃ βαρβάρων γὰρ ἐγὼ καὶ πάσας τὰς δυνάμεις
 τῇ πολυπλόκῳ μηχανῇ, μεγίστῃ μου τῇ τέχνῃ
 125 τὰ πλοῖα τούτων τῷ βυθῷ πάντα καταποντίσω,
 καὶ νῶτα δώσω τοῖς ἐχθροῖς ἀπράκτους ὑποστρέψαι,
 καὶ πᾶσαν δύνάμιν αὐτῶν καὶ πάντας τοὺς στρατάρχας
 κακῶς ἐξαφανίσαιμι καὶ μετ' αἰσχύνῃς στρέψω. »

(F. 18 b.)

Πάλιν κατεμαντεύετο Νεκτεναδῶ συνήθως.

- 130 Ταῦτα δὲ φήσας πρὸς αὐτὸν Νεκτεναδῶ, τὸ τάχος

INTRODUCTION.

xxxix

ἀνίσταται, καὶ προσελθὼν μόνος ἐν βασιλείοις
ἐνέργει τὰ φαντάσματα συνήθως ἐν λεκάνῃ.

Ἡστόχησε Νεκτεναβῶ, ψευδῆ[ς] λοιπὸν μαντεία.

Παροξυτόνους δ' ἔβλεψε θεοὺς τῶν Αἰγυπτίων,
135 ἀριστερὰ προσδλέποντας, οὐ δεξιόθεν μᾶλλον,
καὶ κυβερνῶντας κάλλιστα πλοῖα τὰ τῶν βαρβάρων,
τὰ πλήθη δ' ὀδηγούμενα καλῶς τῶν στρατευμάτων
τῇ βοήθειᾳ τῶν θεῶν τῶν ἐναντίων πάντα·
ὅστις παρὰ συνήθειαν ἰδὼν τὰ πεπραγμένα
140 ἄνθρωπος ὢν πολυπείρος, μέγας δὲ τῇ μαγείᾳ
καὶ τοῖς θεοῖς ἀείποτε βλέπειν ὢν εἰθισμένος
οὐκ ἀγαθὴν ἐδέξατο τὴν λεκανομαντείαν.

Εἰσῆλθεν ὁ Νεκτεναβῶ πρὸς γῆν τῶν Μακεδόνων.

(F. 19 a.)

Εἶτα μαθὼν παρὰ θεῶν ὡς ἔφθασε τὸ τέλος,
145 ἐσχάτῃ δὲ κατάλυσις ἀρχῆς τῶν Αἰγυπτίων,
ξυρίσας τοῦτο κεφαλὴν καὶ πώγωνος τὰς τρίχας,
καὶ μεταμορφωσάμενος, καὶ σχῆμα ξένον φέρων,
χρυσὸν δ' ἐγκολπωσάμενος πολλὸν ἐκ τῆς Αἰγύπτου,
ὥσαύτως ἀστρολάβιον αὐτοῦ κακοτεχνίας
150 ὃ κατεσκεύαστο πολλῶν ἐκ λίθων καὶ μαργάρων,
ἐμβὰς εἰς πλοῖον ἔφυγεν Αἴγυπτον καταλείψας,
ὃς ἀποπλεύσας ἔφθασε πρὸς γῆν τῶν Μακεδόνων.
Ἦν δὲ προσκαθεζόμενος οὗτος ἐνὶ τῷ τόπῳ
ὡς ἱατρὸν καὶ σοφιστὴν λέγων αὐτὸν ὑπάρχειν,
155 προφήτην δυνατώτατον καὶ μέγαν ἀστρονόμον.
Ζητοῦντες οὖν Αἰγύπτιοι καὶ τοῦτον μὴ εὐρόντες,
θεοὺς ἡξιοῦν τοὺς αὐτῶν μαθίσθαι παρὰ τούτων
τί γέγονεν ὁ βασιλεὺς, ἄρα καὶ πῶς ἐκρύβη·
ἐφθείρετο γὰρ Αἴγυπτος πᾶσα παρὰ βαρβάρων.
160 Ἐφῆσε γοῦν αὐτοῖς θεὸς ἀδύτου Σαραπείου·
« ἦξει φυγὼν ὁ βασιλεὺς καὶ πάλιν ἐν Αἰγύπτῳ,
« οὐκ ὢν τῷ τότε γηραιός, ἀλλὰ νεάζων μᾶλλον,
« καὶ Πέρσας τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν ὑμῖν καθυποτάξει. »
Καὶ συνεζήτουν ἅπαντες τί τοῦ χρησμοῦ τὸ τέλος
165 σημαίνει τὸ λαλούμενον, οἳ καὶ πολλῷ τῷ τάχει

ποιοῦσι τῷ Νεκτεναβῷ μέγιστον ἀνδριάντα
κλῆσιν τὴν τούτου φέροντα, πρὸς δὲ τὴν βᾶσιν τούτου
χρησμὸν αὐτὸν προσγράφουσι τὸν ἐκ θεοῦ δοθέντα.

Ἐγένετο περίδοξος ὁ γόης καὶ προφήτης,
170 ἐγένετο καὶ γνώριμος πρὸς τὴν Ὀλυμπιάδα.

Οὗτος οὖν ὁ Νεκτεναβῷ πρὸς τε Μακεδονίαν
περιφανῆς γενόμενος ἀπὸ τῶν λόγων τούτου
καὶ μαγικῆς τῆς μηχανῆς καὶ τῆς ἀστρονομίας
ἔδοξε πᾶσι τοῖς ἐκεῖ μέγιστος ὡς προφήτης,
175 ὥστε καὐτὴν βασίλισσαν μαθεῖν τὰ περὶ τούτου,
ἥτις ἐλθοῦσα πρὸς αὐτὸν νυκτὸς ἀπατηθεῖσα,
(F. 19 b.) πρὸς πόλεμον ἀνδρὸς αὐτῆς ἐλθόντος τοῦ Φιλίππου,
καὶ πάντα τὰ κρυπτόμενα μαθοῦσα παρὰ τούτου
ἐκ τε κακίστης μηχανῆς καὶ μαγικῆς τῆς τέχνης.
180 ταχέως ἀνεχώρησε θαυμάζουσα τὸν ἄνδρα.
Καὶ μεθ' ἡμέρας δὲ τινὰς λάθρα τινὰς ἐκπέμψας
ἐλθεῖν αὐτὸν Νεκτεναβῷ πρὸς ἑαυτὴν κελεύει,
ὅστις ἐλθὼν καὶ κατιδὼν εὖοπτον ταύτην οὔσαν
καὶ κάλλος ἔχουσαν φαιδρὸν ὑπὲρ αὐγὰς σελήνης.
185 ὁ γόης ἐπιθύμησε τοῦ συγγενέσθαι ταύτῃ,
καὶ χεῖρα τὴν παμμύιαρον αὐτὸς κακῶς προτείνας·
« χαίροις, φησί, βασίλισσα τῶν Μακεδόνων, χαίροις! »
Ἡ δὲ προσέφησεν αὐτῷ· « χαίροις καὶ σὺ, προφήτα,
ὁ πᾶσι λέγων ἀληθῆ, καθίσθητι τὸ τάχος. »
190 Ἔλτα καὶ πάλιν πρὸς αὐτόν· « οὐκ ἀπ' Αἰγυπτίου πέλεις;
οὐκ ἔχεις σὺ τὴν μάθησιν πᾶσαν τῶν Αἰγυπτίων,
εἰς ὃν οἱ δοκιμάσαντες τὴν ζήτησιν ἐφεῦρον;
ἥτις καὶ γὰρ πεπείραμαι πάντ' ἀληθῆ σε φράζειν;
ποῖα δὲ σκέψει χρώμενος πάντα καλῶς ἐκφαίνει; »
195 Πλάνος ἐστὶ, βασίλισσα, Νεκτεναβῷ καὶ πρόσχευς!
Ὁ δὲ πρὸς ταύτην ἔφησε κακῶς καὶ μετ' ἀπάτης·
« τῶν ζητουμένων εὗρεσις σκέψεως πολλῆς δεῖται
ὡς ἔνεστι πολυσχεδής· εἰσὶ γὰρ ὠροσκόποι,
σημειολύται πάμπολλοι σὺν ὄνειροπολήταις,
200 πρὸς τούτοις ἐγγαστρίμυθοι, μᾶλλον ἀρειομάντεις

οἱ γενεθλιολόγητοι κλήσιν φέροντες μάγων,
 ἥτις μαντεῖα πρόσεσι καλῶς εἰς τὰ μαντεῖα. »
 Καί, ταῦτ' εἰπὼν, δριμύτερον ὄμμα πρὸς ταύτην τείνει.
 Ἡ δὲ τὸ τάχος ἔφησε· « προφῆτα, πῶς κατεῖδες
 205 ἐμὲ καὶ τί βουλόμενος εἰπεῖν μοι ταῦτα πράττεις; » (F. 20 a.)
 Αὐτὸς δ' ὁ γόης ἔφησε· « κυρία, ὑπεμνήσθην
 ὅτι δεῖ σε βασιλίσσαν τὰ μέλλοντα διδάξαι,
 τοῦτο λοιπὸν ὡς ἀληθές, αὕτη δ' ὁ βούλει φράσον. »
 Εἶτα βαλὼν ὁ μικρὸς ἔσω τὴν χεῖρα κόλπου
 210 ἔδειξε πινακίδιον πολλῆς κακοτεχνίας,
 ὅπερ ὡς ἀνερμήνευτον οὐ λόγος ἐρμηνεύει.

Ἐδειξεν ἀστρολάβιον Νεκτεναβῶ πρὸς ταύτην,
 Ὀλυμπιάς ἐθαύμασε πίνακος θεωρίαν.

Ἦν γὰρ χρυσοσκευασθὲν ὁδοῦσιν ἐλεφάντων,
 215 ἔχον ἀστέρας τοὺς ἑπτὰ καλὸν ὥροσκοπεῖον·
 ἥλιος ἀνθραξ ἦν αὐτὸς καὶ κρύσταλλος σελήνη,
 Ἑρμῆς ὥσπερ σμαράγδινος, σάπφειρος Ἀφροδίτη,
 ὀφίτης ἦν ἄερινός ὁ Ζεὺς θεός, ὁ Δίας·
 ἕτερα πάντα θαυμαστά καὶ ξένης θεωρίας.
 220 Ὀλυμπιάς δε μάλιστα μεγάλως θαμνηθεῖσα
 καὶ πᾶσαν προσθαυμάσασα πίνακος θεωρίαν,
 ἐκέλευσε ταχύτατα μόνωσιν προσγενέσθαι.
 Εἶθ' οὕτως τῷ Νεκτεναβῶ φησι· « σκέψαι, προφῆτα,
 Φίλιππου τε τὴν γέννησιν καὶ τὴν ἐμὴν εἰπεῖν μοι. » (F. 20 b.)
 225 Λόγος γὰρ ἐφημίζετο παρὰ παντός τοῦ πλήθους
 ὡς, εἴπερ ἔλθῃ Φίλιππος ἐκ τῆς γῆς ἀλλοτρίας,
 αὕτη διαζευχθήσεται, λάβῃ δ' ἑτέραν οὗτος.

Πλάνος ἐστὶ, βασιλίσσα, Νεκτεναβῶ καὶ πρόσχες!

Ἐφησεν οὖν Νεκτεναβῶ· « διττὰς θές τὰς γεννήσεις
 230 Φίλιππου σοῦ πρώτον ἀνδρὸς, Ὀλυμπιάδος εἶτα. »
 Καὶ τί ποιῇ Νεκτεναβῶ; τίθησι καὶ τὴν τούτου
 κακίστην οὗτος γέννησιν πλησίον τῶν συζύγων,
 καὶ πᾶσαν τούτου κατιδὼν μεγίστην γοητείαν
 καὶ προσψευσάμενος αὐτῇ· « ψεῦδος οὐκ ἔστιν, εἶπεν,

235 ἀλλ' ἀληθές τὸ λαληθὲν, βασίλισσα, καὶ πρόσχες·
 ὅσα δὲ βούλει δύναμαι μεγάλα ὡς προφήτης
 ἐντέχνως βοηθῆσαι σοι πώποτε μὴ γενέσθαι
 παρὰ τάνδρὸς ἀπόδλητον ἀνακτος τοῦ Φιλίππου. »
 Ὀλυμπιάς δ' ἀντέφησε· « πῶς δυνήθησιν τοῦτο; »
 240 Ὁ δὲ καὶ πάλιν πρὸς αὐτήν· « δεῖ σε θεῶ μεγάλῳ
 τῶν ἐπιγείων συνελθεῖν, κάκ τούτου συλλαβέσθαι
 καὶ τέξαι τέκνον μετ' αὐτοῦ καὶ τιθηνὸς γενέσθαι·
 ἔκδικον ἔχειν τοῦτο διὰ πάντων ἡμαρτημένων
 τῶν γενομένων κάκιστα πρὸς σὲ παρὰ Φιλίππου. »

245 Δυνάμεις τοῦ Νεκτεναβῶ κατάργησον σὺ μᾶλλον!

Ὀλυμπιάς δὲ πρὸς αὐτόν· « καὶ ποῖος, φησὶν, οὗτος;
 τίνα μορφήν ἔχει θεὸς ὁ συγγενόμενός μοι;
 τί κλήσιν οὗτος ἔσχηκε; » Νεκτεναβῶ προσέφη·
 « ὁ τῆς Λιδύης κεραδός, ὁ πλουτηφόρος Ἄμμων,
 250 τὴν ἡλικίαν ἔφηθος, νέος ἀνὴρ μεσηλιξ,
 εἶδος δὲ μελανδέστερος, χρυσόκομος τὴν χαίτην.
 ἐπὶ κροτάφου κέρατα κριοῦ χρυσᾷ προφέρων·
 ὥστε σαυτὴν ἐτοίμασον, ὦ βασίλις, πρὸς γάμον,
 καὶ θεωρήσεις ὄνειρον θεοῦ σοι μιγνυμένου. »
 255 Ὀλυμπιάς δ' εἶπεν αὐτῷ γενέσθαι τοῦτο πότε.
 « Οὐκ εἰς μακρὰν, Νεκτεναβῶ, « σήμερον » ταύτη λέγει,
 « διὸ σοὶ καὶ προτρέπομαι σαυτὴν καλῶς κοσμήσαι
 ἐσθήσεσι βασιλικοῖς, ἀρώμασι καὶ μύροις,
 περιπλακῆσεται σοὺ γὰρ αὐτὸς θεὸς ἐν ὕπνοις. »
 260 Ἡ δὲ πρὸς τοῦτον ἔφησεν· « εἰ γένωνται τοιαῦτα
 οὐχ ὡς προφήτην ἔξω σε, μᾶλλον ἀστερολέσχην,
 ἀλλ' ὡς θεὸν τιμήσω σε καὶ προσκυνήσω τάχει. »

Ἄνδρὸς κακίστου γόητος βλέπε μηχανουργίαν.

Οὕτως εἰπὼν Νεκτεναβῶ πρὸς τὴν Ὀλυμπιάδα,
 265 ἐξέρχεται ταχύτατα τῶν ἀνακτόρων οὗτος,
 καὶ μὴ βραδύνας ἔδραμεν εἰς ἐρημίας τόπον
 καὶ πρὸς ὄνειροπόμπιον κρείττους εὐρὼν βοτάνας,
 τὰς δυνάμενας ὄνειρον Ὀλυμπιάδι πλάσαι

Ὀλλει καὶ πράττει μαγικῶς πολλῇ κακοτεχνίᾳ,
 270 ἐκ τῶν βοτάνων ἄψας δὲ λύχνους πολλῇ δυνάμει
 ἐπεκαλεῖτο δαίμονας μεθ' ὀρκῶν τοῦτο πράξει·
 γράψας αὐτῆς οὖν ὄνομα καὶ σὺν κηρῷ βουλλώσας
 δυνάμεις πάσας μαγικὰς ὁ δούστηνος ἐποίει
 ὥστε κατ' ὄναρ ἀληθῶς ἰδεῖν Ὀλυμπιάδα,
 275 αὐτὸν θεὸν τὸν Ἄμμωνα ταύτῃ περιπλακέντα
 καὶ συγγενόμενον αὐτῇ σὺν ἡδονῇ μεγίστῃ·
 καὶ τοῦτον ἀνιστάμενον πρὸς ταύτην εἰρηκότα·
 « Ὀλυμπιάς, κατὰ γαστρός ἔχεις παιδίον ἄρρεν
 ἔκδικόν σου γενόμενον πάντων ἀμαρτημάτων
 280 Φιλίππου τοῦ συνεόνου σου σοὶ προσεγγινομένων,
 καὶ βασιλεύσει πάσης γῆς καὶ πάσης οἰκουμένης,
 ὀνομασθήσεται δ' αὐτὸ τῇ κλήσει κοσμοκράτωρ. »
 Ἄμμων ἐγένετο μοιχὸς μεγάλης Ὀλυμπιάδι.
 Ἐξεγερθεῖσα τοιγαροῦν Ὀλυμπιάς ἐξ ὕπνου
 285 καὶ πάντα δ' αὕτῃ σύμφωνα θαυμάσασα τῶν λόγων
 τάχιστα μετεστεύλατο τὸν ἐπωδὸν κρυφίως,
 ἥτις καὶ λέγει πρὸς αὐτόν· « ὥς εἶπας, ὦ προφῆτα,
 αὐτὸς θεὸς συνῆλθε μοι σὺν ἡδονῇ πρὸς ὕπνοις
 ὥστε βεβούλευμαι λοιπὸν καθ' ὥραν τοῦτον βλέπειν
 290 καὶ κοινωνεῖν μεθ' ἡδονῆς· σὺ γοῦν ἐντέχνως τοῦτο
 τάχιστα κατασκευάσων. Θαυμάζω δὲ, προφῆτα,
 πῶς σὺ νοεῖς τὰ μέλλοντα, τοῦτο δ' ἀγνοηταίνεις. »
 Πάλιν ὁ γόης ἀπατᾷ θέλων αὐτὴν μοιχεῦσαι.
 Ἐφησεν ὁ Νεκτεναβώ· « πρόσχες, κυρία, μάλλον·
 295 ἐπεὶ γὰρ βούλει σὺ θεὸν αἰεὶ συνέρχεσθαί σοι,
 σκέψιν γενέσθαι δεῖ τινὰ πῶς μέλλει τελεσθῆναι·
 δοκεῖ μοι γοῦν, βασίλισσα, λαβεῖν ἐμὲ πλησίον
 χώρημα τοῦ κοιτῶνος σου, θεοῦ γὰρ ἐρχομένου
 σοῖς ὀφθαλμοῖς ἴδοις αὐτόν, μὴ θροηθῆς οὖν αὕτῃ
 300 ἐμοῦ μεγίσταις μηχαναῖς ἐργαζομένου ταῦτα,
 ἄλλο γὰρ ἔστιν ὄνειρος, ἄλλο δὲ ταῦτοψία·
 ὁ γὰρ θεὸς ἐρχόμενος πρὸς σέ κατὰ τὸ πρῶτον
 γίνεται δράκων ἐπὶ γῆς ἔρπων καὶ συριγγίζων·
 εἴθ' οὕτως εἰς τὸν κεραδὴν Ἄμμωνα προσμορφοῦται,

(F. 21 b.)

305 εἰς Ἀλκιδὴν μετέπειτα θεὸν τὸν Ἡρακλέα,
καὶ πάλιν εἰς Διόνυσον θεὸν τὸν θυρσοκόμον,
τὸ τέλος ἀνθρωποειδὴς ἐμφανισθεὶς θεὸς σοι,
φέρων τοὺς τύπους τοὺς ἐμοὺς καταμιγήσεται σου. »

Ἐξαπατᾷ Νεκτεναβὼ ταύτην ἐν γοητείαις.

310 Ἐφῆσεν οὖν Ὀλυμπιάς· « καλῶς, προφῆτα, λέγεις·
πλησίον τῆς ἐμῆς στρωμνῆς ποίησον σὸν κοιτῶνα,
ἐπὰν δὲ τοῦτο γένηται, μάθω δὲ γρηγοροῦσα
τίνοσ θεοῦ σπορὰν ἐγὼ κατὰ γαστρός βασιτάζω,
τιμήσω σε, Νεκτεναβὼ, βασιλικῇ τῇ δόξῃ

315 καὶ τοῦ παιδὸς πατέρα σε καλέσω θαυμασίως. »

Καὶ πάλιν ὁ Νεκτεναβὼ προσεπεφώνει ταύτῃ·
« προεῖπον σοι, βασιλίσσα, μὴ σε προσεκφοβήσῃ
ὁ συριγμὸς τοῦ δράκοντος· φάνηθι τούτῳ μᾶλλον
εὐπρόσιτος καὶ προσηγνῆς, δειλίαν μὴ προσχοῦσα. »

(F. 22 a.)

320 Γενησομένων οὖν αὐτῶν πάντων τῶν εἰρημένων,
ἀφόδως ἤνεγκεν αὐτῇ δεινὰς μεταμορφώσεις
αὐτῶν θεῶν, ὡς ἔφησεν ὁ πλάνος μετὰ δόλου,
θαυμάζουσα τοῦ δράκοντος τὰς μετασχηματίσεις.
Αὐτὸς δ' ἠτοίμασε κριοῦ πόκον ἀπαλωτάτου,

325 τοῦτου δὲ τὰ κεράτια καλῶς περιχρυσώσας,
βαλὼν ἱμάτιον λευκὸν ὡσαύτως καὶ τριβῶνα
κάλλιστον, καθαρώτατον, μέγαν, δρακοντιαῖον,
σκηπτρον ἐξ ἐβελλίνου τε, προσήλθεν εἰς τὴν κλίνην.
Ὀλυμπιάς δ' ἀνέκειτο περικεκαλυμμένη

330 τοῖς ἱματίοις ἄνωθεν, ἄκρως ὀρῶσα ταῦτα,
φόβον μὴ σχοῦσα τὸν αὐτοῦ, τοῦτον γὰρ προσεδόκα
λύχνους καὶ φῶτα πρὸς τιμὴν αὐτῶν θεῶν ἀνάψας
ἔξω τῆς κλίνης ἅπαντας γενέσθαι προσειποῦσα
καὶ τὸν θεὸν τὸν Ἄμμωνα θέλουσα κατιδέσθαι.

335 Ἐμίγη ταύτῃ φανερώς ἔξαπατήσας ταύτην.

Οὗτος δ' ὁ χάκιστος ἀνὴρ αὐτίκα ῥίψας σκηπτρον,
τῇ κλίνῃ τε προσεπιβὰς, τῶν λύχνων ἀπτουμένων,
συγγίνεται τῇ γυναικὶ ταύτῃ κακῶς πλανήσας,

ἐχούσης αὐτῆς πρόσωπον πάντη κεκαλυμμένον,
 340 θεὸν εἶναι νομίσασα τὸν συμμιγέντα ταύτῃ·
 καὶ συμμιγείς ὁ φαρμακὸς ταύτῃ δολίῳ τρόπῳ
 ἔτυψε τούτου τῇ χειρὶ κοιλίαν αὐτῆς, λέγων·
 « σπέρματα μέγιστα θεῶν ἀνίκητα, κρατεῖτε. »
 Εἴθ' οὕτως ἔφησεν αὐτῇ· « διάμεινον, ὦ γύναι,
 345 κατὰ γαστρός ἔχεις υἱὸν ἐκδικῶν σοι συνεῖναι
 καὶ τοῦτον κοσμοκράτορα καὶ βασιλέα μέγαν. »

Ὀλυμπιάς εἰσέρχεται τὸν πλάνον διῷπνίσων.

(F. 22 b.)

Καὶ ταῦτ' εἰπὼν ἐξέρχεται πρὸς τὸν αὐτοῦ κοιτῶνα
 συγκατακρύψας ἅπασαν αὐτοῦ κακοτεχνίαν.
 350 Πρωίας οὖν Ὀλυμπιάς ἐγείρεται τὸ τάχος,
 καὶ πρὸς τὸν πλάνον ἔρχεται καὶ διῷπνίζει τοῦτον·
 ἔξυπνος δὲ γενόμενος ἔφησε ταύτῃ· « χαίροις! »
 εἶτα φησί· « βασίλισσα, τί μοι προσαπαγγέλλεις; »
 Ἡ δέ· « προφήτα, προσφωνεῖ, θεός, ὃν σὺ προέφης,
 355 ἦλθε καὶ συνεμίγη μοι μεθ' ἡδονῆς τῆς πλείστης·
 ποίησον οὖν τοῖς ἐμπροσθεν αὐτὸν συνέρχεσθαί μοι. »

Οὐκ εἰ θεοῦ προφήτης σὺ, μάλλον τοῦ βροτοκτόνου.

Ἐφησεν ὁ Νεκτεναδῶ· « ἐγὼ θεοῦ προφήτης,
 ὦ βασιλῆς, ἀπέσταλμαι· ἐπεὶ δὲ βούλει τούτον
 360 ὄρᾱν καὶ σοὶ συμμίγνυσθαι, παράσχου μοι τὸν τόπον
 τὸν τῆς σῆς κλίνης ἔγγιστα μονώτατον τυγχάνειν,
 ἐγὼ δ' αὐτὸς καθαρισμὸν ποιῶν τῷ σὺ κοιτῶνι,
 ἀνεμποδίστως ὁ θεὸς ἔρχεται πρὸς σὴν κλίνην,
 αὐτὴν σὴν θέλῃσιν πληρῶν καὶ τὴν ἐπιθυμῶν. »
 365 Ἡ δὲ προσέφησεν αὐτῷ τῷ πλάνῳ πλανηθεῖσα·
 « ποίει, προφήτα, τὸ δοκοῦν σοὶ καὶ τὸ βουλητέον·
 λάβε τὰς κλεῖς κοιτῶνος μου· μένον αὐτὸς ἐγγύς μου. »

Ἐμῖγνυτο Νεκτεναδῶ ταύτῃ τὸ καθ' ἐσπέραν.

(F. 23 a.)

Ὁ δὲ λαδὼν καὶ μαγικῇ τέχνῃ κατασκευάζων
 370 ὥστε λανθάνειν τὴν αὐτὴν τὰς τούτου κακουργίας,
 καὶ τίς ὁ συμμιγνύμενος αὐτῇ τὸ καθ' ἐσπέραν,
 εἰσέρχεται πλανῶν αὐτὴν, φέρων ἄμμωνος σχῆμα,

καὶ ταύτῃ κατεμύγετο πλείστη τῇ γοητείᾳ·
 Ὀλυμπιάς δ' ἐνόμιζεν, καθὼς ὁ πλάνος ἔφη,
 375 παρ' Ἄμμωνος καὶ δράκοντος, μᾶλλον γοῦν Ἡρακλέως,
 πανθέου Διονύσου τε τὸ σπέρμα συνειλήφει
 μεθ' ἡδονῆς κατέχουσα πρὸς ἑαυτὴν κρυφίως.
 ὧς δ' ἡ γαστήρ ἐξώγκωτο, προσβλέψασα τῷ μάγῳ,
 φόβῳ προσέφησεν αὐτῷ· « τί μέλλεις, ὦ προφῆτα,
 380 ἐὰν παραγενόμενος ὁ Φίλιππος ἐνταῦθα
 ἔγκυον προσευρήσῃ μοι· τί πρὸς αὐτόν ἀντείπω; »
 Εἶπε δ' αὐτῇ Νεκτεναβώ· « μὴ πτοηθῆς ἐν τούτῳ,
 ἔχεις τὸν τρίμορφον θεὸν Ἄμμωνα βοηθοῦντα
 καὶ πρὸς τοῖς ὕπνοις Φίλιππον δείξει καὶ καταπίσει
 385 πῶς ἔσχεις σὺ τὴν σύλληψιν παρὰ θεῶν τριμόρφων,
 ὥς οὖν ἀνέγκλητος λοιπὸν, ἄφοδος ἔσο τοίνυν. »

Φίλιππος τὸν ἱέρακα καθ' ὕπνου ἐθεώρει.

Νεκτεναβώ δε προσλαβὼν ἱέρακα θαλάσσης,
 καὶ τοῦτον τέχνῃ μαγικῇ πετᾶσθαι συσκευάσας,
 390 ἀπέστειλε πρὸς Φίλιππον δηλῶσαι τὰ πραχθέντα
 πρὸς τοῖς ὀνείροις τοῖς αὐτοῦ μεγίστη γοητεία,
 καὶ μαγικοῖς σοφίσμασι πάντα καταπαγγεῖλαι.
 Ὅθεν ἱέραξ προσελθὼν ἱπτάμενος, ὥς ἔφην,
 πολλῶ τῷ διαστήματι, μεγάλη μαγγανείᾳ,
 395 πρὸς Φίλιππον ὑπάρχοντα τόποις τοῖς ξενωτάτοις,
 εἶπεν ἐν ὕπνοις πρὸς αὐτόν ἅπαντα τὰ πραχθέντα
 αὐτὰ τὰ συμβησόμενα τῇ ὁμεινέτῃ τούτου.
 Λοιπὸν ὁ Φίλιππος ἰδὼν ἱέρακα τοῖς ὕπνοις
 ἀπόρρητα φθειγγόμενον, πλείστα προσεταράχθη,
 400 ἔξυπνος δὲ γενόμενος ὄνειροπόλῳ ταῦτα
 βαδυλωνίῳ τάχιστα κατὰ λεπτόν εἰρήκει·

Ὀνειροπόλῳ Φίλιππος τὸν ὄνειρον δεικνύει.

« Εἶδον κατ' ὄναρ, ἄνθρωπε, θεὸν εὐμόρφον πάνυ
 ἔχοντα χαίτην πολιάν, γένειον ὥς χρυσίζον,
 405 φέροντα κέρατα κριοῦ πρὸς τοῖς μετώποις τούτου,

395. Il y a dans le manuscrit ξενιτάτοις.

(F. 23 b.)

χειρὶ σκῆπτρον κατέχοντα, καὺτῇ τῇ γυναικί μου
 νυκτὸς ἐπείσερχόμενον καὶ συμμιγέντα ταύτῃ,
 εἰπόντα τοῦτον πρὸς αὐτήν· συνέλαδες, ὦ γύναι,
 ἄρρεν παιδίον, δ καὶ σὲ πάντων ἡμαρτημένων
 410 κατεκδικήσει πάμπολλα, ὡσαύτως πατὴρ μόρον.
 Καὶ πάλιν κατενόησα βιβλίον ἐγὼ ῥάπτειν,
 φύσιν δ' ἐμῆς τῆς γυναικὸς ἐμῷ σφραγιστηρίῳ
 ἔδοξ' ἐμοὶ σφραγίζειν με, καὶ ταύτην καταρράπτειν·
 ἦν δ' ὁ δακτύλιος χρυσοῦς, ἔχων καὶ λίθον μέγαν,
 415 αὐτὸς φέρων ἐκτύπωμα τὴν λεονταίαν κάραν,
 ὡσαύτως καὶ δοράτιον ἐν ταύτῃ τῇ σφραγίδι.
 Ταῦτα δὲ βλέποντος ἐμοῦ, πάλιν προσέδοξέ μοι
 ἐλθεῖν αὐτὸν ἱέρακα καὶ τοῖς πτεροῖς με παθεῖν,
 ἔγχευε τάχος, φράζον μοι. Σύντρομος δ' οὖν ἀνέστην. »

(F. 24 a.)

420 Οὐείρου βλέψον σύγκρισιν δν ΦΩλιππος κατεῖδεν.

Οὐνειροπόλος δὲ φησιν· « ἀναξ ΦΩλιππε, ζῆθι·
 τὸν δνειρον δν ἔβλεψας ἀληθινὸς ὑπάρχει·
 δηλωτικὸν γὰρ πίστεως σὲ τὸ κατασφραγίζειν
 τὴν φύσιν τῆς συνεύνου σου· μάλλον ἐπεὶ γὰρ οἶδας
 425 ὡς αὕτη καὶ συνέλαθεν, ἀληθινὸν καὶ τοῦτο,
 σφραγίζει γὰρ οὐδεὶς κενὸν ἀγγεῖον ἀλλὰ πλήρες·
 οἱ δὲ καὶ κατέρραπτες χερσὶ σου τὸ βιβλίον,
 Αἰγύπτου τῇ γῇ γίνεται καὶ μόνη τὰ βιβλία·
 λοιπὸν αἰγύπτιος σπορὰ τοῦ τοκετοῦ τυγχάνει,
 430 οὐ ταπεινὴ μάλλον λαμπρά καὶ προσμεγεθεστάτη·
 ἐπεὶ χρυσοῦς δακτύλιος, χρυσὸς γὰρ κρεῖττον πέλει,
 οἱ δὲ τιμῶνται καὶ θεοὶ καὶ καταπροσκυνοῦνται·
 ἡ δὲ σφραγὶς ὡς ἥλιος ἡ φέρουσα τὸν λίθον,
 κάτωθεν οὖν τὴν κεφαλὴν τοῦ λέοντος καὶ δόρυ,
 435 δηλοῖτ' αὐτὸν ἀνατολῆς γενέσθαι βασιλέα·
 καθάπερ λέων δ' οὖν αὐτὸς ἐχθροὺς κατατροπώσει,
 δορυαλώτους πόλεις τε ποιήσει δορατίῳ.
 Τὸ δὲ καθ' ὕπνου τὸν θεὸν πάλιν ἐωρακέναι
 ἔχοντα κέρατα κριοῦ καὶ πολιὰν τὴν χαίτην,
 440 Ἄμμων αὐτὸς ἐστὶ θεὸς, Ἑρμῆς ὁ τῆς Λιδύης. »

Οὕτως οὖν διακρίναντος ὄνειροπόλου ταῦτα,
 μᾶλλον ὁ Φίλιππος αὐτὸς ἤκουσεν οὐχ ἡδέως,
 πάντα γὰρ ταῦτα θαυμασὰ Φιλίππῳ προσεφάνη.
 Ὀλυμπιάς δὲ λογισμὸν ἔσχε περὶ Φιλίππου,
 445 εἰ καὶ θαρροῦσαν τὴν αὐτὴν Νεκτεναβὼ προσέφη·
 ἔφερε γὰρ τὸν ἔλεγχον ἔνδον κοιλίας αὐτῆς.

(F. 24 b.)

Ἐγκυον εὖρε Φίλιππος αὐτὴν Ὀλυμπιάδα.

Ἐπαναστρέψας Φίλιππος τοῖνον ἐκ τοῦ πολέμου
 ἔγκυωμένην δ' οὖν εὐρών ὁμόζυγα τὴν τούτου,
 450 ἔφησε τάχος πρὸς αὐτὴν· « μὴ πτοηθῆς, ὦ γύναι,
 τὸ πρᾶγμα τὸ συμβάν ἐν σοὶ ξένον καὶ παρὰ γνώμην
 προσεπεγένετο τὴν σὴν, οὐ γὰρ ἡράσθης αὐτῇ
 τινὶ τῶν ἐκ τῆς πόλεως ἢ τῶν ἐνδοξοτέρων,
 αὐτοῦ θεοῦ τὸ γεγονός καθὼς κατ' ὄναρ εἶδον·
 455 ἔση γοῦν ὡς ἀνέγκλητος ἀπειλευθέρα φόβου·
 πρὸς πάντας μὲν οἱ βασιλεῖς δυνάμεθα δυνάστας,
 πρὸς δὲ θεοὺς τοὺς ἰσχυροὺς ὅλως ἀδυνατοῦμεν. »
 Εἰπὼν οὖν ταῦτα Φίλιππος κατεύθυμον ἐποίει
 αὐτὴν τε τὴν ὁμόζυγα, φόβον μὴ κεκτημένην.

460 Αὐτὴ δὲ τῷ Νεκτεναβῷ μεγάλως ἠὐχαρίστει
 ὡς προμηνύσαντι καλῶς προφητικῶς τὰ πάντα·
 καὶ μεθ' ἡμέρας οὖν τινὰς συνὼν Ὀλυμπιάδι
 ὁ Φίλιππος προσέφησεν· « ἐπλάνησάς με, γύναι,
 ὡς ἐκ θεοῦ συνέλαβες ψευδῇ μοι κατεμποῦσα,
 465 ἐξ ἀκολάστου γὰρ τινος ἔγκυος σὺ κατέστης,
 δς εἰς τὰς χεῖρας τὰς ἐμὰς ταχίστως ἐμπεσεῖται,
 καὶ δίκην οὗτος ἔνδικον δώσει πικρῷ θανάτῳ. »
 Ἀκούσας δὲ Νεκτεναβὼ πάντα τὰ τοῦ Φιλίππου
 ἔσπευδε τέχνη μαγικῇ τοῦτον καταφοβῆσαι·
 470 ἔνθεν καὶ δεῖπνον Φίλιππος ποιῶν ἐν ἀνακτόροις,
 καὶ μεγιστάνων σὺν αὐτῷ ἐκείσει συνδειπνούντων,
 παρόντος καὶ Νεκτεναβὼ καὶ τῆς Ὀλυμπιάδος,
 ὁ βασιλεὺς στυγνάζων ἦν ἐπὶ τῷ γεγονότι
 Ὀλυμπιάδι γυναικί, καὶ πλήρης ὁλος λύπης,
 475 μονώτατος ἐπέπληστο, μὴ τινος τοῦτο γνόντος.

(F. 25 a.)

Ἐν δαίπνοις ὁ Νεκτεναβὼ γίνεται δράκων μέγας.

Τί δὲ ποιεῖ Νεκτεναβὼ; σχηματισθεὶς ὡς δράκων
μέγας τῷ εἶδει, φοβερός, μέσον ἐν τῷ τρικλίνῳ
ἐσύρισε συρόμενος ὥστε σεισθῆναι πάντας
480 τῶν ἀνακτόρων τοὺς μοχλοὺς, αὐτοὺς δὲ συνδειπνοῦντας
τῷ βασιλεῖ πηδήσαντας μεγάλῳ πολλῷ φόβῳ.
Ἰδοῦσα γοῦν Ὀλυμπιάς τὸν ἴδιον νυμφῖον
προέτεινε τὴν δεξιὰν χεῖρα πρὸς τὸ θηρίον.
Αὐτὸς δ' ὁ δράκων ἀναστάς, καὶ κεφαλὴν τὴν τούτου
485 θεὶς ἐπ' αὐτῆς, ἐκύκλωσε πάντας ἐκεῖ τοὺς ὄντας,
εἰθ' οὕτως γλῶσσαν ἐκβαλὼν ὡς δίσχηλον ὁ δράκων

Τῇ γλώσῃ κατασπάζεται δράκων τῇ βασιλίδι.

Ὀλυμπιάδος προσφιλεῖ τὸ στόμα καὶ τὴν γλῶσσαν, (F. 25 b.)
δείξας στοργῆς τεκμήριον πᾶσιν ἐκεῖ τοῖς οὖσιν.
490 Ἄπαντες φοβηθέντες οὖν οἱ μετὰ τοῦ Φιλίππου
ἅμα τι προσθαυμάζοντες, ξένα προσθεωροῦντες,
τρόμῳ κατεξεπλήττοντο βλέποντες ἀκορέστως,
αὐτὸς δ' ὁ δράκων ἀφανῆς γέγονε παραυτίκα.
Ἐν ἄλλοις οὖν ὡς ἀετὸς αὐτὸς γεγεννημένους
495 ἀνέπτῃ πρὸς οὐράνια, Φιλίππου θεωροῦντος,
αὐτὸς δ' ὁ Φίλιππος πολλῷ φόβῳ κεκρατημένος,
ἔφησε σύννοους πρὸς αὐτὴν τὴν βασιλίδα τούτου·
« Ὀλυμπιάς, κατέμαθον τὸν περὶ σὲ ἀγῶνα,
ἔθεασάμην γὰρ θεὸν τὸν βοηθήσεντά σοι
500 ἐκ τοῦ κινδύνου· τίς δὲ ἦν οὗτος θεὸς οὐκ οἶδα·
ἔδειξεν οὖν ἔμοι μορφήν Ἄμμωνος θεοῦ πρῶτον
εἶτα μορφήν Ἀπόλλωνος, μετέπειτ' Ἀσκληπίου. »
Ἀντίφησεν Ὀλυμπιάς συνεύνῳ τῷ Φιλίππῳ·
« καθὼς μοι προεδήλωσεν, ὅτε μοι συνεμύγη

486 et 487. Le premier de ces deux vers occupe la place du second et réciproquement. Il est évident qu'il y a erreur; cette transposition provient d'une méprise du rubricateur, car ces deux vers sont écrits en rouge et destinés à l'explication d'une enluminure absente.

505 Αμμων αὐτός ἐστι θεὸς ἀπάσης τῆς Λιβύης. »
 Αὐτὸς λοιπὸν δ' ὁ Φίλιππος πεισθεὶς Ὀλυμπιάδι,
 στυγρὸν κατεμακάριζε δεικνύων τοῦτο πᾶσιν
 ὡς ἐκ θεοῦ συνέλαβεν Ὀλυμπιάς τὸν γόνον,
 δς καὶ θεὸς αὐτῷ ζῶην πολυχρόνιον ἔξει
 510 χάριν ἰδίας γυναικὸς ἦν ὁ θεὸς ἐμίγη.

Πάλιν ὀρνίθων ὄνειρον ὁ Φίλιππος κατείδεν.

Μετά τινας ἡμέρας δὲ Φιλίππου καθυπνοῦντος
 θαλάμοις ἐνδον τοῖς αὐτοῦ, ὀρνέων ὄρα πλῆθος
 προσενομένων ἐν αὐτῷ τῷ τόπῳ διαφόρων·
 515 ἐξαίφνης δ' ὄρνις ἐξ αὐτῶν πηδήσασα πρὸς κόλπω
 τῷ τοῦ Φιλίππου ἔτεκεν ὄν, δ παραχρῆμα
 τοῦ κόλπου τ' ἀποκυλίσθην, πεσὸν εἰς γῆν ἐρράγη
 ἐξῆλθε δὲ δρακόντιον μικρὸν ἐπισυρρίζον·
 ἐκσυντριβέντος οὖν ὡοῦ καὶ πάλιν ἐπεζήτει
 520 πολλάκις τὸ δρακόντιον ἐνδὸν ὡοῦ προσδῆναι,
 εἶτα βαλὼν ἐντός ὡοῦ τὴν κεφαλὴν καὶ μόνην
 ἐνδοθεν τὸ δρακόντιον ὑπέστη μόνον τάχος.
 Καὶ ταραχθεὶς ὁ Φίλιππος μεγάλως ἐξ ὀνείρου,
 ὄνειρολύτῃ τάχιστα λεπτομερῶς προσλέγει·
 525 ὄνειρολύτης δ' ἐμπνευσθεὶς ἀπὸ θεοῦ προεῖπεν·
 « υἱὸς ἐστί σοι, δέσποτα, γόνος θεοῦ Λιβύης
 δς ἀνθρωπίνειον σποράν ἔχει μετὰ φασμάτων·
 περιελεύσεται δὲ γῆν καὶ κόσμον αὐτὸν ὅλον,

Βλέπε καλὰ σοφίσματα καὶ λόγους χρησμολόγου. (F. 26 b.)

530 πάντας νικήσας ἀνδρικῶς καὶ γῆν καθυποτάξας
 ὕστερον δὲ στραφήσεται πρὸς πόλιν τὴν ἰδίαν,
 καὶ μήπω φθάσας ἐν αὐτῇ τῇ πόλει τελευτήσει.
 Ὁ δράκων γὰρ βασιλικὸν τὸν χαρακτήρα φέρει
 τὸ δὲ στρογγύλιον ὡοῦ δηλοῖ τὸν κόσμον ὅλον,
 535 ἐνθεν ὁ δράκων ἐξελθὼν ἐσκύλευσε τὸν κόσμον
 καὶ βούληθεὶς τοῦ προσελθεῖν ὅθεν αὐτὸς ἐξῆλθεν
 οὐ φθάσει, προσευρήσει γὰρ ἐμπροσθεν αὐτοῦ μόνον,
 καθὼς καὶ γόνος οὗτος σός, ὦ Φίλιππε, ποιήσει·

INTRODUCTION.

11

πάντας κατατροπώσεις και γῆν καθυποτάξει,
 310 ἀλλὰ στραφεὶς πρὸς ἴδια μὴ φθάσας τελευτήσει. »
 Οὕτως οὖν κρίναντος καλῶς ὄνειροπόλου ταῦτα
 και λύσιν πᾶσαν δεδωκώς οὗτος αὐτῷ Φιλίππῳ
 χαρίσματα και πάμπολλα δῶρα λαδὼν ἐξῆλθε.
 Συντελεσθέντος δὲ καιροῦ τεκεῖν Ὀλυμπιάδα
 315 ἐκάθισε λοιπὸν αὐτὴ τῷ κυοφόρῳ δίφρῳ,

Ἀλέξανδρον ἐγκυμονεῖ βασίλισσα και βλέπε.

(F. 27 a.)

οἰδύνας ἔχουσα πυκνάς και πόνους δριμυτάτους,
 ἦντινα και Νεκτεναδῶ πολλὰ καταβαρρύνων,
 τοὺς οὐρανίους δρόμους τε καταμετρῶν ἐντέχνως
 320 ἀπατηλοῖς τοῖς ῥήμασι ταύτην ἐψυχαγῶγει
 μὴ σπεῦσαι πρὸς τὴν γέννησιν, και συγκλονήσας πάντα
 κακῶς στοιχεῖα κοσμικὰ τῇ μαγικῇ δυνάμει
 ἐμάνθανε τὰ μέλλοντα πρὸς τοῦτοις ἐνεστῶτα
 και λέγει τάχει πρὸς αὐτήν· « ὦ γύναι, νῦν μὴ τέκῃς·
 325 ὑπερνηκίσεις γὰρ αὐτὴ τὴν ἐνεστῶσαν φύσιν
 ἂν γὰρ γεννήσῃς νῦν λοιπὸν, ἔσται σου τὸ παιδίον
 ὑπόδουλον, αἰχμάλωτον και πρίγιον ἐν βίῳ. »
 Αὐτῆς δ' ὑπὸ τῶν οἰδυνῶν ἐνοχλουμένης σφόδρα,
 μὴ δυνηθείσης κατασχεῖν τοὺς δριμυτάτους πόνους,
 330 ἔφησεν οὗτος πρὸς αὐτήν· « καρτέρησον ὀλίγον,
 ἂν γὰρ παύσῃς αὕτη νῦν, ἀπρόκοπον και γάλλον
 ἔσται τὸ γεννησάμενον· οὕτω καλὸν τῇ γνώσει. »
 Ταῦτα ληρῶν Νεκτεναδῶ και ταύτην κολακεύων
 ἐσπούδαζεν ὁ μάταιος διδάσκων κακοτέχνως
 335 μὴ προΐεναι τάχιστα τὸ βρέφος ἐκ τῆς μήτρας,
 ἀλλ' ἐν μαγείᾳ κατασχεῖν τὴν γέννησιν τοῦ βρέφους.
 Τοὺς οὐρανίους δρόμους δὲ πάλιν κατανοήσας,
 αὐτὰ στοιχεῖα κοσμικὰ καταμαθὼν, ἐπέγνω
 μεσουρανοῦντα σύμπαντα κόσμον μεγίστη τέχνη
 370 και λαμπεθόνας πάμπολλας ἐν πόλῳ κατοπτεύσας
 αὐτοῦ μεσουρανίσαντος ἡλίου κατὰ τέχνην·
 τὸ τάχος οὗτος ἔφησε πρὸς τὴν Ὀλυμπιάδα·
 « δὸς πρὸς τὴν γέννησιν φωνήν· τέξεις γὰρ βασιλέα

Εὐτύχῃσεν Ὀλυμπιάς Ἀλέξανδρον τεκοῦσα. (F. 27 b.)

575 ἀρτίως κοσμοκράτορα. » — Βρυχησαμένη δ' αὕτη
 μεῖζον βούς, ἐγέννησεν ἄρσεν ἀγαθὴ τύχη.
 Παιδὸς πεσόντος δ' εἰς τὴν γῆν, μέγιστοι βροντῶν κτύποι
 σὺν ἀστραπαῖς γεγόνασι, κρότοι καὶ λαμπηδόνες,
 ὥστε τὸν κόσμον ξύμπαντα κινεῖσθαι καὶ κλονεῖσθαι.

580 Ἔσχεν ἰδίαν τὴν μορφὴν Ἀλέξανδρος καὶ βλέπον.

Πρωτὰς οὖν τὸ γεννηθὲν ὁ Φίλιππος ἐμβλέψας,
 καὶ χαρακτῆρα τὸν αὐτοῦ, φησὶν Ὀλυμπιάδι·
 « ἐγὼ μὲν, ὦ βασίλισσα, πρὸς ἐμαυτὸν ἐσκόπουν,
 μήτ' ἀναθρέψαι τὸν αὐτόν, μήτε καλέσαι παῖδα,
 585 διὰ τὸ μή μου γέννημα προσεῖναι, καθὼς λέγεις,
 ἐπεὶ δὲ τοῦτον καθορῶ θεοῦ σπορὰν ἐπέχειν,
 ἐκ κοσμικῶν στοιχείων τε τὴν γέννησιν γενέσθαι,
 τραφῆσεται καὶ παρ' ἡμῶν· εἰς μνήμην δὲ παιδὸς μου
 τοῦ τελευτήσαντός φημι πρώτης μου τῆς συζύγου,
 590 ὀνομαζέσθ' Ἀλέξανδρος, καὶ γνήσιός μου πάϊς. »
 Οὕτως εἰπόντος τοῦ πατρὸς Φιλίππου περὶ τούτου,
 ἔσχε τὴν ἐπιμέλειαν μετὰ τιμῆς τὸ βρέφος
 πολλὰ δὲ προσγεγόνασι Μακεδόνιαν, Θράκην,
 καὶ Πέλλης τὴν περὶχωρον αἰ στεφανηφορία.
 595 Καὶ μὴ βραδύνας ἅπαντα λόγον καὶ σὰς μεγίστους
 τὰς ἀκοὰς τὰς θαυμαστάς πλείστον διακρατύνω·
 ἡ τύχη τὸν Ἀλέξανδρον καλῶς ἀναβιβάζει
 πρὸς ἡλικίαν ἰσχυρὰν καὶ πάντη ῥωμαλέαν,
 φέρων δ' ἀνόμοιον αὐτὸν πάνυ τὸν χαρακτῆρα
 600 οὔτε Φιλίππῳ τῷ πατρὶ, οὔτε δ' Ὀλυμπιάδι·
 οὔτε πατρὶ τῷ σπείραντι παρόμοιος ἐδείχθη
 ἀλλ' ἔσχεν ἰδιότυπον μορφὴν καὶ χαρακτῆρα·
 εἶχε τὴν χαίτην λέοντος, τοὺς ὀφθαλμοὺς δὲ μάλλον
 τὸν ἕνα μὲν εἶχε λευκόν, τὸν δ' ἕτερον μελάνουν,
 605 ὀδόντας ὡς πικραλικοὺς, ὀξεῖς, δρακοντιαίους,
 ὄρμημα τούτου λέοντος ἀγρίου προδεικνύων,

(F. 28 a.)

INTRODUCTION.

LIII

φύσιν γὰρ ἔσχε πρόδηλον, ὁποῖος εἰς τὸ μέλλον
οὔτος ἐπιγενήσεται, πῶς τῆς ἀρχῆς κρατήσῃ.

Τὴν Ἀλεξάνδρου παιδευσιν μάθε καὶ τὴν ἀνδρείαν.

- 610 Τάξεως οὖν τῆς παιδικῆς παιδαγωγὸς κατέστη
ἡ αὐταδέλφη Μέλαντος Λευκάνθη κεκλημένη,
τῆς δὲ τροφῆς προνοητῆς ὁ λάκων Λεωνίδης,
γραμματῶν δὲ διδάσκαλος πέλλαιος Πολυνίκης,
τῆς μουσικῆς ὁ Λεύκιππος, Κύτιος ὁ Λιμναῖος·
615 Πολέμων πελοπόννησος αὐτῆς γεωμετρίας·
ῥητορικῆς ἀθήνης σοφὸς Ἀριστοκλῆς,
φιλοσοφίας μνήσιος μέγας Ἀριστοτέλης,
ὀπλοκτυπίας τε στεργᾶς λαμψακηνὸς Εὐρώπης.
Λοιπὸν αὐτὸς Ἀλέξανδρος μετὰ τῶν ἵπποδρόμων
620 καὶ τῶν ῥηθέντων παιδευθεὶς ἐν πᾶσιν ἦν ἀνδρεῖος·
ὅπως δὲ τὸ βασιλεῖον λαβεῖν προσεμελέτα
ὡς διδασκόμενος αὐτὸς παρὰ θεοῦ μεγίστου
ἐν ταύτῃ παίδων τῇ σχολῇ προσαπεδείκνυ τοῦτο
σχίζων γὰρ παῖδας ἅπαντας ἐντέχνως καὶ πρὸς μάχην
625 συμμαθητὰς Ἀλέξανδρος καὶ πόλεμον συνάπτων,
αὐτοῖς τοῖς ἡττωμένοις τε κολλώμενος αὐτίκα
μέχρις αὐτοὶ νικήσωσιν, αὐτοῖς προσεσυμμάχει,
δεικνύων ἅπασιν παῖσιν τὸ σταθῆρόν τὸ τούτου.
Ὅθεν λοιπὸν Ἀλέξανδρος, μετὰ τῶν ἵπποδρόμων,
630 ἀνέτρεχεν εἰς καμπικόν, ὡς ἄσκημα γὰρ εἶχε
τρέχειν ἀεὶ διὰ παντός μεθ' ἱππων θρασυτέρων.

Τὸν ἱππον τὸν Βουκέφαλον φέρουσι τῷ Φιλίππῳ.

- Καὶ δὴ μιᾷ τῶν ἡμερῶν φέρουσιν ἵπποφόρβοι
πῶλον παμμεγεθέστατον τῷ βασιλεῖ Φιλίππῳ,
(F. 28 b.)
635 δν ἔλεγον Βουκέφαλον, ἐν ὧσι μέγαν πάνυ,
λέγοντες· « τοῦτον εὗρομεν τεχθέντα παρὰ φύσιν
ἐν τοῖς ἵπποφορβελοῖς σου κάλλιστον ὑπὲρ πάντας,
δν καὶ προσεκομίσασμεν σοὶ τῷ δεσπότῃ τούτου. »
Οὐπερ ἰδὼν ὁ βασιλεὺς τὸ μέγεθος καὶ κάλλος
640 ἄγαν ὑπερεθαύμασε καὶ κατεπλάγη σφόδρα·

- δ πῶλος δὲ κατείχετο τοῖς σιδηροῖς δεσμοῖς.
 Εἶπον οὖν ἵπποφόρβιοι τῷ βασιλεῖ Φιλίππῳ·
 « ἀνθρωποφάγος, βασιλεῦ, πέφυκεν οὗτος ἵππος. »
 Ὅπερ ἀκούσας ἔφησεν ὡς ἐπληρώθη τούτῳ
 645 λόγος ὁ παροιμιᾶκός δὲν παλαιοὶ προεῖπον
 ὡς ἔγγιστα τοῦ κρείττονος καὶ τὸ κακὸν ἐφύη·
 « ἐπεὶ δὲ προσηνέγκατε τὸν ἵππον ὡς τί δῶρον
 λήψομαι τοῦτον παρ' ὑμῶν· ὡς δ' οὖν ἀνθρωποφάγον
 ἀνήμερον θηρίον τε κατάκλειστον ποιήσω. »
 650 Τοῦτον λαβὼν ὁ βασιλεὺς ἐκέλευσε γενέσθαι
 κάγκελλον μέγαν σιδηροῦν, ἐκεῖ δ' αὐτόν βαλέσθαι,
 καὶ μένειν ἀχαλίνωτον ὡς οὐγγαρον τὸν κύνα.
 Εἶτα προσέταξεν αὐτοὺς πάντας παρανομοῦντας,
 μοιχοὺς, φονέας, ἀπειθεῖς, ληστὰς καὶ κακοτρόπους, (F. 29 a.)
 655 οὐστίνας νόμος προσφωνεῖ κακίστως ἀποθνήσκειν
 θηρῶν δὲ παρανάλωμα καὶ βρῶσιν γεγενῆσθαι
 ἵππῳ τῷ κακογνώμονι προσεπιρρίπτειν τούτους.
 Γέγονε τοῦτο τάχιον Φιλίππος καθὼς εἶπε.
 Δωδέκατον ἀνύων οὖν Ἀλέξανδρος τὸν χρόνον
 660 ἦν καθοπλίζων ἑαυτὸν πρὸς τε τὰς παρατάξεις
 τῶν στρατευμάτων σὺν πατρὶ καὶ ταῖς δρομαῖς τῶν ἵππων.
 Εὐρῶν οὖν Φιλίππος αὐτὸν Ἀλέξανδρον ἐγκαίρως,
 προσέφησεν· « Ἀλέξανδρε, φιλῷ σου πάντας τρόπους,
 στυγῶ δὲ χαρακτῆρα σὸν, ὡς οὐ παρόμοιός μοι
 665 τυγχάνεις, ἀλλ' οὐδὲ μητρὶ παρεμφερῆς ὑπάρχεις. »
 Ὀλυμπιάς δ' ἀνέμαθε ταῦτα πρὸς τῶν παρόντων
 καὶ ταύτῃ πάντα λυπηρὰ προσεγεγόνει μᾶλλον.
 Ὄθεν καὶ τὸν Νεκτεναβῶ καλέσασα καὶ πάλιν
 ὡς βοηθὸν προσέφησε· « σκέψαι, προφῆτα, τάχος
 670 ὁμοῦ τ' αὐτῆς τὴν γέννησιν ὁμοίως καὶ Φιλίππου. »
 Καὶ θεὸς αὐτὸς τὸν πίνακα κατέβλεπεν ἀστέρας
 τέχνη πολλῇ σκεπτόμενος περὶ τοῦ ζητουμένου,
 παρακαθήμενος δ' αὐτὸς Ἀλέξανδρος ἐκεῖσε
 ἔφησε πρὸς τὸν γόητα· « τούτους οὐς σὺ δεικνύεις
 675 ἀστέρας, οὗτοι φαίνονται τοῖς οὐρανίοις δρόμοις; »
 « Ἀλέξανδρε, προσέφησε Νεκτεναβῶ, καὶ μάλα. »

Ἀντίφθην Ἀλέξανδρος· » δύναμαι κατιδέσθαι; »
 Καὶ προσεφώνησεν αὐτός· « ἐσπέρας γενομένης. »
 Καὶ τοῦτον ὁ Νεκτεναβὼ λαβὼν τὸ πρὸς ἐσπέραν,

680 Ἀλέξανδρον Νεκτεναβὼ δεικνύει τοὺς ἀστέρας (F. 29 b.)

βιβλῖον τὸ καχότεχνον πόλεως ἔξω φέρει
 πρὸς τόπους ἐρημίους τε, καὶ βλέπων οὗτος πόλον
 ἡρμηνευσεν Ἀλέξανδρον ἀστέρας οὐρανίους·
 αὐτὸς δὲ χεῖρα γόητος Ἀλέξανδρος βασιλεύων
 685 ἐπὶ τινι κρημνὸν αὐτὸν καὶ βόθυνον εἰσφέρει,
 καὶ τοῦτον κατὰ πρόσωπον ὤθησε πρὸς τὸ χάος.
 Νεκτεναβὼ δὲ τὴν πληγὴν θανάσιμον λαμβάνει
 σαυτοῦ καταμεμφόμενος δυστυχεστέραν τύχην·
 εἶτα πρὸς τὸν Ἀλέξανδρον· « οἷμοι, φησὶν, ὦ τέκνον,
 690 τί δαὶ καὶ τί βουλόμενος ἔκτεινας σὸν πατέρα; »
 Πρὸς δὲν εἶπεν Ἀλέξανδρος· « σαυτὸν σὺ καταμέμφου,
 πῶς μὴ γινώσκων τὰ πρὸς γῆν, τὰ πρὸς τὸν πόλον ἔγνω; »
 ὁ δὲ πρὸς τοῦτον ἔφησε· « καλῶς εἶπας, ὦ τέκνον,
 ἀλλ' ἄνδρα τῶν ἐπὶ τῆς γῆς οὐκ ἔστιν ἐκνικῆσαι
 695 τὴν εἰμαρμένης γένεσιν καὶ μοῖραν τὴν τῆς τύχης·
 ἐγὼ δ' αὐτὸς Νεκτεναβὼ κακῶς ἐμωρολόγουν·

Εἰς βόθυνον Νεκτεναβὼ παρ' Ἀλεξάνδρου πίπτει·
 ἀπέθανε Νεκτεναβὼ σὺν μαγικῇ τῇ τέχνῃ. (F. 30 a.)

ἔγνω ἀπὸ μαθήσεως ὡς παρὰ τοῦ γνησίου
 700 τέκνου μου μέλλω τελευτᾶν θανάτῳ πικροτάτῳ,
 οὐκ ἠδυνήθην δὲ φυγεῖν τὴν εἰμαρμένης μοῖραν,
 ἀλλ' ὑπὸ σοῦ τοῦ τέκνου μου κακίστως ἀνηρέθην. »
 Προσέφθην Ἀλέξανδρος· « ἐγὼ λοιπὸν υἱός σου; »
 Καὶ τότε διηγῆσατο Νεκτεναβὼ τὸ πρᾶγμα,
 705 τὴν ἐν Αἰγύπτῳ πρότερον μεγίστην βασιλείαν,
 εἶτα καὶ τὴν φυγὴν αὐτοῦ, καὶ πρὸς Ὀλυμπιάδα
 ἀφίξιν, σκέψιν τὴν αὐτοῦ, καὶ πῶς ἐμίγη ταύτῃ
 Ἀμμωνος σχήματι θεοῦ, καὶ πῶς οὗτος ἐτέχθη·
 καὶ ταῦτ' εἰπὼν παρέδωκε Νεκτεναβὼ τὸ πνεῦμα.

697. Ce vers devrait figurer plus haut, par exemple après le 683.

- 710 Ἀκούσας οὖν Ἀλέξανδρος πάντα τὰ γεγονότα
καὶ πῶς ἐφόνευσεν αὐτὸς τὸν ἴδιον πατέρα,
προσεμαλάχθη τὴν ψυχὴν, καὶ τοῦτον ἐκ τοῦ βόθρου
ἀνήνεγκε καὶ τοῦ κρημνοῦ, μήπως θηρίων βρῶμα
ὃ τληπαθὴς γενήσεται, κείμενος πρὸς τὸ χάσμα·
715 ὃ δὲ τοῖς ὤμοις ἐπιθεὶς τοῦτον πρὸς τὴν μητέρα
τάχιστα φέρει τὴν αὐτοῦ, ἥτις ἰδοῦσα τοῦτον·
« τί τοῦτο, τέκνον; » ἔφησεν. Ὁ δὲ προσαπεκρίθη·
« ὃ μὲν Αἰνείας ἔγωγε βαστάζω τὸν Ἀγχισην. »

- Ἀιγύπτιος Νεκτεναβὼ θάπτεται πρὸς Ἑλλάδα, (F. 30 b.)
720 καὶ πρὸς τὴν Αἰγυπτον αὐτὴν Ἀλέξανδρος ἐτάφη.

Εἶπε δ' Ἀλέξανδρος αὐτῇ λεπτομερῶς τὰ πάντα,
τὰ παρὰ τοῦ Νεκτεναβὼ πρὸς τοῦτον λαληθέντα.
Ἡ δὲ πάνυ θαυμάσασα σαυτὴν κατελοιδορεῖ,
ὥς πλανηθεῖσα παρ' αὐτοῦ κακίσταις γοητείαις
725 καὶ μαγγανείαις ταῖς πολλαῖς καὶ μοιγευθεῖσα τούτῳ.
Εἶθ' οὕτως ἔθαψεν αὐτὸν ἐντίμως εἰς Ἑλλάδα
πατέρα νομιζόμενον αὐτὸν ὡς Ἀλεξάνδρου,
καὶ κατατίθουσιν αὐτὸν ἐν μνήματι μεγίστῳ.

Ἐπὶ δὲ τούτοις γέγονε ξένον προνοίας πρᾶγμα·
730 αἰγύπτιος Νεκτεναβὼ καὶ βασιλεὺς ὑπάρχων
εἰς τὴν Ἑλλάδα θάπτεται πρὸς γῆν Μακεδονίας·
ὃ μακεδῶν δ' Ἀλέξανδρος ὢν ἐκ Μακεδονίας
εἰς γῆν Αἰγύπτου θάπτεται, τῇ τοῦ τοκέως χώρᾳ.

Ἐλθὼν οὖν Φίλιππος λοιπὸν ἐκ τῆς ἀποδημίας,
735 ἀπῆλθε τάχος εἰς Δελφοὺς τοῦ χρησμοδοτηθῆναι
τίς βασιλεύσει μετ' αὐτόν, τίς Μακεδόνων ἄρξει.
Ἡ δὲ Πυθία τῶν Δελφῶν νάματος κασταλλίου
προσγευσάμενη, τὸν χρησμὸν φωνεῖ διὰ χθονίου·
« Ἑλλάδος ἀναξ Φίλιππε, καὶ γῆς ἐκείνης ἄρξει
740 καὶ βασιλεὺς γενήσεται πάσης τῆς οἰκουμένης,
καὶ δόρατι τροπώσεται πάντας τοὺς ἐναντίους
ὅστις αὐτὸν Βουκέφαλον τὸν ἵππον διοδεύσει
ἐπάνω προσκαθήμενος χωρὶς τῶν χαλινίων. »
Ἴππος γάρ ὁ Βουκέφαλος ἔσχε τὴν κλῆσιν οὕτως·

- 745 βοδὸς ὁμοίαν κεφαλὴν ἐν τῷ μηρῷ κατεῖχε.
Χρησμόν οὖν μαθὼν Φίλιππος ἔλεγεν Ἡρακλέα
τὸν ἥρωα τὸν δυνατὸν τοῦτον ἐξεγερθέντα
εἰς ἔκπον τὸν Βουκέφαλον μόγις ἐπικαθίσαι.

Ὅρα καλλίστην παιδευσιν καὶ γνῶσιν Ἀλεξάνδρου. (F. 31 a.)

- 750 Ἀριστοτέλῃ δὲ συνὼν Ἀλέξανδρος ἦν μάλλον
φιλοσοφίαν ἐξασκῶν καὶ παιδευσιν γραμμάτων,
ὅς κατὰ τύχην ἐφευρὼν αὐτὸν Ἀριστοτέλην,
πάντας αὐτοὺς διδάσκοντα τοὺς παῖδας βασιλέων
συνήθως κατησπάσατο· « χαίροις, Ἀριστοτέλη. »
755 Τοῦτον δὲ πάλιν ἔφησεν Ἀριστοτέλης· « χαίροις,
καὶ σὺ, χρηστὸν μειράκιον, Ἀλέξανδρε φρενήρη. »
Ἀριστοτέλης οὖν αὐτὸν ἀφελὺς πρὸς τὸν Ὀμίθραν
« τί μοι διδοῖς, προσέφησεν, εἰ σὺ τὴν βασιλείαν
κληρονομήσῃς τοῦ πατρὸς μετὰ τὸν τούτου μόνον;
760 ἔπει πολλὴν ὑπεροχὴν παρὰ τοὺς πάντας ἔχεις. »
Ὀμίθρας· « καταστήσω σε διοικητὴν, » προσεῖπεν.
Ἀριστοτέλης πάλιν δὲ πρὸς τὸν Καλλίκλην ἔφη·
« καὶ σὺ, Καλλίκλη, πρὸς ἐμὲ τί βούλει τοῦ διδόναι; »
Ἀντέφησεν αὐτὸς αὐτῷ· « σύνδειπνὸν σε ποιήσω,
765 καὶ βασιλείας σύμβουλον καὶ κύριον ἐν πάσι. »
Πρὸς δὲ Παρίφρην ἔλεγεν αὐτὸς Ἀριστοτέλης·
« τί μοι καὐτὸς χαρίσεις, ἔάνπερ δόξης τύχῃς; »
Ὅς πρὸς αὐτὸν ἀντέφησε διδόναι πλεῖστα δῶρα.
Ἐῖτα πρὸς τὸν Ἀλέξανδρον εἶπεν Ἀριστοτέλης·
770 « Ἀλέξανδρε, τί δε καὶ σὺ; » Τούτῳ δ' ἀνταπεκρίθη·
οὐκ ἔχω σήμερον αὐτὸς ἐνέχυρόν σοι δοῦναι
περὶ τῆς αὔριον αὐτῆς ἢ περὶ τῶν μελλόντων·
ἂν γὰρ ἐγώ, φιλόσοφε, λάβω τὴν βασιλείαν,
δώσω σοι πρέπον τοῦ καιροῦ χάρισμα καὶ τῆς ὥρας. »
775 Ἀριστοτέλης εἶρηκε· « χαίροις σὺ, κοσμοκράτορ,
αὐτὸς γενήσῃ βασιλεὺς μέγιστος παρὰ πάντας. »
Ἀλέξανδρος οὖν ἐξ αὐτῶν καὶ πάντων ἡγαπᾶτο,
ὥς ἔχων ἀνδρὸς φρόνησιν καὶ τόλμημα γενναῖον
ὁ δὲ γε πατὴρ Φίλιππος ηὐφραίνετο σὺν τούτοις·

(F. 31 b.)

- 780 ὄρων τὸ φρόνημα παιδὸς κάλλιστον ῥωμαλέον
 μὴ φέρων τούτου δὲ μορφήν ἦν ἐν ἀμφιβολίᾳ.
 — Ἀλέξανδρος καθημεροῖ Βουκέφαλον τὸν ἵππον.
 Ἀλέξανδρος γενόμενος ἐτῶν δεκατεσσάρων,
 ἐκεῖ δὲ διερχόμενος τῷ τόπῳ τοῦ καγκέλλου,
 785 ὅπου Βουκέφαλος αὐτὸς ἵππος ἦν κεκλεισμένος,
 ἤκουσεν ἄφνω φοβερόν χρεματισμόν τὸν τούτου,
 δὲ ἐπρώτησεν αὐτοῖς ἵπποφορβίοις οὗτος·
 « τίς οὗτος ὁ χρεματισμός; » Καὶ λέγει Πτολεμαῖος,
 φέρων ὁ κόμητος ἀρχήν· « Βουκέφαλος ἦν ἵππος
 790 ὃν ὁ πατήρ σου, δέσποτα, κατέκλεισεν ἐνταῦθα
 ὥσπερ θηρίον τὸν αὐτὸν δεινόν, ἀνθρωποφάγον. »
 Ὁ δ' ἵππος πάλιν τῆς φωνῆς ἀκούσας Ἀλεξάνδρου
 δεύτερον ἐχρεμάτισεν οὐ φοβερόν ὡς πάλαι,
 ἀλλ' ἤμερον καὶ λιγυρόν καὶ ταπεινὸν καὶ πρᾶον.
 795 Ὡς οὖν αὐτὸς Ἀλέξανδρος ἤγγισε τῷ καγκέλλῳ,
 εὐθέως ἵππος τάχιστα τοὺς ἐμπροσθίους πόδας
 ἔτεινε πρὸς Ἀλέξανδρον, χαλῶν αὐτῷ καὶ γλῶσσαν,
 δεικνύων τούτῳ δουλικὴν σχέσιν καθά δεσπότη·
 ὅστις Ἀλέξανδρος ἰδὼν εὐγνωμοσύνην ἵππου,
 800 ἐμπροσθεν τούτου λείψανα βιοθανῶν ἀνθρώπων
 ἔλεινῶς προσκείμενα, ἐκέλευσεν ἀνοῖξαι
 φορβίοις τοῖς φυλάσσουσι τὸ κάγκελλον αὐτίκα,
 ἵππου τ' αὐτὸς δραξάμενος τοῦ τένοντος τὸ τάχος
 ἤμερον ἐναπέδειξε τοῦτον τὸν πρῶην θῆρα,
 805 καθομαλλῶν τῇ χειρὶ τούτου πᾶν τὸ σαρκίον.

(F. 32 a.)

Ἀλέξανδρος κατέτρεχε μεθ' ἵππου θρασυτέρως.

- Εἶτα προσέταξεν αὐτὸς ἔξω γενέσθαι τοῦτον,
 ᾧ καὶ προσεπικαθεσθῆις μέσον τῆς λεωφόρου,
 μὴ φέροντα τὸν χαλινὸν ἔτρεχεν ἀκινδύνως.
 810 Δραμῶν δὲ τίς ἀπήγγειλε Φιλίππῳ τὰ πραχθέντα,
 ἵππου τὴν ἡμερότητα καὶ τὴν εὐγνωμοσύνην,
 δὲ τὸν χρησμόν ἐπιμνησθεὶς τὸν ἐν Δελφοπυθίᾳ
 ὁ Φίλιππος Ἀλέξανδρον καθυπάντ' ταχίστως
 καὶ τοῦτον ἀσπασάμενος μεθ' ἡδονῆς ἐβόα·

815 « χαίροις, τέκνον Ἀλέξανδρε, σὺ γάρ εἰ κοσμοκράτωρ. »
 Ὅθεν καὶ τοῦτου Φίλιππος ἔφερεν εὐθυμίαν,
 ἐπ' Ἀλεξάνδρῳ τῷ παιδί χρηστὰς ἐλπίδας ἔχων.

La composition typographique de cette Histoire d'Alexandre en était arrivée à ce point, lorsque j'ai appris par M. D. Bikélas, qui surveille l'impression des textes en grec vulgaire laissés par W. Wagner, que ce même poème faisait partie d'un volume qui va paraître en même temps que celui-ci et qui était déjà complètement imprimé. En conséquence, je crois bon de ne pas donner le reste de ce poème, qui n'offre pas une importance assez considérable pour qu'on en publie deux éditions dans la même année. On le trouvera en entier dans le volume posthume de M. Wagner. Nous citerons seulement les trois vers qui terminent ce poème et qui nous apprennent qu'il fut écrit en l'an du monde 6896, ou 1388 de l'ère chrétienne.

Ἐγράφη δὲ πρὸς ἔτεσι τοῖς ἑξακισχίλοις
 ἔξ σὺν τοῖς ἐνετήκοντα καὶ τοῖς ὀκτακοσίοις,
 ἰνδικτιῶνος ἐν αὐτοῖς τρεχοῦσης ἑνδεκάτης.

Après le roman d'Alexandre viennent, outre l'Histoire de Suzanne, plusieurs pièces de vers et des textes en prose, que nous ne croyons pas utile de faire figurer ici.

SÉDUCTION DE LA JOUVENCELLE

CETTE jolie pièce est extraite d'un volume de format grand in-8° moitié imprimé moitié manuscrit, qui se trouve à la Bibliothèque ambrosienne de Milan, où il est coté sous la rubrique *Y 89 p. sup.*, et dont voici la description.

a (imprimé). Ἀπόκοπος. [Au-dessous de ce mot un bois assez grossièrement exécuté, emprunté au f. 5 du poème d'*Alexandre le Grand*, faussement attribué à Démétrius Zinos, et représentant Philippe endormi et le songe que lui envoie Necténabo. Au bas de la page : la Fouine, marque de l'imprimeur André Counadis. La souscription qui figure au f. 8 verso est ainsi conçue:] *In Vinigia, per M. Damian di santa Maria, ne l'anno del Signore MDXLIII.* [In-8° de huit ff. non chiffrés. Les vers, partagés en deux hémistiches, sont imprimés sur deux colonnes.]

b (imprimé). Λόγοι διδακτικοί. Voir plus haut, page xxix, la description de ce livre.

c (imprimé). Γαδάρου Λύκου κί Ἀλουποῦς διήγησις ὥρατα. [Et au bas du dernier f. verso :] *Per Stephano da Sabio a instantia di M. Damiano di santa Maria MDXXXIX.* — In-8° de huit ff. non chiffrés ; il n'y a qu'un titre d'entrée en matière, et, à en juger par la disposition typographique, nous ne croyons pas qu'il en ait existé un autre. Cette ancienne édition du charmant poème de l'Ane diffère beaucoup, au point de vue du style, des réimpressions modernes, toutes maladroitement remaniées.

d (manuscrit). Version rimée de l'*Histoire d'Apollonius de Tyr*. Le commencement manque, c'est-à-dire un f. représentant 36 vers. Ce texte n'est autre que le poème bien connu, souvent réimprimé à Venise, et intitulé dans l'édition de 1805, que j'ai sous les yeux : Ἀπολλωνίου τοῦ ἐν Τύρῳ ῥημάδα. Le texte du manuscrit milanais est bien préférable à celui des éditions modernes, qui grouillent d'erreurs et de non-sens de toute espèce. On en pourra juger par le passage suivant, que nous reproduisons sans modifier l'orthographe vicieuse de l'original. Les vers cités ici sont ceux qui, dans l'édition de 1805, suivent immédiatement le vers 36 :

Κάμε καὶ σὺ τὸ λοιπονῆς σαυτήνον τὸ μετέχεις
καὶ μὴ γυρεύῃς ναθωρὶς ἐκύνον τὸ δὲν ἔχει
διὰτι ὅπουκάμνη τὸ γρικὰ καὶ κύνω ποῦ κατέχει
δὲν ἀμποδίζοντα τυνὰν ἀπαμαρτία ναπέχει,
καὶ ἀνὲν καὶ λάθος πούπετα θέλη τῷ συμπαθήσει

ὁποῦ γρικά γιαχάριντου νά τὸ ξεκαθερῇσι.
 Λοιπὸν καὶ γὰρ συγκλύνωμε τῆς δρεξῆς νὰ δώσω
 ἐκόνον τόχει πεθιμιὰ τὸ δύνομε νασώσο.
 Εἰς τὸν καιρὸν τὸν παλαιὸν χρώνοινε διαδασμένοι
 οἱ χριστιανοσύνη βρήσκετο στὸν κόσμον ξαπλομένη·
 τότες ἀφέντις εἴτονε εἰς τὴν ἀντιωχία
 εἰς ῥύγας καὶ πορέβετο μὲ πλίσαν ἀτυχία·
 εἶτον εἰς ὅλους δυνατὸς ἔκαμνεν δυνασσία
 δὲν ἐστοχάζετο ποτὲ τὴν θεϊκὴν νῆστια
 ἐκράτιεν ὅτι ὁ κύριος δὲν δύναται νὰ φτάσι
 νὰ πέψι στίαν εἰς αὐτὸν ποῦ νατὸν ἐχαλάσι·
 ἀρχησε καὶ παρέβηκεν ἀπουτὸν ὀρισμόντου, εἰς.

Voici maintenant les derniers vers du poème :

Ἐτελλῶσα τὸ ἀρχησα μὲ τοῦ θεοῦ τὴν χάριν
 εἰς τοὺς χιλίους πενταχόσιους τὸν μῆναν τὸ γενάρην·
 εἰς τὴν πρώτη τοῦ βασιλίου ἀγίου τοῦ πρεσβύτη
 εἰς τὰ χανιὰ βρισκόμενος εἰς τὸ νυστὴ εἰς τὴν κρίτη.
 Ποίημα ἐναι ἀπὸ χειρὸς γαυριῆλ ἀκοντιᾶνω
 γιὰ νὰ μὲ μακαρίζουσι τότες ὅπασποθάνω,
 καὶ ἂν ἔσφαλα καὶ τύποτες ἀσὲν σὺμπαθιμένω,
 γιὰτὶ ἔκαμα τὸ κάτεχα καὶ τόχα μαθημένω.

Θ (manuscrit). Ῥήματα κόρης καὶ νέου. Le texte de cette pièce, que l'on trouvera plus loin, est aussi rempli de fautes d'orthographe que celui de l'Histoire d'Apollonius de Tyr. Je n'ai pas cru devoir grossir le volume, en mettant en note toutes les leçons erronées du manuscrit. Les six vers suivants suffiront pour donner une idée des changements orthographiques introduits par moi dans ce petit poème :

Κόρη καὶ νιὸς δικάζεται ἀπὸνα παραθήρη
 μινιὰ νύκτα ὅσα πόδωκεν αὐγῆς τὸ συμαντήρη·
 ὁ νιότερος ζητᾷ φυλὴ κεικὸρη δακτηλήδη,
 ὁ νιὸς τὸ δακτηλήδην τοῦ τῆς κόρης δὲν τὸ δῆδη
 μαμικρηφὰ κομπόματα δώση τοθέλη λέγη
 καὶ πῶς καὶ τί καὶ ποταπὸς μετὶ τρόπον τὸ λέγη.

J'ai publié, en 1874, dans mon *Recueil de chansons populaires grecques* (pp. 20 et suivantes) une version de ce poème, mais beaucoup moins complète que celle-ci, puisque, au lieu de 198 vers, elle n'en renferme que 160.

f (manuscrit). Pièce sans titre, mais semblant un fragment d'un poème sur Marino Faliero. Nous citerons le commencement et la fin :

Ἀγαπήματα μου ἀδελφε γλυκώτατό μου τέρην,
εὐρίσκω ἀπειρὰ καὶ πλήγωσε τῆς θλίψεως τὸ μαχαίρι,
καὶ ἀπείν τῆς τύχης δ' ἄραχός ἤρχισε νὰ σὲ γέρνει
καὶ αὐτὰ τὰ σέδοκε γοργῶ μὲ πλῆρα σπουδὴ νὰ πέρνει
μὲ πεθυμιὰ δυὸ γράμματα σοῦ χρωστῇ ἡ φιλιὰ μου,
τόνα τὴν θλήψην τὰδελφοῦ νὰ συμπονῇ καρδίᾳ μου...
ὥς ἔδεπὰ ἐτελιώθηκεν ἡ ῥίμα τοῦ Φαλιέρου
τὰφέντη τοῦ μισέρ Μαρῆ, τοῦ παλαιοῦ τοῦ γέρου.

Ce fragment se compose de 282 vers, et ne présente pas beaucoup d'intérêt.

g (manuscrit). Ἱστορία καὶ ὄνειρο τοῦ εὐγενεστάτου ἀρχοντος κυρίου Μαρίνου Φαλιέρου. Καὶ ὅπου θωρῆς γράμμα Φ μιλῇ Φαλιέρος, καὶ ὅπου θωρῆς Μ μιλῇ ἡ μίρα, καὶ ὅπου θωρῆς Α μιλῇ ἡ Ἀθούσα, καὶ ὅπου θωρῆς Π μιλῇ ἡ Ποθοῦλα.

Τῶν φαμελήτων ἀδελφοὶ τῆς ἐρωτοκρατίας
καθὼς ἐδῶθη μὲ πιχρίαις τέτιαι γλυκίας αἰτίας
ναπεύτουν ἀπὸ πόθον τους ἄθλοι καὶ πονεμένοι
διαπὰς μὲ παραπόνεσιν ἑστόντας βύθησμένοι
εἴτις ἐγύνη πρὸς ἐμὲν καὶ πεσα βυθισμένοι
6 ἄθλιος εἰς τὴν κλήνην μου καὶ παραπονεμένος
κειμέριμναις τοῦ πόθου μου τόσα ποῦ μὲ σκοτίσαν
γιανὰν πολαῖς καὶ δυνατὲς εἰς μίον μαποκιμήσαν.
καὶ φάνη μου στὸν ὕπνωμου κῆλθε τὸ ῥιζικόμου
καὶ ἀπὸ τὸ φόδωνατό πῶ τίποτες δὲν ἐτρώμου,
δὲν ἀποκότουν ατοπῶ τὰ ρέγομουν ποθόντα
12 ὁ νοὺς μου στὰ φερνάμενα ποτάπια νὰν φοδόντα
μαπόμυνα μὲ λογησμόν δίσκολος καὶ κητάμη
καὶ μετὰ πόθου καὶ χαρᾶ[ς] ἀρχίζα καὶ τρεμάμη

- καὶ ἀπάνω ὄνταν ἐβούλουμου νὰ τοῦ ζητήσω ἐκεῖνο
 τὸ δὲν ὑπόρου νὰ βαστῶ οὐδὲ νὰ τάπομείνω
 διαπὰς ἀπὲν μὲ βύθισε εἰς λογισμὸν μέγαλο
 18 ὁπώρας τοῦτο μ' ἔφερνε ὥρως ἐκείνον τάλω
 τὸ βιζικόμου τὴν χαρὰ τὴν εἶχεν ἐφερμένη
 γνωρίζοντα τὴν κόπιδα τὴν ἔχει ὁπανεμένη
 καὶ ἀπήμοσήμοσε κοντὰ κείδακισταλαλοῦσι
 δὲν ἔν τινὰς διὰ μέσου μας διὰ νὰ μᾶς σκανδαλίση
 μὲ πρόσωπον πασίχαρο ἤρχισε ναναφέρνῃ
 21 καὶ οὕτως φαίνετον καιρὸς πλέον απαραδέρνῃ
 κείπε μου πόρῃ ὁ σταλαγμὸς τοῦ πόθου βάρη βάρη
 μὰ τρύπησε τὸ μάρμαρον ἄλησε τὸ λιθάρι
 τάγριο θερίων ἀσύμπεσε νὰ σὲ ψυχοπονᾶται
 καὶ μετὰ τόχειν ὀργητὰ ἀρχησεν αγαπᾶτε.
 Μ. πέσε σκεπᾶσου τέκνο μου τι ἔχεις καὶ ἀνακατόθης
 30 γὰ τὴν χαρὰν τὴν ἔλαβες βλέπω τὸ κριῶ δὲ γνώθις.
 Φ. ὦ μύρα μου γλυκώτατῃ κάθισε ἐδῶ κοντάμου
 χλια καλὸς ἀπέσωσεν τὸ παρηγόρημάμου.
 ἀλήμονον ἀπέθενα ἂν ἤθελες ἀργήση,
 ἄλλο θαμὴ ὁ πόθωσου νὰ μὲ παρηγορήση.
 Μ. διὰ ταῦτος ἐπροθύμεισα γὰ νᾶχω γνωρισμένα
 36 τοῦ πόθου πόσα δύναται πρὸς τᾶν ἐμπιστεμένα.
 Φ. δόξα σοι ὁ θεὸς καὶ βλέπο σε ὅλη ἀναγαλιασμένη
 χλια καλὸς ἀπέσωσεν ἡ ἀναζητημένη.
 Μ. καὶ γὼ καλῶς τὸν ἤϋρηκα τὸν πολυπαθημένο.
 Φ. λὲς τὴν ἀλήθειαν καὶ καλὰ τόχεις ἐγνωρισμένο
 μάθελα νὰ τὸ γνώριζε εἴτις καλὰ καὶ κείνη
 42 ὁποῦ κατὰ τὴν ὁρεξίν τὴν ἐδική της κρίνει.
 Μ. χαίρου καὶ χαίρομαι καὶ γὼ καὶ ἀλλάχῃ σθιὸς νὰ πέψῃ
 σπράτα γοργῶ στὰ κόπια μας στὰ τόσα νάντιμέψῃ.
 Φ. καὶ πότε νάρθη τὸ καλὸ ἐτοῦτο τὸ βοτάνι,
 ἡ χρεια τῆς ἀγάπης μου ὁ χρόνος νὰ μὲ γιάνῃ.
 Μ. πίστεψε καὶ ἀγαπῶ πολλὰ νάχῃς τὴν ὁρεξί σου
 46 γιὰτὶ ἔχω ἀκριβώτατῃ φιλότριαν τῇ ζωῇ σου.
 Φ. καὶ σὺ γρικὰς τὰ πάθη μου κεικρύσαι ἐσὲν ἐδόθη
 ὅτι ὁποῦ κρίνῃ μέλετε τὰ κρίνει νὰ τὰ γνώθῃ

καὶ ἀνένη ἀλήθεια καὶ ἀγαπὰς νὰ γλυκανθῇ ἡ πικριά μου
τόρα τὸ θέλω στοχαστῇ μὲ δοκιμὴ στὴ χριά μου.

M. πίστεψε τὴν ἀγάπην μου θέλω καὶ τὴ ζωὴ σου

52 ἀμήθελα νὰ σκέπαζεις καμπόσο τὸ κορμὶ σου.

Φ. ὦϊμε ψυχῇ μου τί ἐν τὸ λῆς τί ἐν τὸ γλυκὺ μαντάτο
τὴν προθυμίαν τῆς νεότητος μου μοῦ λῆς νὰ βάλω κάτω ·
ἐγὼ γροικῶ τὰ μέλη μου καὶ πάσχου νὰ πλαντάξου,
καὶ σὺ μοῦ λέγῃς στὴν ἰστία ἔμπα γοργῶ φυλάξου.

57 M. βλέπουσου, λέγω. Φ. βλέπομε, καὶ ἄς υμεδα κυρά μου.

Voici maintenant les derniers vers :

685 Φ. οὐδ' ἄλλο θέλω νὰ γενῇ καὶ σὺ λοιπὸν Ποθοῦλα,
φέρε γοργὸν τὸ κίνησμα χριστιανῶν τῇ βοῦλλα,
τύποσε ταρκομοτηκά ὅλα καὶ βούλλωσέ τα
καὶ μέσα στὸ σεντούκι σου βάλει καὶ κλειδωσέ τα.
τόρα θωρῶ θέλη κοπῇ πᾶσα σὰς δυσκολία

690 καὶ θέλω τέρβη ἀνέγνιαστοι στοῦ πόθου τῇ φιλία.

A. γονάτισε καὶ βάλει ἐδῶ τὴν χεῖρα σου καὶ μύσει.

Φ. μετὰ χαρᾶς ἂν κάμνι χρειά καὶ πλειότερα μου δῶσε
μνέγω σου πρῶτα στὸν χριστὸν καὶ στὴν κυρά τοῦ κόσμου,
ὥστε νὰ πάρῃ τὴν ζωὴν τούτην ὁ θάνατός μου,
ναποκρατῶ τὸν πόθον μας κερεὸν καὶ ἀγαπιμένον

696 μὰ θέλω καὶ ἀπὸ σεναδῶ τὸ τάσσει δωσμένον.

La fin manque dans le manuscrit, et il n'y a guère lieu de la regretter, car ce dialogue ne présente qu'un intérêt médiocre. Le morceau tout entier comprend 696 vers.

POÉSIES ÉROTIQUES EN DIALECTE DE CHYPRE

Le manuscrit qui renferme ces poésies fait partie de la Bibliothèque de Saint-Marc de Venise, où il est coté sous le n° XXXII, classe IX. C'est un petit in-12 de quatre-vingt-

douze feuillets (les ff. 90 verso, 91 et 92 sont blancs). Sur le 1^{er} feuillet recto, on lit : *Natalis Comitum Veneti carmina græco-vulgaria*; et sur le feuillet 2 recto : *Nadal Comitib. carmina græca*. Une note écrite par Morelli sur la feuille de garde rectifie ce qu'il y a d'erroné dans ces deux indications : *Non Natalis Comitum, sed Græculi cuiusdam esse videntur MORELLIO*. Natale Conti fut tout bonnement le propriétaire du manuscrit, mais n'en est nullement l'auteur.

Le manuscrit semble avoir été écrit au xvi^e siècle par un Chypriot. C'est bien l'écriture particulière à l'île de Chypre, identique à celle du manuscrit des *Assises*, conservé dans notre Bibliothèque nationale, sous le n^o 1390; le texte est dépourvu d'accents et criblé d'innombrables fautes d'orthographe.

Bien que nous l'ayons transcrit intégralement, lors de notre séjour à Venise, au mois d'août 1879, nous n'en avons donné qu'un tiers environ, estimant qu'il était préférable de varier davantage le contenu du volume. Plus tard peut-être nous imprimerons le reste, si personne n'en a entrepris la publication.

M. C. Sathas affirme (*Biblioth. gr. medii ævi*, p. II, ρμ')

que l'auteur de ses poésies est un certain Zacharie Bous-tron. Cette assertion me paraît bien aventurée. Ces deux noms se rencontrent, il est vrai, dans une pièce, mais, si je comprends bien la phrase, appartiennent à deux personnages parfaitement distincts, et l'un d'eux pourrait seul désigner l'auteur, ce qui, d'ailleurs, est loin d'être évident. Voici du reste le passage (ff. 81 a-81 b) :

Στάθου λοιπόν 'ς τὰ τέρμενα καὶ δὸς μου
μὲ πρῶτον ἀποῦ νάρτῃ τὸ μαντάτον,
γιατὶ ἀχ τὸν πόνον πάγω. πάνω κάτω

II. BIBLIOTH. GRECQUE VULGAIRE.

κὴ ἀποὺ τὸ κλᾶμμαν, χάνω τὸ φῶς μου.
 Παρηγοριάν, παρηγοριάν, γιατρέ μου·
 μὲν λυπηθῆς δύο γράμματ', ἀδελφέ μου
 ὦδ' ἐν' καὶ σὲν καὶ μὲν τὰ 'νόματά μας
 γραμμένα μὲ φιοῦραν καὶ μὲ χράδιν·
 μὰ ὁ Ζαχαργιάς καὶ ὁ Μπουστρούς ὁμάδιν
 δὲν ἤμποροῦν νὰ νώσουν τὰ κρυφά μας.

Ces poésies sont surtout intéressantes au point de vue de la langue, car les plus remarquables ne sont que des traductions de Pétrarque. L'auteur appartenait certainement à la classe instruite, et, si l'on connaissait les blasons des vieilles familles chypriotes, peut-être pourrait-on retrouver quel il fut, par la description qu'il donne du sien dans la première pièce. Nous laissons ce soin à des personnes plus versées que nous dans la science héraldique. Nous avons accompli notre tâche en établissant, du mieux que nous avons pu, le texte difficile de ces poésies.

APOCOPOS DE BERGADES

J'AI publié, en 1870, un texte de l'*Apocopos* dans ma *Collection de Monuments pour servir à l'étude de la langue néo-hellénique* (N° 9), d'après les éditions de ce poème données à Venise en 1667 et en 1721, les seules que nous connussions à cette époque. La présente édition est la reproduction de celle parue à Venise en 1534, et dont voici le titre :

Ἀπόκοπος. [Au dessous un bois (emprunté à l'*Histoire d'Alexandre le Grand*, faussement attribuée à Zinos, f. 5) représentant Philippe endormi et le Songe que lui envoie

Necténabo. Plus bas la FOUINE, marque de l'imprimeur André Counadis. A la fin, on lit :] *In Vinegia, per maestro Stephano de Sabio a infantia* (sic) *di M. Damian di Santa Maria*. 1534, *nel mese di Marzo*. 'Ενετίησι παρὰ Στεφάνου τοῦ Σαβιέως, ἀφ' ὅς μηνι μαρτίῳ. — In-8° de 8 ff. non chiffrés. Chaque page est à deux colonnes et les vers sont divisés en deux hémistiches.

Les variantes du manuscrit de Vienne que l'on trouvera en note m'ont été fournies par le regretté W. Wagner.

Le manuscrit dont elles sont extraits est le n° CCXLIV grec, qui nous a également fourni la *Messe de l'Homme sans barbe* (voy. ci-dessus). La fâcheuse transposition qui existe dans les deux éditions que nous avons eues sous les yeux, en 1870, ne se trouve heureusement pas dans celles de 1534 et de 1543 (voy. pour cette dernière édition la page LI de la présente introduction).

L'*Apocopos* ou *Repos du Soir* est une satire de la promptitude que les vivants mettent à oublier les morts. Il débute par deux allégories, dont la seconde au moins (celle de l'arbre avec les abeilles, le miel et les deux rats) est orientale et a dû être empruntée, probablement d'une façon directe, à l'*Histoire de Barlaam et de Josaphat*¹, dont les manuscrits étaient extrêmement nombreux en Grèce pendant le moyen âge. Nous ne saurions dire si cette composition est originale, ou si ce n'est qu'une simple imitation de quelque poème occidental. Je laisse l'examen de cette question intéressante aux savants versés dans la littérature des langues néo-latines.

Nous regrettons vivement que le plan de ce volume ne

1. Voy. BOISSONADE, *Anecdota græca*, IV, p. 112.

nous permette pas de donner une traduction de l'*Apocopos*, qui est écrit dans une langue à peu près inaccessible à ceux qui n'ont pas fait une étude toute spéciale du grec vulgaire du moyen âge.

Les éditions de 1534 et de 1543 donnent l'une et l'autre à l'auteur de l'*Apocopos* le nom de Μπεργαδής, celles de 1667 et de 1721 l'appellent toutes deux Μπεργαής. Son vrai nom ne serait-il pas Μπερναδής? Le γ et ν sont faciles à confondre dans certains manuscrits du xvi^e siècle; en outre Μπεναρδής, Μπερναδής, et son diminutif Μπερναρδάκης, sont des noms que l'on rencontre encore assez fréquemment en Grèce. Un poète des plus distingués, M. D. Bernardakis, signait, en 1854, Βεναρδάκης un joli poème héroï-comique intitulé Γραμμομαχία, et il ne faut pas y voir une faute typographique, car la même orthographe existe à la fois sur le titre et à la fin de la préface.

POÈME SUR LA MORT DE MICHEL LIMBONA

CETTE relation constitue une des pages les plus curieuses et les plus sombres de l'histoire d'Athènes pendant la seconde moitié du xvii^e siècle. Les exemplaires en sont d'une excessive rareté, et c'est sans doute cette rareté même qui avait suggéré à lord Guilford l'idée d'acquérir la copie manuscrite qui se trouve actuellement au Musée britannique, sous le n^o 10379, et que nous avons reproduite ci-après. A. P. Vréto avait eu un exemplaire de ce poème sous les yeux (voy. *Catalogue*, n^o p., n^o 67). Imprimée à Venise, en 1681, cette relation a pour auteur Antoine Bouboulis, de

l'île de Crète, et curé de Saint-Georges des Grecs, à Venise; elle est dédiée à l'Athénien Michel Péroulis, compatriote et ami de Michel Limbona.

Issu d'une ancienne et honorable famille d'Athènes, Michel Limbona se rendit à Venise à l'âge de vingt ans. Il se livra simultanément à l'étude et au commerce. Ses succès rapides excitèrent l'admiration générale; il apprit avec facilité la langue italienne. C'était un jeune homme rempli d'intelligence et d'esprit, aimant la vérité et la justice; il se fit beaucoup d'amis à Venise. Il était à l'égard des pauvres d'une générosité sans pareille, affable et prévenant envers tout le monde, et d'une piété ardente dans l'accomplissement de ses devoirs religieux. Ces différentes qualités furent cause que ses compatriotes habitant Venise l'élurent, le 12 mars 1661, *gardien* de la confrérie grecque de cette ville (Cf. J. VELUDO, 'Ελλήνων ὀρθοδόξων ἀποικία ἐν Βενετία, p. 175). Au bout d'un certain laps de temps, Limbona retourna à Athènes; il y épousa la fille de Jean Bénizélos, jeune personne aussi recommandable par sa vertu que par sa richesse et sa beauté.

Limbona défendait avec énergie les droits de sa ville natale. Voyant que les Turcs d'Athènes imposaient à ses concitoyens des charges nouvelles, il se décida à porter plainte au kislär aga, qui possédait à titre d'apanage les revenus d'Athènes. Il se rendit donc à Constantinople à cet effet, obtint audience du kislär aga qui lui donna des lettres par lesquelles les Turcs d'Athènes étaient invités à respecter les anciens privilèges et les vieilles coutumes. Mais, ces injonctions ne produisant aucun effet, Limbona retourna à Constantinople, et, cette fois, en revint avec des ordres plus rigoureux et accompagné d'un tchaouch dont

la mission consistait à les faire exécuter. On menaçait de mort les contrevenants. Cette fois, les Turcs ne purent contenir leur rage et ne trouvèrent rien de mieux à faire que de se débarrasser d'un hôte incommode. Le 23 décembre 1678, Michel Limbona s'était rendu chez le cadi. Les Turcs, en ayant été informés, se réunirent pour l'attendre à la sortie. Ils ne l'eurent pas plus tôt aperçu qu'ils se précipitèrent sur lui et le mirent en pièces.

L'aga se montra très affligé de cet horrible assassinat, mais il lui était impossible de faire arrêter les coupables, car on ne respectait nullement son autorité ni celle du tchaouch. Les gérontes d'Athènes, ne sachant comment obtenir vengeance, se rendirent à Constantinople avec les restes mutilés de Limbona qu'ils placèrent sous les yeux du kislar aga, en demandant justice. Le chef des eunuques noirs fit saisir les coupables, dont les uns furent envoyés en exil et les autres mis en prison, « d'autres enfin crevèrent de rage. »

Spon, qui visita Athènes en 1676, c'est-à-dire deux ans avant la mort de Limbona, raconte dans les termes suivants la première démarche que ce malheureux avait faite à Constantinople :

« Nous eûmes assez de peine à obtenir la permission
« d'entrer dans la citadelle, le vieux aga, qui étoit assez
« ami des Franks en ayant été chassé, et celui qui en avoit
« la garde depuis sept ou huit mois doutoit s'il nous y
« laisseroit entrer, parce qu'ils craignent toujours que
« nous ne soyons des espions. Nous en vîmes à bout par
« un vieux officier de la citadelle qui étoit son confident,
« et il lui représenta qu'on n'en avoit jamais refusé l'entrée
« aux Franks. Nous en fûmes quittes pour deux oques de

« café à l'aga Haly Deli , et une à notre solliciteur. L'aga
« est un homme de peu de mine, et qui n'oseroit pas faire
« le méchant ; son predecesseur ayant été poussé à bout par
« les Grecs d'Athenes, qui l'ont fait condamner à de grosses
« amendes , et l'ont depossédé de sa charge pour avoir
« favorisé le vaivode qui les tirannisoit. Ils en ont fait encore
« pis à trois freres des principaux agas d'Athenes, qui
« leur suscitoient tous les jours de méchantes affaires pour
« avoir leur bien. On leur vouloit aussi mettre un nouvel
« impôt sur les marchandises, et, comme ils ont toujours
« aimé la liberté, ils leverent à la fin le masque, et depu-
« terent à Constantinople les deux freres Limbona, mar-
« chands des plus accommodez de la ville. Ils porterent
« les plaintes des Grecs et les preuves des violences qu'on
« leur avoit faites au keslar-aga, chef des eunuques noirs,
« à qui le revenu d'Athenes appartient. Ils obtinrent tout
« ce qu'ils voulurent, firent mettre quelques-uns de ces
« agas en galère, les priverent de toutes leurs charges, et
« les firent bannir d'Athènes. Les Limbona y revinrent
« triomphans avec une grande mortification des Turcs.
« Quelques-uns mêmes des principaux Grecs, qui trahis-
« soient l'interest commun, apprenant leur disgrâce, n'ose-
« rent plus paroître, entr'autres Jani Beninzelo ¹, qui s'étoit
« retiré au couvent de Pendeli. Un des plus considerables
« de ceux qui conduisoient cette grande intrigue disoit un
« jour au consul Giraud, sur ce qu'il témoignoit de leur
« fermeté et de leur hardiesse à s'en prendre aux plus
« puissans de la ville : Voyez-vous, dit-il, nous avons tou-
« jours été brouillons, mais vous sçavez que nous n'avons

1. Très probablement le beau-père lui-même de Michel Limbona. — *É. L.*

« jamais pû souffrir ceux qui prenoient de l'autorité sur
 « nous et que ce ne sont d'ordinaire que nos meilleures
 « têtes que nous avons condamnées au bannissement. L'air
 « du païs porte cela, et c'est une partie de l'heritage de
 « nos ancêtres que l'amour de la liberté. Nous en viendrons
 « à bout, nous en dût-il coûter à chacun la moitié de
 « notre bien. La suite a montré qu'il disoit vray ¹. »

L'*Épître d'Antoine Bouboulis aux Athéniens*, qui se trouve après la relation de la mort de Michel Limbona, figure également à cette même place, dans le manuscrit du Musée britannique.

Nous y trouvons le nom d'un savant Athénien de cette époque, Ange Bénizélos, sur lequel nous ne savons que fort peu de chose. D'après M. J. Veludo ('Ελληνων ὀρθόδοξων ἀποικία ἐν Βερεΐα, p. 107), il fut de 1635 à 1639 professeur à l'École grecque de Venise. M. Sathas, qui lui donne le nom de Vénizélos, fournit encore sur lui quelques autres détails, mais si peu précis que nous ne croyons pas devoir les rapporter. (Voy. *Philologie néo-hellénique*, p. 351.)

Dans la Relation et dans l'Épître nous rencontrons encore les noms de plusieurs Athéniens qui vivaient alors à Venise : Roubas (*Rel.* vers 472), Rhoïdis (*Rel.* 475), Pétrakis Gasparis (*Rel.* 476), Thomas Bénardos (*Épît.*, 12, 27, 59, 67), Paléologue (*Épît.*, 93), Linardos (*Épît.*, 28).

Macoulas (*Rel.*, 472), très probablement le même que Jean Macolas, qui publia, en 1682, à Venise, une traduction en grec vulgaire de l'abrégé de Justin (voy. A. P. VRÉTO, *Catal.*, II, n° 73), aux frais de l'Athénien Péroulis,

1. J. SPON, *Voyage d'Italie, de Dalmatie, de Grèce, etc.* A la Haye, 1724, tome II, pp. 77-78.

sur les conseils duquel Antoine Bouboulis écrivit la Relation de l'assassinat de Michel Limbona. Jean Macolas fut *gardien* de la Confrérie grecque de Venise, en 1700. (Voy. J. VELUDO, *loc. cit.*, p. 176.)

Pouliménos (*Relat.* 477), le même peut-être que Étienne Pouliménos, *gardien* de la Confrérie grecque en 1653. (Id., *ibid.*, p. 175.)

Jean Soldakis, qui fut *gardien*, en 1663 (Id. *ibid.*), et chez qui Michel Limbona avait logé, lors de son arrivée à Venise (*Relat.* 130).

Michel Péroulis, qui fut *gardien* quatre fois, en 1683, 1694, 1697 et 1706 (VELUDO, *ibid.*, p. 176).

Coutrिकास, à qui Bouboulis donne le titre de *μουσικός* (*Épît.* 93), est apparemment un ancêtre des Codricas d'Athènes, desquels descendait Panaïotis Codricas, diplomate et philologue, dont le fils, devenu Français par naturalisation, vit encore aujourd'hui à Paris, et a été consul de France dans plusieurs pays, notamment à Java.

Quant à l'auteur, Antoine Bouboulis, il n'occupa le poste de curé de l'Église grecque de Venise que de 1649 à 1655 (VELUDO, *ibid.*, p. 171), et, par conséquent, ne l'occupait plus lorsqu'il composa la Relation.

L'ÉCURIE

Ce dialogue satirique est extrait du manuscrit 321 grec de la Bibliothèque du Saint-Sépulcre de Constantinople. Il fut composé, en 1692, par un certain Néophytos. Le manuscrit me semble être autographe. M. Matthieu Paranicas

affirme que ce Néophytos était moine et fut higoumène du monastère de Saint-Savvas, à Bucarest (Voy. Σχεδίασμα περὶ τῆς ἐν τῷ ἑλληνικῷ ἔθνει καταστάσεως τῶν γραμμάτων, etc., p. 104). Malheureusement M. Paranicas ne nous dit pas où il a puisé ce renseignement, que nous considérons néanmoins comme pouvant être exact. Ce qui paraît absolument certain, c'est que Néophytos a dû vivre en pays roumain, son style est là pour le prouver. Quant à cette satire dialoguée (je l'ai intitulée *Ἀχούρι*, parce que tel est le nom sous lequel on la désigne d'ordinaire), M. Paranicas affirme (p. 105, en note) qu'elle jouit d'une certaine célébrité. Qu'il nous soit permis d'en douter et de croire que, dans le cas où l'*Écurie* serait chez les Grecs une περίφημος κωμωδία, elle aurait usurpé sa réputation. Nous ne voyons pas non plus que cette satire soit dirigée contre un Cyrille, patriarche de Constantinople, car tel est bien le sens qu'il faut, croyons-nous, attacher aux mots κατὰ Κυρίλλου Κωνσταντινουπόλεως, employés par M. Paranicas. Il n'y est dit nulle part que Cyrille ait été patriarche, on ne lui donne que le titre de παπᾶς. Le but principal de la pièce est, si je ne me trompe, de stigmatiser l'avarice sordide de ce Cyrille. Le protosyncelle Néophytos a été roué de coups de bâton par Cyrille, le pope Cyrille, Cyrille, frère de Germain, métropolitain de Nis. Cyrille, redoutant les poursuites de sa victime, supplie le pauvre Néophytos de lui pardonner sa brutalité et le fait transporter, pour le soigner, dans sa propre cellule. Il envoie même chercher un médecin, à qui il promet six izelottes, s'il remet le malade sur pied. Cependant, dans la crainte de voir Néophytos exhaler le dernier soupir, et sachant bien qu'alors il lui faudrait rendre raison de cette mort, Cyrille le conjurait de faire son testament

et de déclarer, devant deux témoins, qu'il mourait de sa mort naturelle. Pendant que le malade était en danger, il lui promettait, au cas où il viendrait à décéder, un superbe luminaire, des funérailles magnifiques et la sépulture dans l'intérieur de l'église. Mais, quand il vit que Néophytos allait mieux, il oublia toutes ses belles promesses et il tremblait de peur d'être obligé de tirer un *bani* de sa bourse. Il voulut même contraindre le pauvre protosyncelle à payer les honoraires du médecin. C'en était trop, Néophytos refusa carrément de s'exécuter. Que fait Cyrille? Il s'entend avec le médecin, et, de concert, ces deux coquins traînent le pauvre diable devant le tribunal du Prince. Le protosyncelle raconte le traitement que lui a fait subir Cyrille, et celui-ci est condamné à lui restituer ses habits, qu'il avait eu l'audace de lui confisquer, à payer le médecin, et est, en outre, mis aux fers.

La chose va jusqu'aux oreilles du patriarche Denys Nombreuses-Années (probablement Denys Moussélim, qui occupa le trône œcuménique à plusieurs reprises différentes); il fait venir en sa présence Néophytos et lui reproche amèrement d'avoir ébruité l'affaire, qui, ajoute-t-il, n'étant pas du ressort du tribunal civil, aurait dû être portée devant l'autorité ecclésiastique. Néophytos se justifie pleinement en déclarant que ce n'est pas lui qui a porté plainte, et qu'étant accusé, il lui a bien fallu se défendre. Grâce à Dieu, les boyards valaques lui ont donné gain de cause.

Le patriarche n'ajoute pas un mot, et ainsi se termine ce dialogue.

La plupart des personnages mis en scène sont historiques; le métropolitain de Nis n'est autre que Germain l'Étolien, qui fut disciple de Théophile Corydalée et, par

amour de la science, parcourut plusieurs pays de l'Europe, notamment la Grande-Bretagne; il habita la Valachie. (Voy. SATHAS, *Biblioth. gr. mediæ ævi.*, III, pp. 447 et 485.)

L'ancien métropolitain d'Andrinople, le frère de Cyrille, l'*ancien* de Néophytos (le moine battu de la pièce), s'appelait, lui aussi, Néophytos; il fut élu patriarche œcuménique, en 1690, et ne gouverna l'Église que trois mois.

Le comis Eustathe, l'aga Giorgousi, le clucer Asan, et le cămăras Asan sont très probablement les boyards qui occupaient réellement ces charges, à Bucarest, en 1692, et il ne serait peut-être pas bien difficile de retrouver leurs noms dans les diplômes de cette époque.

Répétons, en terminant cette notice, que rien dans l'Ἀρχοῦρ n'indique que Cyrille ait été un des patriarches de ce nom. C'était vraisemblablement, comme l'affirme M. Paranicas, un higoumène de quelque couvent de Bucarest, et je ne serais pas étonné que l'auteur du poème et le Néophytos mis en scène ne fussent un seul et même personnage.

VOYAGE EN RUSSIE

La relation du moine Cyrille est extraite de la *Géographie historique* de Constantin Dapontès, dont le manuscrit autographe fait partie de la Bibliothèque de M. le prince Georges Maurocordato. Dapontès fait précéder le récit de Cyrille par les vers suivants :

Ἀλλ' ἐπειδὴ μοῦ ἔτυχε μὴ πολλὰ ἀξία
καὶ ἀψευδὴς περιγραφὴ Ῥωσσίας, καὶ τελεία

ὡς ἱερέως συγγραφὴ (καὶ χεῖλη ἱερέως
δὲν λέγουν ψεύματα ποτὲ, ὡς λόγος ὁ ἀρχαῖος),
δὲν ἤμπορῶ παρὰ ἐδῶ νὰ σᾶς τὴν θεατρίσω,
ἐὰν καὶ διεξοδικήν, νὰ σᾶς καλοκαρδίσω.
Καὶ κάμετε, παρακαλῶ, νὰ ζῇ τὸ ὄνομά σας,
ἀγαπητοὶ ἀκροαταί, τέσσαρα τὰ αὐτιά σας ·
ὅτι ἐδῶ καλότυχοι θεωρεῖτε τὴν Ῥωσίαν
ὥσάν νὰ ᾔσθε εἰς αὐτήν, χαρὰ ᾗ τὴν θεωρεῖαν.

Il ne sera peut-être pas sans quelque intérêt de savoir
quelles étaient les choses qui pouvaient le plus exciter la
curiosité d'un moine grec dans un voyage de Jassi à Mos-
cou, accompli en l'an de grâce 1768. Voici sur Cyrille une
notice que nous devons à l'obligeance de M. Manuel Gé-
déron, de Constantinople :

Ὁ Κύριλλος ἐγεννήθη ἐν Πάτραις τῆς Ἀχαΐας, ἀλλ' ὁ Ζαβίρας¹ καὶ ὁ
αὐτὸν μεταγράψας Κ. Σάθας² τὸν ἀποκαλοῦσιν ἐσφαλμένως Πετραῖον ἀντὶ
τοῦ ἀποκαλεῖσθαι Πατρία. Ὁ μακαρίτης Σοφοκλῆς Οἰκονόμος³ ἀναφέρει
Κύριλλον τινὰ Πατρία, γράψαντα Ἑρμηνείαν εἰς τὴν Ἀποκάλυψιν, ὃ
δ' ἀρχιμανδρίτης Ἀνδρόνικος Δημητρακόπουλος⁴ προστίθῃσιν ὅτι ἐν τῷ
καταλόγῳ τῶν συνδρομητῶν τῆς ἐλληνικῆς βιβλιοθήκης τοῦ Ἀνθίμου
Γαζῆ εὕρισκει ὑπογραφὴν « ὁ ἀρχιμανδρίτης τῆς ἱερᾶς Λαύρας Πατρῶν
καὶ ἐρμηνευτῆς τῆς ἱερᾶς Ἀποκαλύψεως. » Βεβαίως ὁμοῦ τὸν τοιοῦτον
τίτλον ἀπέδωκεν ὁ ἐκδότης τῆς βιβλιοθήκης τοῦ Γαζῆ, καὶ φρονῶ ὅτι
λίθος τι συμβαίνει εἰς τὴν ὑπογραφὴν τοῦ Κυρίλλου ἀντὶ τοῦ γραφῆναι

1. Ζαβίρα Νέα Ἑλλάς, σελ. 400 καὶ 401.

2. Σάθα Νεοελληνικὴ Φιλολογία, σελ. 607. Εἰρήσθω δ' ὅτι ὁ καλὸς ἄλλ' « ἀμέρ-
τυρ' αἰείδων » πολλάκις μεσαιωνοδίκης ἀναφέρει συγγράμματά τινὰ τοῦ Κυρίλλου,
μὴ σημειῶν τὰς πηγὰς ὅθεν ἤρυστο τὴν πληροφορίαν· οὕτω καὶ ἐν βίῳ Καλλι-
νίκου β' πατριάρχου, τοῦ Ἀκαρνᾶνος, δημοσιεύει ἐνστιχόν τινὰ παράδοσιν περὶ
τοῦ Καλλινίκου ἣν μεταγράφει ἐκ τῶν τοῦ Ζαβίρα, χωρὶς νὰ μνησθῇ τοῦ ὀνόματος
τοῦ φιλοκονωτάτου ἐκείνου ἀνδρός.

3. Σοφοκλέους Κ. Οἰκονόμου περὶ Μάρκου τοῦ Κυρίου. Ἐν Ἀθήναις, 1843,
σελ. 34 ἐν τῇ ὑποσημειώσει.

4. Προσθήκαι καὶ διορθώσεις εἰς τὴν Νεοελλ. Φιλολογίαν Κ. Σάθα, ἐν Λειψίῳ,
1871, σελ. 105-106.

« ὁ ἀρχιμανδρίτης τῆς ἱερᾶς Λαύρας ὁ ἐκ Πατρῶν. » Τέλος ὁ Κ. Σάβας¹, ἀναφέρον τὸν Ῥαφαήλ Καυσοκαλυβίτην, μεταβάλλει τὸν ἡμέτερον Κύριλλον εἰς Λουριώτην.

Παραδέχομαι ὅτι ὁ Κύριλλος ἐγεννήθη ἐν Πάτραις μεταξύ τῶν ἐτῶν 1735-1740, ἐκλήθη δ' ἐν τῷ ἱερῷ βαπτίσματι Κωνσταντίνος καὶ ἴσως ἐσπούδασεν ἐν Πάτραις, ἐνθα κατ' ἐκεῖνα τὰ ἔτη ὑποφαίνονται ἔχνη σχολείου. Κατὰ τὸ ἔτος 1759, ὁ Κωνσταντίνος συμπλέων μετὰ τινος ἱερομονάχου Γερασίου, Κρητός, ἐπείσθη ὑπ' αὐτοῦ νὰ ὑποδυθῇ τὸ μοναχικὸν ῥάσον καὶ κατετάχθη εἰς τὴν ἀδελφότητα τῶν μοναχῶν τῆς Λαύρας τῆς ἐν Ἁγίῳ Ὁρει· τότε δὲ μετωνομάσθη Κύριλλος. Πότε ἐχειροτονήθη διάκονος, πότε ἱερεὺς ἀγνοῶ· ὁ δὲ Ζαβίρας τῷ 1770 τίθησιν αὐτὸν προηγούμενον τῆς ἱερᾶς μονῆς.

Εἴπερ ἐξεπαιδεύθη ὁ Κύριλλος ἐν Ἁγίῳ Ὁρει, βέβαιόν τι ἀδυνατῶ νὰ εἶπω, ἀλλὰ καθ' ὃ ἔτος ἀφίκετο εἰς Ἀθῶν, ἀκριβῶς τότε ἀπεχαιρέτα τὸ Ἅγιον Ὅρος ὁ κλεινὸς Εὐγένιος Βούλγαρης, προσκαλούμενος εἰς Κωνσταντινούπολιν, ὅπως διευθύνῃ τὴν πατριαρχικὴν ἀκαδημίαν· ἀλλ' ἔμενον ἐτι αὐτόσε διδάσκοντες μικρὸν διάστημα χρόνου ὁ Νικόλαος Ζαρζούλης καὶ Νεόφυτος ὁ Καυσοκαλυβίτης ἐν τῇ ἀθωνιάδι ἀκαδημίᾳ, καὶ ἴσως ἠκροάσατο τούτων ὁ Κύριλλος, καίτοι καὶ ἐν αὐτῇ τῇ μονῇ τῆς Λαύρας ἔζων τότε πεπαιδευμένοι μοναχοί, ὡς ὁ Εὐθύμιος Κωνσταντινίου Τραπεζούντιος², ὁ Μακάριος Τρυγώνης³, ὁ Κοσμάς Ἐπιδάυριος⁴ καὶ εἰς τὰ ὅρια αὐτῆς ἄλλοι λόγιοι. Ἐξ ὧν συμπεραίνω ἀναγινώσκων τὰ ὑπὸ Κυριλλου γραφέντα, δύναμαι νὰ εἶπω ὅτι ὁ Κύριλλος ἦν ἀμέτοχος εὐρείας καὶ συστηματικῆς παιδείας. Οὐχ ἥττον ὁμῶς εἶχε φιλοπονίαν μεγάλην καὶ πνεῦμα τάξεως, ὅπερ ὠδήγησεν αὐτὸν καὶ νὰ καταρτίσῃ κώδικά τινα

1. Κ. Σάβας Νεοελληνικὴ Φιλολογία, σελ. 611.

2. Ὁ Εὐθύμιος Κωνσταντινίου ἦν μοναχὸς γεννηθεὶς ἐν Τραπεζοῦντι ἐκ γονέων καταγομένων ἐκ Μακεδονίας, μετρίας παιδείας μετεσχηκώς· ἔγραψεν εἰς πολλὰς χιλιάδας στίχων δύο συγγράμματα, περιγραφὴν τῆς μονῆς Λαύρας καὶ σύγγραμμα ὀγκωδέστατον κατὰ τῆς παπικῆς ἐκκλησίας καὶ τῶν πρὸς τὴν ἀνατολικὴν διαφορῶν αὐτῆς.

3. Ὁ Μακάριος Τρυγώνης ἦν Κρής, ἐκ Χανίων, σκευοφύλαξ τῆς Λαύρας, τῆς ὁποίας ἔγραψε τὸ Προσκυνητᾶριον ἐκδοθὲν ἐν Βενετίᾳ, τῷ 1772.

4. Ὁ Κοσμάς Ἐπιδάυριος ἦν ἀρχιμανδρίτης, συντελέσας, τῷ 1758, εἰς σύστασιν τυπογραφείου, ὅπερ ἴδρυτο ἐν τῇ μονῇ τῆς Λαύρας, καὶ τὸ ὅποιον κατεστράφη κατὰ τὰς ταραχὰς τοῦ 1821. Οἱ τυπογραφικοὶ χαρακτῆρες ἐσώζοντο ἄχρι χθὲς, ἐν μέρει.

τῆς μονῆς Λαύρας, ἐν ᾗ κατέστρωσεν ἐν ἀρχῇ καὶ βιογραφικὰς πληροφορίας περὶ τῶν πατριαρχῶν Κωνσταντινουπόλεως Ἀνθίμου β' (1623), Διονυσίου γ' (1663) καὶ Ἱερεμίου γ' (1733), οἵτινες καὶ οἱ τρεῖς ἀπέθανον καὶ ἐτάφησαν ἐν τῇ μονῇ τῆς Λαύρας.

Τῷ 1779, μετέβη εἰς Βενετίαν ἔνθα ἐξέδωκε, κατὰ τὸ 1780, τοὺς ὑπὸ Ῥαφαήλ Καυσοκαλυβίτου ποιηθέντας εἰκοσιτέσσαρας Οἴκους κατ' ἀλφάβητον, μετὰ μιᾶς εὐχῆς εἰς τὴν Παρθένον καὶ μάρτυρα ἁγίαν Βαρβάραν. Ἰσως δὲ κατὰ τὴν ἐποχὴν ταύτην ἔγραψε καὶ τὴν « Ἱστορίαν διὰ στίχων πολιτικῶν » καὶ « Χρονογραφίαν περὶ τῶν πατριαρχῶν Κωνσταντινουπόλεως »· ἀμφότερα τὰ ἔργα σώζονται ἐν τῇ Βιβλιοθήκῃ τῆς ἐν Ἀγίῳ Ὑρεὶ μονῆς Λαύρας. Ὁ Κ. Σάθας ἐσφαλμένως ἀποδίδωσιν αὐτῷ καὶ ποιήματα περὶ μετᾶλλων· σφάλλεται ὡσαύτως ἀποδιδούς εἰς τὸν Κύριλλον καὶ Ἱστορίαν τῆς Λαύρας, διότι τοιαύτην ἔγραψεν ὁ Εὐθύμιος Τραπεζούντιος· ὅσον δ' ἀφορᾷ τὸ ὑπὸ Κ. Σάθα λεγόμενον, ὁ Κύριλλος παρασυνῆψε σημειώσεις τινὰς περὶ τινων γεγονότων ἢ περὶ ἐπισήμων τινῶν προσώπων εἰς τὴν Ἱστορίαν τὴν πολιτικὴν καὶ εἰς τὴν πατριαρχικὴν χρονογραφίαν. Προστίθῃμι ὅτι ἡ μὲν πολιτικὴ ἱστορία ἀρχεῖται ἀπὸ Νικηφόρου τοῦ Βοττανειάτου καὶ λήγει εἰς τὴν δύνει τῆς ἡ' ἑκατονταετηρίδος καὶ ὄχι, καθὼς ὁ Κ. Σάθας σφαλλόμενος γράφει, εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ σουλτάν Ἀχμέτ, μὴ ὀρίζων τίνα τῶν τριῶν. Ἡ πατριαρχικὴ χρονογραφία τοῦ Κυριλλοῦ ἀρχομένη ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ Στάχυος, τοῦ πρώτου ἐπισκόπου τῆς Κωνσταντινουπόλεως, παρατείνεται ἄχρι τῶν αὐγῶν τῆς ἐνεστώσης ἑκατονταετηρίδος· ταύτης δ' ἀπόσπασμα, ἀποτελούμενον ἐκ στίχων 1097, ἀπαριθμοῦν τοὺς πατριάρχας Κωνσταντινουπόλεως ἀπὸ Γενναδίου Σχολαρίου (1454) μέχρι Γαβριήλ δ' (1794), ἐδημοσίευσεν πρὸ τσασάρων ἐτῶν ἐν Ἀθήναις¹. Ὁ Κύριλλος ἔγραψεν ὡσαύτως καὶ ἀπολουθίας ἁγίων τινῶν ἀνεκδότους· ἐν τέλει δ' αὐτῶν ἐσημείωσεν τίνα ἀναφερόμενα εἰς τὸν βίον αὐτοῦ, ἐξ ὧν ἐβοηθήθη εἰς τὴν σύνταξιν τῆς παρούσης βιογραφικῆς ἀφηγήσεως.

Ὁ Κύριλλος Λαυριώτης, παρ' ἑμοὶ γε κριτῇ, ἀξιοῦται πλείστον ἐπαίνων διότι περιέσωσεν εἰς ἓνα τόμον τὴν ἀλληλογραφίαν τοῦ Νεοφύτου Μαυρομάτου, μητροπολίτου Ἄρτης, ἐξ ἧς διαφωτίζονται οὐκ ὀλίγον σκιερὰί τινες σελίδες τῆς ἑλληνικῆς ἱστορίας, ἰδίᾳ τῆς ἐκκλησιαστικῆς τοῦ ἡ' αἰῶνος.

Φαίνεται ὅτι ὁ Κύριλλος ἀπεβίωσεν ἐν Βουκουρεστίῳ τῷ 1827, ἔνθα διέμενε καὶ τῷ 1803, ἐὰν ἡ αὐτὸς οὗτος ὁ Κύριλλος ὁ τὴν Ἑρμηνείαν τῆς Ἀποκαλύψεως συγγράψας καὶ τὰς δύο Χρονογραφίας, τοῦθ' ὅπερ δὲν

1. Βλέπε Ἀθηναίον (περιοδικὸν Ἀθηνῶν), ἔτος ς', σελ. 1-52.

πιστεύω. Ὅτε κατὰ πρῶτον ἐξέδωκα τὸ πατριαρχικὸν Χρονικὸν, ὁ ἐλλόγιμος σχολάρχης ἐν Πύργῳ τῆς Ἡλείας κ. Ἀθανάσιος Πετρίδης¹ ἔγραψεν ἐν τῷ Ἀθηναίῳ (περιοδικῷ Ἀθηνῶν) ὅτι δύο ὑπῆρχον Κύριλλοι, πρᾶγμα ὅπερ φαίνεται ὑπονοῶν καὶ ὁ Ζαβίρας, δηλαδὴ ὁ Κύριλλος Λαυριώτης ὁ Ἁγιορείτης, καὶ ὁ Κύριλλος Λαυριώτης ὁ Πατρεύς· ἀλλ' ὁ πολυτιμότερος εἰς συγχρόνους εἰδήσεις Κωνσταντῖνος Δαπόντες ἀντιγράφων ἐν τῇ Γεωγραφίᾳ αὐτοῦ τὴν ὑπὸ Κυρῶλου « Ῥωσσίας περιγραφὴν » ἀποκαλεῖ αὐτὸν μοναχὸν Λαυριώτην Ἁγιορείτην καὶ Μωραίτην.

Ὅπως δὴ ποτε ἐπέχω καὶ μένω ἀγνοῶν τί πρέπει ν' ἀποφανθῶ. Βέβαιον ὑπάρχει ὅτι ὁ Κύριλλος ἐστὶν ἀξίος μυρίων ἐπαίνων καθὼ περιώσας ἐν ταῖς αὐτοῦ χρονογραφίαις πλείστας εἰδήσεις εἴτε περὶ συγχρόνων αὐτοῦ γεγονότων καὶ προσώπων, εἴτε περὶ παρελθόντων. Ὁ Κύριλλος ἐστὶν εἰς τῶν πολυτίμων χρονογράφων τῆς μετὰ τὴν ἄλωσιν ἐλληνικῆς ἱστορίας, καὶ ἡ ἐκδοσις τῶν δύο χρονογραφιῶν αὐτοῦ ὑπάρχει πόθος κοινὸς ἐκείνων ὅσοι θέλουσι νὰ μάθωσι τί ἔπραξεν ὁ μετὰ τὴν ἄλωσιν ἐλληνισμός.

Ἔστωσαν ἱκανὰ, φίλη κεφαλὴ, τὰ περὶ τοῦ Κυρῶλου ταῦτα. Ἐγὼ δέ σου μυρίοις ἐπαῖνοις στέφω τὴν φιλολόγον προθυμίαν, μεθ' ἧς σπεύδεις εἰς διάσωσιν παντός ὅ τι παρήγαγεν ἡ ἐλληνικὴ διάνοια κατὰ τὴν δυσχεύμερον περίοδον τῆς ἐλληνικῆς ἱστορίας, καθ' ἣν ὁ τι ἂν ἐγράφη δὲν εἶναι ἀπορρίψιμον· ὁ Κουϊντιλιανὸς εἴπε nihil parvum in litteris.

Ἐκ Κωνσταντινουπόλεως, αὐγ. 8/20 1880. ΜΑΝΟΥΗΛ ἸΩ. ΓΕΔΕΩΝ.

HISTOIRE DE MICHEL LE BRAVE

CETTE *Histoire de Michel le Brave* est tirée du manuscrit 5573 du Musée Britannique; c'est un grand in-4° relié en maroquin, dont plusieurs pages ou parties de pages sont restées en blanc et étaient sans doute destinées à recevoir des enluminures, que ne nous font guère regretter les deux portraits de Michel que l'artiste nous a laissés comme spé-

1. Ἀθανασίου Πετρίδου σημειώσεις συμπληρωτικαὶ εἰς τὰ περὶ Κυρῶλου τοῦ Λαυριώτου, Ἀθήναιον, τόμ. ζ', σελ. 252-259.

cimens de son talent. L'orthographe du manuscrit est pitoyable; souvent le scribe ne semble pas avoir compris ce qu'il copiait; l'écriture est prétentieuse et, de prime abord, produit l'effet de caractères slaves. Ce copiste barbare a inséré à la fin du poème quatre misérables vers, où il nous apprend qu'il exécuta ce manuscrit au mois de mars 1624, et qu'il s'appelait Démétrius Téménos. Ces vers ne sont que la copie de ceux qui terminent les éditions vénitiennes de l'*Histoire rimée d'Apollonius de Tyr*; les unes portent le nom de Gabriel Contianos ou Acontianos (voy. plus haut, page Lxi), et d'autres celui de Constantin Téménos. Démétrius Téménos et Constantin Téménos étaient-ils de la même famille? Nous n'en savons rien; mais ce qu'on peut affirmer, sans crainte d'être démenti, c'est qu'ils étaient frères en ignorance.

Les nombreux idiotismes crétois de ce poème nous révèlent que son auteur, Georges Palamède, était originaire de l'île de Candie; il a pris soin de nous faire savoir, dans le titre même de son Histoire, qu'il la composa au mois de décembre 1607, à la cour de l'illustrissime seigneur Basile; cnèze d'Ostrov. Il y avait, à cette époque, une école grecque très florissante à Ostrov, et le cnèze Basile en était apparemment le fondateur, car le patriarche Mélétiüs Pigas, qui était en correspondance avec lui, ne cessait de l'engager à créer un établissement de ce genre. (Voy. les lettres 166 et 168 de Mélétiüs Pigas, dans le ms. de l'École théologique de Chalki.) Notre Georges Palamède ne fut-il pas un des professeurs de l'École grecque d'Ostrov? Cette hypothèse ne nous semble pas invraisemblable¹.

1. Dans un livre, excessivement rare, intitulé : Τοῦ μακαριωτάτου πατρὸς ἡμῶν, Μελετίου ἀρχιεπισκόπου Ἀλεξανδρείας, Λιθούρι, Πενταπόλεως, Αἰθιοπίας.

II. BIBLIOTH. GRECQUE VULGAIRE.

Nous avons déjà publié une Histoire de Michel le Brave, par Stavrinou le Vestiar, dans notre *Recueil de Poèmes historiques en grec vulgaire* (Paris, 1877 ; in-8°), pp. 16-127, et il en existe encore une autre dans le manuscrit 117 de la bibliothèque du monastère de Simopétrà, au mont Athos.

Les exploits prodigieux de l'illustre voïvode et sa fin tragique excitèrent vivement la curiosité des Grecs, déjà très nombreux à cette époque dans les principautés roumaines ainsi que dans quelques villes de Hongrie et de Pologne ; mais, par malheur, aucun de ceux qui ont célébré ce héros n'a été à la hauteur de sa tâche. Beaucoup de bonne volonté, mais rien de plus. Tous ces poèmes n'en sont pas moins fort précieux au double point de vue de l'histoire et de la philologie. En outre, les nombreuses éditions de celui de Stavrinou nous sont une preuve irrécusable de l'immense popularité dont Michel le Brave a joui en Grèce pendant plus de deux siècles. Son souvenir n'a même pas complètement disparu parmi les Grecs, car, au mois d'octobre 1875, un vieux mendiant de Rousthouc nous chantait, devant la gare de cette ville, une chanson relative à Michel le Brave, chanson assez longue que le départ du train nous empêcha de prendre par écrit ; nous

καὶ πάσης γῆς Αἰγύπτου Περὶ τῆς ἀρχῆς τοῦ Πάπα ὡς ἐν εἶδει ἐπιστολῶν
(*Sans lieu ni date* ; mais, d'après le patriarche Dosithée, Ἱστορία τῶν ἐν
Ἱεροσολύμοις πατριαρχευσάντων, livre XI, §. vii, p. 1174, il fut imprimé à
Constantinople dans l'imprimerie de Nicodème Métaxas, en 1627 ou 1628),
nous trouvons une lettre, la première, adressée par Melétius Pigas au cnèze
Basile : Μελέτιος ἐλέω θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Ἀλεξανδρίας τῷ ἐνδοξοτάτῳ καὶ
ἐκλαμπροτάτῳ, εὐσεβεστάτῳ τε καὶ ὀρθοδοξοτάτῳ αὐθέντῃ καὶ δεσπότῃ Ὁστρο-
βείας, ἀρχηγῷ Λιτουανείας καὶ Κυοβείας, καὶ κριτῇ Βλαδημοιρίας, καὶ μεγαλο-
πρεπεστάτῳ κνέζῃ Βασιλείῳ καὶ τοῖς λοιποῖς ὀρθοδοξοτάτοις καὶ ὑπερφύειν ἀρ-
χουσι καὶ δεσπόταις πάσης μικρᾶς Ῥωσσίας, etc.

nous rappelons seulement le premier vers, que voici :

Μιγάμπεης ξεκίνησε, πάει νά πολεμήσῃ.

Ily était fait allusion à la mésaventure du grand vizir Sinan Pacha, qui tomba de son cheval dans les marécages voisins de Călugăreni.

HISTOIRE DE VALACHIE

Nous avons suivi pour l'établissement du texte de cette Histoire l'édition qui en a été donnée à Venise, en 1672, chez Valentin Mortali. Cette édition, la plus ancienne que nous ayons eue sous les yeux, n'est cependant pas la première, ainsi que nous l'avions cru et affirmé (*Recueil de poèmes historiques*, p. 17), car il est très probable que celle mentionnée par Helladius (*Status præsens Ecclesiæ græcæ*, p. 11) comme imprimée en Valachie est l'édition princeps. Il est vrai que Helladius ne mentionne pas d'une façon explicite le livre de Matthieu de Myre ; mais, après avoir parlé des *Exploits de Michel le Brave*, il ajoute : « In cujus calce « descriptio omnium vitiorum et virtutum etiam politicis « versibus ad usum Serbani bochodæ extat », ce qui s'applique de tout point à la seconde partie du poème, qui contient les Conseils non à Serban, comme l'affirme Helladius, mais à Alexandre Élias, par son père spirituel, le métropolitain de Myre. On peut, du reste, consulter pour plus de détails mon édition des *Éphémérides daces*, tome I, supplément, page φδ.

Cette histoire fait suite à celle de Michel le Brave, et

elles sont toujours imprimées ensemble dans les éditions vénitiennes. Matthieu de Myre nous y raconte les actions de quatre princes : Serban Băsarab, Radu l'Apostat, Alexandre Élias et Gabriel Movilă, dont les différents règnes embrassent une période d'environ seize années (1601-1617). Elle fut écrite en 1618 à Tirgoviste (voir p. 333), mais la rédaction des Conseils à Élias est antérieure, elle remonte à l'époque où ce prince occupa pour la première fois le trône de Valachie, en 1616, (voy. le sommaire, p. 277).

Matthieu de Myre fut témoin des faits qu'il raconte; il écrit dans un style clair et agréable. Les Conseils à Élias sont une source infiniment précieuse de renseignements sur l'état matériel et moral de la Valachie, à cette époque, et nulle part ailleurs on ne trouverait peut-être des détails aussi précis et circonstanciés.

Si Alexandre Élias eût mis en pratique la dixième partie des sages avis du pieux métropolitain, il est certain qu'il fût resté plus longtemps sur le trône à la grande satisfaction de ses sujets. J'appelle tout particulièrement l'attention du lecteur sur le chapitre où Matthieu de Myre engage Élias à fonder des écoles et lui trace un tableau navrant de l'incroyable ignorance dans laquelle croupissait le clergé valaque (p. 308), et le chapitre suivant où il exhorte le voïvode à entretenir les routes, à faire construire des ponts et creuser des puits (p. 310). Notons encore (p. 246) les conseils qu'il adresse aux boyards grecs pour les inviter à respecter, dans leurs rapports avec les Valaques, les lois de la justice et de l'équité. « Votre rapacité, s'écrie-t-il, a fait d'eux vos ennemis déclarés; ils ne sauraient vous voir même en peinture. Vous les traitez comme des chiens; s'ils crient, c'est que vous leur causez du tort.

Cessez donc vos mauvais procédés. Ils nous nourrissent, ces malheureux, et, bon gré mal gré, nous appellent « jupân ». Il faut les aimer et les honorer, car ils sont nos frères. »

Les vers qu'il consacre à déplorer la chute de Constantinople sont marqués au bon coin. « Ce sont, écrit-il, des barbares qui nous gouvernent, qui ont ceint notre couronne de perles et de pierreries, que nous n'étions plus dignes de porter. Ceux qui ont de la cervelle dans la tête, voilà ceux qui la portent. Mais nous, nous espérons que Michel le Brave va tirer l'épée pour nous restituer notre sceptre ! Malheur à nous, gens de peu d'intelligence, qui mettons nos espérances dans l'Espagne et dans les grosses galères des Vénitiens ! Nous nous imaginons qu'ils vont venir, le glaive en main, tuer le Turc, s'emparer de l'empire et nous le restituer ! Nous espérons aussi qu'une race blonde viendra de la Russie briser nos fers ; nous avons foi dans les oracles, les fausses prophéties, et nous perdons notre temps avec ces billevesées ! Croire à de pareilles choses, c'est bâtir sur l'eau, sur le sable, sur la neige ! »

Voilà des paroles vieilles de deux siècles et demi, mais dont naguère encore le petit royaume de Grèce aurait pu se faire une juste application.

Le manuscrit 502 de la Bibliothèque du Saint-Sépulcre de Constantinople renferme une copie de l'Histoire de Matthieu de Myre, datée de Bucarest le 6 juillet 1728, et suivie d'une lettre de ce prélat à Cyrille, patriarche d'Alexandrie.

Sur les différentes éditions de cette Histoire parvenues à ma connaissance, on consultera mon *Recueil de poèmes historiques*, pp. 16-17. Je n'ai rien à ajouter à ce que j'y ai dit.

ÉROPHILE

GEORGES CHORTATZIS, auteur de la tragédie d'*Érophile*, naquit à Rhétymno, dans l'île de Crète. Cette particularité nous est révélée par un très curieux passage du poème de Marinos Tzanès Bounialis sur la guerre de Candie. L'auteur met en présence deux des villes principales de l'île, la Canée et Rhétymno, et ces cités engagent entre elles une discussion des plus animées relativement à la préséance. Chacune d'elles, dans une longue et brillante exposition de ses avantages particuliers, s'efforce d'établir sa supériorité et d'éclipser l'éclat de sa rivale. Or, lorsque Rhétymno prend la parole pour faire valoir ses droits, elle revendique hautement, parmi ses plus beaux titres de gloire, celui d'avoir donné naissance à Georges Chortatzis. et elle le fait en ces termes :

Ἐνὰ παιδί μου παλαιόν ὁποῦθελα γεννίση.
 κ' ἐκεῖνο μὲ πολλήν τιμὴν ἤθελε μὲ στολίσῃ.
 Γεώργιον Χορτάκιον ἐκράζαν τ' ὄνομά του.
 κ' οἱ στίχοι του φημιζόνται καὶ τὰ ποιήματά του.
 κ' ἔκαμε τὴν πανώρηαν του μὲ ζαχαρένια χεῖλη,
 μαζί μὲ τὸν Κατζάροπον¹, τὴν ἄξιαν Ἐρωφίλη².

Nous ne possédons aucun détail biographique sur notre poète. Comnène Papadopoli, dans son *Historia Gymnasii*

1. On a vu dans *Catzaropos* le nom d'un collaborateur de Chortatzis (Voy. SATHAS, *Théâtre crétois*, p. vii'). J'aime mieux y voir le titre d'une autre pièce du même poète. Le vers est, d'ailleurs, susceptible des deux interprétations.

2. Ne possédant aucune des deux rarissimes éditions du poème de Bounialis, j'extrais ces vers du livre d'Andronic Démétracopoulos intitulé : Προσθῆκαι καὶ διορθώσεις εἰς τὴν νεοελληνικὴν φιλολογίαν Κωνσταντίνου Σάθα, page 59.

Patavini (Venise, 1726), parlant du médecin Georges Chortatzis, dit entre autres choses : « Patruum habuit co-
« gnominem, in vernacula lingua nostra poetam celeberrimum, cujus tragœdia *Erophile* nostrorum teritur
« manibus. Edita est ac, ut memini, sæpe in urbe Creta
« publice data semper placuit (t. II, p. 306). »

Ces derniers mots nous révèlent un fait très important, à savoir que l'*Érophile* était jouée publiquement à la Canée, et avec beaucoup de succès.

Citons encore l'article que Léon Allatius consacre à Chortatzis dans son *de Georgiis* (Paris, 1651, p. 411, à la suite de Georges l'Acropolite, éd. du Louvre) : « GEORGIUS
« CHORTAZIUS Cretensis scripsit carmine sed communi
« Græcorum idiomate *Erophilam* tragœdiam satis pro bæ
« lingua elegantem et unam ad hunc diem quæ in pretio
« haberi meruit et præ manibus omnium teri. Nescio an
« edita sit. »

Allatius, Papadopoli et Bounialis sont, à ma connaissance, les seuls auteurs qui aient mentionné le nom de Georges Chortatzis antérieurement au dix-neuvième siècle. Je trouve aussi dans les paroles du poète de la *Guerre de Candie* une preuve irrécusable de la réputation dont jouissait alors la « toute belle *Érophile* ». Cette tragédie est aujourd'hui très peu connue en Grèce, et cependant, chose curieuse, certains vers, détachés du drame, se sont fixés dans la mémoire du peuple et semblent même être passés à l'état de proverbe. Ainsi Fauriel, et après lui Passow¹, donnent place dans les distiques qu'ils ont publiés aux deux premiers vers du monologue d'*Érophile*

1. FAURIEL, II, 274 : PASSOW, *Distiques*, 910.

(acte III, scène 1^{re}), sans se douter le moins du monde qu'ils sont empruntés à la pièce de Georges Chortatzis :

Τὰ γέλοια καὶ τὰ κλάϊματα, μετὰ τὴν χαρὰν ἡ πρὶν
μὴν ὥραν ἐσπαρθήκασι καὶ ὁμάδι ἐγεννηθῆκα.

Le rire et les larmes, la joie et l'affliction ont été semés en même temps et ensemble ils sont nés.

— Ce que nous savons sur Jean Murmuris, le personnage auquel Chortatzis a dédié son livre, se réduit à fort peu de chose. Selon M. Constantin Sathas (*Νεοελληνικὴ φιλολογία*, page 341), Jean Murmuris aurait fait ses études en Italie. Cela ne semble pas invraisemblable, toujours est-il qu'il eût été bon de nous faire savoir à quelle source ce renseignement avait été puisé.

Murmuris jouissait d'une certaine notoriété, quand Chortatzis lui dédia sa tragédie. C'était, à ce qu'il paraît, un habile orateur, en admettant que ce soit bien là le sens qu'il faille attacher à la qualification de *ρήτωρ* qui lui est donnée par le poète. Peut-être était-il avocat. Quoi qu'il en soit, nous ne connaissons aucun ouvrage de lui, et Chortatzis est, croyons-nous, le seul auteur qui ait mentionné son nom. Il était originaire de l'île de Crète, ainsi que cela ressort du texte même de la dédicace (vers 20-29), mais c'est vraisemblablement à Venise qu'il exerçait sa profession libérale de *ρήτωρ*. Il y en aurait joint une autre plus modeste mais non moins utile, celle de copiste, si toutefois il est le même que le Jean Murmuris qui a signé un manuscrit actuellement conservé à notre Bibliothèque nationale. Un personnage de ce nom transcrivit un codex grec de la Bibliothèque de Saint-Marc contenant les scolies d'Hermias sur le *Phèdre* de Platon. La copie qu'il exécuta n'est

autre que le manuscrit coté sous le n° 1826 du fonds grec à la Bibliothèque nationale, et qui fut acheté, en 1563, par Jean Huraut de Boistailli, alors ambassadeur de France à Venise¹.

Malheureusement, nous ne possédons là-dessus aucun renseignement positif. Citons cependant, à titre de document, les trois notes qui se trouvent dans le manuscrit 1826.

PREMIÈRE NOTE, collée à l'intérieur de la couverture, au commencement du volume : *Cod. chart. rec. qui fuit Joannis Huralti Boistallerii et ab eo emptus a Joanne Murmurio, Græco, an. MDLXIII.*

DEUXIÈME NOTE, écrite sur le quatrième feuillet blanc, au commencement du manuscrit : *Transcriptus ex antiquo exemplari Bibliothecæ D. Marci Venetiarum per Iohannem Murmurium, Græcum, impensa facta aureorum septem.*

TROISIÈME NOTE, au recto du feuillet 191, et probablement de la main de Jean de Boistailli lui-même : *Ex bibliotheca Joh. Huralti Boistallerii. Habui a Johanne Murmurio, Græco; 1563.*

Nous devons encore noter ici que le nom de Murmuris a été porté par plusieurs copistes, probablement de la même famille que Jean Murmuris, quoique n'étant pas, comme lui, originaires de l'île de Crète². M. E. Miller, dans son Catalogue des manuscrits grecs de l'Escurial,

1. Le catalogue des manuscrits qui faisaient partie de la riche bibliothèque de Jean de Boistailli a été publié; mais la bibliothèque de Berne en possède une magnifique copie manuscrite. Ce document, reproduit par *la Pandore* (livraisons 462-463), se compose de douze feuillets et est intitulé : Πιστὶς σὺν θεῷ ἁγίῳ τῆς βιβλιοθήκης τοῦ ἐνδοξοτάτου κυρίου Ἰωάννου Βοεσταλαρίου, πρεσβευτοῦ Ἑνετίῃσι τοῦ γαληνοτάτου βασιλέως τῶν Γάλλων.

2. Il est possible, cependant, que les Murmuris de Nauplie se soient réfugiés en Crète, après la prise de leur ville natale par les Turcs.

mentionne Cornélius et Nicolas Murmuris. Ces deux personnages étaient contemporains de Jean Murmuris. Je crois devoir reproduire ici les différentes souscriptions de manuscrits que M. Miller a insérées dans son livre, et dans lesquelles les Murmuris ont donné quelques menus détails sur eux-mêmes :

Manuscrit Ψ, II, 3. Ἡ παροῦσα βιβλος διὰ χειρὸς ἐμοῦ Κορηλίου Μουρμούρειως υἱοῦ Ἀνδρέου τοῦ ἐκ τῆς Ναυπλίου πόλεως, Ἐνετίησι διατρίβοντος, μετεγράφη ἔτους ἀπὸ τῆς τοῦ σωτῆρος γεννήσεως, αὐθ' (1559).

Manuscrit T, II, 5. — Νικόλαος Μούρμουρις ἐκ Ναυπλίου, μετὰ τὴν τῆς αὐτοῦ πατρίδος ἄλωσης, πενίᾳ συζῶν, μισθῷ καὶ τοῦτο τὸ βιβλίον ἐξέγραψεν· ἐτελιώθη (sic) τὸ παρὸν βιβλίον ἡμέρᾳ σαββάτου 1541, γε-
ναρίῳ 28.

Manuscrit Φ, I, 5, en tête duquel on lit cette note que M. Miller affirme être de la main de Nicolas Murmuris : Τὸ (sic) ἀπὸ Χριστοῦ, αὐθιγ' μηνι μαρτίῳ κγ', ἡμέρᾳ παρασκευῇ, ὥρα ε' τῆς ἡμέρας, τέλος εἴληφεν ἡ παροῦσα βιβλος καὶ τῷ συντελεστέῳ τῶν καλῶν θεῷ χάρις.

Manuscrit Φ, I, 10. — Νικόλαος Μούρμουρις ἐκ Ναυπλίου μετὰ τὴν τῆς αὐτοῦ πατρίδος ἄλωσης πενίᾳ συζῶν μισθῷ καὶ τοῦτο τὸ βιβλίον ἐξέγραψεν. Et à la suite : 1542 a di 28 avril zō venere a le 23 ore de V^o 23 focunpio (sic).

Manuscrit Φ, I, 13. — Νικόλαος Μούρμουρις ἐκ Ναυπλίου μετὰ τὴν τῆς αὐτοῦ πατρίδος ἄλωσης πενίᾳ συζῶν μισθῷ καὶ τοῦτο τὸ βιβλίον ἐξέγραψεν (sans date).

Manuscrit Φ, I, 17. — Εὐτύχει ἐν πολλοῖς, σοφὲ κύριε ντόν Τίεγω δέσποτα βιβλου. Νικόλαος Μούρμουρις ἐκ Ναυπλίου μετὰ τὴν τῆς αὐτοῦ πατρίδος ἄλωσης πενίᾳ [συζῶν] καὶ αἰχμαλωσίαν λαδῶν μισθῷ καὶ τοῦτο τὸ βιβλίον ἐξέγραψεν. 1542 a di 25 lugio focunpio (sic).

Manuscrit X, I, 10. — Νικόλαος Μούρμουρις ἐν (lisez ἐκ) Ναυπλίου Πελοποννήσου μετὰ τὴν τῆς αὐτοῦ πατρίδος ἄλωσης πενίᾳ συζῶν μισθῷ καὶ τοῦτο τὸ βιβλίον ἐξέγραψεν.

LES MANUSCRITS D'ÉROPHILE. — *Le manuscrit de ma collection.* Au mois d'avril 1873 parut le catalogue des livres

composant la bibliothèque du marquis de la Ferté-Sénectère, et devant être vendus aux enchères publiques à la salle Silvestre, rue des Bons-Enfants, à Paris. En le parcourant, mon attention fut éveillée par la mention inexacte et incomplète d'un manuscrit grec, écrit en lettres latines et dans lequel, disait le rédacteur de la notice, il était question d'Armide et de Renaud. Cette vague indication piqua d'autant plus vivement ma curiosité que je savais déjà que Georges Chortatzis avait écrit son *Érophile* en caractères latins, et que les principaux personnages figurant dans les intermèdes de cette tragédie sont précisément Armide et Renaud. Je résolus dès lors de me rendre acquéreur du manuscrit. Le jour de la vente, il me fut adjugé à un prix assez modique, et je pus constater que mes prévisions ne m'avaient point trompé. Cependant ma joie ne devait pas être complètement exempte de mélange, car, à mon grand désappointement, je m'aperçus que le manuscrit était mutilé de la pire façon. En effet, de nombreux feuillets ont été arrachés en plusieurs endroits, mais surtout au commencement et à la fin. Ce manuscrit est en papier de fil; il forme une petite plaquette in-4° d'une écriture nette, régulière et parfaitement lisible; il a très probablement été exécuté en Italie, peut-être à Venise dans les premières années du dix-septième siècle.

Il est hors de doute que notre manuscrit n'est pas l'autographe même de Georges Chortatzis, car il renferme des erreurs et des omissions de plus d'un genre, qui ne sauraient être raisonnablement attribuées au poète; mais on peut supposer, sans trop de témérité, qu'il procède directement de cet autographe. Nous l'avons reproduit avec la plus scrupuleuse exactitude.

Chortatzis n'a pas toujours très bien réussi à rendre les sons particuliers à la langue grecque, à l'aide des lettres et combinaisons de lettres qu'il emprunte à l'alphabet latin prononcé à l'italienne. Il sera peut-être intéressant, au point de vue de l'histoire de la prononciation grecque, de donner ici l'alphabet grec avec le mode de transcription adopté par le poète pour chacune de ses lettres.

α est rendu par *a*.

β, par *u* ou par *v*.

γ, suivi des sons *a, i, o, u*, par *g*; suivi du son *e*, par *gi*.

δ, par *dh*.

ε, par *e*.

ζ, par *s*, quelquefois par *z*.

η, ou le son identique, par *i*.

θ, par *th*.

ι, par *i*.

κ, suivi des sons *a, i, o, u*, par *c*; suivi du son *e*, par *chi*.

λ, devant les sons *a, e, o, u*, par *l*; devant le son *i*, par *gl*.

μ, par *m*.

ν, par *n* dans tous les cas, excepté devant le son *i* dans le corps d'un mot, où il est rendu par *gn*.

ξ, par *x*.

ο, par *o*.

π, par *p*.

ρ, par *r*.

σ, par *ss* dans le corps d'un mot; par *s* au commencement et à la fin.

τ, par *t*; τζ par *c*. Ainsi τζη = *ci*.

υ, par *i*, quand il a le son de cette voyelle; par *u, v* ou *f*, quand il est consonne.

φ, par *f*.

χ, par *gh*.

ψ, par *ps*.

ω, par *o*.

Les diphthongues αι par *e*, ει et οι par *i*, ου par *u*; αυ, ευ, ηυ par *af*, *ef*, *if*, ou *av*, *ev*, *iv*, selon la consonne qui les suit.

μπ est rendu par *b*, ντ par *d*.

On ne manquera pas, certainement, de se demander pour quel motif Chortatzis s'est servi des caractères latins de préférence aux caractères grecs. Une telle anomalie peut, de prime abord, sembler inexplicable, mais elle a cependant sa raison d'être et il en existe d'autres exemples.

A l'époque où vécut Georges Chortatzis, beaucoup de Grecs, nés sur la terre étrangère, en Italie principalement, ne savaient lire leur langue qu'autant qu'elle était écrite avec l'alphabet latin; des textes ont souvent été imprimés avec les deux caractères en regard. Il me suffira de citer le titre suivant :

Dhidhascalia christianiki syntomos, ighun ise condologhian synthesmeni (me horismon tu dhespotimas Clementi ogdhou) apo ton timiotaton patera Robertson Bellarminon, hiera tis syntroffas tu lhisu, che tora cardinalis tis haghias ecclesias, tu titlu tis haghias Marias in Via, xanavulepimeni che apodhecho-meni apo tin synaxin tis riformas, dhia telos che scopon hoti na eughalthi hi polytroposyni tu dhiximatu tis, che na gheni monotypon, che efcolon etuto to haghion erghon, ia na dhi-clomen ton aghricon anthropon che ton pedhion ta pragmata tis haghiotatis mas pistis, hi hopia me horismon tu astu acru archiereos. che ise sitima tu edhesimotatu kyriu Georghiu Perpinianu, episcopu Tinos che Miconos, emetaghyrithi, che estamparisthi ise glossan romechin chinin, pesemeni dhia eghrichisin che ofelos tu lau echinon ton topon. IN ROMA. *ap-presso Luigi Zammetti*, 1602. Et ristampata in Padova nella *stamperia del Seminario*. M.DC.XCV. *Con licenza de' Superiori*.
— In-4° de 43 pages.

Les colonies helléniques de la Calabre et de la Terre

d'Otrante, dont l'étrange dialecte se compose d'un quart d'italien et de trois quarts de grec, ne connaissent et n'emploient que l'alphabet latin. Voici, à l'appui de cette assertion, les paroles mêmes d'une personne de Calimera; je les extrais d'une lettre citée par M. Domenico Comparetti dans son intéressant Essai sur les dialectes grecs de l'Italie méridionale ¹ :

En su grafo ma ta grammata grica, jadi emi en grafome, ce su pianno itta grammata pu mu ndiazutte, andè ene ψερο esprimeψsi o milimma pu turtea (p. 80). C'est-à-dire : ἐν σοῦ γράφω μὲ τὰ γράμματα γρηκὰ, γιατί ἐμεῖ ἐν γράφομε, καὶ σοῦ πιάνω ἰττά (αὐτὰ) γράμματα ποῦ μοῦ ἠνδιάζουνται, ἂν δὲν ἐξέρω ἐσπριμεψή ὁ μιλίμα ποῦ τούρθεα ².

Ajoutons encore qu'il existe aux archives de Venise un grand nombre de contrats provenant des études des notaires crétois et rédigés en grec écrit avec des lettres latines.

Enfin, certains livres de prières manuscrits que j'ai vus entre les mains des moines basiliens de Grotta-Ferrata sont aussi en caractères latins.

Les observations qui précèdent suffiront amplement, pensons-nous, à prouver que Chortatzis n'a pas obéi à un pur caprice, lorsqu'il a écrit sa tragédie en caractères latins, mais qu'il s'est simplement conformé à un usage en pleine vigueur de son temps.

Manuscrit de Munich. J'ai fort peu de chose à dire sur ce manuscrit, que je n'ai pas eu sous les yeux. C'est un petit in-4° de 98 feuillets, coté à la Bibliothèque royale de

1. COMPARETTI, *Saggio dei dialetti greci dell' Italia meridionale*. Pisa, 1866, in-8°, p. 80.

2. Cette transcription en caractères grecs n'est pas celle qu'a donnée M. Comparetti; j'ai cru devoir m'en écarter en quelques points, d'ailleurs peu importants.

Bavière sous le n° 590. Le texte qu'il nous fournit a été remanié par une personne ignorante, ne sachant pas même l'orthographe. J'en dois une collation très complète et très exacte à l'extrême obligeance de feu W. Wagner. Pour plus de détails sur ce manuscrit, je renvoie à la page 3 de l'excellente dissertation que M. Bursian a écrite sur *Érophile*, et dans laquelle il signale les nombreux emprunts que Chortatzis a faits à l'*Orbecche* de Giovanbattista Giral di Cinthio (Ferrare, 1541) et à l'*Isifle* de Francesco Mondella (Vérone, 1582) ¹.

LES ÉDITIONS D'ÉROPHILE. — *Édition princeps*. Notre Bibliothèque nationale possède un exemplaire de la rarissime édition princeps d'*Érophile* (Y 551 du catalogue). Il s'en trouve également un exemplaire au Musée Britannique et un à la bibliothèque de Padoue. En voici le titre :

Τραγωδία ὀνομαζομένη Ἐρωφίλη, ποίημα τοῦ λογιωτάτου ἐν σπουδαίοις κυροῦ Γεωργίου Χορτάτζη, Κρητὸς, καὶ συνεργείᾳ τοῦ εὐγενεστάτου ἐν ἀρχουσί κυροῦ Φιλίππου Χαρέρη, Ζακυνθίου. Con licentia de' superiori et privilegio. Ἐνετίησιν, παρὰ Ἀντωνίου τῷ Ιουλιανῷ, ἔται ἀπὸ τῆς θεογονίας, χλζ'. — Petit in-8° non paginé.

Une note manuscrite en latin, collée à l'intérieur de la couverture de l'exemplaire de Paris, est ainsi conçue :

EROPHILE, tragœdia rhythmis græcobarbaris. Venetiis, Anton. Julianus, 1637. — Tragœdiam hanc Georgius Chortazi, Cretensis, composuerat, sed italico caractere descriptam reliquerat. Philippus Chareri, Zacynthus, vir inter suos primarius, cum eam cuperet typis mandare, rogavit Matthæum Cigalam, sacerdotem cypriotam, ut eam ῥωμαϊκοῖς γράμμασι, id est, græco caractere transcriberet, quod is præstitit. Præfixum est car-

1. *ÉROPHILE, Vulgærgriechische Tragœdie von Georgios Chortatzes aus Kreta. Ein Beitrag zur Geschichte der neugriechischen und der italienischen Literatur*, von CONRAD BURSIAN. Leipzig, Hirzel, 1870; in-4° de 89 pages.

men nuncupatorium Georgii Chortazi ad Joannem Murmuri, oratorēm.

Cette note n'est que le résumé de la préface mise par Matthieu Cigala en tête de son édition et que nous reproduisons ici, à cause de son importance :

Τοῖς ἐντευξομένοις τῷ παρόντι πονήματι ἐν Χριστῷ χαίρειν.

Αὕτη ἡ τραγωδία ἡ λεγομένη Ἐρωφίλη εἶναι ποίημα τοῦ λογιωτάτου ἐν σπουδαίοις κυροῦ Γεωργίου Χορτάτζη, Κρητός, τὴν ὁποίαν ἔγραψεν μετὰ γράμματα ἰταλικά εἰς γλώσσαν ῥωμαϊκὴν· καὶ, ἐπειδὴ εὐρέθη ἡ αὕτη καὶ ἰδίᾳ εἰς τὰς χεῖρας τοῦ μεγαλοπρεπεστάτου ἐν ἄρχουσι κυροῦ Φιλίππου Χαρέρη, Ζακυνθίου, ἠθέλησεν μετὰ μέγαλον πόθον νὰ τὴν βάλῃ εἰς τὴν στάμπα· διὰ τοῦτο παραδίδοντάς τὴν εἰς τὰς χεῖρας ἐμοῦ Ματθαίου Κυγάλα, ἱερέως κύπριου, ἐπαρακάλησέν με καὶ τὴν ἐμετάγραψα μετὰ γράμματα ῥωμαϊκὰ, καὶ ἔδωσά τὴν τοῦ κυροῦ Ἀντωνίου Ἰουλιανοῦ, ἐκ προγόνων τυπογράφου, καὶ ἐτύπωσέν τὴν καὶ ἦλθεν εἰς φῶς, χάριτι Χριστοῦ, εἰς κατάνυξιν τῶν ἐντευξομένων καὶ ἔπαινον τῆς φιλομαθείας καὶ μεγαλοψυχίας τοῦ προρρηθέντος ἄρχοντος κυροῦ Φιλίππου Χαρέρη, καὶ οἱ ἐντυγχάνοντες εὐχεσθε ἡμῶν διὰ τὸν Κύριον. Ἐρρωσθε.

Ἐξ Ἑνετιῶν, σεπτεβδμήῳ ἡ', αχλζ'. Ἐλάχιστος ἐν ἱερεῦσιν Ματθαῖος ἱερεὺς ὁ Κυγάλας ὁ κύπριος.

Il ressort on ne peut plus clairement de cette préface que Philippe Charéris, de Zante, possédait un manuscrit d'*Érophile* écrit par Chortatzis « en langue romaine, avec des lettres latines », et que, désireux de le publier, il le remit à Matthieu Cigala, ancien curé de l'église grecque de Saint-Georges, à Venise, avec prière d'en faire une copie en caractères grecs et de la donner ensuite à Antoine Julien, typographe, pour être imprimée.

La tragédie de Chortatzis ne pouvait tomber en de pires mains que celles de Cigala. Né dans l'île Chypre, ce prêtre était par conséquent peu familier avec le dialecte crétois employé par l'auteur d'*Érophile*. Aussi qu'arriva-t-il ? Au

lieu d'exécuter purement et simplement le désir exprimé par Charéris, Cigala n'eut rien de plus pressé que de remanier à sa guise le texte original, supprimant des vers, que probablement il ne comprenait pas, en transcrivant d'autres d'une façon si inepte qu'ils sont devenus incompréhensibles, remplaçant des mots particuliers au dialecte crétois par des termes de la langue commune ou par de lourdes expressions empruntées au style dit ecclésiastique, enfin bouleversant tout. Cet éditeur ignare et peu fait pour comprendre le charme de la poésie populaire ne sait pas même les premiers éléments de la métrique; son oreille est complètement insensible à l'harmonie du rythme. Sous sa plume inhabile, le vers politique de Chortatzis, toujours si correct, si élégant, si facile, si mélodieux, tantôt s'allonge d'une façon démesurée, tantôt se raccourcit d'un ou de plusieurs pieds.

Ce serait perdre son temps que de relever toutes les bévues commises par Cigala. Le seul fait vraiment important qui nous soit fourni par ce pitoyable livre est la précieuse indication que le manuscrit de Chortatzis était écrit en caractères latins.

Édition d'Ambroise Gradenigo. L'édition d'*Érophile* donnée par Matthieu Cigala ne semble pas avoir eu le succès qu'il en attendait peut-être, mais qu'elle ne méritait certainement pas. Ce texte grossièrement altéré n'inspira que de l'indifférence, et n'eut jamais, que je sache, les honneurs d'une réimpression. Cependant, le peu de soin apporté par Cigala à cette publication devait donner naissance à un fait unique dans la littérature grecque vulgaire et qui, bien que l'on puisse affirmer sans crainte de se tromper qu'il ne fut inspiré que par l'appât du gain et un

esprit de concurrence commerciale, mérite néanmoins de fixer notre attention, car il est le premier exemple de critique appliquée à un texte romain.

L'édition de Cigala avait paru depuis trente-neuf ans, lorsqu'un imprimeur grec de Venise, Nicolas Glykys, confia au savant bibliothécaire de Saint-Marc, l'abbé Ambroise Gradenigo, le soin de préparer une nouvelle édition de la tragédie de Georges Chortatzis. Cette fois, au moins, le choix était de beaucoup préférable à celui qu'avait fait Philippe Charéris. Gradenigo était lui-même Crétois et, partant, plus apte que le Chypriot Cigala à comprendre et à publier l'œuvre de son compatriote. Il était, en outre, très versé dans la connaissance de l'idiome populaire, qu'il enseignait alors avec succès à la belle et illustre Hélène Piscopia Cornaro.

Dans la curieuse préface qu'on lira plus loin, Nicolas Glykys déclare offrir au public une édition διορθωμένην ὡς ἐγγράφη καὶ ἐσυντέθη ἀπὸ τῆς χειρὸς τοῦ ποιητοῦ. Faut-il en conclure que Gradenigo avait eu sous les yeux le manuscrit d'*Érophile* écrit de la main même du poète? C'est ce que je serais tenté de penser, malgré l'ambiguïté de cette phrase peu claire et peu explicite.

Le typographe avait probablement d'excellentes raisons pour ne pas en dire davantage. D'un autre côté, il faut bien reconnaître qu'à l'époque où se place la révision du texte de Chortatzis on ne se montrait pas aussi exigeant que de nos jours en pareille matière.

Je n'ai malheureusement pu réussir, malgré tous mes efforts, à me procurer un exemplaire de l'édition d'Ambroise Gradenigo, qui m'eût permis de constater ce qu'il y a de vrai dans l'avis au lecteur du typographe gréco-vénitien. M. Spyridion Pélécassis, de Zante, en possède un

exemplaire (Voy. N. Catramis, Φιλολογικά ἀνάλεκτα Ζακύνθου, Zante, 1880; in-8°, p. 227), mais, jaloux de son trésor, il ne se soucie pas de le communiquer.

Voici, d'après le *Catalogue*¹ de M. André Papadopoulos Vrétos, le titre de l'édition de 1676 :

Τραγωδίαι ὀνομαζομένη Ἑρωφίῃ, ποίημα τοῦ λογιωτάτου καὶ εὐγενεστάτου κυρίου Γεωργίου Χορτάτζη, τοῦ Κρητικοῦ, μετατυπωθεῖσα μὲν μὲ ἔξοδον κύρ Νικολάου Γλυκίως, τοῦ ἐξ Ἰωαννίνων, διορθωθεῖσα δὲ εἰς τὴν φυσικὴν τῆς γλώσσης μὲ κόπον καὶ ἐπιμέλειαν τοῦ σοφωτάτου καὶ πανοσιωτάτου Ἀμβροσίου τοῦ Γραδενίγου, ἀδβξ καὶ βιβλιοφύλακος τῆς γαληνοτάτης τῶν Ἑνετιῶν ἀριστοκρατίας, τοῦ Κρητικοῦ. Ἐνετίησιν, ἄρχος. Παρὰ Νικολάῳ τῷ Γλυκεῖ. — In-8°.

Voici maintenant, toujours d'après Vrétos, l'avertissement au lecteur de Nicolas Glykys. J'y ai ajouté une traduction :

Ἡ παροῦσα τραγωδία, ὅσον εἶναι μελίρρυτος καὶ γλυκοδιήγητος εἰς τὴν φυσικὴν τῆς γλώσσης τὴν κρητικὴν τόσον εἶναι ἀνοστομίλητη καὶ σγχιδερὴ εἰς ἑτέραν καὶ ἀλλοδαπὴν ὁμιλίαν. Ἐπειδὴ λοιπὸν νὰ ἐτυπώθῃ πρόπαλαι εἰς γλώσσαν κατὰ πολλὰ διεφθαρμένην, ὅπου κάμμιναν νοστιμάδα δὲν ἐπροξένει, μάλιστα ναυτικασμὸν καὶ ἀναγουλιασμὸν ἐπαρὰ κίνα εἰς ὅλους, ἰδοὺ ὅπου τώρα νεωστὶ μὲ ἐπιμέλειαν καὶ ἔξοδον ἐδικὴν μου τὴν δίδω εἰς τὸν τύπον, πρὸς χάριν τῶν ἀναγινωσκόντων, διορθωμένην ὡς ἐγράφη καὶ ἐσυντέθη ἀπὸ τὰς χεῖρας τοῦ ποιητοῦ. Ὅλοι κοινῶς οἱ φιλομαθεῖς θέλουσι τὴν ἀγοράζῃ μετὰ χαρᾶς, ἀλλ' ἐξαιρέτως οἱ Κρητικοί· καὶ πάντες ὁμοθυμαδὸν θέλουσι χαίρονται εἰς τὴν εὐρυθμίαν τῶν στίχων. Καὶ, ἂν κάνεις δὲν εὐχαριστᾶται εἰς κάποια λόγια καὶ λέξεις κρητικαῖς, ὥσν ὅπου δὲν εἶναι τοῦ κανόνος ἢ τῆς ἐγχωρίου τοῦ ὁμιλίας, ἃς πασχίσῃ νὰ συνθέσῃ καὶ αὐτὸς ποίημα μερικὸν τῆς ὀρέξεώς του, καὶ ὅχι, νὰ νοθεύῃ τὸ φυσικὸν καὶ γνήσιον ἰδίωμα τοῦ παρόντος ποιήματος μὲ ἀτιμίαν τοῦ ποιητοῦ, ὅπου ἐστάθῃ εἰς τοῦτο τὸ γένος ὁ κορυφαῖος τῶν ποιητῶν. Πᾶσα γλώσσα χαίρεται εἰς τοὺς ἰδιωτισμοὺς τοὺς ἰδίους· ὅθεν κάνεις μὴν ἀποκοτᾷ ποτὲ προπετῶς νὰ συγχύζῃ τὰς γλώσσας. Ἐρρωσθε.

1. Deuxième partie, pages 35 et 36.

TRADUCTION. Autant la présente tragédie est pleine de charme et de douceur dans sa langue naturelle, la langue crétoise, autant elle est insipide et ennuyeuse dans un dialecte étranger. Et, comme elle a été jadis imprimée dans une langue extrêmement corrompue, et qui, loin de posséder quelque agrément, n'inspirait à tous que dégoût et aversion, j'en donne maintenant, à mes frais, pour la satisfaction des lecteurs, une nouvelle édition soigneusement corrigée, telle enfin que l'écrivit et la composa le poète lui-même. Tous les savants se feront un plaisir de l'acheter, mais surtout les Crétois, et tous seront unanimes à se réjouir de l'harmonie des vers. Que si quelqu'un n'accorde pas son suffrage à certaines locutions et certains termes crétois, parce qu'ils sont irréguliers ou étrangers au dialecte de sa province, qu'il tâche, lui aussi, de composer un poème à son goût et qu'il n'altère pas le langage pur et naturel de celui-ci, car ce serait déshonorer un poète qui fut en ce genre le coryphée des poètes. Toutes les langues ont leurs idiotismes; que personne donc ne soit assez audacieux pour les confondre. Portez-vous bien.

Édition de 1772. M. Sathas (*Théâtre crétois*, p. ζδ') prétend que cette édition est une « fidèle réimpression » de celle de Gradenigo. Je ne demanderais pas mieux que de le croire, mais il a oublié de nous donner les preuves de son assertion. Voici du reste le titre de cette édition, dont nous possédons un exemplaire magnifique, ayant appartenu à d'Ansse de Villosion :

Τραγωδία ὀνομαζομένη Ἑρωφίη, ποίημα τοῦ λογιωτάτου καὶ εὐγενεστάτου κυρίου Γεωργίου Χορτάτζη τοῦ Κρητικοῦ, νεωστὶ μὲν τυπωθεῖσα, διορθωθείσα δὲ εἰς τὴν φυσικὴν τῆς γλώσσης τὴν κρητικὴν μὲ κόπον καὶ πολλὴν ἐπιμέλειαν. Ἐνετύχισιν, 1772. Παρὰ Δημητρίῳ Θεοδοσίου τῷ ἐξ Ἰωαννίνων. Con licenza de' superiori. — Petit in-8° de η' et 164 pages.

C'est le texte de cette édition que M. Sathas a réimprimé.

dans son *Théâtre crétois* (Venise, 1879). Les variantes de mon manuscrit qu'il a insérées au bas des pages ont été prises sur des épreuves que je lui avais fournies ; mais, comme la correction de ces épreuves n'était pas terminée, cette circonstance a fait commettre au savant éditeur de singulières bévues, qu'il est inutile de relever ici.

Éditions de 1804 et de 1820. L'édition de 1804, dont il existe un exemplaire au Musée Britannique, m'a été signalée par un de mes amis, qui n'en a malheureusement noté que la date. Je ne la connais pas autrement. Quant à celle de 1820, j'en possède moi-même un exemplaire. En voici le titre :

Ἐρωφίη, τραγωδία τοῦ λογιωτάτου καὶ εὐγενεστάτου κυρίου Γεωργίου Χορτάτζη τοῦ Κρητὸς εἰς τὴν φυσικὴν τῆς γλώσσης τὴν κρητικὴν. Ἐκδόσις πρώτη. Ἐν Βενετίᾳ. παρὰ Πάνω Θεοδοσίου τῷ ἐξ Ἰωαννίνων. *Teodosio editore e stampatore.* 1820. — Petit in-8° de 15 et 124 pages.

Dans cette édition, qui se donne effrontément pour la première, l'éditeur a supprimé les intermèdes.

Je crois devoir insérer ici les extraits des trois auteurs qui ont parlé d'*Érophile* avec le plus de détails :

LEAKE (page 117) : Another singular production of the cretan school is a tragedy in five acts called *Erophile* — the author George Khortatzi. Being professedly written in the cretan dialect, it employs more frequently the cretan peculiarities already remarked in *Erotocritus*, and contains some others not found in that poem ; but, upon the whole, differs not much from the language of the earlier romaic authors. The argument is as follows : Philogonus, king of Memphis, had arrived at the throne by the murder of his elder brother and two nephews, Thrasymachus, king of the Tzertza (meaning Dzérdze, the capital of Upper Egypt), being slain in battle with Philogonus, his only child Panaretus falls into the conqueror's hands, is brought up by him, and at length made general of all his forces.

Panaretus and the king's only daughter, Erophile, entertain a mutual passion, and are secretly married. Philogonus, upon receiving two proposals for the hand of his daughter from neighbouring princes, discovers the secret, puts Panaretus to death, and presents Erophile with the hands and heart of her lover in a bassin. Erophile makes a long speech, and stabs herself; the king is torn in pieces by the Chorus, which consists of the female attendants of Erophile; and lastly, the ghost of the king's (page 118) murdered brother, who had already appeared in the third act to announce the approaching catastrophe, and to summon the Furies to his aid, again comes upon the stage, stands triumphantly upon the king's body, makes a short speech, and thus the tragedy concludes.

The greater part of the dialogue is between Panaretus and his counsellor (σύμβουλος), and Erophile and her nurse. The murder of Panaretus is only related by a messenger, but the death of the princess and king are represented upon the stage. There is a prologue of Charos (Χάρος), and between the acts four interludes (ὑπερμεδία). The first represents Rinaldo in the enchanted garden of Armida. In the second, Fortune sends her magic rod to the christian knights, who, by means of it, disenchant Rinaldo. The third introduces Soliman, Armida, and three Turks on one side, and Godfrey and Rinaldo on the other, and ends with a combat in which the Turks are defeated. In the last interlude a combat, between four warriors on each side, is, by mutual agreement, to decide the fate of Jerusalem, and the Turks, being defeated, Soliman delivers the keys to Godfrey. The metre of the dialogue and interludes is the same as that of *Erotocritus*; but the Chorus speaks in a shorter measure.

In this work, the intermedj and the characters which appear in them, the Chorus, and the sanguinary story of the tragedy, all show that it was imitated from the italian dramas of the 16th century, and make it probable that it was composed at that period, or not long after. The italian tragedy which it most resembles, as well in name (page 119) as in the horror

of its incidents, is the *Isifle* of Mondella, published at Verona 1582. In the first act of this drama, Juno directs the Furies to instigate Mustafa ¹ to destroy Cyprus, as being the kingdom of her rival Venus. Then a ghost appears and finally the hands of Dandolo, governor of Salamis, who had been put to death by Mustafa, with the heads of his children, are represented to his wife Isifle upon the stage ².

FAURIEL : Une idylle d'un goût assez sauvage, intitulée *la Bergère* (Boskopoula), *le Sacrifice d'Abraham*, drame tiré de la Bible et plein de traits du pathétique le plus naïf, une tragédie d'invention et d'une invention très romanesque, sous le titre d'*Érophile*, presque aussi célèbre que le roman *Érotocritos*, mériteraient que j'en disse quelques mots, si j'avais entrepris de donner une idée de l'ensemble de la littérature poétique du grec vulgaire ³.

BARTHOLDY : Une production tout à fait particulière à la poésie grecque moderne, c'est une tragédie en cinq actes et en vers, intitulée *Érophile*, qui parut également à Venise en 1772. L'auteur, George Chortatzy, de l'île de Crète, a jugé à propos de publier, dans son dialecte, ce chef-d'œuvre où l'on verra que le sang n'a pas été épargné. L'imprimeur explique à ce sujet, dans un avertissement préliminaire, que le dialecte crétois a été conservé, parce qu'autant, à l'aide de ce langage, la pièce a de douceur et d'harmonie, autant elle serait dure et rebutante dans tout autre dialecte grec moderne. Il ne doute pas que tous les amis des sciences, mais surtout les Crétois, ne s'empressent d'en faire l'acquisition.

Pour moi, j'avoue que, de tous les dialectes de la langue grecque moderne, celui-là m'a paru précisément le plus dégénéré et le plus dissonant, et que ce n'est pas sans quelque peine que je suis parvenu à une pleine intelligence de cette tragédie.

L'auteur, comme on le verra par l'exposé qui va suivre, a

1. *The general of sultan Selim the second in Cyprus.*

2. WILLIAM MARTIN LEAKE, *Researches in Greece*; London, 1814; un volume in-4.

3. FAURIEL, *Chants populaires de la Grèce moderne*, I, XXI-XXII.

conservé les chœurs de l'ancienne scène grecque, ainsi que l'idée de cette fatalité qui préside à tout et qui se plait à précipiter au plus profond de l'abîme ce qui était élevé au plus haut faite des grandeurs.

Philogonos, roi de Memphis ou d'Égypte, a assassiné, pour parvenir au trône, son frère aîné, qui l'occupait avant lui, ainsi que les deux fils de ce frère. La veuve de sa victime est devenue son épouse, et lui a donné une fille unique, Érophile. On apprend tout cela dans la quatrième scène du troisième acte, où l'ombre du frère apparaît et dévoile l'odieux mystère dans un long monologue, ajoutant que Jupiter veut enfin sévir contre le monstre, et que c'est ce qui lui a valu la faveur de quitter le sombre manoir de Pluton et de revoir la lumière du jour. Voilà bien le spectateur préparé à une catastrophe très-prochaine ; mais le roi de Memphis n'en a pas le plus léger soupçon. Il paraît tout au contraire, pour s'extasier sur son bonheur et s'applaudir du succès de ses crimes. Un seul soin l'occupe encore sur la terre, c'est le mariage de sa fille ; soin qui ne tardera pas également à être levé, puisqu'il est sur le point de l'établir très-avantageusement. Là-dessus, l'esprit, qui est invisible aux yeux du tyran, éclate en imprécations et somme Pluton et les enfers d'accélérer la vengeance qu'ils lui ont promise. Le chœur des Furies termine l'acte.

Cependant voici de quelle manière la perte de Philogonos est amenée : Panaréto, fils d'un roi détrôné et massacré, a été transporté dans sa tendre enfance, et sans que son origine fût connue, dans la maison de Philogonos, qui l'a fait élever avec Érophile. Le jeune prince se distingue ; et le roi, pour récompenser sa valeur et ses services, l'élève aux plus hautes dignités, et le met à la tête de son armée triomphante ; mais Panaréto, épris d'Érophile, la détermine à l'épouser secrètement.

Le roi vient à l'apprendre ; et, furieux de l'ingratitude du jeune prince ainsi que d'une mésalliance qui déjoue tous ses plans, il lui fait trancher la tête, arracher le cœur et les yeux, et couper les deux mains ; et, mettant le tout dans un bassin couvert, il l'offre lui-même en présent à sa fille, dont il a pris

soin d'écarter tous les soupçons. A cet aspect imprévu, Érophile, emportée par sa douleur, saisit un couteau, qui se trouve également dans le bassin, et se le plonge dans le cœur.

Cet horrible spectacle excite les lamentations de tout le palais, ainsi que du chœur, qui se compose de jeunes filles et de femmes de chambre, ayant à leur tête la nourrice de la princesse. Le roi reparait alors sur la scène, et les jeunes filles se jettent à ses pieds, comme pour implorer sa clémence ; mais, saisissant un instant favorable, elles se précipitent sur lui et le mettent en pièces. Maintenant que l'ombre du frère est apaisée, elle apparaît de nouveau, témoigne sa satisfaction aux femmes, et leur apprend qu'elles n'ont été que les instruments du destin vengeur.

Le tout est-il de la propre invention du poète, ou le sujet en est-il tiré de la nouvelle connue de Boccace, c'est ce que j'ignore ; mais du moins est-il certain que l'auteur a mis à contribution la littérature italienne, et il nous en donne la preuve dans l'intermède qui remplit tous les entr'actes, afin que la scène ne reste jamais vide, et qui représente l'histoire de Renaud et d'Armide, ainsi que la reddition de Jérusalem à Godefroi de Bouillon, en quoi il a suivi le Tasse. Il y a même des passages qui sont littéralement traduits de l'italien, comme, par exemple, ce morceau connu du premier chant de l'Arioste : *La vergine è simile alla rosa*, que l'on a adapté ici.

Rien de plus misérable que la diction de cette tragédie ; rien de plus trivial et de plus trainant que les pensées. Quoique la scène dans laquelle un confident fait le récit de l'horrible fin de Panarétois soit destinée à inspirer la terreur, les détails en sont si rebutants qu'elle n'inspire que le dégoût. Quiconque, en un mot, se donnera la peine de lire cette production sera beaucoup plus tenté de la prendre pour la satire ou la parodie de quelque tragédie que pour une tragédie même que le poète ait eu sérieusement l'intention de composer : ce qui pourtant est de toute réalité.

J'ajouterai encore deux passages qui donneront une idée de la noblesse de l'intermède. Après qu'Armide a fait transporter

Renaud dans son palais, et a déjà ordonné plusieurs fêtes pour célébrer sa bienvenue, ses nymphes présentent au héros des rafraîchissements, et l'enchanteresse lui dit :

N'as-tu pas eu soif dans ce long trajet ? O seigneur, on va dans l'instant te présenter à boire ainsi qu'à moi. Trempe du moins tes lèvres. — RENAUD. Je suis forcé d'avouer qu'effectivement j'ai grand'soif et suis d'une lassitude extrême.

A la fin de l'intermède, Soliman, recevant Godefroi comme son vainqueur, lui dit : « Je vois bien que les combats ni les efforts ne peuvent rien contre toi ; et puisque le ciel ainsi l'ordonne, je te reçois comme un digne vainqueur. Je me sou mets donc et baisse la tête devant toi. Voici les clefs de la ville. Il y en a deux ; la plus grande est celle de mon trésor. »

La monotonie du mètre ajoute encore à l'impression désagréable que produit l'ouvrage. Les hymnes, ainsi que la prière par laquelle le chœur termine chaque acte sont en *terze rime*. Ce chœur est généralement, dans le cours de la pièce, fort édifiant, et ne cesse d'invoquer le Destin ou les autres divinités en faveur des héros. Il ne s'oublie que dans la scène où les femmes qui le composent, prenant le caractère des Bacchantes d'Euripide, mettent le roi en pièces de leurs propres mains. L'auteur a surtout inséré beaucoup de sentences morales sur les vicissitudes de la fortune ; et Caron, qui déclame le prologue, en sa qualité de nautonier des enfers et de symbole du temps, s'étend très longuement sur ce chapitre, et raconte comment il ne cesse d'anéantir tout ce qui a ébloui le monde par sa grandeur et sa magnificence. Au reste, il avertit les spectateurs de ne pas s'effrayer de son arrivée ; car ce n'est ni contre eux ni contre leurs familles que Jupiter, dont il doit exécuter les décrets, l'a envoyé sur la terre ; au contraire, joie, santé, richesses et honneurs leur sont réservés ; mais, avant la fin du jour, il aura anéanti le roi, sa fille et un prince qui brûle d'amour pour elle. Ainsi ils doivent se préparer seulement au deuil et aux larmes, et à gémir sur le sort de *leurs souverains*. Et il ajoute qu'il dit avec intention *leurs souverains*, « car imaginez-vous

que vous n'êtes plus en Crète, c'est à Memphis que la scène se passe ¹ ».

Un dernier mot avant de finir. On se demandera peut-être pourquoi, au lieu du texte tronqué de notre manuscrit, nous ne publions pas intégralement la tragédie de Chortatzis. Cela nous eût été facile à l'aide du manuscrit de Munich et de l'édition de 1772, mais nous n'aurions pas eu un texte homogène; voilà pourquoi nous préférons attendre encore, dans l'espoir qu'il nous sera possible quelque jour de collationner un exemplaire de l'édition d'Ambroise Gradenigo, sans laquelle il est, à notre avis, impossible de donner une édition sérieuse d'un drame si intéressant au double point de vue de la langue et de la littérature ².

1. J.-L.-S. BARTHOLDY, *Voyage en Grèce fait dans les années 1803 et 1804...* traduit de l'allemand par A. du C. Paris, MDCCCVII. — 2 vol. in-8. Extrait du 2^e vol., pp. 118 et suivantes.

2. La seule légère correction que je me sois permise dans le texte d'*Érophile*, c'est d'ajouter, en quelques endroits, le *v* final à l'accusatif de l'article masculin ou féminin, devant les mots commençant par une des consonnes suivantes : *z*, *ξ*, *π*, *τ*, *ψ*, où il est rigoureusement exigé par la langue vulgaire. On ne devra donc pas s'étonner de lire, vers 479, *ton chieron*, au lieu de *to chieron* que donne le manuscrit, comme on peut s'en assurer par le fac-simile qui est en tête du volume.

CORRIGENDA

Dans l'Introduction du tome premier de notre *Bibliothèque grecque vulgaire*, on a, par suite de l'omission de deux corrections, imprimé tout le contraire de ce que nous voulions dire. Le lecteur est prié de rétablir comme il suit, lignes 11 et suivantes de la page xxvi : « Il ne porte pas la même date, ainsi « qu'il résulte des deux vers suivants, qui sont les derniers du « folio 231 verso :

« Stus ghiglius exacosius triandapende eigni
« in versso apona Criticò, eulavia giana dhigni.

« Quoique le ms. xix ne soit pas contemporain de l'édition
« de 1535, cela ne veut pas dire que, etc. »

Page xii de l'Introduction du présent volume, ligne 8, *lire* :
πouλιέται, *au lieu de* πουλίεται.

ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΣΤΑΦΙΔΑ ΙΑΤΡΟΣΟΦΙΟΝ.

EXTRAITS.

(F. 217 a). Εἰς ὀδύνην ὀφθαλμῶν. Ἐπαρον στρύχον (τὸ λέγουσιν τινες βρωμοδότανον, ὁποῦ ποιεῖ ὡσάν σταφύλια μικρὰ μαυροῦτζικα, λέγουν το καὶ μαυρόχορτον), κοπάνισον τοῦτον, θέλεις τὰ κουκκία του, θέλεις τὰ φύλλα του, καὶ
5 εἰς τὸν ζωμὸν τούτου βάλε ἄλας τριμμένον καὶ ἄλειφε τὸ μέτωπον.

Πρὸς κατασχισμένα χεῖλη. Τοῦ φοινικίου τὸ ὀστέον ἔχει ὡσάν τζίπαν, ταῦτα ἔπαρον καὶ κόλλησον εἰς τὸν τόπον ἔνθα ἐνὶ τὰ χεῖλη κατεσχισμένα.

10 Ἀξούγγιν αἷγειον ἄλειφε τὰ χεῖλη, καὶ μυαλὸν βόειον ἄλειφε τὰ χεῖλη. Χηνάξουγγον ἄλειφε τὰ χεῖλη. Ἐλάφου μυελὸν ἄλειφε τὰ χεῖλη.

Τὸ φλούδιν τοῦ αὐγοῦ ἔχει τζέπαν ἄσπρη, ταῦτα ἔπαρον καὶ κόλλησον εἰς τὰ χεῖλη. Μόσχου ἀξούγγιν τὰ χεῖλη
15 ἄλειφε.

Τὰ φύλλα τῶν τριακονταφύλλων χλωρὰ βρέξε εἰς τὸ κρασί, καὶ κόλλησέ τα εἰς τὰ χεῖλη, ἓνα ἓνα φύλλα.

(F. 221 a). Πρὸς βιασμούς. Ἰάτρευε τούτους κλυστήριν, εἴτα βάλε χλίων κρασίν, καὶ μέλι, καὶ πηγανέλαιον, καὶ
20 βῶλον τριμμένον χωρὶς ἄλατος, καὶ ἐνώσας τὰ πάντα ἰάτρευε.

Βάτου φύλλα, σμυρσίνης φύλλα, σχίνου φύλλα, δάφνης φύλλα, ροϊδίου φλούδα καὶ κικίδιν τριμμένον, ἔψησε τὰ πάντα μὲ τὸ νερόν, εἴτα ἔπαρον σπόγγον κχινούργιον, καὶ βρέχε τον ἐκεῖ εἰς τὸν ζωμὸν, εἴτα πυρίαζε τὴν ἔδραν του,

25 καὶ ἅς ἔνχι ζεστά· κρύον μὴ πίνῃ, μηδὲ φλεβοτομηθῇ.
(F. 221 b). Περὶ ἐλμίνθων, ἥτοι σκωλήκων. Πότι-
σον τούτους τῶν χαμαιμήλων τὸν ζωμόν.

Ἐλάφου κέρατον ῥίνισέ το, καὶ τὸ ῥίνισμα ἐκεῖνο πότισον
μὲ τὸ χλίον τὸ νερόν.

30 Ῥοδέλαιον μὲ τὸ ἔψημα πότισον.

Ἡδύοσμον ἔψησον μετὰ νεροῦ καὶ πότισον χλίον.

(F. 222 a). Ἀλόην τριῦπον μὲ τὸ νερόν τὸ χλίον καὶ
πότισον.

Κωνάρια κοπανίσας καὶ ποιήσας οἶον τὸ ἀλεύριν καὶ πότι-
35 σον μὲ τὸ ροδέλαιον.

Ἐψησον τὸ λεγόμενον σκυλοκρόμμυδον μὲ τὸ νερόν καὶ τὸ
ζωμίν του μῖξε το μὲ τὸ ὀξείδιν τὸ ὀλίγον καὶ μέλι ὀλίγον,
καὶ πότισον.

Ποτχομογείτονα, ἥτοι καλαμίνθιν, πότισον τὸν ζωμόν του.

40 Ταυρεῖαν χολήν μὲ τὸ χλίον τὸ νερόν πότιζε.

Μελάνθιν κοπανιστὸν πότισον μὲ τὸ χλίον τὸ νερόν.

Μυελὸν ἐλάφου ἄλειψον τὴν ῥάχιν καὶ τὴν κοιλίαν.

Σελίνου φύλλα βράσας, καὶ τὸν ζωμόν τους πότισον.

(F. 222 a). Πρὸς δυσουρίαν. Ἐπαρε τὸν λεγόμενον
45 τοιχοδαίμονα (πουλίτζιν γὰρ ἔνι μικρούτζικον, ἀκρόξανθον,
καὶ περιπατεῖ εἰς τὰ κλαδία, καὶ εἰς τοὺς φράκτας, καὶ εἰς
τὰς τρύπας, ἔναι γὰρ ὅσον καρυδίου μικρόν), βάλε δὲ αὐτὸν εἰς
τζυκκάλιν, μαδάρισε τὸ πρῶτον καὶ ἐξέντερισε τον, καὶ βάλε
καὶ καθούρους ἀπὸ ποταμοῦ καὶ κρασί καὶ ἅς βράσουν, καὶ
50 τὸ πρῶτὸν πότιζε νηστικόν, χλίον.

(F. 222 b). Πρὸς στραγγουρίαν. Στραγγουρία δὲ ἔνι
ὅταν κατουρῇ καὶ στάζῃ ὀλιγούτζικον ὀλιγούτζικον μετὰ
πόνου καὶ ἀνάγκης καὶ βίας. Φλεβοτόμησον αὐτὸν καθολικὴν
φλέβα.

55 Ἐπαρον τὸ δέρμα τοῦ ὀγίνου, ἥγουν τοῦ σχαντζοχοίρου,

ὅταν ἔχῃ ὅλον τὸ δέρμα ὥσάν σουγλία μακρὰ, προξυντά·
τούτου τὸ δέρμα ἔπαρον καὶ θές εἰς τὰ κάρβωνα τὰ ζωντανὰ,
καὶ κάπνισον τὰ αἰδοῖα οὕτινος οὐ δύναται οὔρειν.

Λοῦε τὸν τοιοῦτον συνεχῶς· ἡ τροφή αὐτοῦ ἅς ἐνὶ εὐχυμα,
60 ἦτοι σγωβίδια, λεθρινάρια, στακοὶ, κλαμάρια, καθοῦροι
ποτάμιοι καὶ πέστρουφαι.

(F. 223 a). Ὅπου κατουρεῖ τὴν νύκταν παρὰ θέ-
λημαν. Πετεινοῦ γούργουραν καῦσε τον εἶτα· τρῖψε τον καὶ
ποίησον οἶον τὸ ἀλεύριν ψιλόν, καὶ πότισον αὐτὸν κατὰ πρωτῇ
65 νηστικὸν μὲ τὸ χλίον τὸ νερόν.

Λαγωῦ ὀρχίδια ζύσε τα μὲ τὸ μαχαίριν, καὶ τὸ ψιλότερον
πότισον μὲ τὸν οἶνον τὸν χλίον.

Χοίρου φοῦσκαν ὑποῦ ἔχει τὸ κατούρημαν, ταῦτα καῦσε τα·
εἶτα τρῖψον αὐτήν, καὶ ποίησον οἶον τὸ ἀλεύριν ψιλόν, καὶ
70 πότισον μὲ τὸ κρασί· τὸ χλίον κατὰ πρωτῇ νηστικόν.

(F. 223 b). Περὶ ὑδέρων, ἦτοι ὅταν πρησθῇ ὅλον
τοῦ σώματος, καὶ ἡ κοιλία, καὶ οἱ πόδες, καὶ οἱ
ὀρχεῖς. Ἐπὶ τούτων ἐνδέχεται ἵνα ποτίζης τζουκνίδας σπόρον
κοπανιστὸν μὲ τὸ νερόν τὸ χλίον.

75 Κράμβης χυλὸν πότισον.

Βάλον σέλινον, ἱππούριν, τὸ λεγόμενον πολυχόμπιν, καὶ
ἄσαρ ἅς βράσουν μὲ τὸ νερόν, καὶ πότιζε καθ' ἑκάστην ἡμέ-
ραν, τὸ πρωτῇ, νῆστιν, πλήν χλιαρόν.

Πότισον κατὰ δύο ἡμέρας τὴν λεγομένην πικράν, ὥσει
80 ἐξάγιον τὸ ἥμισυ, πλήν μὲ τὸ χλίον τὸ κρασί.

Πότισον δὲ καὶ τὴν θεριακὴν μετὰ οἴνου χλίου.

Περιστερῶν κόπρις κοπανισμένα καὶ λεῖα γινόμενα οἶον τὸ
ἀλεύριν, καὶ τεάφην ψιλήν, καὶ ἀμμωνιακόν, σμίξε τὰ
πάντα, καὶ βελὸν δαφνέλαιον, μῖξε τα, καὶ ἄλειφε τὴν
85 κοιλίαν του, πλήν χλιαρόν, καὶ τὴν σπλῆνιν του, καὶ τὸ

ἦπαρ του, καὶ τὸν στόμαχόν του ἀπὸ ἀπάνου ἕως κάτω.

Θές δὲ καὶ τὸ ἔμπλαστρον εἰς τὸ ἦπαρ τὸ λεγόμενον παρὰ τῶν ἱατρῶν ἰκείσιον ἔμπλαστρον, καὶ ἄλλο τὸ διηταῖον. Νερὸν μὴ πίνη μηδ' ὅλως, μηδὲ μαγειρεῖν τρώγῃ, μηδὲ δειπνᾷ, 90 μηδὲ κάθεται, ἀλλὰ ἄς κοπιᾷζῃ ὅσον ἔναι δυνατόν, μηδὲ πρῶτ' τρώγῃ, ἀλλὰ τὸ γεῦμα, πλὴν ὀλίγον ἄς τρώγῃ, καὶ ἄς πίνη κρασί ἢ ἓνα ἢ δύο μὲ τὸ θερμόν. Ἡ δὲ τροφή αὐτοῦ αὕτη· φακὴν μὴ τρώγῃ, μηδὲ φάβατα, μηδὲ λάχανον οἶον καὶ ἂν ἔνι, μηδὲ παστὸν ὀψάριν, μηδὲ ρεβίθια, μηδὲ φασούλιν, 95 μηδὲ ὀπωρικὰ τοῦ κόσμου ὅλου, μηδὲ μονόκυθρον, μηδὲ λαρδία, μηδὲ παστὰ κρέη, μηδὲ ἐλάφια, μηδὲ τυρία, μήτε παστὰ, μήτε τρυφερά, εἰ μὴ πετραίους ἰχθύας, αὐγὸν ῥοφητόν, πλὴν μόνον τὸν κρόκον, πρόβειον κρέας, ὀπτὸν, ψαχνόν, καὶ τὰ πάντα ὀπτὰ, καὶ πᾶν ὀψάριον χλωρόν· ἐὰν οὖν εὐ- 100 ρίσκετε πετραίους ἰχθύας, ἄς τρώῃ αὐτὰ μόνον· πότιζε αὐτὸν καθ' ἑκάστην πρῶταν ἀψιnthίου ζουμόν· βράσον μὲ τὸ νερόν, καὶ πότιζε αὐτὸ χλίων.

(F. 224 a). Ὅταν ὁ ἄνθρωπος κενώσῃ καὶ ἄνω καὶ κάτω χολὴν μετὰ ἀνάγκης, ποιήσον θεραπείαν 105 τοιαύτην. Κοπάνισον τὰς λεγομένας ψαλίδας παρὰ τῶν ἰδιωτῶν, παρὰ δὲ τῶν ἱατρῶν ἑλικας ἀμπέλων, καὶ τὸ ζωμὴν ἐκεῖνων ἄς τὸ πίνη.

Ῥόδα ξηρὰ βράσον μὲ τὸ κρασὶν τὸ αὐστηρόν, καὶ βάλε καὶ οἰνάνθην, καὶ ἄς τὸ πίνη.

110 Κοπάνισον ῥοῖδιν ὄξυνον, καὶ τὸ ζωμὴν ἐκεῖνου ἄς τὸ πίνη.

Ἄς πίνη δὲ αὐστηρόν κρασὶν καὶ ἄς τρώγῃ καὶ ψυχίας ἄρτου μὲ τὸ κρασὶν τὸ αὐστηρόν, καὶ ἄς τὸ βράζῃ· καὶ ἄς τρώγῃ καὶ ὀπωρικὰ, οἶον τὰ λεγόμενα μέσπιλα, καὶ κυδῶνια

86. τὸ. — 100. Je ne change pas en αὐτούς. Cette manière de s'exprimer correspond à la phrase française suivante : Si vous avez de la viande et du poisson, mangez-moi CELA.

ἄωρα, καὶ ἀπίδια, καὶ ροῖδια ὄξυνα· ἀντλῖε δὲ καὶ τοὺς πό-
 115 δας θερμὸν ὕδωρ τὸ βραδύ, καὶ ἄς ἐνὶ ζεστά.

Τῶν σταφίδων τὰ κουκκία κοπάνισον καὶ ἄς τὸ πίνη με-
 τὸ κρασί τὸ αὐστηρόν.

Βάτου καρπὸν ἤτοι τὰ κουκκία τοῦ ἄωρα ξηρὰ τρίψον καὶ
 πότισον μετὰ αὐστηροῦ οἴνου.

120 Βάλε ὀξειδιν καὶ κρασὶν καὶ δάφνης φύλλα, καὶ μυρσίνης
 καὶ σχοίνου φύλλα, καὶ κικίδιν τζακισμένον, καὶ φλούδια
 ροῖδίων, τὰ λεγόμενα παρὰ τῶν ἱατρῶν σύδια, καὶ ἄς βρά-
 σουν, καὶ πυρίαζε τὸν στόμαχόν τοῦ τέσσαρας φορὰς τὴν
 ἡμέραν, κατὰ φορὰν δὲ ὥσει πανία δέκα· τὰ αὐτὰ δὲ πυρίαζε
 125 καὶ τὴν ἔδραν ὑποκάτω.

(F. 224 δ). Πρὸς ἐξωχάδας. Ἐὰν ἡ σωχάδες κρέ-
 μωνται ἔξω φουσκωμένοι καὶ πρησμέναις ἦναι ἀπὸ τοῦ αἵμα-
 τος, ἀλειψὼν ταύτας κυκλαμίνου χυλόν· εἰ δὲ πολὺ αἷμα
 ῥέει ἀπ' αὐτάς, βάλε σχίνου φύλλα, μυρσίνης φύλλα, φύλλα
 130 βάτου, ῥόδιν κοπανιστόν, ροῖδίου φλούδα, κικίδια κοπα-
 νισμένα, τριακοντάφυλλα ξηρὰ κοπανισμένα καὶ ὄξος ὀλίγον
 καὶ κρασὶν καὶ ἄς βράσουν, εἴτα βρέξε σπόγγον καινούργιον
 εἰς τὸν ζωμὸν ἐκείνον, καὶ πυρίαζε αὐτάς πυκνά.

Τὸ κατούρημα τοῦ ἀρρώστου ὅπου ἔχει τὰς ἐξωχάδας
 135 ἔπαρον αὐτὸ, ἡνίκα τὸ κατουρήσῃ οὗτος ὡς ἐνὶ ζεστῷ, καὶ
 ἀντλῖε τὰς ἐξωχάδας τοῦ πυκνὰ πυκνὰ καθ' ἡμέραν.

(F. 225 α). Ὅταν τῆς γυναικὸς τὰ συνήθη κρα-
 τῶνται, ἤτοι τὰ λεγόμενα παρὰ τῶν ἱατρῶν ἔμμηνα
 καὶ καταμήνια, καὶ συνήθεια, καὶ παρὰ τῶν γυναι-
 140 κῶν καλοῦνται γυναικεία, τί δὲ νὰ ποιήσουν νὰ κινήσουν
 πάλιν; Φλομοτόμησον αὐτὴν εἰς τοὺς ἀστραγάλους τῶν δύο
 ποδῶν, καὶ σικύασέ την καὶ εἰς τὰ μερία· ἀλλὰ ἐκεῖ ὅπου
 τὴν σικυάσης, θέλει νὰ μὴ τὸν κόψῃς ἐκείνον τὸν τύπον, ὡς

128. ταῦτα, que l'on pourrait, à la rigueur, conserver. — 143. συκιάσι.

τὸ ποιοῦν πολλοὶ φρόνιμοι καὶ χωρικοί· εἴτα πότισον αὐτὴν
 145 τὴν λεγομένην ἱερὰν, πότιζε δὲ καὶ καστόριον τριμμένον μὲ
 τὸ κρασὶν τὸ χλίον.

(F. 225 b). Ὅταν οἱ δάκτυλοι κατασχισθῶσιν.
 Ὑδροπίσιν σμιῖζε μετὰ τοῦ ῥοδολαίου καὶ ἄλειφε τὰ κα-
 150 τασχισμένα μέρη.

Σκύλλαν, ἥτοι σκυλοκρέμμυδον, βράσον μὲ τὸ ἔλαιον τὸ
 χρηστὸν, καὶ ἐκβαλε τὴν σκύλλαν καὶ ῥίψε την, καὶ εἰς τὸ
 ἔλαιον ἐκεῖνο βάλε κέρατον αἰγας καυμένον, καὶ τριῖπον καὶ
 χήνειον ἀξούγγιν, καὶ σμιῖζε τα, καὶ ἄλειφε τοὺς πόνους, ὃ
 ἐνι κατασχι[σ]μένον.

155 Πρὸς ἄρρωστον ὅταν ἀπὸ πολλοῦ καίρου κείμενος
 εἰς τὸ κραθβάτιν, καὶ πληγθῶσιν τὰ κόκκαλά του
 καὶ τὰ πλευρά του. Ἀνάλυσε κηρὶν καὶ βάλε ἔλαιον καὶ
 λιθάργυρον τριμμένον καὶ σμιῖζε τα καὶ ἄλειφε τοὺς τόπους.

Πρὸς πληγὰς ὁποῦ γίνονται εἰς τοὺς πόδας, διότι
 160 συμβαίνει καὶ φορεῖ τὰ ὑποδήματά του μῆναν ἢ δύο
 καὶ οὐδὲν ἐξυπολύεται διὰ ἀναγκαίας δουλείας καὶ
 ἀγωνίσεις, καὶ τριβόμενα τὰ ὑποδήματα εἰς τοὺς
 πόδας ποιοῦσι πληγὰς· πλεμόνιν αἰγας ἢ ἀρνίου θέτε
 το εἰς τὴν πληγὴν.

165 (F. 226 a). Ἀφ' ὅτου δὲ ἀποπρησθῶσιν αἱ πληγαί, καῦ-
 σον κικίδι καὶ πάσε τὴν πληγὴν.

Πρὸς ἥλους, ἢ τὰ λεγόμενα εἰς τὰς χεῖρας καὶ
 τοὺς πόδας ἀκαλοῦσιν οἱ ἰδιῶται κότζια. Κοπάνισον
 μελάνθιν καὶ ποιήσον ψιλὸν καὶ σμιῖζε το μὲ τὸ οὖρος τοῦ μι-
 170 κροῦ παιδίου καὶ ἄλειφε ἀπάνω.

Κανθαρίδας καὶ καστόριον τριμμένον σμιῖζε τα καὶ θέτε
 τα ἐπάνω εἰς τοὺς ἥλους. Κανθαρίδες λέγονται ὅτε τὸ
 καλοκαίριν εὐρίσκονται εἰς τὰς στράτας μαμμούδια, ὥσπερ

173. μουμούδια.

σφῆκες, καὶ κάθηνται εἰς τὰς κοπρίας, καὶ τυλίσσουν τὴν
 175 κόπρον ἀλλήλων καὶ ποιοῦσιν αὐτὴν στρογγύλην ἴσα κα-
 ρύδια καὶ σύρουσιν ταῦτα εἰς τὰ ποδάριά των. Ταύτην δὲ
 τὴν κανθαρίδαν ἐπάρων οὕτως ὥς ἐνὶ καὶ τζάκισέ την μὲ τὴν
 πέτρα καλὰ καλὰ· εἶτα μίξε την ἀλλήλων καὶ θέτε τα ἐπάνω
 εἰς τοὺς ἥλους, ἥτοι τὰ λεγόμενα κότηζια παρὰ τῶν χωρικῶν.
 180 (F. 227 β). Πρὸς τὰ λεγόμενα γλυκέα τὰ γίνον-
 ται εἰς τὴν κεφαλὴν, αἵτινα καλοῦσιν αἱ γυναικες
 γλυκέα.

Πότισον πρῶτα βοήθημα, καὶ φλεβοτόμησον αὐτῷ κρα-
 νιακὴν φλέβα· ἐκεῖ δὲ ὅπου εἰς τὴν κεφαλὴν φαίνονται εἰς
 185 ἓνα τόπον καὶ πάλιν εἰς ἄλλον ὡσάν πληγαί, καὶ ἡ πληγὴ
 ἐκείνη ἔχει τρίχας πολλὰς, οἷον βελονίου κῶλον, βάλει λυπι-
 νάρια καὶ ἅς βράσουν μὲ τὸ νερὸν, καὶ πυρίαζε τοὺς τόπους
 ἐνθα εἰσὶν αἱ πληγαί, πλὴν πρῶτον ξύρισον τὰ μαλλία ἐνθα
 εἰσὶν αἱ πληγαί.

190 (F. 227 β). Ἐὰν θέλῃς νὰ μηδὲν μεθύῃ[ς] ἅς τρώγῃ[ς]
 νῆστις τὸ γουλὶν τῆς κράμβης, ἢ ἀμύγδαλα πικρὰ πέντε.

(F. 230 α). Ἐὰν τὸν δείρῃ ὁ ἥλιος πολλὰ, καὶ
 πονῇ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. Ἐπαρον κοχλίου καὶ τζάκισέ
 τους, καὶ τὸ κρέας αὐτῶν μίξε το μὲ τὸ λίβανον τὸ τριμμένον
 195 καὶ ὀξείδι, καὶ θέτε το εἰς τὸ μέτωπον μὲ τὸ πανί. Τὸ κρέας
 δὲ τοῦ κοχλίου κοπάνισέ το καλὰ πρῶτον, εἶτα σμίξε τα μὲ
 τὸ ἄλας.

Τὰ ἔντερα τῆς γῆς, ἥγουν τὰς γλυστρίδας, τὰ σκολήκια
 ὁποῦ πιάνουν τὰ ψάρια, κοπάνισον αὐτὰ τὰ σκολήκια καὶ
 200 τριμμένον λιβάνιν, καὶ καστόριον καὶ ὄξος, καὶ μάλαξέ τα καὶ
 θέτε τα μὲ τὸ πανὶν εἰς τὸ μέτωπον.

(F. 234 α). Ἄν θέλῃς νὰ αὐξήσουν οἱ ὀδόντες τοῦ
 παιδίου, ποιήσον δὲ θεραπείαν τοιαύτην, ἥγουν ἄλειψον τὰ
 188. ἡ πληγῇ.

οὔλα τῶν ὀδόντων σκύλας γάλα, καὶ ἐξέρχονται οἱ ὀδόντες.

205 Λαγοῦ μυαλὸν ἀπὸ τοῦ ἐγκεφάλου [ἄλειψον] τὰ οὔλα τοῦ παιδίου, καὶ ἐξέρχονται οἱ ὀδόντες.

Κατούρημα μικροῦ παιδίου ἄλειψον τὰ οὔλα πλὴν μικτὸν μετὰ τὸ γάλα τῆς σκύλας, καὶ ἄλειφε τὰ οὔλα, καὶ ἐξέρχονται οἱ ὀδόντες σύντομα.

210 (F. 235 b). Εἰς γυναίκειον ῥοῦν ποίησε τὰ λεγόμενα περὶ αὐτὰ. Εἰς τὴν λίγῳσιν τῆς σελήνης ἔπαρον αὐγὸν νωπὸν, καὶ βάλε το εἰς βλαττὶ πουκόπουλον, καὶ ἅς τὸ κρεμάσῃ εἰς τὸν τράχηλόν της ἢ γυναῖκα, καὶ μηδὲν ἡξέυρη τὸ τί ἔναι.

(F. 236 b). Περὶ τριταίου ρίγου. Τριταῖος πυρετὸς
215 δὲ ἐνὶ ὅταν μίαν ἡμέραν ἔχῃ ἄνεσιν, τὴν δὲ ἄλλην πυρέσῃ· καὶ δὴ ἐπὶ τὸν τοιοῦτον ποιεῖ θεραπείαν τοιαύτην, ἡγουν· μαρούλια, ἰντίβια μετὰ τὸ ξεῖδι καὶ ὕδωρ καὶ ὀξύγαλα· ἰάτρευε τον κλυστήρια, ἥτοι ἔλαιον, μέλιν, ἄλας, μολόγχια καὶ πίτυρα βρασμένα, καὶ τὸν ζωμὸν ἐκείνον βάλε ἀντὶ θερμοῦ ὕδατος.
220 Κρασὶν δὲ μὴ πίνῃ, μήτε παστὰ τρώγῃ, μήτε κρέας, μήτε ὀψάριον, μήτε ἄλλον τι παστόν. Πότιζε δὲ τοὺς τοιούτους σελίνου ρίζαν, καὶ ἀνήθου ρίζαν, καὶ ἀγριομάρουλον, καὶ ἀγρίας ρίζαν, πλὴν μονικὰ καὶ κιχώρια καὶ εὐπατόριον (F. 237 a) καὶ ἵππουριν, τὸ λεγόμενον πολυκόμπι, καὶ δεν-
225 δρολίθανον καὶ νερόν καὶ ἅς βράσῃ, καὶ ἅς τὸ πίνῃ αὐτὴ ἀντὶ νεροῦ· ἀφ' οὗτου δὲ βράσῃ, ὕστερον βάλε μαστίχιν καὶ ἀντὶ μέλιτος σάχαρ.

(F. 238 b). Εἰς τὴν στένωσιν. Μοσκοκάρυδον, τζιντζί-
βερι, γαρυόφαλα, ἀνὰ σολδὶ α', μέλι σολδία β', δενδρολιθάνου
230 ἄνθη καὶ λεφτοκάρυα α' βράσε καὶ ἐξάφρισον, εἴτα ἔνωσον καὶ βράσον αὐτὰ, καὶ ἅς τρώγῃ πᾶσα βραδὺ καὶ πρωτὶ κουτα-
λέα μία.

Εἰς πόνον καὶ εἰς βῆχαν. Ἀψινθίαν, πήγανον, ξυλο-

κέρατα βράσον ὁμοῦ μετὰ ὕδατος καὶ πότισον τρεῖς πρωΐας,
235 καὶ ἅς τρώγῃ καὶ τὸ ἡγλιμα, [δ] παρὰ Λατίνων λέγεται λόκο,
καὶ τὸ δι' ἀδραχάντε.

(F. 239 a). Γητεία εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ
Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Πίφι σπιτζίους, φιλίους,
βήλους, μύτους(?) αὐτοὺς παρακλητοὺς, στμκλ· στμμτφβθ,
240 ἀμήν· ἄγιε, ἄγιε τοῦ θεοῦ Σιχαήλ, βοήθει τὸν δοῦλον τοῦ
θεοῦ δεῖνα.

Πρὸς παιδοποιγίαν. Γράψον τα τὰ γράμματα εἰς
σκεῦος γυάλινον καὶ πότιζε τρεῖς πρωΐας μετὰ ἀγιάσματος·
τὰ δὲ γράμματα εἰσὶν ταῦτα. (Lettres cabalistiques.)

245 (F. 240 a). Περὶ τοῦ μὴ πίνειν οἶνον. Καρύας φύλλον
καύσας καὶ ποιήσας στάκτην δὺς πιεῖν μετὰ οἴνου, καὶ
θαυμάσεις.

Ἀμανίτην ἀμπέλου ἐν οἴνῳ λειώσας δίδου πίνειν.

Αἱμαν περιστερᾶς μετὰ οἴνου θερμάνας, πότιζε.

250 (F. 240 b). Εἰς ἐξωχάδαις. Κυδωνόλαδον καὶ λινέλιον
καὶ σκώληκας, αὐτοὺς ὅπου λέγουν καλογέρους, καὶ νὰ τ'
ἀλειφθῇ ζεστὰ, καὶ νὰ τὰ καπνιστῇ, νὰ τὰ βάλῃ ἀπάνω
εἰς τὰ κάρβωνα καὶ νὰ ἐμβαίνειν ὁ καπνὸς εἰς τὸν ἀφεδρω-
ναν του.

255 Εἰς ῥιγίον. Γράψον εἰς πρασόφυλλα τρία, ἢ εἰς σκορδό-
φυλλα, εἰς τὸ πρῶτον· « Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξης με,
μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσης με. » Εἰς τὸ δεύτερον· « ἐλέη-
σόν με, Κύριε, ὅτι ἀσθενὴς εἰμὶ, ἴασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη
τὰ ὀστέα μου, καὶ ἡ ψυχὴ μου ἐταράχθη σφόδρα. » Εἰς τὸ
260 τρίτον· « ἰλεὶ, ἰλεὶ, λαμὰ σαβαχθανὶ, θεοῦ θεῖον θαῦμα. »
Καὶ ἅς τὰ τρώγῃ νηστικός.

239. Ces abréviations sont pour : στῶμεν καλῶς, στῶμεν μετὰ φόβου
θεοῦ. 246. κάμψας. — 248. ὁμανίτην. — 251. — αὐτά. — 252. ζεστῶ. —
261. το.

Εἰς τὸ μὴ νυστάζειν τινάς. Δάφνην ὀσφραίνου καὶ οὐ μὴ νυστάσης.

Περὶ τοῦ γνῶναι τὸν κλέπτην. Ἐπαρον προσφορὰν
 265 λειτουργημένην, καὶ γράψον εἰς αὐτήν· « οὐ ἀράς (?), τὸ στόμα
 αὐτοῦ γέμει καὶ πικρίας καὶ δόλου, ὑπὸ τὴν γλῶσσαν αὐτοῦ
 κόπος καὶ πόνος! » Καὶ γράψον τὸ ὄνομα τῶν ὑπόπτων, καὶ
 ἅς πάρῃ καθεῖς τὴν μερίδα καὶ ἅς τρώγῃ· καὶ σὺ λέγε τοὺς
 ἄνω γεγραμμένους στίχους, καὶ ὁ μὴ δυνάμενος καταπιεῖν,
 270 αὐτὸς ὁ κλέπτης.

(F. 241 a). Περὶ ἐχθροῦ. Ἐπαρον δάφνης φύλλον καὶ
 γράψον τὸ ὄνομα τοῦ ἐχθροῦ σου, καὶ θές το εἰς τὸ πόδημά
 σου καὶ φόρεις ὑποκάτω.

Εἰς ἀγρυπνοῦντας. Ἀμπελόφυλλα, καλαμόφυλλα καὶ
 275 τῆς ἰτέας τὰ φύλλα βράσον καὶ ἄντλιε τοὺς πόδας καὶ τὰς
 χεῖρας μέχρι ἀγκῶνος, καὶ ὑπνεί.

(F. 241 b). Γητεία περὶ σκορπίου. Σκορπίε, υἱὲ τοῦ
 σκορπίου, ὃς ἔχεις τὸ στόμαν ἴσον καὶ τὴν οὐρὰν στραβὴν,
 σὺ εἶ πῦρ καὶ ἐγὼ ὕδωρ, καὶ ρίκτω τὸ ὕδωρ εἰς τὸ πῦρ σου
 280 καὶ σβύνω το. Ὅρίζω σε ἀπὸ τῆς δυνάμεως τοῦ θεοῦ νὰ μῆτε
 ἐνεγγίσῃς με, μῆτε βλάψῃς με, μῆτε τοὺς ἀκούοντάς με.

(F. 242 a). Περὶ πόνον καρδίας. Τζιτζιφόκουκκα καὶ
 γλυκορρίζιν βράσον καὶ ἅς πίνη τὸν ζωμὸν ἡμέρας γ'.

(F. 242 b). Εἰς στένωσιν. Λιβάνιν καὶ μοσκοκάρυδον
 285 καὶ ζάχαριν, ἴσα τὰ τρία, τρίψας, καὶ, ὅταν τὸν πιάσῃ, νὰ
 πᾶ νὰ πέσῃ νὰ παίρῃ μισὴ κουταλέαν καὶ νὰ κοιμᾶται.

Εἰς ῥεμματισμόν. Νὰ ἀλειφθῇ μέλιν καὶ νὰ θέσῃ ἀπάνω
 κύμινον κοπανισμένον καὶ κρησαρισμένον, καὶ νὰ τὸ φασκιώσῃ
 καλὰ καὶ νὰ ὑπνώσῃ.

290 Εἰς στένωσιν. Κολοκυθόφυλλα ξεράνας καὶ τρίψας, καὶ

272. ἐκθροῦ. — 275. ἰτέας. — 277. γιτίαν. — 280. Peut-être ὀρχίζω serait-il préférable.

ψήσας μετὰ μέλιτος, χρίε ἄργα, ὅταν ὑπᾶ νὰ πέσῃ, μισὴ κουταλέαν.

Χελιδόνια τρία πιᾶσε καὶ φτύσε εἰς τὸ στόμαν τοῦ πουλίου, καὶ 'πέ· « ἔπαρε τὴν στένωσίν μου », καὶ δέσε καὶ εἰς τὸ
295 ποδᾶριν τοῦ πᾶσα ἐνὸς κόκκινου μετᾶξι, καὶ ἄφες τα καὶ ἄς πᾶσιν, καὶ, ὅταν τὰ δένης, 'πέ· « δένω ἐδῶ τὴν στένωσίν μου. »

(F. 242 δ). Εἰς νόσημαν ἀνθρώπου καὶ πυρετὸν ἐκ τρίτου λέγε οὕτως· « σφραγὶς δωρεᾶς, πίστεως, Πνεύ-
300 ματος ἁγίου, ἀμήν. Παθὼν ἀμέτοχος σὺ διέμεινας, Λόγε θεοῦ, σαρκὶ προσομιλήσας τοῖς πάθεσιν, ἀλλὰ λύεις τῶν παθῶν τὸν ἀνθρώπον, πάθεσι χρηματίσας πάθος, σωτὴρ ἡμῶν μόνος γὰρ ὑπάρχεις ἀπαθὴς καὶ παντοδύναμος. » Εἶτα σφραγὶς ἐκ τρί-
του τὸν πεντηκοστὸν λέγων τὸν πυρετοῦντα καὶ ἐμφύσα· « ἡ
305 βοήθεια ἡμῶν ἐν ὀνόματι Κυρίου τοῦ ὑψίστου τοῦ ποιήσαντος τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. »

(F. 243 α). Εἰς ἀρμοπονίας. Ἐκδυμαν ὀφews καὶ ἀγριοχηναρίου δέρμαν κάπνισον, καὶ ἴαται.

(F. 243 β.) Εἰς παροξυσμόν. Εἰς τὸ ὄνομαν τοῦ Πατρὸς
310 καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Παρασπατζίους, φι-
λίους, βήλους, καὶ τοὺς αὐτοῦ παρακλητοὺς, στῶμεν καλῶς,
ς μμτφθ θεοῦ, ἀμήν· ἅγιε ἄγγελε τοῦ θεοῦ Σιχαήλ, βοήθει
τοῦ δούλου τοῦ θεοῦ δεῖνος.

(F. 244 α). Περὶ ἀγρυπνοῦντας. Γράψον εἰς φύλλα δάφνης ταῦτα τὰ γράμματα καὶ θίς τα εἰς τὸ προσκέφαλόν σου. ΧΟΒΗΦΡΡ.

Ὅμοιον εἰς ἄρρωστον ὅπου δὲν κοιμᾶται, γράψον ταῦτα
320 εἰς φύλλον ἐλαίας· « ἅγιε Ἰωήλ, βοήθησε τὸν δούλον τοῦ θεοῦ δεῖνα. »

Περὶ ὕπνον. Κύριε, Ἰησοῦ Χριστέ, ὁ θεὸς ἡμῶν, ὁ κοι-
 μίσας τὸν προφήτην σου Ἠλίαν ὑποκάτω τοῦ σπηλαίου χρό-
 νους γ' καὶ μῆνας ς', ὁμοίως καὶ τὸν δοῦλον σου Ἀβιμέλεκ
 325 ἔτη ξς', αὐτὸς, κύριε, δὸς καὶ τὸν δοῦλον σου δεῖνα ὕπνον
 ὑγείας, ὕπνον σωτηρίας, ὕπνον ἀναπαύσεως, εἰς ὄνομα τοῦ
 Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἀμήν. Ἰησοῦς
 Χριστὸς νικᾷ.

Δέσποινά μου, ὑπεραγία θεοτόκε, ἀντίδικον ἔχω ἐγὼ ὁ δεῖνα
 330 τὴν θερμασίαν καὶ αὐπνίαν, καὶ ἐγὼ ἦλθα καὶ ἐκεῖνα οὐκ
 ἦλθαν, καὶ ἐμὲ λῦσον καὶ ἐκεῖνα δέσσε· καὶ ὁμνῶ σε εἰς τὸν
 Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, γ' σάββατα οὐ μὴ λουσθῶ, καὶ
 γ' κυριακάδας τὸ ἄρτυμα οὐ μὴ φάγω· στυγνὰ στυγνὰ, ἀμήν.

335 Περὶ πυρετοῦ. Γράφε εἰς χαρτίν· « Ἀνανία, Ἀζαρία,
 καὶ Σαμουὴλ, ὡς οὐχ ἤφατο πῦρ ἐν τῇ καμίνῳ Βαβυλῶνος,
 οὕτως, ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἃς διώξεται ὁ μίγο-
 πυρετὸς ἀπὸ τὸν δοῦλον τοῦ θεοῦ δεῖνα », καὶ ἃς τὸ βασιλεύει
 ἡμέρας ζ'.

340 (F. 244 b). Περὶ γυναῖκα τοῦ ποιῆσαι παιδί.
 Τζουκνιδόσπορον καὶ καλαμινόσπορον καὶ μελινόσπορον καὶ
 τὸ ὅστουν τοῦ ἐλάφου, καὶ τὸ ὅστουν τῆς καρδίας βράσον καὶ
 δὸς πιεῖν.

Διὰ βῆχα. Ἀνηθόλαδον καὶ χαμωμηλέας ἐλάδι καὶ
 345 ξύγγιν ὀρνιθερόν, ἀμυγδαλόλαδον καὶ δαφνόλαδον καὶ κερὶν
 ἄσπρο, καὶ ἔνωσον αὐτὰ καὶ κάμε τα ἀλοιφήν, καὶ ἃς ἀλείφῃ
 τὸ στῆθος του.

Μέλι καὶ καταστατὸ, τρίβε το καὶ βράσε το ἐντάμα μὲ τὸ
 μέλι καὶ κανέλλα φῖνα, μοσχοκάρυδον, τζίντζιβρα, γαρόφαλα
 350 ἡμισὸ ξάγι, μαστίχη σολδίων β', καὶ λιθάνι σερνικὸ σολδίων

328. Les trois derniers mots de l'alinéa sont autour d'une croix grecque.
 — 337. εἰς. — 345. ἀμυγδόλαδον.

β', καὶ κύμινον ὀγγαῖς δύο, καὶ βράσε τα με τὸ κρασί
καλὰ, καὶ δαφνόφυλλα καὶ σουσάμιν, ὕστερον βάλε τὰ δαφ-
νόφυλλα καὶ ἄς βράσουν ἐντάμα ὅλα, καὶ ἄς τὸ σουρώσῃ καὶ
ἄς τὸ πῆ, καὶ τὰ ἀποσουρώματα ἄς κᾶμῃ ἔμπλαστρον καὶ
355 ἄς τὸ βάλῃ εἰς τὸν στόμαχον νὰ στέκῃ.

Περὶ στριμμὸν τῶν ἐντέρων. Ἐπαρε δὲ θεριακὴν καὶ ἄς
τὴν φάγῃ με σῦκον ἄσπρον, ἤγουν ἀσκάδι, καὶ ἄς ἔναι θηλυκὴ
ἢ θεριακὴ, καὶ ἄς τὴν πίνῃ με ξεῖδι.

Περὶ ψώραν. Νερατζίου φλοῦδα καὶ θεριακὴ κοπάνισον,
360 καὶ δὸς του [ν'] ἀλείφεται, καὶ ἴαται.

Διὰ σκότωμα κεφαλῆς. Ἐπαρε κωροπετεῖνα καὶ κάψον
αὐτὴν, καὶ κάμῃ ἀλοιφήν με ξύγγιν ἀνάλατον καὶ ἀλειφε.

(F. 245 a). Εἰς γλυκὸν ὅταν πιάσῃ τὸν ἄνθρωπον.

Πρῶτον βάλε εἰς ἀφόρεστην γύτραν, ἤγουν τζυκκάλιν, νερόν,
365 εἴτα βάλε μόνον καθάριον, ὡραῖον, ἐνετικὴν χρυσολεά, χρυ-
σοβάλανον, ἀρμενοβολίαν μίαν, σφραγίδα, δρακόντου αἷμα ἢ
ὑδρα[ς], ἄσπρον τοῦ καρδιοκοκκάλου, βασιλικοῦ ρίζαν, καὶ
ἄς βράσουν, εἴτα πότισον τὸν ἀσθενῆν, καὶ ἴαται.

Περὶ τοῦ στῆσαι αἷμα ἀπὸ ῥῖναν ἄνθρώπου. Λέγε
370 γοῦν οὕτως· « ὅτι ὁ ἅγιος Ζαχαρίας ἐν ναῷ κυρίου ἐσφάγη,
καὶ ἐγένετο τὸ αἷμα αὐτοῦ ὡς λίθος· καὶ ὁ στήσας τὸν ἥλιον
κατὰ Γαβριὴλ, καὶ τὴν κοινὴν καταφάρυγγα, στῆσον καὶ τὸ
αἷμα τοῦ δούλου τοῦ θεοῦ δεῖνος. Στῶμεν καλῶς, στῶμεν
μετὰ φόβου θεοῦ, ἀμήν. »

375 Περὶ ψώραν. Διάργυρον σολδία β', καὶ σολδία β' σουλι-
μᾶν, καὶ τριμηντίνα σολδία β', καὶ αὐγὰ β', καὶ ἄς μωσ-
σκεύουν ὅλα ἀπὸ τὴν ἐσπέραν ἕως ταχεῖα· νὰ τρίψῃς τὸν σου-
λιμᾶν με αὐγὸ καὶ τὸν διάργυρον με τὴν νιστηκήλαν, καὶ νὰ
πλύνῃς τὴν τριμεντίναν με ἐννέα νερὰ, καὶ ἄς τὰ τρίβῃς ἀμάδι

351. ὀγγαῖς. — 356. στριμμός. θεριακὴν. — 367. τὸν. — 372. κηνήν. —
379. πλήρη. τρίβῃς.

380 ὅλα εἰς ἓναν μουρτάριν, καὶ ἅς τὰ κάμης ἀλοιφήν, καὶ νὰ τρίβῃς καὶ ἀλείφῃς τὴν ψώραν.

Ἔτερον περὶ τοῦ γλυκείου. Ἐπαρον ζύγγιν ἀνάλατον καὶ ἀπὸ τοῦ βοτάνου καὶ ἄλειφε τοῦτον μὲ μαχαίριν μαυρομάνικον, καὶ λέγε τρίτον τὸν ἐξορκισμόν ἐτοῦτον· « εἰς τὸ
385 μέγαν ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος, ὁ σιγέρον (?) ἔφαγε καὶ ἔσφαξεν, καὶ ὅλα τὰ πάθη ἐκάλεσε, καὶ τὸ γλυκὺν οὐκ ἐκάλεσεν· καὶ διατὶ τοῦτον οὐκ ἐκάλεσε; διατὶ ῥέει, διατὶ στάσσει, διατὶ τὸν τόπον ἀφανίζει· ἀμμή ἔχε ἀνθὸν ἀμπέλου καὶ ὅστουν βωδίου. Στῶμεν καλῶς,
390 στῶμεν μετὰ φόβου θεοῦ, ἀμήν. »

(F. 243 b). Ἑρμηνεία τοῦ ἀγίου Ἰωάννου τοῦ Προδρόμου περὶ τὰς ἡμέρας τοῦ χρόνου τῶν ἐβ' μηνῶν, πότε νὰ φλεβοτομῇ ὁ ἄνθρωπος, καὶ πότε νὰ προσέχῃ οὗτος τὸν ἓναν μῆναν ὥσάν τὸν ἄλλον.

395 Εἰς τὴν α' τοῦ μηνὸς οὐδὲν ἓναι καλὸν, ὅτι βαρξίνει πολλά.

Εἰς τὰς β', γεννᾷ θερμασίαν[ν].

Εἰς τὰς γ', γεννᾷ ζάλην.

Εἰς τὰς δ', φόβον ἔχει διὰ αἰφνίδιον θάνατον.

Εἰς τὰς ε', ποιεῖ ἀδυναμίαν πολλήν.

400 Εἰς τὰς ς', καλὸν ἓναι, ὅτι γεννᾷ αἶμα καὶ νερόν.

Εἰς τὰς ζ', θερμαίνει τὸν στόμαχον.

Εἰς τὰς η', ποιεῖ θερμασίαν καὶ ἀνορεξίαν.

Εἰς τὰς θ', γεννᾷ ζάλην.

Εἰς τὰς ι', παύει τὴν ἀμαρτίαν.

405 Εἰς τὰς ια', ποιεῖ πρόσοψιν ἄλλην.

Εἰς τὰς ιβ', καλὸν ἓναι διὰ τὸν κόπον.

Εἰς τὰς ιγ', ἓναι καλὸν, ὅτι σαρκώνει τὸ σῶμα.

Εἰς τὰς ιδ', γεννᾷ ζάλην.

Εἰς τὰς ιε', γεννᾷ ξυσμὸν μέγα τοῦ πλευρίτου.

380. κάμι. τρίβη. ἀλύφη. — 383. βοτάνους. — 389. ὅστοῦ.

- 110 Εἰς τὰς ις', κακὸν καὶ ὑπέρχακον.
 Εἰς τὰς ιζ' ἀποφορτόνει τὸ αἷμα καὶ ἐλαφρόνει. (F. 246 a).
 Εἰς τὰς ιη', ἔναι καλὸν, ἐπεὶ ἐλαφραίνει πλέα.
 Εἰς τὰς ιθ', κακὸν καὶ χειρότερον.
 Εἰς τὰς κ', ἔναι κακὸν καὶ βαρύν.
 115 Εἰς τὰς κα', ἔναι καλὸν, ὅτι στρέφει ὄρεξιν τοῦ φαΐου.
 Εἰς τὰς κβ', ἀποφορτόνει καὶ ἐλαφραίνει πολλά.
 Εἰς τὰς κγ', δυναμόνει τοὺς βραχίονας.
 Εἰς τὰς κδ', σβύνει τὴν χολήν.
 Εἰς τὰς κε', στρέφει καλὸν νοῦν.
 120 Εἰς τὰς κς', διώκει πᾶσαν θερμασίαν.
 Εἰς τὰς κζ', φόβον ἔχει διὰ αἰφνίδιον θάνατον.
 Εἰς τὰς κη', ἐβγάνει μαλλία.
 Εἰς τὰς κθ', οὐδὲν ἔναι καλόν.
 Εἰς τὰς λ', πρόσεγε πλέο παρὰ πάντων.
 125 Εἰς τὰς λα', δύσκολον καὶ κακόν.
 (F. 247 a). Περὶ νὰ μὴ δὲν πέφτουν τὰ μαλλία.
 Πιπὲρι τρωγὲ μὲ τὸ ὀξειδιν καὶ μὲ κρασίν.
 Εἰς πιτυρίδαν ἤγουν ψαχνίδα. Κρίνου ρίζαν ἄλειφε
 τὴν κεφαλὴν.
 130 Περὶ νὰ μὴ δὲν πέσουν τρίχες κεφαλίου ποτέ. Πολυ-
 τρίχιν βράσον μὲ τὸ κρασίν καὶ πλύνον τὴν κεφαλὴν καλὰ.
 (F. 247 b). Περὶ ἀνθρώπου ὅταν κατουρῇ τὴν κοί-
 την αὐτοῦ. Χοίρου φοῦσκην καῦσον καὶ τρίψον αὐτὴν καὶ
 πότισον μετὰ οἶνου.
 135 Περὶ λωβου. Ὁ βαστῶν τοῦ ἀστοῦ τὸ δέρμα τῆς κεφα-
 λῆς, ἢ τοὺς ὀφθαλμοὺς, ἢ τὰ ἄκρα τῶν μεγάλων πτερύγων,
 φυλακτῆριον ἐστὶν μέγαν· ἔτζι καὶ τοῦ βουβου, ἤγουν τῆς κου-
 κουβάγιας, τὰ νύχια εἶναι καλὰ καὶ εἰς αὐθέντας καὶ εἰς
 συκοφντίαν καὶ γιὰ καταλαλίαν.

438. Je ne suis pas sûr de bien lire ce que je transcris αὐθέντας.

440 (F. 265 a). Εἰς δυστοκούσας γυναῖκας. Κολιάνδρον κοκκία ια' δῆσας εἰς παννὶν δίδου κόρη παρθένω, καὶ δῆσας εἰς τὸν μηρὸν αὐτῆς τῆς τικτούσης, καὶ μετὰ τὸ γεννηῖσαι αὐτήν, εὐθὺς λύσον συντόμως.

Πρὸς τὸ γυνῶναι κόρη εἰ ἔστι παρθένος ἢ οὐ. Ἄκισον
445 ποίησον στέφανον καὶ ἐπίθες ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτῆς, ἥνικα κοιμᾶται καὶ δείξει σοι σημεῖον οἷον γνώσης αὐτήν.

(F. 265 b). Ἔτερα εἰς δυστοκοῦσαν γυναῖκα. Μακεδονήσι λαβὼν κοπάνισον αὐτὸ καλῶς καὶ ἀποπιέσας δὸς τὸ[ν] χυλὸν τῆς δυστοκούσης πιεῖν, καὶ ταχέως τέξεται.

450 Λαβὼν τὸν φλοιὸν τῆς κασσίας καὶ τρίψας καὶ σείσας ἔμβολον ἀγίασμα τῶν ἀγίων Θεοφανείων καὶ δὸς πιεῖν.

Περὶ τοῦ γυνῶναι παιδὶν ἢ ἄρρεν ἢ θῆλυ. Λαβὼν ποτήρι καθαρὸν βάλε ὕδωρ καὶ σταλαξάτω ἡ γυνὴ ἐκ τοῦ μασθοῦ αὐτῆς γάλα· καὶ, εἰ μὲν βουλήσει, ἔστιν ἄρρεν· εἰ δὲ μὴ,
455 θῆλυ.

Νὰ πλυθῇ ἡ γυνὴ νὰ σφίξῃ ὥσάν κορασίδα. Λαβὼν ροιὰν ὄξυνην τζάκισον αὐτὴν ὅλην καλῶς καὶ βράσον μετ' οἴνου παλαιοῦ, καὶ ἅς πλυθῇ ἡ γυνὴ εἰς τὸ κλειτόριον αὐτῆς, καὶ σφίγγει τοσοῦτον ὥσπερ λίθος, ὥστε καὶ ὁ ἀνὴρ
460 αὐτῆς οὐ δυνήσεται συγγενέσθαι αὐτῇ, ἐὰν οὐδὲν πλυθῇ ἡ γυνὴ ὀλίγον ὕδωρ χλιαρόν.

(F. 352 b). Πρὸς ὅταν ὁ ἄνθρωπος ἐρεύγεται ὥσάν ὀξείδιν. Ἄς κοιμᾶται δὲ μὲ τὸν ἄρρωστον αὐτὸν παιδίον μικρὸν, πλὴν νὰ ἔναι καλὸσαρκον καὶ λιπαρὸν καὶ παχὺν τὸ
465 παιδίον, ἵνα θερμαίνῃ τὸν ἄρρωστον· εἰ δὲ παιδίον οὐκ ἔνι, ἅς θέτουν σκυλόπουλα λιπαρὰ καὶ παχέα, καὶ ἅς κοιμᾶται μετ' ἐκεῖνα· εἰ δὲ σκυλόπουλα τοιαῦτα οὐκ εἰσὶ, ἅς κοιμᾶται ὁ ἄρρωστος μετὰ κοράσιον, παρθένον γυναικα, πλὴν ἐκεῖνη νὰ ἔνι

442. εἰς τὸ. — 456. Ce titre manque au f. 265 b; je l'emprunte à la table folio 112 b.

παχέα καὶ λιπαρά, καθὼς οἱ παλαιοὶ τοῦτο ἐποίησαν, συνή-
 470 θειν γὰρ τὸ εἶχασιν. Εἰ δὲ παρθένος γυνή οὐκ ἔνι, ἃς κοιμᾶται
 καὶ μετὰ γαμημένην γυναῖκα· ἀλλὰ ἃς προσέχη καλὰ, ὅσον
 δύναται, νὰ μὴ γαμήσῃ ἢ τὴν παρθένον ἢ τὴν ἄλλην καὶ
 πλέον αὐξήσῃ ἢ ἀπεψίχ.

EXTRAITS DU MANUSCRIT 2316.

(F. 303 a). Ἑρμηνεία περὶ μυρμήγκους.

Κύριε ὁ θεὸς ἡμῶν, ὁ εἰπὼν τὸν ὄφι[ν]· « τῷ στήθει καὶ
 τῇ κοιλίᾳ σου πορεύσῃ καὶ ἐγένου γῆν φαγεῖν πάσας τὰς
 ἡμέρας τῆς ζωῆς σου », οὗτος ὑποτάσσει τὸν μύρμηκα τοῦ
 μὴ κουβαλεῖν τὸν καρπὸν τοῦ δούλου τοῦ θεοῦ δεῖνος.

(F. 319 b). Περὶ τὸ ἡμίκρανον.

5 Εἰς τὸ μέγα ὄνομα τοῦ θεοῦ τοῦ παντοδυνάμου. Ὡς ἐξήρ-
 χετο τὸ ἡμίκρανον, τὸ ἥμισυ τοῦ ἡμικράνου, τὸ συνεργὸν τοῦ
 διαβόλου ἀπὸ τὰ βάθη τῆς θαλάσσης, καὶ ἠπότησέν το ὁ
 κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ ἐπερώτησεν αὐτό· « ποῦ
 ὑπάγεις, τὸ ἡμίκρανον, τὸ ἥμισυ τοῦ ἡμικράνου; » Καὶ
 10 ἀπεκρίθη καὶ εἶπεν· « Κύριε, τί με ἐπερώτησας; ἐγὼ ὑπάγω
 εἰς τὸν δοῦλον τοῦ θεοῦ δεῖν, εἰς τὴν κεφαλὴν του νὰ
 καθίσω, τὸν ὀμυαλὸν του νὰ χύσω (F. 320 a). τὰ ὀμμά-
 τιά του νὰ κινήσω. » Καὶ ἀπεκρίθη ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰη-
 σοῦς Χριστὸς, [καὶ] εἶπεν αὐτῷ· « ὕπαγε εἰς τοῦ Ἀραράτ τὸ
 15 ὄρος, ὅπου σημαντηρίου φωνὴ οὐκ ἀκούεται, ὅπου ἀλέκτορος
 φωνὴ οὐκ ἀκούεται· ἐκεῖ νὰ φᾶς, ἐκεῖ νὰ πῆς, ἐκεῖ τὸν

2. αὐτοῦ. — 3. αὐτοῦ. — 12. ὀνόματί. — 16. Pour πῆς.

θυμόν σου νὰ διαβάσης. » Χριστὸς ἐγεννήθη ἐν Βηθλεὲμ τῆς
 Ἰουδαίας, Χριστὸς ἐσταυρώθη ἐν τόπῳ κρανίου· φεῦγε, τὸ
 ἡμικρανὸν, τὸ ἡμισὸν τοῦ ἡμικράνου, ἀπὸ τὸν δοῦλον τοῦ
 20 θεοῦ δεῖνα. Στῶμεν καλὰ, στῶμεν μετὰ φόβου.

Περὶ κρανίων.

Εἰς τὸ ὄνομαν τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου
 Πνεύματος. Χριστὸς ἐγεννήθη ἐν Βηθλεὲμ τῇ πόλει, Χριστὸς
 ἐσταυρώθη ἐν κρανίου τόπῳ, Χριστὸς ἀνέστη ἐν κρανίου
 τόπῳ· ὡς ἐκεῖνος κεφαλὴν οὐκ ἐπόνεσεν, μηδὲ ὁ δοῦλος τοῦ
 25 θεοῦ δεῖνα πονέσῃ κεφαλὴν ποτέ.

Εἰς κεφαλαλγίαν.

Ἐν ὀνόματι τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου
 Πνεύματος, καὶ τῆς δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθέ-
 νου Μαρίας, μικράνιον, τί πονεῖς ἢ τί πάσχεις; — Ὅ,τι
 πονῶ, ὅ,τι πάσχω· εἰς τόπον κρανίου ὁ Χριστὸς ἐσταυρώθη,
 30 καὶ τὸ κρανίον ὅλων ἐκάλεσεν· ὀρκίζω σε εἰς [τοὺς] καὶ
 ἱερεῖς τοὺς λειτουργοῦντας τὸν θρόνον καὶ τὸ μέγα ὄνομαν
 τοῦ θεοῦ· ὀρκίζω σε εἰς τὸν στῦλον τὸν ἀδαμάντινον ὁποῦ
 κρατεῖ τὰ ἑπτὰ στερεώματα τῆς οἰκουμένης, νὰ λείπῃς ἀπὸ
 τὸν δοῦλον τοῦ θεοῦ δεῖνα· εἰς τὸ ὄνομαν τοῦ Πατρὸς καὶ
 35 τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς
 αἰῶνας.

(F. 320 b). Περὶ κρανίων ἀνθρώπου.

Ὁ Χριστὸς ἐγεννήθη, [ὁ] Χριστὸς ἐβαπτίσθη, ὁ Χριστὸς
 ἐσταυρώθη, ὁ Χριστὸς ἐτάφη, ὁ Χριστὸς ἀνέστη, ὁ Χριστὸς

18. ἐνστρώθη. — 23. ἐνστρώθη. κρανίω. κρανίω.

ἀνελήφθη, καὶ ἐκατήργησεν πάντα πυρετὸν, καὶ καθημερινὸν
 40 καὶ παρημερινὸν, τριταῖον καὶ τεταρταῖον, καὶ δευτερινὸν,
 ἀπὸ τὸν δοῦλον τοῦ θεοῦ δεῖνα. Εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς
 καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, στῶμεν καλῶς, στῶ-
 μεν μετὰ φόβου, ἀμήν. Ἄγιε ἄγγελε τοῦ θεοῦ, καὶ σὺ, Μι-
 χηήλ, βοηθεῖτε τὸν δοῦλον τοῦ θεοῦ δεῖνα.

Περὶ κεφαλαλγίαν.

45 Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐν τόπῳ κρανίου ἐσταυ-
 ρώθη, καὶ ἐτάφη, καὶ ἀνέστη· καὶ σὺ, ῥέμμα, ἀγριόρρεμμα,
 ἐξελθε καὶ ἀναχώρησε ἀπὸ τὸν δοῦλον τοῦ θεοῦ δεῖνα, καὶ
 ἄγωμε εἰς τὰ ἄγρια ὄρη, ἐνθα σημαντηρίου φωνὴ οὐκ
 ἀναβαίνει· φεῦγε, δαιμονικὸν συναπάντημα, ἀπὸ τὸν δοῦλον
 50 τοῦ θεοῦ δεῖνα. Ὁ Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς σὲ καταδιώκει, ὁ Να-
 ζωραῖος, ὁ ἐσταυρωμένος, ὃν τρέμουσιν ἄγγελοι, ἀρχάγγελοι,
 θρόνοι, κυριότητες, ἀρχαὶ καὶ ἐξουσίαι, ὃν τρέμει ὁ οὐρανός,
 καὶ ἡ γῆ, καὶ ἡ θάλασσα, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῇ. Φεῦγε,
 ῥέμμα, ἀγριόρρεμμα· φεῦγε, διάβολε ὁ βαστάζων τὸ ῥέμμα,
 55 ἀπὸ τὸν δοῦλον τοῦ θεοῦ δεῖνα. Φεῦγε, τῶν πεντακισχι-
 λίων ἐξάρχων, [ὁ] Ἰησοῦς Χριστὸς σὲ διώκει· αὐτῷ ἡ δόξα
 εἰς τοὺς αἰῶνας, ἀμήν. Καὶ ἡ σφραγὶς τοῦ Σολομῶντος ἐν-
 ταῦθα, ἀμήν. Σταυρωθέντος σου, Χριστέ, ἀνηρέθη ἡ τυραν-
 νίς, ἐπατήθη ἡ δύναμις τοῦ ἐχθροῦ, οὔτε γὰρ ἄγγελος, οὐκ
 60 ἄνθρωπος, ἀλλ' αὐτὸς (F. 321 a) ὁ Κύριος ἐσωσεν ἡμᾶς.
 Δόξα σοι· ὡς ἄνθρωπος ἐγεννήθη, ἐν σταυρῷ ἐτέθη, ὁ Χρι-
 στὸς ἀνέστη, καὶ ὁ διάβολος ἐτραυματίσθη.

Ἱατρικὸν διὰ τὴν λύσσαν.

Σάτορ, ἀρέπο, τένετ, ὀπερα, ρότας. Τὰς ἄνω πέντε λέ-

48. σημαντηρίου. — 63. Je tiens la présente recette de feu M. Brunet de Presle, à qui elle avait été communiquée par un Grec de ses amis.

ξεις γράψε εἰς καθαρὸν χαρτὶ τρίς· καὶ, ἂφ' οὗ περιτυλίξῃ
 65 τὸ χαρτάκι | μὲ ψωμί ἄς φάγῃ ὁ ἀσθενὴς τὸ πρῶτ', τὸ μεση-
 μέρι καὶ τὸ βράδυ ἀπὸ ἑν· ἐὰν ᾖ ἄνθρωπος μὲ προσφορὰν,
 ἐὰν δὲ ὅποιουδὴποτε εἰδους ζῶον μὲ παστροκὸν ψωμί, καὶ
 οὕτως ἰατρεύεται. Αἱ λέξεις σημαίνουν τὰς πέντε πληγὰς τοῦ
 Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἀραδικά.

Ψάλμοι ὠφέλιμοι εἰς πᾶν πρᾶγμα*.

70 (F. 429 a). Ὁ κζ' ψαλμὸς, διάβασέ τον εἰς ῥοδέλαιον ζ'
 πρῶτ' καὶ ἐσπέρας, ἡμέρας τρεῖς, καὶ ἄλειψε τὸ πρόσωπόν σου
 τὸ πρῶτ' πρὶν σὲ ἰδῇ κάνας ἄνθρωπος καὶ νὰ ᾖσαι ἡγαπημέ-
 νος ὑπὸ ἰδικούς καὶ ξένους, εἰς ἀνθρώπους καὶ γυναῖκας.

Ὁ λγ' ψαλμὸς εἰς ἄνθρωπον ὅπου ἐγρέμισε καὶ τζακίση
 75 τὸ [ν] κῶλον του· διάβασέ τον ἀπάνω εἰς ἐλάδιν ἕως τὸ « ἐν
 ἐξ αὐτῶν οὐ συντριβήσεται », καὶ ἄλειψε τὸν κλασμένον κῶ-
 λον, τρίβων αὐτὸ [ν] μὲ τὸ ἔλαιον καὶ, βοηθοῦντος τοῦ θεοῦ,
 ἰαθήσεται.

Ὁ λδ' ψαλμὸς καὶ ὁ λε' ἐνεργεῖ, καὶ ἐγὼ μάρτυς, μόνον
 80 νὰ λέγεται μετὰ κατανύξεως καὶ συντριβῆς καρδίας· ὅτι ἐὰν
 ὅλοι οὐδὲν εἰρηνεύουν μετὰ σένα καὶ νὰ τοὺς εἰπῇς τοὺς ψαλ-
 μούς αὐτοὺς μετὰ κα[τα]νύξεως ἕως ὥραν μεσημερίου, θέλουν
 εἰρηνεύσῃ καὶ θέλουσι ποίσειν ἀγάπην.

(F. 429 b). Ὁ λη' ψαλμός· ἐὰν ᾖσαι ὁκάτις ὅπου σὲ
 85 ἐχθρεύεται, διάβασε τὸν αὐτὸν ψαλμὸν ἡμέρας τρεῖς νῆστις
 ἀπάνω εἰς τρία φύλλα ἐλαίας καὶ βάλε τα ἀποκάτω τῆς
 πόρτας του· εἰ[τα] γράψε τα καὶ θέε τα καὶ θέλεις θαυμάσειν.

* Manuscrit 2316 de la Biblioth. nationale. Ce titre se trouve au verso du folio a (folio qui contient une table des matières très incomplète). Je fais, comme précédemment, un choix des recettes les plus curieuses. — 77. *Daso;*

‘Ο μα’. εἴ τις ἔχει ἀρχὴν καὶ θέλεις νὰ τῆς τὴν πάρος
νὰ τὸν ἐβγάλης, λέγε τὸν ψαλμὸν πρῶτ’ καὶ ἐσπέρας τρεῖς, καὶ
90 εὐρήσεις τὸ ποθοῦμενον, ὥσπερ θέλεις.

‘Ο μβ’. ψαλμός· ἐὰν ἔχῃ ὁ ὀφθαλμός σου τίποτε βρῶμα,
διάβασέ τον εἰς τὸ ροδόσταμμη, εἰς τὸ οἰνάνθι, καὶ βάλε τὸ
ροδόσταμμη εἰς τὸν ὀφθαλμόν· ὁμοίως ἔναι καὶ κατηγορία
ἐχθρῶν.

95 ‘Ο μδ’. Ὅταν [τις] ἔχῃ μάχην μὲ τὴν γυναῖκα του καὶ
θλίβεται, ἔπαρε ἀπὸ τὴν κεφαλὴν του τρίχας καὶ βάλε τα[ς]
μέσας εἰς τὸ χαρτί καὶ γράψον καὶ τὸν ἄνωθεν ψαλμὸν καὶ
χῶσε το[ν] εἰς πόρταν λουτροῦ, καὶ ἀνατέλλοντος ἡλίου, διά-
βασέ τον ἀπάνου εἰς νερόν, καὶ ἅς νιπτῇ ἡ γυναῖκα τὸ πρό-
100 σωπὸν τῆς.

‘Ο μς’. ἔχει ὠφέλειαν εἰς γυναῖκα ὅπου ῥίκεται τὰ παιδιὰ·
διάβασέ τον ἀπάνω εἰς τὸ ἐλάδιν ζ’, ἕως τὸ « ὁ θεὸς καθέται
ἐπὶ θρόνου ἁγίου αὐτοῦ », καὶ θέλεις νὰ νηστεύης τρεῖς ἡμέ-
ρας ἄρτον καὶ ὕδωρ· καὶ τὸ ἐλάδιν ἅς τὸ ἀλείψῃ τὰ νεφρά
105 τῆς καὶ τοὺς μηρούς τῆς. Γράψον αὐτὰ (les signes cabalis-
tiques) μετὰ ζαφαράδος καὶ κάπνισον αὐτὰ μὲ μαστίχην,
καὶ ἅς τὰ κρατῇ μετὰ τῆς.

‘Ο ν’. Ἡ γυνὴ ὅπου ἔναι αἰμορροοῦσα ἀπὸ τὸν ἀφεδρῶναν
τῆς· βράσε θερμὸν μὲ δάφνη, μὲ μερσίνη (F. 430 a), μὲ
110 δενδρολίβανον, καὶ μὲ φύλλα σκόρδων, καὶ διάβασε τὸν
αὐτὸν ψαλμὸν εἰς τὸ θερμὸν τρεῖς, καὶ ἅς πλυθῇ ἡ γυναῖκα.

‘Ο νς’. Ἐπαρε νερόν ἄλλαν ἀπὸ καθαρὴν πηγὴν καὶ εἰπέ
τὸν αὐτὸν ψαλμὸν τρεῖς ἡμέρας, τὴν ἡμέραν ζ’, ποιῶν ἀπάνω
τὸν τίμιον σταυρὸν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ
115 τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ ἅς τὸ πίνη εἰς εὐλογίαν.

‘Ο ξ’. Ὅταν ἔχῃ μάχην ἀνδρόγυνον καὶ μάχονται οἱ δύο

107. Après μετὰ τῆς, il y a, dans le manuscrit, des signes cabalistiques
que l'on ne peut reproduire par la typographie.

ἀπὸ μάγια, γράφε τὸν αὐτὸν ψαλμὸν μὲ αἶμαν ἄσπρου πετεινοῦ καὶ διάβασέ τον καὶ ἀπάνω εἰς τὰς κεφαλὰς των εἰς πέντε κυριακὰς τρεῖς τὴν κυριακὴν, καὶ ἃς ἀναγνώσουν καὶ τὴν
 120 εὐχὴν τοῦ ἁγίου Κυπριανοῦ, καὶ ἃς βαστοῦν καὶ αὐτὰς τὰς χαρακτηῖρας γραμμένας μὲ [αἶμαν] ἄσπρου πετεινοῦ. (Ici il y a des signes cabalistiques.)

‘Ο ξβ’. Ἐὰν θέλῃς νὰ ᾄδῃς ἄνθρωπον ἂν ἔρχεται ἡ ἀργᾶ, διάβασε τὸν ψαλμὸν ἀπάνω εἰς κρασίον καὶ πῖε το ἐσὺ, καὶ,
 125 ἂν μεθύσῃς, ἔρχεται γοργὰ, εἰ δὲ μὴ, ἀργεῖ.

‘Ο ξη’. Εἰς παιδὶν μικρὸν ὅπου κλαίει γράψον καὶ ἃς τὸν φορῇ ὥσπερ φυλακτόν. — Ἐὰν ἀγαπᾷς καὶ ἐξάπτῃ σε ὁ πόθος, διάβασέ τον (F. 430 b) ἀπάνω εἰς τὸ νερὸν φορὰς ἑπτὰ μέσα εἰς ἀγγεῖον καινούργιον καὶ πῖε ἐξ αὐτοῦ καὶ πλύνε
 130 τὰ μὀριά σου καὶ θέλεις ἀναπαυτῇν ἐπικαλοῦ καὶ τὸ ὄνομα τῆς ἁγίας Θωμαΐδος.

‘Ο ρβ’ καὶ ὁ ργ’. Ὅταν γίνεται σκληρία ἐξ ἀνέμων, γράψε τοὺς αὐτοὺς ψαλμοὺς καὶ θές τους εἰς τὸν πάτον τοῦ καρβίου καὶ λέγε κατὰ πρόσωπον τοῦ ἀνέμου ἢ τοῦ χαλαζίου.
 135 κράτει μαχαίριν εἰς τὸ χέριν σου μαυρομάνικον, καὶ λέγε τὸ εὐαγγέλιον τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου « ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος » ἕως τέλους· λέγε το καταπρόσωπα τοῦ χαλαζίου ἢ τοῦ νεροῦ, καὶ πάλιν γράψον αὐτὸ τὸ ἅγιον εὐαγγέλιον εἰς τὸ χαρτί, ἐάν ἐστι θάλασσας σκληρία, σχίσε τὸ χαρτί κομμάτια καὶ ρίξε το εἰς τὸ βυθὸς, ὁμοίως καὶ τὰς ἁγίας ὀνομα-
 140 σίας ταύτα[ς]. « Σαβαώθ, Κύριος, Ἀδωναΐ, Ἐλωΐ, Σαμουήλ, Ἰσραήλ, ὁ θεὸς, ὁ θεός μου, ἵνα τί με ἐγκατέλιπες; » Καὶ λέγε καὶ τὸν ξθ’ ψαλμὸν ὅλως. Αὐτὰ τὰ ἅγια ὀνόματα εἰσὶν ἐβγαλμένα ἐκ τῶν χαρακτηῖρων « ἡλὶ ἡλὶ λαμὰ σα-
 145 βαχθανὶ, ἀβερι μιακρὰ Ἱερουσαλήμ. » Καὶ τοῦτο ποῖσε το

μίαν καὶ δύο καὶ τρεῖς, καὶ θέλεις ἰδεῖν τὴν ἀλήθειαν.

‘Ο ρδ’ ψαλμός. Ἐὰν ἦσαι ἐκ χώρας μακρᾶς καὶ ὅλοι οἱ
ἄνθρωποι ἐκεῖνοι μισοῦσι σε, νήστευσον ἡμέρας τρεῖς καὶ λέγε
τὸν ψαλμὸν μετὰ καθαρᾶς καρδίας καὶ θέλεις ἔχειν εἰρήνην
150 μετὰ πάντων.

(F. 431 a). ‘Ο ρί’. Ἐξομολόγησις καρδίας ἐστίν· καὶ
ἐὰν ἔχῃς ἐχθρὸν καὶ κακολογεῖ σε καὶ λέγει κατὰ σου μάταια
καὶ ψεῦδη, γράψε τὸν αὐτὸν ψαλμὸν εἰς ἄγγειον γυάλινον,
καὶ πλύνε το μετὰ τὸ ροδέλαιον, καὶ ἄλειψέ σου τὸ ἔλαιον τὸ
155 πρόσωπόν σου, καὶ νὰ νικήσῃς· λέγε τότε καὶ τὸ πρῶτ’ φοράς
τρεῖς.

‘Ο ριβ’, ριγ’. Ὅταν σὲ κατατιφοριάζουν εἰς κρασὶν καὶ φοβᾶ-
σαι μὴ μεθύσῃς, ἔπαρε ἕνα ποτήριον κρασὶν καὶ διάβασέ τον
ἀπάνω, καὶ πίε τὸ κρασὶν καὶ οὐ φοβεῖσαι, καὶ φάγε καὶ
160 ἀμύγδαλα πικρὰ ε’ ἢ γ’ καὶ κράββης καυλίον, ἂν ἔχῃ μετὰ
ἄνθος.

‘Ο ριέ’, ρια’, ριδ’, ρισ’. Ἐὰν ἔχῃς εἰς τὸ σπίτιν σου γυναι-
κας δύο καὶ μάχονται πρὸς ἀλλήλαις καὶ οὐδὲν ἔχουν εἰρή-
νην μέσον τως, γράψον τοὺς αὐτοὺς ψαλμοὺς μετὰ τὸ αἶμᾶν
165 τοῦ μαύρου πετεινοῦ, καὶ χῶσε το εἰς τὸ σπίτιν νὰ περιπα-
τοῦν ἀπάνω, καὶ θέλεις εἰρηνεύ[ση].

‘Ο ριβ’. Ἐὰν βούλῃ νὰ περιπατῇς ἔμπροσθεν εἰς τοὺς
ἐχθρούς σου, ἔπαρε νερόν τὸ οὐ θεωρεῖ ὁ ἥλιος καὶ διάβασε
ἀπάνω τὸν αὐτὸν ψαλμὸν, καὶ πλύνε τὸ πρόσωπόν σου καὶ
170 τὴν καρδίαν σου καὶ πίνε.

‘Ο ρκ’, ρκα’. Γράψε τοὺς εἰς δ’ κομμάτια χαρτὶν καὶ
παράχωσέ τοὺς εἰς δ’ μέρη τοῦ οἴκου σου, καὶ ἔχῃς εὐλογίαν
ἐκ θεοῦ καὶ σωτῆρος.

‘Ο ρκβ’. Ἐὰν θέλῃς νὰ ποίσῃς φιλίαν μετὰ ἄνθρωπον, ἐὰν
175 ἔχῃς φίλον, λέγε (F. 431 b) τὸν αὐτὸν ψαλμὸν εἰς τὸ ὄνομάν
του καθὴν ἡμέραν.

‘Ο ρκε’, ρκς’. Εἰπέ ἀπάνω εἰς τὸ ἀλεύριν καὶ μὴδὲν μυτί-
σης, καὶ ἔχεις εὐλογίαν ἐκ θεοῦ.

‘Ο ρκζ’..... εἰς παιδὶν μικρὸν ὅπου κάθεται καὶ κλαίει καὶ
180 ἀπὸ τοῦ φόβου του τρέμει, γράψον καὶ κρέμα τον ὥσπερ
φυλακτὸν μετὰ ζαφαράδος καὶ μύσχου καὶ ῥοδοστάμματος.

‘Ο ρλβ’ καὶ ρλγ’. ‘Ο ἄνθρωπος ὅπου δὲν κοιμᾶται τὴν
νύκτα, ἢ γυναῖκα ἢ παιδὶν ὅπου ἔχει φόβον ἀπὸ καρδίας ἢ
ἀπὸ ἐτοίου τινὸς φόβου ἢ πόνου, γράψον τοὺς ψαλμοὺς ἡμέραν
185 κυριακὴν μετὰ μύσχου καὶ ῥοδοστάμματος καὶ κρόκου, καὶ
θές το εἰς τὸ προσκέφαλόν του καὶ θέλει κοιμηθῇ. Γράψε καὶ
τὰ ὀνόματα τῶν ἁγίων ἐπτὰ παίδων τῶν ἐν ‘Εφέσῳ· γράψε
δὲ τὰ ὀνόματα εἰς φύλλον ἐλαίας· « ‘Ιάμβλιχος, ‘Εξακου-
στουδιανός, Μαρτῖνος, ‘Αντώνιος, ‘Ιωάννης, Μαξιμιλιανός
190 καὶ Διονύσιος. » Ταῦτα γράψε εἰς ὕπνον.

‘Ο ρλη’, ρλθ’, ρμ’. ‘Εὰν ἐγίνετον μέσα δύο φίλους μάχη,
διάβασε τοὺς αὐτοὺς ψαλμοὺς ἀπάνω εἰς νερόν ζ’, καὶ χύσε
ἀπάνω τὸ νερόν εἰς τὸν οἶκον σου, καὶ θέλεις ἔξιν ὁμόνοϊαν.

(F. 432 a). [‘Ιατρικὸν ὠφέλιμον εἰς παροξυσμόν].
195 “Ἐπαρε τὸ ἅγιον σκουτέλλιον ἡμέραν σάββατον, καὶ γράψε
μέσα τὸ τροπάριν ἐτοῦτο· « ἀρχιερεῦ ὅσιε, παμμακάριστε
πάτερ, θαυματουργὲ θεράπων Χριστοῦ, ‘Αβέρκιε, ὁ προφητι-
κὸν ἐκλάμψας βίον], καὶ ἀποστολικῶν ἡξιώθης χαρισμάτων
τῷ σωτῆρι, λειτουργεῖ, πρέσβευε σωθῆναι τὰς ψυχὰς ἡμῶν.
200 Στῶμεν καλῶς, στῶμεν μετὰ φόβου, εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πα-
τρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Καὶ ἅς λει-
τουργήσῃ ὁ ἱερεὺς ἀπάνω τῶν γραμμάτων, καὶ ἅς λειτουργήσῃ
εἰς τὸ ὄνομα τοῦ ἁγίου ἀποστόλου ‘Αβερκίου, καὶ, μετὰ τὸ
τέλος τῆς λειτουργίας, ἅς θέσῃ ἁγίασμα τῶν ἁγίων Θεοφα-
205 νείων καὶ ἅς [ἀ]ποπλύνῃ τὰ γράμματα, καὶ ἅς τὸ πῆ ὁ
ἀσθενῶν.

195. σκοτέλιον.

Εἰς πληγὴν καὶ πᾶσαν τομὴν ὠφέλιμον.

Εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ὡς ἀπήγαιναν οἱ τρεῖς καλοὶ ἀδελφοὶ ἀνενόχλητοι, ἀτάραχοι καὶ ἀσκανδάλιστοι εἰς τὸ ὅρος τῶν Ἑλαιῶν, διὰ τὸ ἵνα εὕρωσι βότανα νὰ ὠφελοῦσιν εἰς πᾶσαν τομὴν καὶ
 5 εἰς πᾶσαν πρᾶξιν καὶ εἰς πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν, ὁ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τοὺς ὑπῆντησε, καὶ λέγει τοὺς· « πῶθεν ὑπάγετε τρεῖς καλοὶ ἀδελφοὶ ἀνενόχλητοι, ἀτάραχοι καὶ ἀσκανδάλιστοι; » Καὶ ἐκεῖνοι ἀνταπεκρίθησαν·
 « Κύριέ μου, ὑπάγομεν εἰς τὸ ὅρος τῶν Ἑλαιῶν, διὰ τὸ ἵνα
 10 εὕρωμεν βότανα ἵνα ὠφελοῦσιν εἰς πᾶσαν τομὴν καὶ εἰς πᾶσαν πληγὴν καὶ εἰς πᾶσαν νόσον. » Καὶ λέγει αὐτούς· « ὁμόσατε εἰς τὸν τίμιον καὶ ζωοποιὸν σταυρὸν καὶ εἰς τὴν ὑπεραγίαν Θεοτόκον ὅτι οὔτε δῶρα νὰ ἐπάρετε, οὔτε κρυφὰ νὰ τὸ λέγετε· καὶ ἐγὼ νὰ σᾶς ἐρμηνεύσω. » Καὶ ὤμοσαν εἰς τὸν τίμιον καὶ
 15 ζωοποιὸν σταυρὸν καὶ εἰς τὴν ὑπεραγίαν Θεοτόκον ὅτι οὔτε δῶρα νὰ ἐπάρωμεν, οὔτε κρυφὰ νὰ τὸ λέγωμεν· καὶ εἶπεν αὐτούς· « ἀπέλθετε εἰς τὸ ὅρος τῶν Ἑλαιῶν, καὶ ἐπάρετε τῆς ἐλαίας τὸν καρπὸν, καὶ τῆς ἀμνάδος τὸ μαλλὶν, καὶ εἰπέτε·
 « ὡς ἐλόγγευσεν Λογγῖνος ὁ ἐκατόνταρχος τὸν κύριον ἡμῶν
 20 Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ οὔτε ἐφλέγμαεν, οὔτε ἤλκωσεν, οὔτε τραῦμα ἐποίησε, νὰ μηδὲ τοῦ δούλου τοῦ θεοῦ (ὁ δεῖνος) ἡ πληγὴ ἐλκώσῃ ἢ φλεγμονὴν ποιήσῃ, ἀλλ' ἵνα ἰαθῇ καὶ εἴῃ ὑγιής. Εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων,
 25 ἀμήν. »

25. Cette formule est extraite du manuscrit ccccviii de la Bibliothèque S.-Marc de Venise, f° 147 recto.

οἶον οὐ φθάσῃ τοῦ πιστοῦ καὶ κεχαριτωμένου Παύλου τοῦ παρόντος ἀφορισμοῦ ἢ ἐπιτίμῃσι, τεθνήξεται· εἰ δὲ φθάσει, 30 τὸ μὲν θηρίον αὐτίκα τεθνήξεται, ὁ δὲ δηχθεὶς ἰαθήσεται, εἰς δόξαν τοῦ κυρίου καὶ θεοῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ἀμήν, ἀμήν. »

Ὁ λέγων σὺ ταῦτα, βάλε ὕδωρ καθαρὸν εἰς ἀγγεῖον νέον καὶ, ἐξορκίσας τὸ ὕδωρ τρισὼς λέγων τὴν εὐχὴν ταύτην, 35 πότισον τὸν δηχθέντα καὶ ἰαθήσεται· εἰ δ' οὐκ ἔστιν οὗτος, πότισον ὕδωρ τὸν μανδάτορα καὶ ἰαθήσεται ὁ πάσχων, εἰ καὶ μακρόθεν ἐστίν.

28. Il faut sans doute lire *ἐάν*. — 37. Cette formule est tirée du ms. ccccviii de la Bibliothèque S.-Marc de Venise, f° 152 recto.

ΑΚΟΛΟΥΘΙΑ ΤΟΥ ΑΝΟΣΙΟΥ ΤΡΑΓΟΓΕΝΗ ΣΠΑΝΟΥ
ΤΟΥ ΟΥΡΙΟΥ ΚΑΙ ΕΞΟΥΡΙΟΥ, ΜΗΝΙ ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ
ΠΕΡΥΣΙ, ΕΝ ΕΤΕΙ ΕΦΕΤΟ.

Στιχηρά· ἦχος πλάγιος δ'· ὦ τοῦ παραδόξου θαύματος.

*Ω τοῦ παραδόξου θαύματος, ἂν ἀπαντήσης σπανόν, τὸ
μουστάκιν του πτύσε το, ἐβγαλε τὸ γένειν του καὶ κλότزون
τὸν εὐεργέτησε· ἀπάνου κάτου τὸν λακτοπάτησε τὸν οὔριον
5 καὶ ἐξούριον· ὦ ξυλογούργουρε καὶ ἀγριομούστακε, γραΐας
πετζίιν, ἄγωμε 'ς τ' ἀνάθεμα πάλιν, παντέρημε.

Ἐπὶ φυλακῆς προβείας οἱ ἀσπρογῖται νὰ ἐβγάλουν τὰ μά-
τια του.

*Ω τοῦ παραδόξου θαύματος· ἂν ἀπαντήσης σπανόν καὶ
10 ἰδρόνη τὸ γένειν του, ἔτ'ζι τὸν χαιρέτησε· « βαθρακοῦ ἀπο-
σκέλωμαν καὶ γραΐας αἶγας ἀνακακάρωμα, κακὲ σπανὲ καὶ
παράσημε, ὦ πιθαρόστομε καὶ μερμηγκοσφόνδυλε, κακὲ σπανὲ,
σύρε, κακομούσουρε, καὶ ὁ θεὸς πατάξει σε.

Ἄλανὲ ἀλὰ, ὄχι ἀλὰ ὄλα σου κάτω καὶ ἡ κοιλιὰ σου σπα-
15 σμένη καὶ ὁ κῶλος σου ἔξω.

*Ω τῆς ἀθεότητός σου μορφῆς τῆς κακῆς τῆς ἄσχημος,
οὔριε καὶ ἐξούριε, δερπανομύτη καὶ ὀξυντόκωλε, πιθάριν
ὁμοιάζει τὸ στόμα σου, καὶ βλέμμαν ἔχεις τοῦ δαίμονος, ὦ
κακομούσουρε καὶ ἀγριοθεώρητε, κακὴ πομπή· ἄγωμε εἰς
20 τὸν διάβολον πάλιν, παντέρημε.

13. κακομάσουρε. — 14. Les quatre premiers mots sont corrompus. —

16. ἄσχημος est la leçon du ms. Je la conserve, car il faut peut-être y voir un génitif vulgaire de la deuxième déclinaison. Voir ma *Grammaire gr. mod.*, p. 16.

Δόξα. Δός τον ψωμὶν καὶ κρασὶν καὶ χοιρινομαγερέαν,
καὶ ἴνιν καὶ τζαπὶν καὶ ζυγόλουρον εἰς τὸν σφόνδυλόν του.
Ἦχος β'.

Σήμερον ὁ σπανὸς προπομπῇ πορεύεται τῆς ωραίας πα-
25 τζάδος γενειάδος του· σήμερον οἱ βοθράκοι ἀγάλλονται καὶ
ἡ ἀχελώναις τραγουδοῦσιν τὸ παράνομον ὀρῶσαι μυστήριον·
ἡ θάλασσα εἶδεν καὶ ἔφυγεν· ἡ σελήνη τὸ φέγγος ἀπέκρυ-
ψεν· ὁ σπανὸς ὁ πονηρὸς, ὁ σπανὸς ὁ τριγένης, ἄγωμε εἰς τὸ
ἀνάθεμα.

30 Εἰς τὸν στίχον ἦχος δ'· ὡς γενναῖον ἐν μάρτυσιν.

Ὡς ἐπῆγα ἔς τὸ σπῆτιν σου καὶ ἐστάθην καὶ ἤβλεπα διὰ
νὰ ἰδῶ τὰ γένειά του τὰ πανάσχημα καὶ τὴν ωραίαν πατζά-
δαν του, ἐξέστην καὶ ἔφυγον θεωρῶν τὸν σπανόν, τὸν κακὸν
ἀγριότραγον· ὦ τὸν οὖριον τραγογένην, τριγένην, λυτρωθῆναι
35 τῆς κακῆς του θεωρίας, καὶ τῶν ἀνθρώπων τὸ μῖασμα.

Ἐμπαστία εἰς τὴν λάβραν του καὶ οἱ λύκοι εἰς τὴν κορ-
φήν του.

Καὶ τὸ εἶδος σου πῆλινον, καὶ τὸ κάλλος πανάτζαλον·
ἀληθῶς ὑβρίζω σε, ἀγριότραγε, ὅτι τὸ γένειν ἐμόλυνας, τὴν
40 τρίχαν ἐξύβρισε, καὶ ἐγείνουν ὑβριστῆς καὶ ὑβρίζω σε, οὔριε·
ὦ κακότριχε, μυσερὲ καὶ τριγένη, ὦ διὰ σένα πουγουνάτε,
μουστακάτε, σύρε ἀπ' ἐδῶ εἰς τ' ἀνάθεμα.

Καὶ ἐκζεστὸν καὶ ζεματισμένον τὸ ποδοκέφαλόν του.

Ὁ σπανὸς ὁ παράσημος, ὁ τριγένης, ὁ τρίκωλος· συνελ-
45 θόντες σήμερον καθυδρίσωμεν, ὅτι τὸ γένειν ἐμόλυνας, ἡ τρίχα
εἰζάρωσεν, καὶ ἐγείνουσου πομπή, μᾶλλον δὲ καὶ παράσημος·
ὦγι ἀλλοίμονον! τὴν πουγοῦνα σου τὴν βλέπω ἔς τὰ παρέκει,
μὴ σὲ δώσω δέκα κλότζους, κακὲ σπανὲ καὶ παράσημε.

Δόξα. Δός τον ψωμὶν καὶ κερία καὶ θυμίαμα, καὶ ἴνιν καὶ
50 βελόνιν ἔς τὸ μάτιν του. Ἦχος πλάγιος β'.

Σήμερον ὁ κακὸς σπανὸς, ὁ πονηρὸς τὴν γνώμην ἤλθεν εἰς

τὰ βάθη τοῦ ἄδου καὶ ἐβόησε πικρῶς λέγων· ὦγι ἐμὲ τὸν ταπει-
νὸν καὶ σπανούριον, τὸν ἐκ κοιλίας μητρὸς ἀστοχηθέντα καὶ
ἐγεννήθην παράσημος. Κλαίω γὰρ καὶ οἰκνύομαι τὴν πομπὴν
55 τοῦ προσώπου σου· μεγάλη ἡ ἐντροπὴ τῆς πατρίδος σου, καὶ
ἐλέησέ τον.

Ἀπολυτίκιν. Ἦχος β'.

Ὁ σπανὲ πονηρὲ, καὶ καρδίᾳ Σατανᾶ, καὶ λύκου γνώμη·
τὰς τρεῖς σου τρίχας, ταπεινὲ, τὰς ἔχεις ἐς τὸ πηγούνι σου
60 ἀπὸ κακῆν ῥοπὴν τοῦ κώλου σου, σπανὲ πονηρὲ, ἀναχέσο-
μούσουδε καὶ φακλανάτε.

Ὁ κανὼν, ὦδὴ δ', ἦχος δ'· ἀνοίξω τὸ στόμα μου.

Ἀνοίξω τὸ στόμα μου καὶ βαλῶ τρία δαμάσκηνα καὶ
σκοῦμπρον καὶ κέφαλον καὶ παλαμίδαν ὀπτὴν, καὶ ὀφθήσομαι
65 βαλὼν τρανὰ σφυρίδια καὶ ἀπὸ τὴν ἔγγραυλιν [καὶ] τὴν ἀθερί-
ναν ζουμίν.

Ἴππον καὶ καταβάτην ἔρριψέν τον εἰς τὴν θάλασσαν.

Ἀνοίξω τὸ στόμα σου καὶ βαλῶ τρία κουράδια, καὶ
πρόνους, καὶ βάτзинον, καὶ ἀγελάδας πορδὴν, καὶ θεάσομαι
70 τὴν μουστάκαν σου τὴν χεσμένην· καὶ στάσου, παράσημε καὶ
τραγογένη σπανέ.

Κύριος συντρίψει τὴν σπλῆναν του, καὶ τὰ ἔντερα αὐτοῦ
ἐξεβούν.

Ἀλλοίμονον, ἄτυχε, δερπανομύτη καὶ ὀξυντόκωλε, μου-
75 στάκιν ἐπέμεινεν μόνον τὸ γένει σου· ὦ τὸ τί ἔπαθες, μαγιω-
μίνε σπανέ, καὶ φεῦγε, παράσημε καὶ ἡ πομπὴ τῶν ἀνδρῶν.

Πόντος ἐκάλυψεν αὐτὸν, κατέβη τὸ ὄρχιδιν του ὡς ὁ
λίθος.

Ἄς βλέπω τὰ γένειά σου καὶ τὴν ὡραίαν πατρίδα σου,
80 καὶ στάσου, τὸ μίασμα καὶ ἡ πομπὴ τῶν ἀνδρῶν, νὰ σὲ αἰλεί-
ψωμεν ἐλεφάντινον κόπρον, καλέ μου, τὰ γένειά σου, ἀγριο-
μούστακε.

᾿Ωδὴ γ'· τοὺς σοὺς ὕμνολόγους, Θεοτόκε.

Τοὺς σοὺς πειρασμοὺς τῆς γενειάδος ὅταν ἀπλώσης, τα-
85 πινέ, νὰ πιάσης τὸ πουργούνι σου, τότε νοήσεις, ἄθλιε, τ' ὅ,τι
πιάσης δὲν ἔχεις, καὶ ἀλλοίμονον, κακομούσουρε.

Ἐστερεώθη ἡ καρδιά τοῦ τραγογένη· ἐξέβη κέρατον εἰς τὸ
'φθίν του· ἐπλατύνθη τὸ στόμα του ὡς ὁ φοῦρνος.

Τοὺς τόσους δρόμους καὶ τὸ μάκρος ποῦ περιπατεῖς, τα-
90 πινέ, νὰ εὔρης τὸν ἀγριότραγον καὶ τὸν σπανὸν τὸν πρῶτον
σας, νὰ τιμηθῇ [ῆ] μουστάκα σου καὶ ἡ ὠραία πατζάδα σου.

Μὴ καυχᾶσθε καὶ μὴ λαλεῖτε πολλὰ, μηδὲ ἐξεργέσθω βρῶ-
μος ἀπὸ τὸ στόμα σου.

Τὰ σὰ διηγήματα καὶ γνώμας ὅπου σοῦ βλέπουσιν, σπανέ,
95 οἱ πάντες ἐξυπνίζονται· 'ς τὸν πούγουνά σου θέσωμεν καμπό-
σον βρῶμον καὶ κόπριον, καὶ ἄγι ἀλλοίμονον, παραμύσερε.

Μὴ καυχᾶσθω ὁ σπανὸς ἐν τῷ γένει αὐτοῦ καὶ ὁ τράγος ἐν
τῇ μουστάκα αὐτοῦ.

Τὸ βλέμμαν τὸ ἔχεις, ὦ σπανούριε τράγε καὶ κακομού-
100 σουρε τρελλέ, ὡς σὲ 'δοῦσιν τὰ παιδιά ξυπνίζονται καὶ φεύ-
γουν, ὁμοιάζεις γὰρ διάβολον, Ἰούδα κακορρίζικε.

Κάθισμα· Ἦχος α'. Τὸν τάφον σου.

᾿Ως εἶδεν ἡ γυνὴ τοῦ σπανοῦ γενειάδαν μικρὴν καὶ διχα-
λὴν καὶ 'ς τὴν ἄκραν χεσμένην, ἐβόησεν, ἔκλασεν καὶ πικρῶς
105 ἐνεστέναξεν· τί ποιήσομεν τοῦ τραγογένη τὸ γένει; μόνον δὲ
τζίλοῦμεν το.

᾿Ωδὴ δ'. Ὁ καθήμενος ἐν σούγλα.

Ὅλα τοῦτα παθάνει ὁ σπανὸς ὁ παρᾶσημος ὁ τριγένης,
οὗτος ἦλθεν καὶ ἐκάθισεν μέσον μας καὶ ἐβρώμησεν ὅλους μὲ
110 τὰ χνότα του ὁ βρωμιάρης καὶ ἐκραύγαζεν· δότε με ἄνεσιν
τὸν ταλαίπωρον.

Κύριε, εἰσακήκοα τὴν ἀκοήν σου, ὁ δὲ σπανὸς ἐκρεμάστη.

᾿Ω κακὲ σπανέ τριγένη τὰ μουστάκια σου κάψε τα, τὴν

ώραίαν πατζάδαν σου. Ἦλθες καὶ ἐστάθης ὀμπρὸς μας καὶ
115 ἐφάνης ὡς δαίμων, καταραμένε σπανούριε καὶ παντέρημε.

Ἐν τῷ ταραχθῆναι τὰ συκωτοσφλέγγονά σου.

Ὁ σπανὸς ὁ τριγένης τὸ πουγούνιν ἐκτένιζεν διὰ νὰ καθέρισῃ ψεῖρας, βαθρακοὺς καὶ ἄχελώνας· παντέρημε, τρία 'ν' τὰ γένειά σου, σπανούριε, ἀνάθεμαν τὸ βλέμμα σου.

120 Ὁ θεὸς ἐκάλυψεν αὐτὸν εἰς τ' ἀνάθεμα· ἀλλὰ πρέπει νὰ παθάνῃ ὁ σπανὸς ὁ παράσημος, ὁ σκυθοσκυρτάτος· ἔναι καὶ λωλὸς καὶ πανάτυχος ὁ τριγένης καὶ βρωμιάρης. Βρωμίζεις καὶ ζένεις, τριγένη παντέρημε.

Ῥῶδὴ πέμπτη. Ἐξέστη τὰ σύμπαντα.

125 Ἐξέστησαν ἅπαντες ἐπὶ τῇ θεᾷ σου, κακότυχε. Σὺ γὰρ, ἀγριότραγε σπανούριε, ἔτυχες, εὖρες καὶ ἔλαβες τὸν θεῖον σου τὸν ἀγριότραγον, καὶ ἔδωκεν γένειον ἐσέν. Πάντες γὰρ γελοῦμεν σε, τραγογένη σπανούριε.

Ἐκ νυκτὸς περιπατεῖ ὁ σπανὸς εἰς τοὺς κρεμονούς.

130 Ἐκάθισαν ἅπαντες νὰ δώσουσι καλὴν βουλὴν, σὺ γὰρ ἐκρυβήθηκες, κακὲ σπανέ· ἐγύρευαν νὰ σ' εὕρουν πούπετα κοντὰ, καὶ σὺ ἐβάσταζες τὸν διχαλὸν, πτωχέ, καὶ τὴν πατζάδαν ἐκτένιζες.

Δικαιοσύνη τὸν ἐγκατέλιπε τὸν σπανὸν καὶ ἐκώλυσέ τον ὁ
135 πόνος.

Ἐστάθησαν ἄνθρωποι νὰ ποῦσιν τὰ σουσούμια τὰ σά· σὺ δὲ, καχομούσουρε, τριγένη, φουρνόστομε καὶ κακόχνοτε· πάντες γὰρ γελοῦμεν σε καὶ πάντες μαγαροῦμεν σε.

Πέπαυται γὰρ ὁ σπανὸς ἵνα μὴ ἴδῃ τὴν δόξαν κυρίου· ἰστιᾷ
140 μου τὸν κάψῃ.

Ἐξάνθησαν τὰ γένειά σου ἀπὸ τὴν κοπρίαν, οὔριε· σκρόφας γὰρ πορδὴν τὰ ἤλειψαν, σπανούριε, καὶ ἄεφαντος κόπριον ἔθηκαν εἰς ἐσέν διὰ νὰ ἔχῃς ἐμνοστότητα καὶ ἡδονὴν παρὰ ζένον.

145 Ὡδὴ 5'. Τὴν θεῖαν ταύτην μουστάκῃ σου.

Τὴν θεῖαν ταύτην καὶ ἄσχημον τελοῦντες καὶ ἡμεῖς δὲ οἱ
βλέποντες τὸν ἀγριότραγον, δεῦτε τὰς χεῖρας ἀπλώσωμεν
καὶ τοῦ σπανοῦ τὰ γένεια ἅς τὰ τζιλήσωμεν.

Ἐβόησεν καὶ ἐχέστην.

150 Τὸν τραγογένῃν αὐτὸν ἅς ὑβρίσωμεν νὰ 'ποῦμεν δι' αὐτὸν
τὸν ξυντόκωλον διὰ τὸ γένειν του· ἐλᾶτε νὰ ἰδῇτε τὸν
οὔριον, τὸ ἀπ' ἐμᾶς ἐβγαίνει ἀπάνου θέσωμεν.

Ἐκ κοιλίας ἄδου ἐφώναζεν καὶ δὲν τὸν ἀκοῦσαν.

Τρεῖς τρίχες μόνον ἐπέμειναν, κακὲ σπανέ, 'ς τὸ πουγούνι
155 σου, ὦ ἀγριότραγε· δεῦτε τὰς χεῖρας ἀπλώσωμεν, τὸν μου-
στάκον αὐτοῦ ἀνασπάσωμεν καὶ ἴλεφαντος κόπριον ἅς τὸν
θέσωμεν.

Ἀπέρριψεν αὐτὸν εἰς τὰ βάθη τοῦ ἄδου καὶ ποταμὸς
ἐπόντισέ τον.

160 Ἐσούφρωσεν, σπανέ, σοῦ τὸ μάγουλον· ὁμοιάζεις φοβέρι-
στρον, οὔριε· ὦγι ἁλλοίμονον, ἰδέτε τὸν σπανὸν τὸν ξυντό-
κωλον· τὸν βλέπουσιν τὰ ζῶα ἔξω καὶ φεύγουσιν, καὶ ἡ κου-
ρούναϊς καὶ πέτονται.

Κοντάκι. Ἦχος δεύτερος.

165 Ὁ σπανὸς ὁ παράσημος ὁ τριγένης καὶ οὔριος τὸ πουγούνιν
του ἐκτένιζεν καὶ τὴν ωραίαν πατζάδαν του· τοῦτο πῖε, σπανέ
κλανομούστακε, ἀπαὶ τὰ φάλια φάγε καὶ δὸς κοτζάκιν· τρία
'ν' τὰ γένειά σου· ἡμεῖς γὰρ σὲ γελοῦμεν, ὦ σπανέ καὶ
τριγένη· ἡ τρέχουσα 'πέσω σου!

170 Ὁ λύκος εἰς τὴν κορφήν του.

Ἄκουσε, σπανέ, τὴν τιμὴν τοῦ γενείου σου καὶ τῆς μου-
στάκας σου ταύτης τῆς κακῆς καὶ βρεμμένης· ὦ σπανέ
τραγογένῃ καὶ οὔριε, ὦ σπανέ μουστακάτε, πουγουνάτε, ὦ
σπανέ μερμηγκοσφόνδυλε· ἀπὸ κοιλίας ἀστοχημένος καὶ εἰς τὰ
175 καλὰ σου παρδαρμένος, ὦ σπανέ, τὸ ἐξώτερον σκότος, ὦ

βρυγμὲ τῶν ὀδόντων, καὶ πῦρ τὸ τῆς γεέννης, ὁ θεὸς νὰ σὲ καταργήσῃ, ὦ σπανὲ ἀλήμονε, ἀθώρετε, ἀκτένιστε, ἀνείκαστε καὶ ἀκοίμητε, ἄφαγε, ἄπια, ἄχεστε, ἄψυχε, ἀγριότραγε, ὁ θεὸς νὰ σὲ δώσῃ ἀπάνου κάτω τζιλιμταρέν, βῆχαν, σφά-
 180 κτην, πλέμοναν εἰς τοὺς αἰῶνας !

Συναξάριον τοῦ ἀνοσίου τραγογένη σπανοῦ τοῦ οὐρίου καὶ ἐξουρίου, μηνὶ τῷ αὐτῷ πέρυσι ἐν ἔτει ἐφέτω· ξίφει καὶ κουμέν-
 τιον (?) τελειοῦται. Τοῦ σπανοῦ τὴν ἡμέραν καὶ τὴν ὥραν
 τελοῦντες τὸν ἀνόσιον πάντες. Στίχος· ὡς τὸ ἔμνοστόν σου
 185 ἰδίωμαν καὶ κακὴ σου ἡ θεὰ· ἀνάθεμά σε καὶ ἄς ᾗσαι καὶ
 ἀφωρεσμένος. Εἰκάδι τρικᾶδι σετζητυρὶ ὁ σπανὸς ἀπετμήθη.

Ὅταν ἐγεννᾶτον ὁ κακὸς σπανὸς, ὁ οὔριος, ὁ ἐξούριος,
 ὁ δρεπανημύτης καὶ ὄξυντόκωλος, ὁ ἀντζάτος, ὁ βηλά-
 τος, ὁ κωλάτος, ὁ χεσάτος, ὁ φασάτος, ὁ ἀναχεσομίσειδος
 190 καὶ φακλανάτος, ὁ καμηλόρραχος καὶ στηθάτος, ὁ κακὸς βο-
 ρέας καὶ ὁ τζαπάτος, οὔτε νύκτα ᾗτον οὔτε ἡμέρα, ἀμμή
 ἔστραπτεν ἡ ἀνατολὴ καὶ ἐβρόνταν ἡ δύσις, καὶ ἐτζιλιπούρδαν
 ἡ γαδάρα καὶ ἐπελιτάρειεν δισσάκκιν σπανοὺς καὶ ἐπηδοῦσαν οἱ
 κακοὶ σπανοὶ ἀπὸ κακῆς μυχύρης σύβης γαδάρας κῶλον, τὴν
 195 χοιρινεῖαν ἐμπουκκωμένοι καὶ οἱ ἄλλοι δαμάσκηνον. Τότε
 ἐγεννήθην ὁ βασιλεὺς ὁ μερμηγκοσφόνδυλος καὶ ηὔξύνθην καὶ
 ἡλικιώθην καὶ ἤρξατο νὰ ἀφεντεύγῃ εἰς τοὺς σπανοὺς καὶ ἐκά-
 θισεν ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου ἐπάνω τοῦ βατζινο-
 φύλλου, καὶ ἐμήνυσεν πρὸς τοὺς σπανοὺς ταῦτα· « ἐλᾶτε
 200 μωροὶ σπανοὶ, ἀτζάτοι, βηλάτοι, κωλάτοι, χεσάτοι, φασάτοι,
 ἀνακουρδοκλανομούστακοι καὶ μουνιοτζακάτοι, ὄξυντόρραχοι
 καὶ εἰς τὸν κῶλον στηθάτοι, νὰ δώσετε τὸ βαρὺν καὶ ἀνεκ-
 διήγητον τέλος, τριῶν χρόνων χαράτζιν. » Καὶ εἶπαν οἱ σπα-
 νοὶ πρὸς τὸν βασιλέα· « τί ἐστὶν τὸ βαρὺν καὶ ἀνεκδιήγητον
 τέλος, ὦ βασιλεῦ ; » Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεὺς πρὸς αὐτούς· « δώ-
 δεκα μύδια βουρλοκάρβουνον, τρεῖς χιλιάδαις φυτεῖαν ὀσπίτια,

ἄπαστον ἄλλας καὶ θαλάσσιον βούτυρον, ἑκατὸν καντάρια κο-
 λιτζιδόκεχρον, ἑκατὸν καντάρια τραγιδοδάμβακον, ἑκατὸν
 καντάρια γραΐας ψείρας ἄλειμμα, ἑκατὸν μέτρα κουτζῆς μυί-
 210 γας δάκρυον, ἐλέφαντος κόπριον καντάρια ἑκατὸν ἐνενηντα
 ἐννέα ἥμισυ, ἀσπίδας πορδὴν μέτρα ἑκατὸν δύο ἥμισυ, καὶ
 σπανῶν τὰ ἀποκτενίδια τῶν γενείων αὐτῶν καντάρια ἑκατόν. »
 Τότε ἀκούσαντες οἱ σπανοὶ τὸ βαρὺν καὶ ἀνεκδιήγητον τέλος,
 ἐκάθισαν εἰς βουλήν καὶ ἐκάζεν ὁ πρῶτος αὐτῶν ἐπάνω τῆς
 215 σούβλας, ἔχοντες οἱ ἕτεροι τὰς χεῖρας αὐτῶν δεδεμένας ἔμπρο-
 σθεν αὐτῶν, καὶ οἱ ἄλλοι κατηφεῖς τύπτοντες τὰ γόνατα
 αὐτῶν καὶ κλαίοντες καὶ οἱ μὲν ἐμούγκριζον, οἱ δὲ ἐβάβυζαν
 καὶ οἱ ἕτεροι ἐμιαγοῦρίζαν λέγοντες· « τί ποιήσομεν οἱ ἐλεει-
 νοί; » Τότε εἶπεν ὁ πρῶτος αὐτῶν· « εἰς τὰ δώδεκα καντάρια
 220 τὸ βρουλοκάρβουνον ὁκάτι νὰ γένη καὶ εἰς τὰ ἄλλα πάντα
 ἔργον νὰ ποιήσωμεν· τὸ δὲ εἰς τὰ ἑκατὸν δύο ἥμισυ σπανῶν
 τὰ ἀποκτενίδια τῶν γενείων αὐτῶν ἀπορῶ καὶ ἐξίσταμαι καὶ
 τὸν νοῦν καταπλήττομαι. » Ταῦτα ἀκούσαντες οἱ σπανοὶ οἱ
 μὲν εἰς τὰ ὄρη ἔδωκαν, οἱ δὲ εἰς τὰς δημοσίας, ἕτεροι δὲ ἐξ
 225 αὐτῶν ἐθαλασσεύονταν εἰς τὰς ἀλογοπατουματαῖς των καὶ ὅσοι
 εἶχαν νερὸν ἐπνίγονταν συνπέντε καὶ ἕξι, καὶ οἱ ἄλλοι ἔπεφταν
 ἀπὸ τὰς προβατοκουτζουλέαις καὶ ἐστραμπουλίζονταν. Καὶ
 εἰς κακὸς σπανὸς οὖριος, καβουριομυνιομέτωπος, δερπανο-
 μύτης καὶ ὀξυντόκωλος, ἀνχαιομύσειδος καὶ φακλανάτος,
 230 τζάπος, τζαπάτος καὶ πανάχρηστος, ἐπὶ δὲ καὶ τὰ χεῖλη
 αὐτοῦ κακὰ, τριγένης, μουστακάτος καὶ ἀγριοθεώρετος, καὶ
 ἐπίασεν ὅξυν ἀνήφορον καὶ ἐπεριεπάτει τρεῖς χρόνους, τρεῖς
 μῆνας, τρεῖς ἐβδομάδαις, τρεῖς ἡμέραις, τρεῖς ὥραις καὶ τρεῖς
 στιγμαῖς καὶ ἐγύρευσεν τὸν ἀδελφόν του τὸν ἀγριότραγον καὶ
 235 ἠκολούθει τὸν ἄλλον τόσον καιρὸν μὴ νὰ τὸν εὐεργετήσῃ γέ-
 νειον εἰς τιμὴν τοῦ προσώπου του· καὶ μετὰ τὸν καιρὸν τοῦτον
 ἠῤῥηκε τὸν ἀγριότραγον καὶ ἐπαραικάλει αὐτὸν καὶ ἐδέετον,

καὶ πεσὼν ἐπὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ καὶ κλαύσας πολλὰ εἶπεν·
 « ἐλέησόν με, ἀφέντη θεῖε καὶ ἐξάδελφε τῆς ἐμῆς ταπεινότη-
 240 τος, καὶ εὐεργέτησέ με γένειον εἰς τιμὴν τοῦ προσώπου μου. »
 Λέγει δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ τράγος· « φεῦγε ἀπ' ἐμοῦ καὶ ἔξελθε,
 πονηρὸν καὶ ἀκάθαρτον πνεῦμα, πρόδρομε τοῦ Ἀντιχρίστου,
 σημεῖον τοῦ κόσμου, ὄνειδος τῶν πολιτικῶν, ἀτζάτε, βηλάτε,
 κωλάτε καὶ εἰς τὸν κῶλον στηθάτε, καὶ φύγε ἀπ' ἐμοῦ, σημεῖον
 245 τοῦ κόσμου καὶ μῖσος τοῦ διαβόλου. » Ὁ δὲ σπανὸς ἔπεσεν
 ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ καὶ ἐπαρκαλάει καὶ ἐδέετον λέγων·
 « ἐλέησόν με, ἀφέντη τράγε, καὶ εὐεργέτησέ με γένειον εἰς
 τιμὴν τοῦ προσώπου μου. » Ἰδὼν δὲ ὁ τράγος καὶ ἐλεήσας
 αὐτὸν εἶπεν· « ἔλθε, ἀδελφε, καὶ σύρε τὸν πώγωνά σου εἰς
 250 τὴν ἀναχεσοφυσαλίδαν πορδαλίστρια τοῦ κώλου μου, καὶ
 θέλεις λάβει γένειον εἰς τιμὴν τοῦ προσώπου σου ὀλίγον· εἴτα
 ἄγωμε καὶ κατήβα εἰς Ἀνδρινόπολιν, Πεντάπολιν, Ἀγελό-
 πολιν, Βυζόπολιν, Μισευρόπολιν, καὶ μάζωξε ἀντζαλα, μάν-
 ταλα, σάνταλα, κλάνταλα, μικροῦ παιδιοῦ τζιλίματα, ἀγριο-
 255 πίσσιν, ἀγριολεῖχιν, καὶ θές τα εἰς τὰ γένειά σου, σπανέ, καὶ
 θέλεις ποιήσῃ ὥραϊάν καὶ πετζωμένην γενειάδαν τρίχαις δε-
 καεπτὰ ἡμισυ. » Καὶ ἰδὼν ταῦτα ὁ ἀγριόσπανος ἐνεγαλλιά-
 σθην ἡ καρδιά του, καὶ εὐφράνθην ἡ ὄψις του ἡ χρυσοσημειω-
 μένη, καὶ ἤρξατο ἀπὸ τῆς χαρᾶς του γλείφειν τὰ μεσοδάκτυλα
 260 τοῦ κώλου του, καὶ ἐμήνυσεν πρὸς τὴν γυναῖκα του μετὰ
 πολλοῦ τοῦ πόθου καὶ ἀγάπης· « γυναῖκα πολλοῦ καιροῦ κα-
 κοπαθισμένη, ὅπου σὲ ἐμάραναν οἱ ἄνδρες οἱ ξένοι, ἐὰν ἔχῃς
 ἀγάπην καὶ πόθον εἰς ἐμὲν, στείλε με τὸ κτένι τὸ γονικοπα-
 τρικόν μου ὅχι τὸ πυκνόν, ἀμμή τὸ ἀρὺν, καὶ τὴν μανδίλαν
 265 ὅπου ἐσφόγγιζεν ὁ πατήρ μας τὴν πρόσωψιν τοῦ κώλου του. »
 Καὶ, ὥς τὸ ἤκουσεν ἡ ἀρχόντισσά του ἡ σφιζοτρύπα, ἡ βαλ-
 λοτρύπα, ἡ γαμοτρύπα, ἡ καλόθελος, ἀπὸ τὴν ὑπερβολ[ικ]ήν
 τῆς χαρὰν, ἔπεψέν τον τὸ δικράνιν τὸ διχαλόν, καὶ τὸ κωλο-

πάνι τοῦ παιδιοῦ αὐτῆς μετὰ τῆς ὕλης ἐντυλιμμένον διὰ νὰ
 270 μυρίζῃ· ἐνεσηκώθη καὶ ἔκλασεν ὥσάν νὰ 'πῆς ἐπτά καὶ ἔκλα-
 νομόσγησεν αὐτὰ καὶ ἐστειλέν του τα. Ἰδὼν δὲ αὐτὰ ὁ σπανὸς
 μεγάλως τὸ ἐβάρεθην, καὶ ἐκίνησεν πρὸς αὐτήν. — « Αὐτοῦ
 νὰ ἔλθω, μωρὴ ἀνούρα, κατούρα, κατουροποδέα καὶ φευγο-
 ρόκα. » Ἐμῆνυσεν δὲ καὶ αὐτὴ πρὸς ἐκεῖνον· « ἐδῶ νὰ ἔλθης,
 275 μωρὲ σπανέ, ἀτζάτε, βηλάτε, κωλάτε, χεσάτε, φασάτε, ἀνακουρ-
 κουδοκλανομούστακε καὶ μουνιοτζακάτε, δρεπανομύτη καὶ ξυν-
 τόκωλε καὶ νὰ εὕρης τὸν θεῖον σου τὸν ἐμπηξομύτην. » Ταῦτα
 ἀκούσας ὁ σπανὸς ἔδραμεν καὶ ἦλθεν εἰς τὸ σπῖτιν του, καὶ
 ἐξέβην ἡ γυναῖκα του καὶ ἐχαιρέτησέν τον, καὶ πρῶτον λέγει
 280 τὸν ἐπαινουμένους λόγους· « χαίρου, γραῖα· χαίρου, τριβέα
 χαίρου, ζαμάρα ζουγραφιστή· χαίρου, σκορδοκόπανε. » Καὶ
 ὁ σπανὸς ἐδιπλωρώτησέν την· « ἰδές με, γυναῖκα, τίναν
 ὁμοιάζω; » Καὶ εἶπεν ἡ γυνὴ αὐτοῦ· « ὁμοιάζεις σκοτεινὴν
 γωνίαν τὴν χέζουν οἱ ἄρρωστοι· ὁμοιάζεις ὀξὺν ἀνήφορον τὸ
 285 κλάνουν οἱ γαδάροι· ὁμοιάζεις χεσμένην ῥύμνην τὴν τζίλου
 τὰ κοπέλια. » Καὶ πιάσας αὐτοῦ τῆς χειρὸς, ἡσπάσατο αὐτοῦ
 τὴν πανέμνοστον γενειάδαν, ἤφερεν δὲ καὶ κτένιν. Κτενίζων
 δὲ ὁ σπανὸς τὰ γένειά του, οὐκ ἔπεφταν ψύλλοι ἢ ψεῖρες φυσι-
 καῖς, ἀμμὴ ἔπεφταν ψύλλοι ἄσπροι, ἕτεροι βαθρακοὶ μετὰ
 290 ποδήματα, γελῶνες μετὰ παραμάνδρα, τζιβίκια μετὰ ξυλο-
 κόνταρα, ἀκρίδες μετὰ φλάμπουλα, καὶ τζαγανοὶ μετὰ κοφί-
 νια· ἦσαν δὲ καὶ κόριζαις οὐκ ὀλίγαις ὅλον μὲ γρανέα φορέ-
 ματα. Ἰδοῦσα δὲ ἡ γυνὴ τὸ παράδοξον θέαμα, ἔκλασεν καὶ
 εἶπεν· « ἰδοὺ ἐγὼ ἐξενέμησα, μᾶλλον δὲ ἐνέσα. Καὶ ἐσὺ πα-
 295 νώρας ἀνὴρ, φάγε, πίε, ὅτι πολλὰ ἐκοπίασες νὰ εὕρης τὸν
 ἐξάδελφόν σου τὸν ἀγριότραγον μὴ νὰ σὲ χαρίσῃ γένειον εἰς
 τιμὴν τοῦ προσώπου σου ἀπὸ τὴν ἀναχεσοφουσοπορδαλίστριαν
 τοῦ κώλου του. » Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ σπανὸς μεγάλως τὸ
 ἐβάρεθην καὶ ἐθυμώθη λίαν, καὶ ἤθελεν αὐτὴν ἀποκτεῖναι,

300 καὶ ἐπυρομάτισεν καὶ ἐστάθην ὁ μούστακός του ὥσπερ χαίτην
 γουρουνίου καπρίου, καὶ ἔτρεμε τὸ κατασάγωνόν του ὡς ἄν
 λαπάρα ἀποσυρομένη, καὶ ἡ ὄψις του ἐγένετο ὥσπερ βουρκο-
 λακιασμένου νεκροῦ, καὶ ἤφριζεν τὸ στόμαν του. Καὶ, ὡς
 εἶδεν ἡ γυνὴ αὐτοῦ, μὴ ἔχουσα τί διακπράξασθαι, ἔσκυψεν καὶ
 305 ἑκατούρησέν τον εἰς τὸ αὐθὶν, καὶ ἔσωσέν τον ἡ ὁσμὴ εἰς τὰ
 ῥουθούνια, καὶ ἐνεφυλλισεν δαμὶν ἀπὸ τῆς ἀραθυμίας του καὶ
 ὑπεδέξατο πολλὰ τῆς μυρωδίας, καὶ ἠρώτησε τὴν γυναῖκα
 του μετὰ πολλοῦ τοῦ πόθου καὶ ἀγάπης· « γυναῖκα πολλοῦ
 καιροῦ κακοπαθισμένη, ὅπου σὲ ἐμάραναν οἱ ἄνδρες οἱ ξένοι,
 310 καὶ ἐγὼ ἐπεριεπάτουν καὶ ἐχαίρομουν τὸν κόσμον, τί ἦτον αὐ-
 τὸν τὸ καλομύρωδον εἶδος ὅπου μὲ ἐσήκωσεν ἀπὸ τὴν λιγοθυ-
 μίαν. » Τότε ἤρξατο νὰ διηγῇται· « ὅταν ἔλειπες ἐσὺ εἰς
 τὸν ἐξάδελφόν σου τὸν ἀγριότραγον μὴ νὰ σὲ χαρίσῃ γένειον
 εἰς τιμὴν τοῦ προσώπου σου, τότε ἐδιαίθαιναν ἐδῶ σαρακηνοὶ
 315 πραγματευτάδες καὶ ἠγόρασά το καὶ ἔκρυβά το μὴ νὰ σπάνω
 τὸ πανέμνοστόν σου γένειον καὶ τὴν ὄψιν σου τὴν χρυσοση-
 μειωμένην. » Καὶ ἔδειξεν ὁ σπανὸς ἀγάπας πολλὰς καὶ καλὰς,
 καὶ ἔκατzen εἰς τὸ φᾶν καὶ πεῖν καὶ μετὰ τοὺς ἐτέρους· καὶ εἰς
 τὰς χαρὰς ἐπάνω ἐτελειώθη τὸ ὄνομα αὐτοῦ μηνὶ τῷ ἐδῶ
 320 πέρυσιν καὶ ἐφέτω.

Ἦρδ' ἡ Ζ'. Οὐκ ἐλάτρευσαν οἱ λύκοι τὸ κεφάλιν του.

Οὐκ ἐλάτρευσεν ὁ τζάπος ὁ βαβούριος τὴν σκατόμουνον τὴν
 γραῖαν, τὴν καμηλόρραχον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ σπανὸς ἀνδρί-
 ζεται πάντοτε, κ' ἔκλανεν κ' ἔπινεν τὴν μουστάκαν του κα-
 325 λότηα τὴν πατζάδαν· ὁ θεὸς νὰ τὸν πατάξῃ!

Εὐλόγησον, κύριε, ὁ ἐβγάλας τὰ μάτια τοῦ σπανοῦ.

Ἦ πανάσχημε, ὦ οὔριε καὶ ἐξούριε, καὶ ἀναχαιομίσειδε,
 ἀλλὰ τρελλὲ καὶ σπανέ, τριγένη καὶ τρίκωλε, πεταυρομά-
 γουλε· ὦ πανάτζαλε, ὦ μουστακάτε, μίασμα, ὁ θεὸς νὰ σὲ
 330 πατάξῃ!

Καὶ πᾶσαι αἱ μαχαιρίαι εἰς τὸν σφόνδυλόν του.

*Ὡ παρᾶσημε, τριγένη, ἀγριότραγε, σπανούριε καὶ κακο-
μούσουρε· ἀλλὰ βροντᾶς καὶ ὑπᾶς, ὦγι ἀλλοίμονον, ἄτυχε·
λύκε, ἀγριότραγε, καὶ ἀναχесоμάγουλε, ὁ θεὸς νὰ σὲ πατάξῃ!

335 Καὶ ἐπὶ τὴν ῥοπὴν τοῦ θεοῦ εἰς τὰ μάτια του.

*Ὡγι ἀλλοίμονον τὸ γένειν του τὸ πανάτζαλον, ὁ μουστα-
κάτος αὐτὸς, ὦ βράϊ σὲ σένα, σπανέ· ὦ πουγουνάτε ἄσχημε·
ἐκλαίεν καὶ ἔλεγεν· « ὦ τὸ τί ἔπαθες τὴν ἐντροπὴν τὴν ἄπει-
ρον. Ὁ θεὸς νὰ σὲ πατάξῃ! »

340 *Ὡδὴ 5'. Παῖδας εὐαγεῖς.

Πάλε τοῦ σπανοῦ κηρύττομεν τὸ καταλόγιν, κηρύττομεν
πάντες καὶ λέγομεν· « τότε τὸν τριγένειον, τὸν ἀγριομούστα-
κον, τοῦ βαθρακοῦ τὸ σχέλωμαν· ἐγείρου ἀπ' αὐτοῦ, σπανέ·
ὁ θεὸς νὰ σὲ πατάξῃ εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

345 Εὐλογεῖτε, λύκοι, τὸ κεφάλιν του.

Χάρε σπανέ τριγένη, στάσου· ὁ κῶλος σου ἐξέβηκε, καὶ
βάλε τον τότε τὸν τριγένειον· δότε με τὸν ῥούμπαλον καὶ τοῦ
γαδάρου τὸν κούκουδον εἰς τὸν τὰ πάντα κάθεται. Ὁ θεὸς νὰ
σὲ πατάξῃ εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας!

350 Εὐλογεῖτε, σκύλοι, τὰ ἔντερά του.

Παῖδες μὲ ῥαβδιὰ καὶ ματζούκας γυρεύουσί σε, οὔριε, διὰ
νὰ [σέ] στοιβάσουν, τὰ γένεια σου νὰ ἐδγάλουσιν, ἀλήθεια μὲ τὸ
γόϊ σου τὸν οὔριον γελῶ καὶ ὑβρίζω εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Εὐλογεῖτε, κόρακες, τὸν ὀμυαλόν του.

355 Πάλε, ἀγριομούστακε, καπνὸς ἐκ τὸν κῶλον σου ἐξέβηκεν·
λέγω εἰς τὴν γενειάδαν σου, καὶ τότε βρωμίζεις μας, σπανού-
ριε, κακοτύχερε· ὁ θεὸς νὰ σὲ πατάξῃ εἰς πάντας τοὺς
αἰῶνας.

*Ὡδὴ 6'. Ἄπας γηγενής.

360 Ἄκουε, σπανέ· σκυλόρχιν σὲ κράζουσιν πάντες οἱ ἄνθρω-
ποι· πανηγυρίζουσιν σε δὲ ἀλλήλοις οἱ δαίμονες· ὀρέγονται

τὴν ἀγρίαν μουστάκαν σου καὶ τῆς πατζάδος σου· καὶ βοῶ-
 μέν σοι· χαίροις μὲ τοὺς δαίμονας, ὦ τριγένη σπανὲ καὶ πα-
 ράσημε.

365 Εὐλογητὸς ὁ θεὸς ὁ καταργήσας τὸν σπανόν.

Φεῦγε ἀπ' ἐδῶ· βρωμίζεις καὶ ζένεις μας, σπανὲ ξυντό-
 κωλε· φεῦγε, ἀπ' ἐδῶ πάγαινε· ἔβγ' ἀπὸ τὴν μέσσην μας, μὴ
 ἐβγάλωμε τὰ γένεια σου, καὶ βοῶμεν· χαίροις μὲ τοὺς δαίμο-
 νας, ὦ τριγένη σπανὲ καὶ παράσημε.

370 Καὶ ἤγειρεν κέρατον εἰς τὸν κῶλον του.

Ἔλα ὁδῶ κοντὰ, ὀρχήσου καὶ χόρευσε, ἄθλιε, καὶ νὰ σεί-
 σης τὴν μουστάκαν σου ἀναχεσμάσαι, ἄθλιε, τὴν συμφορὰν
 τὴν ἔπαθες καὶ τὴν ἀνώφελον καὶ βοῶμεν· σπανὲ παραμύσερε,
 καὶ λωλὲ, καὶ τρελλὲ, καὶ παράσημε.

375 Καθὼς τὸν ἐπῆρεν ὁ πόνος ἀπὸ τὸ πλευρόν.

Ἄκουε, σπανὲ, σκύλοι νὰ σὲ φάγουσιν· μετὰ τοὺς λύκους
 μαζὶ καὶ ἡ κουρούναις ἐχαίρονταν, θέλουν νὰ φῶν τὸ κεφάλιν
 σου καὶ ἡ κάταις νὰ σὲ παρασύρνασιν, ὦ σπανὲ πονηρὲ ἀγρι-
 ότραγε.

380 Ἐξαπόλυσις· Γυναῖκες ἐχορεύασιν.

Σπανὸς ὁ τράγος σήμερον καὶ κακομούστακος τὴν γενειάδαν
 ἐκτένιζεν, καὶ ἔπεφταν ἀχελώναις καὶ ἀκρίδες μετὰ φλάμ-
 πουλα καὶ πολλαῖς καραβίδαις καὶ βαθρακοῖ, καὶ τὸ χέριν
 του ἔγεμεν χοιρινέαν· διὸ καὶ ἡμεῖς τζιλοῦμεν τὴν ὠραίαν

385 μουστάκαν του.

Εἰς τοὺς αἴνους στιχηρά. Ἦχος δ'· ἔδωκάς σε κ' ἔπεσες.

Ἐδωκάς, κύρ ἱγούμενε, τοὺς καλογέρους δικόνημαν, τὸν
 κελλάριν τὸν δόλιον κλειδὶν εἰς τὴν κόξαν του· ὅλους ὄνειδίζει
 καὶ κατονειδίζει· δίδω ψωμὶν καμπανιστὸν, τὸ κρασοδόλιν
 390 ἀνολιγώτερον· διὸ παρακαλοῦμεν σε νὰ τὸν ἐβγάλης ἐγλήγορα,
 μὴ τὸν δώσουν καὶ θέσουν τον, καὶ γυρεύει ποῦ τῷπαθεν.

Ἐν τυμπάνῳ ἡ κοιλία σου καὶ ὁ κῶλος σου ἔξω.

Ἀκούσατε, ἄνθρωποι, κακοῦ σπανοῦ τὴν διήγησιν. Τὸν σπανὸν τὸν παράσημον καλὸν νὰ τὸν βρίζωμεν ὅλοι αὐτὸν πάντες. Παρκαλεῖ σας ὁ σπανὸς νὰ τὸν ἀφήσετε τὸν ξυντόκωλον· κακὰ πολλὰ ἐδιαίβασεν πρασινοκόκκινα κίτρινα μὴ πονέση καὶ δάκη σας καὶ ἐξέβην ὁ κῶλος του.

Ἐν κυμβάλοις νὰ βήχη καὶ ἀλαλαγμοὶ ἔς τὸ κεφάλι σου.

Σπανὸς ὁ παράσημος ὁ τραγογένης καὶ ἄσχημος, τὴν πα-
 400 τζάδα του κλάσε τὴν, ἐβγαλε τὰ μάτια σου καὶ τὰ δύο ἀντάμα, κόψε τὰ αὐτιά του, χέσε τὴν κορφὴν του μετὰ τὴν γλῶσσαν του μαζὶ, καὶ ἡ κωρώναις νὰ τὸν ἐφάγουσιν· δύο κονταρίαις καὶ μαχαίριαις ἔς τὰ μάτια του καὶ πανούκλαις ἔς τὸν κῶλον του καὶ ἀντάρα ἔς τ' αὐτιά του.

405 Δόξα. Ἦχος πλάγιος β'.

Σήμερον ὁ κακὸς σπανὸς ὁ πονηρὸς τὴν γνώμην τὴν μουστάκαν του ἐκτένιζεν ὁδιατὶν ἐσκουρίαζεν, σκυλινέαν τὴν ἄλφιε διὰ νὰ καθερίσῃ. Δεῦτε οὖν πάντες, τὴν γενειᾶδαν του πτύσετε, καὶ κλάσετε καὶ ἐκεῖνον, τὰ ὀμμάτια του ἐκβάλετε,
 410 καὶ εἰς τὴν σοῦβλαν τὸν ἐκάτζετε διὰ νὰ βιγλίζῃ τοὺς λύκους μὴ φᾶν τὸ κεφάλιν του.

Καὶ νῦν· ὁ αὐτός.

Σπανοῦ τὸ μουστάκιν ἐμάκρυνεν, καὶ ἡ κωρώναις ἐχαίρονταν νὰ τζιλίσουν τὴν μουστάκαν του καὶ νὰ φᾶν τὸν ὀμυαλόν
 415 του· ὦ τὸν ἄτυχον, ὦ τὴν λαπάραν του, καὶ ἡ πέντε τρίχες ἡ ἄσκημαὶς ἐμάκρυναν, καὶ ἐχαίρονταν.

Μεγαλυνάρια ψαλλόμενα τοῦ ἀνοσίου σπανοῦ.

Μαγαρίζομέν σε. Μακάριοι ἄμωμοι ἐν ὁδῷ οἱ πορευόμενοι· ὁ δὲ νόμος σου ἔξω.

420 Μαγαρίζομέν σε, τραγογένη σπανέ, καὶ ὑβρίζομεν τὸ ἄσχημον βλέμμα σου ὡς ἀντίτυπον γαδάρας τὴν οὐράν.

Μακάριοι οἱ ἐβγάζουν τὰ μάτια του.

Μαγαρίζομέν σε, κὺρ φασούλη σπανέ, καὶ ὑβρίζο[μεν]

τὴν ὥραιάν πατζάδαν σου ὡς ἀντίτυπον γαδάρας μουνίν.

425 Σὺ ἐνετείλω τὴν ὀργὴν τοῦ θεοῦ εἰς τὸ κεφάλιν του.

Μαγαρίζομέν σε τὴν πομπὴ τῶν ἀνδρῶν, καὶ ὑβρίζομεν
τὸ ἄσχημον βλέμμαν σου ὡς ἀντίτυπον τοῦ κώλου μας
μορφήν.

Ὁφελημένη βουζούνη 'ς τὸν κῶλον του.

430 Ἡ ζωὴ σου ἐχάθη, τραγογένη σπανέ· μόνον μάτιν καὶ
μουστάκιν ἐπέμεινεν καὶ ἄς θέσωμεν κοπρίαν εἰς αὐτά.

Τότε οὐ μὴ τὸν ἀφήσῃ ὁ πόνος.

Φέρετέ τον νὰ φάγῃ κουμαρίδας ζεστὰς καὶ νὰ φάγῃ καὶ
νὰ πῇ εἰς τὸν δεῖπνον του, καὶ νὰ πέσῃ καὶ μὴ γερθῇ κἂν

435 ποσῶς.

Πέμπτη στάσις. Αἱ γενεαὶ πᾶσαι.

Αἱ γενεαὶ πᾶσαι, ὅλοι καθυβρίζουν σπανὸν τὸν τραγογένην.

Αἱ χεῖρες σου καὶ οἱ πόδες σου ἐξεράθησαν.

Αἱ γενεαὶ πᾶσαι, ὅλοι μαγαρίζουν σπανοῦ τὴν γενειάδαν.

440 Τὰ διαθήματα τοῦ σπανοῦ κόψει ὁ Χάρος.

Αἱ γενεαὶ πᾶσαι, ὅλοι νὰ ἐβγάλουν τὸν κῶλον σου τοῦ
τριγένη.

Λύτρωσε τὸν σπανὸν ἀπὸ τὸ φῶς του.

Αἱ γενεαὶ πᾶσαι δότε τον πανοῦκλαν εἰς τὸ μηρὶν ἐπάνω.

445 Τὸ πρόσωπόν του ἐχάθη ἀπὸ τὸ φῶς του.

Αἱ γενεαὶ πᾶσαι χέζουν τὴν ψυχὴν σου, σπανέ μιαρογένη.

Πέμπτη στάσις.

Ἄξιον ἐστὶν μαγαρίζειν σε τῶν σῶν γενεῶν τὸν ἀπὸ κοι-
λίας μητρὸς ἀστοχισμένον, καὶ ὑβρίστηκες ὡς σκύλος μιαρὸς.

450 Ἐπεπόθησεν ἡ ψυχὴ του γένεια.

Ἄξιον ἐστὶν νὰ σὲ δώκασιν πανοῦκλαις νᾶχης, καὶ ραβδί
νὰ 'βάστας 'ς τὸ χέρι σου, ὅλους τοὺς κοράκους νὰ διώχνης.

Ἐν τοῖς χεῖλεσί σου ἐφύτρωσαν τρία γένεια.

Ἄξιον ἐστὶν τοῦ κλοτζίζειν σε, σπανέ τριγένη, τὸ τοῦ

455 διαβόλου ἀπόκομμαν, καὶ καταραμένος αἰεὶ καὶ πάντοτε.

Καὶ γὰρ ἐκάθισαν ἅπαντες καὶ εἶπαν διὰ τὰ γένειά σου.

Ἄξιον ἐστὶν νὰ σὲ φούρκιζαν, σπανὲ τριγένη, τὸν ἐπὶ τῆς
σουδύλας ἐκκάτζαντα καὶ εἰς τοῦ γαδάρου τὸν κούδουδον μαζί.

Ἀγαλλιάσωμε τὰ γένεια σου νὰ τὰ χέσουν σκυλία πολλά.

460 Ἄξιον ἐστὶν νὰ σὲ κάτζαν 'ς τοῦ παπαῖ τὸν ψῶλον, καὶ τὸν
κόσμον ὅλον νὰ γύριζες, καὶ τὴν Πόλιν καὶ τὸν Γαλαταῖν
μαζί.

Ἴδε ὅτι τὰ γένεια σου οὐκ ἔχουν μέρος μὲ ἄνθρωπον. Ἄξιον
ἐστὶν νᾶγες σφάκτῃ 'ς τὸ πλευρὸν ἀπάνου καὶ μαχαίρια καὶ
465 κοντάρια 'ς τὸν κῶλον σου, καὶ 'ς τὰ μάτια μούντζαις καὶ
στρουντζαῖς.

Ἐπλανήθην ὁ τράγος καὶ ἔδωκέν του τρία γένεια· ἀμμή
ποῦ τὰ ἤθελεν εὖρει;

Ἄξιον ἐστὶν νὰ σὲ χέσωμεν μικροὶ μεγάλοι καὶ νὰ ἐτζιλοῦ-
470 μαν τὰ γένεια σου τὰ χεσμένα, τὰ βρεμμένα, τὰ σπανά.

Τέλος τῶν μεγαλυναρίων, κἀγὼ ὁ τρυποκωλίτης δίδω τὴν
εὐκοῦλα μου τοῦ οὐρίου. Ἡ εὐχή.

Διὰ εὐλογιῶν εὐλογήσω τον καὶ διὰ..... ὄνος ὁ υἱὸς τοῦ
πατρός του, ἀσκοτύμπανον ἡ κοιλία σου, δριμόνι ἡ ράχι
475 του, ἡ κοιλία του ἐν τυμπάνῳ καὶ χορῶ, ἡ κεφαλὴ του ἐν
καμίνῳ τοῦ πυρός, τὰ μάτια του ἔξω φεγγήσονται, ἡ μύτι
του ἡ κεκομμένη τὴν ἄτομον ἔτεμεν· τὸ βλέφαρό του τοῦ
λίθου σφραγισθέντος ὑπὸ τῶν διαβόλων, τὰ δόντια του τριβή-
σονται καὶ συνετακήσονται, ἡ γλῶσσα του περιέλειχέ μας.....
480 καὶ δολιότητος· ὁ λάρυγξ του ὡσεὶ κοπρωθοῦ τοὺς ἄρχοντας
αὐτῶν· τὸ στόμα του ὡσεὶ σκατειᾶς τὴν ὕβριν· τὰ χέρια του
ὡς ἀγκίστρῳ δέλεαρ· τὰ ποδάρια του τὸ αὐτὸ ὡς ἀγκίστρῳ,
ἡ κοιλία του ἐν τυμπάνῳ καὶ χορῶ, τὰ ἔντερά του ἐν χορδαῖς
καὶ ὀργάνῳ, καὶ ὁ κῶλος του « Λάζαρε, δεῦρο ἔξω. »

485 Καὶ τὸ προικοσύμφωνό του.

Κάγω τε ὁ παπᾶς Φιλήσκωλος ἀπὸ τοὺς Φιλίππους δίδω
 τὴν γνήσιον ἡμῖν θυγατέραν πρὸς τὸν υἱόν μου καὶ γαμπρόν
 μου τὸν κύριον Κατζαρέλη τὸν Χέστην ἀπὸ τὴν μεγάλην Ἀφά-
 τIAN, καὶ δίδω αὐτὸν χάριν προικὸς πουκάμισον τούρτουρον,
 490 πορδὴ μάσα κρεμηζένια (?).... καὶ ἕτερα ξυλοποδήματα νὰ
 χέζεται στεκούμενος ὡσὰν ἕλεας καὶ στρόφων ἀμπέλι καὶ
 κοιλιακὸν χωράφι, ἥλιον σπίτι καὶ ἄνεμον βίον πιλωτὸν
 νὰ πιλόνη νὰ χέζεται, σφάκτην νὰ σφίγγεται νὰ κλάνη νὰ
 πῆς ἕξι ὀκτῶ, καὶ ἄλλα πράγματα... δὲ μετὰ κε' χρόνους
 495 καὶ μία πόχη νερόν, βαμπακερὴ σκάρα, καὶ ξύλινην ἀγγελά-
 δαν καὶ πλεμματένιο ξύγαλα, ἀλυσίδαν καπνὸν, καὶ ἑφά-
 πλωμαν μαγειρένιον, πεντακοσίους τζαχανούς ἀπὸ τὸ Ῥήγιον
 ὅλον ἀρμεγάδια, καὶ ἑτέρους πεντακοσίους ἀπὸ τὸν Ἀθύρα
 ὅλον βαρβάτους, πεπονόκηπον εἰς τὰ νέφη, καὶ τοῦ γαδάρου
 500 μας τὸν κούκκουδον νὰ κάθεται νὰ τὸν κἀμνη, καὶ τὴν ξυλο-
 κουκκουδέαν τιμᾶρι καὶ ἑκατὸν δύο γαδάρων σύβων ματζούκια
 νὰ τὰ συναρμόση, νὰ ποιήση θρόνον ὑψηλὸν νὰ καθέζεται
 ἀπάνου νὰ συνάσση τὰ δίκαιά του· καὶ ἐπάνω τῆς προικὸς
 ἕτερα χαρίσματα οὐκ ὀλίγα, εἰς πύργον περιβόλιν νὰ ἔχη
 505 ἀπέσω ἐλαίας καὶ ἐλαιοφόριν, ἀνήθιν, κλανήθιν, φακὴν, πορ-
 δὴν καὶ πίστον, ἀσπίδας πορδὴν καὶ ἕλεφαντος κόπριον,
 ἀφασιανοῦ σκατὸν, καὶ παλαιὸν ἀλγκούκνιον, ὀρφανῆς μυίγας
 δάκρυον καὶ καλαπόδιον ὀμυαλὸν, τζίρου ἀπάκιν καὶ σκρό-
 φας κέρατον, τρίχινον ῥαβδὶν, καὶ κρανίτικον δισάκκιν ἄλλας
 510 νὰ λύεται, καὶ κατάραν τῆς μάννας τοῦ ἐπάνω εἰς τὸ κεφά-
 λιν τοῦ περίχυμα, βαμπακερὰ ξυλοπίνακα ὡς εἰκοσιτέσσαρα,
 σουγλιταρέαν πίστον, σεντούκι κεντητὸ θαλάσσιον μὲ τὰ ἑν-
 τερα τὰ πρόβεια, τραγίδας μοχθηρὰ εἴκοσι, ἀνωγαϊοκάτωγα
 ἀμπέλια, λουτρὸν εἰς τὰ σύννεφα, ἄρκαν ἄλογα, καὶ λακι-
 515 νίαν πανία, σκρόφαν ἀμπελινέον, φυτεῖαν λύκους, κῆπον ὅλον
 ἀντραγίδας καὶ γάδαρον κηπουρὸν, κουπάδιν ἕναν ἀχελώ-

ναις ὅλον ἀρμαγάδια καὶ λύκον πιστικόν, σακκὶν βουβάλιν
 ὅλον κοπρίαν σαρακήνικην, βρακὶν πεύκινον, καὶ κάλτζας
 δρένιας, δύο εἰκονίσματα ἐγκεκοσμημένα τὸν ὅσιον μαυράγγε-
 520 λον καὶ θάυματουργόν εἰς τὴν ψώραν, καὶ τὸν ἕτερον Βαλο-
 σουράν. Ποιῶ δὲ καὶ τὸν γαμπρόν μου ἀνέξοδον ἀπὸ τὴν
 ἔξοδον τοῦ ἀλόγου του, δίχως ἄχυρον τὸν μῆναν τριάντα
 ἡμέρας καὶ τὸν χρόνον δώδεκα μήναις, νὰ πάρῃ τὴν γυναῖ-
 καν του νὰ πάγῃ εἰς τὴν ῥοπὴν τοῦ θεοῦ καὶ εἰς τὴν κατάραν
 525 μου. Ἦσαν δὲ ὀκτὼ τιμηταί, ὁ Πόπος ἀπὸ τὸν Μῆλον,
 καὶ ὁ Δούκας ὁ Δοξότεινος, καὶ ὁ γεῖτος αὐτοῦ Γεώργιος ἡ
 Μουρμουττζα, καὶ γέρων ὁ Καπρασᾶς ὁ Πασχλοιμάτης καὶ
 τῆς Κατζηλοπουρδοῦς ὁ υἱὸς ἀπὸ τὴν Ἀφάμειαν, καὶ τοῦ
 Σκατοδάκτυλου ὁ υἱὸς ἀπὸ τὰς Γλείφας, καὶ ὁ γέρων Τίτζης
 530 ὁποῦ ἐγάμησεν τὴν μυῖγαν εἰς τὸ πατερόν, καὶ ὁ Βαρᾶκης
 ὁποῦ ἐγάμησεν εἰς τὸν τράφον τὸ κατζίκιν..... σκαταφάτα
 διάφορα, ἥλιον ἐκζεστόν, ἄνεμον κοπανιστόν, πορδὴν τζη-
 βέαν, ἀσθέστην, ἀπάκιν, νεροφάκιν, ἐξώδεσμα, ἀνήθιν,
 κλανήθιν, φακὴν, πορδὴν καὶ πίστον. Φαγόντες καὶ εὐφραν-
 535 θέντες πάντων, ἐκοίμησαν δὲ καὶ τὸν γαμπρόν καὶ τὴν νύ-
 φην... Πῶς σὲ λέει, μιὰρὸν καὶ ἀκάθαρτον πνεῦμα; — Ἡ
 δὲ μειδιάσσα καὶ αὐτοῦ κλάσας εἶπεν πρὸς αὐτόν· ἐγὼ ἕναν
 ὄνομαν οὐκ ἔχω, δώδεκα ἡμισυ ὀνόματα ἔχω· τὸ δὲ ἕνα
 ἡμισύ μου Κατερῖνα, μᾶλλον δὲ καὶ πετατόν. Ἀκούσας δὲ
 540 ταῦτα ὁ γαμπρός, φοβηθεὶς ὅτι πετατόν ἐστὶν ἡ νύφη μήπως
 πνίξῃ αὐτόν, ἔπεσεν καὶ ἠσθένησεν, καὶ τὸ πρῶτ' ἤφεραν ἡ
 μελοπεθέραις αὐτοῦ ἱατρὸν Κατζίβελον καὶ τὸν γέρον τὸν
 Βαλησουράν, καὶ ἐπίασεν τὸν σφυμμόν αὐτοῦ ἀπὸ τὴν ἄτζαν
 καὶ ὥρισεν ὅτι « ἐπάρετέ τον λεπτήν φλεμοτομίαν μὲ τὸ
 545 πελέκιν ἀπὸ τὸ κωλόντερον καὶ ἀντιφλεμοτόμιον πανιν, ἃς
 ἀγοράσουν κοιλίαν βωβὴν σύσκατον καὶ ἃς κατὰπλάσουσι
 καὶ αὐτόν καὶ ἃς τὸ[ν] ποιήσουσιν ἐμπλαστρον ὅσοι κάθονται

καὶ ὅσοι στέκονται συγκαθισμὸν εἰς τὸν κῶλον τοῦ συνεχῶς·
 γραίας βηλήθραν ὁδία ἑπιθέτων, καὶ εὐνούχων ὀρχίδια πυρίαν.
 550 Εἶδαν ἡ συμπεθέραις αὐτοῦ, ἐπίασαν ἀξίως καθὼς ἐσυνέταξεν
 αὐτούς ὁ Κατζίβελος καὶ ὁ γέρος ὁ Βαλησουραῖς, καὶ ὁ ἀσθε-
 κῶν οὐκ ἰᾶτο, ἀλλὰ ἑμᾶλλον ἀθυμία τὸν ἐγένετον ὅσον ἐψυ-
 χομάχειεν. Ἰδόντες δὲ οἱ συγγενεῖς τοῦ παραδόξου θαύματος
 τὴν ἐπιβουλήν, ἤρξαντο ἀναθεματίζειν τοὺς ἰατροὺς, καὶ
 555 ἤφεραν τὸν πνευματικὸν ἵνα τὸν εὐχησθῇ καὶ νὰ τὸν θυμιάσῃ,
 καὶ ἀντὶς νὰ εἰπῇ ἔτι καὶ ἔτι, λέγει αἰνέσεως, χάσεως, ὀρχιδο-
 κωλοκτυπήσεως, ὁδία παπᾶ (?) μακαρίας κοιμήσεως καὶ
 ἀνέσεως συγκλάνουν τὰ γένεα σου, καὶ γάμμα, δέλτα, ρῶ,
 σῖγμα εἰσί. Ἦλθεν καὶ ἡ πεθερά του νὰ τὸν εὐχησθῇ καὶ εἶπεν·
 560 ὁ πηλὸς εἰς τὸ πρόχεςόν σου, ἀναγριοτζάποτε φῖσα μὲ σαυριδί,
 γραίας πορδὴν μαστίχα σου, γαδάρας μουνὶν πουγγίν σου,
 καὶ ἡ ψωλή σου ὑπέρπυρον. Βάλε το ἀπέσω μὴ τὸ χάσης.
 Ἦλθεν καὶ ὁ πενθερός του νὰ τὸν εὐχησθῇ καὶ εἶπεν του· τρι-
 βοκουτζούλη τοῦ γέροντος καὶ τῶν δύο ἀρχιερέων Ἰούδα καὶ
 565 Καϊάφα, ἡ εὐχὴ νὰ σὲ περισσεύῃ· οἱ λύκοι νὰ φᾶν τὸ κεφάλ-
 λιν καὶ τὰ ἐντεροκαρδιοσυκωτοφλέγμονά σου καὶ τὰ δῖλοθα
 τῆς καρδίας σου. Οἱ Τοῦρκοι νὰ σὲ πάρουν καὶ ψωλέας νὰ σὲ
 δώσουν, εἰς τὸ ἀμάξιν νὰ σὲ κάτξουν καὶ τὸ ἄνου κάτου νὰ
 πέσῃ καὶ τὰ δόντια σου νὰ πέσουν καὶ τὰ ὀμμάτια σου νὰ
 570 ἔβγουν, καὶ ἄλλη μία βλημέα εἰς τὸν κῶλον σου. » Ἐρχεται
 ὁ συμπεθερός αὐτοῦ νὰ τὸν εὐχησθῇ, καὶ εἶπεν αὐτοῦ· « σκον-
 τάψεις καὶ ἐδῶ νὰ πέσης· πολλὴ λέρα εἰς τ' αὐτιά σου,
 ξερά σκατὰ εἰς ταῖς ἀντζαῖς σου, καὶ ἀχελώναις καθαλλι-
 κεύσης καὶ ποντικὸν παρασύρης, τοῦ μοσχοπόδη τὸν κάρχον
 575 τριγυρίσης, ἀπὸ τὰ κιόνια τοῦ Προδρόμου κρεμμίσσης, καὶ
 τὴν πορδὴν μου νὰ εὖρης δέξιμον· κούκκου κοπὴ τὸ ποδάριν
 σου. » Ἐρχεται καὶ ἡ συμπεθέρα του νὰ τὸν εὐχησθῇ καὶ
 εἶπεν· « ἂν ἔχῃς γειτόνισσα καὶ κλάνη τὰ φάρσα, ἔπαρέ την

ἀπὸ τὸ δεξιὸν χεῖριν καὶ ἄγωμέ την εἰς τὰ χλῖα τοῦ λουτροῦ
580 καὶ ἔπαρον καὶ κάππαν θεσσαλονικαίαν ὑπερπύρων τριῶν, καὶ
ἐβραϊκὸν γδῖν καὶ ἀπ' αὐτὰ τὰ πουλεῖ ὁ Σαρακηνὸς κάππα
σαρακήνικην, ἀνηθέλαιον, φησαμέλαιον, καλήσπερον καὶ
καὶ διάξε τον εἰς τὰ ὀμμάτιά σου καὶ κοπάνισέ τον καὶ ἄλειψέ
τα εἰς τὸν ὀφθαλόν σου νὰ τρέχη ἡ πίσσα ἀπαι τὸν κῶλον σου
585 καὶ ἔλιγμαν ἀπὸ τὸν κῶλον σου, καὶ ἔλιγμαν ἀπαι τὸ στόμα
σου, καὶ εὐθύς εἶσαι ὑγιής. » Ἦλθεν καὶ ὁ σύντεκνος αὐτοῦ
Χάρος καὶ εἶπεν· « σαββάτον σαββατόνω τον, σκάπτω λάκκο,
βάνω τον, κατοურῶ καὶ ἀλείφω τον, χέζω καὶ θυμιάζω τον,
τρία ξυλοκέρατα εἰς τὸν τάφον σου. Ἐγὼ παπᾶς εἰς τὰς
590 εἰκοσιεννέα τοῦ φακλανοῦ μνηὸς κάμνω σε μνημόσκυλον,
φέρνω παπᾶ γύφτικον, ψάλλει θυμιάζω τον· τὴν πορδὴν
μας λίθανον· σκατὰ εἰς τὸν τάφον του καὶ πηλὰ εἰς τὰ
γένειά του· καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Τέλος.

ΤΗΙ ΔΑΝΙΗΛΟΥ ΠΡΟΣΚΕΙΤΑΙ ΒΙΒΛΩΙ ΠΡΑΓΜΑ ΤΙ ΞΕΝΟΝ
ΛΕΓΟΝ ΘΑΥΜΑΣΙΩΤΑΤΑ ΤΑ ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΣΩΣΑΝΝΗΣ.

Ἡ σώφρων αὕτη καὶ σεμνή καὶ θαυμαστὴ Σωσάννα (F. 153 b.)
νομίμως ἔσχε σύνευνον Ἰωακείμ τὴν κλῆσιν,
ὃς καὶ συνώκει μετ' αὐτῆς ποτὲ πρὸς Βαβυλῶνα,
αἰχμάλωτος συναπαχθεὶς τότε τοῖς Ἰουδαίοις,
5 καθ' ὃν καιρὸν καὶ Δανιήλ ὁ θαυμαστὸς προφήτης
ὑπῆρχεν ὁ περίδοξος πάσχων σὺν τοῖς οἰκείοις.
Ἐγγὺς τοῦ παραδείσου δὲ τῆς σώφρονος Σωσάννης
πρεσβύτεροι κατώκησαν δύο τῶν Ἰουδαίων
οἵτινες προεκρίθησαν κριταὶ τῆς γερουσίας
10 τοῦ κρίνειν καὶ προσκυδερεῖν πάντας Μωσέως νόμῳ·
ιδόντες δ' οὖν τὴν σώφρονα Σωσάννην ἐν τῷ κήπῳ
ἔχουσαν κάλλος θαυμαστὸν ὑπὲρ αὐγὰς σελήνης
ἡττήθησαν δεξάμενοι βέλῃ κατὰ καρδίαν
καὶ μοιχικῶς ἠθέλησαν συμμιανθῆναι ταύτη.
15 Ὅρᾳς ἀσύνετον βουλὴν δύο κριτῶν κακίστην;
Καὶ τότε μὲν πρὸς ἄριστον ἀπῆλθον οἱ παμφάγοι
μὴ πρὸς ἀλλήλους τὴν αὐτῶν βουλὴν προσεπειπόντες
ἐπανακάμψαντες δ' αὐτοὶ πάλιν καὶ συνελθόντες
τὸν ἔρωτα τὸν βέβηλον τὸν κατὰ τῆς Σωσάννης
20 ἀλλήλους ὡμολόγησαν ὄνπερ κρυφίως εἶχον,
καὶ παρετήρουν τὸν καιρὸν πρᾶξαι τὰ βουλευτήα·
ὅθεν ιδόντες τὴν καλὴν Σωσάνναν πρὸς τῷ κήπῳ
μεμονωμένην τὴν αὐτὴν καὶ λουομένην μᾶλλον,
τὸ σῶμα δ' ἀναψύχουσιν ἐκ τῶν ψυχρῶν ὑδάτων,

- 25 (ἦν γὰρ καιρὸς τοῦ καύματος πρὸς ὥραν μεσημβρίας)
 ταχίστως ἐκπηδήσαντες καὶ ταύτη προσπλακέντες
 πρὸς τε τὴν γῆν ἐκρίψαντες ἀτίμως πολλῇ βίᾳ
 ἔσπευδον οἱ κακόφρονες κακίστως συμφθαρῆναι·
 ἡ δὲ προείλετο θανεῖν ἢ σωφροσύνην λῦσαι (F. 154. a)
- 30 τούτους καθικετεύουσα τῆς λύσσης ἀποστῆναι.
 Ὡς δ' ἔβλεψε τοὺς δυσσεβεῖς ἐκείνους κακεργάτας
 πρὸς τὴν παράνομον βουλήν ἀπείργοντας μηδόλως,
 μεγάλως ἀνεβόησε τὸν βοηθὸν ζητοῦσα·
 εὐθύς δ' αὖθις ἐβόησαν οὗτοι καταισχυνθέντες,
 35 ψευδηγοροῦντες κατ' αὐτῆς ὡς παρὰ νόμους αὕτη
 ἀσέμνως συνεφείρετο τινὶ τῶν νεανίσκων,
 φωνὴν μεγάλην κράζαντες οὗτοι καθάπερ κύνες·
 ἴσχυσαν οἱ πρεσβύτεροι· Σωσάννα κατησχύνθη.
 Πάντες οἱ δοῦλοι καὶ γνωστοὶ τῆς γυναικὸς ἠττοῦντο·
- 40 ἄγεται πρὸς συνέδριον καὶ κρίσιν πρεσβυτέρων.
 Ἦλθον οἱ ψευδομάρτυρες, Χριστὲ, τῆς ἀνοχῆς σου!
 εἶπον τὰ τούτοις δόξαντα κακὰ κατὰ Σωσάννης.
 Αὕτη λαλοῦσα βοηθὸν οὐδὲ τὸν σώστην εἶχε,
 λοιπὸν καταδικάζεται παρὰ παντὸς τοῦ πλήθους
- 45 τοῦ λιθασμοῦ τὸν θάνατον ἀνόμως ὑποστῆναι.
 Ἐβόησε τοῖς ἄρχουσι μετὰ κλαυθμοῦ Σωσάννα·
 « δίδωμι μάρτυρα θεὸν, ἀδίκως ἀποθνήσκω,
 ὅστις ἐμὸς ἐκδικητὴς γενήσεται τὸ τάχος·
 θεὲ τοῦ κόσμου πλαστοργε καὶ τῶν κρυπτῶν ὁ γνώστης
- 50 δεῖξον πρὸς φῶς ἀλήθειαν, μὴ ψεῦδος κατισχύσῃ! »
 Τί δὲ ποιεῖ θεὸς αὐτὸς ὁ δυνατὸς ἐν πᾶσιν;
 ἀνέστησε τοῦ Δαυιδ γνῶσιν τε καὶ καρδίαν,
 ὃς ἔκρινε σὺν τοῖς κριταῖς δωδεκάτης πέλων,
 ἔχων τὸ πνεῦμα συνεργόν, εἰ καὶ μικρὸς τῷ χρόνῳ,
- 55 τὴν γλῶσσαν ὥσπερ μάχαιραν ἠκόνισε καὶ βέλος,

- ἐφώνησε τοῖς ἄρχουσι κακίστοις Ἰουδαίοις·
 « οὐπω καταπεισθήσομαι τοῖς ὑμετέροις λόγοις,
 θέλω γενέσθαι καθαρὸς ἐξ αἵματος Σωσάννης·
 οὐ ψῆφον ταύτης δίδωμι, φόβῳ πολλῷ πληροῦμαι· (F. 154 b.)
- 80 λοιπὸν ὑμεῖς σιγήσετε· καὶ γὰρ τὸ πρέπον ἴδω.
 Τοὺς παρανόμους μάρτυρας τοὺς κατὰ τῆς Σωσάννης
 ἀλλήλους οὐ συνέμιξεν, ἀλλ' ἔστησεν ἰδίως·
 εἶτα προσκαλεσάμενος τὸν ἕνα, φησὶ τούτῳ·
 ὑπὸ τι δένδρον εἶδετε τὸν νέον σὺν Σωσάννῃ
 65 τὴν ὁμιλίαν ἔχοντας; ἐκεῖνος δ' αὖθις ἔφη·
 τούτους κατασελγαίνοντας εἶδομεν ὑπὸ σχῖνον.
 Καὶ μεταστήσας τὸν αὐτὸν, ἔφησε τῷ δευτέρῳ·
 κατὰ τι δένδρον εἶδετε πληροῦντα τὴν Σωσάνναν
 σὺν νεανίσκῳ τῷ δεινῷ τὴν ἄσεμνον μοιχείαν;
 70 Εἶπεν αὐτός· εὐρήκαμεν αὐτοὺς ὑπὸ τι πρίνον.
 Ἐφησε γοῦν ὁ Δαυιδ πρὸς πάντας Ἰουδαίους·
 ὁρᾶτε ψευδομάρτυρας ἴσα μὴ φηγεγμένους·
 ὁ μὲν εἰς σχῖνον ἔφησεν εἰδέναι τὴν Σωσάνναν·
 ὁ δὲ πρὸς πρίνον τὴν αὐτὴν, λοιπὸν ψευδηγοροῦσι·
- 75 τὰ τῆς Σωσάννης ἀληθῆ, ῥυσάσθω τοῦ θανάτου·
 αὐτοὶ δὲ θανατούσθωσαν οἱ ψευδομαρτυροῦντες. »
 Ὅθεν κατεδικάσθησαν τὸν λιθασμὸν ἐνδίκως·
 ἐρρύσθη γοῦν ἡ θαυμαστὴ Σωσάννα τοῦ θανάτου,
 ὄνομα σχοῦσα θαυμαστὸν εἰς ἅπαντα τὸν χρόνον,
 80 καὶ μνήμην ἀνεξάλειπτον εἰς γενεὰς ἀπάσας.

ΡΗΜΑΤΑ ΚΟΡΗΣ ΚΑΙ ΝΕΟΥ.

- Κόρη καὶ νεὶός δικάζεται ἀπῶνα παραθύρι
μνιά νύκτα ὅσα πῶδωσεν αὐγῆς τὸ σημαντήρι,
ὁ νεϊότερος ζητᾷ φιλι κ' ἡ κόρη δακτυλίδι,
ὁ νεὶός τὸ δακτυλίδιν του τῆς κόρης δὲν τὸ δίδει,
5 μὰ μὲ κρυφὰ κομπώματα δώση τὸ θέλει, λέγει,
καὶ πῶς καὶ τί καὶ ποταπῶς, μὲ τί τρόπον τὸ λέγει;
« Ὅνταν ὁ σκύλος καὶ ὁ λαγὸς κάμουν ἀδελφосύνη,
κ' ἡ κάτα μὲ τὸ ποντικὸν κάμουν συντεκνοςύνη,
ὄντεν ὁ κόρακας γενῇ ἄσπρος σὰν περιστέρι,
10 ὄνταν ἰδῆς ἀσπούργιτα νὰ διώχνη τὸ ξυφτέρι,
ὄντεν ἡ θάλασσα σπαρθῇ σιτάρι καὶ κριθάρι,
ὄντεν ἰδῆς εἰς τὸ βουνὶ νὰ περπατῇ τὸ ψάρι,
ὄντεν ἰδῆς τὸ πέλαγος ν' ἀρχίσῃ ν' ἀποφρίσῃ,
τότεες ἐμέν καὶ σὲν, κυρὰ, θέλουσιν εὐλογήσῃ. »
15 Ἡ κόρη ὡς ἦτον φρόνιμη μὲ γνῶσιν ἐγροικῆθη,
καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν νεϊότερον ἥτις ἐπηλογήθη·
« ὄντεν ὁ μέγας οὐρανὸς πῆσῃ κάτω 'ς τὸ χῶμα,
καὶ ἡ ἀλήθεια, νεϊότερε, φανερωθῇ γιὰ ψῶμα,
ὄντεν ἰδῆς τὴν θάλασσαν καὶ ἀρχίσῃ νὰ γλυκάνῃ,
20 ὄντε βρεθῇ γιὰ τοὺς νεκροὺς ἀνάστάσις βοτάνη,
ὄντεν ὁ γαῖδαρος γενῇ ἄγγελος νὰ πετᾷξῃ,
ὄντεν ὁ ἥλιος τοῦρανοῦ τῇ στράτα του ν' ἀλλάξῃ,
ὄντεν ἰδῆς τζ' ἀσπάλαθους καὶ νὰ γενοῦν μυρσίνη,
ὄντε γενοῦν ἡ μέλισσαις τοῦ λαγκαδίου σκῖνοι,
24. γενοῦσιν. μέλισσαις. σκῆνη.

- 23 ὄντε τὸ φέγγος τοῦρανοῦ πέσῃ 'ς τὴ γῇ νὰ σβύσῃ,
τότεσ ἐσὲν, ἀφέντῃ μου, θέλω γλυκοφιλήσῃ. »
Καὶ μέσα 'ς τ' ὄχι κ' εἰς τὸ ναι, μέρωμα κ' εἰς ἀγριάδα,
ἔσωνε καὶ κατάντανε τῆς μέρας ἡ ἀσπράδα,
καὶ 'κίνα ὁ κύρ ἥλιος τοῦ δρόμου νὰ φουσκόνη
- 30 τῆς νύκτας ταῖς κουρφόβλεφες νὰ ταῖς ξεφανερόνη.
Τότες ὁ νεὸς ἐμίσσεψε ἀπὸ τὴν κορασίδα,
καὶ σὲ κάμμιὰ συνήθασιν δὲν ἤλθασιν, ὡς εἶδα.
Δεύτερη νύκτα 'ς ὥραις τρεῖς ἐκάτζε τὸ φεγγάρι,
ὁ νεὸς ἐγύρεψε νὰ 'μπῇ 'ς τῆς λυγερῆς τὴν χάρι·
- 35 καὶ ἀπήτης ἀναπάηκε ἡ στράτα τῶν ἀνθρώπων,
ὁ νεὸς αὐτίνος ἔσωσε 'ς τὸ μαθημένον τόπον,
κ' ἡ κόρη, ὡς ἦτον πρὸς αὐτὸν καμπόσο βαρεμένη,
ἐκάθετο καὶ 'νήμενε, κ' ἦτον ἐγνοιασμένη,
ὄτ' ἦτονε 'ς τὸν ἔρωτα τοῦ πόθου πλανεμένη,
- 40 καὶ 'ς τῆς ἀγάπης τὴν φιλιὰ ἦτον πεδουκλωμένη·
ὄντεν ὁ νειὸς ἀπέσωσεν ἔξω 'ς τὸ παραθύρι,
ἡ λυγερὴ ἀπὸ βραθυμιάς ἦτονε χρειὰ νὰ γύρῃ,
καὶ μὲ τοῦ δρόμου τὴ φιλιὰ 'ς τὸ παραθύρι σόνει,
ἔφτασεν καὶ ἀκκούπησε κ' ἐλαμψε σὰν τὸ χιόνι,
- 45 καὶ ἀπὴν τὴν εἶδε ὁ νειότερος γλυκειὰ ἐχαιρέτησέν την
καὶ ἀπὸ τὴν πίκραν τὴν πολλὴ ἐπαρηγόρησέ την,
κ' εἶπε τῆς· « τάχα, μάτια μου, κρατεῖς μου κακοσύνη
'ς τὰ λόγια, 'ς τὴν ὑπόθεσιν τὴν ψεσινὴν ἐκείνη! »
« Ἀ σοῦχα θέλει κάκητα, δὲν ἤθελα προβάλει,
- 50 δοςμένον ἐν' 'ς τὸν ἄνθρωπον ἐσὲν καὶ ἀλλοῦ νὰ σφάλῃ,
καὶ, ἂν ἦσφαλες ἐκ τὰς ἀρχὰς τὰ σύντυχες μετὰ σοῦ·
δύνεται τῶρα ἡ γνώμη σου ν' ἀλλάξῃ τὴν καρδιά σου,
καὶ ἂν ἐν' καὶ θέλεις μου καλὸν, μὴδὲ μὲ πεισματόνης,
γιατί τὸν πόνον τῆς ἰστιᾶς τὴ φλόγα μὲ γεμόνεις;
33. σῶραις τρεῖς. — 44. ἀκούπησε. — 45. ἴδεν ονιῶτερος.

- 55 Εἶτα καὶ θέλεις μου κακὸν, κ' ἔχεις με ὀγιά 'χθρό σου,
 ν' ἀπέχῃς καὶ νὰ μ' ἀγαπᾷς ἔναι 'ς τὸν ὀρισμὸ σου ·
 ἂν ἔν' καὶ ξεύρεις με γιὰ 'χθρὸν 'ς τὴν ἐδική σου κρίσι,
 ἔπρεπε νὰ μ' ἀπαρνηθῇς ὡσὰν τὸ θέλῃ ἡ φύσι. »
- « Ὡ γλυκοπεριστέρα μου, πῶς μοῦ μιλεῖς, κυρά μου,
 60 ὦ δρόσος τῆς ἀγάπης μου, καὶ γλύκx τῆς καρδιᾶς μου,
 δὲν εἶσαι παρηγόρημα τῆς πίκρας μου τῆς τόσης,
 θελημαν ἔχεις νὰ μὲ ζῆς καὶ 'ξιά νὰ μὲ σκοτώσῃς ·
 εἰς κρατεῖς 'ς τὰ χέρια σου τὸ πνεῦμα τῆς ζωῆς μου,
 κ' εἰς' ἄγγελος μὲ τὸ σπαθί νὰ πάρῃς τὴν ψυχὴν μου,
- 65 κ' ἤθελα νᾶτο μπορετὸ νᾶστεκες πάντα 'μπρὸς μου,
 ἀλήθεια 'ς τὴν ἐπιθυμιᾶ, 'ς τὸν πόθον εἰς' ἐχθρὸς μου,
 διατὶ τέτοια καμώματα μάχην οὐδὲν κρατοῦσι,
 οὐδὲ γιὰ μάχην τᾶχουσι αὐτίνοι ὅπου ποθοῦσι ·
 λοιπὸν γιὰ γλυκοποιητὴν σ' ἔχω καὶ γιὰ κυρά μου,
- 70 γιὰτὶ γιὰ σὲν ὁ ἔρωτας ἔσφαξε τὴν καρδιά μου,
 καὶ 'ς ὃ, τι θέλεις μ' ὅρισε νᾶμαι κἀγὼ, τρυγόνx,
 μὴ μοῦ ζητήξῃς μοναχᾶ, ἀφέντρα μου, ἀρρεβῶνα,
 διατὶ γυρίζω ἐλεύθερος καὶ θε νὰ μὲ σκλαβώσῃς,
 ἔχω καλλιὰ συζώντανον τοῦ Χάρου νὰ μὲ δώσῃς. »
- 75 « Τὸ λοιπονὶς δὲ μ' ἀγαπᾷς στερειά καὶ μπιστεμμένα
 ἢ τίποτες κακὸ γροικᾷς, ὡσὰ θωρῶ, γιὰ μένα. »
- « Ἴντα κακὸ θές νὰ γροικῶ, κυρά, 'ς τὴν εὐγενειά σου ;
 καὶ τί κακὸ μπορῶ νὰ 'πῶ πρὸς τὰ συγγενικά σου,
 ὁ κύρις σου ἔναι εὐγενικὸς, μᾶλλον καὶ ἡ μητέρα,
- 80 καὶ σύ 'σαι ἀστέρας λαμπυρὸς νύκτα καὶ τὴν ἡμέρα,
 εἶσαι 'ς τὰ πλούτη θησαυρὸς, τῆς ἐμμορφιᾶς ἡ χάρι,
 καὶ πᾶσα νεὸς ὀρέγεται τέτοιαν κόρην νὰ πάρῃ. »
- « Ἀμμ' ἂ γνωρίζῃς καὶ θωρῇς 'ς ἐμένα τέτοια εἶδη,
 γιὰτὶ περηφανεύεσαι νὰ δώσῃς δακτυλίδι ; »
- 85 « Διατὶ ποτὲ τ' ἀντρόγυνα δὲν πέφτου 'ς μιὰν καρδίαν,

- μά, σὰν ἀπομακρύνουσι, χάνουν τὴν ἐρωτίαν,
 σὰν κάμουν ἓνα δυὸ παιδιὰ τὸν πόθον ἀπαρνοῦνται,
 καὶ τὴν ἀγάπην σιχαίνονται, τὸν ἔρωτα λησμονοῦνται,
 καὶ ὁπῶντι νειὸς καὶ δὲν πατεῖ 'ς τὸν ἔρωτα ἀπάνω,
 90 'ς τὴν συντροφιά τῶν ζωντανῶν ἐγὼ δὲν τὸν ἐβάνω·
 ὥσ' ἂν λαρδί κουρουπιαστὸ ὀκτῶ χρονῶν ἢ δέκα,
 ἐδέτ' εἶναι 'ς τὸν ἄνθρωπον βλογητικὴ γυναικί·
 εὐλόγησεν ὁ Ἑρωτας τὸν κουρσεμμένον πόθο,
 πῶς θές ν' ἀλλάξω τὸ λοιπὸν ἐκεῖνον ὅπου γνώθω;
 95 Λοιπὸν, μαλαμματένη μου, τοῦτον ὁ νοῦς σου σφάνει
 καὶ ἄς φᾶμεν τὴν ἀγάπην μας μὲ διχωστὰ στεφάνι,
 καὶ ἄς πιούμεεν ἀπὸ τῆς φιλιᾶς τὸ δροσισμένο μέλι,
 καὶ αὐτὰ τ' ἀρρεθωνιάσματα ὁ νοῦς σου μὴν τὰ θέλῃ,
 νέε κοροῦλα βρίσκεσαι ἐρωτοπλουμισμένη,
 100 σκόπησε ὅτι ὁ καιρὸς τὰ κάλλη σου μαφαίνει,
 ψύγει καὶ συζαρόνει σε, σὲ γερατειὰ σὲ φέρνει,
 ὁ θάνατος πλακόνει σε, καὶ τότε τί κερδαίνεις;
 Προδώσου τὸ λοιπονιῶδες καὶ ἄφες τὸ δακτυλίδι,
 καὶ ἄς φᾶμε μὲ συνήθασι βασιλικὸν ἀπίδι,
 105 καὶ ἄς στέκωμε τὴν νειότη μας ἀλλήλως μας ὁμάδι,
 καὶ ἄς ἡμεστεν ἐλεύθεροι 'ς τοῦ πόθου τὸ λιβάδι,
 ὁποῦν' τὰ ῥόδα τὰ πολλὰ, τὰ λούλουδα καὶ τ' ἄθῃ·
 κ' εἴ τις ἐμπῇ 'ς τέτοιαν ὁδὸν, κ' εἰς τέτοιαν στράτα νᾶρθῃ,
 γῇ ἀγάπῃ ἔναι ζάχαρι, μέλι καὶ γλυκορρίζι,
 110 καὶ τὰ παιδιὰ ἐκ ταις μάνναις τως ὁ ἔρωτας χωρίζει·
 καὶ πάντις μῆμαι χρυσοχὸς νὰ κάμνω δακτυλίδια,
 νὰ τὰ χαρίζω ἐδῶ καὶ 'κεῖ σὰ μυρισμέν' ἀπίδια,
 ἡ νειότη μου 'ς τὰ χέρια σου μαζὶ μὲ τὸ κορμί μου,
 ἵντα θέλεις καλλιώτερο τὸ λοιπονίς, ψυχὴ μου; »
 115 « ὦ Παναγιᾶ, ποῦ τᾶμχθες καὶ 'ς ποιοὶ σκολεῖον ἐμπῆκες

- καὶ ξόμπλιασες καὶ πῆρες τα, τίβοτες δὲν ἐφῆκες
 ὡς νᾶθελες νὰ τῶκαμνες νᾶπαιρνες τέτοιαν κόρη,
 καὶ μίλησες ἔτ' ζι χοντρά, σὰ νᾶσουν ἐκ τὰ ὄρη·
 καὶ ἂν ἤμουν πάλι τούρκισσα ἢ σκλάβας θυγατέρα,
 120 ἔτ' ζι δὲ μοῦθελες εἰπεῖ ἐτούτη τὴν ἡμέρα,
 ὁποῦσαι ἀπὸ τοὺς ἄρχονταις καὶ ἀπὸ τοὺς τιμημένους,
 καὶ ἀπὸ καλοὺς κ' εὐγενικοὺς τοὺς τόπους γεννημένους,
 ἔπρεπεν τοῦτον εἰς ἐσὲν ἐμένα νὰ διατάσης,
 ἂν ἔβλεπες νὰ πρόδιδα νὰ μὲ καταδικάσης·
 125 μὰ σὺ δὲ 'μολογᾷς θεὸν, μὰ θεὸ νὰ μὲ 'ντροπιάσης·
 σὺρε καλῶς καὶ μὴ θαρρῆς τότε νὰ μὲ γελάσης. »
- Καὶ μὲ τοὺς ἀναστεναγμοὺς σφαλᾷ τὸ παραθύρι,
 καὶ ὀμπρὸς ὀπίσω ἐγύρισε τοῦ πόθου τὸ ζαφεῖρι,
 καὶ ὁ ἄγουρος ἐγέλασε καὶ 'μοσε νὰ ξεδράμη,
 130 εἴ τι πεισματικὸν μπορεῖ τῆς λυγερῆς νὰ κάμη,
 ἐμίσησε κ' ἐφῆκε τὴν ὥστε νὰ λησμονήσῃ,
 καὶ μὲ καιρὸν νὰ θυμηθῇ ὀπίσω νὰ γυρίσῃ,
 διατ' ἦτονε πολυπαθῆς τῆς ἐρωτιᾶς κουρσιάρης
 εἰς τούτην ἔκαμνε κἀνεῖς εἰς τὴν φιλιὰν τῆς χάρις,
 135 τεχνίτης εἰς τὴν συντυχιά, δάσκαλος εἰς τὴν πρᾶξι,
 καὶ μοναχὴ τὴν ἄφηκεν ὀγιά νὰ μὴν πλατάξῃ·
 καὶ δὲν ἀπέρασε ἀπὸ κεῖ τρυχόσαις μιὰ ἡμέρα,
 κ' ἦρθε καὶ πολησιμώνησεν ἡ ἄσπρη περιστέρα·
 καὶ τότες εὐγωδῶθηκεν ὁ νεὸς ἀρματωμένος
 140 τὸν πόθον ἐδικάζετον καὶ τὴν φιλιὰν καϊμένος,
 ἄρχιζε καὶ δικάζετον καὶ τὴν φιλιὰν ἐρώτα·
 ὁ ἔρωτας τὸν ἔσωσεν 'ς τῆς λυγερῆς τὴν πόρτα·
 τὴν πρώτην πόρταν ἤνοιξε, τὴν δεύτερη ῥαγίζει,
 οὐδ' ἄνθρωπος τὸ γροίκησε, οὐδὲ σκυλὶ γαυγίζει,
 145 κ' ἡῦρε τὴν κόρην καὶ κοίτετον 'ς τ' ὠρήν της τὸ κρεββάτι,

- προσκεφαλάδι ὀλάργυρο 'ς τὸ στῆθος της ἐκράτει,
 ὁ ἄγουρος σβύνει τὸ κερὶ, καὶ τ' ἄρματά του βγάνει.
 κ' εἶπεν· « ὁπῶγεννήθηκε σήμερον ἅς 'ποθάνῃ! »
 Εἰς τὴν κασσέλα ἐκάθισε, ἀτός του ἐξυπολύθη,
 150 καὶ βγάνει τὸ προσκέφαλο 'κ τῆς λυγερῆς τὰ στῆθη·
 ἄβουλά της ἐσήκωσε, 'ς τὰ χέρια της ἐμπῆκε,
 καὶ τὸ 'πεθύμην εἰς καιροὺς εἰς μιὰν ὥραν τὸ ποῖκε,
 καὶ ξύπνησεν ἡ λυγερὴ 'ς τὰ κανακίσματά της,
 καὶ γνώρισε ὅτι ἔχασε εἰς μὴν τὴν παρθενιά της·
 155 καὶ ὁ νεότερος πεισματικὰ ἄρχισε νὰ τῆς λέγῃ,
 θωρῶντα πῶς ἐμάνισε εἰς αὐτόνε νὰ κλαίγῃ·
 « ἐσὺ 'σαι κείνη πῶλεγες νὰ βάλῃς δακτυλίδι,
 βάλε ἀρραβῶνα χάμωρη, καὶ βλόγησι σφαγίδι! »
 Καὶ μέσα 'ς ταῖς ἀγκάλαις της τὸν ἄγουρον ἐτήρα,
 160 κ' ἐκλαιγεν καὶ βαραίνετον 'ς τὴν δολερὴν της μοῖρα·
 ὡς πέρδικα μυρολογᾷ, ὡσὰν τρυγὸνα κλαίγει,
 καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν νεότερον τοῦτα τὰ λόγια λέγει·
 « ἂ βουλευθῇς νὰ μ' ἀρνηθῇς καὶ νὰ μ' ἀλησμονήσῃς,
 εἰς τὴν Τουρκιὰ 'ς τὰ σίδηρα πολλὰ ν' ἀγανακτήσῃς,
 165 σὲ τούρκικα σπαθιὰ βρεθῇς, σὲ Κατελάνου χέρια,
 τὰ κρειάτα σου νὰ κόψουσι μὲ δίστομα μαχαίρια,
 Ἀράπηδες νὰ σ' εὐρύουσι καὶ Μῶροι νὰ σὲ σώσου,
 καὶ 'ς ὄχλον σαρακηνικὸν τρεῖς μαχαίραις σοῦ δώσου,
 ἢ δυὸ νὰ 'γγίξου 'ς τὴν καρδιά κ' ἡ ἄλλη 'ς τὰ μυαλά σου,
 170 κ' εἰς τὸν ἀφρὸν τῆς θάλασσας νὰ 'βροῦσι τὰ μαλλιά σου,
 τὰ πόδια καὶ τὰ χέρια σου νὰ 'βροῦν εἰς παραγιάλι,
 καὶ τὰ μουσούδια τὰ βαστᾷς 'ς τὴν ἄμμον νὰ τὰ βγάλῃ,
 νὰ δράμου νᾶρθου νὰ σὲ 'δοῦ ἐκ τὰ συγγενικά σου,
 ἡ μάννα σου νὰ κουρευτῇ θωρῶντα τὰ μαλλιά σου,
 175 καὶ τότες νᾶρθω νὰ σὲ 'δῶ γιὰ παρηγόρημά μου,

ἔς τὸ ξόδι σου νὰ ἴδω, νὰ δροσιστῇ καρδιά μου! »

Καὶ πάλι κλαίει, θλίβεται, πάλι μυρολογᾶται,

καὶ μετὰ τῆς γειτόνισσας ἄκου τὸ τί δηγᾶται·

« ἀκούσετε, γειτόνισσας καὶ συνανάθροφαίς μου,

180 καὶ σεῖς, κοράσια, ξεύρετε, ἡ ξένας καὶ δικαίς μου,

ἄμεριμνα μὴ κάθεστε, τὸν ὕπνον μὴ ἀγαπᾶτε,

τὰ μεσημέρια κοίτεστε, ταῖς νύκταις ἀγρυπνᾶτε·

διατάσσω σας καὶ λέγω σας γιὰ τὸ δικό μου βάρος,

γιατὶ ὁ ὕπνος εἰς ἐμὲ ἦτον μέγας Χάρος·

185 τὸν πόθον εἶχα μέσα μου ὡς ἂν ἕνα παιγνίδι,

τινὸς οὐδὲν ἐπρόδιδα χωρὶς τὸ δακτυλίδι,

μὰ στανικῶς, δυναστικῶς ἤλθε καὶ πλάκωσέ με,

κ' εἴ τ' ἤθελ' ἔκαμε ἔς ἐμὲ, κ' ὕστερα ἐνέμπαιζέ με.

Λοιπὸν ὀπῶναι φρόνιμη ἅς σφικτομανταλόνῃ,

190 διατὶ ὁ ἄνδρας τὴν γυνὴ πάντα τὴν ἐκοπόνει·

βρῦσι νερὸ τρεχάμενο ἔς τὰ λόγια ἢ ἡ γυναῖκα,

πιστεύω το σὰν τὸ γροικῶ φράγκικα καὶ ῥωμαῖκα·

ἀπὸ πολλοὺς νὰ ἔρῃς τινα νὰ τὴν εὐλογηθοῦσι,

μὰ πλέα εἶναι ἰπίβουλοι ὅπου τὴ συγγελοῦσι,

195 ἀρνοῦσι καὶ τοὺς ὄρκους τως τὸ θέλουσι νὰ κάμου,

μόν' νὰ χαροῦν λίγον καιρὸν ἔς τὰ ψώματα τοῦ γάμου,

μὴ μὲ κατηγορήσετε γιατίι σᾶς τ' ὁρμηνεύω,

ἀφ' ἣν ἐμπῆκα ἔς τὸ χορὸ χρεῖα μῶναι νὰ χορεύω.

POÉSIES ÉROTIQUES DU MOYEN AGE

EN DIALECTE DE CHYPRE

α'.

Διὰ σημαδίου ἔχω γλειόντα (F. 3 a)
'ς τὴν ὄχραν, ὅπ' ἔν' γοιὸν ἄστρον,
πράσινον δέντρον σὰν κάστρον
πάντα στέκεται θωρῶνταν
5 μ' ὄρεξιν πάντες βιγλῶντα
τοῦ δέντρου τοὺς κλώνους χάσκει,
νὰ πηδήσῃ πάνω πάσκει
καὶ γι' αὐτὸν στέκει στεκόντα.
Ἡ καρδιά μου μὲ τὸν γλειόντα
10 τοῦτον ἐμπορεῖ νὰ μοιάσῃ
ἀποῦ τοῦ δέντρου νὰ πγιάσῃ
τὴν κορφὴν στέκει πηδῶντα,
ἡ καρδιά μου πεθυμῶντα
'ς τὰ ψηλὰ θεὶ νὰ πετάσῃ,
15 καὶ, μὴ δύνοντα νὰ φτάσῃ,
στέκει χαμηλὰ κλαμῶντα.

β'.

Ὡδε μέσα γραμμένα τὰ λαμπρά μου, (F. 3 b)
βάρη καὶ πλῆξεις καὶ χολαὶς βαμμέναις,

A. 3. γιον, et au dessus σαν.

ταῖς πγοιαῖς μου δῶκεν ἡ γλυκεῖα κυρά μου,
καὶ ποῖκεν ταῖς ἡμέραις μου θλιμμέναις.

- 5 Ὡδε λαλῶ τοῦ πόθου τὰ κακὰ μου,
κὴ ὅλαις μου αἰ ἐγναῖς ὥδ' ἔναι γραμμέναις.
Ὡ παῖδοι, βάρτε τὸ σκοπὸν 'ς αὐτόν μου,
μάθετε σεῖς ἀπὸ τὸν ὁδοδόν μου.

- Ἄγωμε, βιβιγλίον παραδαρμένον,
10 κὴ, ἂν τύχῃ πούποτε ποτὲ καὶ ὀδῶ σε,
μὲν βαρεθῆς νὰ πῆς, « ὀδὲ τὸν θλιμμένον
ποῦ κόπγιασεν γιὰ μὲν ! » πᾶρακαλῶ σε ·
κὴ, ἂν ὀδῆς κείνην ποῦ μ' ἔκαψεν τὸ ξένον,
'πέ της ἀχ τὴν μεργιά μου · « προσκυνῶ σε,
15 ὀδὲ πῶς ἐγὼ παντοῦ φιλῶ σε σέαναν. »
φίλα καὶ σοῦ τὸ χέριν της γιὰ μένα.

- Κόκκινα δὲν σ' ἐντύνω, βιβλιόν μου, (F. 4 a)
γιατὶ γειορτὴν δὲν εἶδα 'ς τὴν πικριάν μου ·
πράσινα δὲν ταιριγιάζουν 'ς τὸ λαμπρόν μου,
20 γιατὶ θάρρος δὲν βλέπω ἀχ τὴν κυράν μου ·
ὀχράδες δὲν στέκουν καλὰ 'ς αὐτόν μου,
γιατὶ ποτὲ δὲν εἶχα τὴν χαράν μου ;
μαῦρα σ' ἐντύνω, μαῦρα λυπημένα,
τὰ πγοιὰ ταιριγιάζουν 'ς τὴν καρδιά μου μένα.

- 25 Μὲ τῆς καρδιάς μου τὴν ὀχραν ντυμένον
ἄγωμε, βιβιγλίον, καὶ μὲν μουλλώσης ·
ὅτις σοῦ πῆ γιὰτ' εἶσαι λυπημένον,
ἀχ τὴν ἀλήθειαν λόγον μὲν τοῦ χώσης ·
τὰ πάθη μου μὴν στέκης μουλλωμένον,
30 βάλε βουργὰ φωναῖς ὅσαις νὰ σώσης,
ἂν τύχῃς νὰ γροικήσῃ ἡ κυρά μου,
τάχα καὶ νὰ λυπηθῇ τὰ λαμπρά μου.

B. 25. τιμενον. — 27. οτισου. — 31. αντιχος.

γ'.

Ὅτις τοῦ πόθου δὲν εἶν' πειρασμένος,
 τὰ δολερὰ τοῦ πάθῃ δὲν γνωρίζει·
 ὅτις 'πὸ κεῖνον δὲν εἶναι καμένος
 καὶ ἀκόμῃ 'ς τὴν καρδιὰν νὰ τὸν φλογίζει·
 5 ὅτις γι' ἀγάπην δὲν ἔν' πληγωμένος
 εἰς τὴν καρδιὰν, καὶ ἀκόμῃ μαρτυρίζει,
 τοῦτα τὰ λίγα φύλλα μὴν τ' ἀνοίση,
 γιατί ξεύρω δὲν θέλει τὰ γνωρίση.

(F. 4 δ)

δ'.

Ἄμετε, πλῆξες, πάθῃ καὶ λαμπρά μου,
 'ς ἐκείνην ἀποῦ βάλῃτε νὰ μὲ κλύση
 μὲ λύπην· πέτε πῶς ἄφτει καρδιά μου
 ὅπως νὰ λυπηθῇ νὰ συχωρήσῃ·
 5 μ' ἂν ἴσως καὶ δὲν θέλῃ τὰ λαμπρά μου
 μὲ τὸ γλυκὺν τῆς θάρρους νὰ τὰ σβύσῃ,
 δώστε τῆς τὴν καρδιά μου, καὶ ἀποβγαῖτε,
 διατὶ ἀχ τὸ τέλος ἡ ζωὴ τιμᾶται.

ε'.

Ὅντα σὲ κείνην τὴν μεργιὰν γυρίσω
 ἄπου τὸ 'δεῖ σου τὸ γλυκὺν γλαμπρίζει,
 τόσον τὸ φῶς σου μέσ' τὸν νοῦν μου 'γγίζει,
 ποῦ μ' ἄφτει, καὶ δὲν σόνω πγειὸν νὰ ζήσω.
 5 Φοβῶντα 'χ τὸ λαμπρὸν μὴν ξηψυχῆσω,
 γιατί καρδιά μου νὰ μ' ἀφήσῃ ἀρχίζει,
 πιστεύω καὶ ὡς τυφλὸν ποῦ δὲν γαγίζει,
 δίχα τοῦ δὲν ἐβλέπω νὰ πατήσω.

(F. 5 α)

Ἦτ' ζου τοὺς κόρπους τοῦ θανάτου φεύγω,
 10 κ' ὄχι τόσον βουργά ποῦ πεθυμιά μου
 νὰ μὲν μὲ φτάνη γοιὸν ἔν' μαθημένη·

Μουλλόνοντα τὴν πληῖξι μου κυβεύω,
 γιὰ νὰ μὲν κλαῖν ὅσοι γροικοῦν μητά μου,
 τόσον ἔν' ἡ φωνή μου λυπημένη.

ς'.

Ὄνταν τά 'μνοστα μάτια νὰ μὲ 'δοῦσιν, (F. 5. δ)
 τὸ βλέμμαν νὰ στεργειώσουν εἰς αὐτόν μου,
 τόσα τὸ φῶς τους βάλλω 'ς τὸ μυαλόν μου,
 καὶ τὰ δικά μου πλειὸν οὐδὲν θωροῦσιν.

5 Ὄντα μὲ 'δοῦν, τὰ μέλη μου χαλοῦσιν·
 ὄνταν μὲ 'δοῦν, ἀξάφτει τὸ λαμπρόν μου,
 ἀξ' αὐτοῦ τους θωρῶ τὸν θάνατόν μου,
 κ' εἰς τὴν ζωὴν ἐκεῖνα μὲ κρατοῦσιν.

Ὄντα σὲ μὲν γυρίζουν καὶ θωροῦν με,
 10 γνῶθω κ' ἄφτει καρδιά μου μαρτυρῶντα,
 καὶ κεῖνα γνῶθουν κ' ἀξαναβιγλοῦν με.

Κὴ ὥσπου περὶ ττου πάσκει πολεμῶντα,
 τὰ πγοιὰ 'μέραν καὶ νύχτα καταγλυοῦν με,
 τόσον ἐκεῖνα στέκω πολεμῶντα.

ζ'.

Τὰ γλυκειὰ μάτια κεῖνα ποῦ μὲ ζιοῦσιν, (F. 6 a)
 καὶ τὰ ξανθὰ μαλλιά τὰ χρουνσάφένα,
 τά' μορφα χεῖλη ποῦ χουν μετρημένα,
 εἰς ὅσα λόγια 'ξ αὐτοῦ τους ἐβγοῦσιν.

5 Ταῖς ἔγναις πούποτε δὲν πεθυμοῦσιν,
 μόνον ὅσ' ἐναι βγιενικά φτειασμένα,

γ. 13. καταγλιουμμε. — Ζ. 2. μαγλια.

καὶ τὰ συνήθεια ποῦχουν φυτρωμένα
μέσ' ἔς τὴν καρδιά μου δροσινὰ καὶ ἀθιοῦσιν.

Πολλάκις ἀποτόρμησα νὰ γράψω

10 κ' εἰς τοῦτα τὰ χαρτιά νὰ ζωγραφήσω,
ἢ μὲ μολύβιν τάχα νὰ τὰ σκιάσω·

Ἄμμέ 'τον χρεὶά ἔς τὸ ξύστερον νὰ πάψω,
διατὶ δὲν εἶναι πρᾶμμαν νὰ μπορήσω
τόσον μὲ νοῦν ἀνθρωπινὸν νὰ γράψω.

η'.

Τοῦτα 'ν' τὰ γλυκεῖα μάτια ποῦ βιγλῶντα (F. 6 δ)

ὅλως ἔχασα 'γὼ τὸν ἐμαυτόν μου·

τοῦτα 'ν' τὰ φρύδια π' ἄφτουν τὸ λαμπρόν μου,
καὶ λύπην πάγω δωργιανὰ ζητῶντα.

5 Τοῦτα 'ναι τὰ μαλλιά ποῦ περιπλειόντα
ποδένουν τὴν καρδιά πάντα ἔς αὐτόν μου,
ὅτι 'πομένω δις τὸν λογισμόν μου,
ποῦ ζῶ γιὰ σὲν 'ποῦ μὲν ξεχωριστῶντα.

'Σ τὸ μέτωπό σου ἠθέλησεν νὰ ποίση,

10 ὁ πόθος τὸ θρονίον του, καὶ ν' ἀπλώσῃ
ἔς τὴν μιὰν μεργίαν τὸ θάρρος μὲ τὸν ἄδην.

'Σ τὴν ἄλλην ζωγραφιὰ μὲ δίχα 'χράδιν,
γοιὸν τ' ἄστρον ὧδε καὶ 'κεῖ τέχνη νὰ ποίση,
καλὸς ἀέρας, χὰδιν, νοῦς καὶ γνῶσι.

θ'.

Τίνα 'φορμή σ' ἔβιασεν, ριζικόν μου, (F. 7 α)

ἔς τὴν μάχην δίχως ἄρματα νὰ δώσω

'κεῖ ποῦ νικοῦμουν πάντα; καὶ, ἂ γλυτώσω,

θελ' εἴσταν μέγαν θαῦμα εἰς αὐτόν μου;

Z. 10. Ζωνγραφισο. — H. 6. ποθενόν. — 12. ζονγραφια.

- 5 Τόσα βιγλῶ κοντὰ τὸν θάνατόν μου,
ὅσον πρὸς τὴν ἐχθρή μου νὰ συμῶσω,
κὴ οὐδὲ φελᾷ με, ἂν ᾦν' καὶ παραδώσω
'ς αὐτόν της ταπεινὰ τὸν ἐμαυτόν μου.
Ἄμποτε ἄφ' ὧν τὸν θάνατον μοῦ δώσης,
10 ἂν ἔν' καὶ ν' ἀποθάνω λογαργιάζεις,
τοὺς πόνους μὲ τὴν ζωὴν μου νὰ τελειώσης·
Ἄμμ' ἂν ἴσως κ' ἡ γνῶσι μου ἀγχατιάζη
'ς τὸ μέτωπόν της τί ἔχει ὁ λογισμός της,
ζῶντα, κὴ ἄφ' ὧν 'ποθάνω εἶμαι δικός της.

ι'.

- Ἄφ' ὧν τοῦ ξιφαργιοῦ μ' ἔχεις σημάδιν, (F. 7 b)
ὦ πόθε, ἄλλου δὲν ἔσυρες νὰ δώσης·
τόπον δὲν ἔχω πγειὸν νὰ μὲ πληγώσης,
πρὰ πλεγγὴν πάνω 'ς πλεγγὴν ὁμάδιν.
5 Ἄναμωμένος καὶ πωρνὸν καὶ βράδυν,
ἔβλεπες τὴν καρδιὰν νὰ μὲ καρφώσης,
κὴ οὐδ' ἔπαψες ποτὲ νὰ μὲ πληγώσης,
διὰ νὰ θωρῆς τὰ μάτια μου πηγάδιν.
Κριτὴς γιὰ μέναν ἄδικος ἐγίνης,
10 ἄφ' ὧν ἐμὲν ποῦ σ' ἀκλουθῶ παιδεύγεις,
καὶ τοῖς ἐχθροῖς σου πλάσιν δὲν ἐγγίζεις.
Ἐμὲν τὸν δουλευτὴν θε νὰ μὲ κρίνης,
καὶ κείνην ἀποῦ σὲ μισᾷ κυβεύγεις,
ἐγνοιάζομαι 'ς αὐτόν της δὲν ὀρίζεις.

ια'.

Κοιμῶντά μοῦ φανίστην νὰ βιγλίσω

(F. 8 a) *

I. 11. καὶ τις ἐχθρισσοῦ. Peut-être serait-il mieux d'écrire τῆς ἐχθρης ἐνγ-
κίζεις.

ἐκείνην ἀποῦ πήρεν τὴν καρδιά μου,
 με θάρρος νὰ μοῦ στρέψῃ τὴν ὑγείαν μου
 καὶ ἔγω νὰ ἱπίζω μέσα μου νὰ ζήσω.

- 5 Ἀμμέ με δίχως περίσσα ν' ἀργήσω,
 ξυπνῶντα ποῖκα στρέμμα ἔς τὴν κυράν μου,
 ἐδίπλασα ξανὰ τὴν καματιά μου,
 καὶ πάλε πεθυμῶ νὰ ξηψυχήσω.

- Μάτια μου, ἀφ' ὧν κοιμῶντα μοῦ διδῆτε
 10 τό ἔελα νὰ θεωρούσετε ἀνοιμμένα,
 τὸν κόσμον πγειὸν γι' ἀγάπη μου με ἔδῃτε.

- Μάτια μου, ἀφ' ὧν βιγλᾶτε κοιμισμένα
 κεῖνον ποῦ θέλω πάντα νὰ θεωρῆτε,
 11 μένετε ἑμέραν νύχταν καμμιμένα.

γ'.

Τὸ δὲν ἐτόλμησα ποτὲ δῆπνὰ μου (F. 8 b)

νὰ ἔδῳ, δὲ νὰ γνοιαστῶ ἔς τὸν ἐμυτόν μου,
 εἶδα κοιμῶντας δίχως τ' ἀστρικόν μου
 νὰ ξεύρῃ καὶ ἦτον τίτοια ἡ πεθυμιά μου

- 5 Ὅ λογὴν, καὶ ὅπου νὰ ἔδῃ τώρα ἡ θωργιά μου,
 βιγλῶ τὴν θεῖσά μου ἔς τὸ πλευρόν μου,
 πῶς μ' ἀθυμίζει πάντα τὸ καλόν μου,
 καὶ ἔγω τὴν συχωρῶ παὶ τὰ λαμπρά μου.

- Ὡ πόθε, ποῦ μᾶς παίζεις με τὸ θάρρος,
 10 γοιὸν ἔδειξες τίτοιαν θωργιάν ἔς τὸ δειῖ μου,
 νᾶχες μ' ἀφήσειν πάντα κοιμισμένον.

Ἄν μέλλῃ τίτοιον δειν εὐλογημένον
 ναῦρω φ' ὅτῃς τεγλειώσω τὴν ζωὴ μου,
 11 ῥίσε νάρτῃ βουργὰ ἔς ἐμὲν ὁ Χάρος.

ιδ'.

- Τόσα 'ν' ἡ πεθυμιά μου μποδισμένη,
 θέλοντας μιᾶς ποῦ φεύγει ν' ἀκλουθήσω,
 ἡ πγοιὰ τὸν πόθον δὲν τὸν ἔχει χρῆσι,
 καὶ πᾶ πετῶντας ὁμπρὸς λευτερωμένη·
- 5 Κῆ ὅσα τῆς πάrouν γκέλλο ν' ἀναμένη
 γιὰ τὸ καλόν της δὲν θὲ ν' ἀγροικήση,
 δὲ χαλινάριν σόνει νὰ τὴν στήση,
 τόσον ἔν' ἀχ τὸν πόθον νικημένη.
- Κῆ ἀφ' ὧν δὲν ἡμπορῶ νὰ τὴν κρατήσω,
 10 Χρῆς' εἶναι ν' ἀκλουθῶ γοιὸν τυφλωμένον,
 ἡ πγοιὰ γνώθω 'ς τὸν ἄδην μὲ 'παιτόνει.
 Μόνον γιὰ νᾶρτω 'ς τὸ δέντρον νὰ 'γγίσω
 ἐκεῖνον τὸν καρπὸν τὸν φουμισμένον,
 ἀπ' ὅτις τὸν γευτῇ ποτὲ τεγλειόνει.

ιε'.

- *Ἄν τόσῃν πίστιν νὰ δίδῃς τὸ 'πεῖν μου
 εἰς ὅσον 'ς τὴν καρδιὰν πλῆξεις, κυρά μου,
 ἔθελαν 'δεῖν τ' ἀναστενάμματα μου,
 εἰς τέλος, πρὶν τεγλειώσουν τὴν ζωὴν μου.
- 5 'Ἀμμέ διατὶ βιγλίζεις τὴν πνοήν μου
 νὰ γνάζῃ, δὲν πιστεύγεις τὰ λαμπρά μου;
 γι' αὐτὸν ὁ Χάρος, ὁ πγοιὸς ἔν' κοντά μου
 θέλει σφαλίσῃ ἀποῦ μιᾶς τὸ 'δεῖν μου.
- 10 'Εγὼ παρακαλῶ τὸν ὀρισμὸν του
 γιὰ νὰ λευτερωθῶ τέγλεια 'πὸ κεῖνον
 ἀποῦ μ' ἔκαψεν πγειὰ παρὰ κἀνέναν,
 'Ἀμμέ 'ντα θέλουν 'πεῖν τότες γιὰ σέναν;

1Δ. 12. ναγκισο.

II. BIBLIOTH. GRECQUE VULGAIRE.

τούτῃ σκληρὴ θανάτωσεν ἐκείνον
 ποῦ τὴν ἀγάπαν πγειὸν παρὰ κἀνέναν.

ις'.

(F. 10 a)

Quand' io veggio dal ciel scender l'aurora,
 μὲ τὰ μαλλιά της τόσον λαμπρυσμένα,
 ὁ πόθος γνιάνει τὰ λαμπρά 'ς ἐμένα,
 καὶ λέγω· « ἡ θεῖσά μου ὦδ' ἔναι τώρα. »
 5 O felice Titon, tu sai ben l'ora
 τὸ βίός σου νὰ τὸ φέρῃς πρὸς ἐμέναν,
 καὶ 'γὼ ἂν θελήσω νὰ τὸ 'δῶ, ἄγι μένα!
 χρῆσ' εἶναι νὰ δώσω τέλος εἰς τὴν ὥρα.

I vostri dipartir non son si duri,
 10 διατὶ 'ς ἐσὲν τὴν νύχταν κάμνει στρέμμα,
 κὴ ἀρέσκουν τ' ἄσπρα σου μαλλιά 'ς αὐτόν της.

Le mie notti fan tristi e li giorni seuri
 κείνης ποῦ πῆρεν ἀπὸς μὲν τὸ πνέμμα,
 καὶ 'γὼ τὰ δόγλια πάθη 'πὸ 'ξ αὐτόν της.

ιζ'.

Τὰ μάτια μοῦ φανίστην νὰ βιγλίσω
 ἀπὸς δίδουν τὸ φῶς εἰς τὰ δικά μου
 τόσον γλυκεῖά ν' ἀξάψουν τὰ λαμπρά μου
 ὅτ' εἶπουν ἥτζου τὴν ζωὴν'ν' ἀφήσω.

5 Κὴ ὡς γοιὸν ἀξάφτα κ' ἤθελα ν' ἀργήσω
 ν' ἀφταίνω καὶ νὰ μὲ θωρῇ κυρά μου,
 τρέχει 'ς τὸν νοῦ μου καὶ λαλῶ μεσὰ μου
 κοιμοῦμαι πᾶς καὶ χάσω το, ἂν ξυπνήσω.

Κ' ἥτζου γοιὸν ἤμουν μεσοκοιμισμένος
 10 τοὺς ὀφθαλμούς μου πριάσα ν' ἀπομείνω

15. 13. πνευμα. — 12. 4. στιπουν.

(F. 10 b)

κάμνοντα νᾶχῳ κείν' τὴν ἐφροσύνην.
 'Αμμ' ἤτ'ζου μὴν μπορῶντα μου νὰ μείνω
 πολλὰ ποῦ τὸ λαμπρὸν τρεμουχιασμένος
 ζυπνῶ, κ' εὐρέθηκα μέσ' τὸ καμίνιν.

ιη'.

'Αν ἐν' πικρὸς ὁ πόθος, γοιὸν λαλοῦσιν, (F. 11 a)
 πῶς ἐν' γλυκεῖα τὰ πάθη τὰ δικά του ;
 κὴ ἂν ἐν' γλυκὺς, πῶς ἐν' σκληρὴ καρδιά του ;
 κὴ ἂν ἐν' σκληρὸς, πῶς ὅλοι τὸν ποθοῦσιν ;
 5 'Α δὲν ἐν' ἐμπιστος γοιὸν τὸν θωροῦσιν,
 γιὰτ' ἵντα νὰ μετέχουνται μητὰ του ;
 ἂν ἐν' κ' εἶναι φτηνὸς εἰς τὰ καλὰ του, *
 γιατί παραπονοῦνται ὅσοι ἀγαποῦσιν ;
 'Αν ἴσως καὶ τὸν καθάναν πληγόνει,
 10 πῶς δὲν εἶναι μητὰ του κακιωμένοι ;
 ἀμμ' ὅλοι τ' ἀκλουθοῦν ὅσους κορπόνει.
 Ἐγνοῖα γλυκεῖα μὲ τὴν πικριὰ σμιμμένη
 τοὺς ἀγαποῦν εἰς τοῦτον ἀποσύνει,
 καὶ δὲν γνῶθουν πῶς ζοῦν ἀποθαμμένοι.

ιβ'.

Ξεύρεις γιὰτ' εἶν' ὁ πόθος φτερωμένος (F. 11 b)
 καὶ μὲ τὰ πλουμιστὰ φτερά γυρίζει ;
 Γιατὶ κἀνένας π' ἀγαπᾷ σιγίζει,
 οὐδὲ ποτὲ ὁ νοῦς του σιγισμένος.
 5 Ξεύρεις γιὰτ' ἵντα 'ν' ἤτ'ζου τυφλωμένος ;
 γιὰτὶ κἀνένας ποῦ ποθεῖ βιγλίζει,
 'ποῦ πᾶμα γιὸν τυφλὸν ποῦ δὲν γαγίζει
 χτυπᾷ κ' ἐδᾷ καὶ 'κειᾷ σὰν παιλλιασμένος.

12. 13. Peut-être tremouliassiménos. — 1H. 3. αδενενπιστος.

- Ξεύρεις γιατί ἔν' γυμνός; γιατί χοχλάζει
 10 μέσ' 'ς τὸ κουφάριν ὅλοι ποῦ ποθοῦσιν
 κὴ ἀξάφτουν ὅσοι νᾶν' 'ς τὴν δούλεψίν του.
 Δοξιώτην ξεύρεις γιάντα τὸν λαλοῦσιν;
 γιατί πληγόνει ποῦ μακρὰ τὸ 'δεῖν του
 τοὺς ἀγαποῦν, καὶ κάμνει τους καὶ βάζουν.
 15 [Ξεύρεις γιατί] μωρὸν παιδὶν τὸ φτειάζουν,
 γοιὸν τὸν θωρεῖς ἐδᾶ ζωγγραφισμένον;
 γιατί οἱ ποθοῦσιν ἔχουν τὸν νοῦν χαμένον.

κ'.

- Τὸν ἔρωταν ἀποῦκαμεν νὰ νώση (F. 12 a)
 ὁ πασανεὶς πῶς ἄφτουν τὰ λαμπρά του
 λιθάριν τὸν ἐποῦκεν ἡ κυρά μου
 κὴ αὐτὸν τὸ 'δεῖν της δύνεται νὰ δώση.
 5 Μὲ τὸ δοξάριν ἦρτεν νὰ ξαμώση
 δίχως νὰ 'δῇ τίντ᾿ ἄκαμεν μητά μου
 ἐμὲν κὴ ἄλλους ποῦ στέκονται κοντά μου
 καὶ κείνη λίθισέν τον πρὶν σιμώση.
 Πῶς ἀλλάξεν τὴν φύσιν τὴν δικήν του
 10 τῶρα 'ναι κρυὸς ὁποῦχεν τόσην βράστην,
 πρῶτα 'τον πνεῦμαν, τῶρα 'ναι πετρένος.
 Ὅτις ποθεῖ τῶρα 'ναι ἀναπαμμένος,
 κὴ ἂν ἔν' καὶ πρῶτα τίποτε πειράστην,
 λεύτερος ἅς χαρῇ τὴν ποθητὴν του.

κα'.

- Ποιὸς ἐνὶ γοιὸν ἐμέναν πικραμμένος; (F. 12 b)
 καὶ πγοιὸς ὡς γοιὸν ἐμέναν μαρτυρίζει;
 πγοιὸς μέσ' 'ς τὸ χιόνιν ἄφτει καὶ 'μπυρίζει,
 10. 17. γιατί ποθουσιν.

- καὶ τίς ἐν' γοιὸν ἐμέναν πειρασμένος ;
 5 Ὁ ναύτης ἐν' καμπόσον 'ναπαμμένος,
 ποῦ μέραν οὐδὲ νύχταν δὲν σιγίζει,
 γιατί, ἂν δουλεύῃ, διάφορος ὀλπίζει
 κὴ ὅσα διαβάζει δὲν γνῶθαι, ὁ θλιμμένος.
 Ἄν ἐν' κὴ ὁ ζευγαλάτης παραδέρνη
 10 ὅλον τὸν χρόνον δίχα νᾶχη πνάσει
 κερδαίνει ἄχ τὸν καρπὸν ποῦ σπέρνει.
 Οὐδένας γοιὸν ἐμὲν δ' ἔναι νὰ μοιάσῃ
 διατὶ ἡ καρδιά μου πάντα τῆς ἀφταίνει,
 κὴ ἀποῦ μπορεῖ δὲν θέλει νὰ γιτιάσῃ.

xβ'.

- Δὲν ἔχω παραπόνεσιν 'ποῦ σέναν,
 ἄμμ' ἀποῦ τὸ πικρὸν τὸ ριζικόν μου,
 ὁποῦν' τόσον κατάδικον 'ς αὐτόν μου,
 καὶ δὲν μ' ἀφίνει νὰ χαρῶ, ἄγι μένα !
 5 Τόσον σκληρὴ γοιὸν δείχνεις μετὰ μένα
 δὲν εἶσαι, ἄμμ' ἔτζου θέλει τ' ἀστρικόν μου,
 κὴ ἀφ' ὧν γνωρίζω κ' ἔτζ' εἶν' τὸ γραφτόν μου
 νᾶναι πάντα τὰ μάτια μου κλαμμένα,
 Δὲν πρέπει πγειὸν ἐγὼ νὰ σὲ πειράζω,
 10 μηνῶντα σου « λευτέρωσ' με, κυρά μου,
 ἄχ τὰ λαμπρὰ καὶ πάθη τὰ διαβάζω.
 Μόνον ἐγὼ μπορῶ τὰ κλάμματα μου
 νὰ λείψω δίχως πγειὸν ν' ἀναστενάζω,
 . καὶ μόνος νὰ τὰ λείψω, ἀγγέλισά μου. »

xγ'.

- Κοντεύγ' ἡ ὥρα κὴ ὁ καιρὸς, κυρά μου, (F. 13 δ)
 KB. 3. στονρισμον. — 5. πορις.

ποῦ μέλλει νὰ μισοῦμαι ἀπὸ 'ξ αὐτό σου,
ὅμως ἀφίνω δᾶ 'ς τὸν ὀρισμάν σου
ὅλον τὸν ἑμαυτόν μου, ἀγγέλισά μου.

- 5 Μὴδὲν μπορῆς, ἔἴαν ἔμπορῶ, θεά μου,
μισσεύγοντα ν' ἀφήσω ἑμὲν 'ς αὐτόν σου·
μισσεύγω, ἄμμ' ὅπου πάγω γοιὸν δικό σου
μένουσιν μετὰ σὲν τὰ πνεύματά μου.

- Πάγω, κὴ ἂν ἔννοσες ποτὲ 'ς ἐσέναν
10 πάθος ἀγάπης, βλέπε τὴν καρδιά μου
πᾶς καὶ τὸ σῶμαν πγειὸν δὲν σὲ βιγλίση.
'Αν 'πῇ κἀνένας κὴ ἄλλην παρὰ σέναν
ἀγάπησα ποτὲ, 'πὲ ἀχ τὴν μεργιά μου·
« με δίχως τὴν καρδιάν πῶς ν' ἀγαπήσῃ; »

κδ'.

Ἦτζουν ἂν μπόρουν εἰς χαρτὶν νὰ γράψῃ,
τὰ πάθη μου γοιὸν ἔναι νὰ γροικοῦντα,
πόσοι γλυκοὶ μου ἀστέρες ἔλυποῦντα,
κ' ἔθελεν πάψειν ἀποῦ μὲν ἡ κάψα·

(F. 14 a)

- 5 'Αμμεῖ γιατί δὲν ἤμπορῶ πῶς ἄψα,
νὰ 'πῶ τινὲς ποτὲ δὲν μ' ἀθυμοῦνται,
ὡς τώρα καὶ τὰ μέλη μου 'σωκηοῦνται,
καὶ τώρα γιὰ παρηγοργιὰ ἀξάψα.

- Ὁ πόθος μὲ τὰ πάθη μου παῖνᾶται,
10 καὶ θέλει νὰ παθιάζω μουλλωμένος,
μόνον ἐκεῖνος θεὸς νὰ τὰ ζηγᾶται.

Κὴ ἂν ποτὲ νὰ τᾶλαχεν ὁ καμμένος
ἐκείνης ποῦ γιὰ μὲν δὲν με λυπᾶται,
δὲν εἶμαι ζωντανός, δᾶ ποθαμμένος.

κε'.

- Τ' ἀδόνιν κείνον ποῦ γλυκεῖα θλιβᾶται, (F. 14 b)
 τόσον λυπητικὰ, τόσον καμμένα,
 νὰ 'πῆς δὲν ἔχει ταίριν γοιὸν καὶ μέναν,
 γιὰ ταύτου πρὸς ἐμὲν παραπονᾶται.
 5 Τόσον γλυκεῖα τὴν λύπην μου μετράται,
 καὶ πολεμᾷ νὰ στέκωμαι γνασμένα,
 τὰ κλάμματα τοῦ, ποῦναι λυπημένα
 ἀπὸ τὰ πγειὸν γνωρίζω πῶς φυράται.
 Μόνον κ' εἶναι πουλὶν, πάντες λυπᾶται
 10 τὰ πάθη μου καὶ κείνον, καὶ θρηνίζει,
 κὴ ἀφ' ὧν μὲ τόσῃν πληξὶν μ' ἀγνωρίζει,
 τ' ἀγκώματά τοῦ 'ξ αὐτοῦ μου ξηγᾶται.
 Μέραν 'δὲ νύχτα δὲν μοῦ ξηκολλᾶται,
 οὐδ' ἄντα νὰ πετάσῃ ξωμακρίζει.
 15 τὸ κλαῖμμαν ἂν μουλλώσω, μ' ἀθυμίζει,
 κὴ οὔλῃ νύχτα μητά μου δὲν κοιμᾶται.
 Πιστεύγω πόθος τῷ πεψεν 'ς αὐτόν μου,
 διὰ νὰ μηδὲν σιγήσῃ τὸ λαμπρόν μου.

κς'.

- 'Δέτε ποῦμ' ἀχ τὸν πόθον πεσωμένος, (F. 15 a)
 ὅτι κρατεῖ με ζωντανὸν σταγνιό μου·
 ἀμμ' εἶναι τόσα πειρασμέν' ἢ ζώ μου,
 κ' ἦτον κάλλιον μου νᾶμουν ποθαμμένος.
 5 Φεύγω τοὺς μ' ἀγαποῦν, καὶ τὴν ἐχθρὴ μου,
 τρέχω σὰν τὸ μωρὸν 'ς αὐτὴν δομένος·
 κρᾶζω τὴν λευτεργιὰν πεθυμημένος,
 νᾶμουν δημένος ὅλην τὴν ζωὴν μου.

ΚΓ. 3. ζοειμου.

Διαστρατηλάτης ἔν' τὸ θέλημά μου

- 10 τοῦ νοῦ μου, κῆ ὅπου νὰ διαβῇ 'κλουθᾶ του·
 ἄνεμον ἀγκαλίζω, καὶ μητὰ του
 'ς τὸ χιόνιν ζωγραφίζω τὴν ὑγεία μου.
 Θε νὰ παιθάνω, καὶ ζητῶ νὰ ζήσω,
 τὰ μάτια κλαῖσιν, καὶ γελᾷ καρδιά μου·
 15 τόσα στραβὰ μὲ σύρνει ἡ πεθυμιὰ μου,
 καὶ θέλει τὸ δὲν θέλω νὰ θελήσω.

κζ'.

Ἔχουν μὲ δίχως ἔγνοιαν τῆς χαρᾶς μου, (F. 15 b)
 δὲν εἶχα ζῆλαν κείνους ποῦ γελοῦσιν,
 ὅτι, ἂν ἴσως καὶ χαίρουνται, ποθοῦσιν,
 τίτοιαις χαραῖς δὲν μοιάζουν τῆς χαρᾶς μου.

- 5 Τώρα τὰ 'μορφα μάτια τῆς κυρᾶς μου,
 ποῦ κάμνασιν τὰ πάθη νὰ μὲ ζοῦσιν,
 ἐσκούλλισέν τα νέφος, δὲν θωροῦσιν
 κῆ ὁ ἥγλιος πᾶ νὰ σβύσῃ τῆς ὑγείας μου.

- Ἦ φύσι, ποῦ ἔβρες τίτοια ἀφεντίαν,
 10 κῆ ἀπὸ πόθεν τίτοιαις ὀρεξες σοῦ 'μπαίνουν,
 καὶ καταλεῖς τὰ φτειάνεις δίχα αἰτίαν;

Ὅλαις ἡ χάρες 'ποῦ μιὰν βρύσιν βγιαίνουν,
 ἀμμέ σοῦ, πλάστη, ἀποῦχεις ἐξουσίαν,
 γιατί τὰ δίδεις ἄλλοι νὰ τὰ παίρνουν;

κη'.

Παιδαγωγός.

(F. 16 a)

Ἐσεῖς ποῦ μὲ τὰ ὦτα σας ἐμὲν ἀκοῦτε,
 ἀξέρπαστο τὴν γλῶττα μου πῶς κυματίζω

KH. 2. Peut-être ἀνέρπαστο.

- μετὰ δακρύων πληξικῶν καὶ κατινίζω,
 ἔς τὸν λογισμὸν σας γιὰ μέτρον μὲ ψηφᾶτε.
 5 Ἄν ὄῃτε τὴν ἐξαίρετον μορφήν ποῦ ὄδατε,
 τόμου καὶ τόσα ἡμνάστρου ποῦ μαρτυρίζω,
 ὄχι μόνον συχώρησιν ποῦ σᾶς ὀλπίζω,
 ἀμμὲ καθεὶς ὡς ἀμαλὸν νὰ μὲ λυπᾶται.
 Ὅϊμοὶ πολυόμματος θωρῶ εἰς ὅσον σόνω
 10 τὸ πῶς οὐδὲν ἐντέχομαι, οὐδ' ἐν' ἀξιά μου
 δυσέρωτε κ' ἐντρέπομαι κ' ἐρυθριάω
 Ἄμμὲ ρουθέντα τοῦμορφην τόσα γεννάω
 μὲ δυναστείαν ὁτόσην, κ' ἡ πεθυμιά μου
 εἶναι νάβγω ἄχ τὴν φυλακὴν, καὶ δὲν ξορτόνω.

κθ'.

- Ἀνέλπιστα δυὸ μάτια μὲ σκλαβῶσα
 μ' ἔναν τους βλέμμαν ὁμνοστον μὲ θάρρος,
 μὲ μιὰ χρυσὴν σαγίτταν μ' ἐλαβῶσαν
 εἰς τὴν καρδιά, καὶ γνώθω μέγαν βάρος·
 5 κὴ ἀποῦ τὴν ὥραν ὅπου μ' ἐβιγλῶσαν,
 γνώθω πολλὰ κοντά με τρέχει ὁ Χάρος·
 ἀμμὲ δὲν ἔχει νῆκος νὰ μὲ πάρῃ
 ὡς ὁποῦ νᾶχω τὴν γλυκειάν της χάρι.

(F. 16 b)

κθ'*

- Τὰ πάθη δίκην ἔν' νὰ τὰ βαστάνω,
 καλὰ καὶ δίχως δίκην μαρτυρίζω·
 πρέπει μου καὶ περίττου ὅσα παθάνω,
 καλὰ καὶ δὲν μοῦ πρέπει νὰ θρηνίζω,
 5 γιὰτὶ ποθῶ ὕψηλὰ καὶ δὲν ἐφτάνω·
 πρέπει μου μέραν νύχταν νὰ βακρίζω,
 ΚΘ. 5. μεβίλισα.

Υ'.

"Οτις τοῦ πόθου δὲν εἶν' πειρασμένος, (F. 4 b)
 τὰ δολιρά του πάθη δὲν γνωρίζει·
 ὅτις 'πὸ κεῖνον δὲν εἶναι καμένος
 καὶ ἀκόμη 'ς τὴν καρδιὰν νὰ τὸν φλογίζει·
 5 ὅτις γι' ἀγάπην δὲν ἔν' πληγωμένος
 εἰς τὴν καρδιὰν, καὶ ἀκόμη μαρτυρίζει,
 τοῦτα τὰ λίγα φύλλα μὴν τ' ἀνοίση,
 γιὰτὶ ξεύρω δὲν θέλει τὰ γινώριση.

δ'.

"Αμετε, πλῆξες, πάθη καὶ λαμπρά μου,
 'ς εἰκείνην ἀποῦ βάλθην νὰ μὲ κλύση
 μὲ λύπην· 'πέτε πῶς ἄφτει καρδιά μου
 ὅπως νὰ λυπηθῇ νὰ συχωρήσῃ·
 5 μ' ἂν ἴσως καὶ δὲν θέλῃ τὰ λαμπρά μου
 μὲ τὸ γλυκύν της θάρρος νὰ τὰ σβύσῃ,
 δώστε της τὴν καρδιά μου, καὶ ἀποβγαῖτε,
 διατὶ ἀχ τὸ τέλος ἡ ζωὴ τιμᾶται.

ε'.

"Οὔτα σὲ κείνην τὴν μεργιάν γυρίσω (F. 5 a)
 ἄπου τὸ 'δεῖ σου τὸ γλυκύν γλαμπρίζει,
 τόσον τὸ φῶς σου μέσ' τὸν νοῦν μου 'γγίζει,
 ποῦ μ' ἄφτει, καὶ δὲν σόνω πγειὸν νὰ ζήσω.
 5 Φοβῶντα 'χ τὸ λαμπρὸν μὴν ξηψυχήσω,
 γιὰτὶ καρδιά μου νὰ μ' ἀφήσῃ ἀρχίζει,
 πιστεύγω καὶ ὡς τυφλὸν ποῦ δὲν γαγίζει,
 δίχα του δὲν ἐβλέπω νὰ πατήσω.

Γ. 8. θελεις. — Ε. 2. διςσου. — 4. μαντι.

- Ἦτ' ζου τοὺς κόρπους τοῦ θανάτου φεύγω,
 10 κὴ ὄχι τόσον βουργὰ ποῦ πεθυμιὰ μου
 νὰ μὲν μὲ φτάνη γοιὸν ἐν' μαθημένη·
 Μουλλόνοντα τὴν πληῖξι μου κυδεύγω,
 γιὰ νὰ μὲν κλαῖν ὅσοι γροικοῦν μητὰ μου,
 τόσον ἐν' ἡ φωνή μου λυπημένη.

ς'.

- Ὦνταν τὰ ἴμνοστα μάτια νὰ μὲ ἴδουσιν, (F. 5 b)
 τὸ βλέμμαν νὰ στεργειώσουν εἰς αὐτόν μου,
 τόσα τὸ φῶς τους βάλλω ἔς τὸ μυαλόν μου,
 καὶ τὰ δικά μου πλειὸν οὐδὲν θωροῦσιν.
 5 Ὦντα μὲ ἴδουν, τὰ μέλη μου χαλοῦσιν·
 ὄνταν μὲ ἴδουν, ἀξάφτει τὸ λαμπρόν μου,
 ἀξ αὐτοῦ τους θωρῶ τὸν θάνατόν μου,
 κ' εἰς τὴν ζωὴν ἐκεῖνα μὲ κρατοῦσιν.
 Ὦντα σὲ μὲν γυρίζουν καὶ θωροῦν με,
 10 γνῶθω κὴ ἄφτει καρδιά μου μαρτυρῶντα,
 καὶ κεῖνα γνῶθουν κὴ ἀξαναβιγλοῦν με.
 Κὴ ὥσπου περὶ ττου πάσκει πολεμῶντα,
 τὰ πγοιὰ ἴμεραν καὶ νύχτα καταγλυοῦν με,
 τόσον ἐκεῖνα στέχω πολεμῶντα.

ζ'.

- Τὰ γλυκεῖα μάτια κεῖνα ποῦ μὲ ζιοῦσιν, (F. 6 a)
 καὶ τὰ ξανθὰ μαλλιά τὰ χρουσαφένα,
 τὰ ἴμορφα χεῖλη ποῦ χουν μετρημένα,
 εἰς ὅσα λόγια ἔξ αὐτοῦ τους ἐβγοῦσιν.
 5 Ταῖς ἔγναις πούποτε δὲν πεθυμοῦσιν,
 μόνον ὅς' ἐναι βγιενικὰ φτειασμένα,
 γ. 13. καταγλιουμμε. — Ζ. 2. μαγλια.

καὶ τὰ συνήθεια ποῦχουν φυτρωμένα
μέσ' 'ς τὴν καρδιά μου δροσινὰ κὴ ἀθιοῦσιν.

Πολλάκις ἀποτόρμησα νὰ γράψω

10 κ' εἰς τοῦτα τὰ χαρτιά νὰ ζωγραφῆσω,
ἢ μὲ μολύβιν τάχα νὰ τὰ σκιάσω·

Ἀμμέ 'τον χρειὰ 'ς τὸ ξύστερον νὰ πάψω,
διατὶ δὲν εἶναι πρᾶμμαν νὰ μπορήσω
τόσον μὲ νοῦν ἀνθρωπινὸν νὰ γράψω.

η'.

Τοῦτα 'ν' τὰ γλυκεῖα μάτια ποῦ βιγλῶντα (F. 6 b)

ὄλως ἔχασα 'γὼ τὸν ἐμαυτόν μου·

τοῦτα 'ν' τὰ φρύδια π' ἄφτουν τὸ λαμπρόν μου,
καὶ λύπην πάγω δωργιανὰ ζητῶντα.

5 Τοῦτα 'ναι τὰ μαλλιά ποῦ περιπλειόντα
ποδένουν τὴν καρδιά πάντα 'ς αὐτόν μου,
ὅτι 'πομένω δις τὸν λογισμὸν μου,
ποῦ ζῶ γιὰ σὲν 'ποῦ μὲν ξεχωριστῶντα.

'Σ τὸ μέτωπό σου ἠθέλησεν νὰ ποίση,

10 ὁ πόθος τὸ θρονίον του, καὶ ν' ἀπλώσῃ
'ς τὴν μιὰν μεργιὰν τὸ θάρρος μὲ τὸν ἄδην.

'Σ τὴν ἄλλην ζωγραφιὰ μὲ δίχα 'χράδιν,
γοιὸν τ' ἄστρον ὥδε καὶ 'κεῖ τέχνη νὰ ποίση,
καλὸς ἀέρας, χάδιν, νοῦς καὶ γνῶσι.

θ'.

Τίνα 'φορμή σ' ἔβιασεν, ριζικόν μου, (F. 7 a)

'ς τὴν μάχην δίχως ἄρματα νὰ δώσω

'κεῖ ποῦ νικοῦμουν πάντα; κὴ, ἂ γλυτώσω,
θελ' εἶσταν μέγαν θαῦμα εἰς αὐτόν μου;

Z. 10. ζωγραφισο. — H. 6. ποθενόν. — 12. ζωγραφια.

- 5 Τόσα βιγλῶ κοντὰ τὸν θάνατόν μου,
ὅσον πρὸς τὴν ἐχθρὴ μου νὰ συμώσω,
κὴ οὐδὲ φελᾶ με, ἂν ᾦν' καὶ παραδώσω
᾿ς αὐτόν της ταπεινὰ τὸν ἐμαυτόν μου.
Ἄμποτε ἀφ' ὧν τὸν θάνατον μοῦ δώσης,
10 ἂν ἔν' καὶ ν' ἀποθάνω λογαργιάζεις,
τοὺς πόνους μὲ τὴν ζωὴν μου νὰ τελειώσης·
Ἄμμ' ἂν ἴσως κ' ἡ γνῶσι μου ἀγχατιάζῃ
᾿ς τὸ μέτωπόν της τί ἔχει ὁ λογισμός της,
ζῶντα, κὴ ἀφ' ὧν ᾿ποθάνω εἶμαι δικός της.

ι'.

- Ἄφ' ὧν τοῦ ξιφάργιου μ' ἔχεις σημάδιν, (F. 7 b)
ὦ πόθε, ἄλλου δὲν ἔσυρες νὰ δώσης·
τόπον δὲν ἔχω πγειὸν νὰ μὲ πληγώσης,
παρὰ πληγὴν πάνω ᾿ς πληγὴν ὁμάδιν.
5 Ἄναμωμένος καὶ πωρνὸν καὶ βράδυν,
ἔβλεπες τὴν καρδίαν νὰ μὲ καρφώσης,
κὴ οὐδ' ἔπαψες ποτὲ νὰ μὲ πληγώσης,
διὰ νὰ θωρῇς τὰ μάτια μου πηγάδιν.
Κριτὴς γιὰ μέναν ἄδικος ἐγίνης,
10 ἀφ' ὧν ἐμὲν ποῦ σ' ἀκλουθῶ παιδεύγεις,
καὶ ποῖς ἐχθροῖς σου πλάσιν δὲν ἐγγίζεις.
Ἐμὲν τὸν δουλευτὴν θὲ νὰ μὲ κρίνης,
καὶ κείνην ἀποῦ σὲ μισᾶ κυθεύγεις,
ἐγνοιάζομαι ᾿ς αὐτόν της δὲν ὀρίζεις.

ια'.

Κοιμῶντά μοῦ φανίστην νὰ βιγλίσω (F. 8 a)

I. 11. καὶ τις ἐχθρῖσ σου. Peut-être serait-il mieux d'écrire τῆς ἐχθρῆς· ἐγγ-
κίεις.

ἐκείνην ἀποῦ πῆρεν τὴν καρδιά μου,
 μὲ θάρρος νὰ μοῦ στρέψῃ τὴν ὑγείαν μου
 καὶ ἔγὼ νὰ ἱπίζω μέσα μου νὰ ζήσω.

- 5 Ἄμμι μὲ δίχως περίσσα ν' ἀργήσω,
 ξυπνῶντα ποῖχα στρέμμα 'ς τὴν κυράν μου,
 ἐδίπλασα ξανὰ τὴν καματιά μου,
 καὶ πάλε πεθυμῶ νὰ ξηψυχῇσω.

- Μάτια μου, ἀφ' ὧν κοιμῶντα μοῦ διδῆτε
 10 τό 'θελα νὰ θεωροῦσετε ἀνοιμμένα,
 τὸν κόσμον πγειὸν γι' ἀγάπη μου μὲ 'δῆτε.

Μάτια μου, ἀφ' ὧν βιγλαῖτε κοιμισμένα
 κεῖνον ποῦ θέλω πάντα νὰ θεωρῆτε,
 μέινετε ἑμέραν νύχταν καμμουμένα.

ιγ'.

Τὸ δὲν ἐτόλμησα ποτὲ ὀξυπνά μου (F. 8 δ)
 νὰ 'δῶ, δὲ νὰ γνοιαστῶ 'ς τὸν ἐμαυτὸν μου,
 εἶδα κοιμῶντας δίχως τ' ἀστρικόν μου
 νὰ ξεύρῃ κ' ἦτον τίτοια ἡ πεθυμιά μου

- 5 Ὅ λογὴν, κὴ ὅπου νὰ 'δῇ τώρα ἡ θωργιά μου,
 βιγλῶ τὴν θέϊσά μου 'ς τὸ πλευρόν μου,
 πῶς μ' ἀθυμίζει πάντα τὸ καλόν μου,
 καὶ ἔγὼ τὴν συχωρῶ παῖ τὰ λαμπρά μου.

- Ὡ πόθε, ποῦ μᾶς παίζεις μὲ τὸ θάρρος,
 10 γοιὸν ἔδειξες τίτοιαν θωργιάν 'ς τὸ 'δεῖ μου,
 νᾶχες μ' ἀφήσειν πάντα κοιμισμένον.

Ἄν. μέλλῃ τίτοιον 'δεῖν εὐλογημένον
 ναῦρω 'φ' ὅτῃς τεγλειώσω τὴν ζωὴ μου,
 ῥίσε νάρτῃ βουργὰ 'ς ἐμὲν ὁ Χάρος.

ιδ'.

- Τόσα 'ν' ἡ πεθυμιά μου μποδισμένη, (F. 9 a)
 θέλοντας μιᾶς ποῦ φεύγει ν' ἀκλουθήσω,
 ἡ πγοιὰ τὸν πόθον δὲν τὸν ἔχει χρῆσι,
 καὶ πᾶ πετῶντας ὁμπρὸς λευτερωμένη·
- 5 Κῆ ὅσα τῆς πάrouν γκέλλο ν' ἀναμένη
 γιὰ τὸ καλὸν τῆς δὲν θὲ ν' ἀγροικήση,
 δὲ χαλινάριν σόνει νὰ τὴν στήση,
 τόσον ἔν' ἀχ τὸν πόθον νικημένη.
- Κῆ ἀφ' ὧν δὲν ἡμπορῶ νὰ τὴν κρατήσω,
 10 Χρῆς' εἶναι ν' ἀκλουθῶ γοιὸν τυφλωμένον,
 ἡ πγοιὰ γνώθω 'ς τὸν ἄδην μὲ 'παισόνει.
- Μόνον γιὰ νᾶρτω 'ς τὸ δέντρον νὰ 'γγίσω
 ἐκεῖνον τὸν καρπὸν τὸν φουμισμένον,
 ἀπ' ὅτις τὸν γευτῇ ποτὲ τεγλειόνει.

ιε'.

- Ἄν τόσην πίστιν νὰ δίδῃς τὸ 'πεῖν μου (F. 9 b)
 εἰς ὅσον 'ς τὴν καρδιὰν πληξες, κυρά μου,
 ἔθελαν 'δεῖν τ' ἀναστενάμματα μου,
 εἰς τέλος, πρὶν τεγλειώσουν τὴν ζωὴν μου.
- 5 Ἄμμέ διατὶ βιγλίζεις τὴν πνοήν μου
 νὰ γνάζῃ, δὲν πιστεύγεις τὰ λαμπρά μου;
 γι' αὐτὸν ὁ Χάρος, ὁ πγοιὸς ἔν' κοντὰ μου
 θέλει σφαλίσῃ ἀποὺ μιᾶς τὸ 'δεῖν μου.
- 10 Ἐγὼ παρακαλῶ τὸν ὀρισμόν του
 γιὰ νὰ λευτερωθῶ τέγλεια 'πὸ κεῖνον
 ἀποῦ μ' ἔκαψεν πγειὰ παρὰ κἀνέναν,
 Ἄμμέ 'ντα θέλουν 'πεῖν τότες γιὰ σέναν;

1A. 12. νανγκισο.

II. BIBLIOTH. GRECQUE VULGAIRE.

5

τούτῃ σκληρὴ θανάτωσεν ἐκείνον
 ποῦ τὴν ἀγάπαν τγειὸν παρὰ κἀνέναν.

ις'.

(F. 10 a)

Quand' io veggio dal ciel scender l'aurora,
 μὲ τὰ μαλλιά της τόσον λαμπρυσμένα,
 ὁ πόθος γνιάνει τὰ λαμπρὰ 'ς ἐμένα,
 καὶ λέγω· « ἡ θεῖσά μου ὦδ' ἔναι τώρα. »

5 O felice Titon, tu sai ben l'ora
 τὸ βίός σου νὰ τὸ φέρῃς πρὸς ἐμέαν,
 καὶ 'γὼ ἂν θελήσω νὰ τὸ 'δῶ, ἄγι μένα!
 χρῆσ' εἶναι νὰ δώσω τέλος εἰς τὴν ὥρα.

I vostri dipartir non son si duri,
 10 διατὶ 'ς ἐσὲν τὴν νύχταν κἀμνεὶ στρέμμα,
 κὴ ἀρέσκουν τ' ἄσπρα σου μαλλιά 'ς αὐτόν της.

Le mie notti fan tristi e li giorni scuri
 κείνης ποῦ πῆρεν ἀποῦ μὲν τὸ πνέμμα,
 καὶ 'γὼ τὰ δόγλια πάθη 'πὸ 'ξ αὐτόν της.

ιζ'.

(F. 10 b)

Τὰ μάτια μοῦ φανίστην νὰ βιγλίσω
 ἀποῦ δίδουν τὸ φῶς εἰς τὰ δικά μου
 τόσον γλυκεῖά ν' ἀξάψουν τὰ λαμπρά μου
 ὅτ' εἶπουν ἡτζου τὴν ζωὴν' ν' ἀφήσω·

5 Κὴ ὡς γοιὸν ἀξάφτα κ' ἤθελα ν' ἀργήσω
 ν' ἀφταίνω καὶ νὰ μὲ θωρῇ κυρά μου,
 τρέχει 'ς τὸν νοῦ μου καὶ λαλῶ μεσὰ μου
 κοιμοῦμαι πᾶς καὶ χάσω το, ἂν ξυπνήσω.

Κ' ἡτζου γοιὸν ἤμουν μεσοκοιμισμένος
 10 τοὺς ὀφθαλμούς μου πριάσα ν' ἀπομείνω

15. 13. πνευμα. — 12. 4. στιπουν.

κάμνοντα νᾶχω κείν' τὴν ἐφροσύνην.

Ἄμμ' ἤτ'ζου μὴν μπορῶντα μου νὰ μείνω
πολλὰ ποῦ τὸ λαμπρὸν τρεμουχιασμένος
ξυπνῶ, κ' εὐρέθηκα μέσ' τὸ καμίνιν.

ιη'.

Ἄν ἐν' πικρὸς ὁ πόθος, γοιὸν λαλοῦσιν, (F. 11 a)

πῶς ἐν' γλυκειὰ τὰ πάθη τὰ δικά του ;
κὴ ἂν ἐν' γλυκὺς, πῶς ἐν' σκληρὴ καρδιά του ;
κὴ ἂν ἐν' σκληρὸς, πῶς ὅλοι τὸν ποθοῦσιν ;

5 Ἄ δὲν ἐν' ἐμπιστος γοιὸν τὸν θεωροῦσιν,
γιατ' ἴντα νὰ μετέχουνται μητά του ;
ἂν ἐν' κ' εἶναι φτηνὸς εἰς τὰ καλὰ του, *
γιατί παραπονοῦνται ὅσοι ἀγαποῦσιν ;

Ἄν ἴσως καὶ τὸν καθάναν πληγόνει,
10 πῶς δὲν εἶναι μητά του κακιωμένοι ;
ἄμμ' ὅλοι τ' ἀκλουθοῦν ὅσους κορπόνει.

Ἐργοια γλυκειὰ μὲ τὴν πικριὰ σμιμμένη
τοὺς ἀγαποῦν εἰς τοῦτον ἀποσύνει,
καὶ δὲν γνῶθουν πῶς ζοῦν ἀποθαμμένοι.

ιβ'.

Ξεύρεις γιατ' εἶν' ὁ πόθος φτερωμένος (F. 11 b)

καὶ μὲ τὰ πλουμιστὰ φτερά γυρίζει ;
Γιατὶ κἀνένας π' ἀγαπᾷ σιγίζει,
οὐδὲ ποτὲ ὁ νοῦς του σιγισμένος.

5 Ξεύρεις γιατ' ἴντα 'ν' ἤτ'ζου τυφλωμένος ;
γιατὶ κἀνένας ποῦ ποθεῖ βιγλίζει,
'ποῦ πᾶμα γιὸν τυφλὸν ποῦ δὲν γαγίζει
χτυπᾷ κ' ἐδᾷ καὶ 'κειᾷ σὰν παλλιχασμένος.

IZ. 13. Peut-être tremouliassμένος. — IH. 5. αδενενπιστος.

- Ξεύρεις γιατί ἐν' γυμνός; γιατί χοχλάζει
 10 μέσ' 'ς τὸ κουφάριν ὅλοι ποῦ ποθοῦσιν
 κὴ ἀξάφτουν ὅσοι νᾶν' 'ς τὴν δούλεψίν του.
 Δοξιώτην ξεύρεις γιάντα τὸν λαλοῦσιν;
 γιατί πληγόνει ποῦ μακρὰ τὸ 'δεῖν του
 τοὺς ἀγαποῦν, καὶ κάμνει τοὺς καὶ βάζουν.
 15 [Ξεύρεις γιατί] μωρὸν παιδὶν τὸ φτειάζουν,
 γοιὸν τὸν θωρεῖς ἐδᾶ ζωγγραφισμένον;
 γιατί οἱ ποθοῦσιν ἔχουν τὸν νοῦν χαμένον.

κ'.

- Τὸν ἔρωταν ἀποῦκαμεν νὰ νόση (F. 12 a)
 ὁ πασανεὶς πῶς ἄφτουν τὰ λαμπρά του
 λιθάριν τὸν ἐποίκεν ἡ κυρά μου
 κὴ αὐτὸν τὸ 'δεῖν της δύνεται νὰ δώση.
 5 Μὲ τὸ δοξάριν ἦρτεν νὰ ξαμώση
 δίχως νὰ 'δῇ τίντᾶκαμεν μετὰ μου
 ἐμὲν κὴ ἄλλους ποῦ στέκονται κοντὰ μου
 καὶ κείνη λίθιωσέν τον πρὶν σιμώση.
 Πῶς ἀλλαξεν τὴν φύσιν τὴν δικήν του
 10 τῶρα 'ναι κρυὸς ὁποῦχεν τόσην βράστην,
 πρῶτα 'τον πνεῦμα,ν, τῶρα 'ναι πετρένος.
 Ὅτις ποθεῖ τῶρα 'ναι ἀναπαμμένος,
 κὴ ἂν ἐν' καὶ πρῶτα τίποτε πειράστην,
 λεύτερος ἂς χαρῇ τὴν ποθητὴν του.

κα'.

- Ποιὸς ἐνι γοιὸν ἐμέναν πικραμμένος; (F. 12 b)
 καὶ πγοιὸς ὡς γοιὸν ἐμέναν μαρτυρίζει;
 πγοιὸς μέσ' 'ς τὸ χιόνιν ἄφτει καὶ 'μπυρίζει,
 10. 17. γιατί ποθοῦσιν.

- καὶ τίς ἐν' γοιὸν ἐμέναν πειρασμένος ;
 5 Ὁ ναύτης ἐν' καμπόσον 'ναπαμμένος,
 ποῦ μέραν οὐδὲ νύχταν δὲν σιγίζει,
 γιατί, ἂν δουλεύῃ, διάφορος ὀλπίζει
 κὴ ὅσα διαβάζει δὲν γνώθει, ὁ θλιμμένος.
 Ἄν ἐν' κὴ ὁ ζευγαλάτης παραδέρνῃ
 10 ὅλον τὸν χρόνον δίχα νᾶχῃ πνάσει
 κερδαίνει ἀχ τὸν καρπὸν ποῦ σπέρνει.
 Οὐδένας γοιὸν ἐμὲν δ' ἔναι νὰ μοιάσῃ
 διατὶ ἡ καρδιά μου πάντα τῆς ἀφταίνει,
 κὴ ἀποῦ μπορεῖ δὲν θέλει νὰ γιτιάσῃ.

κδ'.

- Δὲν ἔχω παραπόνεσιν 'ποῦ σέναν,
 (F. 13 a)
 ἄμμ' ἀποῦ τὸ πικρὸν τὸ ριζικόν μου,
 ὁποῦν' τόσον κατάδικον 'ς αὐτόν μου,
 καὶ δὲν μ' ἀφίνει νὰ χαρῶ, ἄγι μένα !
 5 Τόσον σκληρὴ γοιὸν δείχνεις μετὰ μένα
 δὲν εἶσαι, ἄμμ' ἔτζου θέλει τ' ἀστρικόν μου,
 κὴ ἀφ' ὧν γνωρίζω κ' ἔτζ' εἶν' τὸ γραφτόν μου
 νᾶναι πάντα τὰ μάτια μου κλαμμένα,
 Δὲν πρέπει πγειὸν ἐγὼ νὰ σὲ πειράζω,
 10 μηνῶντα σου « λευτέρωσ' με, κυρά μου,
 ἀχ τὰ λαμπρὰ καὶ πάθη τὰ διαβάζω.
 Μόνον ἐγὼ μπορῶ τὰ κλάμματά μου
 νὰ λείψω δίχως πγειὸν ν' ἀναστενάζω,
 καὶ μόνος νὰ τὰ λείψω, ἀγγέλισσά μου. »

κε'.

- Κοντεύγ' ἡ ὥρα κὴ ὁ καιρὸς, κυρά μου,
 (F. 13 b)
 KB. 3. στονρισμον. — 5. πορις.

ποῦ μέλλει νὰ μισσήσω ἀπὸ 'ξ αὐτό σου,
ὅμως ἀφίνω δᾶ 'ς τὸν ὀρισμάν σου
ὅλον τὸν ἑμαυτόν μου, ἀγγέλίσά μου.

- 5 Μὴδὲν μπορῆς, ἔαν ἔμπορῶ, θεά μου,
μισσεύγοντα ν' ἀφήσω ἑμὲν 'ς αὐτόν σου·
μισσεύγω, ἄμμ' ὅπου πάγω γοιὸν δικό σου
μένουσιν μετὰ σὲν τὰ πνεύματά μου.

- Πάγω, κὴ ἂν ἔνωσες ποτὲ 'ς ἐσέναν
10 πάθος ἀγάπης, βλέπε τὴν καρδιά μου
πᾶς καὶ τὸ σῶμαν πγειὸν δὲν σὲ βιγλίση.

Ἄν 'πῇ κανέννας κὴ ἄλλην παρὰ σέναν
ἀγάπησα ποτὲ, 'πὲ ἀχ τὴν μεργιά μου·
« με δίχως τὴν καρδιάν πῶς ν' ἀγαπήση; »

κδ'.

Ἦτζουν ἂν μπόρουν εἰς χαρτὶν νὰ γράψα,
τὰ πάθη μου γοιὸν ἔναι νὰ γροικοῦντα,
πόσοι γλυκοὶ μου ἀστέρες ἔλυποῦντα,
κ' ἔθελεν πάψειν ἀποῦ μὲν ἡ κάψα·

(F. 14 a)

- 5 Ἀμμεῖ γιατί δὲν ἤμπορῶ πῶς ἄψα,
νὰ 'πῶ τινὲς ποτὲ δὲν μ' ἀθυμοῦνται,
ὡς τώρα καὶ τὰ μέλη μου 'σκηνοῦνται,
καὶ τώρα γιὰ παρηγοργιὰ ἀξάψα.

- Ὁ πόθος μὲ τὰ πάθη μου παῖνᾶται,
10 καὶ θέλει νὰ παθιάζω μουλλωμένος,
μόνον ἐκεῖνος θὲ νὰ τὰ ζηγᾶται.

Κὴ ἂν ποτὲ νὰ τᾶλαχεν ὁ καμμένος
ἐκείνης ποῦ γιὰ μὲν δὲν με λυπᾶται,
δὲν εἶμαι ζωντανός, δᾶ ποθαμμένος.

κε'.

- Τ' ἄδόνιν κεῖνον ποῦ γλυκεῖα θλιβᾶται, (F. 14 b)
 τόσον λυπητικὰ, τόσον καμμένα,
 νὰ 'πῆς δὲν ἔχει ταίριν γοιὸν καὶ μέναν,
 γιὰ ταύτου πρὸς ἐμὲν παραπονᾶται.
- 5 Τόσον γλυκεῖα τὴν λύπην μου μετρᾶται,
 καὶ πολεμᾷ νὰ στέχωμαι γνασμένα,
 τὰ κλάμματά του, ποῦναι λυπημένα
 ἀποῦ τὰ πγειὸν γνωρίζω πῶς φυρᾶται.
- Μόνον κ' εἶναι πουλὶν, πάντες λυπᾶται
 10 τὰ πάθη μου καὶ κεῖνον, καὶ θρηνίζει,
 κὴ ἀφ' ὧν μὲ τόσῃν πληξὶν μ' ἀγνωρίζει,
 τ' ἀγκώματά του 'ξ αὐτοῦ μου ζηγᾶται.
- Μέραν 'δὲ νύχτα δὲν μοῦ ξηκολλᾶται,
 οὐδ' ἄντα νὰ πετάσῃ ξωμακρίζει.
- 15 τὸ κλάμμαν ἂν μουλλώσω, μ' ἀθυμίζει,
 κὴ οὔλη νύχτα μητὰ μου δὲν κοιμᾶται.
- Πιστεύγω πόθος τῷ πεψεν 'ς αὐτόν μου,
 διὰ νὰ μηδὲν σιγήσῃ τὸ λαμπρόν μου.

κς'.

- 'Δέτε ποῦμ' ἀχ τὸν πόθον πεσωμένος, (F. 15 a)
 ὅτι κρατεῖ με ζωντανὸν σταγνιό μου·
 ἀμμ' ἔναι τόσα πειρασμέν' ἢ ζώ μου,
 κ' ἦτον κάλλιον μου νᾶμουν ποθαμμένος.
- 5 Φεύγω τοὺς μ' ἀγαποῦν, καὶ τὴν ἐχθρὴ μου,
 τρέχω σὰν τὸ μωρὸν 'ς αὐτὴν δομένος·
 κρᾶζω τὴν λευτεργιὰν πεθυμημένος,
 νᾶμουν δημένος ὅλην τὴν ζωὴν μου.

Κς. 3. ζοιμου.

Διαστρατηλάτης ἐν' τὸ θέλημά μου
 10 τοῦ νοῦ μου, κῆ ὅπου νὰ διαβῇ 'κλουθᾷ του·
 ἄνεμον ἀγκαλίζω, καὶ μητὰ του
 'ς τὸ χιόνιν ζωγραφίζω τὴν ὑγεία μου.
 Θε νὰ παιθάνω, καὶ ζητῶ νὰ ζήσω,
 τὰ μάτια κλαῖσιν, καὶ γελᾷ καρδιά μου·
 15 τόσα στραβὰ μὲ σύρνει ἡ πεθυμιά μου,
 καὶ θέλει τὸ δὲν θελῶ νὰ θελήσω.

κζ.

Ἔχουν μὲ δίχως ἔγνωιαν τῆς χαρᾶς μου, (F. 15 b)
 δὲν εἶχα ζῆλαν κείνους ποῦ γελοῦσιν,
 ὅτι, ἂν ἴσως καὶ χαίρουνται, ποθοῦσιν,
 τίτοιαις χαραῖς δὲν μοιάζουν τῆς χαρᾶς μου.
 5 Τώρα τὰ 'μορφα μάτια τῆς κυρᾶς μου,
 ποῦ κάμνασιν τὰ πάθη νὰ μὲ ζοῦσιν,
 ἐσκούλλισέν τα νέφος, δὲν θωροῦσιν
 κῆ ὁ ἥλιος πᾶ νὰ σβύσῃ τῆς ὑγείας μου.
 Ὡ φύσι, ποῦ ἔρες τίτοια ἀφεντίαν,
 10 κῆ ἀπὸ πόθεν τίτοιαις ὀρεξες σοῦ 'μπαίνουν,
 καὶ καταλεῖς τὰ φτειάνεις δίχα αἰτίαν;
 Ὅλαις ἢ χάρες 'ποῦ μιὰν βρύσιν βγαίνουν,
 ἄμμε σοῦ, πλάστη, ἀποῦχεις ἐξουσίαν,
 γιὰτὶ τὰ δίδεις ἄλλοι νὰ τὰ παίρνουν;

κη'.

Παιδαγωγός.

(F. 16 a)

Ἐσεῖς ποῦ μὲ τὰ ὦτα σας ἐμὲν ἀκοῦτε,
 ἀξέρπαστο τὴν γλώττα μου πῶς κυματίζω

KH. 2. Peut-être ἀνέρπαστο.

- μετὰ δακρύων πληξικῶν καὶ κατινίζω,
 ἔς τὸν λογισμὸν σας γιὰ μέτρον μὲ ψηφᾶτε.
 5 Ἄν ὄητε τὴν ἐξαίρετον μορφήν ποῦ ὄᾳτε,
 τόμου καὶ τόσα ἡμνάστρου ποῦ μαρτυρίζω,
 ὄχι μόνον συχῶρησιν ποῦ σᾶς ὀλπίζω,
 ἀμμὲ καθεὶς ὡς ἀμαλὸν νὰ μὲ λυπᾶται.
 Ὅϊμοι πολυόμματος θωρῶ εἰς ὅσον σόνω
 10 τὸ πῶς οὐδὲν ἐντέχομαι, οὐδ' ἐν' ἀξιά μου
 δυσέρωτε κ' ἐντρέπομαι κ' ἐρυθρία
 Ἄμμὲ ρουθέντα τοῦμορφην τόσα γεννάω
 μὲ δυναστεϊὰν ὀτόσην, κ' ἡ πεθυμιά μου
 εἶναι νάβῃ ἄχ τὴν φυλακὴν, καὶ δὲν ξορτόνω.

κθ'.

- Ἀνέλπιστα δυὸ μάτια μὲ σκλαβῶσα
 μ' ἔναν τους βλέμμαν ὁμοστον μὲ θάρρος,
 μὲ μιὰ χρυσὴν σαγίτταν μ' ἐλαβῶσαν
 εἰς τὴν καρδιά, καὶ γνῶθω μέγαν βάρος·
 5 κὴ ἀποῦ τὴν ὥραν ὅπου μ' ἐβιγλῶσαν,
 γνῶθω πολλὰ κοντά με τρέχει ὁ Χάρος·
 ἀμμὲ δὲν ἔχει νῆκος νὰ μὲ πάρῃ
 ὡς ὅπου νᾶχῃ τὴν γλυκειάν της χάρι.

(F. 16 δ)

κθ'*

- Τὰ πάθη δίκην ἔν' νὰ τὰ βαστάνω,
 καλὰ καὶ δίχως δίκην μαρτυρίζω·
 πρέπει μου καὶ περίττου ὅσα παθάνω,
 καλὰ καὶ δὲν μοῦ πρέπει νὰ θρηνίζω,
 5 γιὰτὶ ποθῶ ἥψῃ καὶ δὲν ἐφτάνω·
 πρέπει μου μέραν νύχταν νὰ βακρίζω,
 ΚΘ. 5. μεθίλισα.

ἀμμέ ποθῶ μὲ τόσῃν πιστιοσύνην,
κ' ἔπρεπεν ναῦρα κάμποσιν λεμοσύνην.

λ'.

Ἔσυρες, πόθε, πᾶσα σου ζουφάριν (F. 17 a)
κὴ ὅλα τριγύρου δῶκαν 'ς τὴν καρδιά[v] μου·
εἰς ἕναν τόπον ἔχασες τὴν χάριν
νὰ δώσης ἐκεῖ ποῦ'χω τὴν κυράν μου,
5 ἀλήθεια κ' ἔχω τὴν μέσ' 'ς τὸ κουφάριν
ἐκεῖ ποῦ κροῦς καὶ παίρνεις τὴν ὑγειάν μου
ἀμμέ ν' ἀγγίσης δὲν τορμᾶς 'ς αὐτόν της,
φοβᾶσαι γοιὸν ἐμέναν τὸν φανόν της.

λα'.

Δέδεν 'ς αὐτόν μου τόσον τὸ καμίνιν
εἰς ὅσον ἔν' τὸ κάλλος εἰς ἐσέναν,
διατὶ δὲν εἶχεν ζωντανὸν οὐδέναν,
ποτὲ μὲ τόσα πάθη μὴδ' ἐγίνην
5 ἀληθινὸν καὶ δὲν ἔχει κἀνέναν
νὰ φτάνῃ μετὰ μὲν 'ς τὴν δουλοσύνην
ἀλλὰ 'δῶ πόθος δύνεται 'ς αὐτόν μου
αὔραν πγειὸν νὰ πιντώσῃ 'ς τὸ λαμπρόν μου.

λβ'.

*Ἄν ἔξευρα καὶ δύνετον ὁ Χάρος (F. 17 b)
τὴν ἔγνωιαν τῆς ἀγάπης νὰ μοῦ λυώσῃ,
τὰ χέργια μου μοναῦτα δίχα βάρος
τὸν θάνατον ἐθέλασιν μοῦ δώσῃ.
5 'Ἄμμ' ἀποὺ μέναν ἐλειψεν τὸ βάρος
πγειὸν νὰ μπορῇ τινὰς νὰ μὲ γλυτώσῃ·

Λ. 7. ναγκισκ.

μόνον 'ς τὰ γλυκεῖα μάτια τῆς κυρᾶς μου
στέκεται τὸ βοτάνιν τῆς ὑγειᾶς μου.

λγ'.

Τ' ὁμοστον 'δεῖ σου μ' ἔβαλεν 'ς τὸ βάρος,
τὸ 'δεῖ σου, γοιὸν θαρῶ, μὲ θανατόνει,
τὸ 'δεῖ σου κράζει νὰ μὲ πάρῃ ὁ Χάρος,
καὶ πάλε γνώθω κεῖνον μὲ γλυτόνει.
5 Ὅταν τὸ 'δεῖ σου νὰ μοῦ δώσῃ θάρρος
νάρτη 'ς αὐτόν μου πληξί πγειὸν δὲν σώνει,
λοιπὸν 'ς τὸ 'δεῖ σου στέκεται, κυρά μου,
ζωή, τὸ τέλος, πληξί καὶ χαρά μου.

λδ'.

Μέσα 'ς τὰ δάση θε νὰ καταντήσω, (F. 18 a
ἄπου τ' ἀδόνιν κλαίγει πᾶσα μέραν,
'ς τὸ κλαῖμμαν συντροφιάν θε νὰ τοῦ ποίσω,
δίχως νὰ πάψω 'δὲ πωρὸν, 'δὲ σπέραν·
5 κὴ ἂν θέλῃ νὰ σιγήσῃ, μὲν τ' ἀφήσω
ποτέ του μουλλωτὸν νὰ πάρῃ ἀέραν,
ἂν τύχως ἔτζι κληόντα νὰ γροικήσῃ
ἐκείνη ποῦ μπορεῖ νὰ μοῦ βουθήσῃ.

λε'.

Ποῦ μὲν τὸ κλαῖμμαν δὲν θέλει τελειώσῃ,
ὥς ποῦ 'ς τὴν δάφνην φύλλον πρασινίζει·
κὴ ὄνταν τὰ μάτια μου θέλουν στεγνώσειν
τότες τὸ χιόνιν ἄφτει καὶ 'μπυρίζει·
5 πρὶν ἢ καρδιά μου ἀνάπαψιν νὰ 'νώσῃ,
λαμπρὸν θέλετε 'δεῖν κρυὸν νὰ χιονίζει·

ΛΔ. 7. κλοντα.

πγειά 'φολον ἐν' ἡ θάλασσα νὰ πῆξη
παρ' ἀποῦ μέναν τὸ λαμπρὸν νὰ λείψη.

λς'.

Ὅνταν ὁ ἥλιος λάμψη τὴν ἐσπέραν, (F. 18 b)
βοήθειαν θέλω 'δεῖν τότ' ἄξ αὐτό σου·
ὄνταν νὰ λάμψουν τ' ἄστρα τὴν ἡμέραν,
μὲ θάρρος θέλω 'δεῖν τὸ πρόσωπό σου·
5 ὄνταν νὰ 'δῆς ν' ἀφταίνῃ πᾶς' αἴεραν,
τότες 'ς ἐμὲν γυρίζεις τὸν σκοπό σου,
κὴ ὡς ὁποῦ θάρρος ἄξ αὐτό σου ὀλπίζω,
τὸν ἄμμον σπέρνω καὶ νερὸν θερίζω.

λζ'.

Τίντα θαρρεῖς μὲ τόσῃν σκληροσύνην
τὴν ἔχεις 'ς τὴν καρδιά νὰ κερδέσῃς;
γιαντ' ἀφορμὴν τὴν ἐμμορφιὰν ἐκείνην
θέλεις μὲ τίτοιαν ἀκουὴν νὰ σβέσῃς;
5 Ντύθου, κυρά μου, ντύθου λεμοσύνην,
καὶ χρειαστῶ πρὸς ἐμέναν νὰ βιγλίσῃς,
ποῦ γίνετον γιὰ λόγου σου, κυρά μου,
ἀππλίκεμμαν τῆς πλήξις ἡ καρδιά μου.

λη'.

Ὅσον περίττου, πόθε, μὲ παθιάζεις, (F. 19 a)
ὁπόσον πεθυμῶ νὰ σ' ἀκλουθήσω,
κὴ ἂν ἐν' καὶ πάντα θε νὰ μὲ πειράζῃς
γιὰ κεῖνον δὲν μεινίσκω ν' ἀγαπήσω·
5 κὴ ἄλλο τόσον, ὦ τύχη, μὴν κοπγιάζῃς,
γιατὶ τὸν πόθον δὲν θέλω ν' ἀφήσω,

AZ. 4. νασβισις. — 6. χριαστου. — 8. εικιραμου.

ὥς ποῦ νὰ ζῶ 'ς αὐτόν του 'μαί δομένος,
κὴ ἂν ἐμπορῶ ἄλλο τόσο ἀποθαμμένος.

λθ'.

Χόρτασε κὴ ἀκανεῖ νὰ μὲ πληγώσης
καὶ τόσα δὲν ἐπλήγωσες κἀνέναν,
πόθε, φτάρκησε πγειὸν νὰ μὲ λαβώσης,
καὶ τόπον δὲν ἔχω πληγῆς οὐδέναν·
5 ἂν ἔν' καὶ τέλος πάσχεις νὰ μοῦ δώσης,
ἀδιάφορα κοπγιάζεις μετὰ μέναν,
διατὶ νὰ ξεύρης κὴ ὅλοι ποῦ ποθοῦσιν
δίχως καρδιὰν κ' εἰς ἄλλον σῶμαν ζοῦσιν.

μ'.

Τρέξετε, μάτια, τρέξετε, κὴ ἀμέτε
'ς τὴν θάλασσαν, γοιὸν πᾶσιν τὰ ποτάμια·
καὶ σεῖς, ἀναστενάμματα μου, 'δέτε
τὸν οὐρανὸν μὲ τοὺς ἀνέμους τάδια
5 ἀφ' ὧν ἡ γλῶσσα δὲν σώνει πγειὸν, 'πέτε
ἐσεῖς ταῖς ἐμμορφιαῖς της καὶ τὰ χάρδια,
κὴ ὅσα 'ς τὴν γῆν τὰ χεῖλη δὲν τορμουῖσιν
ὁ οὐρανὸς κ' ἡ θάλασσα ἄς τ' ἀκοῦσιν.

(F. 19 δ)

μα'.

Ὁ πόθος εἰς δυὸ χεῖλη κουρελλένα
μαργαριτάργια καπόσα φυτεύγει,
δείχνει μὲ τέχνην κ' ἔχει τα χωσμένα,
καθὰ ποῦ θέλει κάπγοιον νὰ δοξεύγη
5 ἀποῦ δυὸ μάτια στέκουν βλεπτημένα,
καὶ μ' ἕναν τίτοιον μόνον τὰ κυβεύγει

M. 8. ακουση.

κὴ ὅτις γιὰ κεῖνα νὰ σκαλέψῃ χνάριν,
βουργὰ τὰ μάτια κάμνουν τὸ λιθάριν.

μβ'.

Σ τὸ πράσινον τοῦ πόθου τὸ λειβάδιν (F. 20 a)
πολλοὶ τραντάφυλλα κὴ ἄθους θωροῦσιν,
ἀμμὲ τ' ἀγκάθια ποῦχουσιν ὁμάδιν,
ἀπὸ τὴν προθυμίαν δὲν τὰ βιγλοῦσιν·
5 γι' αὐτὸν τὰ μάτια κάμνουσιν πηγάδιν,
ὄντα 'ς ἐκεῖνα πάντα μυριστοῦσιν·
ἀμμ' ὅτις τόπον καὶ καιρὸν γυρεύγει
δίχως τ' ἀγκάθια τοὺς ἄθους ἐγκλέγει.

μγ'.

Ἄντα μὲ πόθον δυὸ καρδιαὶς ποθοῦνται,
μακρὸς καιρὸς ποτὲ δὲν ταῖς χωρίζει·
τὴν ζῆλαν ὁ δὲ τὸ φτόνος δὲν φοβοῦνται,
ὁ δὲ μησίτης μέσον τοὺς νᾶρτη ὀρίζει·
5 κὴ ἂν ἴσως καὶ κάθ' ὥραν δὲν βιγλοῦνται,
ἡ πεθυμιὰ διὰ κεῖνον δὲν γυρίζει·
λοιπὸν ἂν ἤμ' ἀπόμακρα 'χ τὸ 'δεῖ σου,
ἀμμὲ καρδιά μου πάντα 'ναι 'ς αὐτὴ σου.

μδ'.

Καιρὸς τὴν ἐμμορφιὰν σοῦ δῶκεν τόσῃν (F. 20 b)
καὶ μὲ καιρὸν ἐν' χρῆσι νὰ τὴν δώσῃς·
καιρὸς ἐβάρτην διὰ νὰ σὲ ψηλώσῃ,
καὶ μὲ καιρὸν ἐν' χρεῖᾳ νὰ χαμηλώσῃς·
8 καιρὸς μ' ἐδῶκεν γιὰ νὰ μὲ σκληρώσῃ,
καὶ σοῦ καιρὸν τῆς λευτεργιάς νὰ δώσῃς·

μέ τὸν καιρὸν ἀπ' ἀγκρίστη μερόνει,
καὶ μέ καιρὸν ὅ,τι ἀρκεύτη τελειώνει.

μέ'.

Στάθου, κυρά μου, στά, νὰ σέ βιγλίσω,
καὶ δὲν κάμνεις καλὰ νᾶσαι κρυμμένη·
ταῖς ἐμμορφιαῖς σου πῶς νὰ ταῖς φουμίσω,
ἂν ἴσως καὶ σοῦ στέκεσαι χωσμένη;
5 Ξεύρεις, κυρά μου, πρὶν νὰ σοῦ θυμήσω
πὼς ἐν' μιᾷ φρόνιμη βουλή γραμμένη
καὶ λέγει· « ἂν ἐν' καλὸν οὐδὲ ψηφᾶται
κεῖνον τὸ πρᾶμμαν ὅπου δὲν βιγλᾶται. »

μς'.

Ἔβγαλε, πόθε, κεῖνον τὸ πιντέλλιν,
κ' ἤτζου τυφλὰ τινὰν πγειὸν μὲν δοξεύγης·
μηδὲν γινίσκεσαι τυφλὸν κοπέλλιν,
καὶ, δίχα νὰ θωρῆς, πγειὸν μὲν παιδεύγης·
5 ἀμμ' ἐγὼ ξεύρω γιάντα 'σαι χαιέλλιν,
καὶ τὴν ποθῶ νὰ 'δῆς οὐδὲν γυρεύγης,
γιατὶ, ἂν τὴ 'δῆς ποθαίνης ἀγαπῶντα,
γι' αὐτὸν δοξεύγης κὴ ἀχτυπᾶς καμμῶντα.

(F. 21 a)

μζ'.

Ὁ πόθος ὅσα ζοῦν 'ς τὸν κόσμον σόνει,
καὶ κάμνει τὴν ἀγάπην νὰ γνωρίζουν·
τ' ἄγρια φαρμακερὰ χτηνὰ μερόνει,
καὶ κάμνει τα μ' ἀγάπην νὰ γυρίζουν·
5 μόνον 'ς αὐτόν σου σέβαν δὲν ξορτόνει
νὰ δείξῃ τὸ λαμπρόν του, ἀμμέ χιονίζουν,

Μς. 5. σεχαλλιν.

ὦ καχιωμένη τῆς φιλιᾶς καὶ φύσις,
λοιπὸν τὴν ὁμορφίαν τίνα νὰ ποίσης;

μη'.

Δίδει τὴν βράστην 'ς τὸ λαμπρὸν ἡ φύσις,
'ς τὸ χιόνιν δίδει κρυότην, δίδει ἀσπράδαν,
λαμπρὸν ἄχ τὸ λαμπρὸν νὰ βγῇ ἔναι χρῆσι,
τὸ χιόνιν πάλε βγάλλει μαργωμάδαν.

(F. 21 b)

5 μπορεῖ τὸ χιόνιν τὸ λαμπρὸν νὰ σβύση,
καλὰ κὴ ἂν διώχνη τὸ λαμπρὸν τὴν κρυάδαν,
καὶ μέναν τὸ λαμπρὸν μου δὲν πυρίζει,
βγικίνει 'ποῦ μὲν ἡ πγοιὰ πάντα χιονίζει.

μβ'.

Κακὰ γνωρίζει τὴν καρδίαν κἀνένας,
ἄνταν τὸ πρόσωπόν τινος βιγλίζει·
ἐκεῖνον τῶχ' 'ς τὴν καρδίαν, οὐδένας
'ς τὸν κόσμον ἐμπορεῖ νὰ τὸ γνωρίζη·
5 καίγει καρδιά μου ἄνταν θωρῇ κἀνέναν
τὸ πῶς τὸ πρόσωπόν του χαχανίζει·
λοιπὸν γελῶ πολλαῖς φοραῖς κλαμμῶντα,
τοὺς μὲ μισοῦσιν νὰ γελοῦν θωρῶντα.

ν'.

Φοβοῦμαι καὶ θαρρῶ, γλυκεῖα κυρά μου,
ἀφταίνω καὶ χιονίζω 'ς τὸ καμίνιν,
ἕναν καιρὸν γελᾷ καὶ κλαῖ καρδιά μου,
θωρῶντα πγεία σὲ μετὰ καλοσύνην·
5 γλυκεῖα καὶ δροσινά 'ναι τὰ λαμπρά μου,
ἄντα νὰ 'δῶ τὴν ἐμορφιά σου κείνην.

(F. 22 a)

ΜΘ. 4. νᾱτα. — Ν. 4. μεντα.

ἀμμ' ἔναι ἀχ τὴν χαρὰν νὰ ξηψυχῇσω,
 ἄνταν τὴν εὐγεγνεία σου νὰ βιγλίσω.

να'.

Γλυκεῖα ἔν' τὰ πάθη, πλῆξεις καὶ λαμπρά μου,
 γλυκαῖς ἢ παραπόνησες, τὸ κλᾶμμαν,
 γλυκειοὺς γνώθω τοὺς πόθους καὶ κακόν μου,
 γλυκεῖα καὶ τὰ κομπώματα καὶ τρᾶμμαν·
 5 μὲν θυμωθῆς, ὦ πνεῦμαν ἰδικόν μου,
 διατὶ κράζω γλυκὺν πᾶσα μου πρᾶμμαν·
 τόσον γλυκὺν τὸ 'δεῖν τῆς ποθητῆς μου,
 ὅπου γλυκιάίνει τὴν πικριὰν 'ς αὐτῆς μου.

νβ'.

* Ἄν μέλλεται ποτὲ νὰ μὲ σηκώσης, (F. 22 b)
 Χάρε, μὴδὲν ἰστέκης νὰ σκοπίζης
 καλλιώτερον χαιρὸν γιὰ νὰ μὲ σώσης,
 γοιὸν τοῦτον ποῦμαι τώρα, μὲν ὀλπίζης.
 5 Σῶσε με τὸ λοιπὸν νὰ μὲ λυτρώσης
 ὡς ὅπου μὲ τὸ θάρρος μὲ βιγλίζεις,
 καὶ κείνους φαίνεται γλυκὺς ὁ Χάρος,
 ποῦ δίδει τέλος ἅντα νᾶχῃ θάρρος.

γγ'.

Πάθος δὲν ἔν' 'ς ἐκείνους ποῦ ποθοῦσιν
 γοιὸν ἄνταν 'δοῦν καὶ λείψῃ τους θάρρος,
 κῆ ἄνταν ἢ πεθυμιά τους πιντωθοῦσιν,
 τότες τοὺς φαίνεται γλυκὺς ὁ Χάρος·
 5 τότες ἡξεύρουσιν σπλαχνικὰ νὰ κληροῦσιν,
 τότες τοῦ πόθου γνώθουσιν τὸ βάρος·

N. 8. εὐγεγνεία. — NA. 2. γλίκες.

II. BIBLIOTH. GRECQUE VULGAIRE.

κῆ ἀποῦ ποθεῖ καὶ δ' ἔνκι ἀγαπημένος,
ἦτον κελλίον του νὰ μὴ 'τον γεννημένος.

νδ'.

Ἄν ἴσως καὶ νὰ πιστευγες, κυρά μου, (F. 23 a)
τὰ πάθη τὰ διαβάζω γι' ἀφορμὴ σου,
ὡς γοιὸν ἐγὼ πιστεύγω καὶ ἡ πικριά μου
ἔχει ἀφορμὴν ἀχ τὸ γλυκὺν τὸ 'δεῖ σου ·
5 ἔλπιζα πρὶν μὲ θάψουν τὰ λαμπρά μου
νὰ γνώρισες πῶς εἶμαι δουλευτής σου ·
ἀμμ' ἀφ' ὧν πίστιν δὲν δίδεις γοιὸν πάθος,
πάγω βουργὰ 'ς τοῦ Χάρωνος τὸ βάθος.

νε'.

Ἄν ἦν' καὶ νάχεν πληξὶν ἡ καρδιά σου
'ς τὰ πάθη μου τοῦ ξένου. λεμοσύνην,
εἰς ὅσον ἐν' τὰ κάλλη τὰ δικὰ σου
μὲ δίχως ἄλλην μέψιν παρὰ κείνην ·
5 ἤθελαν κλαῖν διὰ μένα τὰ δικὰ σου
μάτια, γιὰτὶ μὲ κάψαν 'ς τὸ καμίνι ·
ἀμμ', ἀφ' ὧν λύπην δὲν ἔχεις γοιὸν κῆ ἄλλην,
θέλουν με 'δεῖν βουργὰ μέσ' 'ς τὸ βαβάλλιν.

νε'.

Ἄν ἐν' καὶ γοιὸν τὰ μάτια μου βιγλίζεις (F. 23 b)
καθὰ ποῦ νὰ σὲ 'δοῦν τὴν ἐμμορφιά σου
νὰ μπόρην ἡ καρδιά μου ποῦ γογγύζει
νὰ δείχνη 'ς τὴν καθάργειν τὴν θωργιά σου ·
5 ἀγᾶπην ἐμπιστην εἶχε νὰ 'λπίζη,
καὶ βουθειὰν περίσσην 'χ τὴν ἀφεντιά σου ·

NA. 8. χιρονος. — Ns. 3. κονγκίζει.

ἀμμ', ἀφ' ὧν ἡ καρδιά μου δὲν θωρέται,
ἀπ' ἀφορμῆς σου μέλλει νὰ σωκῶται.

νζ'.

Χάρε, ἀφ' ὧν δὲν πιστεύγει 'ς τὰ διαβάζω
ὡς γοιὸν πιστεύω κ' ἐνὶ 'πὸ 'ξ αὐτόν της·
ἀφ' ὧν δὲν ἔχει λύπην 'ς τὰ παθιάζω
εἰς ὅσῃν ἐμμορφιᾶν τὸ πρόσωπόν της·
5 ἀφ' ὅτης δὲν θωρεῖ 'ς τὸ πῶς στεντιάζω,
ὡς γοιὸν τὰ κάλλη ἐγὼ θωρῶ 'ς αὐτόν της
πίστεψε σοῦ, λυπήθου, βίγλισέ με
κὴ ἀπὸ τὰ τόσα πάθη λύτρωσέ με.

νη'.

Διὰ ν' ἀκλουθῶ τὸν πόθο σου, κυρά μου, (F. 24 a)
μὲ τόσῃν πίστιν νὰ δοθῶ 'ς αὐτὴν σου,
'ς τὸν θάνατον μ' ἔφεραν τὰ λαμπρά μου,
κὴ οὐδ' ἔχουν παῦσιν διὰ τὴν ἀφορμὴ σου·
5 καὶ τόσον πληθυνίσκουν τὰ κακὰ μου,
ὅσον μὲ λείπει τὸ γλυκὺν τὸ 'δεῖ σου·
ἀμμ', ἂν ἐσοῦ 'ς αὐτόν μου νὰ βιγλίσῃς,
δύνεσαι ἀπὸ νεκρῶν νὰ μ' ἀναστήσῃς

νθ'.

Διατὶ ποτέ μοι δὲν εἶδα 'ξ αὐτῆς σου
θάρρος νὰ λείψουν τὰ λαμπρά 'ποῦ μένα,
τὰ πγοιὰ μοῦ δῶκεν τὸ γλυκὺν τὸ 'δεῖ σου,
καὶ δὲν παύγουν ποτὲ καιρὸν κἀνέναν,
5 διατὶ δὲν μὲ ψηφᾶς 'ς τὴν δούλεψί σου,
μισσεύγω ἀπὸ τὴν Κύπρον εἰς τὰ ξένα,

Νς. 8. σωκεται.

ἀμμ' ἔξευρε πῶς πάγω, ἀγγέλισά μου,
πάντα μὲ σὲν θέλ' εἴσταιν ἡ καρδιά μου.

ξ'.

Ἄν ὁ τεχνίτης τὸ πωρὸν δουλεύῃ, (F. 24 b)
τὴν νύχταν μὲ τὸ διάφορός του πνάζει·
ἂν ἔν' κῆ ὁ πολεμάρχος ρίζικεύγει
συχνὰ τὴν ζών του, γιὰ τὴν τιμὴν παθιάζει·
5 ὁ ναύτης 'ς τὸ νερὸν ἂν κιντυεύῃ,
'γδέχεται κέρδος, καὶ γι' αὐτὸν στεντιάζει·
καὶ ἴω ποτέ μου δὲν θαρρῶ 'ποῦ σέβαν
παρὰ λαμπρὸν, ζημιαίς, πάθη σὲ μέναν.

ξα'.

Γοιὸν τὸ κερὶν ποῦ βρίσκειται 'ς τὴν φώτην,
ἄντα φουᾶ δίχως νερὸν ἀέριν,
ἐπέσωσες τὴν ἄχαρὴν μου γνειότην,
κῆ ἀξάφτει καὶ χειμὸν καὶ καλοκίριν·
5 κῆ ἂν ἦμαι 'ς τὸ λαμπρὸν, ἀμμ' ἔχω σκότην
καὶ νύχταν καὶ πωρὸν καὶ μεσομέριν·
κ' ἦτζου, γοιὸν νᾶμουν μέσα 'ς ἔναν σπήλγον,
πγειὸν ἄχ τὸ κλαῖμα δὲν θαρῶ τὸν ἥλιον.

ξβ'.

Κοντεύ' ἡ ὥρα κῆ ὁ καιρὸς, κυρά μου, (F. 25 a)
ποῦ μέλλει νὰ μισσέψω 'πὸ 'ξ αὐτόν σου,
καλὰ καὶ πάντα βρίσκεισαι μετὰ μου,
' καὶ δὲν λείπω ποτέ 'χ τὸν ὀρισμὸν σου·
5 μένει μὲ σὲν γιὰ θύμιον ἡ καρδιά μου,
κῆ ἄς ἦναι κυβεμένη ἄχ τὸν σκληρό σου·

κρατῶντα την ὅσον καιρὸν ν' ἀργήσω,
δὲν ἔχεις ἔγνοιαν ἄλλην ν' ἀγαπήσω.

ξγ'.

Καλὰ κῆ ἂν λογαριάζω νὰ μισσέψω,
μηδὲν θαρρῆς καὶ πάγω 'πὸ 'ξ αὐτόν σου,
ἀφίνω τὴν καρδιά μου, ὥστη νὰ στρέψω,
ἀμάχιν εἰς τὸ στῆθος τὸ δικό σου.
5 καὶ μὲν γνοιαστῆς ποτέ μου νὰ σκαλέψω
τὴν ἔγνοιάν μου ἄχ τὸ 'δεῖν τῶν ἀμματαῖώ σου.
λοιπὸν θέλεις ἐδᾶ, θέλεις 'ς τὰ ξένα,
πάντα καρδιά μου μένει μετὰ σένα.

ξδ'.

'Εμίσεισα 'χ τὴν Κύπρον γιὰ νὰ σβύσῃ (F. 25 δ)
τ' ἀφτούμενον λαμπρὸν ποῦ μὲ μπουρίζει.
ἦρτα 'πὸ τὴν ἀνατολὴν 'ς τὴν δύσιν,
νὰ πάψῃ τὸ λαμπρὸν ποῦ μὲ φλογίζει.
5 ἔφυγα 'χ τὸν ἐχθρόν μου νὰ σιγήσῃ
ταῖς σχιγίτταις ποῦ τὴν καρδιά μου σκίζει.
ἀμμ' ὅς' ἀπὸ 'ξ αὐτόν τῆς ξωμακρίζω,
τόσον περὶ ττοῦ ἀξάφτω καὶ βακρίζω.

ξε'.

Διὰ σέναν δὲν δειλιῶ 'ς ὅσα διαβάζω,
μηδὲ βαργειοῦμαι, ἂν ἦμαι κολασμένος.
διὰ σέναν τὰ λαμπρὰ δὲν τὰ στιμιάζω,
καλὰ κῆ ἂν ἦμαι πάντα μου καμμένος.
5 μόνον γιὰ τοῦτον κάπου ἀναστενάζω,
κ' ἔναι νὰ στέκω κάποσα γνοιασμένος

ΣΓ. 3. οστι. — 7. θελις τα.

πᾶς καὶ ἄς 'πῇ δὲν εὖρω λεμοσύνην
τόσσην εἰς ὅσσην ἔχεις καλοσύνην.

ξγ'.

Δέντρη, μηδὲν θαρρεῖτε καὶ λυποῦμαι, (F. 26 a)
γιατὶ ἀθοί σας λείπουν ἄξ' αὐτόν σας·
δέντρη, μηδὲν θαρρεῖτε καὶ θλιβοῦμαι,
γιατὶ παίρνουσιν ἄλλοι τὸν καρπὸ σας·
5 ἀμμ' ὅσα 'ς τὸ πᾶθος μαρτυροῦμαι,
ἐνὶ καὶ λείπει ὁ ἥλιος μου ἄχ τὸ σκιο σας·
γιὰ τοῦτον κλαίω μετὰ σας κάθε ὥραν,
'γιατὶ δὲν ἔναι καὶ πάλι γοιὸν μιὰν φόραν.

ξδ'.

Ἐνίκησές με σοῦ μ' ἕνα σου βλέμμαν,
τὸ πγοιὸν κάμμι' ἄλλη ἀκόμη δὲν καυκάται,
τώρα θεὸς νὰ νικήσω 'γὼ τὸ πνέμμαν,
γιατὶ τὸ βγιενικὸν μόνον λυπᾶται·
5 κῆ ἂν ἴσω, κ' εἰς ἐμέναν ποίσω στρέμμαν
ποτὲ θέλω νὰ γράψω ν' ἀγροικᾶται
ὁ πόθος ποθεῖται μπορεῖ κάμπόσα,
ἀμμ' ὅχι γοιὸν μιὰν ἄγκρι μηδὲ τόσα.

ξη'.

Πῶς ἐμποροῦσιν δυὸ ἄστρα λαμπρυσμένα (F. 26 b)
νὰ μηδὲν φέγγουν δίχως νὰ φλογίζουν;
δυὸ δροσινὰ τραντάφυλλα 'νοιμμένα
πῶς ἔναι μπορετὸν νὰ μὲν μυρίζουν;
5 ἥτ' ζου κ' ἡ δυὸ σου βουκκιαῖς, ἄγι μένα,
πρέπει μὲ δίκηον μὲν μὲ μαρτυρίζουν,

ΣΣ. 1. με εσου. — 3. πνευμα. — 5. πισο.

κ' ἤτ'ζου τὰ δύο σου γεῖλη τὰ κουρέλλια
νὰ μὲν μὲ φέρουσιν εἰς τὸ τέλος τέλεια.

Ξθ'.

Καθὰ νὰ 'δῶ τὸ βγιενικὸν τὸ 'δεῖ σου,
ὅλος ἀφτάνω καὶ θαρρῶ μεσόν μου·
κὴ ἄνταν τὴν εὐγιεγειαν καὶ τὴν τιμή σου,
τὸ θάρρος ὅλον φεύγει 'πὸ 'ξ αὐτόν μου·
5 μὲ τὴν τιμὴν τὴν λύπησιν 'ς αὐτὴ σου
ἐλπίζοντα γλυκὺ ἐνὶ τὸ λαμπρόν μου,
κὴ ἂν τοῦτον μοῦ λαλῇ νὰ σ' ἀκλουθήσω,
τ' ἄλλον ἀποῦ μακρὰ νὰ μὲν τολμήσω.

'Αν τῶνα μοῦ λαλῇ νὰ μὲν τολμήσω, (F. 27 a)
10 τ' ἄλλον μὲ σφίγγει καὶ δίδει μου θάρρος,
κ' εἶμαι μεσόν τους ὅπου νὰ γυρίσω
ἀποθαμμένος, πρὶν μὲ πάρῃ ὁ Χάρος·
κὴ ἂν ἐν' καὶ χίλιαις φοραῖς ξηψυχήσω,
πάντα 'μαι ζωντανὸς μὲ μέγαν βάρος·
15 κὴ ὡς γοιὸν ὀλπίζω κ' εἶμαι φοβούμενος,
ζῶ μὲ τὸν Χάρον, ζῶ κὴ ἀποθαμμένος.

'Αν ἴσως κ' εἶμαι ζωντανὸς ἢ ἀποθαμμένος
θέλοντα 'ς ὅσα πάθη νὰ μοῦ δώσῃς,
γιατὶ ἀποθγιζίνω κ' εἶμαι ἀναπαμμένος
20 τόσον βουργὰ γοιὸν πγειὸν νὰ μὲ πληγώσῃς·
γιατὶ δὲν πλήσσω ἂν ἤμαι λαβωμένος,
γαίρομαι ὄνταν ἐσὺ νὰ μὲ λαβώσῃς,
ἀμμ' ἔτ'ζου ὅσο ποῦ ζῶντα παιθηνίσκω,
πάντα μοῦ ζῶ κὴ ἀνάπαψιν δὲν βρίσκω.

ΣΘ. 18. χαρὸς ζωντανος. Ma correction ne me satisfait pas complètement.

ο'.

Πάντα γὰρ σέναν θέλω νὰ παθιάζω,
 ἂν ἔν' καὶ δὲν θέλω ποτὲ νὰ 'πνάσω,
 παθιάζοντα θαρρῶ νὰ μὲν κοπιᾶζω
 'ς τὰ δωργικὰ, 'δὲ θάρρος θὲ νὰ χάσω.
 5 τριπλοῦ πάθος σὲ τοῦτα ποῦ διαβάζω
 ἂν ἔχω θάρρος θέλω νὰ διαβάζω.
 κῆ ἂν ἔν' καὶ πγεία νὰ βγῶ 'χ τὰ πῆθη ὀλπίζω
 ὅμως, πλάσιν, γιὰ σὲν δὲν ἀπολπίζω.

(F. 27 b)

Πλάσιν, γιὰ σὲν ποτὲ δὲν ἀπολπίζω,
 10 τοὺς πόνους ἔχω 'γειὰν καὶ κύβεψί μου,
 συχνὰ μέσα 'ς τὸν νοῦ μου διαλογίζω
 ἂν ἔν' καὶ ζῶ μὲ δίχα τὴν πνοήν μου,
 καρδιὰν 'ς ἐμέναν δὲν ἔχω γνωρίζω.
 ἀμμὲ ζῶ τέλεια χῶργια 'χ τὴν ζωὴν μου
 15 'ς τὴν πγοιὰν ὅτ' ὅσα πεθυμῶ ν' ἀργήσω
 ὅσον 'ς αὐτόν σου γνοιᾶζοντα νὰ ζήσω.

'Αν ἔν' καὶ τόσα μόνον θὲ νὰ ζήσω
 εἰς ὅσον ποῦ νὰ γνοιᾶζωμαι 'ς αὐτόν σου
 γνοιᾶστου ἂν ἦν' καὶ θὲ νὰ ξηστρατίσω
 20 τὴν ἔγνοιαν μου ἄχ τὸ 'δεῖν τῶν ἀμματαῶ σου.
 πλάσιν, ζωὴν δὲν ἔχω ὅ,τι κῆ ἂν ποίσω,
 ὅσον τὸ 'δεῖ μου λείψη ἄχ τὸ δικό σου
 καὶ τόσα ἔχω ταῖς ἔγναις μου 'ς ἐσέναν
 κ' ἔθελα καὶ ἄλλαις ἔγναις εἰς ἐμέναν.
 25 'Εθελα καὶ ἄλλαις ἔγναις εἰς ἐμέναν
 νὰ γνοιᾶζωμαι τὰ κάλλη κῆ ὁμορφιαίς σου
 ἢ μέρσις μου τελειόνουσιν γιὰ σέναν
 ἐγνοιᾶζοντα κ' ἴντα μὲ ταῖς τιμαῖς σου
 νᾶχη τόπον καὶ λύπησιν κἀνέναν

(F. 28 a)

- 30 ὡς γοιὸν θωρῶ 'ς ταῖς τόσαις ὁμορφιαῖς σου,
καὶ ὡς γοιὸν ἐλπίζω καὶ θαρρῶ φοβῶντα,
ζῶ μέσ' 'ς τὸν ἄδην ποθιμμένος ζῶντα.

οα'.

- Ποτ' ἐδειξεν 'ς τὸν κόσμον τόσον θάρρος (F. 28 b)
ὅσον ἔδωκεν 'ς τὴν κυρά μου ἢ φύσι,
οὐδὲ 'ς κἀνέναν πάθος μηδὲ κάψα
ὡς γοιὸν ἐμὲν ἀποῦ τὰ μέλη μου ἄψα,
5 καὶ δίχα νὰ μετρήσῃ
ἔδωκεν ὅσον εἶχεν κ' εἰς τοὺς δυό μας
τινὰς ὅτόσον κάλλος εἶδεν πλασμένους;
κὴ ἀποῦ 'χει πγειά μου πάθος ἐν' σιδερένους.
Τὴν ζωὴν μου κατινίζω
10 ὅπου θαρρεῖς καὶ θάλλει,
διὰ τὶ δὲν ἔχεις λύπησιν γοιὸν κὴ ἄλλην,
καθὰ τζιμπεῖ βιγλίζω
ἀθὲ ν' ἀλλὰ ξῆς τόσῃν σκληροσύνῃν
καὶ 'δὲ πῶς μαρτυρίζω
15 καὶ 'γὼ διὰ νὰ 'μπορῶ νὰ σὲ βιγλίσω,
καὶ γιὰ νὰ σοῦ δουλέψω θὲ νὰ ζήσω.

οβ'.

- Περίττου δύσκολην ζωγὴν κάμμία δὲν ἐνι, (F. 29 a)
σὰν κείνους ὅπου 'γδέχονται τὸ πεθυμοῦσιν
καὶ γδέχονται μὲ πεθυμιὰ νὰ κατινοῦσιν,
γοιὸν τὸ κερὶν εἰς τὸ λαμπρὸν, πάντα θλιμμένα
5 εἰς τοῦτον ἐν' ἡ γνειότη μου καταντημένη
ᾧστ' ἤτονε ἡ τύχη μου νὰ μοῦ μηνύσῃ
καὶ ἡ πικραμμένη μου καρδιὰ νίσως κὴ ἀργήσῃ,
ἄχ τὸ λαμπρὸν τῆς πεθυμιᾶς ἐνι καμμένη.

ογ'.

Τὸ πεθυμᾶς ἀξ' αὐτοῦ μου δύσκολον ἔνι,
 γιὰ τὰ λόγια ποῦ ζητᾶς πολλὰ βαροῦσιν·
 τ' « ὄχι » τὰ χεῖλη δὲν τορμυοῦν νὰ σοῦ τὸ ποῦσιν,
 καὶ νὰ σοῦ 'ποῦσιν τῶρα « ναι » στράτα δὲν ἔνι·
 5 γιὰ τὴν τιμὴ μου ἀπόμεινε μὲν ἔν' χαμένη,
 κὴ ἂν ἴσως καὶ δὲν δύνεσαι τόσον ν' ἀργήσης
 παίρνοντας ἀχ' τὴν κρυότη σου ὅρισε νὰ ποίσης
 ἡβράστιναν εἰς αὐτοῦ σου συγκερασμένη.

οδ'.

Ἀφῆκες με, πουλὶν, καὶ τὴν φουλειά σου (F. 29 b)
 ἤρτες νὰ χτίσης ὥδε 'ς τὸ κελλί μου·
 ἐγὼ ἀγαπῶ πολλὰ τὴν συντροφιά σου
 καὶ σοῦ 'βρες τόπον ἔμπιστον, πουλί μου,
 5 ἐσοῦ 'χες 'ματωμένην τὴν καρδιά σου
 καὶ 'γὼ ξανασπασμένη τὴν δικήν μου·
 ἐσοῦ κλαίγεις τὸν ἄνδρα δίχα πίστι,
 καὶ 'γὼ τὴν θεῖσά μου, γιὰ τὴν ἀγκρίστη.
 Ἐσοῦ, πουλί μου, πάντα σου ξηγᾶσαι
 10 'ς τὴν γλώσσα σου τὰ πάθη σου μητά μου,
 καὶ 'γὼ μητά σου σέναν ποῦ θλιβᾶσαι
 θρηνίζω, γοιὸν θωρεῖς, τὰ κλάμματά μου·
 ἐσοῦ μητά μου μὲν παραπονᾶσαι
 καὶ 'γὼ λαλῶ 'ς ἐσὲν τ' ἀγκώματά μου,
 15 τάχατε 'ποφουσκόνεις μετὰ μέναν,
 καὶ 'γὼ παραπονοῦμαι μετὰ σέναν.
 Ὄνταν τινὰς ποῦ πάντα του παθιάζει (F. 30 a)
 κἀνέναν κακορρίζικον βιγλίστη

- νὰ τὸν ἰδῇ τὸ πῶς ἀναστενάζει
 20 καὶ πῶς παραπονᾶται νὰ γροικήσῃ,
 παραπονᾶται μερτικὸν καὶ πνάζει,
 καὶ στρέφεται ἄχ τὸν θάνατον νὰ ζήσῃ,
 καὶ τοῦτον ἔχουν ὅλοι ποῦ θλιβοῦνται
 μ' ἄλλους τὴν πληξίν νὰ παρηγοροῦνται.
 25 Λοιπὸν τὴν θλίψι σου, πουλὶν, γροικῶντα
 εἰς τὴν δική μου ἀνάπαψιν εὐρίσκω
 τὰ βάρη σου, πουλάκι μου, θωρῶντα
 πάντες ἄχ τὰ δικά μου ἀλαφρυνίσκω·
 πουλάκι μου, τὰ δάκρυα σου βιγλῶντα
 30 μαθαίνεις με πάντες ν' ἀπομεινίσκω·
 ἀλήθεια ἐσὲν τὰ πάθη σου φυροῦνται,
 γιατί ἐν' παλῆα, μὰ μὲν τῶρα γεννοῦνται.
 Ἐσοῦ, πουλί μου, πάγεις καὶ γυρίζεις, (F. 30 δ)
 καὶ γὼ πάντα μου στέκω καὶ θρηνίζω·
 35 ἐσοῦ βιγλῶντα ἀφίνεις νὰ θρηνίζῃς
 καὶ γὼ ποτὲ ἀφίνω νὰ βακρίζω·
 ἐσοῦ τὸν κόσμον, γοιὸν πετᾶς, βιγλίζεις·
 καὶ γὼ 'ς τὴν φυλακὴν μου μαρτυρίζω·
 ἡ πληξὶς σου ἐφυράναν καὶ παγλύναν,
 40 καὶ μέναν τῶρα γνειόνουν, τῶρ' ἀντρύναν.
 Ἐσοῦ, πουλὶν, ποῦ ποῖκες τὴν φιλιάν μου
 γιὰ δυὸ φτερά ποῦχασες δὲν μουλλόνεις,
 καὶ γὼ, πουλὶν, ποῦχασα τὴν καρδιά μου,
 γιατί, ἄντα μὲ θωρῆς, δὲν ξαναγνόνεις
 45 ἂν ἐναι σὰν ἐσέναν τὴν πικριά μου
 νὰ λαλοῦν γοιὸν λαλεῖς καὶ ἀποφουσκόνεις·
 δὲν ἐλειβγεν ἀξ αὐτοῦ μου τὸ θάρρος,
 ἀμμὲ διατὶ ὄχι δὲν λείπει ἄχ τὸ βάρος.

οέ'.

- Ὅτις ἀξάφνου μάλαμυαν βιγλίση, (F. 31 a)
 τῆς ἐμμορφιᾶς τὸ βλέμυαν τοῦ μεινίσκει,
 ὅτι πῶς ὁμμορφήτερον κρινίσκει,
 ὁ κόσμος δὲν ἤμπορεῖ νὰ τὸ ποίσῃ·
 5 ἀμμ' ἀφ' ὅτῃς εἰς τὸ λαμπρὸν κολλήση,
 πγινέει ἄλλην ὁμμορφιὰν ἀπὸ τὴν φώτῃν
 ἴμορφότερην πολλὰ παρὰ τὴν πρώτην,
 καὶ τίτοια εἶναι τοῦ χρουσαφιοῦ ἡ φύσι.
 Ἦτ' ζου μὲ τ' ζέγνιασεν καὶ μὲν τὸ 'δεῖ σου,
 10 εἰς ὅσον σ' ἀναντράνισα, κυρά μου,
 εἶπουν, ὁ κόσμος δὲν ἔχει μεσὰ μου
 νὰ ξαναποίσῃ πγειὸν κάμμιὰ μοικστή σου·
 ἀμμ' ἀφ' ὅτῃς ἀφῆκες τὸ μαντύ σου
 κ' ἐπγικαςες τὸ μισάδιν ἄλλ' ὁμμορφῇ 'σαι,
 15 καὶ ὅτις σὲ 'δῇ, κρινίσκει τὸ πῶς εἶσαι
 ἴμορφότερη 'χ' τὴν πρώτην ἐμκυτή σου.

ος'.

- Γιατ' ἡ κυρά μου φεύγει ἀπὸν 'ξ αὐτόν μου, (F. 31 b)
 ἦλθα, πουλιά, μὲ σᾶς νὰ καταντήσω·
 γιατ' ἡ κυρά μου ξάνπεν τὸ λαμπρὸν μου,
 ἦλθα 'ς τὸ σκιοῦ σας, δέντρη, νὰ καθίσω·
 5 καὶ μετὰ σέναν, βρύσι, ἂν ἤμπορήσω
 νὰ δροσιστῶ πριχοῦ μὲ καταλύση·
 κῆ, ἀφ' ὧν δὲν θέλει πγειὸ νὰ μοῦ γροικήση,
 γροικᾶτε μου, πουλιά, δέντρα, καὶ βρύσι.
 Γροικᾶτε μου, πουλιά μου, καὶ λυπηθῆτε,
 10 γροικῶντα τὴν πολλὴν τῆς σκληροσύνην
 καὶ σεῖς δέντρα 'χ' τὴν λύπην μαρὰθῆτε

- 'δόντας τὴν ἐδικήν της κακοσύνην
 λυπήθου με καὶ σοὺ μὲ λεμοσύνην,
 βρύσι μου, κὴ ὅτις ἄλλος ἀγροικήσῃ·
 15 κὴ, ἀφ' ὧν δὲν θέλει πγειὸν νὰ μοῦ γροικήσῃ,
 γροικᾶτε μου, πουλιὰ, δέντρα, καὶ βρύσι.
 Δὲν θέλει πγειὸν ν' ἀκούσῃ τὸ λαμπρόν μου, (F. 32 a)
 δὲν 'πολογᾶται 'ς ὅσα τῆς μιλήσω·
 πλάσιν οὐδὲ ψηφίζει τὸ λαμπρόν μου,
 20 δὲν θέλει νὰ σταθῇ νὰ τὴν βιγλίσω,
 κὴ ὅσα χαρτιὰ ποτὲ νὰ τῆς μιλήσω,
 ἀποῦ μακρὰ δὲν θέλει νὰ τ' ἀγγίσῃ·
 κὴ, ἀφ' ὧν δὲν θέλει πγειὸν νὰ μοῦ γροικήσῃ,
 γροικᾶτε μου, πουλιὰ, δέντρα, καὶ βρύσι.
 25 Πέτε, πουλιὰ, μὲν πᾶψετε τὸ κλάμμαν,
 καὶ δίκην ἐν' νὰ κλαίγετε μητὰ μου,
 δέντρη, καὶ δεῖλις καὶ πωρνὸν καὶ κᾶμμαν,
 γοιὸν σείξεστε, λαλεῖτε τὰ κακὰ μου·
 βρύσι, πιντάθου μὲ τὰ κλάμματά μου,
 30 καὶ ἔγω θέλω φωνάζειν· κρίσιν, κρίσιν!
 κὴ, ἀφ' ὧν δὲν θέλει πγειὸν νὰ μοῦ γροικήσῃ,
 γροικᾶτε μου, πουλιὰ, δέντρα, καὶ βρύσι.
-

ΑΠΟΚΟΠΟΣ ΤΟΥ ΜΠΕΡΓΑΔΗ, ΡΙΜΑ ΛΟΓΙΩΤΑΤΗ, (F. 1 b)
ΤΗΝ ΕΧΟΥΣΙΝ ΟΙ ΦΡΟΝΙΜΟΙ ΠΟΛΛΑ ΠΟΘΕΙΝΟΤΑΤΗ.

- Μιὰν ἀπὸ κόπου νύσταξα, νὰ κοιμηθῶ ἐθυμήθην,
ἔθεκα 'ς τὸ κρεβάτιν μου κ' ὕπνον ὑποκοιμήθην.
5 Ἐφάνισθη μου κ' ἔτρεχα 'ς λιβάδιν ὠραιωμένον,
φαρὶν ἐκαβαλλίκευγα σελλοχαλινωμένον·
κ' εἶχα 'ς τὴν ζωσιν μου σπαθίν, 'ς τὸ χέρι μου κοντάριν,
ζωσμένος ἤμουν ἄρματα, σαγίτταις καὶ δοξάριν.
Καὶ φάνη με ὅκ' ἔδιωχνα μὲ θράσος ἐλαφῖνα·
10 ὦραις ἐκοντοστέκετον, καὶ ὦραις μὲ βιὰν ἐκίνα.
Προυνὸν τοῦ τρέγειν ἤρχισα τάχα νὰ βάλω χέρα,
ἔτρεχα ὥστε καὶ τζάκισε τὸ σταύρωμα ἡμέρα·
κ' εὐθὺς ἀπὸ τὰ μάτια μου ἐγάθηκεν τὸ λάφιν,
καὶ πῶς καὶ πότ' ἐγάθηκεν ἐξαπορῶ τοῦ γράφειν.
15 Λοιπὸν τὸ τρέγειν ἔπαυσα, οὕτως καὶ τὸ σπουδάζειν,
καὶ τὸ ξετρέχειν τ' ἄπιαστον καὶ τὸ φαρὶν κολάζειν.
Καὶ ἀγάλι ἀγάλι ἐπήγαينا, σιγὰ σιγὰ περπάτουν,
τὸν κόσμον ἐξενίζουμουν, τ' ἄνθη καὶ τὰ κκλά του.

5. εἰς. — 10. ἐκοντοστέκετον. — 18. ἐξενίζον μου.

VARIANTES DU MS. DE VIENNE. — [F. 98 b.] 1-2. ὁ ἀπόκοπος. —
3. ἐνύσταξα. — 4. ἔθηκα εἰς τὸ κλινάρι. ἀποκοιμήθην. — 5. ἐφάνιστή
μου κ' ἔτρεχα λιβάδιν. — 6. ἐκαβαλλίκευα. — 7. νᾶχω σπαθίν εἰς τὸ
πλευρὸν, 'ς τὴν χέρα μου κοντάρι. — 9. ἐφάνιστή μου καὶ διωχνα. —
10. βία. — 11. πουνὸν τὸ. — 12. καὶ τρεχα ὡς οὐκ ἐτζάκισεν τὸ σταύ-
ρωμαν. — 13. ἠφάνισεν τὸ λάφι. — 14. πότε ἠφάνισεν. τοῦ γράφει.
— 15. ὁμολῶς καὶ. — 16. τὸ ἄπιαστον. — 17. καὶ ἀγάλιζ γάλια πη-
γαίνα. ἐπερπάτουν. — 18. τοῦ τόπου νὰ ξενίζομαι. καὶ τάχαθά του.

Καὶ πρὸς τὴν δεῖλην ἔσωσα 'ς τοῦ λιθαδίου τὴν μέσσην,
 20 κ' ἤϊρα δεντρὸν ἐξάριετον καὶ ὠρέχθη τὸ πεζεύσειν.
 Ἐπέζευσα εἰς τὸ δεντρὸν κ' ἔδεσα τ' ἄλογόν μου,
 καὶ τ' ἄρματα ἐξεζώστηκα, θέτω τα 'ς τὸ πλευρόν μου.
 Ὁ τόπος ὅπου ἐπέζευσα, λέγω ἐκεῖ ὅπου ἐστάθην,
 ἦτον τοῦ λιθαδίου ὄφαλός κ' ἦτον γεμάτος τ' ἄνθη.
 25 Τὸ δέντρον ἦτον τρυφερὸν, κ' εἶχεν πυκνὰ τὰ φύλλα,
 εἶχεν καὶ σύγκαρπον ἄθον καὶ μυρισμένα μῆλα.
 Καὶ μυριαρρίφνητα πουλιά 'ς τὸ δέντρον φωλεμμένα
 κατὰ τὴν φύσιν καὶ σκοπὸν ἐλάλειν τὸ καθένα.
 Καὶ ἀπὸ τὰ κάλλη τοῦ δεντροῦ, τὴν ἡδονὴν τοῦ τόπου,
 30 καὶ τῶν πουλιῶν τὴν μελωδίαν καὶ ὅλημεροῦ τοῦ κόπου,
 ὥς ἀπὸ βιᾶς ἠκκούμπησα τοῦ περὶ ἀνασάνω,
 καὶ στοχαζόμεν τὸ δεντρὸν εἰς τὴν κορφήν ἀπάνω.
 Καὶ φάνη με εἶδα ἐκάθετον μελίσσιν φωλεμμένον,
 κ' εἶχε τὸ μέλι σύγκερν, πολὺν καὶ συνθεμένον.
 35 Εὐθύς τ' ἀνέβην ὥρμησα καὶ τὴν τροφὴν ὠρέχθην,
 καὶ τὸ μελίσι μὲ θυμὸν ἀπὸ μακρᾶς μ' ἐδέχθην.
 Λοιπὸν ἀνέβην τὸ δένδρον μὲ βιάν πολλὴν καὶ κόπον, (F. 2 a)
 καὶ ὅπου ἤβλεπα τὴν μέλισσαν ἐκάθιζα 'ς τὸν τόπον.
 Ἦπλωσ', ἐπιάσα ἐκ τὸ κερίν κ' ἔφαγ' ἀπὸ τὸ μέλι,
 40 κ' εἶπε μου μέσα ὁ λογισμός· δὸς τῆς ψυχῆς τὸ θέλει.

19. δῆλν. — 21. εἰς τὸν. — 24. λιθαδίου ὄφαλός. — 34. πολλήν. — 37. ἀν
 ἔβην. — 38. εἶβλεπα.

MS. DE VIENNE. — [F. 99 a.] 19. τὸ δεῖλιν. — 20. δένδρον. — 21.
 δένδρον. — 23. καὶ ὁ τόπος. — 25. δένδρον. — 26. καὶ σκίαθον καρπὸν.
 — 27. μυριοαρρίφνητα, δένδρον. — 28. ἐλάλει. — 29. δενδροῦ. — 31.
 ἀπὸ βιᾶς μου ἐκούμπισα. — 32. δένδρον. ἀπάνω. — 33. φάνη μου.
 μελίσι. — 34. κ' εἶχεν. πολλὰ. — 35. κ' εὐθύς τὸ. — 36. μακρέα.
 — 38. ἔβλεπα. μέλισσα. — 39. ἦπλωσα, ἐπιάσα ἀπὸ τὸ κερίν, ἔφαγα.
 μέλιν. — 40. εἶπεν.

Ἔτρωγα, οὐκ ἐχόρταινα, ἤρπουν καὶ πάντ' ἐπείνουν,
καὶ ὡς πεινασμένος ἔς τὸ φατῖ ὕστερα πάλ' ἐκίνουν.
Κ' ἡ μέλισσα οὐκ ἔπαυεν πάντα νὰ με τοξεύῃ,
καὶ τὸ δεντρὸν ἠργίνισεν, ὡς εἶδα, νὰ σαλεύῃ,
45 νὰ συγνοτρέμῃ, νὰ χαλᾷ, νὰ δείχνῃ κάτω νάρθη,
καὶ ἔγὼ τὸ φατῖ ἐσκόλασα καὶ ἀπὸ τοῦ φόβου ἐπάρθην.
Κ' ἐστοχαζόμην τὸ δεντρὸν, τοὺς κλώνους τοῦ τριγύρου,
καὶ πάλιν μέσα τῷδ' ἔλεπα, τίς τῷσειεν ἐσυντήρουν.
Καὶ δυὸ μ' ἐφάνην ποντικοὶ τὸ δένδρον ἐγυρίζαν,
50 ἄσπρος καὶ μαῦρος, με σπουδὴν τοῦ ἐγλύφασιν τὴν ρίζαν.
Εἰς τόσον τὸ κατέφεραν καὶ ἔκλινε νὰ πέσῃ
ὅθεν ἡ ρίζα τὴν κορυφὴν ἐκέλευσε νὰ θέσῃ.
Καὶ ἔγὼ τὸ δεινὸν ἐτρόμαξα, νὰ καταβῶ ἐβιάσθην,
ἀλλ' ὡς μελίσσιν εἰς τὸ φᾶν ἔμεινα ἐκεῖ κ' ἐπιάσθην.
55 Τὸ δένδρον ὅπου ἤλπιζα νὰ στέκετ' εἰς λιβάδιον
ἦτον εἰς φρούδιον ἐγκρεμνοῦ κ' εἰς σκοτεινὸν πηγάδιον.
Καὶ, ὡς ἔκλινεν, μ' ἐφαίνετο τὸν ἐγκρεμμὸν ἐζήτα
κ' ἡ μέρα πάντ' ὠλίγαιεν καὶ σίμονεν ἡ νύκτα,
καὶ ἀπήτης τὴν ἀπαντοχὴν τῆς σωτηριᾶς μου ἐχάσα,
60 ὅθεν εἰς τέλος ἔμελλε νὰ καταντήσω ἐπιάτα.

42. εἰς. φατῖ. — 44. οἶδα. — 46. φατῖ. — 47. καὶ. — 56. φρούδην. — 57. ἐγκρεμνόν.

MS. DE VIENNE. — 41. καὶ τρωγα καὶ οὐ χόρταινα. πάντα. — 42. εἰς τὸ φατῖ. πάλιν. — 43. ἔπαυε. δοξεύῃ. — 44. δένδρον ἐκίνησεν ὡς εἶδεν νὰ. — 45. νὰ δείχνῃ χάμαι νάρθη. — 46. καὶ ἔγὼ τὸ φᾶν. — 47. δένδρον εἰς τὴν κορυφὴν ἀπάνου. — 48. τίς νὰ τὸ κλίνη ἐτήρουν. — 49. καὶ δυὸ με φάνησαν. — 50. με σπουδῆς ἐγλύφασιν. — 51. εἰς τόσο τὸ κατέφεραν ὅτι ἔκλινε νὰ πέσῃ. — 52. ἐκέλευσεν. — 53. κατηβῶ. — 54. ἀλλὰ ὡς μελίσσι στὸν ἀγρὸν ἔμεινα καὶ πιάσθην. — 55. καὶ τὸ δένδρον ὅπου ἤλπιζα νὰ στέκεται. — 57. με φαίνετον. ἐγκρεμνόν. — 58. καὶ ἡ ἡμέρα ἐπλήρουνεν, ἐφθάνεν καὶ ἡ νύκτα. — 59. καὶ ἀφ' οὗ. σωτηριᾶς ἐχάσα. — 60. πόθεν. ἔμελλεν.

Καὶ δράκοντ' εἶδα φοβερόν 'ς τοῦ πηγαδιοῦ τὸν πάτον,
 κ' ἔχασκεν καὶ καρτέρει με πότε νὰ πέσω κάτω.
 Λοιπὸν τὸ δένδρον ἔπεσε, καὶ 'γὼ μετ' αὐτ' ἐπῆγα,
 καὶ τὰ πουλιὰ ἐπετάξασιν κ' ἡ μέλισσαις ἐφύγα.
 65 Κ' ἐφάνη μ' ἐκατήντησα 'ς τοῦ δράκοντος τὸ στόμα,
 κ' ἐμπῆκα εἰς μνήμα σκοτεινὸν, εἰς γῆν κ' ἀνήλιον χῶμα.
 Κ' ἐκεῖ ὅπου κατήντησα 'ς τὸν σκοτεινὸν τὸν τόπον,
 ὄχλον μ' ἐφάνην κ' ἤκουσα καὶ ταραχὴν ἀνθρώπων,
 διὰ τῶμπα μου νὰ μάχονται, διὰ μένα νὰ λαλοῦσι,
 70 κ' ἐδόθη λόγος μέσα τους νὰ πέμψουσι νὰ δοῦσι
 τίς εἰς τὸν ἄδην ἔσωσεν, τίς ταραχὴν ἐποῖκεν,
 καὶ τίς τὴν πόρταν ἥνοιξε, δίχως βουλὴν ἐμπῆκεν.
 Καὶ δυὸ μ' ἐφάνην κ' ἤλθασιν μαῦροι καὶ ἀρχνισμένοι,
 ὡς νέων σκιά καὶ χαραγὴ, μυριοθορυβούμενοι.
 75 Κλιτὰ μ' ἐχαιρετήσασιν, ἡμερὰ μ' ἐσυντύχα, (F. 2 b.)
 καὶ 'γὼ ἐκ τοῦ φόβου ἐπάρθηκα, τί ἀποκριθῆν οὐκ εἶχα.
 Λέγουν μου· « πόθεν καὶ ἀπὸ ποῦ; τίς εἶσαι; τί γυρεύεις;
 καὶ δίχως πρόβodon ἐδῶ 'ς τὸ σκότος πῶς ὁδεύεις;
 πῶς ἐκαταίβης σύψυχος, συζώντανος πῶς ἦλθες,
 80 καὶ πάλιν 'ς τὴν πατρίδα σου πῶς νὰ στραφῆς ἐκεῖθες;
 ὅπου 'ς τὸν ἄδην κατὰβῃ οὐ δύναται διαγύρειν·
 μόνε ἡ νεκρανάστασις μπορεῖ νὰ τὸν ἐγείρῃ.

64. οἱ μέλισσαις ἐφύγαν. — 66. καὶ ἐμπῆκα. ἀνήλιον. — 67. καὶ ἐκεῖ. — 70.
 καὶ ἐδόθη. δοῦσιν. — 75. ἐσυντύχαν. — 79. σύψυχον. — 82. ἡμπορεῖ.

MS. DE VIENNE. — 61. δράκον εἶδα. — 62. ἔχασκεν καὶ καρτέρει με.
 — 63. αὐτο. — 64. ἐφύγαν. — 65. καὶ φάνη μου. — 66. καὶ ἐμπῆκα.
 γῆν, ἀνήλιον. — 68. ἐφάνη. — 69. μάχονται, λαλοῦσιν. — 70. πέψου-
 σιν νὰ δοῦσιν. — 72. ταῖς πόρταις ἥνοιξεν καὶ ὡς ἄβουλα. — 73. ἐφάνη
 ἤλθασιν. — 75. γλυκέα με χαιρετήσασιν. με συντύχαν. — 76. καὶ ὡς
 ταί; εἶδα ὁ ταπεινός τί. — 78. πρόβodon ὁδοῦ 'ς τὸ σκότος πῶς πορεύεις.
 — 80. πάλιν. — [F. 99 b.] 81. κατὰβῃ, οὐ δύναται γυρίσῃ. — 82.
 οὐκ εἶδα ἡ νεκρανάστασις μόνον νὰ τὸν γυρίσῃ.

Τὰ χνῶτα σου μυρίζουσι καὶ τὰ λινὰ σου λάμπουν ·
 νὰ εἶπες λιβάδιν ἔτρεχες καὶ μονοπάτια κάμπου ·
 85 ἀπὸ τὸν κόσμον ἔρχεσαι, τῶν ζωντανῶν τὴν χώρα ·
 εἰπέ μας ἂν κρατῇ οὐρανὸς κ' ἂν στέκη ὁ κόσμος τώρα.
 Ἀστράπτει, πέ μας, ἡ βροντᾶ, κ' ἂν συννεφιᾶ καὶ βρέχη,
 καὶ ὁ Ἰορδάνης ποταμὸς ἂν κυματῇ καὶ τρέχη ·
 καὶ ἂν ἦναι κῆποι καὶ δεντρά, πουλιὰ νὰ κηλαδοῦσι,
 90 καὶ ἂν μυρίζουν τὰ βουνιά, καὶ τὰ δεντρά ν' ἀθοῦσι ·
 ἂν ἦν' λιβάδια δροσερά, φυτὰ, γλυκὺς αἶρας,
 λάμπουσιν τ' ἄστρα τοῦρανοῦ καὶ αὐγερινὸς ἀστέρας ·
 καὶ ἂν σημαίνουν ἡ ἐκκλησιαίς, νὰ ψάλλουν οἱ παπᾶδες,
 καὶ ἂν γέρνονται καὶ τὴν αὐγὴν ν' ἄφτουσι ταῖς λαμπάδαις ·
 95 παιδιὰ καὶ νὰ μαζόνονται, νέοι τὸ καλοκαίριν,
 καὶ νὰ περνοῦν ταῖς γειτονικαῖς κρατῶντ' ἀπὸ τὸ χέριν ·
 καὶ μετὰ πόθου τὴν αὐγὴν νὰ παρατραγουδοῦσι,
 καὶ σιγανὰ νὰ περπατοῦν, μὲ τάξιν νὰ περνοῦσι.
 Γίνονται γάμοι καὶ χαραὶς, παράταξες καὶ σκόλαις;
 100 φιλοτιμοῦνται ἡ λυγραίς τάχα καὶ χαίροντ' ὅλαις;
 τὸν κόσμον τὸν ἐδιάβαινες, ταῖς χώραις ταῖς ἐπέρνας ·
 οἱ ζωντανοὶ ὅπου χαίρονται ἂν μᾶς θυμοῦντ' εἰπέ μας.

85. χῶραν. — 88. ἰορδάνη. — 90. καὶ ἀνέ. — 91. ἂν ἦ. — 93. καὶ ἀνεσημένουν.

MS. DE VIENNE. — 84. μονοπάτιν. — 85. ἀπαί. χώραν. — 86. ὁ
 οὐρανός. — 87. εἰπέ ἂν ἀστράπτῃ καὶ βροντᾶ καὶ ἂν συγνοφᾶ. — 89. καὶ
 ἂν ἦν περιβόλια καὶ δενδρά. κοιλαδοῦσιν. — 90. μυρίζουν τὰ δενδρά
 καὶ τὰ λαγκάδια ναχοῦσιν. — 91. εἶναι λιβάδια δροσερά φυτὰ γλυκῆς
 αἶρας. — 92. φέγγουσιν τᾶστρη. — 93. καὶ ψάλλουν. — 94. καὶ ἂν
 ἐνάφθου τὴν αὐγὴν κανδήλια καὶ λαμπάδαις. — 95. ἂν μαζόνονται.
 καλοκαίρι. — 96. καὶ νὰ διαβαίνουν τὴν αὐγὴν κρατῶντα ἀπὸ τὸ χέρι.
 — 97. παρατραγουδοῦσιν. — 98. περνοῦσιν. — 99. γίνονται. — 100.
 φιλοτιμοῦνται. χαίρονται. — 101. στὸν κόσμον τὸν ἐπέρασες. σταῖς. —
 102. θυμοῦνται.

- Εἰπέ μας, θλίβονται διὰ μᾶς, ἡ κόπτουνται καμπόσον;
 σὰν ὄντε μᾶς θάψασιν τάχα λυποῦνται τόσον;
 105 βασιτῆς μαντάτα καὶ χαρτιά, παρηγοριαὶς θλιμμένων
 ἰδῶ 'ς τὸν ἄδην τὸν πικρὸν καὶ τὸν ἀσβολωμένον;
 ἀνάγνωσέ μας τὰ χαρτιά καὶ 'πέ μας τὰ μαντάτα,
 καὶ εἴ τι 'ς τὸν ἄδην ἔχομεν, δός μας τ' αὐτὰ, καὶ νά τα. »
 Καὶ εἰς πᾶσα λόγον ἔκλαιγαν, εἰς πᾶσα δυὸ στενάζαν.
 110 « σκόρπισε χῶμαν ἄλαλον· ἀνοιξε, γῆς, ἐκράζαν·
 κ' ἡ πόρταις τοῦ ἄδου ἃς χαλαστοῦν, νὰ πέσουν ἡ κατήναις,
 νὰ μπῇ τὸ δρόσος τοῦρανοῦ, νὰ μποῦν τοῦ ἡλιοῦ ἡ ἀκτῖνες.
 Νὰ ἰδῇ ὁ εἰς τὸν ἄλλον μας, 'λίγη φωτιά ἃς προβάλη, (F.3 a.)
 ἂν ἔχουν οἱ νεοὶ τὴν ὄψιν τους καὶ ἡ λυγερὰς τὰ κάλλη,
 115 καὶ ἂν τὸ σαββάτον βιάζοντα ἀπ' ὥρας νὰ σχολάσουν,
 νὰ μπαίνουνσιν εἰς τὸ λουτρὸν, νὰ βγαίνουνσιν ν' ἀλλάσσουν·
 καὶ τὸ ταχὺ τὴν κυριακὴν τὴν ὄψιν τους νὰ νίθουν,
 καὶ σχολινὰ νὰ βάνουσι, 'ς τὴν ἐκκλησίαν παγαίνουν·
 καὶ ἂν μετὰ βᾶγιων καὶ μαντυῶν ἡ ἀρχόντισσαις γυρίζουν,
 120 καὶ ὡς ἀπὸ μόσχου καὶ λουτροῦ περνῶντα νὰ μυρίζουν.
 Νᾶχουν ἡ ἀρχόντισσαις αὐλαῖς, παλάτια καὶ τρικλίνους,
 καὶ ἂν ἔναι θάρρος εἰς αὐτοὺς καὶ ὑπερηψιὰ εἰς ἐκείνους,

112. ἐμπη. — 113. ὀλέγη. — 116. ἐμπαίνουσιν. ἐβγαίνουσιν. νὰ λᾶσουν.

MS. DE VIENNE. — 103. καὶ ἂν ἐν' καὶ θλίβονται διὰ μᾶς ἡ ἂν κό-
 πονται καμπόσο. — 104. ὡσάν ὄντε μᾶς θάψαν τάχα λυπῶνται τόσον.
 — 105. μαντάτα ἢ χαρτιά, παραγγελιαῖς. — 106. ἰδᾶ. καὶ ἀπολησμο-
 νημένον. — 108. μας αὐτά. — 109. καὶ πᾶσαν λόγον. καὶ πᾶσα δύο.
 — 111. ἡ πόρταις τοῦ ἄδου ἃς χαλαστοῦν καὶ ἃς πέσουν. — 112.
 νάμπη. καὶ τοῦ ἡλιοῦ ἡ ἀκτῖνες. — 113. νὰ δῇ ὁ εἰς τὸν ἄλλον μας, ἄμην
 τὸ φῶς προβάλη. — 114. καὶ ἂν ἔχουν οἱ νέοι. — 115. καὶ ἂν τόσαδάτω
 βιάζονται ἀπὸ. σχολάσουν. — 116. νὰ μπαίνουσιν. βγαίνουσιν. — 118.
 βᾶλουνσιν. ἐκκλησίαν νὰ πᾶγουν. — 119. καὶ με βᾶγιων καὶ μανδιῶν.
 — 120. περνῶντας. — 122. θράσος μέσαςτους καὶ παρηρησιὰ 'ς ἐκείνους.

- νὰ σύρουνσιν ὑποταγαῖς ἔς τοὺς κάμπους νὰ τεντόνουν,
 καὶ, μὲ γεράκια καὶ σκυλιὰ, περδίκια νὰ ζυγόνουν·
 123 καὶ ἂν προτιμεύουν γέροντες μικροὶ καὶ κοδεσπόταις,
 ὅσων ἐπροτιμεύοντα ὄντεν ἐζοῦμαν τότες. »
 Εἶδα τοὺς πῶς ἐκόπτοντα καὶ πῶς ἀναστενάξαν,
 καὶ ὁ κόσμος πῶς πορεύεται νὰ τοὺς εἰπῶ μὲ βιάζαν.
 Καὶ ὡσὼν ἐψυχοπόνεσα καὶ κάπου ἐλυπήθην,
 120 καὶ ὁ κόσμος πῶς πορεύεται νὰ τοὺς εἰπῶ ἐθυμήθην.
 Εἶπα τοὺς· « οὐρανὸς κρατεῖ καὶ ὁ κόσμος πάλιν στέκει·
 ἐκ τὰ θυμᾶσθε τίποτας οὐκ ἐκλείψεν ἀπέκει·
 ἀνθεῖ, καρπίζει, γεωργεῖ, φυτρώνει καὶ μυρίζει,
 χρόνος ὁ δωδεκάμηνος ὡσὼν τροχὸς γυρίζει.
 135 Ἄλλοι τὸν κόσμον χαίρουνται κ' ἐσᾶς οὐδὲν θυμοῦνται,
 καὶ ἄλλους οἱ πόνοι δαπανοῦν, γὰρ λόγου σας λυποῦνται. »
 Λέγουν με· « αὐτοὶ ὅπου χαίρουνται ἔχουν ἐδῶ μοιράδιον
 ἐκ τοὺς ἐθάψαν εἰς τὴν γῆν κ' ἔβαλαν εἰς τὸν ἄδην; »
 « Αὐτοὶ, λέγω, ὅπου χαίρουνται, αὐτοῦ μοιράδιον ἔχουν,
 140 ἀλλ' ἀπολησμονῆσαν τοὺς ὅκαὶ ἀπ' αὐτοὺς ἀπέχουν·
 μὲ ἄλλους τὸν βίον τοὺς χαίρουνται καὶ αὐτοὺς ἐλησμονῆσαν,
 νὰ εἶπες οὐκ εἶδαν τοὺς ποτὲ, οὐδὲ ἔς τὸν κόσμον ἦσαν. »

124. περγίκια. — 129. κάπη. — 135. καὶ. — 138. ἔβαλεν.

MS. DE VIENNE. — 123. καὶ νᾶχουσιν ὑποταγαῖς. — 125. καὶ ἂν
 προτιμοῦνται ἢ λυγεραῖς ἢ μέσαις καὶ οἰκοδεσπόταις. — 126. ὡσὼν
 ἐπροτιμεύονταν ὅταν ἐζοῦμαν. — 127. ἐκόπτονταν. — 129. κίποσα. —
 131. εἶπα τοὺς καὶ κρατεῖ ὁ οὐρανός. — 132. καὶ ὀκταθυμᾶσθε τίποτες
 οὐκ ἐλείψεν ἀπέκει. — 133. γεωργᾶ. — 134. δωδεκάπλοκος. — 135.
 ὅλοι. χαίρουνται. — 136. ἄλλου[ς] οἱ πόνοι. διὰ. — 137. λέγουν μου
 ὅπου χαίρουνται ἔχουν ἐδῶ μυράδιον. — 138. καὶ ἐπέψαν εἰς τὸν ἄδην.
 — 139. λέγω τοὺς ὅπου χαίρουνται καὶ αὐτοὶ. — [F. 100 α.] 140.
 ἀλλὰ ἀπλησμονηθήκατε ὅτι ἀπ' ἐσᾶς ἀπέχουν. — 141. καὶ μὲ τὸν βίον
 σας χαίρουνται καὶ ἐσᾶς ἀλησμονῆσαν. — 142. νᾶπες οὐκ οἶδα τοὺς ποτὲ.

Καὶ ἀναστενάξαν κ' εἶπασιν· « ἡ νειαῖς ὅπου ἐχηρέψαν
 τὰ χα στεφάνιν δεύτερον νὰ βάλουν ἐγυρέψαν;
 145 ἡ μαῦρα ῥάσα ἐβάλασιν καὶ τὸν σταυρὸν φοροῦσι,
 καὶ εἰς μοναστήρια κάθονται, δι' ἐμᾶς παρακαλοῦσι;
 μὴ μᾶς τὸ κρύψῃς, 'πέ μας το, πῶς εἶναι, πῶς δοικοῦνται;
 ἡ μὲ ἄλλους τὰρα χαίρουνται κ' ἐμᾶς οὐδὲν θυμῶνται; »
 Καὶ ὡς εἶδα πόσον κόπτουνται καὶ βιάζονται νὰ μάθουν,
 150 ἐσίγησα τ' ἀποκριθὴν τὰ κόπτουνται μὴ πάθουν·
 ἀκόντα τὰ γενόμενα, μὴ τοὺς πληθύνουν πόνοι, (F. 3 b.)
 εἶπε μου μέσα ὁ λογισμὸς τοῦτο δικᾶ καὶ σώνει.
 Ἐποικα σχῆμα σιωπῆς κ' ἔσεισα τὸ κεφάλιν,
 καὶ ὁμπρὸς ὀπίσω ἐγύρισα μὴ μ' ἐρώτησεν πάλιν.
 155 Κ' ἐκεῖνοι πάλιν πρὸς ἐμὲ ἀρχῆθεν ἐγυρίσαν,
 καὶ πρὸς τὸ πρῶτον ῥώτημα πάλιν μ' ἀνερωτήσαν.
 « Τί καρτερεῖς τ' ἀποκριθὴν, ἄνθρωπ'; ἀπηλογήσου·
 εἰς τὰ πονῶμε πόνεσε, 'ς τὰ πάσχομε λυπήσου. »
 Καὶ κάπου ἀποκριθὴν τους, εἶπα τους· « τί ἐρωτᾶτε,
 160 καὶ τί με βιάζετε νὰ 'πῶ τὰ ἡξεύρω καὶ μισᾶτε;
 ἡξεύρετε τὸ γίνεται· μόνον ἐδᾶ οὐκ ἐφάνη·

143. οἱ νέας. — 146. διὰ. — 147. δοικοῦνται (id est διοικοῦνται). — 148. καὶ.
 — 149. τόσον. — 155. καὶ. — 158. εἰς. — 161. ἡξεύρε το.

MS. DE VIENNE. — 143. ἀναστενάξαν. νειαῖς. — 145. ῥάσια (?).
 φοροῦσιν. — 146. κάθονται, γὰρ μας παρακαλοῦσιν. — 147. πῆς. δι-
 κοῦνται. — 148. ἡ μ' ἄλλους τῶν καὶ πίνουσιν, διὰ λόγου μας λυπῶν-
 ται. — 149. πῶς ἐκόπτονταν καὶ βιάζονταν. — 150. τοῦ ἀποκριθὴν μὴ
 κόπτωνται καὶ πάθουν. — 151. ἀκόντα μου τὸ ἐρώτημα μὴ μὲ πλεονά-
 σουν πόνοι. — 152. κ' εἶπεν μου. — 153. καὶ ποῖκαν. κεφάλι. — 154.
 πάλι. — 155. ἐμὲν ἀρχὴν θωρῶ ἐλαλοῦσαν. — 156. δεύτερον μ' ἐλα-
 λοῦσαν. — 157. τοῦ ἀποκριθὴν ἄνθρωπε. — 158. πονοῦμεν. πάσχομεν.
 — 159. καὶ κάποτε ἀποκριθῆκα, λέγω τους. — 160. τὸ ξεύρω. — 161.
 οὐδὲν ἡξεύρετε τὸ ἐγίνετον.

- νὰ σύρνουσιν ὑποταγαῖς ἔς τοὺς κάμπους νὰ τεντόνουν,
 καὶ, μὲ γεράκια καὶ σκυλιὰ, περδίκια νὰ ζυγόνουν·
 125 καὶ ἂν προτιμεύουν γέροντες μικροὶ καὶ κοδεσπόταις,
 ὅσ᾽ ἐπροτιμεύοντα ὄντεν ἐζοῦμαν τότες. »
 Εἶδα τοὺς πῶς ἐκόπτοντα καὶ πῶς ἀναστενάζαν,
 καὶ ὁ κόσμος πῶς πορεύεται νὰ τοὺς εἰπῶ μὲ βιάζαν.
 Καὶ ὡσὰν ἐψυχοπόνεσα καὶ κάπου ἐλυπήθην,
 130 καὶ ὁ κόσμος πῶς πορεύεται νὰ τοὺς εἰπῶ ἐθυμήθην.
 Εἶπα τοὺς· « οὐρανὸς κρατεῖ καὶ ὁ κόσμος πάλιν στέκει·
 ἐκ τὰ θυμᾶσθε τίποτας οὐκ ἐκλείψεν ἀπέκει·
 ἀνθεῖ, καρπίζει, γεωργεῖ, φυτρώνει καὶ μυρίζει,
 χρόνος ὁ δωδεκάμηνος ὡσὰν τροχὸς γυρίζει.
 135 Ἄλλοι τὸν κόσμον χαίρουνται κ' ἐσᾶς οὐδὲν θυμοῦνται,
 καὶ ἄλλους οἱ πόνοι δαπανοῦν, γὰρ λόγου σας λυποῦνται. »
 Λέγουν μὲ· « αὐτοὶ ὅπου χαίρουνται ἔχουν ἐδῶ μοιράδιον
 ἐκ τοὺς ἐθάψαν εἰς τὴν γῆν κ' ἔβαλαν εἰς τὸν ἄδην; »
 « Αὐτοὶ, λέγω, ὅπου χαίρουνται, αὐτοῦ μοιράδιον ἔχουν,
 140 ἀλλ' ἀπολησμονήσαν τοὺς ὅκαὶ ἀπ' αὐτοὺς ἀπέχουν·
 μὲ ἄλλους τὸν βίον τοὺς χαίρουνται καὶ αὐτοὺς ἐλησμονήσαν,
 νὰ εἶπες οὐκ εἶδαν τοὺς ποτὲ, οὐδὲ ἔς τὸν κόσμον ἦσαν. »

124. περγίκια. — 129. κάποι. — 135. καὶ. — 138. ἔβαλαν.

MS. DE VIENNE. — 123. καὶ νᾶχουσιν ὑποταγαῖς. — 125. καὶ ἂν
 προτιμοῦνται ἢ λυγεραῖς ἢ μέσαις καὶ οἰκοδεσπόταις. — 126. ὡσὰν
 ἐπροτιμεύονταν ὅταν ἐζοῦμαν. — 127. ἐκόπτονταν. — 129. κάποσα. —
 131. εἶπα τοὺς καὶ κρατεῖ ὁ οὐρανός. — 132. καὶ ὅκαθθυμᾶστε τίποτας
 οὐκ ἐλείψεν ἀπέκει. — 133. γεωργᾶ. — 134. δωδεκάπλοκος. — 135.
 ὅλοι. χαίρονται. — 136. ἄλλου[ς] οἱ πόνοι. διὰ. — 137. λέγουν μου
 ὅπου χαίρονται ἔχουν ἐδῶ μοιράδιον. — 138. καὶ ἐπέψαν εἰς τὸν ἄδην.
 — 139. λέγω τοὺς ὅπου χαίρονται καὶ αὐτοὶ. — [F. 100 a.] 140.
 ἀλλὰ ἀπαλησμονήθηκατε ὅτι ἀπ' ἐσᾶς ἀπέχουν. — 141. καὶ μὲ τὸν βίον
 σας χαίρονται καὶ ἐσᾶς ἀλησμονήσαν. — 142. νᾶπες οὐκ εἶδαν τοὺς ποτὲ.

Καὶ ἀναστενάξαν κ' εἶπασιν· « ἡ νειαῖς ὅπου ἐχρήψαν
 τάχα στεφάνιν δεύτερον νὰ βάλουν ἐγυρέψαν;
 143 ἡ μαῦρα ῥάσα ἐβάλασιν καὶ τὸν σταυρὸν φοροῦσι,
 καὶ εἰς μοναστήρια κάθονται, δι' ἐμᾶς παρακαλοῦσι;
 μὴ μᾶς τὸ κρύψῃς, 'πέ μας το, πῶς εἶναι, πῶς δοικοῦνται;
 ἡ μὲ ἄλλους τώρα χαίρουνται κ' ἐμᾶς οὐδὲν θυμωῦνται; »
 Καὶ ὡς εἶδα πόσον κόπτουνται καὶ βιάζονται νὰ μάθουν,
 150 ἐσίγησα τ' ἀποκριθῆν τὰ κόπτουνται μὴ πάθουν·
 ἀκόντα τὰ γενόμενα, μὴ τοὺς πληθύνουν πόνοι, (F. 3 δ.)
 εἶπε μου μέσα ὁ λογισμὸς τοῦτο δικᾶ καὶ σώνει.
 Ἔποικα σχῆμα σιωπῆς κ' ἔσεισα τὸ κεφάλιν,
 καὶ ὁμπρὸς ὀπίσω ἐγύρισα μὴ μ' ἐρώτησουν πάλιν.
 155 Κ' ἐκεῖνοι πάλιν πρὸς ἐμὲ ἀρχῆθεν ἐγυρίσαν,
 καὶ πρὸς τὸ πρῶτον ῥώτημα πάλιν μ' ἀνερωτῆσαν.
 « Τί καρτερεῖς τ' ἀποκριθῆν, ἄνθρωπ'; ἀπηλογήσου·
 εἰς τὰ πονῶμε πόνεσε, 'ς τὰ πάσχομε λυπήσου. »
 Καὶ κάπου ἀποκριθῆν τους, εἶπα τους· « τί ἐρωτᾶτε,
 160 καὶ τί με βιάζετε νὰ 'πῶ τὰ ἡξεύρω καὶ μισᾶτε;
 ἡξεύρετε τὸ γίνεται· μόνον εἰδᾶ οὐκ ἐφάνη·

143. οἱ νέκ. — 146. διὰ. — 147. δοικοῦνται (id est διοικοῦνται). — 148. καὶ.
 — 149. τόσον. — 155. καὶ. — 158. εἰς. — 161. ἡξεύρε το.

MS. DE VIENNE. — 143. ἀναστενάξαν. νέκεις. — 145. ῥάσια (?).
 φοροῦσιν. — 146. κάθονται, γιὰ μας παρακαλοῦσιν. — 147. πῆς. δι-
 κοῦνται. — 148. ἡ μ' ἄλλους τρῶν καὶ πίνουσιν, διὰ λόγου μας λυπῶν-
 ται. — 149. πῶς ἐκόπτονταν καὶ βιάζονταν. — 150. τοῦ ἀποκριθῆν μὴ
 κόπτωνται καὶ πάθουν. — 151. ἀκόντα μου τὸ ἐρώτημα μὴ μὲ πλεονά-
 σουν πόνοι. — 152. κ' εἶπεν μου. — 153. καὶ ποῖκαν. κεφάλι. — 154.
 πάλι. — 155. ἐμὲν ἀρχὴν θωρῶ ἐλαλοῦσαν. — 156. δεύτερον μ' ἐλα-
 λοῦσαν. — 157. τοῦ ἀποκριθῆν ἄνθρωπε. — 158. πονοῦμεν. πάσχομεν.
 — 159. καὶ κάποτε ἀποκριθῆκα, λέγω τους. — 160. τὸ ξεύρω. — 161.
 οὐδὲν ἡξεύρετε τὸ ἐγίνετον.

- φίλον οὐκ ἔχει ὅπου θαφῇ, ἀλλ' οὐδ' ὅπου ἀποθάνῃ.
 Λέγει το κ' ἡ παραβολή, ἀλήθεια καὶ ὄχι ψῶμα.
 οὐαὶ τὸν βάλουν εἰς τὴν γῆν, καὶ τὸν σκεπάσῃ χῶμα. »
- 165 Λέγω τους· « πρὸς ἀπόκρισιν τάχα δικᾶ σας τοῦτο·
 ἂν δὲ σᾶς σόνη, νὰ σᾶς 'πῶ τὸ τέτοιο καὶ τοσοῦτο·
 πολλὰ ν' ἀναστενάξετε, νὰ μυριολυπηθῆτε,
 καὶ ὡς ἐξ ἀνάγκης καὶ σπουδῆς 'ς τὸν ἄδην νὰ στραφῆτε.
 Ὅμως, ὡς μ' ἐρωτήσετε, θέλω σᾶς τ' ἀναφέρει,
- 170 'ς τὸν κόσμον πῶς πορεύεται τοῦ καθενὸς τὸ ταίρι·
 ἡ νειαὶς ὅπου ἐχρήψασιν ἄλλων χεῖλη φιλοῦσιν,
 ἄλλους περιλαμπάνουσιν καὶ σᾶς καταλαλοῦσιν.
 Στολίζουν τους τὰ ῥοῦχα σας, στρώνουν τους τὰ λινά σας,
 κ' ἔχουν καὶ λόγου μέσα τους μὴ λέγουν τ' ὄνομά σας·
- 175 καὶ τὸν ἐζήσασιν καιρὸν μὲ τὴν ἐσᾶς ὁμάδαν
 ἐφάνην τους οὐκ ἔζησαν ἡμέραν ἢ ἐβδομάδαν.
 Ζῶντας σας ἐλογίζονταν ἄλλους τοὺς ἀγαποῦσαν·
 νὰ λείψετε' ἐσπουδάξασιν; νὰ ἐγῆτε' ἐπεθυμοῦσαν·
 καὶ ἀπὴν ἐσᾶς ἐθάψασιν, τάχα καὶ μαῦρα ἐβάλαν,
- 180 ἐδυσφορῆσαν ἀπ' αὐταῖς κ' ἔκαμεν πάλιν γάλιν.
 Καὶ ἀπ' ἐντροπῆς ἐδείχνασιν δάκρυα πικρὰ νὰ χύνουν,

162. Le second ὅπου manque. — 166. εἰπῶ. τέτοιον. τοσοῦτον. — 167. πολλὰ νάστ. — 171. οἱ νές. — 177. ἐλογίζοντα. — 178. λείψεται. ἐβγῆτ'. — 180. ἐδιφορήσαν.

MS. DE VIENNE. — 162. ὅπ' ἀποθάνῃ. — 163. μιλεῖ το ἡ παραβολή. — 164. ἀλλὶ τὸν βάλλον. — 166. ἐάν οὐ δικᾶ νὰ σᾶς εἰπῶ τέτοιον καὶ τοσοῦτον. — 167. ὅστις νὰ ἀναστενάξετε. — 169. ὁμως καὶ ἂν τὸ ὀρίζετε. — 171. καὶ ἡ νειαὶς ὅπου ἐχρήρεψαν ἄλλα χεῖλη. — 172. περιλαμπάνονται. — 174. κ' μαίνετε. μὴ φέρουν τόνομα σας. — 176. διατὶ δὲν ἦτον θλίβοντα μιὰ μέρα μιὰ ἐβδομάδαν. — 177. ζῶντας σας ἐγκωμιάζασιν. ἡγαποῦσαν. — 178. νάβγῃτε. — 179. καὶ ἀπὸ τῆς σας ἔθαψαν τάχατε μαῦρα. — 180. καὶ διφοροῦσαν. καὶ κάμον πρόοιμον γάλα. — 181. καὶ ἀπὸ ἐντροπῆς τους ἐδείχναν.

- καὶ τότε λέγαν μέσα τους μὲ ἄλλον ἄντρα νὰ μείνουν.
 Ἀλήθεια, μοῖραν ἀπ' αὐταῖς ἔδειξαν νὰ χηρέψουν,
 νὰ κάτζουν εἰς τὰ σκοτεινὰ, ἄντρα νὰ μὴ γυρέψουν.
 185 καὶ εἰς ὀλιγοῦτζικον καιρὸν ἐβγήκαν νὰ γυρίζουν,
 καὶ νὰ ξετρέχουν ἐκκλησιαῖς, τὸν βιὸν σας νὰ χαρίζουν.
 Βαστοῦν κερὶὰ καὶ πατερμούς, φοροῦν πλατειούς ἀμπάδαις,
 ἀποτρομοῦν καὶ ρίκτουσιν ἀγιάσμα ὡσὰν παπᾶδες·
 καὶ ἀπὸ ταῖς ἔξι ἢ ἑπτὰ, πᾶσαν ἑορτὴν καὶ σκόλη, (F. 4 a.)
 190 ἀπὴν σφαλίσουν ἢ ἐκκλησιαῖς καὶ ἀπὴν μισσέψουν ὅλοι,
 τὰ μνηματὰ σας διασκελοῦν, καὶ ἀπάνω σας διαβαίνουν,
 Μὲ τοὺς παπᾶδαις ταπεινὰ, κρυφὰ νὰ συντυχαίνουν·
 τὰ εὐαγγέλια νὰ ἐρωτοῦν, συχνὰ νὰ κατουμίζουν,
 μ' ἓνα ὁμμάτιν νὰ γελοῦν, μετ' ἄλλο νὰ κανίζουν.
 195 Ἄλλαις ἀπὸ διαβατικὸν, ἄλλαις μὲ ὀλίγον βρῶμα,
 καὶ μὲ τὴν νυκτοσυνοδιὰν κομπόνουνται 'ς τὸ στρῶμα.
 Μὰ ὅσαις πονοῦν ἀπὸ καρδιάς καὶ ἀληθινὰ χηρέψουν,
 κάθονται εἰς τὰ σκοτεινὰ, ἄντρα νὰ μὴ γυρέψουν.
 Ἀπέχουσιν ταῖς ἐκκλησιαῖς, μισοῦν τὰ μοναστήρια,

187. πλατεῖς. — 189. σκόλην. — 193. κουτουμίζουν.

MS. DE VIENNE. — 182. καὶ αὐταῖς ἐλέγαν μέσα τους. ἄνδρα. —
 184. καὶ κάτζαν. σκοτεινὰ πλέα ἄνδρα μὴ. — 186. βιὸν τους. — 187.
 βαστοῦσιν τὰ πατεριμὰ. πλαταῖς. — 188. καὶ ἀποτολμοῦν. — 189. ἔξη
 καὶ ταῖς ἑπτὰ πᾶσα ἑορτή. — 190. ἀφοῦ ἔβγουν ἐκ ταῖς ἐκκλησιαῖς καὶ
 ἑρῶν. — 192 manque. — 193. διὰ τὰ εὐαγγέλια νὰ ῥωτοῦν. — 194.
 μὲ ἓνα ὁμμάτι. καὶ μὲ ἄλλο. Après le vers 194, le ms. de Vienne
 ajoute les deux suivants :

εἴτις τὸν κόσμον φεύγοντα, μισῶντα τὴν ὁμάδαν,
 καὶ εἰς μοναστήρια διάγοντα πιάνονται στὴν βροχάδα.

195. ἄλλαις μὲ ἀποδιαβατικὸν. — 196. ἄλλαις μὲ νύκτα συνοδιὰ
 κομπόνονται. — 197. καὶ ὅπου πονοῦν. χηρεύουν. — 198 manque.

- 200 καὶ σφικτομανταλόνονται, φράσσουσιν τὰ παραθύρια
 ἔχουσιν τὸν λογισμὸν παπᾶν, τὸν νοῦν ἐξαγοράρην,
 τοῦ κόσμου ταῖς συκοφαντικαῖς φεύγουσιν, τὸ γομάριν.
 Τὰ ὄρνια πῶς μαζόνονται ἐλάχετε 'ς τὸ βρῶμα,
 καὶ ὀπίσω τοὺς τ' ἀλλάγι τοὺς, ὡς φαμελιά 'ς τὸ δῶμα;
 205 οὕτως ἐκεῖ μαζόνονται εἰς αὐταῖς οἱ πατέρες,
 καὶ ὡς ἐξ ἀνάγκης κάμνουσιν ταῖς νύκταις τοὺς ἡμέραις.
 Νὰ ταῖς κινήσουν πολεμοῦν, νὰ ταῖς ξεβγάλουν πάσχουν,
 ἀκούσετε τὸ τί λαλοῦν καὶ τί ἔναι τὸ διδάσκουν.
 « κεράτῃ, τί σὲ ὠφελεῖ νὰ κάθεσαι 'ς τὸ σπῖτιν,
 210 καὶ νᾶσαι εἰς τὰ σκοτεινὰ σὰν ὄρνιθα 'ς τὴν κοίτην;
 κυρὰ, καταίβα ἐκ τὰ ψηλὰ, καταίβ' ἀπὸ τ' ἀνώγει,
 καὶ πήγαινε 'ς τὴν ἐκκλησιὰν ν' ἀκοῦς θεοῦ τὰ λόγια.
 Τὸν βίον ὁποῦ σοῦ βρίσκεται, πράγματα τὰ φυλάσσεις,
 ἀπόθεσέ τα εἰς ἐκκλησιαῖς καὶ σύντομα ν' ἀγιάσης.
 215 Μὴ σὲ πλανέση συγγενῆς, φίλος μὴ σὲ κομπῶσῃ.
 χαρὰ ὁποῦ βάλ' εἰς ἐκκλησιαῖς κ' ἔχει πτωχοῦ νὰ δώσῃ. »
 Ἄλλ' ἀστοχοῦν ὡς τὸ πούλιν τὸ λέγουν κουφολούπην,

207. κινήσουν. ξευγάλην. — 211. κατέυα ἀπὸ τὰ νώγια. — 214. σύντονα νὰ γιάσης.

MS. DE VIENNE. — [F. 100 b.] 200. σφικτομανδαλόνονται. — 201. παπᾶ, τὸν θεόν. — 202. καὶ κόσμου τὴν συκοφαντιά. γομάρι. — 203. εἶδες; τὰ ὄρνια πῶς μαζόνονται καθίζουσιν εἰς τὸ βρῶμα. — 204. καὶ ὀπίσω εἰς τὸ ἀλλάγι τοῦ κ' ἢ φαμελιά. — 205. εἰ τις εἰς αὐμαζόνεται. — 206. ἀνάγκης πολεμοῦν. νύκτες ταῖς ἡμέραις. — 207. καὶ ἀκουσε τί ἔναι τὸ λέγουσιν καὶ τί ἔναι τὸ διδάσκουν. — 208. νὰ ταῖς πλανέσουν πολεμοῦν νὰ ταῖς κομπῶσουν πάσχουν. — 209. κυρὰ καὶ ἦντα σὲ φελῇ. σπῖτι. — 210. νὰ ἦσαι εἰς. — 211. πέζευσε ἀπὸ τὴν κλίνην σου. — 212. καὶ ξέτρεχε ταῖς ἐκκλησιαῖς. — 213. καὶ βίον ὁποῦ σοῦ εὐρίσκεται. — 214. βεργέτα τα στὴν ἐκκλησίαν εἰς μίον κυρὰ νάγιάσης. — 215. φίλος νὰ σὲ. — 216. χαρὰ ὁποῦ δώσει 'ς ἐκκλησία καὶ. — 217. ἀλλὰ στοχοῦν ὡς τὸ πούλιν. κουφαλουπην.

ὅπ' ἔν στοχῆσῃ εἰς τὸ πουλὶν, ἀρπᾶ στουπιὰ τουλούπην.
 Εἰς αὐτὰ τὰ κολάζονται μόνον τὸν κόπον ἔχουν,
 220 καὶ ὡς φράροι μὲ ξυλόποδα ἐξεζωνάτοι τρέχουν. »
 "Ἦκουσαν τὰ γενόμενα, ἔμαθον τὰ ῥωτοῦσαν,
 καὶ μυριοαναστενάσσουσιν εἰς τὰ φρικτὰ τ' ἀκοῦσαν·
 καὶ ἀλλήλως ἐσυντύχασιν, τάχα κουρφα π' ἐμένα,
 πάλιν νὰ μ' ἐρωτήσουσιν, ὡς ἤκουσα, τὸ ἔνχ.
 225 Καὶ ὁ ἄλλος τοὺς ἀρχίνισεν μᾶλλον ν' ἀνατρυχόνῃ·
 λέγει· « τὸ μᾶς ἀνήγγειλε, τοῦτο δικᾶ καὶ σώνει. »
 Καὶ κεῖνοι πάλιν πρὸς ἐμέ· « μηδὲ μᾶς τ' ὀνειδίσης, (F. 4 b.)
 ἂν δεύτερον ῥωτήσωμεν· εἰπέ μας το, ἂν ὀρίσης,
 πῶς ὑπομένουν τὸ λοιπὸν ἢ ἀθλιαὶς μας μαννάδες,
 230 λείποντα υἱοὶ τοὺς, νὰ θωροῦν ὕπαντρες ταῖς νυφάδαις,
 καὶ πῶς στέκουν τὰ σπίτια τοὺς δίχως τὴν ἐλικιάν τοὺς,
 καὶ πῶς θωροῦν τὰ ῥοῦχα τοὺς δίχως τὴν ὀμιλιάν τοὺς; »
 « Ἀντάμα, λέγω τοὺς, μ' ἐσᾶς ἐχάσασιν τὸ φῶς τοὺς,
 οὐδὲ θωροῦν τὰ γίνονται, οὐδὲ ψηφοῦν τὸν βίον τοὺς.
 235 Ἀναστενάξουν ὕγιᾶ σᾶς, γιὰ λόγου σας λυποῦνται,
 τὸν κόσμον λησμονήσασιν κα' ἐσᾶς μόνο θυμοῦνται. »

218. τοῦ λούπιν. — 219. κολάζονται. — 220. ἐξεζωνάτοι. — 228. ἐρωτήσωμεν. — 236. καὶ.

MS. DE VIENNE. — 218. ὁποῦ ἀστοχᾷ τὸ πουλὶ καὶ ἀρπᾶ στουπιὰ τοῦ λούπη. — 219. κολάζονται. — 220. καὶ φράρι. ἐξεζωνάτοι νὰ τρέχουν. — 223. τάχα κρυφα ἀπὸ μένα. — 225. καὶ ἀλλήλως ἐδικάζονταν μᾶλλον ἀνατρυχόνει. — 226. ἀνήγγειλες. — 227. εἰς ἐμὲν μηδὲν. — 228. νὰ δευτερορωτήσωμαι εἰπέ μας το, νὰ ζήσης. — 229. ἀπομένουν. μας manque. — 230. υἱοὶ των. ὕπανδραις. — 231. καὶ πῶς θωροῦν τὰ ῥοῦχα τοὺς δίχως τὴν ἐλικιάν τοὺς. — 232. καὶ πῶς τοὺς οἴκους ἀνοικτοὺς χωρὶς ταῖς φαρματιῶν τοὺς. — 233. λέγω τοὺς ἅμα καὶ ἐχάσασιν τὸ φῶς τῶν ὀμματιῶν σας. — 234. τὰ γίνονται οὐκ ἔμποροῦν οὐδὲ ψηφοῦν τὸν βίον σας. — 235. ἀναστενάξουν λέγω σας διὰ λόγου σας λυποῦνται. — 236. τὸν κόσμον ἀλησμονήσαν μόνον ἐσᾶς θυμοῦνται.

Καὶ ἀπήτης τοὺς ἐσύντυχα, καὶ ἀπὴτ' ἀποκριθῆκαν,
 ἔποικαν σγῆμα σιωπῆς καὶ τὸ ἐρωτᾶν ἀφῆκαν·
 καὶ ἀναστενάξαν, κ' εἶπασιν ὁκάτι καταλόγιν,
 240 καὶ ἀθιβολὴν πολὺθλιβον κ' ἔμοιαζεν μυρολόγιν.
 Ἄκουσε τί ἔναι τὸ λαλοῦν καὶ τί τὸ τραγουδοῦσαν,
 καὶ πῶς, ὅσον τὸ λέγασιν, δακρύων οὐκ ἐφυροῦσαν.
 « Χριστέ, νὰ ῥράγην τὸ πλακί, νὰ σκόρπισεν τὸ χῶμα,
 νὰ γέρθημιν οἱ ταπεινοὶ ἀπὸ τ' ἀνήλιον στρῶμα!
 245 Νὰ γύρισεν ἡ ὄψι μας, νὰ στράφην ἡ ἐλικιά μας,
 νὰ λάλῃσεν ἡ γλῶσσα μας, ν' ἀκούσθην ἡ ὁμιλία μας!
 'ς τὸν κόσμον νὰ πατήσαμεν, 'ς τὴν γῆν νὰ περπατοῦμεν,
 καὶ νὰ καθαλλικεύγαμεν, γερᾶκια νὰ βαστοῦμεν.
 καὶ πρὶν ἐμεῖς νὰ σώσασιν 'ς τοὺς οἴκους τὰ ζαγάρια,
 250 νὰ δόθην λόγος κ' ἔρχονται οἱ λείποντες καθάρια!
 νᾶδαμεν τίς νὰ ξέβηκεν 'ς τὴν συναπάντησίν μας,
 καὶ τίς νὰ μᾶς ἐδέχθηκεν 'ς τὴν πόρταν τῆς αὐλῆς μας·
 ἂν κατ' ἀλήθειαν εὖραμεν ὄρκους τοὺς μᾶς ἐλέγαν,
 — μὰ τὸν οὐράνιον βασιλεῖᾶ, τὸν ποιητὴν τὸν μέγαν,
 255 ἂν ἔπαιρνεν κατὰλλαμμεν ἀντίσηκον ὁ Χάρος,
 ψυχὴν, σῶμα γιὰ λόγου σὰς νὰ δώκαμεν μὲ θάρρος.

247. κόσμον τὰ. — 252. καὶ manque. — 255. ἀτίσηκον.

MS. DE VIENNE. — 237. καὶ ἀπήτης τὸν ἐρώτησαν καὶ αὐτοί. —
 238. καὶ ποῖκαν. σιωπῆς τὸ ἐρώτημα. — 240. καὶ manque. καὶ
 ὁμοιάζει. — 241. καὶ πῶς ὅπου τὸ λέγασιν τὰ δάκρυα τοὺς οὐκ ἐσιγοῦ-
 σαν. — 242. ἤκουσε τί ἔν τὸ λέγασιν καὶ τί ἔν τὸ λαλοῦσαν. — 243. νὰ
 ῥάγη. σκόρπισε. — 244. ἀπὸ δόλιον στρῶμα. — 245. νὰ διάγειρεν.
 στράφη. — 246. manque. — 247. πατούσαμεν. — 248. καθαλλι-
 κεύαμεν. — 249. ὁμπρὸς μας διὰ νὰ πηγαῖνασιν σκυλία καὶ ζαγάρια.
 — 250. δόθη. ἔρχονται. — 251. εἰς συναπάντησίν μας. — 253. ἠῦραμεν
 ὄρκον τὸν. — 254. βασιλεῖα. — 255. ἂν ἔπαιρνε κατὰλλαγμα ἢ ἀντί-
 σικον. — 256. ψυχὴν καὶ σῶμα λόγου μας νὰ δώσωμεν.

Καὶ ἦτις με λόγια θλιβερά, με πρικαμμένον σχῆμα,
καὶ με τ' ἀναστενάγματα καὶ τῶν δακρυῶν τὸ χύμα,
τὸν βίον μας ἀφεντέψασιν καὶ ἄλλων τὸν ἐχαρίσαν,
260 καὶ μ' ἄλλους χαίρουνται αὐτοῦ καὶ μᾶς ἀλησμονήσαν.
Οὐαὶ τοὺς ἔθλιψεν λοιπὸν τῶν γυναικῶν τὸ θάρρος,
διατὶ 'ς τὸν ἄδην τοὺς πετᾶ συζώντανους ὁ Χάρος.
Καὶ ὅπου τὰ δάκρυα τοὺς ψηφᾶ, τὰ λόγια τοὺς πιστεύει,
ἀγρίμιν 'ς λίμνην κυνηγᾶ κ' εἰς τὰ βουνιὰ ψαρεύει.
265 Γιατὶ ὄντε δείχνει καὶ πονεῖ, τότες ἀναγαλλιάζει, (F. 5 a.)
τὴν ἐντροπὴν της πεθυμᾶ κ' εἰς τὸ κακὸ σπουδάζει.
Μ' ἓνα ὀμμάτιν νὰ γελᾶ, μ' ἄλλον ἀναδακρυώνει.
τὸ δάκρυον δείχνει καὶ πονεῖ, τὸ γέλιοι ὡς κομπώνει.
Φίλον τὸν δείχνει καὶ πονεῖ, γοργὸν τὸν ἐξοδιάζει,
270 καὶ παίρνει φόλαν γιὰ σολδὶν, καλὰ καὶ δὲν τὸ ξάζει.
Καὶ ἀπὸ τὴν φόλ' ἀσημαδὰν, ἀπ' αὐτὸν ἀγκινάριν,
καὶ ἂν εὖρη πράκταις καὶ καιρὸν περνᾶ τὸ κιντινάριν. »
Καὶ ἀπήτης τὰ κατέμαθαν ἐμυριναστενάξαν,
ἐχαμηλῶσαν τὴν φωνὴν, καὶ τὸν σκοπὸν ἀλλάξαν.
275 Καὶ θέκασιν τὸ μάγουλον, ὡς εἶδα, 'ς τὴν παλάμην,
καὶ τρέχασιν τὰ δάκρυα τοὺς ὡς τρέχει τὸ ποτάμιν.

266. ἐπεθυμᾶ. — 267. μετ' ἄλλον. — 272. καιρὸς. — 275. οἶδα.

MS. DE VIENNE. — 257. δολερά καὶ ταπεινὸν τὸ σχῆμα. — 259. ἐχαρίσαν καὶ ἄλλοι τὸν ἀφεντέψαν. — 260. καὶ με ἄλλους τῶν καὶ πίνουσιν καὶ μᾶς ἀλησμονήσαν. — 261. τοὺς ἔθαψεν. — [F. 101 a.] 263. τὰ δάκρυα τοὺς πιστεύει. — 264. τὰγρίμια εἰς λίμνη. βουνὰ ψαρεύγει. — 265. διατὶ ὅτι ἐνδείχνει. τότε. — 266. ἐντροπὴν της χαίρεται. κακόν. — 267. με ἓναν. καὶ με ἄλλον νὰ δακρυώνη. — 268. τὸ δάκρυον τάχα καὶ πονεῖ. καὶ κομπώνει. — 269. φίλον τὸν ἔχει καὶ πονεῖ. — 270. διὰ σολδὶ καλὰ καὶ ἂ δὲν ἀξιάζει. — 271. φόλαν σημαδὰ καὶ ἀπ' αὐτὴν ἀγκινάρι. — 272. κιντινάρι. — 273. ἀπήτης ἐδικάσθησάν καὶ μυριο-ναστενάξαν. — 274. καὶ χαμηλῶσαν. — 275. καὶ θέκασιν. — 276. τρέχασιν τὰ μάτια μου.

Καὶ ὡς εἶδα ἐγὼ τὴν λύπην τοὺς τὴν ἐδειξαν ὀπίσω,
 μ' ἔδοξεν τότε ὁ λογισμὸς νὰ τοὺς ἀναρωτήσω.
 Λέγω τοὺς· « πόθεν καὶ ἀπὸ ποῦ; καὶ τοῦτο πῶς ὁμάδιν;
 280 καὶ πότες ἐκαταίβητε, καὶ τί καιρὸν 'ς τὸν ἄδην; »
 Ἀκόντα μου τὸ ἐρώτημα, κάτω 'ς τὴν γῆν ἐπέσαν,
 ἔκλαψαν καὶ τὸ βλέμμαν τοὺς πάλ' εἰς ἐμὲν τὸ στρέψαν.
 « Αὐτὸ, λέγουν, τὸ ῥώτημα πλέον μὴν τὸ ῥωτήσης·
 μὴ μᾶς πληθύνῃ κίνδυνος, σίγησ' ἂν ἔν' καὶ ὀρίσης. »
 285 Καὶ μετ' ὀλίγον ἀπ' αὐτοὺς εἰς ἐπαρηγορήθην,
 καὶ τάχα ἐστράφην πρὸς ἐμὲ κ' ἥτις ἀπηλογήθην.
 « Λοιπὸν ἀπὴν τὸ ῥώτησε θέλω σου τ' ἀναγγεῖλῃ
 ὡς ἐξ ἀνάγκης ἀπὸ 'δᾶ μὲ τὰ πικρὰ τὰ χεῖλη.
 Μέσ' ἀπὸ τὴν πατρίδα μας μάθ' εὐγενειᾶν κρατοῦμεν
 290 καὶ ποιᾶν πατρίδ' ἂν ἐρωτᾷς, δεύτερον νὰ σοῦ 'ποῦμεν.
 Ἑμᾶς εἶν' ἡ πατρίδα μας ὁποῦναι τὸ λογάριν
 ὡς ἀπὸ φύσιν καὶ λουτροῦ ἐγεύγουντα τὸ ψάριν.
 Τόπος ἄγριος, ἀδιάβατος, καὶ τῶν πουλιῶν τὸ δάσος·
 ἐκεῖ ἐδείχθην περηψιὰ καὶ πλήθυνεν τὸ θράσος,

277. οἶδα. — 282. ἐκλαψα. — 284. ὀρίξης. — 290. πατρίδαν ἐρωτᾷς.

MS. DE VIENNE. — 277. τοὺς ὡς ἐδειξαν. — 278. πότε καὶ ἀπρὺ.
 — 280. καὶ πότε ἐκατέβητε. — 281. καὶ ἀκόντα. ὅψιν τῆς γῆς ἐποί-
 καν. — 282. καὶ κλάψαν καὶ τὸ βλέμμαν τοὺς καὶ πρὸς ἐμὲν στρα-
 φῆκαν. — 283. λέγουσιν αὐτὸ τὸ μᾶς ῥωτᾷς πλέον μὴ μᾶς ῥωτήσης. —
 284. μὴ μᾶς πλεονάσῃ ὁ κίνδυνος καὶ σίγησε ἂν ὀρίσης. — 286. καὶ
 ταῦτα ἐστράφη. ἐμὲν οὕτως ἀπηλογήθην. — 287. μικρὸν ὅπου μὲ ἐρώ-
 τησε. τὸ ἀναγγεῖλῃ. — 288. ἀνάγκης τώρα δὲ μετὰ ξερὰ τὰ χεῖλη. —
 289. μάθε ἀπὸ τὴν πατρίδα μας καὶ τί γενεὰ κρατοῦμεν. — 290. καὶ
 ποιὰ ἔναι ἡ πατρίδα μας. νὰ σέ. — 291. ἐκεῖ ἔναι ἡ. τὸ λέσιν λεοντάρι.
 — 292. ὡς παρὰ φύσιν καὶ λοιμοῦ ἐγένετον τὸ ψάρι. — 293. κοίταις
 πουλιῶν καὶ δάσος. — 294. ἐκεῖ ὅπου δίκτυα (?) πτερωτὰ (?) καὶ πλεο-
 νάζει θράσος.

- 295 καὶ ὅπου τοῦ κόσμου τὴν στρατιὰν ἐνίκησεν τὸ πάλιον,
καὶ ὅπου τοῦ κόσμου ἀφέντεψεν τὸ μερτικὸν τὸ κάλλιον.
Ἦτον καθρέπτῃς τούρανου, ἦτον τοῦ κόσμου εἰκόνα,
καὶ ὡσὰν τὰ ζάρια ἔβανεν, τὰ ἔξι καὶ κράτειν τῶνα.
Ἦτον ἡ κρίσις τῆς σοφίᾳς, τῆς βασιλειᾶς φεγγάριν,
300 μάννα τῆς πλουσιότητος, καὶ τῆς στρατιᾶς ἱππάριν.
Ἦτον ἀντίθετον σκαμνὶν τῆς βασιλειᾶς τῆς Ῥώμης,
καὶ τῆς ἀλαζονειᾶς ἀγγειὸν καὶ τῆς διπλῆς τῆς γνώμης.
Εἰς αὐτὴν ὁ πατέρας μας ἦτον τὴν πόλιν πρῶτος, (F. 5 b.)
νὰ φέγγῃ ὡς ἥλιος τὸ πουρνὸν καὶ ὡς φέγγος εἰς τὸ σκότος.
305 Εἶχαμεν πρώτην ἀδελφὴν ὀκάπου παντρεμμένην,
μακρὰ 'πὸ τὴν πατρίδα μας ἀπὸ καιροῦ σταλμένην.
ἔδοξεν τοῦ πατέρα μας εἰς αὐτὴν νὰ μᾶς στείλῃ
νὰ συγχαροῦμεν μετ' αὐτὴν ὡς ἀδελφοὶ καὶ φίλοι.
Καὶ κάτεργον ἀπὸ σκαριοῦ ὥρισε ν' ἀρματώσουν,
310 νὰ τὸ κοσμήσουν σύντομα, βόγαν διπλῆν νὰ δώσουν.
τὰ παλληκάρια ἐφέρνασιν, ὀμπρός του τοὺς ἐστῆνα,
κ' ἐπαιρνεν ἐκ τοὺς τρεῖς τοὺς δυὸ, καὶ ἀπὸ τοὺς δυὸ τὸν ἕνα.
Καὶ ἀπότης τὸ εὐτρέπισεν ἀπ' ἄρματα καὶ πλούτη,
καὶ πολεμάρχους καὶ ἄρχοντας καὶ ἀπ' ἀρεντιὰν τοσοῦτην,

295. πάλιον. — 298. τὰ ζάρια. — 300. ἡπάριν. — 303. στήν.

MS. DE VIENNE. — 295. καὶ ὅπου τοῦ δρόμου. ἐνίκησεν τὸ πάλιον (2). — 296. ἔλειψεν τὸ μερτικόν. — 297. κ' ἦτον. κ' ἦτον. — 298. καὶ ὅπου τὸ ἱππάριν ἀφῆκεν κὴ αὐτὴν τὴν χαλκηδόνα. — 299 et 300 manquent. — 301. κ' ἦτον. — 303. κ' εἰς. ἦτον τῆς Ῥώμης πρῶτος. — 305. κ' εἶχαμεν πρώτην. ὑπανδρεμμένην. — 306. μακράν ἐκ τὴν. ἀπὸ καιρὸν βγαλμένην. — 307. κ' ἔδοξεν τὸν πατέρα μας. — 308. συχαροῦμεν. — 309. ἀρματώση. — 310. νὰ τὸ ἐξορθώσῃ σύντομα καὶ νὰ τὸ διορθώσῃ. — 311. ἐπέρνασιν καὶ. τὰ ἐφέρναν. — 312. ἕναν. — 313. καὶ ἀπότης τὸ ἀρμάτωσεν. — 314. πολεμάρχους ἄρχοντες. καὶ ἀπὸ ἀρεντιὰ τοσοῦτη.

- 315 αὐτὸς ἐσέβη μετ' ἐμᾶς, κ' ἡμεῖς μ' αὐτὸν ἀντάμν,
καὶ ὠρέχθην τὴν οἰκονομίαν ὡς ὁμορφόν τι πρᾶγμα.
καὶ τότε ἔγονατίσαμεν, ὡς ὥρισεν, ὁμπρός του,
καὶ ὅλους ἐμᾶς εἰς προσευχὴν ἐκίνησεν ἀτός του.
Διὰ λόγου μας ἐκόπτετον, μόνον διὰ ἐμᾶς ἐβιάσθην,
320 κ' εἶπεν· « ἐσὲν παρακαλῶ γῆς καὶ οὐρανοῦ τὸν πλάστην·
καλὰ νὰ πᾶν, καλὰ νάρθοῦν, καλὰ νὰ διαγύρου,
κ' εἰς τὸ τραπέζιν μου καλὰ νὰ τοὺς ἰδῶ τριγύρου. »
Καὶ ἀπ' οὗτου μᾶς εὐχήθηκεν ἐδάκρυσεν καὶ ἔζεβην,
καὶ τὸν ὑπόλοιπον λαὸν τότε ὥρισεν καὶ ἔσέβην·
325 κ' ἐδειξεν μὲ τὸ χεῖριν του τότε νὰ σηκωθοῦμεν,
καὶ τὴν ὁδὸν τοῦ δρόμου μας σύντομα νὰ κρατοῦμεν.
Πάραυτ' ὁ κόμης ὥρμησεν καὶ ἤρχισε νὰ ὀρίσῃ
τῆς ἐξωθεν παραγιαλιᾶς νὰ λύσουν τὸ πλωρήσιν.
Καὶ δώκασιν τὰ βούκινα, καὶ τὰ παιγιῖδια ἐπαιζάν, -
330 κ' οἱ ναύταις ἐκαθίσασιν ὡς εἶδαν καὶ διαλέξαν,
τὸ σίδερον ἐσῆκωσαν, τότε ἔλασιὰν ἐστρώσαν,
κ' ἔκαμν βόλταν λάμνοντας κ' ἔσωσαν εἰς τὴν φόσσαν.
Πρὶν ν' ἀποχαιρετήσουσιν ὅλοι φωνὴν ἐσύραν,
καὶ τῆς ὁδοῦ τὸ θέλημα ἔκ τὴν κεφαλὴν ἐπῆραν.

321. διαγύρου. — 322. ἔκαμεν. — 334. ἐκ.

MS. DE VIENNE. — 315. καὶ σέβην αὐτοῦνος. καὶ μεῖς μετ' αὐτόν.
— 316. καὶ ὠρέχθη. μὴ ἀπ' αὐτοὺς λείψῃ πρᾶγμα. — 317. καὶ ταῦτα
(?) ὡς ἔπρεπεν ὁμπρός του. — 318. καὶ στάθημαν εἰς προσευχὴν καὶ κί-
νησεν. — 319. διὰ μᾶς. — 321. διαγύρου. — 322. νάρθοῦν καὶ σὸ
κρεβάτι μου νὰ τοὺς. — 323. καὶ ἀπήτης μας εὐχήστηκεν, δάκρυον εἶδα
καὶ ἐξέβην. — 324. τότε τὸ τζοῦρμα τοῦ λαοῦ ὥρισεν καὶ ἐσέβη.
[F. 101 b.] — 325. καὶ δειξε. χεῖρ. τότες. — 327. καὶ ταῦτα ὁ. ἤρχισε
καὶ κίνησε νὰ ὀρίσῃ. — 328. τῆς ἐξω τῆς παραγιαλιᾶς νὰ ὀρίσῃ τὸ πλο-
ρήσῃ. — 330. καὶ εἶδα. — 331. καὶ σῆκωσαν τὰ σίδερα. — 332. καὶ
ποῖκαν γυρὸν λάμνοντα, κύκλου αὐτόν ἐστρώσαν. — 333. πῶς ν' ἀποχ.
— 334. εἴτις θωρῶ τὸ θέλημα τῆς κεφαλῆς ἐπῆραν.

- 333 Λοιπὸν τοῦ δρόμου τὴν ὁδὸν ἐπήραμεν, καὶ τότες
ὁ νοῦς μας ἐκλονίζετο τὸ στρέμμα νᾶναι πότες·
καὶ ὁ λογισμὸς ἐκόπτετον καὶ εἰς τὸ κακὸν ἐκίνα,
τὸν θάνατον, τὴν ξενιτειὰν ὁ νοῦς μᾶς ἐπρομήνα.
Τρεῖς ὥραις οὐκ ἐτρέχαμεν καὶ χάθηκεν τὸ κάστρον,
340 κ' εἰς ἄλλην μιὰν ἐσπέρωσεν καὶ φάνην πρῶτον ἄστρον·
κ' ἔδειξεν τότε' ἐξαστεριά, ὁμοίως κ' εὐδιά μεγάλη· (F. 6 a.)
ἡ νύκτα ἐκαλοφόρεσεν, τὸ δὲν ἐποῦκεν ἄλλη.
Τὰ παλληκάρια ἠγάλλουνταν, ὅλοι ἐκαλοφοροῦσαν,
καὶ μετὰ πόθου καὶ χαρᾶς τὸν δρόμον ἐκρατοῦσαν.
345 Ἐκεῖ πρὸς τὸ μεσάνυκτον ἡ ξαστεριά ἐσκοτίσθην,
οἱ ἄνεμοι ἐταράχθησαν κ' ἡ θάλασσα βρουχίσθην·
ἐσυγνοβρόντη κ' ἤστραπτεν, κ' ἡ συννεφιά πονᾶτον,
πῶς νὰ προσφέρῃ κίνδυνον τότες οἰκονομαῶν·
καὶ ὡς τῆς σφαγῆς τὸ πρόβατον εἰς τοῦ σφακτῆ τὸ χέριν
350 κοίτεται δίχ' ἀπαντοχῆς καὶ βλέπει τὸ μαχαίριν,
ἦτις ἐμεῖς τὸν θάνατον ἐμπρὸς τὸν ἐθωροῦμαν,
'ς τὸν ἄδην νὰ κατχιῶμεν ὡς θαρρετὰ 'κρατοῦμεν·
διὰτὶ τὰ κύματ' ἤρχονταν ἐνάντιον τοῦ ἀνέμου,

343. ἠγάλλουντα. — 353. ἤρχοντα.

MS. DE VIENNE. — 335. ἐπιάσαμεν ἐτότε. — 336. ἐλογίζετον.
πότε. — 337. κ' εἰς. — 338. καὶ θάνατον τῆς ξενιτειᾶς. — 339. καὶ
φάνηκεν τὸ ἄστρον. — 340. κ' ἐβγήκεν πρῶτον ἄστρον. — 341. καὶ
δειξεν τότες ἐξαστερία καὶ μία εὐδιά μεγάλη. — 342. καὶ ἡ νύκτα. τὸ
οὐκ ἐφάνη ἄλλην. — 343. ἠγάλλουνταν καὶ οἱ ναῦταις ἐγελοῦσαν. —
344. καὶ μετὰ πόθου καὶ χαρὰν. — 345. καὶ κεῖ. μεσάνυκτο ἡ ἐξαστερία
ἐσκοτίσθη. — 346. καὶ οἱ ἄνεμοι. ἐβρουχίσθη. — 347. καὶ κοντοβρόντα
καὶ ἤστραπτεν καὶ ἤρχιζεν νὰ πονᾶτον. — 348. πῶς νὰ συμφέρῃ κίν-
δυνον σύντομα οἶκ. — 349. τοῦ σφακτῆ τὸ μαχαίρι. — 350. καὶ βλέπει
τὴν ἀπαντοχὴν 'ς τοῦ μαχαίριου τὴν μούρην. — 351. ἐμπρὸς μας ἐθω-
ροῦμεν. — 352. ἀγκυλιστὰ ἐκρατοῦμεν. — 353. διὰτὶ κύματα ἤρχον-
ταν ἀπὸ ἐναντίον.

κ' οἱ ναύταις ἐφοβήθησαν κ' ἤρχισαν νὰ τρέμου.
 355 Κ' εὐθὺς καθοῦριν ἔσωσε μὲ τὴν βροντὴν καὶ χιόνιν,
 καὶ ἄμα τὸ σώσειν ἤρπαξεν πάραυτα τὸ τιμόνιν·
 τότε τὸ ξύλον ἔπεσεν 'ς τ' ἀριστερὸν τὸ πλάγιν,
 κ' ἔποικεν κτύπον φοβερὸν, καὶ, ὡς ἔδειξεν, ἐρράγην·
 καὶ δεύτερον μᾶς ἔσωσε κύμα μὲ τὸ καθοῦριν,
 360 καὶ τὸ νερὸν τ' ἀμέτρητον μᾶς ἔκαμεν κιθούριν.
 Ἡῦρε μας περιλαμπαστοὺς καὶ σφικταγκαλιασμένους
 ἢ τοῦ θανάτου συμφορὰ, καὶ ἄπειρα λυπημένους·
 κ' εἰς τὸν βυθὸν μᾶς ἔρριξεν ἀγκαλιαστοὺς ὁμάδιν,
 καὶ ὁ Χάρος μᾶς ἐδέχθηκεν σύμφυγους εἰς τὸν ἄδην·
 365 καὶ τ' ἄλλον τότε τοῦ λαοῦ οὐκ εἶδαμεν τί ἐγένη,
 ἄμμὲ χωρίσαμεν ἑμεῖς, καὶ αὐτοὶ ἀπὸ μᾶς ὡς ξένοι.
 Ἦμουν ἐγὼ εἴκοσι χρονῶν, καὶ αὐτὸς λίγον πλεοτέρην,
 καὶ ὁμάδι στεφανώθημαν, κ' εἶχεν καθεὶς τὸ ταίριν·
 διὰ τοῦτο μᾶς ἐδόθηκεν ἀντάμα νὰ ταφοῦμεν,
 370 καὶ ἀντάμα νὰ γυρίζωμεν καὶ νὰ συμπερπατοῦμεν.

354. τρέμουν. — 356. ἀριστερὸν τιμόνην (correction fournie par le ms. de Vienne). — 357. ἔπεσεν, τ' ἀριστερὸν τιμόνιν (correction fournie par le ms. de Vienne). — 358. ἔσοικεν. — 363. ἀγαλλιαστοὺς. — 365. ἐγίνη. — 369. ἀτάμα.

MS. DE VIENNE. — 354. καὶ οἱ. — 355. ἔφτασεν. μετὰ βροχὴν καὶ
 ὄνη (sic). — 356. ἤρπασεν πάραυτα τὸ τιμόνη. — 357. στὸ ἀριστερὸν
 τὸ πλάγι. — 358. καὶ ὡς ἔδειξε νὰ ἐράγη. — 359. ἔσωσεν σύντομα τὸ
 κιθούρι. — 360. καὶ μπῆκεν τὸ ἀμετρον νερὸν καὶ ποῖκε μας κυθούριν.
 — 361. καὶ ἡῦρε μας σφικτοαγκαλιαστοὺς καὶ σφικτοαγκαλιασμένους.
 — 362. καὶ τοῦ κινδύνου τῆς φθορᾶς ἄπειρα λυπημένους. — 363. ἔρρι-
 ψεν. — 364. συνζώντανους στὸν ἄδην. — 365. καὶ τὸ ἄλλον τζούρμα
 τοῦ λαοῦ οὐκ οἶδαμεν τί ἐγένη. — 366. καὶ ἐχωριστῆκαν ἀπὸ μᾶς κ'
 ἑμεῖς ἀπ' αὐτοὺς ὡς ξένοι. — 367. καὶ ἤμουν. καὶ αὐτὸς δύο πλεότεροι.
 — 368. καὶ ὁμάδι ἐστεφανώθημαν. τέρι. — 369. ὁμάδι νὰ κρατοῦμεν.
 — 370. ὁμάδι νὰ γυρίζωμεν. συμπερπατοῦμεν.

Κ' ἐμεῖς 'ς τὸν ἄδην σόνοντα, σόνει κ' ἡ ἀδελφή μας,
καὶ βάσταν βρέφος κ' ἔρχετον· καὶ τὸ στραφῆν καὶ 'δεῖ μας
ἐσχόλασεν τὸ βιάζετον, ἔπαυσεν τὸ σπουδάζειν,
καὶ βλέποντα τ' οὐκ ἔλπιζεν ἤρχισε νὰ θαυμάζῃ,
375 πῶς εἰς τὸν ἄδην ἔβλεπεν τοὺς ἤξευρεν καὶ ζοῦσαν·
καὶ πῶς τὸν κόσμον ἔχασαν τοὺς εἶδεν καὶ πονοῦσαν.
Καὶ μετὰ τοῦτον τὸν σκοπὸν ἔστεκεν καὶ συντήρα,
καὶ δυσπιστᾷ νὰ μὴ ξαργῇ καὶ νὰ πιστεύῃ μοῖρα.
Καὶ ἀπὸ ἐπιστῶθηκεν, κ' εἶδεν, καὶ γνώρισέ μας, (F. 6 b.)
380 καὶ ἀπήτης μᾶς ἐγνώρισεν ἦρθεν καὶ σίμωσέ μας,
καὶ τὸν καθέναν ἤρπαξε μὲ πόθον καὶ ἀγκυλιάσθην,
κ' ἔπειτα 'ς τὸ τραχήλι μας ὕστερ' ἀποκρεμάσθην.
Καὶ μὲ τὰ δάκρυα ἀρχίνισεν τὴν ὄψιν της νὰ πλύνῃ·
κ' εἶπε μας ἐξενίζοντα· τάχα καὶ νᾶσθ' ἐκεῖνοι
385 τοὺς εἶχα ὁμμάτια κ' ἔβλεπα, τοὺς εἶχα φῶς καὶ θώρουν;
ἐντιμοτάτους ἦβλεπα, λαμπρὰν στολὴν ἐφόρουν;
ἐκλαῖν ἐκεῖνη εἰς μιὰν μερὰν, κ' ἡμεῖς ὁμοίως εἰς ἄλλην,
καὶ μὲ τὰ δάκρυα ἐσύντυχεν καὶ ῥώτησέ μας πάλιν·

371. καὶ ἐμεῖς. — 374. τὸ. — 375. τοὺς οὐκ. — 378. δύσπιστα. — 379. γνώρισεν. — 381. πόνον, corr. d'après le ms. de Vienne. — 383. ἐκίνησεν. ὄψιν μας du ms. de Vienne serait peut-être préférable.

MS. DE VIENNE. — 371. καὶ ἡμεῖς εἰς ἄδην σώνωντα ἔσωσεν ἡ ἀδελφή μας. — 372. βάστα. ἔρχετον. — 373. ἐσχόλασεν. — 374. βλέποντά το οὐκ ἔλπιζεν. — 375. ἔβλεπεν. ἤξευρε. — 376. καὶ πῶς τὸν κόσμον τοὺς ἤφηκεν καὶ πῶς καὶ τώρα ποῦσαν. — 378. οὐδὲν ἡμπορεῖ νὰ μ' ἐξαργῇ. πιστεύῃ. — 379. καὶ ἀπήτης. γνώρισεν. — 380. σύντομα ἐσίμωσέν μας. — 381. καθένα ἠλλαξεν μὲ πόθον καὶ. — 382. καὶ εἰς τὸν τράχηλον τῶν δύο αὐτῇ ἀπεκρεμάσθη. — 383. ἤρχισεν τὴν ὄψιν μας. — 384. κ' εἶπε καὶ ἐξενίζετον τάχατε ναστεκεῖνοι. — 385. καὶ βλεπα. [F. 102 a.] — 386. κ' εἴτις ὄντα σᾶς ἔβλεπα δόξα στολὴν. — 387. καὶ κλαῖν κείνη στὴν μιὰν μερῖαν καὶ μεῖς οἱ δύο εἰς ἄλλην. — 388. καὶ ἀφότου ἐθρηνίστημαν ἐρώτησέν μας πάλιν.

« πότε τὸ βλέπω ἐγίνετο ; πῶς τὸ θωρῶ ἐσυνέβη ;
 390 καὶ πῶς ἡ τύχη ἐνάντιον σας νὰ κλώσῃ ἐσυγκαταίβῃ ; »

Καὶ διέβην ὥρα περισσὴ νὰ τῆς ἀποκριθοῦμεν,
 εἰς ὅ,τι μᾶς ἐρώτησεν κατὰ λεπτὸν νὰ 'ποῦμεν.
 Καὶ τότε 'ἀπηλογήθημαν μετὰ δακρυῶν καὶ πόνου,
 κ' εἴπαμεν τὸ μᾶς ἤφερεν ἡ συμφορὰ τοῦ χρόνου ·
 395 πῶς τῆς θαλάσσου ὁ κίνδυνος, πῶς ἡ φθορὰ τ' ἀνέμου
 'ς τὸν ἄδην μᾶς ἀπέσωσεν δίχως αἰτίαν πολέμου ·
 « ἔρχοντας τότες εἰς ἐσέ, μὲ πόθον νὰ σέ δοῦμεν
 μὲ τοῦ πατρός μας τὴν εὐχὴ καὶ πάλιν νὰ στραφοῦμεν,
 ἡ εὐχὴ κατάρρα γίνετον κ' ἡ προσευχὴ του βάρους,
 400 καὶ θάνατος ὁ δρόμος μας, καὶ τὸ ταξίδιν Χάρος.
 Καὶ τοῦτο πότ' ἐγίνετον, λέγω, μικρὸν σημάδι
 ἀκόμη ἀπὸ τὰ ροῦχα μας βλέπεις ὕγρὰ μοιράδι. »
 Ἀκόντα μου τὸ ῥώτημαν ἐκλαιγεν καὶ θρηνηῶν,
 κ' εἶπεν· « οὐαὶ τοὺς καρτερεῖ τὸ δολερὸν μαντάτον,
 405 ὅπου 'ς τὸν ἄδην ἔπεψαν μιὰν νύκτα, μιὰν ἐσπέραν,
 τοὺς εἴχασιν παρηγοριὰν, δυὸ υἱοὺς καὶ θυγατέρα !
 Τὸν Χάρον τοὺς ἐσπείρασι, θάνατον ἐθερίσαν,

391. περισσὸν. — 397. στότες. — 401. τοῦτον.

MS. DE VIENNE. — 389. ἐγίνετον. — 390. καὶ πῶς τῆς τύχης τὸ κα-
 κὸν ἐπάνω σας ἐσέβη. — 391. καὶ διέβην ὥρα περισσὴν. — 392. καὶ
 εἴτι μας. κατὰ λεπτόν. — 393. καὶ ταῦτα ἐπηλογήθησαν μὲ δάκρυα καὶ
 μὲ πόνους. — 394. εἴπαμεν τοῦτο ἤφερεν ἡ συμφορὰ τοὺς ἀνέμους. —
 395 manque. — 396. ἐπέτασαν. αἰτία. — 397. ἔρχοντα τότε πρὸς
 ἐσίν. — 398. ἐκ τοῦ πατρός μας ὀρισμόν. — 399. ἐγίνετον. — 400. καὶ
 θάνατον τοῦ δρόμου μας. — 401. τοῦτο πῶς. λάβε μικρόν. — 402.
 μας εἶναι ὄγρὰ (sic. Voy. SOMAVERA, sub verbo) μυράδην. — 403.
 καὶ ἀκόντα τὰ γινόμενα ἐκλαιγαν καὶ λυπῶνταν. — 404. λέγει ἀλοὶ
 ὅπου καρτερεῖ τὰ δολερὰ μαντάτα. — 405. τοὺς εἰς τὸν ἄδην ἔπεψαν.
 νύκταν. — 406. παρηγορία. θυγατέρα. — 407. τὸν χάροντα ἐσπείρασι.

κόπους τοὺς ἀγωνίζονταν, ἄλλων τοὺς ἐχαρίσαν·
 ἄνθος ἦτον ἡ δόξα τους, λουλούδι ἡ χαρά των·
 410 διὰ ταῦτα ὁ ἥλιος ἔφερεν τὸ δολερὸν μαντάτον·
 'ς τὰ χιόνια ἐθεμελιώσασιν κ' εἰς τὸ νερὸν ἐκτίσαν·
 τώρα τὰ χιόνια ἐλύσασιν καὶ τὰ νερά σκορπίσαν,
 τὸ θεμελιώσαν ἐπεσεν, τὸ ἐκτίσαν ἐρράγην,
 καὶ ἡ καρδιά τους μὲ σπαθὶν δίστομον τώρα ἐσφάγην·
 415 ἡ τύχη τὸ δοξάριν τῆς ἐναντίον τὸ ἐκωκίασεν,
 κ' εὐκαίρωσεν τὴν σπουῖραν τῆς ὥστ' ἀποῦ τοὺς ἐφτάσεν.
 Μὲ τὴν καρδίαν τους ἤκαμεν σημάδι τοῦ δεξιότη, (F. 7 a.)
 κ' ἔρριξεν ταῖς σαγίτταις τῆς ἀπ' ὕστερην ὡς πρώτη·
 καὶ ἀπ' ὄλαις μιὰ δὲν ἔσφαλεν, ὅλους ἐπλήγωσέν τους,
 420 ποῦ νὰ τῶν δώσῃ οὐκ εἶχε πλειὰ, δικτὶ ἐθανάτωσέν τους. »
 Καὶ ἀπήτης ἐθρηνήσαμεν καὶ κλάψαμεν ὁμάδιν,
 τότε τὴν ἐρώτησαμεν· « καὶ σὺ πότε 'ς τὸν ἄδην; »
 'Ακόντα μας τὸ ἐρώτημαν ἐκλαψεν καὶ λυπήθην,
 καὶ ἀφ' ὅτου ἐστράφην πρὸς ἐμᾶς ἥτις ἀπηλογήθην·

408. ἀγωνίζοντα. — 409. χαράτους. — 413. ἐρράγη. — 416. ἐφτίασεν. —
 417. δεξιότη (δεξιότης signifie *adroit tireur*. Voy. ma *Biblioth. grecque vul-*
gaire, tome I, p. 126, vers 32). — 418. ἀπὸ ὕστερον. πρώτην. — 420. δὲν εἶχε.

MS. DE VIENNE. — 408. ἡγωνίζονταν ἄλλους τοὺς. — 409. ἄθος.
 — 410. καὶ ταῦτα ὁ ἥλιος τόφερεν τὸ δόλιον τὸ μαντάτον. — 411. καὶ
 ταῦτα ἐσκορπίσθησαν τὸ ἐκτίσαν ἐχαλάσαν. — 412, 413 et 414 man-
 quant. — 415. καὶ ἡ τύχη τὸ δοξάριν τῆς εἰς ἓνα δύο ἐσίτισεν. —
 416. καὶ γέμισεν τὴν σπουῖραν τοῦ σαγίτταν ἐκοκίασεν. — 417. καὶ
 στὴν καρδίαν σου ἔμπηκεν σημάδιν τοῦ δεξιότη. — 418. τὴν σαίταν
 τοῦ ἀποστερεῖ ὡς τὴν πρώτην. — 419. ὄλαις οὐκ ἡστόχησεν ὄλαις ἐπλή-
 γωσέν τας. — 420. καὶ τοῦ κινδύνου συμφορὰ κοντὰ ἐσίμωσέν τας. —
 421. καὶ ἀφότις ἐθρηνίστηκαν καὶ θλίβησαν ὁμάδιν. — 422. τότε τὴν
 ἐρώτησασιν πῶς στέκεσαι στὸν ἄδην. — 423. καὶ ἀκόντα τὸ. ἐρώτησέν
 τους πάλιν. — 424. καὶ ταῦτα ἐστράφην πρὸς αὐτοὺς καὶ ἐπηλογήθην
 πάλιν.

- 425 « κοίτοντα 'ς τὸ κρεβάτιν μου μυριοθορυβουμένη·
ὁκτῶ μηνῶν μ' ἐφαίνετον ἤμου ἐγγαστρωμένη·
ἐφάνη μου 'ς τὸν ὕπνον μου κάτινες με λαλήσαν,
καὶ λέγουν με· τί κάθεσαι; τ' ἀδέλφια σου ἐβουλήσαν!
Εὐθὺς τὰ ἐντός μου ἐπέσασιν, καὶ συγκοπή μ' ἐπέβη,
430 καὶ πῆγεν κάτω τὸ παιδί, καὶ ἄνω ἡ ψυχὴ μου ἐξέβη,
κ' ἦτις ὁ Χάρος μ' ἔδωκε θάνατον εἰς τὴν γένναν,
ὁμοίως τὸ βρέφος τὸ βαστῶ ἐπῆρα μετὰ μέναν.
'Απὸ τὸν κόσμον μ' ἔδωκεν μόνον αὐτὸ μοιράδι,
τάχα νὰ παίρω ἄνεσιν καὶ συνοδιὰν 'ς τὸν ἄδην. »
435 Καὶ δᾶ 'ς τὰ ξημερώματα ἔσωσεν ὑπηρετής,
καὶ πρὸς αὐτὴν εἰμίωσεν καὶ σύντυχεν ἐδέτης·
« ἀπάρτι χώρισε ἀπ' αὐτοὺς, καὶ πλέον μὴν ἀργώσης·
ἔμπα 'ς τοῦ Χάρου τὴν αὐλήν καὶ τὸ χρωστεῖς νὰ δώσης. »
Κ' εἰς ὥραν ὀλιγούττικην πέντε διὰ μᾶς ἐσώσαν,
440 κ' ἔρρικταν ἐκ τὸ στόμαν τοὺς πύρινον ἔξω γλῶσσαν·
ἄρματωμένοι, πτερωτοὶ, ἀγριώτατοι καὶ μαυροί,
κ' εἶχαν τὴν ὄψιν ἄσχημον, μαύρην ὥσάν σινάβριν·
πόδια καὶ ἀνύγια καὶ πτερὰ σὰν νυκτερίδας εἶχαν,

437. ἀργήσης. — 439. ὀλιγούττικον.

MS. DE VIENNE. — 425. κοιμῶντα εἰς. — 426. καὶ. μοῦ ἐφάνηκεν.
— 427. εἰς. καὶ τινες με λαλοῦσαν. — 428. καὶ εἶπαν μοῦ ἦντα κάθεσαι.
— 429. μου κ' ἐσπάζθησαν. — 430. παιδί. — 431. καὶ. ἔδωκεν. —
432. βαστῶ ἤρπασεν. — 433. καὶ ἀπὸ τὸν κόσμον μ' ἔτυχεν. — 434.
διὰ νᾶχω τάχα συνοδιὰ καὶ ἄνεσιν εἰς. — 435. καὶ καὶ σὺ. ἔσωσεν εἰς
πυρέτης (?). — 436. αὐτὸν ἠθέλησεν καὶ σίμωσεν ἐδέτης. — 437. χώ-
ρισε λέγων ἀπ' αὐτοὺς καὶ μὴν ἀργῆς νὰ σώσης. — 438. καὶ ὑπα ὅτου
χάρου. χρεωστεῖς. — 439. ὀλιγούττικην λέγει με πέντε ἐσώσαν. — 440.
καὶ φλόγαν γὰρ ὀξύπυρην ἐρρίκταν με τὴν γλῶσσαν. — 441. ἀγριοθήρωι.
— 442. τοὺς εἰς τὸν ἄδην προσδοκῶ ἀρχοντες γαρδιναροί. — 443. πι-
δια νήπια (??) τὰ δύο λακταρίδας (?) εἶχαν.

καὶ ἀγάγια μᾶς ὠμίλησαν, ταῦτα μᾶς ἰσυντύχαν·
 445 καὶ πρὸς τὸ τέλος εἶπαν με· « τάχα, θαρρῶ, ἄκουσές τα·
 εἶπα σε τὰ γενόμενα καὶ ὅλα κατέμαθές τα.
 Κ' εἰς τὸ μὲ βιάζεις νὰ σὲ 'πῶ τοῦτο πότες ἐγένη,
 λανθάνομ' ἀπὸ τὸν καιρὸν καὶ ἀπὸ τὸν νοῦν μου ἐβγαίνει·
 διατὶ 'ς τὸν ἄδην τὸν πικρὸν ἥλιος οὐκ ἀνατέλλει,
 450 οὐδὲ τὸ φέγγος τ' οὐρανοῦ τὸ ξήλαμπρόν του στέλλει·
 χρόνος ἐδῶ οὐ γίνεται, ἡμέρα οὐ χωρίζει,
 ἀλλὰ τὸ σκότος τ' ἄμετρον τρέχει καὶ ὁμπρὸς τανύζει. »
 Καὶ ἀπήτης μ' ἐδηγήθηκεν, εἰμίωσε καὶ στάθη·
 καὶ, ὡς ἔδειξεν, ἐδέχετον διὰ νὰ τοῦ 'πῶ νὰ μάθῃ.
 455 Καὶ πρὸς ἐμὲν ἐστράφησαν πάλιν νὰ μ' ἐρωτήσουν,
 τοῦ κόσμου τὰ ἐντάλματα καταλεπτά ν' ἀκούσουν.
 Μὴ δύνοντα τὸ ἀποκριθῆν καὶ παραναμένει,
 διὰ τὸ σπουδάζειν τοῦ στραφῆν κ' ἐκ τὴν φωτιὰν ἐβγαίνει·
 « ἔχετε πλεῖον ἐρώτημα ; μέλλω στραφῆν, » τοὺς εἶπα.

445. ἔπαυσε. — 451. ἡ ἡμέρα. — 452. τονίζει. — 454. τὴν ὥς. — 456. ἐντι-
 λήματα. — 457. παρὰ ἀναμένει. — 458. κ' εἰς τὴν φωτιὰν εὐγένει. — 459.
 μῶλει.

MS. DE VIENNE. — 444. ἀγρια μᾶς ἐλάλησαν θρασεία μᾶς. — 445.
 τώρα θαρρῶ ἄκουσές τα. — 446. τὰ μὲ ἐρώτησες. ἐκατέμαθές τα. [F. 102b.)
 — 447. καὶ τὸ μὲ βιάζεις νὰ σοῦ πῶ πῶς τοῦτο πῶς ἐγένη. — 448.
 λανθάνομαι. — 449. εἰς. — 450. φέγγος τὸ πικρὸν τὸ. — 451. χρόνος
 ἐκεῖ οὐ φαίνεται. — 452. μόνον τὸ σκότος τὸ λαμπρόν. — 453. καὶ ἀπὸ
 κάτω δδήγησεν (??) εἰμίωσεν. — 454. ἔδειξε μου ἐφαίνετον τὸ τί νὰ
 πῶ. Après ce vers vient celui-ci, qui manque dans le texte im-
 primé : καὶ τὸν κοντά του ἐκούτῃσε τάχατες νὰ σιγήσουν. — 455.
 ἐγύρισαν. Après ce vers, le ms. de Vienne ajoute cet autre :
 καὶ ὡς εἶδα λοιπὸν καὶ ὠρέγοντο ἐμπρός μου νὰ σιμώσουν. — 456. τὰ
 ἐντάλματα κατὰ λεπτόν. — 457. δύνονται τὸ καρτερεῖν καὶ περιανα-
 μένουν. — 458. καὶ τὸ σπουδάζειν καὶ. καὶ τί σκοτιὰ νὰ βγάλῃ. — 459.
 πλέα ἂν ὀρίσετε τίποτε νὰ εἰπῇτε.

- 460 Λέγουν μ' « ἀκροκαρτέρησε νάρθουν καὶ αὐτοὶ ὅπου λείπα·
μήπως καὶ θέλουσιν καὶ αὐτοὶ κάτι νὰ παραγγείλουν,
καὶ ἀπὸ τὸν ἄδην τὸν πικρὸν πιττάκια διὰ νὰ στείλουν. »
Ἀλλήλως ἐσυντύχασιν, κ' εἰς ἀπ' αὐτοὺς ἐστράφην,
καὶ κοντοπήδα μὲ σπουδὴν, ὡς πολεμᾷ τὸ λάφι.
465 Κ' εἰς ὥραν ὀλιγούττικην βλέπω φουσσάτον κ' ἦρθεν·
δὲν εἶχεν μέτρος τὸ ἔβλεπα κ' ἔρχετον ἀπ' ἐκεῖθεν·
ἐκ' εἶδα νεοὺς καὶ λυγεραῖς, ἀνδραῖς καὶ παλληκάρια,
καὶ πολεμάρχους μὲ σπαθιὰ γυμνά, διχῶς φηκάρια,
καὶ σκορπισμένους ἄρχονταῖς πεζοὺς καὶ καθαλλάρους,
470 νᾶχουν μὲ αὐτοὺς ὑποταγαῖς, ῥήτοραῖς καὶ νοδάρους.
Εἶδα διακόνους κ' ἐκκλησιαῖς, πισκόπους καὶ παπάδαις,
κ' εἰς τὸν παστὸν ἀντρώγυνα, γαμπροὺς μὲ ταῖς νυφάδαις·
εἶδα καὶ φέρασιν σκαμνιά νὰ κᾶτζουν οἱ νοδᾶροι·
κοντύλι ἐκράτειν ὁ καθεὶς, χαρτὶν καὶ καλαμάρι·
475 κ' εἶχεν καθεὶς τριγύρου του φουσσάτον νὰ τὸν βιάζῃ,
ἄλλος πιττάκια νὰ ζητᾷ, ἄλλος χαρτὶν νὰ κᾶζῃ.
« Σήμερ' ἀποστολάτορας μισεύγει, νὰ λαλοῦσι,

471. καὶ. — 474. κοντύλιν. χαλαμάρη. — 476. πυπάκιαδ.

MS. DE VIENNE. — 460. λέγουν ἀκροκαρτέρεσαι νάρθουν καὶ αὐτοὶ ὅπου λείπουν. — 461. μήπως θελήσουν καὶ αὐτοὶ διὰ νὰ μὴ παραγγείλουν. — 462. πιττάκια νὰ στ. — 463. καὶ ἀλλήλως. καὶ εἰς. ἐστράφη. — 464. πολεμεῖ. λάφι. — 465. καὶ εἰς. ἦλθεν. — 466. ψῆφος νὰ μὴ ἔχῃ ὡς ἔβλεπα κ' ἔρχετον. — 467. ἐκεῖ. — 468. καὶ φῶς οὐκ εἶχαν ὡς ἔβλεπα κ' ἔρχοντο ἀπὸ πέρα. — 469. εὐτρεπισμένους ἄρχ. — 470. νὰ ἔχουν αὐτῖνοι ὑποταγοὺς στρατιώταις καὶ. — 471. ἐκεῖ εἶδα πλῆθος ἐκκλησιαῖς. — 472. καὶ αὐτὰν (id est ἄφταν) εἰς ταῖς ἐκκλησιαῖς σκότος καὶ οὐ λαμπάδες. — 473. ἐκεῖ εἶδα καὶ καθήσασιν εἰς τὰ σκαμνιά νοδᾶροι. — 474. κοντύλιν ἐκράτει ὁ καθεὶς. — 475. καὶ ἄλλος πιττάκια νὰ ζητᾷ καὶ ἄλλος χαρτιὰ νὰ κᾶζῃ. — 476. καὶ ἀπὸ τὴν τύσσην τὴν σπουδὴν ἀρμόζει νὰ φωνάζῃ. — 477. σύντομα ποστολάτορας μισεύει.

βιάζουν πολλά (μηδὲν ἀργῆς) ὅγιά νὰ τὸ βαστοῦσι. »
 Κ' ὕγρα πιττάκι' ἀπὸ σπουδῆς ἐκ τοὺς γραφειοὺς ἐπαῖρναν,
 480 ἄλλοι, ἔθλεπα, τὰ βούλλοναν καὶ ἄλλοι ἀνοικτὰ τὰ φέρναν·
 τόσοι μὲ καταπέισχιν πιττάκια νὰ μὲ δώσουν,
 ὅκ' ἔφριξα θωρῶντα τοὺς καὶ 'τράπην πρὶν νὰ σώσουν·
 ὅλοι τὰ χέρια ἐσήκωσαν καὶ πρὸς ἐμὲ θωροῦσαν·
 α' ἔπαρ' πιττάκια, ἐκράζασιν· βάστα χαρτιά, λαλοῦσαν·
 485 καὶ ὡς ἀπὸ λόγου μας γραφαῖς αὐταῖς βάστα μεταί σου
 ἀπὸ τὸν ἄδην τὸν πικρὸν, καὶ βλέπε μὴ σοῦ πέσου.
 Λάλησε καὶ ἀπὸ λόγου σου· εἶπε τοὺς πονεμένους·
 τοὺς εἰς τὸν ἄδην ἔχετε ἀπὸ καιρὸν θαμμένους,
 τὸν οὐρανὸν στερεῦγουνται, τὸν ἥλιον δὲν θωροῦσιν,
 490 τὸ χῶμα ἔχουν σάβανον, τὴν γῆν στολὴν φοροῦσιν.
 Στεφάνιν ὅσοι ἐφόρεσαν ἀπὸ μερτιὰν καὶ δάφνην,
 τῶρα τῆς γῆς τὸν κορνιακτὸν ἔχουν ὁδὶα στεφάνιν·
 * 'ς τὴν μέσην τοὺς δὲν δύνουνται ζωνάριν νὰ βαστάξουν· (F. 8 a.)

478. βιάζου. βαστοῦσιν. — 481. καταπέισσιν. — 485. μετάσου. — 486. πέ-
 σουν. — 493. ζωνάριν.

MS. DE VIENNE. — 478. σπουδάζετέ με ἐξ ἀρχῆς, δόκησε τὸ ζητοῦ-
 σιν. — 479. οἱ πιττάκια ἐκ τοὺς ζωντανοὺς αὐτίνοι μᾶς ἠφέραν. — 480.
 καὶ ἄλλοι τοὺς ἀβούλωτα καὶ ἄλλοι ἀνοικτὰ τὰ φέρναν. — 481. τόσοι
 μὲ κατεσώσασιν. — 482. καὶ ἔφριξα θωρῶντας τοὺς καὶ τρεχα ποῦ νὰ
 σώσουν. — 483. ἔπαρ' πιττάκια ἐκράζασιν, ἔπαρ' χαρτιά ἐλαλοῦσαν. —
 484. τοὺς εἰς τὸν ἄδην ἔπεισαν καὶ δὲ πολησιμονήσαν. — 485. ἔπαρ'
 χαρτιά μετὰ σου. — 486. καὶ ἀπὸ. πρόσεχε μὴν σὲ πέσουν. — 487.
 τοὺς λυπημένους. — 488. ἀπὸ καιρὸν βαλμένους. — 489. στερεύγονται.
 — 490. χῶμα. σαδάσανον (?). — 491. στεφάνιν τὸν ἐφέραςιν ἀπὸ
 μερτέα καὶ δάφνης. — 492. κορνιακτὸν δοκοῦνται τῆς ἀράχνης. — 493
 et suivants (la comparaison devenant presque impossible à
 cause de la trop grande divergence entre l'imprimé et le
 manuscrit, nous croyons devoir reproduire, sans références
 au texte imprimé, la fin du codex de Vienne) :

τὰ μάτια τοὺς ἐσθύσασιν ἀπὸ τὸ πρόσωπόν τοὺς,

ἔδῳ δὲν εἶναι ἀλλαγαῖς τὴν σκόλην διὰ ν' ἀλλάξουν.

495 Τὸ χῶμαν ποῦ ἐπάτησαν ἔναι 'ς τὴν κεφαλὴν τους,
καὶ κάτω 'ς τὰ ποδάρια τους ἔπесен τὸ μαλλὶν τους·
τὰ μάτια τους ἐσθέσασιν τὰ ὠραιοπλουμισμένα·
τὸ χῶμαν τὰ ἐσκέπασεν κ' εἶναι κατακλεισμένα.

Τὸν κόσμον πλέον δὲν θεωροῦν ὥσάν τὸν ἐθωροῦσαν,
500 ὄντεν ἐζοῦσαν οἱ πτωχοὶ μὰ ἔδῳ πολλὰ πονοῦσαν.

Ἡ ὄψι τους ἡ ἄμορφος κάποτ' ἦτον λουσμένη,
τώρα φαγώθην εἰς τὴν γῆν, κ' εἶναι πολλὰ βλαμμένη.
Ἡ γλῶσσα τους ἡ ἐλεεινὴ δὲν ἤμπορεῖ λαλήσῃ

497. ὠραιοπλουσιμμένα.

τὸ γίνετον οὐδὲν θεωροῦν, οὐδὲ ψηφοῦν τὸν βίον τους·
ἡ ὀμιλίᾳ των ἔπαυσεν ἀπὸ τὸν λάρυγγά των,
νᾶπες οὐκ οἶδα τους ποτὲ τινὰς εἰς τὴν χαράν των,
καὶ ἡ γλῶσσα τους ἡ ταπεινὴ δὲν ἤμπορεῖ λαλήσῃ·
νὰ τοὺς εἰπῇ τὸ δίκαιον τους καὶ νὰ τοὺς ὀμιλήσῃ·
τὰ χέρια τους οὐ δύνονται ἀπάνω νὰ σηκώσουν,
οὐδὲ νὰ τὰ ξαπλώσουσιν, οὐδὲ νὰ τὰ ζαρῶσουν,
τὸν θεὸν διὰ νὰ δοξάζουσιν μὲ τὴν ταπεινοσύνη,
οὐδὲ τὴν ἡλικίαν τους μὲ τὴν ἀγαθωσύνη·
τὰ πόδια τους τὰ γλήγορα τώρα στὸν ἄδην εἶναι
καὶ τρώγονται καθημερνό, ἀλλὶ κρῖμαν ὀποῦναι,
καὶ κάτω εἰς τὰ ποδάρια τους ἐπέσαν τὰ μαλλιά τους·
τοῦτο σὲ λέγομεν νὰ πῆς δίχως τῶν πιττακιῶν μας
καὶ νὰ τοὺς πῆς καὶ τὸν κλαμόν τὸν ἔχει τὸ κορμὶ μας·
ἂ λάχῃ νὰ πονέσωσιν καὶ νὰ μᾶς λυπηθοῦσιν,
νὰ ἐξεζαρῶσῃ ἡ χέρα τους καὶ νὰ μᾶς θυμηθοῦσιν,
διὰ τοῦτο σὲ παρακαλῶ βλέπε μὴ ἀλησμονήσης·
νὰ πᾶς ταχία εἰς τὰ σπίτια μας καὶ νὰ τοὺς ὀμιλήσης·
εἰπέ καὶ τὰς γυναῖκας μας, ἀκόμη τῶν παιδιῶν μας,
νὰ δώσουσιν πολλῶν πτωχῶν ἀκόμη ἀπὸ τὸν βίον μας,
καὶ ἂς πέμπουν εἰς τὴν φυλακὴν ψωμί κρασὶν σιτάρι
καὶ ἂν τύχῃ νάρθῃ ὁ μισθὸς νὰ φθάσῃ νὰ μᾶς σώσῃ.

[F. 103 a.]

- ὥς γὰρ νὰ 'πῇ τὸ δίκηον της καὶ νὰ τὸ ὁμιλήσῃ.
 505 Τὰ χέρια τους δὲν δύνονται ἀπάνω νὰ σηκώσουν,
 οὐδὲ νὰ τὰ μζώξουσιν, οὐδὲ νὰ τὰ ξαπλώσουν,
 τὸν θεόν τους νὰ δοξάζουσι μὲ τὴν ταπεινοσύνην,
 γὰρ ναῦρῃ ἡ ψυχίτζα τους μικρὰν ἐλεημοσύνην·
 τὰ πόδια τους τὰ ὁμορφα τώρα 'ς τὸν ἄδην εἶναι
 510 καὶ τρώγονται καθημερινόν, ἄλλοι, κρῖμαν ὅπου εἶναι!
 Καὶ νὰ περπάτησαν ποτὲ, καὶ νὰ ἐπιλαλήσαν,
 τώρα ὁποῦναι εἰς τὴν γῆν σκώληκες τὰ γυρίσαν.
 Τὰ χεῖλη κατεμαύρισαν καὶ κόπην ἡ λαλιά τους·
 ἡ κεφαλὴ τους σχίστηκεν κ' ἔπεσαν τὰ μυαλά τους.
 515 Τοῦτο σὲ λέγομεν νὰ 'πῇς δίχως τὰ πιττάκιά μας·
 τὸν ἄμετρόν μας τὸν βλαμμόν τὸν ἔχουν τὰ κορμιά μας,
 ἃ λάχῃ νὰ πονέσουσιν καὶ νὰ μᾶς λυπηθοῦσιν,
 νὰ ξεζαρώσ' ἡ χέρα τους καὶ νὰ μᾶς θυμηθοῦσιν.
 Διὰ τοῦτο σὲ παρακαλῶ, βλέπε μὴ λησμονήσης
 520 νὰ πᾶς αὖρι 'ς τὸ σπίτι μας καὶ νὰ τοὺς ὁμιλήσης.
 Εἰπὲ καὶ τὰς γυναῖκας μας, εἰπὲ καὶ τῶν παιδιῶν μας
 νὰ δώσουσιν πολλῶν πτωχῶν ἀκόμη ἀπὸ τὸν βιὸν μας·
 νὰ πέψουσι 'ς ταῖς φυλακαῖς ψωμῖν, κρασίν, σιτάριν,
 γὰρ νὰ τῶν ἔχωμεν κ' ἡμεῖς πολλὴν ἢ ὀλίγην χάριν.
 525 Ἄς πιᾶσουν τὴν διάταξιν, τὴν ἔποικα 'ς τὸν κόσμον,
 καὶ δὲν ἀφῆκα κἀνενὸς, πλὴν τῶν παιδιῶν μου μόνον,
 θαρρῶντας ὁ κακότυχος νὰ ποίσουν ὥς γὰρ μένα,
 γιὰτὶ ὄνταν ἤμουν ζωντανὸς κακᾶχα καμωμένα·
 διὰτ' αὐτο σὲ παρακαλῶ πάλιν, μὴ λησμονήσης

506. ξαπλώσουσιν. — 510. ὁπόναι. — 511. ἐπηλαλούσαν. — 515. τῶν πιττάκιων μας. — 517. ἀλλάγη. — 523. κρασὶν καὶ ἀλεύριν. La restitution exigée par la rime avait déjà été prévue dans la première éd. que nous avons donnée de ce poème (Voy. *Collection de Monuments pour servir à l'étude de la langue néo-hellénique*, n° IX, page 33, note 5); elle est confirmée par le manuscrit de Vienne (avant-dernier vers).

- 530 νὰ πᾶς, ὡς εἶπα, σπίτι μας καὶ νὰ τοὺς ὀμιλήσης.
 Ἐσᾶς πάλιν παρακαλῶ, ὥστε ὁποῦ νὰ ζῆτε,
 κάμνετε διὰ τὸν Χριστὸν αὐτοῦ ὁποῦ πορπατεῖτε,
 ὁδία νὰ εὐρῆτε εὐρεμαν δίχως κἀνέναν κόπον
 ἐκεῖ ὁποῦ θέλετε ὑπᾶν μὲ βιὰν πολλὴν καὶ κόπον.
- 535 Μὴ σὲ πλανέσῃ συγγενῆς, γυναῖκα ἢ παιδὶν σου
 νὰ τοὺς ἀφήσῃς τίποτας δόσιν διὰ τὴν ψυχὴν σου·
 ἀμμὲ χαρὰ ᾗ τὸν ἄνθρωπον ὁποῦ μὲ χέρια φθάνει
 καὶ ἀνοίγει τὸ σακκούλιν του καὶ δίδει πρὶν νὰ θάνῃ.
 Ἐσφικτοκλείδονα καλὰ, πτωχὸς οὐδὲν ἐτόλμα
- 540 νὰ μὲ ζητήσῃ τίποτας, ν' ἀναχασκῇ στόμα·
 διατὶ ἐκατέχασιν καλὰ τὴν εἰδησιν τὴν εἶχα,
 δὲν ἐσιμόνασιν ποτὲ, οὐδ' ὄρεξιν δὲν εἶχα·
 ἀμμὲ κράτουν καὶ μάζονα, καὶ θύμῃσιν δὲν εἶχα
 διὰ τὴν ψυχὴν τὴν ταπεινὴν νὰ δώσω λίγην ψίχα.
- 545 Ὅποιος ἐλπίζει ὀπίσω του γιὰ τὴν διάταξίν του
 νὰ δώσουσιν τινὲς πτωχῶν, κομπώνει τὴν ψυχὴν του·
 διότι οὐδὲν κουράρουν, οὐδὲ ποσῶς ψηφοῦσιν,
 ἀμμὲ νὰ τρῶν, νὰ πίνουσιν, τὸν βίον τοὺς νὰ κρατοῦσιν·
 νὰ τὸν κρατοῦσι σφαλιστὸν μὲ δυὸ μὲ τρεῖς κατήναις,
- 550 φλουριά, δηνέρια, καὶ πτερὰ μὲ -αῖς χρυσαῖς κουρτίναις.
 Μόνον νὰ λογαριάζουσιν ὅκαὶ νὰ τὰ πληθύνουν,
 καὶ θύμῃσιν δὲν ἔχουσιν αὐτῶν ὁποῦ τ' ἀφίνουν.
 νᾶπες οὐκ εἶδαν τοὺς ποτὲ, οὐδὲ μὲ αὐτοὺς ἠφάγαν,
 οὐδ' ἐγευτήκασιν ποτέ· ὁμάδιν κ' εἶχαν φάβαν·
- 555 Δὲν ἔχω πλέον νὰ σοῦ ᾤω νὰ ᾤπῃς τῶν πονεμένων,
 εἰμὴ χαιρετισμοὺς πολλοὺς ἐκ τῶν πολλὰ βλαμμένων. »
 Δόξα Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ Πνεύματι ἁγίῳ,
 τῷ ποιητῇ μου καὶ θεῷ καὶ πλάστῃ παναιτίῳ.

534. εἰπάη. — 536. δώσειν. — 538. πρὶν νὰ. — 540. νὰ αναχασκῇ. — 545.
 διάταξιν τοὺς. — 548. τριῶν. — 549. μὲ τῆς κατίνες.

Θρήνος τῆς περιφήμου πόλεως Ἀθῆνης διὰ τὸν ἐπώδυνον (F. 1 a)
καὶ πολὺκλαυστον θάνατον τοῦ παμφιλτάτου καὶ πιστοτάτου
αὐτῆς πολίτου καὶ εὐπατρίδου Μιχαήλ * Λίμπονα τοῦ ἀει-
μνήστου, ἀδίκως καὶ ἀπηνῶς ὑπὲρ αὐτῆς φονευθέντος,
ἐκδοθεὶς διὰ στόματος Ἀντωνίου ἱερέως Μπουμπούλη
τοῦ Κρητὸς, ἐφημερίου τοῦ ἐν Βενεταίαις πανσέπτου
νοῦ τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος Γεωργίου τῶν
Ῥωμαίων, καὶ παρ' αὐτοῦ ἀφιερωθείς τῷ
ἐντιμοτάτῳ καὶ ἀξιοπρεπεστάτῳ Ἀθη-
ναίῳ Μιχαήλ τῷ Περούλῃ.

Ἐνετίῃσι, παρὰ Μιχαήλ Ἀγγέλῳ τῷ Βαρδωνίῳ, ἀρχπα'.

* Dans le manuscrit, le prénom de Limbona se lit Μιχαλῆς (sic). J'adopte Μιχαήλ donné par le titre de l'imprimé, lequel est, d'ailleurs, absolument conforme au nôtre. Voir A. P. Vrétos, *Catalogue, deuxième partie*, n° 67.

Πρὸς τὸν ἐντιμώτατον καὶ εὐγενέστατον κύριον Μιχαὴλ τὸν Περούλην,
τὸν Πεπούλην, Ἀντώνιος ἱερεὺς ὁ Μπουμπούλης.

- Εἰς μιὰ μεγάλη συμφορὰ, εἰς μιὰ περίσσια θλίψι,
εἰς δυστυχίαν πολύθρηνον ξεύρω πῶς θέλουν λείψῃ
κ' ἐνὸς τεχνικοῦ ῥήτορος λόγια παρηγορίας
διὰ νὰ πραθῇ σπλαγχνικὰ τὸν πόνον τῆς καρδίας.
5 Ἦτον μεγάλη συμφορὰ, πρέπει νὰ σιωπήσω,
καὶ λύοντας τὴν γλῶσσαν μου πάλι τὴν σύρνω ὀπίσω,
ἀποκοτῶ νὰ διηγηθῶ, καὶ πάλι μετανοιῶνω, (F. 1 b.)
γροικῶντας μέσα 'ς τὴν ψυχὴν ἀμέτρητον τὸν πόνο.
Ἦτον, Περούλῃ εὐγενικῇ, μιὰ συμφορὰ μεγάλη
10 πιστὸς σου φίλος νὰ χαθῇ, κ' εἰς θλίψιν νὰ σὲ βάλῃ,
διατὶ τῶν φίλων τῶν πιστῶν ἡ μόνη μιὰ καρδιά
εἰς δυὸ κορμιά ξεχωριστὰ κρατοῦν τὴν κατοικίαν,
κ' ὅταν τὸν ἓνα ἀπὸ τοὺς δυὸ ὁ Χάρος θέλῃ ἀρπάσῃ
καὶ τὴν μισὴν τοῦ ἄλλου καρδιάν σὰν νὰ εἶχεν ἀνασπάσῃ.
15 Περίσσια θλίψις 'ς τὸν σκληρόν, τυραννισμένον φόνον,
ποῦ τόσόν ἄδικα ἔγεινεν μ' ἐπιβουλὴν καὶ φθόνον
εἰς ἓνα, ὅπου πόθον πολὺν, ἀγάπην καὶ φροντίδα
εἶχε νὰ πάσχη, νὰ κοπιᾷ πάντα διὰ τὴν πατρίδα·
καὶ δυστυχιά πολύθρηνος νὰ μείνῃ ὑστερημένη
20 ἀπὸ προστάτην πρόθυμον, σὰν μάννα ὠρφανισμένη,
χώρᾳ ὅπου ἀπὸ διαφέντευσιν κάθε καιρὸ εἶχε χρεῖαν
ὥσάν ὅπου εἰς ἀλλόφυλον εὐρίσκεται ἐξουσίαν,
τέτοια μεγάλη συμφορὰ, θλίψις πολλή, καὶ πόνος
εἰγένηκε ὅταν ἔλαχεν ὁ μαυρισμένος φόνος
25 τοῦ Μιχαὴλ τοῦ Λίμπονα, πολίτου τῆς Ἀθήνης,
καθὼς καὶ σὺ μέσα εἰς αὐτὴν, κλεινὴ Περούλῃ, ἐγίνης,
καὶ οἱ δύο εἰστε συμπατρίδιοι, καὶ οἱ δύο εἰστε ἀγαπημένοι,

- γνήσιοι φίλοι καὶ πιστοὶ, χρήσιμοι, προκομμένοι,
 ὁμοιάζετε 'ς ταῖς ἀρεταῖς, 'ς τοὺς τρόπους καὶ 'ς ταῖς τάξεις,
 30 κάμνοντας ἔργα εὐγενικὰ καὶ τιμημέναις πράξεις.
 Ἐπειδὴ φίλος ὁ καλὸς εἶναι ἄλλος σὰν ἐμένα,
 ὡς λέγουσι, παράξενο δὲν φαίνεται, ἂν ἐσένα
 βλέπω σὲ πολλὴν σύγχυσιν καὶ πίκραν, σὰν χαϊμένον, (F. 2 a.)
 διατὶ ἔχασες τὸν Λίμπωνα τὸν πολ' ἡγαπημένον·
 35 τέτοια ἦτον ἡ ἀγάπη σας σὰν Νίσου καὶ Εὐρυάλου,
 Πυθία μετὰ Δάμωνα φίλου του τοῦ μεγάλου.
 Διὰ τοῦτο καὶ ἔχεις ἀφορμὴν περίσσια νὰ λυπᾶσαι,
 ἀπὸ καρδιᾶς νὰ τὸν πονῆς, νὰ μὴ παρηγορᾶς
 σὰν ἔκπνε κ' ὁ Ἀχιλλεὺς μετὰ πολλοῦ τοῦ θρήνου
 40 ἐπάνω εἰς τὸ λείψανον Πατρόκλου τοῦ δυστήνου.
 Σ' ἐσὲ, Περούλη, τὸ λοιπὸν ἐσμίγει καὶ ἡ Ἀθήνη
 τὸν θρήνον της, διατὶ θεωρεῖ πῶς κλαίγεις σὰν καὶ κείνη.
 καὶ ὡς καὶ εἰς ἐτοῦτο φαίνεσαι ἀληθινὸν παιδί της,
 συγκαλόντας, συμπάσχοντας τὴν λύπην τὴν δική της.
 45 Ἄλλ' ὅμως θέλει 'ς ἄνεσιν τρέψῃ τὴν τόσῃν λύπῃ,
 γνωρίζοντας πῶς καὶ ἀπ' ἐδῶ ὅμοιος δὲν θέλει λείπῃ
 προστάτης καὶ συμβοηθὴς σὰν κείνον ποῦ εἶχε χάσῃ,
 ὅπου ἂν μακρὰ μὲ τὸ κορμὶ, μὲ πόθον θέλει φθάσῃ.
 Παῦσε καὶ σὺ τὴν θλίψιν σου, Περούλη τίμιέ μου,
 50 ἐμπιστευμένε καὶ ἀκριβὲ φίλε καὶ σύντεχνέ μου·
 παρηγοροῦ, πῶς ἡ μισὴ καρδιά καὶ ἡ τέλεια ἀγάπη
 τοῦ Λίμπωνα 'ς τὸ στήθος σου καὶ ζῇ καὶ δὲν ἐτράπη.
 'Σ τὸν κόσμον, ὅχι 'ς τοῦ λόγου σου, ὁ φίλος ἀποθαίνει
 διατὶ νὰ ζῇ πολὺν καιρὸν 'ς τὸν φίλον του ἀπομένει·
 55 τοῦ φίλου ἡ δύσις ἐκείνης τοῦ Κἄστορος ὁμοιάζει
 ὅπου τὴν ζῆσιν του 'ς τὸ φῶς τοῦ Πολυδεύχους βάζει·
 τέτοιας λογῆς ἀνέζησεν, αὐθέντη, καὶ εἰς ἐσένα
 ὁ Λίμποντας ὁ ἐνδοξος, καὶ εἶπεν οἱ δυὸ τὸ ἓνα.
 Διὰ τῷ καὶ ἐγὼ πρεπούμενον τοῦτο σοῦ ἀφιερώνω (F. 2 b.)
 60 λεπτότατόν μου ποίημα μὲ τῆς καρδιᾶς τὸν πόνον,

- καὶ μὲ πολλὴν θερμότητα τὸ στέλνω ἐμπροστά σου,
καὶ ὅσον μπορῶ παρακαλῶ τὴν ἐντιμότητά σου
μὲ τὴν συνειθισμένην σου ἀγάπην καὶ εὐσπλαγχνίαν
τὴν γνώμην μου νὰ προσδεχθῇς καὶ ὅλην τὴν προθυμίαν·
- 65 Ἐς τὸ θέλημα ὑποτάχθηκα ὡς εἶχες μὲ προστάξῃ,
μὰ ἔς τὴν ἀδυναμίαν μου δὲν ἤθελες κυττάξῃ.
Ἄν ἔχῃ τίποτες καλὸν εἶν' λόγια τῆς Ἀθήνης,
ὅπου σοφώτερη κάμμιὰ δὲν βρίσκεται ἀπ' ἐκείνης.
Ὅλγιστὰ τινὰ φαίνονται πῶς νᾶναι τὰ δικά μου,
- 70 διατὶ ἔχουν πολλὰ σφάλματα σὰν καὶ τὰ πταίσματά μου.
Συγγνώμην θέλουν τύχουσι, διατὶ γραμματισμένος
δὲν εἶμαι, μὰ ἀπὸ μάθησιν καὶ γνῶσιν στερημένος·
ἐλπίζω σε συνήγορον, εὐγενεῖ Περουίλῃ,
ὡς εἶσαι καλοσύντεκνος καὶ φίλος τοῦ Μπουμπούλη,
- 75 ὅπου ὀλοψύχως εὐχεται χρόνους πολλοὺς νὰ ζήσης,
καὶ ὁῶ ἔς τὴν γῆν πολλαῖς τιμαῖς καὶ δόξαις ν' ἀποκτήσης,
καὶ ὕστερα μὲ τὸν Λίμπωνα ἀντάμα νὰ εὐρεθῇτε,
καὶ μέσα ἔς τὸν παράδεισον τὴν δόξαν τὰ χαρῇτε.

ΑΘΗΝΗΣ ΘΡΗΝΟΣ.

(F. 3 a.)

- Παρακινᾷ με ὁ οὐρανὸς, ἡ ἀνατολὴ καὶ ἡ δύσις,
στοιχεῖα καὶ τὰ τέσσαρα τοῦ κόσμου ὑποῦχει ἡ κτίσις,
νερὸ, αἴρας καὶ φωτιά, καὶ ἡ παραπονεμένη
ἡ γῆ μου, ὅπου βρίσκεται μὲ αἵματα βαμμένη.
- 5 Παρακινᾷ με τ' ἄδικο, καὶ μὲ ἀναγκάζουν οἱ θρῆνοι
οἱ πικροκαρδιοστάλακτοι διὰ φόνον ὅπου ἐγίνη
νὰ βρίσκωμαι σὲ βάσανα, θλῖψι πολλή, καὶ πάθη,
μὲ πόνον ἀναστενάζοντας ἀπ' τῆς καρδιᾶς τὰ βάθη.
Καὶ ἂν ἐρωτᾶτε ποῖα εἶμαι ἐγὼ, Ἀθῆνα μ' ὀνομάζουν,
- 10 ὅπου εἰς ἐμένα ἐτρέχασιν σοφοὶ διὰ νὰ σπουδάζουν·
εἰς τὰ σχολεῖά μ' ἀνθούσασιν ῥήτορες, διδασκάλοι,

- καὶ φιλοσόφοι καὶ ἰατροὶ, κ' εἶχα τιμὴ μεγάλη ·
 ὥσάν Πλάτων, Μνησίθεος, Σωκράτης, Δημοσθένης,
 ποῦ ἡ φήμη τους ἐξάπλωνε 'ς τ' ἄκρα τῆς οἰκουμένης ·
 15 ἐλάμπασαι 'ς ταῖς μάχαις μου μὲ θαυμαστὴν ἀνδρεία
 στρατάρχοι, ἐχθρῶν ὁ χαλασμός, καὶ ἐμένα ἡ σωτηρία,
 ὡς Περικλῆς, Θεμιστοκλῆς, Κίμων καὶ Μιλτιάδης,
 ποῦ, ὅταν τοὺς δέχθηκε νεκροὺς, ἐτρόμαξε κ' ὁ ἄδης.
 Καὶ ὅταν ταῖς δόξαις ἔβλεπα, καὶ ἐχαίρουμουν γαλήνη,
 20 τύχη μὲ νέφη σκοτεινὰ κάθε χαρά μου σβύνει.
 Μὲ τῶν καιρῶν τζ' ἀντιστροφαῖς ἐλεῖψαν τὰ σχολεῖά μου,
 ἐχάθηκε τὸ κράτος μου, ἐπέσαν τ' ἄρματά μου.
 Καὶ τώρα βρίσκομ' ἔρημη, πολλὰ ταπεινωμένη,
 μὰ πλεῖα 'ς τὸ αἶμα ποῦ ἄδικα ἐχύθη λυπημένη.
 25 Καὶ εἰς ὅποιο μέρος καὶ ἂν στραφῶ ἐκδίκησιν ξετρέχουν (F. 3 b.
 τῶν τέκνων μου τὰ δάκρυα π' ἀσχόλαστα μὲ βρέχουν,
 εἰς τόσο πλῆθος ποῦ πηλὸς θέλει γενῇ, νὰ κτίσουν
 παντοτεινὸν ὑπόμνημα, κ' ὅσοι θωροῦν νὰ φρίσσουν.
 Ἀπάνω εἰς στῦλον ὑψηλὸν μιὰ πλάκα μαρμαρένη
 30 θέλει βαλθῇ μὲ γράμματα σιδεροχαραγμένη,
 τοῦ Μιχαήλ τοῦ Λίμπονα τ' ὄνομα νὰ τηροῦσι,
 διὰ νὰ τὸν μνημονεύουσι καὶ νὰ τὸν συγχωροῦσι ·
 μὲ δίκαιο θέλουν εὐχεσθαι, καὶ ἐπαίνους νὰ τοῦ λέγουν,
 καὶ ὅσον καλὰ λογιᾶσουσι, τόσον μ' ἐμὲ νὰ κλαίγουν
 35 πῶς ἕνας ἄξιος μου βλαστὸς, πολλὰ πιστὸς πολίτης,
 ὁποῦ 'ς ἐμὲ ἡ ἀγάπη του ἦτον ὥσάν μαγνήτης,
 καὶ νοῦν, καὶ πόθον, καὶ σπουδὴν εἶχε εἰς ὠφέλειά μου,
 διὰ νὰ σηκώσῃ βάρητα ποῦ πέφτουν 'ς τὰ παιδιὰ μου,
 πῶς σὰν ὁ Λεωνίδης μου μ' ὅλην τὴν ὁρεξί του,
 40 διὰ νὰ χάριση ἐμὲ ζωὴν ἔχασε τὴν ζωὴ του ·
 καὶ διὰ νὰ δώσῃ μαρτυριὰ 'ς τὴ τόση ἐμπιστοσύνη
 21. τὸν καιρὸν.

- πῶς μὲ τὸ αἷμα τοῦ 'ς τὴν γῆν χειρόγραφον μ' ἀφίνει
 τὸ αἱματωμένον ἔδαφος καὶ κοκκινοδαμμένον,
 ὡς τῶν παρόντων μου λαῶν, ἔτ' ἵ τῶν ἐρχομένων
 45 καὶ τῶν μεταγενέστερων παράδειγμα θὰ βάλει,
 διὰ νὰ ἔχουσιν ἐνθύμησιν, ὅλοι μικροὶ μεγάλοι,
 τοῦ χρέους ὁποῦ φυσικὰ κρατοῦν πρὸς τὴν πατρίδα,
 ὥστε νὰ τῆς συμβοηθοῦν μ' ἀγάπην καὶ φροντίδα.
 'Σ τὸν τόπον ποῦ ἐγεννήθηκε χρεωστῇ περισσοτέρα
 50 ἀγάπη νᾶχη ἄνθρωπος παρὰ πρὸς τὸν πατέρα·
 διατὶ ἡ πατρὶς εἶναι πατὴρ καὶ εἶναι μητέρα ἀντάμι (F. 4 a.)
 ὁποῦ μαζὶ καὶ τοὺς γονεῖς 'ς τὸν κόσμον εἶχε κάμει.
 Διὰ τοῦτο τῆς 'Ιθάκης τοῦ ἐπόθησε νὰ μπόρειε
 ὁ 'Οδυσσεὺς κἄν τὸν καπνὸν ἀπὸ μακρὰ νὰ ἐθώρειε.
 55 'Ετούταις ὁποῦ φαίνονται πέτραις μου ματωμέναις
 σὰν νὰ ἦσαν γλώσσαις φλογεραῖς, παντοτεινὰ ἀναμμέναις,
 καὶ ἡ πλάκα ποῦ θέλει βαλθῇ ἀπανωθεῖο 'ς τὸν στῦλον
 θερμὸν δηλοῦν καὶ στερεὸν τοῦ Μιχαήλ τὸν ζῆλον·
 τὰ πυρωμένα δάκρυα ποῦ ἀσχόλαστα μοῦ τρέχουν,
 60 καὶ 'ς τὰ ἀθῶα αἷματα τοῦ ἥρωός μου βρέχουν,
 θὰ σημαδεύουν φανερὰ πόσον πονεῖ ἡ καρδιά μου
 μέσα 'ς τὴν χώραν μοναχὰς κατοίκους καὶ πιιδιά μου.
 'Αλλ' ἐπειδὴ δὲν ἔχω πλεῖο Τυρταῖον καὶ Αἰσχύλον
 νὰ κάμνουν ἐπικήδεια διὰ τὸν καλὸν μου φίλον,
 65 νὰ γράψουσι τὰ ἦθη του, τοὺς τρόπους, καὶ ταῖς τάξεις,
 τὴν πολιτείαν, τ' ἄρεταις, καὶ τιμημέναις πράξεις,
 νὰ γράψουσι τοὺς θρήνους μου, νὰ τοῦ συμπλέξου ἐπαίνους.
 ὥστε νὰ φθάξουν εἰς ἀκοὴν κάθε φυλῆς καὶ γένους,
 ἡ φήμη, ποῦ εἶναι πτερωτὴ, μὲ προθυμιά ἄς πετάξῃ,
 70 καὶ μέσα 'ς τοὺς ἀντίποδας καὶ ἀντίπερα ἄς προφθάξῃ,
 κηρύσσοντας μὲ σάλπιγγα, μὲ τ' ἑκατόν τῆς γλώσσαις,
 τοῦ Λίμπονά μου τ' ὄνομα καὶ χάριταις ταῖς τόσαις.

- Ἦθελα ν' εἶχα ζωντανὸν τώρα τὸν Εὐριπίδην,
 ἱστορικὸν Ἡρόδοτον, ἥ καὶ τὸν Θουκυδίδην,
 75 νὰ γράψουσι τοῦ Μιχαήλ τοὺς ἀθλους, τοὺς ἀγῶνας, (F. 4 b.)
 ἡ μνήμη του ἀθάνατος νὰ μείνῃ 'ς τοὺς αἰῶνας·
 ἄμμ' ἐπειδὴ καὶ εἶμαι γυμνὴ κἄλλους τέτοιων φωστήρων,
 καὶ στερημένη βρίσκομαι ἄλλων σοφῶν ἀπειρών,
 καλὰ καὶ νὰ μὴ λείπουσι φιλομνηθεῖς καὶ τώρα,
 80 χρήσιμοι ἄνδρες καὶ ἔμπειροι 'ς τὴν ἐδική μου χώρα,
 ὅμως ἐγὼ ποῦ ἀπόμεινα ὥσ' ἄν θλιμμένη χήρα,
 κ' ὅλο θρηνῶ καὶ ὀδύρομαι σ' ἄν μάννα κ' κκομοίρα,
 θέλ' ἀπατῇ μου νὰ σᾶς 'πῶ τὸ πάθος ποῦ με τρώγει,
 ἀφίνοντάς σας σὲ χαρτὶ πένθος καὶ μυρολόγι·
 85 διατὶ χαρτὶ καθὼς πετᾷ 'ς ὅλα τοῦ κόσμου μέρη
 τοῦ Λίμπονα σὲ γνώρισιν ταῖς δόξαις θέλει φέρει·
 μαῦρο μελάνι εἶν' οἱ καπνοὶ τῶν ἀναστεναγμῶν μου,
 συγκερασμένοι με πικρὰ νερὰ τῶν δακρυῶν μου.
 Λοιπὸν τί πρῶτον νὰ σᾶς 'πῶ; τί ἀπέχει νὰ προσθήσω;
 90 καὶ πόθεν τὴν διήγησιν καὶ λόγον ν' ἀρχινίσω;
 Πέψετε ἐσεῖς βοήθεια 'ς τὰ λόγια τὰ δικά μου,
 μούσαις, ποῦ διὰ πολλοὺς καιροὺς σᾶς θρέψαν τὰ σχολειά μου,
 καθὼς καὶ τοῦ Ἡρόδοτου τὴν εἶχετε χάριση
 'ς τὴν κατοικιὰ του μοναχὰς πῶς εἶχε σᾶς ξενίση
 95 ὁς ἔμφασιν 'ς τὴν γλῶσσαν μου, εἰς τὰ νοήματά μου,
 δύναμιν καὶ παρηγορίαν 'ς τοῦτα τὰ κλαύματά μου
 νὰ πρ' αὐταῖς τὸ κλεινὸν τοῦ Μιχαήλ μου γένος,
 νὰ περιγράψω τζ' ἀρεταῖς ὅπου ἦτον στολισμένος.
 Τοῦτον τὸν νέον ἥρωα ποῦ ἦτον χρυσὸ κλωνάρι, (F. 5 a.)
 100 τῆς πόλεώς μας γέννημα καὶ εἶχε περισσὴν χάρι,
 'ς τὸν κόσμον ἐγεννήσασιν ἄρχοντες τιμημένοι

73. νῆχα serait plus correct, mais je n'ai pas cru devoir corriger un texte qui semble écrit de la main même de l'auteur.

- ποῦ μ' ἀρεταῖς καὶ χάριταις ἦσαν εὐπρεπισμένοι,
 τοῦτοι καὶ ἄλλους ἔκαμαν υἱοὺς καὶ θυγατέρας·
 ποῦ ἐπροκόπταν θαυμαστὰ σὲ κείναις ταῖς ἡμέραις·
 105 διατὶ ὥς τῶν δέντρων τῶν καλῶν καρποὶ καλοὶ μετροῦνται
 ἔτ' ζι καὶ ἀπὸ καλοὺς γονεῖς τέκνα καλὰ γεννοῦνται,
 καὶ τῶν γονέων ἔχοντας παράδειγμα ταῖς πράξεις,
 ἦθη κρατοῦν εὐγενικὰ καὶ ἐπαινεμέναις τάξεις·
 τέτοιας λογῆς καὶ ὁ Μιχαὴλ εἰς τὴν ἀνατροφή του
 110 μιμούμενος ταῖς ἀρεταῖς ἔθρεφε τὴν ζωὴν του·
 διατὶ ὁ πατὴρ του ξεύροντας πῶς κ' ἡ διδασκαλία
 σοφῶν ἀνδρῶν, καλῶν ἡθῶν ἤθελεν εἶσται αἰτία,
 καὶ πολιτείας ἀρετῶν, 'ς διδάσκαλον τὸν βάνει,
 μὲ τοῦ ὁποίου τὴν παιδείουσι εἰς κάθε ἄκρον φθάνει,
 115 πῶς νὰ ξεφεύγῃ τοὺς κακοὺς καὶ πονηροὺς μαθαίνει,
 διατὶ ὅποιοι στέκει μὲ χωλὸν ὅμοια κ' αὐτὸς παθαίνει.
 Τόση ἦτον τοῦ Μιχαὴλ ἡ ἐπαινεμένη γνώμη
 καὶ μὲ περισσὴν φρόνησιν ἐσυλλογᾶτο ἀκόμη,
 πῶς εἶν' τιμὴ ἡ εὐγένεια ἀλλ' ἀγαθῶν προγόνων,
 120 καὶ πῶς σὰν κτῆμα ἀθάνατον μένει ἡ σοφία μόνον
 ὥς γίνεται πολύξευρος ἕνας ποῦ θέλει πράξῃ
 εἰς χώραις τῶν ἀλλογενῶν καὶ κεῖ καλὰ κυττάξῃ
 ταῖς γνώμαις διάφορου λαοῦ, τρόπους καὶ πολιτείαν,
 ἔτ' ἔδραμε κ' ὁ Λίμποντας μέσα 'ς τὴν Βενετίαν,
 125 ἐκεῖ ὅπου πολιτεύονται εὐγενικοὶ αὐθεντάδες (F. 5 b.)
 ἐντόπιοι, ἀλλόφυλοι καὶ ἄξιοι πραγματευτάδες.
 Εἵκοσι χρόνων ἦτονε, εἰς μέτρον ἡλικίας
 διὰ νὰ ἀποκτήσῃ τὴν σωστὴν τέχνην τῆς πραγματείας·
 ἔφθασε κατευόδιον, καὶ (ὥς εἶπαν) τὸ κονάκι,
 130 ἐπῆγεν εἰς τὴν κατοικίαν Ἰωάννου τοῦ Σολδάκη,
 μ' ἄλλους συμπατριώτας του ποῦ ὥσάν γεννήματά μου
 104. κείνας.

τὰ ὀνόματά τους βρίσκονται γραμμένα 'ς τὴν καρδιά μου·
ἐκεῖ μ' αὐτοὺς ἐκάθισε δίχως κἀμμιὰν φροντίδα,
συβδάζοντας ὁμόνοιαν μὲ τῆς φιλιᾶς σφραγίδα.

- 135 Εὐκόλα συμφωνᾷ τινὰς εἰς ἄλλοτρίους τόπους
μ' ἐκείνους ποῦχουν ὁμοιαῖς ταῖς γνώμας καὶ τοὺς τρόπους,
μὲ συντοπίταις μάλιστα, καὶ εἶναι παρηγορία
κρατῶντας σὰν πατρίδα τους κείνη τὴν μετοικία.

- Ἐσπούδαξε τὰ γράμματα καὶ πραγματεῖας τὴν τάξιν,
140 καὶ μὲ τὸν ὑψηλὸν τοῦ νοῦν ἐπῆρε εὐθὺς τὴν πρᾶξιν;
καὶ 'ς ὀλιγώτατον καιρὸν ἔμαθε κάθε πρᾶγμα,
καὶ ὅλοι τὸν ἐπαινούσασι καὶ τὸ εἶχαι διὰ θαῦμα,
διατὶ ἦτον εὐφύεστατος καὶ ἀγχνίους σὰν ἐκείνοι
ποῦ 'ς τὸ λιβάδι τζ' ἀρετῆς εἶν' μυρισμένοι κρίνοι·

- 145 μὲ μιὰν ἀσχόλαστον σπουδὴν, μὲ πλήσιαν προθυμίαν,
ἔμαθε τὴν ἰταλικὴν γλῶσσαν μὲ εὐκολίαν,
ὥστε καὶ τούτους τοὺς καιροὺς, ὦ Ξέρξη, ἂν εἶχες φθάσῃ
τὸν Λίμπωνα, ὡς Θεμιστοκλῆ, πολλὰ ἤθελες θαυμάσῃ.

'Σ ὑπόθεσις τῆς πραγματεῖας πολλ' εἶχε πιστοσύνην, (F. 6 a.)

- 150 καὶ ἡγάπα τὴν ἀλήθειαν καὶ τὴν δικαιοσύνην,
ὅπ' εἶναι δυὸ περίστασις τῶν ἐκλεκτῶν ἀνθρώπων,
μὲ ταῖς ὁποῖαις ἀφίνουσι φήμην εἰς κάθε τόπον.
Φίλους πολλοὺς ἀπόκτησε μὲ τόσην πολιτείαν
καὶ ὅλους ἐπερίσσευσεν ἐκεῖ 'ς τὴν Βενετίαν·

- 155 εὐεργεσίαις ἔκαμνε πολλῶν διὰ τὴν ψυχὴν του,
ὄντας πολλὰ φιλεύσπλαγχνος ἡ γνώμ' ἡ ἐδική του.
'Σ τὴν ἐλευθεριότητα ἐστάθηκε ἄλλος Κίμων,
'ς τοὺς ὀρφανούς καὶ 'ς τοὺς πτωχοὺς ὡσὰν Παντελεήμων.
Πραγματευτάδες καὶ ἄρχοντες πολλὰ τὸν ἀγαποῦσαν,
160 ὅπου κ' ἂν τὸν ἐβλέπασι τὸν διπλοχαιρετοῦσαν,
διατὶ ἦτον καλομίλητος εἰς ὅλους μ' εὐμενείαν,
καὶ ἔμαθ' ἀπὸ τὸν Πεισίστρατον τὴν εὐπροσηγορίαν,

- μὰ τί νὰ εἰπῶ δι' εὐλάβειαν καὶ ζῆλον εἰς τὰ θεῖα,
 ποῦ τῆς σοφίας εἶν' ἀρχὴ καὶ τῶν καλῶν αἰτία.
 165 Δι' αὐτὰ τὰ προτερήματα 'ς αὐτὴν τὴν Βενετίαν,
 ποῦ τῶν Ῥωμαίων γένος μας ἔχουσιν ἐκκλησίαν
 'ς δόξαν μεγαλομάρτυρος ἁγίου Γεωργίου,
 τὸν ἀκριβὸν μου Μιχαήλ, 'ς ταῖς δώδεκα μαρτίου,
 'ς τοὺς χίλιους ἑξακόσιους χρόνους καὶ ἑξήντα ἔνα,
 170 σὰν εἰς πολλῶν ἐνθύμησιν βρίσκονται ἐκεῖ γραμμένα,
 'ς τὴν ἔξουσιαν τὴν κοσμικὴν τὸν ἔκλεξαν ἀπάνω
 ποῦ εἰς γλῶσσαν τὴν ἰταλικὴν τὸν λέγουν γουαρδιάνο
 γροικῶ πῶς ὡσὰν φρόνιμος καὶ φρόνιμα ἐπορεύθη
 κἀνεῖς νὰ παραπονεθῇ δι' αὐτὸν δὲν ἐτεχνεύθη.
 175 Εἰς τὸν δεσπότη ὑπήκοος, εἰς τοὺς παπάδαις φίλος, (F. 6 b.)
 εἰς ταῖς χηράδαις βοηθός, 'ς τοὺς ξεπεσμένους στῦλος·
 εἴ τι καὶ ἂν ἦτον δίκαιο τὸ ἐζύγιαζε μὲ γνῶσι,
 καὶ τῷδιδε καὶ τοὺς πτωχοὺς ἐσπούδαζε νὰ σώσῃ·
 καὶ πάντα του ἐπροσπάθησε νὰ εἶχαν παρηγορίαν
 180 οἱ ὑπηρέταις τοῦ ναοῦ μὲ μισθαποδοσίαν.
 Χρόνον ἐστάθη προεστὼς, καὶ ὅλοι τοῦ συγχωροῦσαν,
 καὶ σὰν κοινὸν πατέρα τοὺς καὶ αὐθέντην τὸν τιμοῦσαν.
 'Αφ' οὗ καιρὸς ἐπέρασε, καὶ χρόνος μὲ τὸν μῆνα
 ἐγύρισε ὁ Λίμπονας 'ς ἐμένα τὴν Ἀθῆνα,
 185 διατὶ ἡ περίσσα ἀγάπη μου ἐκράτει τὴν καρδιά του,
 καὶ πάντα ὁ νοῦς του ἦτον σὲ μὲ 'ς τὰ ξενιτεύματά του.
 'Εγὼ, ὅταν ἔσωσε, χαρὰν μεγάλην εἶχα κάμει,
 γνωρίζοντας πῶς βοηθός καὶ πάλιν εἶχε δράμει
 εἰς τοῦτον ὅλον τὸν λαὸν κατοίκους καὶ παιδιὰ μου,
 190 διατὶ ἦτον χρησιμώτατος, καὶ τότες ἡ καρδιά μου
 περίσσια τὸν ἐχάιρετον, διατὶ ἦτον προκομμένος,
 καὶ μ' ἀρεταῖς καὶ φρόνησιν καὶ γνῶσιν στολισμένος,
 καὶ μὲ τὴν γνώμην μου μαζί καὶ ἄλλοι πολλοὶ εἰσυντρέχον,

- πειδὴ καὶ ὄλαις ἢ χάριτες πάνω 'ς αὐτὸν ἐβρέχαν,
 195 καὶ καθὼς ἓνα νέφαλο τὴν γῆν δροσοποτίζει,
 καὶ ἐβγαίνουνσι τὰ βότανα, λουλούδια καὶ στολίζει·
 φυτὰ καὶ δένδρα ἀνθίζουσιν, οἱ κάμποι καὶ βλαστάνουν,
 καὶ 'ς τὰ κλαδιά τους τὰ πουλιὰ νὰ κηλαδοῦν προφθάνουν.
 τέτοιας λογῆς τὸ τέκνον μου γλυκὺ νερόν ἐγίνη (F. 7 a.)
 200 καὶ πότιζε τὴν χώραν μου μὲ τόση ἐμπιστοσύνη.
 Ἐκαμε καὶ τοὺς γάμους του (μὰ εἶχαν κακὸ τέλος)
 μ' ἐκείνην ὅπου ἐγέννησε Ἰωάννης Μπενιζέλος,
 ἀπὸ τοὺς πρῶτους ἄρχοντας 'ς εὐγένειαν καὶ πλούτη,
 ποῦ φρονιμώτερην κάμμιαν δὲν ἔχω ὥσάν ἐτούτη
 205 ἄρχοντοπούλαν ἄξιαν, ὠραιότατην τρυγόναν,
 ποῦ ὅσοι καὶ ἂν τὴν ἐβλεπαν ὅλοι τὴν καμαρόνα.
 Τοῦ ἀνδρὸς ἐδόθηκε ἡ γυνὴ σύντροφος 'ς εὐτυχία,
 σύμβουλος εἰς τὰ βάσανα, 'ς θλιψὲς παρηγορία·
 μὰ τούτη δυστυχέστατη ἦτον καὶ βαρειομοῖρα,
 210 καὶ ἔμεινε ἀπὸ τὸν Λίμπονα κατακαϊμένη χήρα.
 Σημάδι ἦτον φανερό, κακὸ, σκοτεινιασμένο,
 εἰς τὸ παιδί ὅπου ἐγέννησε καὶ ἦτον ἀπαιθαμμένο·
 ἀρχὴ κακὴ πολλαῖς φοραῖς εἰς τὸ κακὸ τελειώνει,
 καὶ διὰ τὸ τέλος τὸ κακὸ καὶ ἡ ἀρχὴ κακὰ ἀποσώνει.
 215 Γλυκὺν ἀέρα 'ς ταῖς ἀρχαῖς τοῦ ναύτη ἔτζει τοῦ ρίκτηι
 ὁ οὐρανὸς, μὰ ἡ θάλασσα σὰν θυμωθῇ, τοῦ δείχτει
 τὴν δύναμιν καὶ μάνητα 'ς κύματα ἀγριεμμένα,
 μοῦ μὲ βρονταῖς καὶ κεραυνούς καὶ χάλαζα ἐσμιγμένα,
 'ς τὰ τρομασμένα μέλη του τόση φοβέρα δίνει
 220 ὅπου τὸν κάμνει καὶ ἀστοχᾷ τοῦ ἀέρος τὴν γαλήνη·
 διατὶ ὁ ἀέρας ἐπαυσε καὶ ἡ θάλασσα ἐθυμώθη,
 καὶ ὁ ναύτης ὁ κακόμοιρος 'ς τὴν ἄβυσσον ἐσώθη.
 Ὡς ἦτο ὁ ἀνδρας δυστυχῆς ἔτζει ἦτον καὶ ἡ γυνὴ του, (F. 7 b.)
 καὶ εἶχε τὴν τύχην ἐνάντιαν σὰν ἦτον καὶ ἡ δικὴ του,

- 225 ὅπου 'ς ὀλίγο διάστημα καιρῶν ἐτελειώθη
καὶ με μαχαίραις καὶ σπαθιά ἀδίκως ἐσκοτώθη.
Πολλὰ ἄτοπα ἦλθε καὶ εὗρηκε καὶ ἄδικα ποῦ τὰ κάμα
οἱ Ἀγαρῆνοι τῶν εὐσεβῶν καὶ με μιὰ γνώμη ἀντάμα,
ἐτρέχαν βασανίζοντας ἄδικα τοὺς βασιλεύδαις,
- 230 ὅπου ποτὲ δὲν στέργουσιν ἐτοῦτο οἱ βασιλειᾶδες,
διατὶ εἶχαι προνόμια, χοντζέτια ὑπογραμμένα,
με γράμμα καὶ χρυσόβουλλον τοῦ Ἐβνούχου κυρώμένα,
μὰ ἄφ' ἧς δὲν ὑποτάσσονταν εἰς τοῦ αὐθεντοῦ τὴν γνώμη,
διὰ ταύτως ὅλοι οἱ προσετοὶ καὶ οἱ γέροντες ἀκόμη,
- 235 πρῶτον τὸν ἐψηφίσαι καὶ ἀξίαν ἐδώκασί του,
καὶ ἔστειλαν καὶ ἄλλους ἄρχοντας νὰ πάγουςι μαζί του
εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν τὸ δίκη μου νὰ εἰποῦσι,
καὶ 'ς τ' ἄδικα ποῦ γίνονταν ἐλευθεριὰν νὰ εὐροῦσι.
Τέτοιαν ἀξίαν τοῦ ἐδώκασι, διατὶ εἶχασιν ἐλπίδα
- 240 ὅτι με πίστιν ἄδολον 'ς ἐμένα τὴν πατρίδα,
ὡς ἔδιωξε Θρασύβουλος τυράννους ἀντιδίκους
ὁστρακισμὸς γενῇ ἤθελε καὶ τοῦτος 'ς τοὺς ἀδίκους
τοὺς προσετοὺς τῆς χώρας μου, τοὺς γέροντας ἀκόμη
τοὺς ἔπεισα νὰ ὑποταχθοῦν 'ς τοῦ Λίμπωνα τὴν γνώμη,
- 245 διατὶ ἦτον φρονιμώτατος καὶ στερεὸς 'ς τὴν πράξι,
μ' ὅλο ποῦ τὸν πεντηχοστὸν χρόνον δὲν εἶχε φθάξῃ.
Οἱ ἐχθροὶ δι' αὐτὸ συγχύζονται καὶ τρέχουσι καὶ κεῖνοι (F. 8 a.)
νὰ μὴν ἀφήσουν νὰ γενῇ 'ς τοῦτο δικαιοσύνη·
ἐπῆγαν 'ς τὰ κριτήρια καὶ ὅλοι ποῦ ἀκολουθοῦσαν
- 250 'ς ταῖς πόρταις ταῖς αὐθεντικαῖς με προσοχὴ ἐθωροῦσαν,
διατὶ ἔδραμε πολὺς λαὸς, κόσμος πολὺς νὰ ἰδοῦσι
τὰ τέκνα μου, καὶ με πολὺν πόθον νὰ τὰ ἐρωτοῦσι
ποίαν αἰτίαν εἶχαι 'ς τὴν Πόλιν διὰ νὰ ἐλθοῦσι,
καὶ ποῖος τοὺς ἀνάγκασε διὰ νὰ ξενιτευθοῦσι.
- 255 Καὶ, σὰν γροικοῦσι τὸ ἄδικον, περίσσια τοὺς λυποῦνται

καὶ συμβουλὴν τοὺς δίδουσι διὰ νὰ παρηγοροῦνται,
 ὅτι ἀπὸ τὸν Εὐνοῦχον τοὺς θέλουν εὖρει σπλαγχνοσύνην,
 διατὶ εἶν' κριτὴς ποῦ κυβερνᾷ μὲ τὴν δικαιοσύνην,
 καὶ τοὺς βασιλεύσας ἀγαπᾷ, μὰ πλεῖα τοὺς Ἀθηναίους,
 260 τὰ τιμημένα τέκνα μου, καὶ γέρονται καὶ νέους·
 ὅσαις φοραῖς ἐφαίνονταν μπροστὰ τοῦ οἱ Ἀθηναῖοι,
 π' ὅλα τὰ γένη καὶ φυλαὶς ἐδείκτασιν ὥραῖοι·
 εἴκοσι ποῦ νὰ ἐστέκασιν ἐφαίνονταν σαράντα,
 μὲ παλαιὰ φορέματα, καθὼς τὰ ἐφέρναν πάντα,
 265 καὶ μὲ τὰ σκιάδια τὰ ψηλὰ ποῦ εἶχαν ἔς τὸ κεφάλι,
 στολίζοντάς τοὺς τὸ κορμὶ μὲ δόξαν τοὺς μεγάλῃ·
 καὶ μέρος διὰ τὴν εὐμορφίαν, μέρος διὰ τὴν σοφίαν,
 καὶ διὰ τὴν εὐπρέπειαν καὶ διὰ τὴν εὐγενείαν,
 ἂν ἦσαν ἐμπρὸς εἰς τὸν κριτὴν χιλιάδες νὰ κριθοῦσι,
 270 τοὺς Ἀθηναίους ἔκραξε νὰ σώσουν νὰ τοῦ εἰποῦσι
 ἂν εἶχαι παράπονο, νὰ τοὺς ἐλευθερώσῃ,
 καὶ κείνων ποῦ τοὺς τυραννοῦν θάνατον νὰ τοὺς δώσῃ.
 Ἐτζί ἐνεφάνη ὁ Λίμπονας (ἰδὲς θερμὸν προστάτην) (F. 8 b.)
 εἰς τὸν Εὐνοῦχον ἐμπροστὰ, αὐθέντην καὶ ἐπιστάτην,
 275 τοῦ διηγήθη τὰ ἄδικα καὶ βάρητα τὰ νέα,
 ποῦ οἱ πλεονέκταις ἔβαλαν ἔς τὰ τέκνα τὰ ἀθηναῖα.
 Ὁ Εὐνοῦχος ὡσὰν φρόνιμος εἶχεν ἀποφασίσῃ,
 καὶ ἐκεῖνοι ὅπου παράστεκαν τὸν εἶχαι γροικήσῃ·
 « ἅς ἔχουν οἱ βασιῆδες μας εἴτι εἶχαν οἱ παλαιοὶ τοὺς
 280 προνόμια σὰν τὰ εἶχαι αὐτοὶ καὶ οἱ πρόγονοὶ τοὺς. »
 Τότε εἰς ἐμὲ ἐστραφήκασιν, ὡς ὤρισ' ὁ Εὐνοῦχος,
 οἱ ἄρχοντες καὶ ὁ Λίμπονας μὲ δόξαις τροπαιοῦχος.
 Καὶ σὰν ὁ κόσμος νᾶπτεσε καὶ τὰ βουνὰ ἐβουλῆσαν,
 ὁ οὐρανὸς νὰ ἐθόλανε, τὰ δένδρη ἐμαρανθῆσαν,
 285 ἔτζί ἐφανίσθη τῶν ἐχθρῶν, ποῦ πάντα θυμωμένοι
 ἦσανε πρὸς τὸν Λίμπονα, καὶ πλῆσις ἀγριεμμένοι·

- καὶ ὅσον ἐδιάβαινε ὁ καιρὸς καὶ τὰ ἄσπρα αὐτίνοι ἐδίδαν,
καὶ διὰ νὰ μὴ πλερόνουσι δὲν εἶχασιν ἐλπίδα,
ξεύροντας τὴν ἀπόφασιν τ' Εὐνούχου ὅλοι ἐσκοῦσαν,
290 καὶ πάντα διὰ τὸν Λίμπωνα μὲ δόλον ἐμιλοῦσαν·
καὶ ἐκάμνασι συμβούλια θόρυβον νὰ σηκώσουν,
καὶ μὲ μαχαίραις καὶ σπαθιά τοῦτον νὰ θανατώσουν,
καὶ τοῦ προμελετούσασιν ὁμοίαν δυστυχίαν
τὴν ἔλαχε Θρασύβουλος σιμὰ 'ς τὴν Παμφυλίαν.
- 295 Μὰ ἐκεῖνος ὁ κακότυχος ποῦ εἶχε μεγάλη γνῶσι,
καὶ ὁποῦ ἐπεθύμα ἀναψυχὴν εἰς τὸν λαὸν νὰ δώσῃ,
ὥσ' ἂν φύσει φιλόπατρις δὲν ἤλλαξε τὴν γνώμη, (F. 9 a.)
καὶ μὲ τοὺς ἰδιούς ἄρχονται ἐγύρισεν ἀκόμη
εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν ἐμπρὸς εἰς τὸν Εὐνούχον,
- 300 ποῦ τὸν κρατῶ διὰ λόγου μου δεσπότην καὶ σκηπτροῦχον,
καὶ λέγει του· « αὐθέντη μου, κεφάλι δοξασμένο,
βασιλικὸ καὶ φρόνιμο καὶ πολυχρονημένο,
τινὰς δὲν ὑποτάσσεται εἰς τὰ προστάγματά σου,
μηδ' ἐπροσκύνησε ποτὲ χοντζέτια τὰ δικά σου·
- 305 μὰ ἂν ᾤν' καὶ 'ς ταῖς ἀποφάσεις πρέπει τῶν αὐθεντάδων
ὑπακοή, καὶ φύλαξις 'ς τὸ δίκηο τῶν βαγιάδων,
δῶσε μου βοῦλλα καὶ ἄνθρωπον βασιλικόν, νὰ κήμης
καθένας τοὺς νὰ ὑποταγθῇ, καὶ, ἂν δὲν γενῇ, νὰ δράμῃς
μὲ τὸ σπαθὶ τὸ φλογερὸ νὰ κόψῃς τὰ κεφάλια,
- 310 καὶ νὰ τοὺς κήμῃς τέσσερα κομμάτια σὰν βουβάλια. »
Τζαούσι τότες ἔκαμεν ἀπόφασιν νὰ πέψῃ,
καὶ ἔδωσέ του καὶ ὀρισμὸν καλὰ νὰ τὸν δουλέψῃ.
Ἐστράφη πάλι ὁ Λίμποντας 'ς ἐμένα τὴν Ἀθῆνα,
ἀφ' οὗ πάλιν ἐκόπιασε πολλὰ 'ς τὰ μέρη ἐκεῖνα.
- 315 Νᾶθελε ρίξῃ ὁ οὐρανὸς φωτιὰν διὰ νὰ μὲ κήψῃ,
ἢ κεραυνὸς θανατερὰ ἄλλον τινὰ νὰ βλάψῃ·
ἥλιος νᾶχῃ θαμπωθῇ, καὶ λυώσῃ τὸ φεγγάρι,

- καὶ τῆς ἡμέρας τ' ἄσπρο φῶς ἡ νύκτα νὰ εἶχε πάρῃ !
 πειδῇ χαρὰ ἡ ὀλίγη μου ἄμετρος λύπη ἐγίνη,
 320 καὶ ἔπεςα 'ς ἄπειρον βυθὸν, ἐλπίζοντας γαλήνη·
 εἶν' πτώσιμα καὶ βέοντα τὰ πράγματα τοῦ κόσμου,
 καὶ μόλις ἤρχιζα νὰ ἰδῶ καὶ ἐσκότασε τὸ φῶς μου !
 'Ακούσατε, χριστιανοὶ, τὴν μεγαλοψυχίαν (F. 9 b.)
 τοῦ ἥρωος, νὰ φρίζετε τὴν τόσῃν του ἀνδρείαν·
 325 μὲ τὴν ψυχὴν, μὲ τὴν καρδίαν ἀπόφασι εἶχε κάμει
 καὶ σύντρεχε ἡ θέλησις μὲ προθυμίᾳ νὰ δράμῃ
 καὶ νὰ ἀπαντήσῃ ἀδείλιαστα τοῦ Χάρου τὸ δρεπάνι,
 καὶ τῆς φιλοπατρίας του νὰ λάβῃ τὸ στεφάνι.
 Πλειὸ μὴ καυχᾶσαι, ὦ Καρχηδῶν, 'ς τοὺς ἄξιους σου Φιλήνους,
 330 διατὶ 'ς ἐμὲ πιστότερος ἔτυχεν ἀπ' ἐκείνους·
 τὸν Κύρτιον σιώπησε τὴν θαυμαστόν σου, Ῥώμη,
 διατὶ καὶ ἄλλος εὐρέθηκε θερμὸς 'ς αὐτὴν τὴν γνώμη.
 Σὰν ἔφερε τὰ γράμματα μαζὶ μὲ τὸν τζουσί,
 ἐπεριπάτει μετ' αὐτὸν ὅλοι νὰ τὸν ἰδοῦσι·
 335 ἡ ἀγάπη τῆς πατρίδος του τὸν κάμνει νὰ ἀποθάνῃ,
 καὶ διὰ γυναικᾶ καὶ ἀδελφὸν 'ς τὸν νοῦν του νὰ μὴ βάνῃ.
 'Σ τοὺς χίλιους ἐξακόσιους ὀκτὼ καὶ ἑβδομήντα
 ποῦ οἱ Ἀθηναῖοι τὰ εἶδαν καὶ εἰς μνήμῃ ἐγράψαν τα,
 τὸν μῆνα τὸν δεκέμβριον, ποῦ ἦτο εἰκοστὴ καὶ τρίτη,
 340 καὶ εἶν' τῶν δέκα ἡ ἑορτὴ μαρτύρων τῶν ἐν Κρήτῃ·
 τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ὁ Λίμποντας, ταχὺ πρὶν ξημερώσῃ,
 ἔδραμε 'ς τὸν πνευματικὸν διὰ νὰ τὸν διορθώσῃ.
 'Αλέξανδρος καὶ Ἀντίγονος νὰ ἦσαν θνητοὶ ἐνθυμοῦνταν,
 μόνον ὅταν διὰ τὸ σῶμα τοὺς ἱατρὸν ἐπικαλοῦνταν,
 345 μὰ ὁ Μιχαήλ, πῶς εἶν' θνητὸς διατὶ ἤξευρε καὶ ἐκράτει,
 'ς τὸν ἱατρὸν τοῦ πνεύματος χαρούμενα ἐπερπάτει·
 ὅπου ἐξωμολογήθηκε μετὰ θερμῶν δακρύων,
 καὶ ἔλαβε καὶ τὴν δωρεὰν τῶν θεῶν μυστηρίων,

- θαρρῶντας νᾶχῃ δύναμιν τὸ σῶμα εἰς τοὺς ἀγῶνας, (F. 10 a.)
 350 καὶ θεραπείαν ἢ ψυχὴν ᾗ τοὺς μέλλοντας αἰῶνας.
 Ὡ πόθος ζήλου θεϊκοῦ, γνώμη στερεωμένη,
 ψυχὴ θεομακάριστε, ἐλπίδα ἐπαινεμένη,
 ἐλπίδα, ὅπου τὸν Λίμπονα ἐκαμες ἀνδρειωμένον,
 καὶ μέσα εἰς τὸν παράδεισον μὲ τὴν ψυχὴν βαλμένον.
 355 ἐσὺ εἶσαι μόνῃ ὅπουκαμες καὶ τόσον αἷμα ἐχύσαν
 καὶ οἱ δέκα Κρήτης ἀθληταὶ, ὅταν τοὺς μαρτυρήσαν·
 καὶ αὐτὸς τοὺς ἐμιμήθηκε, διατὶ τὴν ἴδια ἡμέρα
 ὁ Λίμπονας φονεύεται μὲ ξίφος καὶ μαχαῖρα.
 Πολὺς λαὸς τοὺς ἀθλητὰς ἦτον ποῦ ἐμαρτυρήσαν,
 360 πολὺς καὶ περισσώτερος τὸν Λίμπονα ἐγχερμνίσαν·
 ἐφόνευσαν τοὺς μάρτυρας μὲ λίθους καὶ κοντάρια,
 μὲ λίθους καὶ τὸν Λίμπονα καὶ φλογερὰ χαντζάρια·
 τοὺς μάρτυρας διὰ τὸν Χριστὸν, τὸν Λίμπονα δι' ἀλήθειαν,
 καὶ διὰ τὴν πατρίδα του, ποῦ τῆς ᾗ διδὲ βοήθειαν·
 365 διὰ μένα τὴν πατρίδα του Λίμπονας ἀποθαίνει,
 καὶ τ' ὄνομά του ἀθάνατον ᾗ ὅλον τὸν κόσμον μένει.
 Θέλετε τάχα νὰ σᾶς πῶ καὶ ὁ φόνος πότε ἐγίνη,
 καὶ ποῖοι τὸν ἐφόνευσαν, καὶ τίνες ἦσαν κείνοι
 ὅπου τὸν κερτερούσασιν πῶς εἶχε νὰ καταίβῃ
 370 ἅπ' τὸ παλάτι τοῦ καδῆ, ποῦ τότε εἶχε ἀναίβῃ·
 ἐκεῖθεν ἐκαταίβηκε μαζὶ μὲ τὸν τζαούσι,
 καὶ μὲ θυμὸν οἱ Ἀγαρηνοὶ τὸν Μιχαὴλ ἀρποῦσι,
 καὶ ὡς λύκοι ἀγριώτατοι, λεοντάρια θυμωμένα,
 τὸν ἐκαταξέσχισαν, καὶ ἐκεῖνος ὅλο ἓνα
 375 τοὺς ἔλεγε· « βαρεῖτε μου, σκληρὰ φονεύσετέ με, (F. 10 b.)
 καὶ διὰ τὴν πατρίδα μου κομμάτια κάμετέ με·
 βάρεῖτε, δώστε ἀλύπηταις πληγαῖς εἰς τὸ κορμί μου,
 διὰ νὰ γενῇ τὸ αἷμα μου λουτρὸν εἰς τὴν ψυχὴν μου ! »
 Τότες ἐδράμαν περισσοὶ καὶ ἐκίμαν τὸν κομμάτια,

- 380 καὶ ἐχύσασί του τοὺς μυαλοὺς, καὶ ἐβγάλαν του τὰ μάτια.
 Πολλοὶ τὸν σφάζαν μὲ σπαθιὰ, πολλοὶ μὲ τὰ μαχαίρια,
 πολλοὶ καὶ μὲ σκληρὰν καρδίαν τοῦ ἐκόψασι τὰ χέρια,
 ὡς ποῦ ποτάμ' ἐγείνηκε 'ς τὴν γῆν τὸ τόσον αἷμα,
 καὶ κείνος τοὺς ἐφώναζεν, ὥστε ποῦ εἶχε πνεῦμα.
- 385 « χορτάσετε 'ς τὰ αἵματτα, καὶ μέλη τὰ δικά μου,
 καὶ φάγετε ταῖς σάρκαῖς μου καὶ τὰ ἐντόσθιά μου! »
 Καὶ 'ς τοὺς συμπατριώταις του ψυχομαχῶντας κράζει,
 καθὼς καὶ Κίμων ἔκραζε· « καθένας ἅς μοῦ μοιάζη,
 ἅς ᾔν' πρὸς τὴν πατρίδα μας πόθος πολὺς καὶ πίστις,
 390 νὰ γίνεσθε 'ς ταῖς χρείαις της καὶ βοηθοὶ καὶ ῥύστεῖς. »
- Τότε καὶ θεῖος ἄγγελος ἐφάνη νὰ τὸν πάρῃ,
 διὰ νὰ τὸν βάλῃ 'ς τὸν χορὸν νὰ ἔχῃ καὶ αὐτὸς τὴν χάρι,
 καὶ στέφανον ἀμάραντον 'ς τὴν κορυφὴν τοῦ βάνει,
 καὶ τῶν μαρτύρων ὅμοιον τῶν ἄλλων τὸν κάνει.
- 395 Χριστὸς ὁ πρωτομάρτυρας φοῖνικα τοῦ χαρίζει,
 καὶ εἰς ὑψηλότατον θρονὶ μὲ δόξαν τὸν καθίζει.
- Πολὺ κακὸν ἐγείνηκε 'ς ἐμένα τὴν Ἀθῆνα
 τοῦτον τὸν χρόνον τὸν πικρὸν καὶ τεθλιμμένον μῆνα·
 βοὴν μεγάλην καὶ κλαυθμοὺς ἔκαμεν ὁ λαὸς μου,
 400 διατὶ ἔχασε τὸν Λίμπονα, ὅπου ἦτονε τὸ φῶς μου.
- Ὁ κόσμος ἐσυνάχθηκε, τὸν Λίμπονα ἐθρηνοῦνταν, (F. 11 a.)
 μὲ δάκρυα καὶ στεναγμοὺς τὸν ἐμυρολογοῦνταν.
 Καὶ ποιὸ σκληρόκαρδο κορμὶ τότε δὲν εἶχε κλαύσῃ,
 ποῖα μάτια ἀπὸ τὰ δάκρυα ἤθελαν ποτὲ παύσῃ;
- 405 Ὡ μαυρισμένο ῥιζικὸ, ὦ τύχη θαμπωμένη,
 ὦ μοῖρα κακορρίζικη, ὦ χήρα πικραμμένη,
 νὰ εἶχε σὲ καύσῃ κεραυνὸς, νὰ εἶχε σὲ πιάσῃ ζάλη,
 τὴν ὥρα ὅπου σοῦ βάλασι στεφάνι 'ς τὸ κεφάλι·
 ἢ νὰ ἤθελε σὲ καταπιῇ ἡ γῆ νὰ σὲ ῥοφήξῃ,
 410 ἢ ν' ἀγριεύσῃ ἡ θάλασσα νὰ σώσῃ νὰ σὲ πνίξῃ.

- ἡ μάννα, ὅπου σὲ γέννησε, μικρὴν νὰ σ' εἶχε θάψη,
 καὶ τὴν καρδιάν σου ὁ Λίμπονας τῶρα δὲν εἶχε κάψη!
 Μὲ ἄμετρον λύπην κ' ὁ ἀδελφὸς τὸν κλαίει, τὸν θρηνᾷται,
 ξεσχίζει καὶ τὰ μάγουλα, καὶ τὸν μυρολογᾷται·
- 415 α ὦ ἀδελφέ μου Μιχαήλ, τὸ φῶς τῶν ὀμμάτων μου,
 ὅπ' ἔσουν ἡ ἐλπίδα μου ἐμὲ καὶ τῶν παιδιῶν μου,
 πῶς εἶχαν σὰν φιλόπατριν ἄδικα σὲ σκοτώσῃ
 καὶ δὲν ἠμπόρεσε τινὰς βοήθειαν νὰ σοῦ δώσῃ! »
- Ἐκακοφάνηκε τοῦ ἀγαθὸ φόνος ὅπου ἐγένη
- 420 καὶ ἀναψεν εἰς τὸ πρόσωπον καὶ ἔγεινε σὰν καμίνι·
 μὰ ἂν ἦτον οἱ ἐπίδουλοι μιὰ γνώμη μαζωμένοι,
 καὶ διὰ νὰ τὸν φονεύσουσι ἦσαν ἐτοιμασμένοι,
 ποιὸν νὰ εἶχε πιάσῃ καὶ ὁ ἀγᾶς; ποιὸν νὰ ᾔθελε φονέψῃ;
 ἡ ποῖον ἀπὸ τοὺς φονεῖς 'ς τὴν Πόλιν νὰ εἶχε πέψῃ;
- 425 ποῦ δὲν ἐβάλαται 'ς τὸν νοῦν ἀγαθὴ μηδὲ τζαούσι
 μήτε τοὺς ἐλογιάσασαι, μήτε τοὺς ἐμμετροῦσι.
 Ἔτ' εἰ ἔκαμαν ἀπόφασιν ὅλοι οἱ γέροντές μου (F. 11 b.)
 καὶ ὁ πονεμένος ἀδελφὸς μαζὶ καὶ οἱ ἄρχοντές μου,
 ταῖς σάρκαις καὶ τὰ κόκκαλα 'ς τὴν Πόλιν νὰ τὰ πᾶσι,
- 430 καὶ 'ς τὸν Εὐνοῦχον νὰ φανοῦν καθένας νὰ σκουριάσῃ·
 « ἄδικο ἀπάνω 'ς ἄδικο, αὐθέντη μας, ἐγένη,
 καὶ ἤλθαμε πρὸς τοῦ λόγου σου νὰ κάμῃς δικαιοσύνη·
 ἐσὺ, αὐθέντη καὶ κριτὰ, κεφάλι δοξασμένο,
 στοχάσου τὸ κεφάλι τοῦ πῶς τῶχουν σκορπισμένο
- 435 στοχάσ' ἐκεῖνον ποῦστειλες μαζὶ μὲ τὸν τζαούσι,
 στοχάσου μὲ τὰ μάτια σου καλὰ νὰ τὸν ἰδοῦσι·
 στοχάσου καὶ τὰ κόκκαλα ὅπου ναι τζακισμένα,
 ἰδὲ καὶ τὰ κομμάτια τοῦ 'ς τὰ αἵματα βαμμένα! »
- Πολλὰ τοῦ ἐκακοφάνηκε νὰ ἰδῇ τοῦ φονεμένου
- 440 ταῖς σάρκαις καὶ τὰ κόκκαλα τ' ἀδικοσκοτωμένου·
 καὶ παρευθὺς ἐπρόσταξε νὰ δράμουν νὰ τοὺς βροῦσι,

- δεμένους νὰ τοὺς φέρουσι, καὶ πλεὶὸ νὰ μὴν ἀργοῦσι,
 ἐκείνους ὅπου ἐκάμασι τὴν συμβουλὴν τοῦ φόνου,
 καὶ τοῦ ἐμαζῶξαν τὴν Τουρκιὰν ἐνάντιον τοῦ νόμου,
 415 ἐκαμε καὶ διαλαλημὸν ὅπου καὶ ἂν τοὺς εὐροῦσι,
 μὲ τὰ τουφέκια καὶ σπαθιὰ ὅλοι νὰ τοὺς κτυποῦσι,
 καὶ ἄλλους ἐφυλακώσασι, καὶ ἄλλους τοὺς ἐξωρίσαν,
 σὰν ἄλλοι ὅπου ἐφοφήσασιν ὡς μανικοὶ μὲ λύσαν·
 ἔπρεπε βέβαια νᾶχουσι τῆς καταδίκης τέλος
 430 κεῖνοι τοῦ μὲ στερήσασι τέτοιο ἀκριβὸ μου μέλος,
 τοῦ μου ἀνασπάσαν τὴν καρδιάν, τοῦ ἐπήρασι τὸ φῶς μου,
 καὶ τοῦ μὲ κατασταίσασι πλειὰ δυστυχῇ τοῦ κόσμου
 ὅπου μὲ κατασταίσασιν ὡσὰν θλιμμένην χήραν, (F. 12 a.)
 σὰν θυγατέραν ὀρφανὴν, σὰν μάνναν κακομοίρην.
 435 Ὅμως δὲν λείπει τοῦ θεοῦ χέρι νὰ μ' ἐκδικήσῃ,
 καθὼς δὲν σβένει ἡ παῖδα του καλὰ καὶ παρωρήσῃ.
 Ὅλοι ἐδικοὶ καὶ συγγενεῖς καὶ ὅλοι οἱ συμπατριῶταις
 κλαίουں ἀπαρηγόρητα μαζὶ καὶ οἱ νησιώταις,
 ὅταν θωροῦν καὶ πιάνουσι τὰ μέλη του κομμένα
 460 ἀπὸ τὴν γῆν τοῦ ἦσανε ἔς τὰ αἵματα βαμμένα.
 Θρῆνος πολὺς ἐγείνηκεν ἀπὸ μικροὺς μεγάλους,
 γέρονταις, βρέφη καὶ παιδιὰ, παπάδαις, διδασκάλους,
 εἶπέτε τὸν πολὺν κλαυθμὸν καὶ τοῦ καλοῦ ποιμένος
 Ἰακώβου, ὅπ' εἶναι καύχημα εἰς τῶν Ἑλλήνων γένος,
 465 (σοφοῦ ἀρχιερέα μου καὶ τῶν Κυκλάδων νήσων,
 μετὰ τὸν Διονύσιον δὲν ἔτυχεν ἄλλον ἴσον),
 εἶπέτε πῶς τὸν Λίμποναν ἠγάπα σὰν παιδί του,
 καὶ πῶς πικρότατα πόνει μαζὶ μου τὴν σφαγὴ του.
 Γράφουν καὶ πῶς ἔς τὴν Βενετιὰν ἔσωσε τὸ μαντάτο,
 470 τὸ μαυρισμένο μῆνυμα δυὸ μῆναις παρακάτω·
 καὶ ὅσοι εὐρεθήκασιν ἐκεῖ καὶ γέροντες καὶ νέοι,
 ὁ Ροῦμπας καὶ ὁ Μάκουλας, καὶ ἄλλοι μου Ἀθηναῖοι

ἔς τὴν ξενοδόχον κατοικίαν ἄρχοντος τοῦ Περούλη,
μετὰ δακρύων καὶ κλαυθμῶν τὸν ἐθρηνοῦνταν οὔλοι·

475 ὥς καὶ ὁ Ροῖδης ἔκλαιε, φίλος ὁ παλαιός του,
καὶ ὁ κύρ Πετράκης Γάσπαρις, σὺν νᾶτον ἀδελφός του,
ὁ Πουλημένος μάλιστα μαζί μ' αὐτοὺς θρηνᾶται,
καὶ ἐπόνεσε τὸν θεῖον του καὶ τὸν μυρολογᾶται.

Μὲ τὴν καρδιά ἀγαπιούντανε ἐτοῦτοι οἱ δύο φίλοι, (F. 12 b.)

480 Περούλης καὶ ὁ Λίμποντας, σὺν καλοσύνης στῦλοι·
καθὼς καὶ οἱ δύο τους εἶχασιν ὄνομα τοῦ Μιχάλη,
ὠμοιάζαν καὶ τὰ ἦθη τους καὶ εἶχαν φιλιὰ μεγάλη,
γνησίαν καὶ ἀδιαίρετον σὺν ταῖς φιλικίς ἐκείνων
Θησέως καὶ Πειρίθοου, τῶν παλαιῶν Ἑλλήνων·

485 πολὺν καιρὸν εἶχαν συντροφίαν καὶ ὥς ἀδελφοὶ ἐξιοῦσαν,
κ' εἰς ἓνα σπῖτ' ἐκάθουνταν καὶ εἰρηνικὰ ἐπερνοῦσαν·
διὰ τοῦτο (λέγουν) τὸν θρηνᾶ μ' ὅλην του τὴν καρδίαν,
καὶ τοῦκαμε καὶ λειτουργιαὶς διὰ νᾶχῃ σωτηρίαν,
μνημόσυνα μὲ ἀρχιερεῖς, πατέρας καὶ παπᾶδαις,
490 διακόνους ποῦ κρατούσασι ἔς τὰ χέρια τους λαμπάδαις,
τοῦ νοεμβρίου ἔς ταῖς ὀκτῶ, ποῦ ἡ ἀνατολὴ δοξάζει
τὴν Ἀσωμάτων σύναξιν, Περούλης ἐορτάζει
πολλὰ πλουσιοπάροχα ἔς ἐκείνην τὴν ἐκκλησίαν,
μὲ διδαχὴν, μὲ ψάλματα, καὶ μὲ φωτοχυσίαν,
495 καὶ ὥστε ποῦ νᾶχῃ τὴν ζωὴν τάσσει νὰ μνημονεύη,
καὶ καθ' ἡμέραν ἔς τὸν θεὸν διὰ λόγου του πρεσβεύει.

Τίς θέλει τῶρα πλεῖα δεχθῇ θερμὴν τὴν προστασίαν,
ὥς ἔκαμνεν ὁ Λίμποντας ἔς ἐμένα τὴν ἀθλίαν;
τίς παίρνει τὴν διαφέντευσιν ἔς τὴν ἐδικήν μου χώραν;

500 σὺν ὁ γενναῖος ἔκαμνε κάθε στιγμὴν καὶ ὥραν,
ὅπου μὲ τόσῃν προθυμίᾳ, μὲ πόθον τῆς καρδίας,
ἦτον ἡ ρίζα καὶ ἀφορμὴ κάθε παρηγορίας;
τῶρα ποῦ τὸν στερήθηκα ἔχ' ἀφορμὴν δακρύων, (F. 13 a.)

καὶ θέλω κλαίῃ ἀσχόλαστα εἰς ὅλον μου τὸν βίον,
 505 ὥστε νὰ τρέχ' ἡ θάλασσα, ἡ γῆ καρπὸν νὰ δίδῃ,
 ὥστε νὰ λάμπ' ὁ ἥλιος, νὰ φέγγῃ καὶ ἡ σελήνη·
 διὰ σέ, πιστέ μου Λίμπωνα, διὰ σέ θέλω ἔχει μόνον
 ἀπαρηγόρητον κλαυθμὸν, ἀσύγκριτον τὸν πόνον.
 Μὰ τί νὰ λέγω τὸν κλαυθμὸν καὶ πόνον; σέ χαρά μου
 510 τρέπονται αὐτὰ τὰ κλαύματα καὶ ἀναστενάγματά μου·
 παρηγοριὰ θέλει γενῇ ξεύροντας πῶς ἀνέβῃς
 εἰς ταῖς τιμαῖς τῶν παλαιῶν, καὶ πῶς τοὺς ὑπερέβῃς.
 Διονυσίου τοῦ σκληροῦ ἀπὸ τὴν τυραννίδα
 Δίων ὁ συρακούσιος ἐβγαλε τὴν πατρίδα,
 515 καὶ σὺ, κλεινέ μου Μιχαήλ, ἐπόθεις ν' ἀλαφρύνῃς
 ἀπὸ τὰ τόσα βάρητα τὴν πόλιν τῆς Ἀθήνης.
 Ὑπήντησαν τὸν θάνατον στερρὰ διὰ τὴν πατρίδα
 Καλλικρατίδης καὶ Ἀγκυρος, υἱὸς Φρυγὸς τοῦ Μίδα,
 ὑπήντησες καὶ σὺ στερρὰ τοῦ Χάρου τὸ δρεπάνι,
 520 διὰ μέ τὴν πατρίδα σου, καὶ σοῦ γεινε στεφάνι·
 ἀπὸ μιᾶς πείνας συμφορὰν διὰ νὰ μέ ἐλευθερώσῃ,
 Λεώτης τρία τέκνα του εἶχ' εἰς θυσίαν δώσῃ·
 διὰ νὰ μοῦ δώσῃς ἄνεσιν καὶ σὺ μέ τὴν ζωὴν σου,
 εἰς μιὰν ἐπώδυνον σφαγὴν ἔθυσες τὸ κορμί σου.
 525 Καλλίμαχος ἐφάνηκε περίσσια ἀνδρειωμένος,
 μ' ὅλον ὁποῦ θανατερὰ ἤτονε λαβωμένος·
 καὶ σὺ 'ς ταῖς τόσαις μαχαιρικαῖς ἐδειξες τὴν ἀνδρείαν, (F. 13 b.)
 καὶ τῶν ἐχθρῶν ὠνείδιζες τὴν τόσῃν ἀσελγείαν·
 τέτοιαις λογῆς εἰς ταῖς τιμαῖς τῶν παλαιῶν ἀνέβῃς,
 530 ἀλλὰ μέ δόξαν μερικὴν ὅλους τοὺς ὑπερέβῃς,
 διατὶ ὄχι μόνον ἡ μνήμη σου ἔμεινε 'ς τὸν αἰῶνα,
 μὰ στέφος ἀφθαρτον φορεῖς 'ς τὸν ἄκρον Ἑλικῶνα.

Πρὸς τοὺς ἐνδοξοτάτους καὶ πολυμαθεστάτους Ἀθηναίους
 Ἀντώνιος ἱερεὺς ὁ Μπουμπούλης. (F. 14 a.)

- Ἄρχοντες Ἀθηναῖοι μου, ὅσους καὶ ἂν ἐγνωρίζω,
 καὶ ὅσους καὶ ἂν εἶδα ἀπὸ τέσῃς συχνὰ καληνωρίζω,
 καὶ ὅσοι καὶ ἂν ἀπεθάνασιν ἅς ἦν' μακαρισμένοι,
 καὶ ἅς ἦν' εἰς παράδεισον μὲ τὸν θεὸν σμιγμένοι,
 5 καὶ σᾶς νὰ δώσῃ ὁ Κύριος χρόνους πολλοὺς νὰ ζῆτε,
 καὶ πάλ' εἰς τὸν παράδεισον μαζί τους νὰ εὐρεθῆτε·
 ἐγὼ εἶμαι ἐγὼ ὅπου ἐφύλαξα πάντα 'ς τὴν ἐδική σας
 ἀγάπη εἰς τὴν καρδίαν μου φίλος καὶ δουλευτής σας·
 ἐγὼ ἔφθασα τοὺς γέρονταις ἐδῶ 'ς τὴν Βενετίαν,
 10 ὄντας ἐδῶ ἐφημέριος 'ς τούτην τὴν ἐκκλησίαν,
 θυμοῦμαι τὸν ὑπέρσοφον Ἄγγελον Μπενιζέλο,
 εἰς τοῦ Μπενάρδου τοῦ Θωμᾶ, καὶ νὰ ἐπαινέσω θέλω
 ταῖς ἀσυγκρίτους του ἀρεταῖς, τὴν ἄκραν του σοφίαν,
 τὴν ἄπειρόν του μάθησιν εἰς τὴν θεολογίαν.
 15 Ἐτοῦτος ἐπερίσσευσε καῖνον σας τὸν Σωκράτη,
 τὸν Δημοσθένη, Πλάτωνα, καὶ κῶον Ἰπποκράτη·
 καὶ, ὅταν ἐμίλειε, ἐπέφτασιν ἄνθη καὶ ἐπερεχοῦσαν
 ὅσους εὐρίσκουνταν μ' αὐτὸν μαζί καὶ τοῦ γροικοῦσαν.
 Διὰ αὐτὴν τὴν εὐγλωττίαν του τοῦ κόσμου ἡ γνώμη θέλει
 20 πῶς ἔσταξαν ἡ μέλισσαις 'ς τὰ χεῖλη του τὸ μέλι.
 Αὐτὸς μὲ λόγια ἐσύγχυσεν ἕνα ποῦχέ τολμήσῃ (F. 14 b.)
 νὰ εἰπῇ πῶς δὲν εὐρίσκεται Ῥωμαῖος νὰ μιλήσῃ,
 πῶς οἱ Ῥωμαῖοι ἐχάσαντι σοφοὺς καὶ διδασκάλους,
 καὶ πῶς εἶναι μικρότατοι εἰς τὴν σοφίαν ἀπ' ἄλλους.
 25 Τότες ἐμεῖς ἐμείναμεν καμπόσον συγχυσμένοι
 ὅσοι καὶ ἂν τὸ γροικῆσαμεν καὶ παραπονεμένοι.
 Ἐτρέξαν 'ς τὸν δεσπότην μας Θωμᾶς ὁ κύρ Μπενάρδος

- καὶ ἄλλος ἓνας ἄρχοντας ὀνόματι Λινάρδος
εἰς τὸν κύρ Ἀθανάσιον λέγω Βαλεριάνο,
30 ποῦ ἦτον ἀρχιερέας μας, καθὼς δὲν τὸ ξεγάνω.
Τοῦ Μπενιζέλ' ἀνάφερεν ὁ ἀρχιερεὺς τὴν γνώμη
ἐκείνου ὅπου φλυαρίζε, καὶ τὸν ἐκάμνει ἀκόμη
νὰ ὑπάγῃ νὰ διαλεχθῇ μ' ἐκεῖνον ποῦ εἶχε τόση
μεγάλη ὑπερηφάνεια, δίχως καμμία γνώσι.
- 35 Ἐξοῦσαν τότε' οἱ παλαιοὶ μ' ἐκεῖνον τὸν Φλαγγίνη
ὅπου ἔσμιξε τὸν Ἄγγελον καὶ ἀρχίζει νὰ τοῦ κρίνῃ·
« λαμπρὰ σοφῶν ἡ κορυφή, δόξα τῶν Ἀθηναίων,
τῆς ἐκκλησιᾶς εὐπρέπεια, καύχημα τῶν Ῥωμαίων,
ἀλλόφυλος εὐρέθηκε καὶ ὑβρίζει τοὺς Ῥωμαίους
40 πῶς πλέα δὲν ἔχουν γράμματα, δασκάλους κορυφαίους. »
Λέγει τους· « ἔπετε τοῦ αὐρίου πῶς ἔναι Ἀθηναῖος
θέλει φανῇ νὰ διαλεχθῇ μ' αὐτὸν, καὶ ἂν ἦναι καὶ νέος·
δείξῃ τοῦ θέλει ἀληθινὰ πῶς οἱ Ῥωμαῖοι ἀκόμη
μὲ νόμους καὶ μὲ γράμματα ἔχουν τὴν ἴδια γνώμη,
45 ἐκεῖνην ὁποῦχαν παλαιὰ, καὶ δὲν τὴν ἐσαλεύσαν (F. 15 a.)
οὐδέποτε τῶν ἄλλωνων ταῖς γνώμαις ἐπιστεῦσαν. »
Ἐτζί λοιπὸν ὁ ἀρχιερεὺς καὶ ὁ κληρὸς πᾶμεν ὅλοι
ἔς τὸν Ἅγιον Γεώργιον, καὶ ἦτον ἡμέρα σχολῆς,
ὅπου ἔδεκεῖ πολλὰ θρονιὰ ἦσαν ἐτοιμασμένα,
50 καὶ μὲ περιεργίαν τοὺς πολλοὶ μᾶς ἀναμένα.
Νὰ λέγ' ἐκεῖνος ἀρχινᾷ πλεῖα ψεῦμα παρ' ἀλήθεια,
πολλῶν λογίων σοφίσματα, λόγια καὶ παρὰμύθια.
Καὶ ἅφ' ἧς αὐτὸς ἐμίλησεν, ὁ Ἄγγελος ἀρχίζει,
καὶ ὥσάν ἀνεμοστρόβιλος τὴν γνώμην του γυρίζει·
55 τότε' ὁ λαὸς ἀρχίζοντας νὰ τοῦ κτυποῦν τὰ χέρια,
αὐτοῦ τοῦ ἐμπῆκαν ἔς τὴν καρδίαν τὰ φλογερὰ μαχαίρια·
τότε ὁ λαὸς σηκώνεται, τιμοῦν τὸν Μπενιζέλο,
καὶ δι' αὐτὴν τὴν ὑπόθεσιν ἄλλο νὰ εἰπῶ δὲν θέλω.

- ὁ δὲ Μπενάρδος ὁ Θωμᾶς καὶ οἱ ἄλλοι Ἀθηναῖοι,
 60 ὁ ἀνεψιός του ὁ Νικολός, καὶ γέροντες καὶ νέοι,
 ἐπήρασι τὸν Ἀγγελον, καὶ πᾶν ἔς τὴν κατοικίαν του,
 καὶ ἐγὼ ὅπου ἤμουν δοῦλος του πάντ' ἤμουνε σιμά του.
 Ἄρχοντες, σᾶς παρακαλῶ τὰ σᾶς διηγοῦμαι ἐγγράφως
 τὰ ἐμίλειε καὶ τὰ γροίκησα, τεχνίτης ἦ ζωγράφος
 65 ἂν εἶχεν ἦτονε παρὼν διὰ νὰ τὰ ζωγραφίζῃ,
 ὅλος ὁ κόσμος μὲ χαρὰν ἤθελε τὰ φημιζῇ.
 Μὲ τὸν Μπενάρδον τὸν Θωμᾶν ἐκάθονταν ὁμάδι,
 καὶ μέρα νύκτ' εὐρίσκονταν μαζί, ταχὺ καὶ βράδυ,
 καὶ ἐδιηγοῦνταν παλαιαῖς λογάδαις καὶ ιστορίαις,
 70 τῶν Ἀθηναίων τῶν σοφῶν πράξεις καὶ πολιτείαις,
 καὶ πῶς τὸν παλαιὸν καιρὸν ἐπήγασι ἔς τὴν Πόλιν (F. 15b.
 μὲ μία γνώμη καὶ βουλὴ ἀνάμεσά τους ὅλοι,
 διὰ πολλαῖς ὑπόθεσε; τῆς χώρας νὰ γροικῆσῃ
 ὁ βασιλεὺς μὲ φρόνευσιν ἔς αὐτοὺς νὰ ἀποφασίσῃ.
 75 καὶ ἦταν περίσσια τάγματ' ὅλα διὰ νὰ κριθοῦσι,
 καὶ οἱ Ἀθηναῖοι ἐστέκονταν τὸ τέλος διὰ νὰ ἰδοῦσι·
 ἐφαίνονταν ξεχωριστοὶ μὲ πολιὰν γηραῖοι,
 καὶ μὲ τὰ σκιαδία τὰ ψηλὰ καὶ ἐδεύχνασιν ὠραῖοι,
 διατὶ τὰ σκιαδία ἐκάνασιν καὶ ἐφαίνονταν ἄλλοι τόσοι,
 80 καὶ καῖνοι ὅπου τὰ βάνασιν εἶχαν περίσσια γνῶσι.
 Τότε ῥωτᾷ ὁ βασιλεὺς νὰ μάθῃ τίτοιο πρᾶγμα,
 καὶ λέγουν του πῶς ἦτονε τῶν Ἀθηναίων τάγμα,
 καὶ ὅλους τοὺς ἄλλους ἄφησε καὶ ἐκείνους ἐκραξέ τους
 καὶ εἰς ὅ,τι τοῦ συντύχασιν ἐπαρηγόρησέ τους·
 85 καὶ νὰ τὸ πῶς τῶν παλαιῶν ἡ γνώμῃς ἦταν ἄξιας,
 τὰ ἔργα καὶ ἡ φρόνευσε; σοφίαις τους καὶ πράξεις.
 Τοῦτ' αὖ μὲ καὶ ἄλλα περισσὰ τὰ αὐτιά μου τὰ γροικῆσαν
 χρόνοι εἶναι τεσσαράκοντα καὶ δὲν τὰ ἀλησμονῆσαν.
 Διεύτως, ἀφένταίς μου ἄρχοντες, μὲ φρόνευσιν καὶ πράξιν,

- 90 παρκακλῶ, κρατήσατε τῶν παλαιῶν τὴν τάξιν,
ὅτι διὰ παλαιότητα φυλῶν, χωρῶν καὶ τόπων,
γίνεται πολλὴ καὶ ἀνύχνησις ἔς τὰ γένη τῶν ἀνθρώπων.
Ὡ μουσικέ μου Κουτρικᾶ, καὶ σὺ Παλαιολόγο,
ποῦ εἴστε καὶ οἱ δυὸ συντέκνοι μου, στρέφω ἔς ἐσᾶς τὸν λόγο,
95 φυλάττετε ἐσεῖς καὶ οἱ λοιποὶ μ' ὅλαις σας ταῖς καρδίαις
τῶν παλαιῶν ταῖς χάριταις, ποῦ ἦσαν διδασκαλίαις.

Τέλος καὶ τῷ θεῷ δόξα.

ΝΕΟΦΥΤΟΥ ΙΕΡΟΜΟΝΑΧΟΥ ΤΟ ΑΧΟΥΡΙ.

Στίχοι άπλοπολιτικοί, γεμάτοι νοστιμάδα,
είναι γρχιμένοι νεωστὶ εἰς ταύτην τὴν φυλλάδα.
Ἄρχοντες εὐγενέστατοι, ἐνδοξοτιμημένοι,
ἀπὸ τὸν ἐκλαμπρότατον περιπεποιημένοι,
5 θεὸς ὁ παντοδύναμος δημιουργὸς τῶν ὅλων
νὰ τὸν φυλάττῃ ἀβλαβῇ ἀπὸ ἐχθροδιαβόλων,
ὑπὸ τοὺς πόδας πάντοτε τῆς ἐκλαμπρότητός του,
νὰ ὑποτάττῃ τοὺς ἐχθροὺς τῆς ὑψηλότητός του,
εἰρηνικὴν κατὰστασιν καὶ μεμακαρισμένην
10 νὰ τοὺς χαρίζῃ εὐσεβῶς καὶ πνευτουχισμένην.
Καὶ γὰρ αὐθέντης πέφυκε θεοχαριτωμένος,
ἐνδοξος, εὐσεβέστατος, λαμπροστεφανωμένος·
εὐγένεια προγονικὴ παπποπατροδομένη,
ἡ μπασαραμπαδόξαστος, καντακουζηνωμένη,
15 ἡγεμονοβασιλικὴ, προκεκαταγομένη,
παρὰ θεοῦ παντάνχτος εὐσεβοφρουρουμένη,
τοῦ εὐσεβαστοκράτορος ὁμώνυμος εἰς πάντα,
τοῦ Κωνσταντίνου Κώνσταντος ἴδιος κατὰ πάντα,
εἰς τὴν καλὴν στερέωσιν τῆς τούτου αὐθεντίας,
20 τῆς περιφήμου ἄρχοντες ταύτης Οὐγγροβλαχίης,
εὐδαιμονεῖτε ὑγιῶς, θεὸν παρχαλεῖτε
νὰ τὸν φυλάττῃ πάντοτε, εἰρηνικῶς νὰ ζῆτε.

Διήγησιν τραγωδικὴν τοῦ δεδυστουχισμένου,
καὶ ἀπὸ τὸν Κακοκύριλλον ἀδικοδεδαρμένου,

- 25 ἤθελον οὐ ταπεινὸς νὰ περιϊστορήσω,
 τὴν ἀδικίαν τὴν πολλὴν νὰ σᾶς δημοποιήσω,
 ὑπὸ παιδείαν ἀδικοὶ νὰ ἦναι καθὼς πρέπει,
 διὰ νὰ σωφρονίζωνται τὸ δίκαιον προτρέπει,
 τοὺς ὀρφανούς καὶ δυστυχεῖς νὰ μὴν καταφρονῶσι,
- 30 καθὼς διδάσκει ὁ Χριστὸς, μὰ νὰ τοὺς ἀγαπῶσι.
 Δὲν σώνει πῶς τὸν ἔδειραν ἀδίκως τὸν καϊμένον,
 μὰ πῆραν καὶ τὰ βούχα του, τὸν ἔχουν γυμνωμένον,
 μὲ τὸ νὰ μὴν εὐρίσκεται φίλος νὰ τὸν βοηθήσῃ,
 πάσχει ὁ τρισκατάρτος νὰ τὸν καταδυθῇ.
- 35 Ἄρχοντες, ὁ πανάγαθος θεὸς νὰ μᾶς φυλάξῃ,
 εἰς τὸν τελπίζην ἄνθρωπον κἀνεῖς νὰ μὴν ἐμπλάξῃ.
 Ἴδου λοιπὸν τὰ πρόσωπα ταύτης τῆς ἱστορίας·
 τελπίζης πρῶτος Κύριλλος, υἱὸς τῆς ἀπωλείας,
 ἐπ' ἀληθείας βέβαια εἰς τούτου τὸ κελλίον
- 40 εἰκόνα δὲν εὐρίσκεται, καὶ ὁμοιάζει διαβολίον·
 κοιμᾶται, διχλογίζεται ὅλον τοὺς μελετάς,
 συγνομιτράτους χαίρεται, τοὺς ἔχει διὰ μεζέδας·
 καπνὸν ρουφᾷ μονώτατον, μπάνι νὰ μὴν ξοδιάσῃ,
 νὰ κόπτῃ καὶ τὴν ὀρεξίν, ποτὲ νὰ μὴν πεινάσῃ·
- 45 μισὴ στιγμήν ἂν εὐρεθῇ ἀπὸ τὴν διορίαν,
 τὸ ἀμυνάτι τοῦ πτωχοῦ πουλεῖ μὲ πονηρίαν.
 Μπάνιχ, πρυγγιὰ ἀπόκτησεν, ἐμάκρυνε τὸ χέρι,
 κτυπᾷ, πηδᾷ καὶ δὲν βρωτᾷ, τὴν κρίσιν δὲν τὴν ξέρει.
48. Ξεύρει.

ΤΑ ΠΡΟΣΩΠΑ.

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.
 Τὸ ἈΧΟΥΡΙΟΝ.
 ΔΙΑΒΟΛΟΣ.
 ΝΕΟΦΥΤΟΣ.
 Ὁ ΓΕΡΟΝΤΑΣ ΤΟΥ, ΠΡΩΗΝ ἈΔΡΙΑΝΟΥΠΟΛΕΩΣ.
 ΓΕΡΜΑΝΟΣ ΝΥΣΣΗΣ.
 Εἴςτ' ἄθλιος, κόμισος.
 Εἴταξι' αὖ τοῦ πατριάρχου.
 ἌΓΑ ΓΕΩΡΓΙΟΥΣΗΣ.
 ΠΑΠΑΣ ἈΘΑΝΑΣΙΟΣ, ψάλτης.
 ἈΣΑΝΗΣ, κλοτζίτζρης.
 ἈΣΑΝΗΣ, καμπαράσης, καὶ
 Ὁ ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ ΚΥΡΙΟΣ ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ ΠΟΛΛὰ Τὰ ἔτη.

Ἀπὸ τοῦ ἀχούρι ὅπου τὸν ἐκλείσαν ΚΥΡΙΑΛΟΣ προλογίζεται.

Τὸν διὰβόλόν μου ἤθελα καὶ ἤρξα τον καὶ μέγαλον,
 50 ἐπ' ἀληθείας ἀφείμ, φθάνει με, δὲ θέλ' ἄλλον.

Τὸ ἈΧΟΥΡΙ.

Τί θεὸς εἶδ' ὦ, κύρ Κύριλλε, μαῦρε, σκοτεινισμένε;
 καὶ εἰς τὰ ποδάρια τί φορεῖς, τυφλὲ καὶ σκοτισμένε;

ΚΥΡΙΑΛΟΣ ἐξομολογᾷται εἰς τὸ ἀχούριον.

Οἱ μαμμελίδες ποῦπαιρνα δίδω τους ντζερεμέδαις·
 ἐνέχουρα ποῦ πούλησα μὲ γείνηκαν μπερδεδες·
 55 καὶ σκότισαν τὰ μάτια μου, ἐγὰθ' ὁ λογισμὸς μου,

- εἰς φόνον ἐκινδύνευσα νὰ πέσω μοναχός μου
 διὰ στανίδαν ἄχρηστον καὶ πεπαλαιωμένην
 ἀνάθεμα τὴν γνώσιν μου τὴν διαβουλευμένην,
 ὑπῆγα μὲ θυμὸν πολὺν, ἤθελα νὰ σκοτώσω
 60 ἱερωμένον ἄνθρωπον, 'ς τὸ χῶμα νὰ τὸν χῶσω·
 καὶ τῶρα δικαιοτάτα 'ς τὰ σίδερα, 'ς τὸ ξύλον
 εὐρίσκομαι σὰ διάβολος, δὲν ἔχω μηδὲ φίλον.
 Αὐτὰ παθαίνω ὁ τρελλὸς ἀπὸ φιλαργυρίαν,
 ἀπὸ τὰ τελπιζήλικια μου καὶ ἀπὸ πανουργίαν·
 65 τί 'θελα γῶ ἔναν πτωχὸν νὰ πάγω νὰ τὸν δείρω,
 ἀδίκως τὸν ἀναίτιον καὶ νὰ τὸν κατασύρω·
 τὴν ἐδικήν μου τὴν πομπὴν τὴν ἔρριψα εἰς ἄλλον
 ὅθεν καὶ ἐκατήντησα εἰς διάβολον μεγάλον.
 Νὰ πλέρονα τὸν ἱατρὸν μὲ τὴν δικαιοσύνην,
 70 καθὼς ζητᾷ τὸ δίκαιον καὶ μὲ τὴν καλοσύνην,
 καὶ νᾶκουγα τὴν ἐνδικὸν κρίσιν δικαιοτάτην,
 ποῦ ἔκαμν οἱ ἄρχοντες οὕτως γνωστικωτάτην.
 Δὲν ἔμπαινα 'ς τὰ σκοτεινὰ ἐδῶ καὶ βρωμισμένα,
 μὰ 'δῶ θυμοῦμαι περισσὰ ποῦ ἔχω καμωμένα,
 75 τὰ πράγματα ποῦ ἔκαμα ἐκεῖ 'ς τὸ Πλαταρέστι
 ἐπέρασαν τὰ ἔκαμα ἐδῶ 'ς τὸ Μπουκουρέστι.
 'Π ἐξουσία ἡ πολλὴ ἐπαρκετέλλανέ με,
 δαιμόνιον μὲ κώλυσε καὶ ἐπαράδαρνέ με.
 'Αν ἴσως θέλῃς, ἄνθρωπε, τρελλὸν νὰ δοκιμάσῃς,
 80 εἰς ἐξουσίαν βάλῃς τον, νὰ τὸν καταδαμάσῃς·
 σὲ κάθε ἀμάξι τῶν πτωχῶν ἔπαιρνα δέκα μπάνια,
 ἐκεῖνο ποῦ δὲν κάμνουσι 'ς τ' αὐθεντικὰ τὰ χάνια.
 Πολλοὺς ἐσυκοφάντησα, μικροὺς τε καὶ μεγάλους·
 ὅμως τὸ ἥρα ἀπ' αὐτὸν δὲν τῶρα ἀπὸ ἄλλους,
 85 καὶ τὴν Κωνσταντινούπολιν ἐκαταμπερδεύσά την,
 67. μποπήν.

τὴν Ἰεζάβελ τὴν κακὴν ἐγὼ ἐπέρασά την,
 Ζήθ, Ζεθεὲ καὶ Σαλμανᾶν ἐπαρομοιάσά τους,
 θαρρῶ τοὺς ὑπερέβηκα, πολλὰ ἐτίμησά τους·
 τώρα κανόνα μ' ἔβγαλαν, τροπάρια μεγάλα,
 90 καὶ πάλιν ἐξανέκουσα πῶς μ' ἔβγαλαν καὶ ἄλλα·
 ν' ἀπόθνησκω νὰ ξέννοιαζα ἐδῶ εἰς τὴν κοπρίαν,
 μὴ μ' ἔλθουν μεγαλότερα ἀπὸ φιλαργυρίαν,
 ὅπου τὴν ἔχω μέσα μου, παράπολλ' ἀγαπῶ την,
 φιλαργυρίαν ἀγαπῶ καὶ τὴν ζωὴν μισῶ την,
 95 ὁμπρὸς εἰς ταύτην δὲν ψηφῶ σίδερα καὶ τουμπρούκια,
 μὲ τὸν καπνὸν πορεύομαι ὡς μὲ τὰ βρεκτοκούκια·
 καὶ αὐτὰ ἂν μὲ τὰ δώσωσιν ὅχι νὰ τ' ἀγοράσω·
 ὅχι, ὅχι, μὴ γένοιτο, ποτέ μου μὴν τὸ φθάσω·
 τρώγω καὶ πίνω σὰν εὐρῶ μπατεχαβᾶ τραπέζι·
 100 ὅποιος μὲ δῇ πῶς γίνομαι τότες μὲ περιπαίξει.
 Ἀπὸ τὴν ἀκριβότητα εἰς τὸ κελλὶ δὲν πίνω,
 καὶ τῶν πτωχῶν ἡξεύρετε μπάνι ποτὲ δὲν δίνω.
 Ἐπ' ἀληθείας, ἄρχοντες, τὰ σφάλματά μου λέγω,
 αὐτᾶναι ποῦ μὲ κάμναι νᾶλθω ἐδῶ νὰ κλαίγω.
 105 Ἀνάθεμά σε, διὰβόλε, καὶ τρεῖς ἀνάθεμά σε·
 εἰς ἐδῶ μὲ ἔφερες, γιατί δὲν μὲ θυμᾶσαι;

ΔΙΑΒΟΛΟΣ τῷ Κυρίλλῳ.

Τί βλασφημᾷς, παρκαδελφε, γιατί ξεμολογᾶσαι;
 ἐγὼ μὲ ποῦ σὲ βοηθῶ· κἀνέναν μὴ φοβᾶσαι.
 Φυλάξου, κακορρίζικε, ἔχε τὰ λογικά σου,
 110 μὰ τὴν ψυχὴν σου πάντοτε εἶμαι 'ς τὸ θέλημά σου.

ΚΥΡΙΑΛΛΟΣ τῷ διαβόλῳ.

Εὐμορφὰ μὲ κατᾶστησες· κακαὶς ἡμέραις νᾶχης·

91. νᾶ. ξένιαζα.

τέτοια καὶ περισσότερα μονάχος σου νὰ τᾶχης.
 Ἀνάθεμά την, ἄπιστε, τὴν παραδελφосύνην!
 ποῦ ἔχεις εἰς τοῦ λόγου μου, μὲ τὴν ψευματοσύνην!

ΔΙΑΒΟΛΟΣ τῷ Κυριλλῳ.

- 115 Κακότυχε, τρελλάθηκες· τί συχνοκαταρᾶσαι;
 ἔπαθες κακὸν τίποτες καὶ μοῦ παραπονᾶσαι;

ΚΥΡΙΛΛΟΣ τῷ διαβόλῳ.

- Ποῦ νᾶχης τύφλαις, δὲν θωρεῖς ποῦ μ' ἔχουσι βαλμένον
 'ς τὰ σίδερα, 'ς τὸ κούτζορο τὸν καταδικασμένον;
 σταυρὸν, εἰκόνα, σὺν ἐβγῷ, νὰ βάλω. 'ς τὸ κελλί μου,
 120 νὰ κάμνω διὰ πῆσμα σου τὴν προσευχὴν, σκυλί μου·
 νὰ σὲ ξορκίζω, διάβολε, καὶ νὰ σὲ καταργίζω,
 ὡς ψεύστην καὶ ἐπίβουλον νὰ σ' ἀναθεματίζω.

ΔΙΑΒΟΛΟΣ τῷ Κυριλλῳ.

- Ποῖον, τυφλὲ, φιλάργυρε, ξορκίζεις, καταργίζεις,
 αὐτοῦ ποῦ μπῆκες πλέρονε, μὴν παρτζαμπουνίζης·
 125 ἐγὼ πολλὰ ἐκόπιασα, ὥστε ποῦ νὰ σὲ βάλω
 'ς τὰ σίδερα, 'ς τὸ κούτζορο, καὶ πάλιν νὰ σὲ βγάλω.
 Σὲ χαίρομαι, κύρ Κύριλλε, πῶς εἶσαι προκομμένος,
 'ς τὰ τελπιζλίκια θαυμαστός, 'ς τὰ σίδερὰ βαλμένος·
 νὰ εἶχα, σὺν τοῦ λόγου σου, πέντ' ἐξ ἐμπιστεμένους,
 130 μὲ δόχως κόπους εἶχα τοὺς 'ς τὸν ἄδην κολασμένους·
 ἐκάθουμουν ἀμέριμνος, εἶχα χαρὰν μεγάλην,
 ὥσταν νὰ ᾔθελα ἰδεῖ τὸ πρῶτον μου φῶς πάλιν.
 Πάρα πολὺ ἐκάθισα, ἐπαρηγόρησά σε,
 αὐτοῦ ποῦ σ' ἔβαλα νὰ ζῇς καλὰ ἐτίμησά σε·
 135 πηγαίνω ἄλλους νὰ εὐρῶ νᾶχουσι τὰ μυαλά σου,
 καὶ δίδω σου χαιρετισμὸν, τύφλαις καὶ σφάκιολά σου.

ΝΕΟΦΥΤΟΣ ὁ δυστυχῆς, ὁ δεδαρμένος ἀρχίζει νὰ ψέγη
τύχην καὶ κόσμον παραπονούμενος.

Ὡ τύχη τρισκατάρατος, ὅποιος σὲ πιστεύει,
ἐπ' ἀληθείας τοῦ Χριστοῦ, τὴν κόλασιν γυρεύει.
Σοφώτατα ὁ Σολομὼν εἶπε πῶς ματαιιότης

- 140 ματαιιοτήτων ἅπαντα, πένια, πλουσιότης·
πάντα σκιᾶς ἀδύνατα, ὀνείρων γελασμένα,
ἔρχονται, μεταφέρνουνται πάντ' ἀνακατωμένα.
'Αλλὰ ἐγὼ ἐλόγιαζα νὰ ἔλθουν εἰς ἐμένα,
ἀλλὰ καὶ ἄλλως ἤλθασι πικρὰ, φαρμακευμένα.

Πρὸς τὸν γέροντά του.

- 145 Νεόφυτε, Νεόφυτε, γέροντα μακαρίτη,
δὲν ἔχω σὰν ἀπόθανες κονάκι μηδὲ σπίτι·
καὶ περπατῶ, ὁ ἄθλιος, ὡσὰν ξελογιασμένος,
ἀπὸ τοὺς μηδετίποτες δαρμένος, ὕβρισμένος.
Σήκω, ἰδὲς τὸν δοῦλον σου πῶς μ' ἔχουν καμωμένον,
150 τὸν πρώην εὐτυχέστατον Νεόφυτον καϊμένον.

Ὁ ΓΕΡΟΝΤΑΣ ΤΟΥ, ὡς ἀπὸ τὸν τάφον.

- Τί ἔχεις, παπᾶ Νεόφυτε, καὶ αἰτιολογᾶσαι;
δὲν εἶμαι τῶρα ζωντανὸς νὰ μοῦ παραπονᾶσαι·
μὴν μὲ πειράζῃς ἀπ' ἐδῶ ποῦ εἶμαι τεθαμμένος,
τὸν λογοθέτην καρτερῶ καὶ εἶμαι συγχυσμένος·
155 φιλοσοφίαις δὲν χωροῦν ἐδῶ, κατακαϊμένη,
ἡῦρα καὶ τὸν Ἀρίσταρχον, πτωχὲ, δυστυχισμένη·
ὁ πρώην ἐκλαμπρότατος Σερμπάνος ἐδῶ εἶναι,
μὲ τὰ τοπούζια, λιάγανα, ἐδῶ κἀνεὶς δὲν εἶναι.
'Αλέξανδρος τὰ σκῆπτρα του, φιλόσοφος σοφίαν,
160 ὅλα αὐτοῦ τὰ ἄφησεν, πλοῦτον καὶ εὐτυχίαν,

- καὶ πατριάρχαι, ἱερεῖς, πᾶπιδες καὶ ῥηγᾶδες,
 πτωχοὶ, γυμνοὶ ἐδῶρχονται, καὶ μητροπολιτάδες·
 μόνον τὰ ἔργα τὰ καλὰ, ἡ ἐλεημοσύναις,
 ἀνεμποδίστως ἔρχονται, καὶ ἡ ἀγαθωσύναις·
 165 ὅσοι τὸ αἷμα ἔχουσιν ὑπὲρ τῆς πίστεώς μας
 μὲ δόξαν ὑπερβαύμαστον στέκονται προεμπρός μας.
 Μακάριοι νέοι παλαιοὶ μεγάλην παρρησίαν
 ἔχουσι πρὸς τὴν ἀναρχον Τριάδα τὴν ἁγίαν,
 καὶ πάντοτε παρακαλοῦν διὰ τὴν σωτηρίαν
 170 τοῦ κόσμου, οἱ μακάριοι, καὶ ἀγαθὴν ὑγείαν.
 Ἐδῶ ἐκδικαίονται ὅσοι ἠδικημένοι
 εὐρέθησαν 'ς τὸν μάταιον κόσμον, καὶ παιδευμένοι,
 τὰ τέκνα τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς κακοτυχίας
 εἰδὼ εὐρίσκουν ἄνεσιν ἐκ τῆς κακοπαθείας.

ΝΕΟΦΥΤΟΣ τῷ γέροντι.

- 175 ὦ δέσποτα, ὦ δέσποτα, ἔπαρ' με καὶ ἐμένα,
 αὐτοῦ νὰ εὕρω δίκαιον 'ς τὰ μ' ἔχουν καμωμένα·
 μὰ τὴν εὐχὴν σου δὲ μπορῶ τὴν τόσην ἀδικίαν
 νὰ ὑποφέρω, καὶ αὐτὴν τὴν κακορριζικίαν·
 ὅσοι ἀπὸ τοῦ λόγου σου εὐρέθηκαν καλосύνην
 180 ἐμὲν ἀνταπεδώκασι μεγάλην κακοσύνην·
 ὅσους ἐφιλοδώρησες καὶ εὐεργέτησές τους,
 σήκω, ἰδὲς τί μ' ἔκκμαν, νὰ παύσωσιν εἰπές τους,
 ὡς καὶ τοῦ ἐφημερίου σου τοῦ Γερμανοῦ τοῦ Νύσσης,
 μ' ἔδειρε Κακοκύριλλος καὶ νὰ τὸν ἀφορίσης.

ΓΕΡΩΝ ΝΕΟΦΥΤΟΣ τῷ Νύσσης Γερμανῷ.

- 185 Ὁ ἅγιε Νύσσης, ἀδελφε, τί ἔχει μετ' ἐμένα
 ὁ ἀδελφός σου Κύριλλος; πάλιν τὰ μαθημένα
 ἄρχισεν ὁ παμμύαιρος καὶ πεπονηρευμένος·

ἔς τὸ Πλαταρέστι σου θαρρεῖ πῶς εἶναι ὁ κρεμασμένος,
καὶ δέρνει τοὺς ἀνθρώπους μου γίγτ' εἵμαι ἀποθαιμμένος.
190 ἄς τὸ ἡξεύρη βέβαια πῶς εἶναι ἀφωρισμένος.

ΓΕΡΜΑΝΟΣ τῷ γέροντι.

Ποῖον, παναγιώτατε;

ΓΕΡΩΝ.

Τὸν πρωτοσύγκελλόν μου.

ΓΕΡΜΑΝΟΣ.

ὦ τὸν τρισκατάρχτον Κύριλλον ἀδελφόν μου!
πόσα μὲ ἐπροξένησε μὲ τὸν Ἱεροσολύμων,
ἐκεῖνον τὸν Δοσίθεον, ἐχθρὸν καταβλασφήμων.
195 μὲ τὸ πῶς εὔρε κάμποσα μπάνια ἐδικά μου,
κάμνει τρελλάδαις ἡ πομπὴ δίχως τὸ θέλημά μου·
τὰ σκάνδαλα καὶ τὰ κακὰ ποῦ ἔκαμνεν ὁ σκύλος.
τὸ Πλαταρέστ' ἐπῆρε μου δικαίως ἕνας φίλος.
Θεέ μου τρισυπόστατε, δῶσε του δυστυχίαν,
200 αὐτοῦ ὅπου εὐρίσκεται εἰς τὴν Οὐγγροβλαχίαν,
δῶσε του νὰ σωφρονισθῇ κομμάτι, ὁ καϊμένος,
μὴ μὲ τὸν πάρη ὁ διάβολος καὶ πύγῃ κολασμένος.

ΔΙΑΒΟΛΟΣ, τοῦ Κυρίλλου παραδελφός, πρὸς τὸν Γερμανόν.

Ποῖον, πανιερώτατε, τὸν καὶ παραδελφόν μου,
Κύριλλον τὸν φιλέγγυρον, πρόβατον ἐδικόν μου,
205 νὰ ξεύρης ποῦ τὸν ἔβαλα καὶ πῶς ἐτίμησά τον·
ἄπεχε, λείπε, δέσποτα, ἐκληρονόμησά τον.

ΓΕΡΜΑΝΟΣ τῷ διαβόλῳ.

Δαιμόνιον ἀκάθαρτον, ἐγὼ προγνώριζά το
πῶς ἔχει μὲ τοῦ λόγου σου νὰ κολασθ' αὐτοῦ κάτω.

192. Il manque une syllabe.

Πρὸς τὸν Κύριλλον.

Ἀνάθεμά σε, Κύριλλε, παρκαδελφούς διαβόλους
 210 ἔκαμες, τρισκατάρχτε· φίλους τοὺς ἔχεις ὅλους·
 κρίμα τὰ σὲ παράγγελνα, τυφλὲ καὶ σκοτισμένε,
 φιλάργυρε, ἀδιάντροπε, τελπίζη, μαγειωμένε·
 ἀλλοίμονον, ἀλλοίμονον κατὰ τῆς κεφαλῆς σου,
 γιὰτὶ εἰκόνα, ἄθλιε, δὲν ἔχεις 'ς τὸ κελλί σου·
 215 σὲ ἑκατακυρίευσαν εἰς τὰ θελήματά τους
 οἱ δάίμονες, καὶ σ' ἔμαθαν τὰ πανουργεύματά τους·
 θεέ μου ὑπεράγαθε, κόψε του τὴν ζωὴν του,
 καὶ μὲ καλὴν μετάνοιαν ἔπαρε τὴν ψυχὴν του,
 διὰ νὰ μὴν μὲ ψέγουσι πῶς τ' ἄφησα βιβλία,
 220 καὶ τὰ μεταχειρίζεται εἰς δαιμονοσχολεῖα·
 φώτισε τὴν αὐθεντικὴν κρίσιν νὰ τὸν γκλωπίσουν,
 καὶ μπάνια νὰ τοῦ πάρουσι, γνῶσιν νὰ τοῦ χαρίσουν.

ΝΕΟΦΥΤΟΣ ὁ δαρμένος.

Πολλὰ καταφρονέθηκα 'ς τὸν κόσμον, ὁ καϊμένος,
 ἀπ' ὅλους, ὁ τλαλίπωρος, κατεξουθενημένος.

Ὁ ΓΈΡΩΝ τῷ Νεοφύτῳ.

225 Δὲν σ' ἔλεγα, Νεόφυτε, κρασί πολὺ μὴν πίνης,
 μὴν ἦσαι καὶ ἀρχθυμος· πάλι γιὰτὶ τὸ πίνεις;

ΝΕΟΦΥΤΟΣ τῷ γέροντι:

Ἄν ἴσω καὶ δὲν ἔπινα κρασί, ὦ δέσποτά μου,
 ἀπὸ πολλῆς ἀπόθνησκα· νᾶχουν τὴν κατὰρά μου
 ἐκεῖνοι ποῦ μὲ ψέγουσι καὶ μὲ καταλαλοῦσι,
 230 τὴν δυστυχίαν βέβαια μὴν ξεύροντες λαλοῦσι·

νὰ τοὺς παιδεύσῃ ὁ θεὸς τοὺς καταλαλητάδαις,
 ποῦ, σὰν τὸ πιούσι, παρευθὺς γίνονται μασχραῖδες.
 Ἐμένα βγάλαν τ' ὄνομα, αὐτοὶ τὸ πιπιλίζουν,
 σὰν τὸ βυζὶ τῆς μάνας τους, ἔπειτα τζαμπουνίζουν.
 235 παρχζηγοῦσι 'ς τὸ καυχί βιβλία διδασκάλων,
 θεολογοῦν οἱ ἄθεοι, λέγουσι ἄλλ' ἄντ' ἄλλων,
 σκανδαλνακατώματα κάμνουσι 'ς τὸ μεθύσι,
 ἐχθροδιαβολοπέισματα ποῦς νὰ μὴν τοὺς ἔρῃσῃ
 τὸν δυστυχῆν περιγελοῦν, λέγουν τὸν μεθυμένον,
 240 καταλαλοῦν, ὑβρίζουν τον, ἔχουν τον γιὰ χαμένον.
 Ὡ νὰ τοὺς εὖρῃ τὸ κακὸν, θεὸν πῶς δὲν φοβοῦνται,
 κρίσιν καὶ ἀνταπόδοσιν πῶς δὲν τὴν συλλογοῦνται.

Ὁ ΓΕΡΩΝ τῷ Νεοφύτῳ.

Σώπα, παπᾶ Νεόφυτε· μὴ πολυκαταρᾶσαι·
 δίκαιος εἶναι ὁ θεός, καὶ μὴ παραπονᾶσαι·
 215 ἀλήθεια ἐδυστύχησες παρὰ πολλὰ, καϊμένη,
 ἐδάρθηκες, ὑδρίσθηκες, παιδί μ' εὐλογημένε·
 ἤξευρε ὁ πανάγαθος θεὸς κ' ἡ δέσποινά μας
 παιδεύει, δοκιμάζει μας διὰ τὰ κρίματά μας·
 καὶ, σὰν ἰδῇ πῶς ἔχομεν ὑπομονὴν, παιδί μου,
 250 μᾶς ἀνιβάζει εὐκολα· ἔχε καὶ τὴν εὐχὴν μου.

ΚΟΜΙΣΟΣ ΤΟΥΡΑΣῆΣ.

Ἄγιε πρωτοσύγκελλε, μὲ ποῖον συντυχαίνεις;

ΝΕΟΦΥΤΟΣ.

Ἄφες' με, ἄρχων κόμισε, μὴ μὲ παραπιρραίνης·
 τ' ὄνειρο διαλογίζομαι ποῦ εἶδ' αὐτὴν τὴν νύκτα,
 πῶς τάχα τετραβάγγελον ἐδιάβαζ' ὅλη νύκτα.

249. ἔχομ'.

ΚΟΜΙΣΟΣ τῷ Νεοφύτῳ.

255 Εἰς τοῦτο μὴ πικραίνεσαι· καλὸ 'ναι τ' ὄνειρόν σου,
 ἀπὸ μεγάλον ἄνθρωπον εὐρίσκεις τὸ καλόν σου.
 Ἐλπίδας ἔχε εἰς θεὸν καὶ εἰς τὴν Παναγίαν,
 καὶ ἡ δουλειά σου τῆς ὁμπρὸς ἔρχεται μ' εὐκολίαν.

Εἴταξις τοῦ Πατριάρχου.

Σήκω, παπᾶ Νεόφυτε, θέλει σ' ὁ πατριάρχης
 260 κύριος Διονύσιος, σοφὸς ἀρχιεράρχης.

Ἄγα Γειωργοῦσης.

Αὐτοῦ σ' ἔχω, καλόγερε· σύρε, τί συλλογᾶσαι;
 ὁ πατριάρχης σέ ζητᾷ, μὴν ἀφορμολογᾶσαι.

Νεόφυτος.

Ἄρχοντα, τί σέ ἔκαμα; τί θέλεις ἀπ' ἐμένα;
 ὑπάγω ὄχι, ξετακτὴν τίς σ' ἔβαλε 'ς ἐμένα;

ΚΟΜΙΣΟΣ τῷ Νεοφύτῳ.

265 Ἄς λέγῃ σὰν χωρατatzής· πάγαινε 'ς τὴ δουλειά σου·
 ἄς τὸν κύρ Διονύσιον μὲ τὴν καλὴν καρδιάν σου.

Νεόφυτος τῷ κομίσῳ.

Μὰ τὴν ἀλήθειαν, ἀδελφε, ἔχασα καὶ σοφίαν·
 στέκομαι, διαλογίζομαι σὰν τί ἀπολογίαν
 νὰ δώσω τοῦ δεσπότη μου σοφοῦ Διονυσίου,
 270 τοῦ ἐναρέτου ἀληθῶς φίλου Θεοδοσίου,
 κοινοβιάρχου, ἀσκητοῦ τοῦ σεβασμιωτάτου,
 ἐν τῇ ἀσκήσει λάμπαντος, ὅντως δοκιμωτάτου·
 αὐτὸς κατὰ ἀλήθειαν ἐστάθη πατριάρχης,

- άνηρ σοφός, ἐνάρετος, κυρίου ποιμενάρχης·
 275 ποιμήν πιστός, οὐ μισθωτός, καθὼς ὁ Κύριός μας
 εἶπε τοῖς ἀποστόλοις του αὐθέντης ὁ θεός μας.
 Ἐπρεπεν εἰς τοῦ λόγου μου γλῶσσα τοῦ Δημοσθένους
 νὰ πλέξω τοῦ δεσπότη μου ἀξίους τοὺς ἐπαίνους·
 λοιπὸν ὥσάν ἀνάξιος καὶ ἀμαθὴς μουλλώνω,
 280 μὲ διδασκάλους καὶ σοφοὺς δὲν θέλω νὰ μαλλώνω.

ΠΑΠᾶΣ ΚΥΡ ἈΘΑΝΑΣΙΟΣ Ψᾶλτης τῷ Νεοφύτῳ.

Καλῶς τὸν πρωτοσύγκελλον, κατακριθῶς καὶ τῶρα
 πῶς ἦτον εἰς τοῦ λόγου μας νᾶλθης αὐτὴν τὴν ὥρα·
 καὶ συγχυσμένον βλέπω σε πῶς δὲν μᾶς χωρατεύεις.

ΝΕΟΦΥΤΟΣ.

- Ἄφης' με, μουσικώτατε· τί θέλεις, τί γυρεύεις;
 285 ὁ πατριάρχης μ' ἐκραξε, δὲν ξεύρω τὴν αἰτίαν,
 μήπως καὶ πᾶθω σκιάζομαι κάμμιν ἀτιμίν.
 Ἐξαφνικὰ μὲ ἐκραξε, θαρρῶ, διὰτ' ἐκείνον
 τὸν Σμικροκακοκύριλλον, προδότην δαιμονῖνον.

ΠΑΠᾶΣ ἈΘΑΝΑΣΙΟΣ.

- Παρηγορήσου, ἀδελφέ· ξεύρω πολλ' ἀγαπᾶ σε
 290 ὁ πατριάρχης ὡς σοφός, καὶ μὴν ἀρᾶθυμᾶσαι.
 Εἶπα του τὴν ὑπόθεσιν τοῦ φίλου σου Κυρίλλου·
 δὲν τὸν μετρᾷ, δὲν τὸν ψηφᾷ ὡς διὰ δένδρου φύλλον.
 Πίνεις λιγάκι, ἀδελφέ, ῥακὴν, χολὴν νὰ σβύσης,
 ἢ τὸν πατριάρχην δειλιᾷς μήπως καὶ τοῦ μυρίσης;

ΝΕΟΦΥΤΟΣ.

- 295 Δὲν τοῦ σιμόνω ἤξευρε· φέρε νὰ πιῶ λιγάκι,
 μήπως καὶ σβύσω μετ' αὐτὴν ὀλίγον τὸ φαρμάκι.

282. ὦραν.

ΚΟΜΙΣΟΣ πρὸς τὸν Ἀσάνην κλοτζιάρην.

Ἄρχων κλοτζιάρη, ἔμαθες διὰ τὸν παραγυόν σου,
τὸν πρώην πρωτοσύγκελλον παπᾶν Νεόφυτόν σου;

ΚΛΟΤΖΙΆΡΗΣ.

τί ἔπαθε; τί γείνηκε;

ΚΟΜΙΣΟΣ.

Τὸν ἔκραξ' ὁ πατριάρχης.

ΚΛΟΤΖΙΆΡΗΣ.

300 Καὶ πῶς δὲν μὲ τὸ μήνυσε; τὴν κατάρα του νᾶχης·
στεῖλε νὰ μάθης γλήγορα, πῶς καὶ διατί τὸν θέλει·
ἂν τὸν ἐκλείσῃ, βγάζω τον, τίποτες μὴ τὸν μέλῃ·
πρὸς τὸν παναγιώτατον περνάει ὁ ριντζιάς μου·
ἀπὸ πολλῆς ἡξεύρει με, εἶναι παραπαπᾶς μου.

ΚΟΜΙΣΟΣ πρὸς τὸν Ἀσάνην καμαράσην.

305 Ἀκουσε; ἐσὺ τίποτες, Ἀσάνη καμαράση,
πῶς τὸν παπᾶν Νεόφυτον ἐπῆρα[ν] τον καὶ πᾶσι;

ΚΑΜΑΡΆΣΗΣ.

Ὅχι· εἰπές με, Τουρασῆ, καὶ ποῦ νὰ τὸν ἐπῆγαν;

ΤΟΥΡΑΣῆΣ.

Εἰς τὸν κὺρ Διονύσιον τὸν ἄρπαξαν καὶ φύγαν.

ΚΑΜΑΡΆΣΗΣ.

Κυρίλλου κατορθώματα εἶνχι, ἅς μὴν φοβᾶται·
310 κρίσις δικαίᾳ δυνάτῶν ἀρχόντων δὲν χαλνᾶται·
καὶ γὰρ ὁ ἐκλαμπρότατος μὲ τὸ νὰ τοὺς γνωρίσῃ

πῶς εἶναι γνωστικώτατοι κάμουν δικαίαν κρίσιν,
τοὺς ἄφησεν ὡς πρόσωπον τῆς ὑψηλότητός του
νὰ στέκουσι 'ς τὸν ὀρισμὸν τῆς ἐκλαμπρότητός του.

ΝΕΟΦΥΤΟΣ, ὅταν ὑπήγινεν εἰς τὸν πατριάρχην.

315 Θεέ μου δικαιοτάτε, καὶ δέσποινα τοῦ κόσμου,
'ς τὸν πατριάρχην ἔμπροσθεν λόγον καλὸν σὺ δός μου.

Πατριάρχης κύριος ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ πρὸς τὸν ππᾶν Νεόφυτον.

Δὲν 'ντρέπεσθε, τρισάθλιοι, τυφλοὶ καὶ σκοτισμένοι,
'ς τοὺς κοσμικοὺς νὰ γένεσθε παίγνιον, μαυρισμένοι:
εἰς τὰ ντιθάνια βγαίνετε, σχῆμα καταφρονᾶτε,
320 τὰ 'στερινά σας, ἄθλιοι, γιὰτί δὲν τὰ μετράτε;

ΝΕΟΦΥΤΟΣ τῷ πατριάρχῃ.

Τὸ πταίσιμον, ὦ δέσποτα, τῆς ἀχρειότητός μου
δὲν εἶναι, μὰ τὴν δέσποιναν παντάνασσαν τοῦ κόσμου.

ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ τῷ Νεοφύτῳ.

Αὐτὸν τὸν ππᾶ Κύριλλον εἰπὲς με τὴν αἰτίαν
πῶς, διατί τὸν ἔβαλαν εἰς σιδεροδεσμίαν;
325 τί εἶχε μὲ τοῦ λόγου σου καὶ ἑμαστίγωσέ σε,
τί ἔπαθες καὶ διατί ἐκατηγόρησέ σε;

ΝΕΟΦΥΤΟΣ.

Αὐτὸς, πανηγιώτατε, ὄντως μου ἐπὶ κλίνης,
εἰσῆλθε μετὰ μάστιγος ξηρᾶς, χοντρῆς, ξυλίνης,
ἐξαφνικῶς ὁ δόλιος μέσα εἰς τὸ κελλίον
330 καὶ ἐξ αἱμάτων ἔγεινεν καθάπερ μακαλλεῖον·
ἐν πρώτοις κατὰ κεφαλὴν τετράκις καὶ πεντάκις
καὶ ἀλλαγοῦ ἐρράβδισεν ἕως τριακοντάκις,

- ἐσύντριψε τὰ μέλη μου, ἐκταμαχύρισέ με,
 τὸ πρόσωπον ἐκέντρισε καὶ ἐξαιμάτωσέ με·
 335 ποταμηδὸν τὰ αἵματα ἀπὸ τὸ πρόσωπόν μου
 ἔρρεον, ἐκοκκίνιζον φεῦ! τὸ κλινίδιόν μου,
 (ἀπὸ τὸν γερμανχδέλφον Κύριλλον τὸν τοῦ Νύσσης
 νὰ παρυστήσω μάρτυρας, ὁπόταν μὲ ὀρίσης,)
 καὶ ἱατρὸν μὲ ἔφερεν, ἐπρακάλεσέ με
 340 νὰ μὴν τοῦ κάμω ἀγωγὴν καὶ ἐμετοίκισέ με
 ἐκεῖθεν ὅπου μ' ἔδειρε μέσα εἰς τὸ κελλί του,
 εἴ τι 'ς ἐμένα ἔκαμε νῆλθη 'ς τὴν κεφαλὴ του
 μὲ πονηρίαν ἄλλαξε τὸν ἱατρὸν τὸν πρῶτον,
 δεύτερον ἐσυμρώνησε καὶ ἔδωκε κατὰ πρῶτον
 345 ἔξι ζολόταις παρευθὺς, τὸν ἔταξε καὶ ἄλλα,
 ἂν μὲ σηκώσῃ, νὰ χωσθῇ χαρίσματα μεγάλα
 ἐσυλλογοῦνταν, ἔλεγεν, ἂν οὗτος ἀποθάνῃ
 βεβαιωμένως καὶ αὐτὸς τὴν κεφαλὴν του χάνει
 μὲ παρακάλει καὶ ἔλεγε νὰ κάμω διαθήκην
 350 μὴν ἔλθῃ 'ς τὸ κεφάλι του μεγάλη καταδίκη,
 νὰ φέρῃ δύο πρόσωπα διὰ νὰ μαρτυρήσω
 πῶς ἀποθάνω φυσικῶς καὶ νὰ τὸν συγχωρήσω.
 Κηρία, μάρτυς ὁ θεὸς, ἡτοίμασεν ἀτός του,
 τὸν θάνατόν μου ἤξευρε πῶς εἶναι ἐδικός του,
 355 καὶ νὰ μὲ ψάλῃ μὲ τιμὴν καὶ μὲ κηροδοσίαν,
 νὰ θάψῃ καὶ τὸ λείψανόν μέσα 'ς τὴν ἐκκλησίαν·
 αὐτὰ καὶ ἄλλα ἔταξε, δεξιῶσις μεγάλαις
 μ' ἔκαμνεν εἰς τὸν κίνδυνον, σὺν ἤμουν εἰς ταῖς ζάλαις·
 καὶ, σὺν ἐκαλλιτέρευσά, ἐχάλασε συνθήκας·
 360 μὴν νὰ βγάλῃ ἔτρεμεν ἀπὸ τὰς ἀποθήκας·
 πολλὰ μὲ ἐδυνάστευσε τῷ ἱατρῷ νὰ δώσω
 ὅσα ἐκεῖνος ἔταξεν, ἐγὼ νὰ τὸν πλερώσω·
 τὸν ἱατρὸν ἠνάγκαζεν ἐμένα νὰ πειράζῃ,

σάν ποίαν περιέργειαν νὰ κάμη δοκιμάζει·
 365 οἱ δύο ψιθυρίζοντες ἔκαμν συμφωνίαν,
 καὶ μὲ ἐκατασκεύασαν ψευδῆν συκοφαντίαν·
 ἀπάνω κάτω ἔτρεξαν· ἐπῆρχν, δέσποτά μου,
 τὰ ῥοῦχα μου μὲ τελπιζιά δίγως τὸ θέλημά μου.

ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ.

Καὶ διχτί δὲν ἤλθετε 'ς ἐμένα, καλογέροι;
 370 μὰ περπατεῖτε 'δῶ καὶ 'κεὶ καθένας νὰ σᾶς ξέρῃ·
 δὲν εἶναι κρῖμα, ἄθλιοι, νὰ κάμνετε καυχάδαις
 'ς τοὺς κοσμικοὺς, νὰ γένεσθε, καϊμένοι, μασχαράδες

ΝΕΟΦΥΤΟΣ δουλικῶς τῷ πατριάρχῃ.

Αὐτὸς, πανχιώτατε, μὲ γράμμα καὶ φουστάση
 'ς τοὺς ἄρχοντας τοῦ αὐθεντοῦ μ' ἐπῆρε νὰ μὲ πιάσῃ·
 375 ὑπὸ ἀνάγκης, δέσποτα, εἶπα τως τὴν ἀλήθεια,
 νὰ ἔχω τὴν κατάρρα σου, ἂν εἶπα παρκαμύθια.
 Δικαίως ἀποφάσισαν οἱ ἄρχοντες νὰ δώσῃ
 τὰ ῥοῦχα μου, καὶ ἱατρὸν ἐκεῖνος νὰ πλερώσῃ·
 τὸν εἰσιδεροδέσμευσαν ὥσάν κακὸν τελπίζην,
 380 ἀρχόντων κρίσιν τοῦ μαθεῖν, πείθεσθαι, μὴ ὑβρίζειν.
 Χρόνους πολλοὺς καὶ εὐτυχεῖς ἀπὸ θεοῦ νὰ ἔχουν,
 καὶ ἀρχοντίας αὐθεντοῦ πάντοτε νὰ μετέχουν,
 διότι ἐδικαίωσαν πτωγὸν, δυστυχισμένον,
 κηθὼς διδάσκει ὁ Δαβὶδ, ἐμένα τὸν δαρμένον.
 385 Αὐθέντην τὸν θεόστεπτον καὶ κεχαριτωμένον
 τὸν πολυχαραυτόβρυτον, λελαμπροφορισμένον,
 τὸν πρᾶον, ἱλαρώτατον, θεοδοξασμένον,
 εἰρηνικὸν, ἀτάραχον καὶ μεμακαρισμένον,
 αὐτοὶ, λέγω, οἱ ἄρχοντες μετὰ τῆς περιφήμου
 390 ἀπάσης οὐγγροβλαχικῆς τζάρας τῆς ὑπερτίμου,

εἰς θρόνον τὸν ὑπέρλαμπρον ἄσειστον καθορῶντες
νὰ χαίρωνται διὰ παντὸς, εἰς τοῦτον ἀφορῶντες.

Τέλος μὲν ταύτης τῆς στιχοδελτομέλους,
θεῶ δὲ δόξα καὶ ἀπάρτι ἕως τέλους.

Ἀπὸ Χριστοῦ ,αχ'ιθ' κατὰ μῆνα ὀκτώβριον..

ΝΕΟΦΥΤΟΣ.

ῬΩΣΣΙΑΣ ΠΕΡΙΓΡΑΦΗ

(F. 5 a.)

διὰ στίχων λαμβανῶν, ἀτέγων δὲ καὶ ὄχι κανονικῶν,
ποιηθεῖσα παρὰ Κυρίλλου ἱερομονάχου Μωραΐτου ἀγιορείτου
λαυριώτου, ἐν ἔτει ,κψζη'.

Σὺν πολλῷ πόθῳ ἀψάμενοι τῆς στρατάς,
τέσσαρας ὥρας μακρυνθέντες Γισίου,
Προῦτον ποταμὸν εὖρημεν καλλιρρόαν, (F. 5 b.)
ὃν ταῖς γεφύραις ταῖς πλωταῖς τεχνηέντως
5 ἐκπλεύσαντές τε ὠδεύομεν καὶ αὖθις ·
τεταρταῖοι γὰρ πληρώσαντες Μολδόβαν,
Νίστρον ποταμὸν εἶδομεν ἰχθυόρον,
ὅσπερ μερίζει Μολδόβαν καὶ Λεχίαν ·
ἐνθεν δὲ ἐνθεν τοῦ ποταμοῦ τοῦ Νίστρου
10 μέγισται γῶραι ὑπάρχουσιν ὠραῖαι,
Σορόκα μία, Σιγανόφυτα ἄλλα,
ἡ μὲν Λεχίας, Σορόκα δὲ Μολδόβας ·
ἐνθα μὲν ἄρχων, πολυόβνικος δὲ ἐνθα,
ἐξουσιαστὰὶ καθήνται πολλῷ στόλῳ.
15 Φέρουσιν αὐταὶ αἱ δύο καλαὶ γῶραι
καὶ τερπνότητα καὶ εὐρωστίαν πλείστην,
καὶ πλείστα ἄλλα, βακὴν δὲ τὴν καλλίστην ·
βακὴ Σορόκας ἄριστον ἐστὶ πόμα.
Ἀρξάμενοι οὖν τῆς πίονος Λεχίας,
20 πάντα μὲν αὕτη ἔχει καλὰ πλουσίως,
φορολόγων δὲ σμῆνος ἀθρευμάτων,
τῶν σταυρωσάντων τὸν Κύριον τῆς δόξης ·

- πάντα γὰρ κυκοῖ, πάντα δὲ ἀνατρέπει,
 πάντας μὲν λυπεῖ, δεινῶς δὲ τελωνίζει,
 25 ἔμφυτον ἔχον τὴν καθ' ἡμῶν μανίαν,
 πολὺ δὲ μᾶλλον τῶν μελανοφορούντων.
 Ὀδεύοντες οὖν κατελάχομεν πόλιν,
 (F. 6 a.)
 Ὀρέλην ταύτην καλέουσιν οἱ πάντες·
 μεγίστη ἔστι, καὶ πάντερπνος ὁράται,
 30 ἔχει καὶ λίμνην μεγίστην καὶ ὠραίαν,
 ἐν ᾗ ἐστὶν ἐν εἰδωλὸν ἀπὸ ξύλου.
 Εἶδομεν εἴτα ποταμὸν ταχυδρόμον,
 καὶ ὀρμητικὸν, καὶ καλούμενον Μποῦφον·
 αὐτοῦ ὑπάρχει καὶ χώρα καλὴ μίξ,
 35 ἐτέρα χώρα, ἐν ᾗ πηγὴ ὑπάρχει
 ὕδατος ζῶντος, διειδέστατον ὕδωρ,
 ὅμοιον τοῦτο τοῖς τοῦ ἁγίου ὄρους.
 Ἄλλας δὲ χώρας ἀμείβοντες συχνάκις,
 ταύτην εὐθύμως διήλθομεν Λερίαν,
 40 ὁκτὼ ἡμέρας διατρίψαντες ταύτῃ.
 Ἦλθομεν λοιπὸν Ἰωσσίας καλαντάρι,
 τὸ καλαντάρι λαζαρέτον οἱ πλείστοι,
 ἄλλοι δὲ πάλιν κουντουμάτζα καλοῦσι,
 βούσσιχα ὅμως καλαντάρι καλεῖται.
 45 ἐνθα ὑπάρχει εἰς ἄρχων μετὰ στόλου·
 ἐκεῖ οὖν πᾶς τις καταλύει ἀφόβως,
 καὶ ἐνθὸν μένει τεσσαράκοντα πάντως
 ἡμέρας, φίλε, χάριν τῆς ὑγείας·
 ἡμεῖς ὅμως τρεῖς ἡμέρας ἐκεῖ μόνως
 50 κατελύσαμεν, μεγάλη γὰρ ὑγεία·
 ἄραντες ἀφ' οὗ, εἰς δύο μόνως ὥρας
 (F. 6 b.)

33. En marge : καὶ Μποῦχος λέγεται. — 44. En marge : καὶ καλαντήρι [κα-
 λῆται].

- κατελάβομεν χώραν Βασιλικόβι,
 ἐν ἣ ὑπάρχει ὁ μέγιστος τελώνης,
 δεινῶς τελωνῶν, καὶ ἀδίκως λαμβάνων
 55 εἰς τὰ ἑκατὸν τριανταπέντε πάντως.
 Ἀράντες πάλιν καὶ ἐκ ταύτης τῆς χώρας,
 τὴν ἐπιούσαν ἐν τῷ Κιόβῳ ἔμεν.
 Κίοβον ἐστὶ τερπνότης, καὶ τὸ ἄνθος
 πάσης Ῥωσσίας, καὶ τερπνὴ θυμηδία.
 60 Κίοβον ἐστὶ παλαιτάτη καθέδρα
 τῶν βασιλέων τῶν τῆς μικρᾶς Ῥωσσίας·
 τοποθεσία ἡ τοῦ Κιόβου λέγω
 ἐξοχωτάτη, καὶ ἀρίστη ὡς μάλα,
 εὐκρατος ἀήρ, διειδέστατα ρεῖθρα·
 65 τρία κάστρα δὲ τὸ Κίοβον ὑπάρχει,
 καὶ ἀπέχοντα ἐν μίλλιον ἀλλήλων,
 ἀπροσμάχητα, κατὰπληκτα ὡς λίαν·
 ἐν τοῦ Πετζέρσκη, ἐν ᾧ ὁ γκενεράλις
 κάθεται μέγχις σὺν δυνάμει τῇ πλείστη,
 70 ἀπροσμάχητον, ἀμύθητον τὴν τέχνην,
 φοβερὸν ἰδεῖν, φοβερώτερον πάλιν
 τοῖς προσιούσι καὶ φρικαλέον πέλει·
 τοιοῦτον κάστρον ἀδύνατον γενέσθαι
 ἢ γεγενῆσθαι πάντες ὁμολογοῦσι·
 75 τὸ δεύτερον δὲ ἐστὶ Σφέτε Σοφίας, (F. 7 a.)
 τὸ τρίτον πάλιν τῶν Σφέτι Ἀρχαγγέλων·
 ἐν μὲν τῷ πρώτῳ κάστρῳ, τῷ τοῦ Πετζέρσκη,
 ἔνδον ὑπάρχει τὸ τέρας τῆς Ῥωσσίας,
 μοναστήριον λεγόμενον Πετζέρσκη,
 80 μέγιστον λίαν, καὶ θαῦμα τοῖς ὁρώσι·
 θέσις τοῦ τόπου, πλάτος τε καὶ τὸ μήκος

65. En marge : καὶ Κίοβον λέγεται. — 75. En marge : ἁγίας Σοφίας.

ὑπάρχει θαῦμα, καὶ προσκύνημα πᾶσι,
τὸ Πετζέρσκη, ναὶ, κατ' ἀλήθειαν, φίλε.
Τὴν ἐκκλησίαν ἄλλον οὐρανὸν εἴπης·

- 85 εἰκόνας ἔχει τῶν πρωτοτύπων πάντως
διαφερούσας οὐδαμῶς τὸ παράπαν,
μεγίστας ὁμοῦ καὶ περιχρυσωμένας,
λιθοκολλήτους λίθῳ πολυτίμοις·
ἐκκτέρωθεν τῆς θείας ἐκκλησίας,
90 ἐγγὺς τῶν θυρῶν, τῶν τοῦ βήματος λέγω,
δύο λείψανα πανίερα ὑπάρχει·
ἐν ἐστὶ σῶον, τὸ ἄλλο λελυμένον·
τὸ σῶον πέλει ἱεράρχου τοῦ θείου,
τοῦ βαπτίσαντος ποτὲ πάντας τοὺς Ρούσσοις,
95 καὶ ἐν θαύμασιν ἀπαστράψαντος ξένως·
τὸ ἄλλο πέλει τοῦ τότε βασιλέως·
ἐκεῖ ἐστὶν εἷς τοῦ πρωτομάρτυρος
θείου Στεφάνου πανίερος δάκτυλος,
καὶ τίμιον ξύλον, ὥσπερ ὁ ἀντίχειρ,
100 τὸ δὲ ἱερὸν ἅπαν κεχρυσωμένον
ὑπάρχει, φίλε· ἡ τράπεζα δὲ μᾶλλον
ἢ θεὸς λέγω δι' ἀδόλου χρυσοῦ,
πλὰς ἐστὶ χρυσῇ τράπεζῃ ἡ ἀγία,
ἐφ' ἧς ἴστανται εὐαγγέλια θεῖα
105 μέγιστα τε, καὶ ἀργυροχρυσότευκτα,
πεποικιλμένα βουμπίνους καὶ σαπφείρους,
λίθῳ σμάλτοις, ἀδάμασι τιμίσι·
τὰς κανδήλας δὲ καὶ τοὺς πολυελαίους
μεγίστους ὄντας καὶ θαυμαστοὺς τὴν τέχνην,
110 ἀργυροχρυσούς πάντας τίς ἀριθμήσει;
Ἐδδαφος ἐστὶ τῆς ἐκκλησίας λέγω

(F. 7 b.)

- εὐεποίκιλτον, σιδηροῦν παραδόξως·
 ἑπτὰ κουμπέδες ταύτης τῆς ἐκκλησίας
 ὀλόχρυσοί τε, ἀποστίλβοντες αἴγλην,
 115 ὠραιότατοι, καὶ παμμέγιστοι λίαν.
 Καμπαναρεῖον εἰς παμμέγιστος πύργος,
 καὶ πανθαύμαστος, ἀμύθητος τὴν τέχνην,
 καὶ ὀκτάγωνος, ἄφραστος κτίσις τούτου·
 ὁ κουμπὲς τούτου ὀλόχρυσος ὑπάρχει,
 120 τὸ ὕψος τούτου ὑψηλότατον λίαν·
 μέχρι τῶν νεφῶν ἐξικνεῖται τὸ ὕψος·
 οὐκ ἂν ἀμάρτης, αἰθέριον εἰ εἴπη·
 βαθμίδες τούτου διακόσιαι δέκα,
 αἱ δὲ καμπάναι ὑπάρχουσιν ἑννέα·
 125 ὑποκάτωθεν δὲ τοῦ μοναστηρίου
 σπήλαιον ἐστὶν εὐρύχωρον καὶ μέγα,
 ὅθεν ἡ λαῦρα παρωνύμως ἐκλήθη·
 σπήλαιον γὰρ Πετζέρσκη κατὰ Ρούσσους
 μεγίστη λαῦρα τοῦ μεγάλου σπηλαίου·
 130 τὸ σπήλαιον πλήρες δὲ σεπτῶν λειψάνων,
 ἅπαντα σῶα τυγχάνοντα τὸ ξένον
 τέσσαρά εἰσι τριακόσια δέκα.
 Αὕτη ἡ λαῦρα θαυμάσια τῷ ὄντι
 ὑπάρχει πάντα, ἃ κέκτηται πλουσίως
 135 τοὺς θησαυροὺς τε τοὺς βχτικωτάτους,
 καὶ κειμήλια τὰ παλαιὰ καὶ νέα·
 ἔχει καὶ πλοῦτον ἀδάπανον τῷ ὄντι,
 ἀνερμήνευτον, ἀναρίθμητον πάντα,
 ὡς ὁμοῦ πάντες ἄνθρωποι βεβαιουῖσι·
 140 ἔχει στεφάνους, κορώνας βασιλέων,
 διαδήματα πάντερπνα καὶ μυρία·
 τὰ δὲ ἱερὰ, καὶ τοὺς σταυροὺς τοὺς θεῖους

(F. 8 α.)

- τίς λόγος εἰπεῖν ἰσχύσει κατ' ἀζίαν;
 Ταύτην τὴν λαῦραν ἔκτισαν ζήλω θείῳ
 145 ἐπ' ὀνόματι κοιμήσεως τῆς θείας
 μητρὸς τοῦ θεοῦ Ἰησοῦ τοῦ σωτῆρος
 Θεοδόσιος, Ἀντώνιος συνάμα, (F. 8 b.)
 θεῖοι μνηστῆται θείου Ἀθανασίου
 τοῦ Ἀθωνίτου τρισμακάρος ἐκείνου.
 150 Ἐν δὲ τῷ κάστρῳ δευτέρῳ, ὅπερ ἔφην,
 τοῦ Κιεβίας ἡ μητρόπολις ἔστι,
 μέγιστος ναὸς, καὶ πάντερπνος τὰ πάντα,
 ἅγια Σοφία λέγεται τοῖς παῶσι·
 ἔνδον ὑπάρχει ἁγίου Μακαρίου
 155 λείψανον σῶον τοῦ πρώτου ἱερέαρχου
 τοῦ τρισμακάρος αὐτῆς τῆς Κιεβίας·
 τέμπλον, εἰκόνες, ἅπαντα καλὰ λίαν·
 τὸ δὲ ἱερὸν ἐστὶ μετὰ μωσίου
 ἱστορισμένον, καὶ ὑπέρλαμπρον λίαν·
 160 τὰ δὲ γράμματα ἱεραρχῶν τῶν θείων
 μετὰ μωσίου ἐλληνικὰ τὸ ξένον.
 Εἰς δὲ τὸ ἄλλο τὸ κάστρον τὸ καὶ τρίτον
 ἐτέρα μονή, καὶ μονὴ τῶν μεγίστων
 τῶν Ἀρχιερέων ὀνομάζεται αὕτη,
 165 ἐν ᾗ τὸ σεπτὸν ὑπάρχει τῆς παρθένου
 λείψανον αὐτῆς Βαρβάρης πολυάθλου,
 κεφαλῆς ἄνευ, ἀριστερᾶς χειρὸς τε,
 καὶ μύρα πνέον εὐωδιάζει πάντας·
 τοῦτο ὡς δῶρον ἐχαρίσατο μέγα
 170 ὁ Ἡράκλειος, αὐτοκράτωρ Ῥωμαίων,
 θυγατρὶ αὐτοῦ Βαρβάρᾳ καλουμένῃ,
 ὅποτεν ταύτην ἐπεμψε διὰ γάμον
 τῷ Βλαδιμήρῃ, βασιλεῖ τῆς Ῥωσσίας·

(F. 9 a.)

- ἄλλοι δέ φασι Βλαδύμηρον ἐλθόντα
 175 δοῦκαν Κιέβου ἐν Κωνσταντινουπόλει
 καὶ πιστεύσαντα, καὶ βαπτισθέντα τοῦτον
 δυᾶς ἀδελφῶν βασιλεύουσα τότε
 Βασίλειός τε καὶ Κωνσταντῖνος θεῖοι,
 υἱοὶ θαυμαστοὶ Ῥωμανοῦ βασιλέως
 180 καὶ Θεοφανοῦς τῆς μὴ καλῆς ἐκείνης,
 δέδωκαν αὐτῷ τὴν Ἄνναν εἰς γυναῖκα,
 ἀδελφὴν οὖσαν αὐτῶν τῶν χρυσοβλάστων,
 προῖκα προσδόντες Βαρβάραν τὴν ἀγίαν·
 ὅς τηνικαῦτα πιστεύσας ἐβαπτίσθη,
 185 καὶ τελειωθείς ἐν Χριστῷ, ἡγίασεν,
 εἰς τῶν λειψάνων ὧν τῶν ἐν τῷ Πετζέρσκη.
 Πέριξ δὲ αὐτοῦ τοῦ κάστρου μονὴ ἄλλη
 μεγίστη ἐστὶ, καὶ φαίνεται τοῖς πᾶσιν,
 εἰς ὄνομα δὲ τοῦ θεοῦ Νικολάου·
 190 ἡ τούτου αὐτῇ μεγίστη καὶ ὠραία,
 ἡ ἐκκλησίᾳ θαυμαστὴ καὶ ὀλβία·
 αἱ δὲ εἰκόνες αὐτῆς οὐδενὶ ἄλλῳ
 ἔνεστιν ἰδεῖν, φίλε, μοναστηρίῳ,
 οὕτω θαυμάσται καὶ ὑπέρλαμπροὶ λίαν·
 195 κανδήλας ἔχει μεγίστας, ἐξαίσιās,
 καὶ τὸ ἔδαφος σιδηροῦν καὶ ποικίλον,
 καὶ κουμπέδες τρεῖς, καὶ λευκότατοι λίαν·
 πέραν δὲ τούτου ὥσεὶ σταδίους δύο
 βασίλεια μέγιστα ἐστὶν ὠραία,
 200 καὶ παράδεισος βασιλικὸς τῷ ὄντι,
 Ἐλισάβετ κτίσματα τῆς βασιλίσσης.
 Κατελθόντες δὲ ἐκ τῶν ρηθέντων κάστρων
 ἐντυγχάνομεν τὴν χώραν τὴν μεγίστην
 τὴν τοῦ Κιέβου, Ποδόλι λεγομένην·

(F. 9 b.)

- 205 ἔχει ἀγορὰν παντοίων καὶ καλλίστην,
 ἐργαστήρια πρυμπόλλων ἀγωγίων,
 πλῆθος ἀνθρώπων ἔχει δὲ καὶ πραγμάτων·
 ἔχει καὶ οἴκους ὡς ἐπτὰ χιλιάδας,
 καὶ περιρρέει ὁ παγκάλλιστος Νίμπρος·
 210 ἔχει γέφυραν ὁ Νίμπρος καὶ μεγάλην·
 ἐν τῇ Ποδόλῃ ἐστὶν ἀκαδημία
 μεγίστη, πεντάγλωστος αὕτη γὰρ ἐστι,
 ἐβραῖστί, ἀραβιστί, ἐλληνιστί,
 λατινιστί τε, καὶ ρουσσιστί βεβαίως·
 215 ἐν τῇ μονῇ ἐστὶ δὲ τοῦ θείου Νικολάου·
 πλησίον ταύτης καὶ ἕτερα ὑπάρχει,
 μικρὰ μὲν, τῆς πανσόφου δὲ καὶ ἀγίας
 Αἰκατερίνης τῶν Σιναιτῶν πέλει.

Ἄπαντα καλὰ τὰ τοῦ Κιέβου πέλει,

(F. 10 a.)

- 220 μάλιστα Νίμπρος, δεύτερος πέλων Νεῖλος,
 ὄνπερ θαυμαστὸν ἐκπεράσαντες Νίμπρον,
 εὔρομεν αὖθις χώραν μίαν, καὶ μίαν
 ὠραιοτάτην καὶ νέαν ἐκκλησίαν
 μεγίστην, ἅμα καὶ θαῦμα τοῖς ὀρώσι·
 225 καὶ πάλιν αὖθις ἀναχωρήσαντές τε
 εὔρομεν Νίσαν, εὐδαίμονα, πλουσίαν,
 τέσσαρας πόρρω τοῦ Κιέβου ἡμέρας·
 ἐνταῦθα ἐστὶ καὶ πλῆθος τῶν Ρωμαίων,
 ἀνδρῶν πλουσίων, πραγματοτετῶν μεγίστων
 230 ἔχουσιν οὗτοι χρυσόβουλλον τοῦ πάλσι
 ἥρωος Πέτρου ἐκείνου βασιλείως,
 ἵνα δύνανται ζῆν ἀκωλύτως πάντα·
 ἄρσαντες ἐνθεν, εὔρομεν ἄλλην χώραν,
 καὶ πάλιν ἄλλην χώραν, καὶ κάστρον ἅμα,
 235 καὶ Πουρουζουνᾶν καλούμενον τοῖς παῖσι.

- Εἶτα καὶ αὖθις ὁδεύοντες εὐθύμως,
 εὕρομεν πάλιν παλάτια ὠραῖα,
 καὶ παρὰδειςον μέγιστον, καὶ ὠραῖον·
 τυγχάνου[σι] δὲ ἔρημα ὅμως πάντα·
 240 ταῦτα γὰρ ἦσαν χατμάνου Ἰωάννου
 τοῦ ἀποστάτου Μαζέππα καλουμένου,
 ὃνπερ νικήσας ἦρωσ ὁ μέγας Πέτρος,
 καὶ καταβαλὼν, πάντη ἐξολοθρεύσας, (F. 10 b.)
 ὥρισε ταῦτα μηδὲ ὡς κατοικεῖσθαι·
 245 ἐκεῖ γὰρ ἔστι χώρα καὶ κάστρον ἅμα,
 Πατοῦρναν ταύτην καλέουσιν οἱ πάντες·
 ἐν ἄρχα ταύτης ἐκκλησίᾳ τυγχάνει,
 ὥσπερ ἐν κάστρον, μεγίστη καὶ ἀρχαία.
 Καταβαίνων δὲ καὶ ἐκ ταύτης τῆς χώρας,
 250 εὐρήσεις Σέμην ποταμὸν τῶν μεγίστων,
 ὃνπερ εἰς δέκα αὐλακὰς διαιροῦσι
 διὰ τοὺς μύλους, ἀλήθοντας τὰ σῖτα·
 ἐκεῖθεν αὖθις ἄλλο κάστρον εὐρήσεις
 τὸ λεγόμενον Καρλοβίτζα τῷς παῖσι·
 255 καὶ πάλιν ἄλλο δυσμαχώτατον κάστρον
 εὐρήσεις, φίλε, καὶ ἀπόρθητον πάντως,
 ὠραιότατον, δεύτερον τοῦ Κιέβου,
 Γλούχοβο τοῦτο καλέουσιν οἱ πάντες,
 ἐνθα γῆς τέλος Μικρὰς πέλει Ῥωσσίας.
 260 Ἐκεῖθεν αὖθις ὁδεύων σὺ προθύμως,
 εὐρήσεις χώραν Σίευσκαν λεγομένην,
 μεγίστην ἅμα καὶ ὠραίαν τῷ ὄντι·
 ἐκεῖθεν αὖθις ὁδεύων σὺ προθύμως
 πόλιν εὐρήσεις σφόδρα σφόδρα μεγίστην·
 265 Ὅρελ καλεῖται, ἀετὸς δ' ἐξηγεῖται,
250. En marge : καὶ Σάμην [τὸν λέγουσι].

- ποταμὸν ἔχει εὐδαίμονα καὶ μέγαν,
 ἰχθυοφόρον, καὶ πλεύσιμον ὡς μάλα · (F. 11 a.)
 πλέουσι γάρ τοι ἐκεῖ πλοῖα μεγάλα ·
 ταύτην ἀμείβων, κομόπολιν ὠραίαν
 270 Ὀμιτζενίσκαν εὐρήσεις λεγομένην,
 ἔχουσιν μέσον καὶ ποταμὸν μέγαν,
 ὃς θαυμασίως περᾶται, ὡς ὁ Νίμπρος,
 μιᾷ γεγύρα, ἐν τοῖς βείθοις ἐστώσῃ ·
 καὶ κεῖ μεγάλα διαπλέουσι πλοῖα ·
 275 καὶ ταύτην πάλιν διαμείβων προθύμως,
 ἐπιτυγχάνεις περιώνυμον Τούλαν,
 μεγίστην χώραν · ἐνθα αἱ τοῦ σιδήρου
 ποικίλαι τέχναι ἐργάζονται ἐντέχνως ·
 τεσσαράκοντα καὶ πέντε χιλιᾶδες
 280 ἐργαστήρια φασὶν εἶναι ἐνταῦθα,
 ἐργαστήρια σιδηρᾶς ὅλα τέχνης.
 Ἐκ Τούλης αὖθις εἰς τὰ πρόσω προβαίνων,
 εὐρήσεις πάντως ποταμὸν, καὶ δρυμῶνα,
 ὡς εἶναι λέξεις τῇ χειρὶ φυτευθέντα
 285 πάντα τὰ δένδρα στιγτηδὸν ἐξαισίως ·
 ποταμὸν Ὀκαν δὲ καλοῦσιν οἱ πάντες
 τοῦ Δούναβη ὅμοιος κατὰ τὸ πλάτος,
 αὐτοῦ τε ἐστὶν ὠραιότατον κάστρον,
 καὶ χώρα ἐνδον ὠραία, καὶ πλουσία,
 290 Σέρποφον ταύτην ὀνομάζουσι πάντες.
 Εἰπομεν πόλεις, ἐλέξαμεν καὶ κάστρα,
 τούτων δ' ἐν μέσῳ τὰς κώμας καὶ χωρία
 ἀφίημι λέγειν, πάμπολλα ὡς ὄντα,
 καὶ τούτων μέσον διαβαίνουνσι πάντες ·
 295 ἄλλα μὲν ἔχει ποταμούς· ἐξαίρετους,
 ἄλλα δὲ πάλιν λίμνας ὑπερμεγίστας,

(F. 11 b.)

- καὶ εὐθηνίαν κέκτηνται κατὰ πάντα,
 παρικὰ πάντα, σταφυλῶν ἄνευ, σύκων ·
 πόματα ἐστὶ δὲ ὕδατα λιμναῖα,
 300 τὰ δὲ κάλλιστα ποταμιαῖα ρεῖθρα ·
 εἰ δὲ οὐ θέλεις, ποτὰ ρούσσικα πίε,
 χορίλκα ἐστὶ ῥακὴ ἀχρειοτάτη,
 πεποιημένη ἐκ σήκαλης καὶ βρύζας ·
 κουφάσα πάλιν ἀχρειότερον πάντων,
 305 ξυνὸν, ἀχρεῖον, δύσοδμον, ἀηδὲς τι ·
 τομέντο δ' ἔστιν ἐκ μέλιτος ἀχρείου,
 ὅπερ οἱ Ῥοῦσσοι νομίζουσιν ὡς νέκταρ ·
 ἡ πίβα ἐστὶν ἐκ κριθῆς γινομένη,
 πικρά, βρωμερά, καὶ ἀποφράς τῷ ὄντι.
 310 Οἱ κατοικοῦντες τὰς εἰρημένας πόλεις
 καὶ τὰ χωρία τῆς μεγάλης Ῥωσσίας
 ἄνθρωποι ῥώσσοι, εἰσὶ δὲ πλῆθος ὅμως,
 πλῆθος τοσοῦτον, ὡς ἄμμος τῆς θαλάσσης ·
 εἰσὶ δὲ ὅμως οἱ κατοικοῦντες πάντες
 315 ἀσεβεῖς πάντη, καὶ ἄθεοι τὸ ξένον, (F. 12 a.)
 κκλοῦνται οὗτοι Ῥοσκλόνηδες τοῖς πᾶσι ·
 αἵρεσις αὕτη ἀσεβεστέρα πέλει
 καὶ δεινότερα τῶν πάλαι καὶ νέων,
 ἥτις καλεῖται παρ' αὐτοῖς « στάρα βέρα »,
 320 καὶ ἐξηγεῖται « ἡ πίστις ἡ ἀρχαία »,
 νομίζουσι γὰρ ὅτι αὕτη ἀρχαία
 καὶ πρώτη πέλει ἀπασῶν τῶν πίστεων ·
 ὄνομα εἰσὶ χριστιανοὶ καὶ μόνον ·
 διδάσκει τούτους τελευτήσαντας πάντας
 325 τὸ σῶμα ὅλον τῷ πυρὶ κατακαίειν,
 ἱερωσύνης ἀπέχεσθαι τελείως,
 301. πολλὰ.

- τεσσαρακοστὰς μὴ δέχεσθαι μηδ'ὀλως,
 τῶν μυστηρίων ἀπέχεσθαι παράπαν,
 ἡμᾶς τοὺς πιστοὺς βδελύττεσθαι τελείως,
 330 καὶ, ὡς δύνανται, τοὺς εὐσεβεῖς φονεύειν.
 Ἦρωσ ἐκεῖνος πολυύμνητος Πέτρος
 πᾶμπολλα πλήθη ἐφόνευσεν ὁσίως,
 ὡς ἱστοροῦσι τριακοσίας δέκα
 τῶν Ῥοσκλόνηδων χιλιῶδας, ὦ φίλε,
 335 ὡς δὲ καὶ οὕτως οὐκ ἔπειθε τελείως
 εἰς τὸ μεταθεῖν τὴν σκοτόμαιναν πλάνην,
 καὶ τὴν ἀσεβῆ αἵρεσιν Ῥοσκλονίδα,
 (πάντες γὰρ ἦσαν ἔτοιμοι πρὸς τὸ θνήσκειν)
 εἶπαι τοὺς ζῆν ἐθέλωσιν ὅπως.
 340 δούλους δὲ ὅμως, ἀνελευθέρους πάντας (F. 12 b.)
 πάντοτε εἶναι τῶν ἐν ἀξία πάντων,
 οὐδ'ὀλως τιμῇ, οὐδὲ ἄνεσιν ἔχειν.
 Καὶ ταύτην πάλιν τὴν σέρποφον ἀφέντες,
 ἦλθομεν λοιπὸν, ὦ φίλε μου, τριταῖοι
 345 εἰς τὴν θαυμαστὴν μεγάλην Μοσχοβίαν,
 εἴκοσι πέντε ἀπέχουσιν ἡμέρας
 τῆς Κιεβίας, ἀληθέστατα λέγω.
 Ἡ Μοσχοβία μητρόπολις τυγχάνει,
 μᾶλλον δὲ εἰπεῖν, ὁ θρόνος καὶ καθέδρα
 350 Ῥωσσίας πάσης βασιλεύουσα πόλις.
 Ἡ Μοσχοβία τὸ ἄνθος, καὶ τὸ ῥόδον
 τῶν βασιλείων ἀπάσης οἰκουμένης.
 Ἡ Μοσχοβία πολυύμνητος πόλις
 τόπου θέσει τε, εὐκрасία ἀέρος,
 355 γίνεται μᾶλλον ἀσυγκρίτως ὡραία,

343. En marge : σέρποφος, σύνπορον. — 345. Le texte donne Μοσχοβίαν, je rétablis le χ que l'auteur emploie aux vers 348, 351, 353.

- καὶ μέγας ἐστὶν ὁ περίμετρος ταύτης,
 μείζων γὰρ ἐστὶ κατ' ἀλήθειαν, φίλε,
 τῆς Κωνσταντίνου, Γαλατᾶ, καὶ Σκούταρι·
 ἄραιοι ὅμως ὑπάρχουσιν οἱ οἴκοι,
 360 οἴκους δὲ λέγω μεγαλοπρεπεστάτους
 μεγίστους ὄντας, ὠραιστάτους πάνυ·
 αἱ θύραι πᾶσαι, καὶ οἱ ὄροφοι πάλιν
 σιδηρᾶ ἐστὶ, θαυμάσια τὴν τέχνην,
 κτίριά ἐστιν ὑπερμεγέθη ξένως (F. 13 a.)
 365 καὶ παγκάλλιστα καὶ ὑπέρλαμπρα λίαν,
 ἄγιοι μοναὶ, καὶ ἐκκλησίαι θεῖαι,
 ὡς πανένδοξοι, καὶ θαυμασταὶ ὡς λίαν
 ταῖς ζωγραφίαις ταῖς εἰκοσι ταῖς θείαις,
 τοῖς χρυσостύκτοις θεοῖς εὐαγγελίοις·
 370 ἰδὲς ἂν ταῦτα, καὶ ἐκθαμβὸς γενήσῃ,
 καὶ σταυροὺς θεῖους, περικεκοσμημένους
 λίθαξι, σμάλτοις, ρουμπίνοις, καὶ σαπφείροις·
 ἰδὲς ἂν ἔτι, καὶ ὄντως ἐκπλαγήσῃ
 ἄμφω θεῖα, ὀλόχρυσα καὶ λίαν,
 375 καμπαναρεῖα αἰθέρια τῷ ὄντι
 ἔχοντα ἔνδον πλείστας καλὰς καμπάνας·
 τοὺς δὲ κουμπέδας ἐκκλησιῶν τῶν θείων
 τίς μὴ ἐκπλαγῇ, καὶ ἐκθαμβὸς μενεῖ τε;
 ἄλλοι μὲν χρυσοῖ, ἀποστίλβοντες αἰγλήν
 380 ἄλλοι δὲ λευκοὶ ὑπάρχουσι, καὶ ἄλλοι
 πράσινοι ξένως, ὕσγινοβαφεῖς ἄλλοι,
 στρογγύλοι ἄλλοι, τετράγωνοι δὲ ἄλλοι,
 τρίγωνοι ἄλλοι, πεντάγωνοι δὲ ἄλλοι,
 ὡς ἀγκινάραι τοῖς ἀκανθηροῖς φύλλοις,
 385 ἅπαντες ὅμως ὠραῖοι καὶ τερπνοὶ τε.
 Πρὸ πάντων τούτων καθορᾶν ἐστὶ θαῦμα

- τὸ Σομπόριον, τὴν κοινὴν ἐκκλησίαν·
 ἔνδον ὑπάρχει, ὡ θαύματος τοῦ ξένου! (F. 13 b.)
 εἰκὼν ἡ θεία Λουκᾶ τοῦ ἀποστόλου,
 390 ἡ Θεοτόκος γλυκοφιλοῦσα κόρη,
 δεξιᾷ ἔχει τὸν κύριον τῆς δόξης,
 σπιθαμᾷ ὡς τρεῖς τὸ μέγεθος εἰκόνο·
 ἐστὶ δὲ αὕτη περιεχρυσωμένη
 καὶ βρυτίμω· λίαν πεποικιλμένη·
 395 ἐτέρᾳ εἰκὼν ἄγαν μεγίστη πέλει,
 καὶ πανθαύμαστος, καὶ φρικαλέα, πάλιν
 τῆς Θεοτόκου ἡ αὕτη δὲ τυγχάνει·
 λέγουσιν ὅτι ἐναέριος ἦλθεν
 ἐκ Γεθσημανῆ τῶν Ἱεροσολύμων,
 400 ὁρώντων πάντων, ὡ φρικτοῦ τεραστίου,
 εἰκονογράφων καιρῷ τῶν βασιλέων.
 Αὗται αἱ δύο σεβάσμιαι εἰκόνες
 θαυματοεργοῦσι τοῖς πίστει προσιοῦσι,
 κεκοσμημέναι λίθαξι καὶ χρυσοῖς.
 405 Ἡ ζωγραφία τοῦ Σομπορίου πᾶσα
 ὡς πανθαύμαστος δοκεῖ καὶ πανωραία,
 χειρὸς ὡς οὕσα τῶν παλαιῶν ζωγράφων·
 ἐνταῦθά ἐστι καὶ βασιλικὸς θρόνος·
 ἐκεῖ γὰρ πάντας τοὺς βασιλεῖς στέφουσι·
 410 Καμπαναρείου ταύτης τῆς ἐκκλησίας
 αἱ μὲν βελονίδες τριχόσαι δέκα,
 αἱ δὲ κχιμπάναι τριανταδύο πᾶσαι. (F. 14 a.)
 Ἐγγὺς αὐτοῦσε τὰ βασίλεια πέλει,
 τὰ βασίλεια περιεχρυσωμένα
 415 ἔσωθεν πάντα, ἀμύθητος ἡ τέχνη·
 περίξ αὐτῶνδε ὑπάρχει ἐκκλησία
 δωδεκάκουμπη, ὁλόχρυσοι κουμπέδες,

- ἔνδον δὲ ταύτης χρυσοῦφαντοι κόσμοι
 τῆς βασιλείας ὑπάρχουσι μεγάλοι·
 420 ἐνταῦθα εἰσι μνημεῖα βασιλέων
 αὐτοκρατόρων ἀπάσης τῆς Ῥωσσίας.
 Ἄλλοῦσε πάλιν ὑπάρχει ἡ καμπάνα
 ἡ περίφημος ἐκείνη ἡ μεγίστη,
 μεγίστη πᾶν τοῦ ὕψος καὶ τοῦ πλάτους,
 425 σπιθαμῶν ἐστὶν ἑκατὸν τρεῖς ὁ γῦρος,
 πᾶχος δὲ ταύτης τριῶν σπιθαμῶν ἐστι.
 Ἔτι ἐν θαῦμα ἀρίθμει πρὸς τοῖς ἄλλοις,
 τὴν ἐκκλησίαν ἀγίου Ἀντωνίου
 ἔχουσιν πέριξ τριακονταεννέα
 430 παρακλήσια, ἅπαντα μὲ κουμπέδαις,
 χρυσοειδεῖς τε πέλοντας καὶ μεγίστους·
 ἐπάνω τούτων σταυροὶ δὲ ἐξ ἀργύρου.
 Ἄλλοῦσε πάλιν ὁρᾷς λουμπάρδας πλείστας,
 ὧν μία πέλει θαυμαστή, καὶ μεγίστη,
 435 δωδεκάτροπος, καὶ μέγισται αἱ τρυπαί,
 ἥσπερ ὁμοίαν ἰδεῖν ποθὲν οὐκ ἔστι· (F. 14 d.)
 ἄλλας δὲ πάλιν ὁρᾷς λουμπάρδας ξένων,
 ἄλλας ἀλλαχοῦ, τῶν Σβέτζων, καὶ τῶν Τούρκων,
 ἥσπερ ἀνδρείως ἔλαβον ἐν πολέμοις
 440 Ῥώσσοι, οἱ ὄντως ἀνδρεῖοι, νικηφόροι·
 τὰ δὲ ἱερὰ μοναστήρια πάλιν
 καὶ τὰς πανσέπτους ἐκκλησίας, ὧ φίλε,
 τίς λόγος εἶπη, ἡ ἐρμηνεύσει ὅλως;
 σὺν δὲ τοῖς ἄλλοις θεάμασιν, οἷς εἶπον,
 445 ἀρίθμει πάλιν ἐν μιᾷ ἐκκλησίᾳ,
 Βλαδιμηρίσκη τοῖς πᾶσι λεγομένη
 εἰκόνα μίαν τῆς θεοτόκου κόρης,
 παμπάλακιν τε, καὶ πηχυαίαν οὔσαν,

- ἔχουσιν κόσμον ἀνερμήνευτον ὅλως,
 450 ὄνπερ ἐφόρει βασίλισσα, ἡ μήτηρ
 ἥρωος Πέτρου, ἀφιερωσαμένη
 εἰκόνι ταύτῃ, ὅταν, ἐγκυμονοῦσα
 τὸν Πέτρον, οὐκ ἴσχυε τοῦτον γεννῆσαι,
 λειποψυχοῦσα τοῖς ἀφορήτοις πόνοις·
 455 διὸ τεθείσθης τῆς ἱερᾶς εἰκόνας
 ἐπὶ κεφαλῇς αὐτῆς τῆς ὠδινούσης,
 εὐθὺς, ὦ θαῦμα, ἡλευθερώθη τότε,
 καὶ ἐγέννησεν ἡ βασιλὶς τὸν Πέτρον·
 ἔστι δ' ὁ κόσμος οὗτος μαργάρων πλήθος·
 460 μειζόνων ὄντων ρεβιθίων μεγάλων·
 εἰσὶ πρὸς τούτοις καὶ πολύτιμοι λίθοι
 κόκκινοι, καὶ πράσινοι, καὶ κίτρινοί τε
 καὶ κυάνεοι, καὶ διάφοροι ἄλλοι·
 μέσον δὲ τούτων ἐξάσιος ἀδάμας
 465 ἰσομεγέθης μεγίστῳ λεπτοκάρῳ·
 ἡ εἰκὼν αὕτη χειρὸς Ῥώσσω οὐκ ἔστι,
 οὐκ ἔστι, φίλε, ἀλλ' ἔστι Κρητῶν πάντως.
 Ὁ κουμπὲς ταύτης τῆς θείας ἐκκλησίης
 ὁμοίος ἐστὶ μεγίστης ἀγκινάρας,
 470 ὡραῖον χρῆμα, καὶ θαῦμα τοῖς ὀρώσιν.
 Εἰσὶ καὶ ἄλλα μοναστήρια πλεῖστα,
 καὶ ἐκκλησίαι, ἃς ἰδὼν σὺ, θαυμάσεις·
 διὰ τοὺς θησαυροὺς, οὓς κέκτηνται ξένως,
 μεγίστους οἴκους καὶ κήπους θαυμασίους·
 475 ἴδης ἂν πάλιν τῶν κνέζηδων ἐκείνων
 κήπους καὶ οἴκους, ὅλους ὄντας καλλίστους·
 ἄλλοῦσε πάλιν ἀπτέκας θαυμασίους,
 τὰς σπετζαρίκας φημὶ, καὶ ἱατρεῖα·
 ἄλλοῦσε πάλιν τυπογραφίας πλείεστας

(F. 15 a.)

- 480 βίβλους τυπούσας ἐντέχνως, θαυμασίως,
 ἄλλοῦσε πάλιν ἀκαδημίας πλείστας
 ἐκ παντὸς ἔθνους ἐχούσας διδασκάλους.
 Λεωφόροι δὲ ταύτης τῆς Μοσχοβίας
 εὐρύχωροί τε εἰσὶ καὶ λιθόστρωτοι, (F. 15 b.)
 485 δι' ὧν περῶσι θαυμάσιαι καρρέτται,
 ὀλόχρυσοί τε, ἀποστίλβουσαι ξένως,
 ἔχουσαι ἔνδον λίαν καλὰς γυναικας,
 ὠραιοτάτας, ξανθοειδεῖς ἀπάσας·
 ἔχουσαι ἔνδον, ἦν' ἀληθές τι εἶπω,
 490 γυναικάρια αἰσχροτάτα τὸ ὅλον,
 μᾶλλον δὲ εἰπεῖν ἀγάλματα τῆς πλάνης.
 Ἡ Μοσχοβία ἐν τρισὶ κάστροις πέλει
 συγκλειομένη ὀστρακίνοις τὸ ξένον,
 καὶ πέριξ τούτων ὁ Μόσχος περιρρέει,
 495 ἡ Μοσχοβία ἐκ τούτου ὠνομάσθη·
 αἱ πύλαι ταύτης τῆς κλεινῆς Μοσχοβίας
 μέγισται εἰσὶ, μεγάλαί καὶ ὠραῖαι,
 καὶ ὡς ἄριστοι, ὀλόχρυσοι καὶ μᾶλλον·
 ὠραῖζουσι ταύτας τὰς πύλας, λέγω,
 500 καὶ τὰ σημεῖα τῆς βασιλείας Ῥώσσω,
 μέγιστα ὄντα, ὀλόχρυσα τῷ ὄντι,
 ἅπερ ἀετοὶ πέλουσι δικέφαλοι.

Ἱστορία περιέχουσα πάσας τὰς πράξεις καὶ ἀνδραγαθίας (F. 2 a*.)
καὶ πολέμους τοῦ ἐκλαμπροτάτου ΜΙΧΑΗΛ ΒΟΗΒΟΔΑ
αὐθέντη Οὐγγροβλαχίας, Τρανσυλθανίας, Μολδοβίας, ἕως
τὴν ἡμέραν τῆς τελευτῆς αὐτοῦ, παρὰ ΓΕΩΡΓΙΟΥ ΤΟῦ
ΠΑΛΑΜΗΔΗ γραφθεῖσα καὶ ποιηθεῖσα τυγχάνοντος ἐν
τῇ αὐλῇ τοῦ ἐκλαμπροτάτου δουκὸς τῆς Ὁστρο-
βίας κυρίου κυρίου κνέζη Βασιλείου, ἐν ἔτει 1607,
μηνὶ δεκεμβρίῳ, εἰς τὰς 15, ἐν τῇ
Ὁστροβίᾳ.

ΠΡὸς τοὺς ἀναγνώστας.

(F. 3 a.)

Θωρῶντας κείμενοι παλαιοὶ ἄνδρες οἱ ἀξιωμένοι
τὸν κόσμον πῶς εἶναι φθαρτὸς καὶ αὐτοὶ ὅλοι χαμένοι,
καὶ ὅλοι 'ς ἓναν λογαριασμὸν τὸ πῶς ἀλησιμονοῦνταν,
μὲ τοῦ κειροῦ τὸ μάκρεια σὲ μιᾶν τιμὴν βρισκοῦνταν
3 τόσον καλοὶ, τόσον κακοὶ, τόσον ἀνδρειωμένοι,
τόσον μωροὶ καὶ ἄτιμοι ὥσάν καὶ τιμημένοι
πασενὸς γιὰ νὰ γράφουσιν ταῖς πράξεις παραυθίκα
καὶ ταῖς ἀνδραγαθίαις τως τὰ γράμματα εὗρηκα.
τινὰς καιρὸς νὰ μὴ μπορῇ διὰ νὰ ἐξελείψῃ
10 τὰ τόσα κατορθώματα αὐτονῶν νὰ τὰ κρύψῃ.
διὰ νὰ ἀναγνόνουσιν κείμενα τὰ περασμένα
οἱ βασιλεῖς κ' οἱ ἄρχοντες τὰ ὅσα νὰ γράμμένα,

* Le folio 1 du manuscrit qui renferme l'*Histoire de Michel le Brave* n'est autre chose qu'une note collée à l'intérieur de la couverture et reproduisant les quatre vers qui accompagnent, plus loin, les portraits du célèbre voivode. Le folio 2 b est occupé par un portrait de Michel.

- καὶ βουλ' αὐτοὶ νὰ παίρνουσιν 'κ ταῖς περασμέναις πράξεις,
ταῖς ἱστορίαις ἔγραψαν καὶ ἔβαλαν σὲ τάξεις.
- 15 Λοιπὸν αὐτ' ἀναγνόνοντας οἱ Ἕλληνες κ' οἱ ἄλλοι,
ὅπου θεὸν δὲν ἤξευραν μικροὶ τε καὶ μεγάλοι,
τοὺς ἐμιμοῦνταν κ' εἶχαν το φήμην εἰς τὸν αἰῶνα
ἀθάνατον νὰ λάμπουσιν εἰς τὸν καλὸν αἰῶνα
ἄλλοι μανθάναν γράμματα, ἄλλοι μὲ τιμημένη
- 20 ζωὴν καὶ μὲ ἀνδραγαθιαῖς ἔβγαιναν παινεμένοι.
κ[αί] ἡ συνήθεια αὐτὴ ποῦ τότε 'χεν ἀρχίσῃ (F. 3 b.)
νὰ γράφουν γιὰ τοὺς ἀξιούς καὶ ὡς τώρα 'χεν κρατήσῃ·
μιμούμενος κ' ἐγὼ λοιπὸν τὴν παλαιὰν συνήθειαν
ἐδάλθηκα καὶ ἔγραψα μὲ ῥίμαις τὴν ἀλήθειαν
- 25 διὰ τὰ κατορθώματα τ' αὐθέντη τῆς Βλαχίας
τοῦ βοηθόδα Μιχαήλ τὰς πολεμομαχίας·
καὶ καλὰ κ' ἔχομεν πολλὰ ξόμπλια 'ς τὴν οἰκουμένην
αὐθεντάδων καὶ στρατηγῶν ὁποῦναι ἀκουσμένοι,
ἀνάμεσον εἰς ἐκείνων ἐλόγιασα νὰ δώσω
- 30 τὰς πράξεις μᾶλλον αὐτονοῦ, παντοῦ νὰ ταῖς ξαπλώσω,
ὅτι μὲ ὅποιον ἀπ' αὐτοὺς ὅλους τοὺς περασμένους
τὸν παρομοιάσῃς δὲν σφάλεις μ' ὅλους τοὺς ἀνδρειωμένους·
ἂν ᾔην' καὶ μὲ τὸν Μωῦσῃν διὰ τοῦ θεοῦ τὸ πλῆθος,
καὶ αὐτὸς διὰ τοὺς χριστιανούς ἤμπεν 'ς κινδύνων βύθος.
- 35 Πάλιν μὲ τὸν Ἀλέξανδρον τίποτας δὲν ἐσφάλεις,
κύτταξε ταῖς ἀνδραγαθιαῖς ποῦκαμεν ὁ Μιχαήλης,
κῆ ἂν ἔλειπεν ἡ πιβουλή, [ῆ]θελεν ἀφανίσῃ
τοῦ Τούρκ' ὅλην τὴν δύναμιν νὰ τὴν καταποντίσῃ.
Ἄν ᾔηναι μὲ τὸν Ἔκτοραν, ἔχει μ' αὐτὸν μερίδα,
- 40 ὅτι πολλὰ πολέμησεν κῆ αὐτὸς γιὰ τὴν πατρίδα·
ὁμοίως μὲ τὸν Ἀχιλλεῦ, πῶς τὴν ἀνδρειὰν του τρέμα
οἱ Τρωαδίται κ' ἔχαναν ποῦ πάνω τως τὸ αἷμα.
Καὶ τὸν Μιχαὴλ ἐτρόμαξεν ὅχι μί' ἀφεντία, (F. 4 a.)
ἀλλὰ Τουρκιὰ, Οὐγγριὰ, Λεχιὰ καὶ ἡ Ἀλαμανία.
- 45 Πλὴν ἐπειδὴ αἱ ἀρεταὶ εἶναι ὅπου στολιζοῦν

ἵς τὸν κόσμον πᾶσα ἄξιον ἄνδρα τὸν εὐφημίζουσιν,
 διὰ τοῦτο δὲν πολυλογῶ, μηδ' εἶναι τόση χρεῖα
 ἐγὼ διὰ νὰ ἐπαινῶ τὸν Μιχαήλ ἀξία,
 ὅτι τὰ ἔργα του αὐτὰ εἶναι ποῦ τὸν παινοῦσιν
 50 καὶ δόξαν τὴν ἀθάνατον αὐτὸν εὐεργετοῦσιν.
 Ὅμως, φίλε μ', ἂν ἀγαπᾷς, ἀναγνώστα, καὶ μέλλεις
 αὐτόνου ταῖς ἀνδραγαθιαῖς νὰ ταῖς μάθῃς ἂν θέλῃς,
 τὴν ἱστορίαν διάβασε ἀπ' ἀκριβὺς ἕως ἄλλη
 τούτην διχῶς ὀκνότηταν, μὲ πεθυμιὰν μεγάλη,
 55 καὶ θὲς ἰδεῖν τοῦ Μιχαήλ τὰ κατορθώμα[τά] του,
 πολέμους, μάχας καὶ ἀνδρειαῖς, καὶ τὰ καμώματά του,
 καὶ πάλιν ὡς τὸ ὕστερον ὁ Μπάστας ποῦ τὸν φθόνον
 τὸ πῶς τοῦ δῶκεν ἄδικα μ' ἐπιβουλὴν τὸν φόνον·
 καὶ πῶς ἡ τύχη ὕψηλὰ ἔναιβάζει τοὺς ἀνθρώπους,
 60 καὶ πάλ' ὕστερα τοὺς κρεμνᾷ μετὰ πῆλο(π)ους τρόπους.
 Λοιπὸν οἱ ἀναγνώμονες ἂν ποτὲ καλὰ νᾶσθε,
 κ' ἐμένα ν' ἀναφέρνετε πάντα νὰ μὲ θυμᾶσθε
 τῆς ἱστορίας τὸν γραφεῖαν ἐτούτης τοῦ Μιχαήλ
 Παλαμήδην Γεώργιον ὅλοι μικροὶ μεγάλοι.

Le folio 4 b est occupé par le portrait équestre de Michel le Brave, autour duquel se lisent les vers suivants, qui se trouvent déjà au folio 1 et sous le portrait du folio 2 b. Au folio 4 b, le vers 3 se lit ainsi: εἶναι κεινοῦ τοῦ ἀκουστοῦ (sic) αὐθέντρου μιχάλη. J'ai conservé la leçon du folio 2 b.

Ἡ εἰκὼν εἶναι ἀψυχη, ἀλλὰ ζῶντος βλεμμὰ ἔχει,
 κ' εἴ τις τ' ὁμοίωμ' αὐτινῆς θέλει νὰ μάθ' ἂν λάχῃ,
 εἶναι κεινοῦ τοῦ ἀκουστοῦ αὐθέντη τοῦ Μιχαήλ,
 οἱ Τεῦρκοι ποῦ τὸν τρώμαξαν μικροὶ τε καὶ μεγάλοι.

ΙΣΤΟΡΙΑ ΜΙΧΑΗΛ ΒΟΗΒΟΔΑ. (F. 5 a.)

- Δέομαί σου, ὦ Ἀθηνᾶ, τοῦ μέγα Διὸς κόρη,
 νὰ μοῦ εἰπῇς νὰ διγῆθῳ τούτην τὴν μάχην τώρη,
 μάχην τὴν πολυτάραχον τοῦ θαυμαστοῦ Μιχάλη,
 τοὺς φόνους τοὺς ἀμέτρητους, ἔμποχουσιὰν μεγάλην,
 5 ἢ ὅποια κάμεν φθορὰν πολλὴν εἰς τοὺς ἀνθρώπους
 καὶ χαλασμὸν εἰς τὴν Τουρκίαν κ' εἰς ἄλλους πολλοὺς τόπους,
 τῶν ὄρνεων καὶ τῶν σκυλιῶν φαγὴν ποῦ τὰ κορμιά
 τὰ τούρκικα ἐποίησεν κ' ἔθρεψεν τὰ θερία·
 ἀνθρώπους ἐστεῖλεν πολλοὺς ἔς τὸν ἄδην ἀνδρειωμένους,
 10 τοὺς Τούρκους, Λέχους, Μπόγδανους καὶ Οὐγγρους ἀκουσμένους.
 Τότ' ἀποκρίθην ἡ θεὰ καὶ ἀρχίζει νὰ δηγᾶται
 πρὸς ἐκεῖνον ὁποῦ ῥωτᾷ νὰ γράφῃ νὰ θυμᾶται·
 ὁ θεὸς ζῆλος τῶκαμεν κ' ἡ πολλή του σπλαχνία (F. 5 b.)
 ὁποῦχεν εἰς τοὺς χριστιανούς κ' εἰς ὅλην τὴν Βλαχίαν·
 15 διότις τόσα περισσὰ ἤτονε πατημένη
 ἀπὸ τοὺς Τούρκους ἡ Βλαχία, καὶ οἱ Βλάχοι γδαρμένοι,
 ὅτ' ὄχι μόνον πράγματα, ἀλλὰ καὶ τὰ παιδία
 ὁμοῦ καὶ ταῖς γυναικαῖς τῶς ἐπαίρνουσι μὲ βία·
 δὲν ἔλειπαν μηδεποτὲ ἀπέκει γιζνιτζάροι
 20 χιλιάδες τρεῖς καὶ τέσσερις Τούρκοι, ὁμοῦ Τατάροι·
 ἄλλοι πηγαῖναν κ' ἔρχονταν, σὰν λύκοι ἐρημάζαν,
 καὶ τὴν Βλαχίαν νᾶν' ἤσυχη ποσῶς δὲν ἀπαργιάζαν,
 τινὰς λόγον νὰ τῶς εἰπῇ δὲν εἶχεν πακοτίαν
 καὶ τὸν αὐθέντην ὕβριζαν μὲ πολλὴν ἀφοβίαν·
 25 εἶχαν ὅλοι ὑπομονὴν ὡς ὁ λύκος ἀλλότεις,
 ὅταν σὲ τόπον ὑψηλὸν τ' ἀρνὶν ἔστεκεν τότες,

- καὶ τὸν λύκον πολλὰ ἔριζεν καὶ αὐτὸς, σὰν δὲν ἐμπόρειεν
 νὰ τὸ φτάσ', ἐκαμόνετον τάχα πῶς δὲν τὸ θώρειεν·
 ἔτ' ἔτι κ' οἱ Βλάχ' ἐκάμνασιν τάχα πῶς δὲν θωροῦσι
 30 διὰ Τουρκῶν τὸν βασιλεῖ καὶ πῶς δὲν τοὺς γροικοῦσι,
 πολλοὶ κάμνουσι στανικῶς καιροῦ φιλοτιμίαν,
 ἐχθροῦ τῶς ὅταν δὲν μποροῦν νὰ κάμουσι ζημίαν.
 Πλὴν ὅλ' ἐκύτταζαν καιρὸν ὁ ποιητὴς νὰ δώσῃ (F. 6 a.)
 πὺ τόσῃν καταφρόνεσιν αὐτοὺς νὰ τοὺς λυτρώσῃ,
 35 κ' ἔτ' ἔτι ὅταν ὁ βασιλεὺς τῆς Ἀλαμάνιας ὅλης
 ἐχθρεύθῃν μὲ τὸν βασιλεῦ τῆς Κωνσταντίνου πόλις,
 τὸν Τούρκον ποῦ τὸν εἶχασιν φόβον ὅλοι οἱ ἄλλοι
 οἱ βασιλεῖς τῶν χριστιανῶν μικροὶ τε καὶ μεγάλοι,
 καὶ ἄρχισαν νὰ πολεμοῦν, 'ς τὴν μάχην νὰ ὀριμίζουν,
 40 ὁ Ἄρης νὰ τὼς βοηθᾷ τοὺς Τούρκους νὰ θερίζουν·
 τότες ὁ Τρανσυλβάνιας αὐθέντης Ζηγισμοῦντος,
 ἐπειδὴ 'ς τὴν ὑποταγὴν τοῦ Τούρκου ἦτον τοῦτος,
 ἔσμιζεν μὲ τοὺς χριστιανούς, μ' αὐτὸν τὸν βασιλεῖα
 Ἀλαμανίας, καὶ ὥμοσεν νᾶναι μ' αὐτὸν στερέα.
 45 κ' ἔστειλεν καὶ εἰς τὴν Βλαχίαν 'ς αὐτὸν τὸν Μιχαῆλον,
 νὰ σμίξῃ μὲ τοῦ λόγου του, νὰ τὸν ἐκάμῃ φίλον,
 ὁ ποῖος μὲ πολλὴν χαρὰν τὸ ἔστερξεν νὰ γένη (F. 6 b.)
 τὸ ἔνανε τοὺς χριστιανούς κ' εἰς τῶν Τουρκῶν τὰ γένη,
 νὰ κάμῃ φόνον περισσὸν καὶ αἱματοχυσία,
 50 καὶ νὰ χαροῦν οἱ χριστιανοὶ καὶ ὅλ' ἡ ὀρθοδοξία.
 Κ' εὐθὺς τοὺς ἄρχοντας λαλεῖ καὶ ὅλους τοὺς στρατιώταις,
 καὶ πρὸς αὐτοὺς ἐσύντυχεν πολλὰ λυπηρὰ τότες·
 « πειδὴ λοιπὸν, ὦ ἀκουστοὶ στρατιώταις ἀνδρειωμένοι,
 καὶ σεῖς ὅλοι οἱ ἄρχοντες ὁποῦστε συναγμένοι,
 55 ὁ θεὸς καιρὸν ἔδωκεν νὰ ἐλευθερωθῶμεν,
 'κ τὴν τόσῃν καταφρόνεσιν τῶν Τούρκων νὰ ἐθγοῦμεν,
 ἅς μὴ χάσωμεν τὸν καιρὸν, γιὰτὶ πλούτῃ καὶ ἄλλα (F. 7 a.)

πράγματα πᾶσιν κ' ἔρχονται μικρὰ ὁμοῦ μεγάλα,
 μὰ, σὰν περάσῃ ὁ καιρὸς, πλεῖα πίσω δὲν γυρίζει
 60 καὶ τὴν ὀλίγ' ἐλευθερίαν ποῦχομεν ἀφανίζει·
 γὰρ τὴν ἐλευθερίαν μας πρεπό' ναι νὰ σταθοῦμεν,
 τὸν βασιλέα τῶν Τουρκῶν νὰ μηδὲν φοβηθοῦμεν·
 ἰδέ[τε 'ς] ταῖς ἱστορίαις, γὰρ τὴν ἐλευθερίαν
 τὸ τί πολέμους ἔκαμναν νὰ μὴ πέσουν 'ς σκλαβίαν·
 65 σὰν τί ζωὴν περνοῦμ' ἐμεῖς, πειδὴ 'ς τὴν ἐξουσίᾳ μας
 πράγματα 'μεῖς δὲν ἔχομεν, γυναικίαις καὶ παιδιὰ μας,
 κ' ἕνας Τοῦρκος ἐδῶρχεται, δὲν ξίζει μίαν φύλαν,
 ἔριζει καὶ μᾶς καταφρονεῖ, κὴ ὀρίζει μας εἰς ὅλα,
 πειδὴ χαμένοι εἴμεστε, κάλλι' ἄς καταπιαστοῦμεν,
 70 τὴν μάχην νὰ ἀρχίσωμεν, Τούρκους νὰ πολεμοῦμεν·
 κὴ ἂν δώσῃ νίκην ὁ θεὸς, ὅλην μας τὴν πατρίδα
 νὰ τὴν ἐλευθερώσωμεν, θέλουμ' ἔχειν μερίδα
 ἀνάμεσον 'ς τοὺς ἀκουστοὺς ἀνδρᾶς ποῦ πολεμήσαν,
 καὶ διὰ τὴν πατρίδαν τως τὸ αἶμαν τως ἐχούσαν·
 75 εἰ δὲ πάλιν καὶ χάσωμεν πᾶς' ἕνας ποῦ γροικῆσῃ
 τὸ πρᾶγμα πῶς ἐπέρασεν θέλει μας εὐφημίσῃ·
 γιὰτὶ κεῖνοι οἱ παλαιοὶ ὁποῦ ἐπολεμοῦσαν (F. 7 b.)
 βοθῶντας τὴν πατρίδαν τως ὅλοι δὲν ἐνικοῦσαν·
 μὲ ὅλ' αὐτὰ ἀθάνατον φήμην 'ς τὸν κόσμ' ἀρῆσαν
 80 γιὰτὶ ἔκαμαν τὸ πρεπὸν, καλὰ καὶ δὲν νικῆσαν.
 Πάλ' ὅσοι ποῦ τὸν φόβον τως ὥσ' ἀν κακοὶ στρατιῶται;
 αἶμα νὰ μηδὲν χύσουσιν κ' ἐσκλαβόουνταν τότε;
 τὴν πατρίδαν τως ἔδιδαν πάραυθα 'ς τὴν σκλαβίαν,
 ὡς τῶρ τούς ὑβρίζουσιν σὲ πᾶσα βασιλείαν.
 85 Ποί' ἀφεντίξ ἐξ ἀρχῆς διγῶς ματοχυσίαν
 ἐστάθην εἰς τὴν τάξιν τῆς κ' εἰς τὴν ἐλευθερίαν;
 ἦ ποῖα πάλι βασιλεῖα ἐγένηκεν μεγάλη
 διγῶς αἶμα καὶ πόλεμον νὰ βασιλεύσῃ ἄλλη;

- Γιὰ τοῦτο, ἀδελφοί, λοιπὸν ἄς μὴδὲν μιμηθοῦμεν
 90 ἐκείνους τοὺς ἀνάξιους, σὲ ἀτιμιὰν νάλθοῦμεν·
 μόνον κείνους τοὺς ἀκουστοὺς τὸ αἶμαν τως ποῦ χύσαν
 ὅλοι γιὰ τὴν πατρίδαν τως, καὶ μᾶς ξόμπλιν ἀφῆσαν.
 Κ' ἐλπίδαν ἔχω 'ς τὸν θεόν, τὰ πάντα ποῦ κυττάζει
 καὶ μὲ τὴν θείαν πρόνοιαν τὸν κόσμον ὀρδινιάζει,
 95 καὶ τὴν πατρίδαν καὶ ἐμᾶς νὰ μᾶς ἐλευθερώσῃ,
 καὶ κατ' αὐτῶν τῶν ἀσεβῶν νίκην νὰ μᾶς ἐδώσῃ! »
 Καὶ πάραυθ' ἔβαλεν ἀρχὴν τοὺς Τούρκους νὰ φονεύῃ, (F. 8 a.)
 καὶ χερικὸν νὰ τοὺς χαλᾷ, κακὰ νὰ τοὺς παιδεύῃ·
 ὅλους λοιπὸν ὅπου ἐκεῖ ἐκάμνασιν ζημία
 100 καὶ τινὰν δὲν ἐχρήζασιν τότες εἰς τὴν Βλαχίαν
 ὦρισεν καὶ τοὺς ἔκοψαν ὅλους μικροὺς μεγάλους,
 σπαχήδαις καὶ ιανίτζαρους, τζαούσηδαις καὶ ἄλλους·
 μόν' ὅσοι 'γείναν χριστιανοὶ ἐκεῖνοι ἐγλυτώσαν, (F. 8 b.)
 οἱ ἄλλοι ἐχαθήκασιν, κακὸν θάνατον δῶσαν.
 105 Ἔστειλεν καὶ ἐκάψασιν πάραυθα καὶ τὴν χώρα
 τὸ Ζοῦρβον [εἰ]ς τὸν Δούναβιν ἐκεῖ κατὰ τὴν ὥρα,
 ἢ ὁποῖα ἦτον τούρκικη 'ς τὰ σύνορα κτισμένη
 τῆς Βλαχιάς κ' εἰς τὸν Δούναβιν ἦτον θεμελιωμένη·
 Ἄπεις λοιπὸν ἐφτάσασιν 'ς τὴν Κωνσταντίνου πόλιν
 110 Μιχάλη τὰ καμώματα ἐθαυμαζοῦνταν ὅλοι,
 καὶ μάλιστα ὁ βασιλεὺς καὶ ὅλοι οἱ μπασιᾶδες
 κ' ἐπίβουλον τὸν ἔκραζαν, ὁμοῦ καὶ οἱ ἀγαῖδες.
 Ἄλλον αὐθέντην πάραυθα ὁ βασιλεὺς ὀρίζει, (F. 9 a.)
 νὰ στείλουσιν εἰς τὴν Βλαχίαν εὐθύς ἀποφασίζει.
 115 Τότες τὴν αὐθεντιά 'δωκαν ἐνὸς αὐθέντη νέου, (F. 9 b.)
 Μπογδάνβοδα τοῦ Ἰάγγκουλα υἱὸν ὅλοι ποῦ λέγου·
 καὶ πάραυθα ἐκίνησεν 'ς δεκάξι δικεμβρίου

89. α. — 93. ἐπίδαν. — 96. Après ce vers, vient un titre ainsi conçu : *ἔδω ἀρχὴ ἐκάμεν ἀρχιπολέμων*. — 106. τούναβιν.

- ἀπὸ τὴν Πόλιν, κ' ἔφτασεν 'ς ταις ὀκτὼ γεναρίου
 'ς τὸ Ρόυσ' ὀνομαζόμενον σὲ μιὰν χώραν μεγάλην,
 120 'ς τὰ χεῖλη 'ναι τοῦ Δούναβι κτισμένη ὥσάν ἄλλη
 μ' ἦν μπασιᾶν τοῦ βασιλῆ, Μουσταφᾶ μπασιᾶν κράζαν,
 τῆς μάχης πᾶσα ὀρδινιὰν ἐκεῖ οἱ Τοῦρκοι ἐτοιμάζαν.
 Καὶ ὁ αὐθέντης τῆς Βλαχιᾶς Μιχάλης κατασκόπους (F. 10 a.)
 'ς τοὺς Τούρκους εἶχ' ἀνάμεσον περισσίους ἀνθρώπους,
 125 οἱ ὅποιοι τοῦ ἔδιδαν λόγον ἀναθιβάτω
 σὰν ἄνδρας νᾶλθη πάραυθα 'ς τοὺς Τούρκους καταπάνω.
 Τότε Ταρτάρων βασιλεὺς ἔρχετον 'κ τὴν Οὐγγαρίαν
 κ' ἐπέρναν ἀπὸ τὴν Βλαχίαν νὰ πᾶ τὴν Ταρταρίαν.
 Εἶχεν Ταρτάρους περισσοὺς χιλιάδαις τριάντα ἔξι,
 130 καὶ ὁ Μιχάλης ἔστειλεν, τὴν νύκταν πρὶν νὰ φέξῃ,
 μόνον τριακόσιους Ῥωμαίους καὶ τοὺς ἐχθροὺς ξαφνίσαν,
 καὶ πόλεμον τοὺς ἔδιδαν, νὰ φεύγωσιν ἀρχίσαν,
 ὥσάν 'κ τοὺς λύκους τὰ ἄρνια, πάραυθα ἐσκορπίζαν
 κῆ αὐτοὶ κατόπιν τρέχοντας σὰν σταχυὰ τὺς θερίζαν.
 135 ἐπῆραν ταις μπομπάρδαις τους, πολλὸν κακὸν τοὺς κάμαν.
 οἱ Τάρταροι ἐθαύμαζαν τ' ἦτον τοῦτον τὸ πρᾶγμαν.
 Καὶ μετὰ βιᾶς ὁ βασιλεὺς ἀπ' ἐκεῖ ἐλυτρώθην,
 τὸν Δούναβιν ἐπέρασεν καὶ εἰς τὸ φεῦγα δόθην.
 Ἀπεῖς οἱ Τάρταρ' ἔφυγαν καὶ πᾶν τὴν Ταρταρίαν
 140 τότε ὁ Μιχὰλ ἐκίνησεν ποὺ μέσα 'κ τὴν Βλαχίαν,
 μὲ φουσσάτον πανεκλεκτὸν, εὐμορφα ξωρθωμένον,
 χιλιάδαις ἕως δώδεκα, ὅλον σιδερωμένον.
 καὶ ἄξαφνα ἐκ' ἔφτασεν ἀπέξω ποὺ τὸ Ρόυσι. (F. 10 b.)
 οἱ Τοῦρκοι ὅταν τῶμαθον μὲ τρόμ' ὅλοι κινοῦσι.
 145 ὅλοι ἐκαβαλλίκευσαν μὲ φόβον τρομασμένοι,
 μὲ τὸν μπασιᾶν ἐσμίξασιν καὶ πᾶν συντροφισμένοι,
 ἔξω 'ς τὸν κάμπον ἤθγασιν πέρα ἀπὸ τὸ Ρόυσι,

- ἀπὸ μακρεῖα ἐκύτταζαν, τὸν Μιχαήλ θωροῦσι.
 Θωροῦν τοὺς Βλάχους ποὺ μακρεῖα ὥσαν νὰ ἦτον δάσος,
 150 μὲ τὰ κοντάρια 'ς τ' ἄλογα καὶ ἔρχουνταν μὲ θράσος,
 τοσά 'μορφα κινούσασιν ὅτ' ἄνθρωπος ἀπόρειεν,
 ὅτι μὲ φόβον περισσὸν ὁ μπασιᾶς τοὺς ἐθώρειεν·
 σὰν στρατιώταις ἔρχουνταν, ἄφοβα περπατοῦσαν,
 σὰν ἄνδρες ἐκταίβαιναν, ποσῶς δὲν ἐδειλιοῦσαν,
 155 καὶ ὁ μπασιᾶς ἐστάθηκεν μ' ὅλον του τὸ φουσσάτον,
 μὲ ἀραδαριὰν τοὺς ἔκαμεν τοὺς Τούρκους ἐμπροστὰ του,
 'ς τόσον κ' οἱ Βλάχοι ἔφτασαν ἀπὸ ταῖς δυὸ μερίαις,
 τὰ δόντια δρακονίζοντας, μὲ πρόθυμαις καρδίαις,
 κὴ ὅσον τοὺς Βλάχους ἔβλεπαν σιμὰ καὶ ἐκονεῦαν
 160 ἀπὸ τοὺς Τούρκους περισσοὶ νὰ φύγουν ἐγυρεῦαν.
 Ἄπεις ὅλαις ταῖς μπομπαρδιαῖς κ' ἡ δυὸ μεριαὶς τελειῶσαν,
 οἱ Βλάχοι σὰν λειοντάρια 'ς τοὺς Τούρκους μέσα δῶσαν,
 κλίνοντες τὰ κοντάρια τῶς 'ς τοὺς Τούρ [κους] καταπάνω,
 τὸν φόβον ὁποῦ πήρῃσιν δὲν τὸν ἀναθιάνω, (F. 11 a.)
 165 μὴδὲ σταθῆκαν νὰ δεχθοῦν κείναις ταῖς κονταρίαις
 οἱ Τούρκοι ποῦ τῶς ἔρχουνταν μὲ πρόθυμαις καρδίαις.
 Μόνον οἱ Τούρκοι ἄρχισαν τῆς ὥρας γιὰ νὰ φεύγουν,
 ἕνας τὸν ἄλλον νὰ πατῇ, κ' οἱ Βλάχοι τοὺς φονεύγουν·
 τὸν σερδάρην τὸν μπασιᾶν ἔφτασαν καὶ σκοτώσαν,
 170 καὶ ἄλλους Τούρκους περισσοὺς ἐκεῖ ἐθανατώσαν,
 ἦτον δυὸ ὥρας ὥς τ' ἀργὰ ὅταν ἐκτυπηθῆκαν,
 κὴ ὥστε νὰ μποῦν οἱ χριστιανοὶ 'ς τὸ Ρούσι βραδειαστῆκαν,
 ἕνας τὸν ἄλλον δὲν θωρεῖ, οἱ Τούρκοι πιλαλοῦσαν,
 τινὰς νὰ γλύσῃ ἀπ' αὐτοὺς καὶ δὲν τὸ ἐθαρροῦσαν.
 175 Ταῖς Τούρκισσις ἐκ' ἔβλεπες πικρὰ ὁποῦ φωνάζαν,
 κ' αἱ κορασιαὶς αἱ εὐμορφαι τὸν Μεεμέτ ἐκράζαν,
 τραβῶντας τὰ μαλλία τῶς ἔζω 'κ τὴν χώρα φεύγαν,

165. σταθῆκα.

- τὰ ροῦχα τως ἐρρίχνασιν, νὰ γλύσουν ἐγυρεῦγαν ·
ἐκ' ἐβλεπες ταῖς κορασιαῖς, ὁποῦσανε κρυμμέναις
180 ὁ ἥλιος νὰ μὴ ταῖς ἰδῇ κ' ἦτον πεθυμημέναις,
'ς τὸν δρόμον πῶς ἐφεύγασιν, μέσθ' 'ς τὰ χιόνια μπαῖνταν,
καὶ ἐπυχόναν αἱ πτωχαῖς, τῆς ὥρας ἀποθαῖναν ·
ἄλλαις μετέτ' ἐκράζασιν, ἀλλοίμονο ἐλέγαν, (F. 11 b.)
καὶ τὰ μαλλιά τους βγάζοντας φαρμακερὰ ἐκλαῖγαν,
185 'ς τόσον κ' οἱ Βλάχοι ἔφτασαν, μέσα 'ς τὴν χώρα μπῆκα,
πασένας ὅ,τι ἔφτανεν ἔπαιρνεν παραυθίκα ·
ταῖς Τούρκισσαις ὅπ' ἔφτασαν ὅλαις ταῖς ἐσκληθῶσαν
καὶ τοὺς Τούρκους ὅπ' εὗρηκαν ἐκεῖ, τοὺς ἐσκοτῶσαν.
Πολὺν καλὸν ἐκέρδεσαν ἐκείνην τὴν ἐσπέρα
190 καὶ ἔτρωγαν καὶ ἐπιναν ὥστε ποῦλθεν ἡ μέρα.
'Απήτις ἐκουρσεύσασιν τὴν χώραν, δὲν ἀργῆσαν,
μιά μέρα δὲν ἐκάμασιν καὶ πίσω ἐγυρίσαν,
μέραις ὀλίγαις πέρασαν, πάλι ξανακινάγει
καὶ εἰς τὸ Παραδούναβον εἰς τὴν Σιλίστραν πάγει
195 καὶ ἀπὸ σπαθιοῦ ἐπέρασεν ὅλους τοὺς Σιλιστριώταις,
καὶ τὰ φουσσάτα τῶν Τουρκῶν ὁποῦταν ἐκεῖ τότες,
τὴν χώραν τὴν ἀφάνισεν ποὺ κάτω ποὺ τὸν πάτο,
τὰ σπίτια καὶ τὰ τεῖχη τῆς ἔβαλεν ἄνω κάτω,
κ' ὕστερα τὴν Νικόπολιν καὶ τὸν Μπαμπὰν καὶ ἄλλαις
200 χώραις πολλαῖς ἐξάλειψεν μικραῖς τε καὶ μεγάλαις ·
ἄλλαις παλάνι ἀφίνασιν οἱ Τοῦρκοι ποὺ τὸν τρόμον
ἔρημαις, καὶ ἐφεύγασιν πρὸς τῆς Πόλις τὸν δρόμον
ὅλης τῆς πέραν τῆς μεριάς ὡς τὴν 'Ανδριανοῦ πόλι, (F. 12 a.)
ὁ τόπος ἔμειν' ἔρημος πυῦ Τοῦρκοι φύγαν ὅλοι
205 τόσον φόβον τὸν ἔπηραν ὅτ' ὅλοι τὸν τρομάσσαν
ἡ φήμη καὶ τὰ ἔργα του τὴν Τουρκίαν ἐταράσσαν.
'Απεὶς οἶδεν ὁ βασιλεὺς πῶς αὐτὸς δυναμόνει,
ὅλον ἔναν κάμνει ζημιὰν, τοὺς Τούρκους θανατόνει,

- πάραυθα ἐβουλήθηκεν διὰ νὰ ἐξαλείψῃ
 210 μὲ τὴν πολλὴν του δύναμιν αὐτὸν νὰ τὸν συντρίψῃ·
 κὴ ὀρίζει τὸν Σινὰν μπασιᾶν σὲ δύο ἐβδομάδαις
 εἰς τὴν Βλαχιὰν νὰ εὐρεθῇ μὲ ἑκατὸν χιλιάδαις·
 εὐθὺς κατὰ τὸν ὀρισμὸν τοῦ βασιλέως κίμνει,
 πολλὰ φουσσάτα μάζωζεν, ἵς τὸν Δούναβιν ἐφτάνει·
 215 κ' ἐπειδὴ ἔναι ὁ ποταμὸς ὁ Δούναβις μεγάλος,
 βαθύς, πλατύς, ὅπ' ὅμοιος του, θαρρῶ, δὲν εἶναι ἄλλος,
 νὰ τὸν περάσῃ δύσκολον τοῦπεφτεν μὲ τὰ τόσα
 φουσσάτα πού'χεν περισσὰ κ' εἰς τοῦτο ἐξεθῶσα·
 ἄλυσες πολλὰ δυναταῖς πέρα περοῦ ταῖς δένουν,
 220 καὶ γεφύριν ἐκάμασιν κ' εἰς τὴν Βλαχιὰν σεβαίνουιν.
 Καὶ ὁ Μιγάλης βλέποντας τόσον πολὺν φουσσάτον
 ὑποῦ μποροῦσαν τὴν Βλαχιὰν νὰ βάλουν ἄνω κάτω
 ὡς ἄνδρας ποῦτον ἄξιος καὶ δυνατῆς καρδίης (F. 12 b.)
 ν' ἀντισταθῇ ἐθάλθηκεν μετὰ πολλῆς ἀνδρείας,
 225 κ' εἰς τὸν θεὸν ποῦναι ἀρχὴ καὶ βασιλεὺς τῶν πάντων
 ἔβαλεν ταῖς ἐλπίδαις του κὴ ὅλον του τὸ φουσσάτον
 νὰ πολεμήσῃ μετ' αὐτὸν τὸ μέγα τὸ θηρίον
 ὑποῦλθεν καταπάνω του μ' ἀκονισμὸν δοντίων,
 καὶ πρὸς τοὺς στρατιώταις του πάραυθ' αὐτὸς γυρίζει
 230 τοῦτα τὰ λόγια σύντομα νὰ τὼς μιλῇ ἀρχίζει·
 « πειδὴ ἔναι ὀρισμὸς θεοῦ ἀπὸ μικρὸς μεγάλος
 ὅλοι νὰ ἀποθάνωμεν τόσον ἕνας σὰν ἄλλος,
 ἢ ὕστερα ἢ ἐμπροστὰ ὅλον τοῦτο εἶν' ἕνα
 κάλλια ἅς ἀποθάνουμεν ἵς τὸν κόσμον τιμημένα,
 235 μάλιστα ποῦ μᾶς ἔπασεν καιρὸς πεθυμημένος
 γιὰ τὴν ἐλευθερίαν μας ποῦ πολλῆς ζητημένος
 ὅλοι γιὰ τὴν πατρίδαν μας καὶ τὴν χριστιανοσύνη
 νὰ χύσωμεν τὸ αἷμα μας ὑποῦναι πρεπωσύνη

219. αἶσες. — 229. πάραυθαυτεγυρίζει. — 231. μικρός.

- τί τὴν θέλουμεν τὴν ζωὴν, στρατιώταις ἀκουσμένοι,
 240 ἔς τὴν καταφρόνεσιν Τουρκῶν νὰ ἤμεσθε δοσμένοι
 ποῦ ἄλλον τῷτον τὸ θεριὸν τίποτες δὲν γυρεύει
 μόνον ἐμᾶς τοὺς χριστιανούς νὰ μᾶς αἰχμαλωτεύῃ
 νὰ βλέπωμεν τὸν χαλασμόν εἰς τὴν ὀρθοδοξίαν (F. 13 a.)
 καὶ εἰς ὅλους τοὺς χριστιανούς καὶ εἰς τὴν ἐκκλησίαν,
 245 τὰ μοναστήρια τ' ἅγια ἄνω κάτω βαλμένα,
 καὶ τὰ κάστροι τῶν χριστιανῶν ἔκ τὸν πᾶτ' ἀφανισμένα,
 τὰ λείψανα πυρίκαυστα, τὴν θείαν κοινωνίαν
 χυμένῃν κάτω εἰς τὴν γῆν ἀπ' αὐτὰ τὰ σκυλιά,
 γυναικῆς καὶ παιδιὰ μας εἰς τὴν σκλαβίαν παρμένους, (F. 13 b.)
 250 τοὺς ἱερεῖς καὶ μοναχοὺς δεμένους καὶ δερμένους,
 πατημένους τοὺς τόπους μας, νὰ μᾶς [σκληρὰ] φονεύουν,
 τοὺς χριστιανούς νὰ κάμνουσιν Τούρκους νὰ δυναστεύουν.
 Λοιπὸν πόλεμ' ἅς δώσωμεν σὰν ἄξιοι στρατιώταις,
 νὰ ξεύρουν πῶς νὰ μᾶς τιμοῦν οἱ σκύλ' αὐτοὶ ἀλλότες,
 255 καὶ ἔτζ' ἔχ' ὀλπίδαν ἔς τὸν θεὸν πῶς θέλουμεν νικήσειν,
 ἔς τὸν κόσμον φήμ' ἀθάνατον ἐμεῖς θέλουμ' ἀφήσειν.
 Μόνον ἅς ᾔστε θαρρετοὶ εἰς τοῦ θεοῦ τὴν χάρι
 πασένας γιὰ νὰ χυμιστῇ σὰν ἄξιον παλληκάρι,
 τοὺς Τούρκους μέσα νὰ δοθῇ, μ' αὐτοὺς νὰ πολεμήσῃ,
 260 τὸ αἶμαν τῶς ἀλύπητα κάτω ἔς τὴν γῆν νὰ χύσῃ,
 ὅτι μόνον τὴν προθυμίαν θέλ' ἄνδρας νὰ μαχήσῃ,
 τὴν δὲ νίκην εἰς τὸν θεὸν στέκει νὰ τὴν χάρισῃ. »
 Λοιπὸν ἐπῆγεν καὶ εὗρηκεν ἐκεῖ ποῦχεν τ' ἀρέσειν
 τόπον ἕναν ποῦ βλάχικα Καλογεράνιν λέσιν ·
 265 ἦτον ὁ τόπος λασπερός, ὅπου ἔκαμνεν χρεῖα
 νὰ τὸν περάσῃ ὁ μπασιᾶς μ' ὅλην του τὴν στρατεία.
 Ἐκεῖ ἐστάθην πρόθυμα ἔς τὴν ἄλλην τὴν μερίαν (F. 14 a.)
 ἀντίπερα νὰ καρτερῇ Τούρκους μὲ τὸν μπασιάν ·

- μετρά καὶ τὸ φουσσάτον τοῦ κ' ἦθγαν οἱ μετρημένοι
 270 χιλιάδες ἕως δώδεκα ὅλοι σιδερωμένοι·
 τοῦτοι ἦτον εἰς τ' ἄλογα, ξέχρωρα ἦτον ἄλλοι
 ἕξι χιλιάδες ἀπεζοί, χρήσιμοι ἄνδρες πάλι·
 τούτους ὅλους τοὺς ἔβαλεν μὲ τοῦ πολέμου πρᾶξιν,
 κατὰ πῶς ἦτον τὸ πρεπὸν καθέναν εἰς τὴν τάξιν,
 275 'ς τὰ πλάγια βάλεν τοὺς πεζοὺς, τὴν καβάλλαν 'ς τὴν μέση,
 καὶ ταῖς μπομπάρδαῖς ἐμπροστὰ, καθὼς εἶχεν τ' ἀρέσει·
 'ς τόσον κ' οἱ Τοῦρκοι κίνησαν καὶ θαρρετὰ παγαῖνεν,
 'ς τὸν τόπον κεῖνον ἔφτασαν, 'ς τὴν λάσπην ἐσεβαῖναν,
 νὰ τὴν περάσουν βιάζονταν, ποσῶς δὲν ἐντηροῦνταν,
 280 μόνον γιὰ νᾶναι πρὸς ἄργα νὰ πορπατοῦν σφιγγοῦνταν,
 καὶ πειδὴ 'τον λαγκάδια καὶ θαμνὰ ἐσχιάζαν,
 τὰ φουσσάτα τοῦ Μιχαήλ καὶ δὲν τὰ ἐκυττάζαν.
 Καὶ ἀπεῖς οἶδεν ὁ Μιχαήλ κ' ἔρχονταν μαζωμένοι
 διχῶς τάξιν πολεμικὴν 'ς τὴν λάσπην βουτισμένοι,
 285 κ' ἦλθαν σιμὰ καὶ κόντεψαν, ταῖς μπομπαρδιαῖς ἀρχίζει,
 καὶ οἱ πεζοὶ ταῖς τουφεκαῖς, κ' εὐθὺς αὐτοὺς συχύζει·
 ἐφάνην τως 'κ τὸν οὐρανὸν ἦλθεν 'ς αὐτοὺς φωτιά (F. 15 a.)
 νὰ τοὺς ἐκάψῃ ὁ θεὸς καὶ ἄρχισαν τὰ φευγεῖα
 νὰ πᾶνε πίσω δὲν μποροῦν, ἐμπρὸς δὲν τοὺς ἀφίνει,
 290 ἔνας τὸν ἄλλον νὰ πατῇ ἀρχίσασιν ἐκεῖνοι,
 γιὰ τ' ἦτον πλῆθος περισσόν, κ' ἔτζι ἐστριμωθῆκαν
 νὰ γυρίσουν μὲ τ' ἄλογα πολλὰ δυσκόλευτῆκαν·
 τότε καὶ τὸ ἐπίλοιπον φουσσάτον τοῦ Μιχαήλ
 'ς τοὺς Τούρκους ἐχυμήστηκεν, ἄνω κάτω τοὺς βάλλει,
 295 ποὺ τὸ αἶμα τὸ περισσόν ['ς] τὰ τούρκικα κορμῖα
 ἡ λάσπη ἐσκεπάστηκεν, δὲν ἐφαίνετον πλεῖα·
 ἀνάμεσόν τως τὸν μπασιᾶν τόσον πολλὰ ἐσφίζαν

284. ἐσχιάζαν. Il faut peut-être lire ἐστιάζαν. — 287. Le folio 14 est entièrement blanc.

- πού τ' ἄλογον γεμμίστηκεν, 'ς τὴν λάσπην τὸν ἐρριῖξαν,
 καὶ μετὰ βιᾶς τὸν ἄρπαξαν καὶ τὸν καθαλλικέψαν,
 300 καὶ πίσω, γιὰ νὰ μὴ χαθῇ, πάραυθα τὸν ἐπέψαν.
 Εἶδες ποτέ σου 'ς τὸν ληνὸν σταφύλια πῶς πατοῦσι,
 καὶ τρέχ' ὁ μούστος ἀπ' αὐτὰ καὶ τὸν ληνὸν γεμοῦσι;
 ἔτσι τοὺς Τούρκους τ' ἄλογα τῶν χριστιανῶν πατοῦσαν
 καὶ μὲ τὰ αἷματ' αὐτονῶν τὰ βοῦρκα ἐγεμοῦσαν.
 305 Ὅσοι ἐδυνηθήκασιν [κ] τὰ βοῦρκα καὶ ἐβγήκα
 κακῶς κακοῦ σκορπίσασιν τῆς ὥρας παραυθίκα·
 ὥστε νὰ πᾶψη τὸ λοιπὸν ἡ πολεμομαχία (F. 15 b.)
 καὶ ὁ τόσος φόνος τῶν Τουρκῶν κ' ἡ αἱματοχυσία,
 τὸ σκότος ἐκυρίευσεν, σκεπάζει ταῖς ἀκτίναις,
 310 τὸν ἥλιον ἀποδίωξεν νὰ μὴ φέγγουν ἐκεῖναις.
 Κῆ ὁ Ἄρης ἀποφάσισεν νὰ μηδὲν πολεμήσῃ
 ὁ Μιχαὴλ ὁ ἀκουστός, 'κ τὴν μάχην νὰ χωρίσῃ·
 κ' ἔτσι αὐτὸς τὸν ἔκουσεν, τὸν πόλεμον ἀφίνει
 καὶ πίσω τότε γύρισεν ὅλην τὴν νύκτα κείνη·
 315 καὶ πάραυθα ἐκίνησεν, πάγει τὴν Ἑρδελίαν
 καὶ παραμέρισεν λοιπὸν πού μέσα 'κ τὴν Βλαχίαν·
 τοῦτο τὸ κάμεν 'πὶ ταύτου 'ς ἀπόγνωσιν νὰ φέρῃ
 τὸν σκύλον τὸν Σινὰν μπασιᾶν, νὰ βάλῃ εἰς τὸ χέρι·
 γιὰτὶ χρειάζεται ὁ στρατηγὸς τέχνην, ἀνδρεῖαν καὶ γνῶσι,
 320 καὶ τὸν καὶρὸν ν' ἀκολουθᾷ, νίκην γιὰ νὰ τοῦ δώσῃ,
 'ς τὴν τύχην νὰ μηδὲν θαρρῇ πάντα σὲ ἓνα τρόπον
 ὅτι αὐτὴ 'ν' ἐπίβουλη 'ς τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων.
 Το δὲ ταχὺ ὁ Σινὰν μπασιᾶς, ἀπείς 'κ τὴν λάσπ' ἐβγήκεν,
 δὲν ἀποτόλμα πλεῖα μπροστὰ νὰ πάγῃ, μόν' ἀφῆκεν
 325 νὰ μάθῃ τὴν ἀλήθειαν, νὰ μὴ γελασθῇ πάλι
 κ' ἐντροπιαστῇ ὡσὰν πρῶτα 'κ τὸν ἀκουστὸν Μιχαῆλη.
 Ἰκὰ ἔτσι ἐκαρτέρησεν ἐκεῖ δυὸ τρεῖς ἡμέραις (F. 16 a.)
 326. ἐνδροπιάσται.

ὥστε ποῦ μάθεν τ' ἀληθές, καὶ σήκωσεν ταῖς χέραις
 πρὸς τὸν θεὸν κ' εὐχαριστᾷ τὸ πῶς εἶχεν περάσῃ
 330 εἰς τὴν Οὐγγριάν, καὶ ἡ Βλαχιά π' αὐτὸν εἶχεν ἀδειάσῃ.
 Τότ' ὁ Σινὰν μπασιᾶς εὐθὺς εἰς τὸ σκαμνὶν παγαίνει
 'ς τὸ Μπουκουρέστιν τῆς Βλαχιάς, κ' εἰς τὰ παλάτια μπαίνει·
 καὶ ὥρισεν νὰ κτίσουσιν γύρου τοιχεῖα μεγάλη,
 σὲ τρεῖς μῆναις νᾶν ἔτοιμα ὥσ᾿ εἰς κάστρη ἄλλα,
 335 κ' εἰς τὸ Τιργόβιστ' ὅμοια κτίζει καὶ 'κεῖ τοιχεῖα,
 καὶ ἔτζι ἐκυρίευσεν τὴν ἀκουστὴν Βλαχίαν·
 ἔβαλεν γιὰ νὰ κυβερνᾷ ἐκεῖ ἕναν μπασιά,
 καὶ αὐτὸς ἀτός του στράφηκεν μὲ τὴν λοιπὴν στρατεία,
 'ς τὸ Μπουκουρέστιν 'ς τὸ σκαμνὶν καὶ τότε ἐκεῖ καθίζει,
 340 τοῦ τόπου πρὸς κυβέρνησιν τάξιν νὰ κάμν' ἀρχίζει·
 'ς ὅλαις ταῖς χώραις ἔστειλεν φουσσάτα νὰ φυλάγουν
 ποὺ τρεῖς χιλιάδες καὶ δυὸ σὲ πᾶσα χώραν πάγουν,
 καὶ τὸν ἐπίλοιπον λαὸν τὸν εἶχ' αὐτὸς σιμά του,
 Τούρκους νὰ βάλῃ 'ς τὴν Βλαχίαν τότε ἐσυλλογᾶτον
 345 νὰ ρίξουν ἀπεκεῖ κ' ἐμπρὸς μπασιᾶδες κὴ ὅχι ἄλλοι,
 'ς τὸν βασιλέα νᾶχουσιν ὑποταγὴν μεγάλη, (F. 16 b.)
 ταῖς χώραις ἐδυνάμωσεν μ' ἀνθρώπους καὶ μπομπάρδαις,
 κὴ ὠρίζασιν εἰς τὴν Βλαχίαν ὡς δώδεκα ἑβδομάδαις·
 κὴ ἀπείς ἦλθαν 'ς ἀπόγνωσιν κὴ ἀπομεριμνιστῆκα,
 350 μόνον ἄξαφνα ὁ Μιχαήλ ἔφτασεν παρχυθίκα
 'ς τὴν Βλαχίαν 'ς τὸ Τιργόβιστον καὶ τὸ περικυκλόνει·
 καὶ πῆρεν το μὲ δύναιμι, τοὺς Τούρκους θανατόνει,
 καὶ τὸν μπασιᾶν, ὅπ' ἔβαλεν ἐκ' ὁ Σινὰν μπασιάς
 νὰ βρίσκεται νὰ κυβερνᾷ τὴν αὐθεντιὰν Βλαχίας,
 355 τὸν ἔπιασ' ὀλοζώντανον, 'ς τὴν ἄλυσον τὸν βάλλει,
 καὶ πᾶραυθα ἐκίνησεν 'ς τὸ Μπουκουρέστι πάλι,
 μὲ ὅλα τὰ φουσσάτα του, ἐκεῖ διὰ νὰ πατήσῃ

333. κτίσουν.

- τὸν ἄθεον Σινὰν μπασιᾶν καὶ νὰ τὸν πολεμήσῃ.
 Καὶ καίνοσ, ὡς τὸ ἔμαθεν, τὸν δρόμον ἴσια πιάνει,
 360 καὶ φεύγει πρὸς τὸν Δούναβιν κ' εἰς τὸ γεφύριν φτάνει,
 τότες εὐθὺς ἐπέρασεν τὴν πέραν τὴν μερίαν,
 καὶ μετὰ βιᾶς ἐγλύτωσεν κ' ἔφυγεν ['] τὴν Τουρκίαν,
 καὶ μ' ὅλ' αὐτὰ ποῦ βρίσκετον τὸ γεφύριν γεμάτο
 καὶ φορτωμένον τὴν Τουρκίαν καὶ μὲ πολὺν φουσσάτο,
 365 μὴδὲ ποσῶς τὸ μέτρησεν τόσος λαὸς ποῦ μέλλει
 ἂν τὸ γεφύριν χαλαστῇ πῶς ὅλος πνιγὴν θέλει.
 μόνον ὅταν ἐπέρασεν πάραυθ' αὐτὸς ὀρίζει (F. 17 a.)
 ταῖς ἄλυσες νὰ ἀνχσποῦν 'κ τὴν ξέρην, δὲν ἀργίζει,
 καὶ τὸ γεφύριν χάλασεν, γιὰτὶ πολλὰ φοβᾶτον
 370 τὸν Μιχαήλ κατόπιν τοῦ μήπως καὶ κυνηγᾷ τον.
 Καὶ πάραυθα ἐκ' ἔσυρεν τὸ ρέμμα τὸ γεφύρι,
 ἐδῶ κ' ἐκεῖ τὸ σκόρπισεν, κὴ αὐτὸς ποῦ πέρα 'τῆρει.
 Τότε χιλιάδες εἴκοσι Τούρκοι ἐκεῖ πνιγῆκαν
 'ς τὸ γεφύρι ποῦ βρέθησαν καὶ βιαστικὰ ἐμπῆκαν,
 375 ὅτ' ἦτον μέγα περισσὰ καὶ ἔφτανε τὸ ἄκρος,
 πέρα περοῦ τοῦ Δούναβι ἦτον αὐτοῦ τὸ μάκρος.
 ὅσοι πάλιν δὲν ἔφταναν εἰς τὸ γεφύριν νᾶμπου
 ἄλλοι 'ς τὸν Δούναβ' ἔπεφταν, ἄλλ' ἔφευγαν τοῦ κάμπου,
 τὸ ρέμμ' αὐτοὺς τότε' ἔσυρνε, καὶ ὅλοι ἐπνιγοῦνταν,
 380 κὴ ὅσοι 'ς τὸν κάμπον ἔφευγαν πάλιν ἐφονευοῦνταν.
 Ὡσὰν ὅταν τὰ πρόβατα εἶναι ἓνα κοπάδι
 καὶ βόσκονται τὰ λερινὰ 'ς ἓνα κελὸν λιβάδι,
 • κ' οἱ λύκοι τὰ ζαφνίσουσιν, πάραυθ' αὐτὰ σκορπίζουσιν,
 καὶ ἄλλα τρῶν καὶ πνίγουσιν, ἐδῶ κ' ἐκεῖ γυρίζουσιν,
 385 μὴδὲ γρεμνοὺς, μὴδὲ βουνὰ, μὴδὲ νερὰ θωροῦσι,
 μόνον ἀπὸ τὸν φόβον τως ὅπου φτάσουν πηδοῦσι,

358. νὰ ντὸν. — 374. γιφύρι. ρέθησαν. On pourrait aussi lire πῶδρέθησαν.
 — 376. ἦτον deux fois.

- τὰ ὅμοια [οἱ] Τοῦρκ' ἔπαθαν 'ς τὸν πόλεμον ἐκεῖνο (F. 17 b.)
 ποὺ τοὺς στρατιώταις Μιχαήλ ἔτ'ζι καὶ ἀπ' αὐτίνο·
 τὴν γῆν ἔβλεπες κόκκινην ποὺ τὴν 'ματοχυσίαν,
 390 καὶ ἀφ' τὰ κορμιὰ τὰ τούρκικα γεμάτην τὴν Βλαχίαν·
 τὸν Δούναβιν πάλιν κορμιὰ ὁμοῦ καὶ τζαλουμάδαις
 πνιμμένους εἰς τὸν ποταμὸν ὡς ἐξήντα χιλιάδαις.
 'Αφῆκαν ταῖς μπομπάρδαις τως καὶ ὅλα τως τὰ πλούτη,
 καμήλια κὴ ἄλογα πολλὰ ὁποῦχασιν ἐτοῦτοι·
 395 καὶ ὁ Μιχαήλ τ'άπηρεν, καὶ ὅλη ἡ στρατεία
 μεγάλον πλοῦτον κέρδεσεν καὶ φήμην αἰωνία.
 'Απὸ τὸν τόσον τὸν λαὸν ὁποῦμπεν 'ς τὴν Βλαχίαν
 τῶν Τούρκων καὶ ἐσέθησαν μὲ τὸν Σινὰν μπασίαν
 μόλις νὰ ἐγλυτώσασιν ὡς δέκα χιλιάδες,
 400 οἱ ἄλλοι ἐφονεύθησαν μὲ ὅλους τοὺς ἀγάδαις.
 'Απεῖς ἐδιώξεν τὸν ἐχθρὸν, τότε αὐτὸς κυριεύει,
 καὶ τὴν Βλαχίαν ὥσάν πρῶτα πάλιν τὴν αὐθεντεύει·
 καθημερούσιον ἔστελλεν τὴν Τουρκίαν καὶ κουρσεῦαν,
 ζημικν πολλὴν τὼς ἔκαμνε, τοὺς Τούρκους ἐφονεῦαν·
 405 τόσον φόβον τὸν ἔπηραν μικροὶ τε καὶ μεγάλοι,
 ὅτ' ὅλοι τὸν ἐτρέμασιν ὁ βασιλεὺς κ' οἱ ἄλλοι·
 'ς τόσον ὅταν ἐβούλετον φόβον κάμμιὰ νὰ δώσῃ (F. 18 a.)
 [εἰς] τὸ παιδίον της νὰ μὴ κλαῖ κ' εὐκόλα νὰ μερώσῃ,
 τὸν Μιχαήλ ἀνάφερνεν πῶς ἔρχεται αὐθίκα
 410 νὰ τὸ πάρῃ, καὶ ἔπαυεν νὰ κλαῖ, ὅταν τὸ γροίκα·
 ὅχι οἱ Τοῦρκοι οἱ μικροὶ πλὴν κ' οἱ μεγάλοι ὅλοι
 οἱ μπασιᾶδες, ὁ βασιλεὺς 'ς τὴν Κωνσταντίνου πόλιν
 τὸν ἐφοβοῦνταν περισσὰ καὶ τὸν εἶχασιν χρεῖα,
 ὅτι δῶρα τοῦ ἔστειλαν μέσα εἰς τὴν Βλαχία,
 415 στέργοντας τὴν φιλίαν του, μ' αὐτοὺς ἀγάπην νᾶχη,
 νὰ μὴ τοὺς ἔχῃ ἐχθρηταν, μηδὲ νὰ κάμν' ἀμάχη.

Κὴ αὐτὸς τὰ δῶρα ἔπαιρνε καὶ ἔκαμνεν φιλία,
 πλὴν αὐτοὺς δὲν ἐπίστευεν, κ' εἶχεν τοὺς σὰν σκυλία·
 αὐτό 'ξευρεν, δὲν ἔθγκινεν αὐτοὺς νὰ τοὺς κορσεύῃ,
 420 ν' ἀφανίζῃ τὰς χώραις τως, [καὶ] Τούρκους νὰ φονεύῃ·
 ἔκαμνεν χρόνους ὡς ἐπτὰ τὴν αἵματοχυσίαν
 'ς τοὺς Τούρκους, ἀπείς ἔγεινε αὐθέντης 'ς τὴν Βλαχίαν.

Ἡ αἰτία τῆς μάχης μετὰ τοὺς χριστιανοὺς (F. 18 b.)
 τοῦ ἐκλαμπροτάτου αὐθέντη Μιχαὴλ βοηδόδα.

Λοιπὸν, θεά μου, ἐπειδὴ μοῦ εἶπες τὴν αἰτία
 γιατί πόλεμον σήκωσεν Μιχαῆλης 'ς τὴν Βλαχία,
 425 καὶ ἔγραψά τὴν, ὡς καθὼς ἐπύ 'γες μετὰ ὀρίζῃ,
 εἶπέ μου, σὲ παρκαλῶ, γιατί τώρα γυρίζῃ
 τὴν μάχην εἰς τοὺς χριστιανοὺς κ' ἔκαμνεν τόσον φόνον,
 κ' ὕστερα χάθην καὶ αὐτὸς 'κ τῶν χριστιανῶν τὸν φθόνον.
 Λέγει· πειδὴ ὁ διάβολος ἦτ' ἀφορμὴ ν' ἀρχίζῃ
 430 τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον τὴν πλάνην νὰ ποτίζῃ,
 κ' εἰς ἔχθραν καὶ εἰς σύγχυσιν τοὺς χριστιανοὺς νὰ βάλῃ (F. 19 a.)
 φθονῶντας τὴν ἀξίαν τως, τῆς εὐσεβείας τὰ κάλλη,
 ἐκείνους ποῦτον ἀφορμὴ νὰ γένῃ συμφωνία,
 οἱ χριστιανοὶ νὰ κάμουνσι ὅλοι μίαν ὁμονοία,
 435 νὰ πᾶσιν κατὰ τῶν Τουρκῶν, τοὺς χριστιανοὺς νὰ γλύσουν
 ποὺ τὴν σκλαβίαν, κ' ἐλεύθερους αὐτοὺς νὰ τοὺς ποιήσουν·
 τὴν ἔχθραν τοὺς ἐπότισεν, τὴν ἀκαταστασίαν
 κ' ἐγύρισεν ἡ γνώμη τως κ' ἦλθον 'ς ἀποστασίαν.
 Πρῶτος εὐθύς ὁ Ζίγμουντος, ποῦτον Τρανσυλθανίας
 440 αὐθέντης, ἀποστάτησεν ἀπὸ τῆς ὁμονοίας,
 καὶ ἔφηκεν τὴν αὐθεντίαν, καὶ πτωγικὰ ἐνδύθην
 ἐδῶ κ' ἐκεῖ νὰ πορπατῇ, 'ς τὴν ξενιτειὰν πλανήθην,
 τοῦ ἀξαδέλφου τ' ἄφηκεν ὅλην [τὴν] αὐθεντίαν

422. Après ce vers : τέλος. τῶν τούρκων πόλεμος μετὰ τοῦ μιχαήλ.

- τῆς Τρανσυλβάνιας, νᾶν' ἐκεῖ, νᾶχη τὴν ἐξουσίαν.
- 445 Μπάτωρ Ἀνδρειὰν τὸν ἔλεγον, κ' ἦτον καὶ καρδινάλις,
τὴν ὥραν ποῦ αὐθέντεψεν ἔγεινε γνώμης ἄλλης·
τοὺς χριστιανοὺς ἀπάργισεν, καὶ εἰς τὸν Τοῦρκον στέλλει
χαρίσματα, καὶ ἀφέντην του γιὰ νὰ τὸν ἔχη θέλει·
καὶ ὀδόθην 'ς τὴν ὑποταγὴν τοῦ βασιλέως πόλις,
- 450 καὶ κεῖνος τὸν ἐδέχθηκεν μετὰ καρδιᾶς του ὅλης.
Ἀπείς ὁ Τοῦρκος ἀσεβὴς εἶδεν τοῦτο τὸ πράγμα, (F. 19 b.)
πολλὰ παραξενήθηκεν εἰς τοιοῦτον θαῦμα,
κ' εἶχεν το γιὰ κρυφὴν χαρὰν, 'ς τὸν νοῦν του τότε βάλλει,
καὶ λέγ'· « ἔγω καλὸν καιρὸν νὰ πιάσω τὸν Μιχάλη,
- 455 γιὰτὶ ἀπὸ τὴν μιὰν μεριὰν εἶναι ἡ Μπογδανία
κὴ ἀπὸ τὴν ἄλλην τὴν μεριὰν πάλ' ἡ Τρανσυλβανία,
ἀπὸ τὴν κάτω εἶμαι 'γὼ, καὶ ἡ Βλαχία 'ς τὴν μέση,
λοιπὸν Μιχάλης εἶναι χρεὶά 'ς τὰ χέρια μου νὰ πύση. »
Τότε μηνᾶ 'ς τὴν Μπογδανίαν κ' εἰς τὴν Τρανσυλβανία
- 460 φουσσάτα νὰ τοιμάσουσιν νὰ πᾶσιν 'ς τὴν Βλαχία·
κὴ αὐτὸς 'κ τὴν τρίτην τὴν μεριὰν διὰ νὰ στείλῃ πάλι
φουσσάτα καὶ ἐν εὐκολίᾳ νὰ πιάσουν τὸν Μιχάλη.
Τότ' αὐθέντης τῆς Μπογδανιάς Μογίλα Ἱερεμίας
εἶδεν πῶς τοῦ βοηθᾶ ὁ καιρὸς, καὶ γύρεψεν γιὰ μίας
- 465 τὸν ἰδιὸν του ἀδελφὸν αὐθέντην γιὰ νὰ βάλῃ
εἰς τὴν Βλαχίαν, καὶ μὲ σπουδὴν τὸν Μιχάλη νὰ βγάλῃ·
καὶ πάραυθα εἰς τὴν Τουρκίαν στέλλει 'ς τὸν βασιλέα,
τὴν χάρ' αὐτὴν τοῦ ζήτησεν νᾶναι π' αὐτὸν στερέα.
Τότε ὁ Τοῦρκος ἔστειλεν ἀπόκρισιν κὴ ὀρίζει·
- 470 « τὸ θεὸς καὶ ἀγαπᾶς ἐσὺ κάμε, ἀποφασίζει,

444. τὴν τρ. — 451. ἀσεβὴς τοῦρκος. — 467. κουρκιὰν dans l'original. C'est peut-être à dessein que l'auteur a mis κουρκιὰν; on sait que, au lieu de οἱ Τοῦρκοι, les Grecs aiment à dire οἱ κοῦρκοι, les *dindons*. Κουρκιὰ serait le *pays des dindons*.

- μόνον αὐτόν νὰ βγάλετε νὰ μὴ ἦναι 'ς τὴν μέση (F. 20 a.)
τὸν Μιχαήλ ποῦναι ἐχθρὸς, καὶ κάμε τι σ' ἀρέσει. »
Τότε ὁμοῦ συμβάστηκεν μετὰ τὸν Τρανσυλθανίαν
ὁ αὐθέντης τῆς Μπογδανιάς αὐτὸς ὁ Ἱερεμίας,
475 ὁ ἕνας ποῦ τὴν μιὰν μεριὰν κὴ ὁ ἄλλος ποῦ τὴν ἄλλη,
νὰ δυνηθοῦν νὰ πιάσουσιν αὐθέντην τὸν Μιχαήλ,
καὶ κεῖνος ὅλα τᾶξευρεν, πλὴν δὲν εἶχεν τί κάμη,
μηδ' ἐξευρεν σὲ ποιὸν πρῶτα μετὰ φουσσάτα νὰ δράμη,
'ς τὸν Τοῦρκον ἢ 'ς τὸν Μπογδαννον ἢ 'ς τὴν Τρανσυλθανία,
480 οἱ τρεῖς τὸν ἐκυκλώσασιν σὰν ἄγρια θηρία.
Μέσα σὲ τοῦτον ἔστειλεν αὐτὸς ὁ καρδινάλις
καὶ γράφει τοῦ Μιχαήλοδα· « ἂν θέλῃς νὰ μὴ σφάλῃς,
κάμε τοῦτο ποῦ σοῦ εἶπῶ διὰ νὰ ἐγλυτώσῃς
γυναῖκα καὶ παιδιά σου, τοῦ λόγου σου νὰ σώσῃς·
485 ἐπειδὴ 'σ' ἕνας μοναχὸς, πέφτει σου δυσκολία
νὰ πολεμᾷς μετὰ τὴν Βλαχίαν Τουρκῶν τὴν βασιλείαν,
τί ἐμεῖς νὰ κινδυνεύομεν εἶν' ἄδικο γιὰ σένα,
γιὰ τοῦτο κεῖνο ποῦ σοῦ 'πῶ ἀφκρήσου καὶ ἐμένα·
ἐγὼ 'πειδὴ 'μυι χριστιανὸς δίδω σ' ἀπ' ἐδῶ τόπον
190 νὰ πάγῃς 'ς τὴν Ἀλαμανιὰν χωρὶς κἀνέναν κόπον.
Λοιπὸν πέρασε ἀπ' ἐδῶ, νᾶμε 'ς τὸν βασιλεῖα (F. 20 b.)
τῆς Ἀλαμάνιας, καὶ αὐτοῦ μηδὲν καρτερῆς πλέα. »
Κὴ ὁ Μιχαήλ δὲν ἔχρηζεν Τουρκιὰν ἢ Μπογδανιὰν,
ὥσάν τὸν καρδινάλ' αὐτὸν ποῦ τὴν Τρανσυλθανία[v].
495 ὅτι ἡ δύναμις Βλαχιάς εἶν' ἡ Τρανσυλθανία,
γιατ' ἔχουν τὰ βουνὰ σμικτὰ ἢ μιὰ κὴ ἄλλη μερία,
καὶ ὅποτ' ἐπεφτεν κάμμιὰ Μιχαήλ δυσκολία,
ἔτρεχεν καὶ φυλάγετον ἐκεῖ ἐν εὐκολίᾳ·
γιατὶ ἡ Τρανσυλθανία εἶναι περὶωρισμένη

476. πιάσουν. — 482. μιχὰλ βοϊδόδα. — 484. λέγου. — 491. νᾶμε pour ἄμε,
le v est euphonique.

- 300 βουνὰ πολλὰ ψηλότατα πάντοθεν κυκλωμένη,
 δὲν βρίσκεις δρόμους ἓνα δυὸ μέσα διὰ νὰ περάσης,
 καὶ πάλιν μονοκάβαλλος ἢ ἀπεζὸς νὰ φτάσης,
 ὅταν περνᾷς καὶ τοὺς γρεμνοὺς γυρίζεις καὶ κυττάζεις,
 φόβος σὲ παίρνει πάντοθεν, σκοτίζεσαι, τρομάζεις,
 305 θαμπόνουσιν τὰ μάτια σου, γυρίζ' ἡ κεφαλὴ σου,
 καὶ μόνον ὁποῦ δὲν ἔγαινει ἐτότες ἡ ψυχὴ σου·
 ἐκεῖ κλεισούραις βρίσκονται ποῦ ἄνδρες χιλιᾶδες
 δέκα μποροῦν νὰ φυλακτοῦν καιροὺς καὶ ἐβδομάδαις·
 εἶναι καὶ ἄλλοι περισσοὶ τόποι ὁποῦ μποροῦσι
 310 τριακόσιοι στρατιώταις ἐκεῖ διὰ ν' ἀντισταθοῦσι
 τοῦ Τούρκ' ὅλην τὴν δύναμιν καὶ ἄβλαβοὶ νὰ μένουν, (F. 21 a.)
 τοὺς Τούρκους νὰ περάσουσιν νὰ μὴδὲν τοὺς ἀφίνουν·
 ὅταν λοιπὸν ξεχωριστῇ αὐτ' ἡ Τρανσυλθανία,
 δὲν ἔχει τόσην δύναμιν ν' ἀντισταθ' ἡ Βλαχία.
 315 Τοῦτος ὁ τόπος ἔκχμεν Μιχάλην καὶ λυπᾶτον,
 ὅχι νὰ 'πῆς τὸν Μπόγδανον ἢ Τοῦρκον ἐφοδᾶτον.
 Λοιπὸν ὅλον ἐννοιάζετον τὸν τόπον πῶς νὰ πάρῃ,
 ἤξεύροντάς τον δύσβατον, ὀλίγα ἔχεν τὰ θάρρη·
 γιὰτ' εἶχεν πάντα στρατηγούς αὐτὸς ὁ καρδινάλις
 320 τοὺς τόπους καὶ φυλάγασιν, νὰ μὴ πάγῃ ὁ Μιχάλης·
 'ς αὐτὸ λοιπὸν ἐχάρηκεν ὅταν εἶδεν τὸ γράμμα
 τὸ πῶς τοῦ δίδει θέλημα νὰ περάσῃ ἀντάμα
 μὲ ὅλην του τὴν φαμελιὰν πλὴν ὅχι μὲ φουσσάτα,
 μὲ ὅλ' αὐτὰ τοῦ ἄρεσαν ἐκεῖνα τὰ μαντάτα·
 325 καὶ πᾶρχυθὰ 'στείλεν γραφὴν 'ς αὐτὸν τὸν καρδινάλι·
 τοῦτα τὰ λόγια σύντομα μέσα ἀναθιβάλλει·
 « ἐγὼ ἐκεῖνο ποῦ γράψες θέλω νὰ τὸ ποιήσω,
 νὰ πάγῃ 'ς τὴν Ἀλαμανιὰν, ἐκεῖ νὰ κατοικήσω·
 μόνον πολλὰ σὲ δέομαι, γράψε νὰ μὲ ἀφήσουν

530 ὅταν περνῶ τὰ σύνορα νὰ μηδὲν μ' ἐμποδίσουν. »

Κὴ ὁ καρδινάλιος πάραυθα, ὅταν εἶδεν τὸ γράμμα, (F. 21 b.)
παρὰ πολλὰ τὸ χάρηκεν, πλὴν εἶχεν το γιὰ θαῦμα·
καὶ πάραυθ' ἔγραψεν γραφὴν, ὅλους αὐτοὺς ὀρίζει
τὰ σύνορα ποῦ φύλαγαν τινὰς νὰ μὴν μποδίζη,
535 ὅταν θελήσ' ὁ Μιχαήλ, αὐθέντης τῆς Βλαχίας,
νὰ περάσῃ 'ς τὸν τόπον μου, τὰ μέρη τῆς Οὐγγρίας.
Καὶ ὡς τόσον ὁ Μιχαήλ ἐτοιμάστην γιὰ μία
γιὰ νὰ κινήσῃ· πάραυθα νὰ ἔγῃ ποῦ τὴν Βλαχίαν·
ἐπῆρεν τὴν γυναικῆα του ὁμοῦ καὶ τὸν υἱόν του,
540 ἔτ'ζι καὶ τὴν μητέρα του καὶ ὅλον τὸν βίον του
καὶ στρατιώταις ἐκλεκτοὺς χιλιάδαις ἕως ἔξι,
ἀρχιερεῖς καὶ ἱερεῖς πρὶν ἢ αὐγὴ νὰ φέξῃ,
τινὰς καὶ δὲν ἐγνώριζεν τί εἶναι ἡ βουλή του,
ὅλοι θαρροῦσαν κ' ἐφευγεν, δὲν τὴν βρωτοῦν περὶ ττου·
545 τὸν δρόμον ἴσια κίνησεν, εἰρηνικὰ παγαίνει
'κ τὰ δύσβατα πατήματα ὀγλήγορος ἐβγαίνει,
καὶ πέρασεν τὰ σύνορα, καὶ τοὺς κακοὺς [τοὺς] τόπους,
'ς τὴν Ἑρδελιὰν ἦλθεν καλὰ μὲ ὅλους τοὺς ἀνθρώπους,
οἱ Οὐγγροὶ ὅλοι ἄρχισαν μέσα τως νὰ λογιᾶζουν,
550 μὲ τόσον πλῆθος τ' ἤθελεν 'ς τὸν νοῦν τως νὰ διστάζουν.
Αὐτὸς δὲν λέγει τίποτας, ἴσια τὸν δρόμον πάγει (F. 22 a.)
ὥστε ποῦλθεν ἐκεῖ σιμὰ εἰς τῆς χώρας τὸ πλάγι·
αὐτὴ 'τον χώρα καὶ σκαμνὶν ὅλων τῶν αὐθεντάδων,
τοῦτο ποῦ σέρβικα λοιπὸν κράζουσι Μπελιγράδον,
555 ἐκεῖ πάντα εὐρίσκετον αὐτὸς ὁ καρδινάλιος,
καὶ τότες ἔστειλεν 'ς αὐτὸν γράμματα ὁ Μιχαήλης,
γράφοντας· πῶς « ἐγὼ ποτὲ δὲν εἶχα τέτοια γνώμη
μὲ χριστιανούς νὰ πολεμῶ, δὲν τὴν ἔχω ἀκόμη·

531. πάραυθα. — 532. γι. — 542. πριμηαυγη. — 546. ὀγλήγορας. — 548.
μ' ὅλλους. — 550. στονοῦν. — 551. τίποτας δὲν λέγει. — 552. εἰς τὴν.

- λοιπὸν ἡ ἀμαρτί' αὐτὴ ἄς ἦναι 'ς τὴν ψυχὴν σας
 560 γιὰτὶ ἐγὼ μηδέποτε δὲν ἤθγα 'κ τὴν βουλὴν σας·
 καὶ σεῖς ἀπείς μὲ κάμετε καὶ εἴστε ἡ αἰτία
 κατὰ Τουρκῶν τὸν βασιλὲ νὰ πάγω ἐναντία,
 μ' αὐτὸν ἀγᾶπ' ἐκάμετε κὴ ἀπορρίξετε μένα
 τὸν Τοῦρκον ἐπροσκύνησες καὶ ἔγεινες τὸ ἔνα,
 565 καὶ καταπάνω μου βουλὴν ἔκαμες νὰ μὲ πιᾶσῃς
 μὲ τὸν αὐθέντην Μπογδανιάς ἐμέ γιὰ νὰ χαλάσῃς·
 γιὰ τοῦτο 'γὼ 'ς τὸν δίκην μου ἔχω μεγάλον θάρρος,
 νὰ μὲ λυτρώσῃ ὁ θεὸς ἀπὸ τοιοῦτον βάρος,
 πειδὴ ἐσεῖς μ' ἐκάμετε ὅχι ἐγὼ νὰ θέλω
 570 νὰ πολεμήσω μετ' ἐσᾶς, κ' εἰς τοῦτο γράμμα στέλλω,
 διότις καὶ εἰς τὴν τιμὴν κ' εἰς τὴν ζωὴν ἀντάμα (F. 22 b.)
 μ' ἐγγίξετε 'ς τοὺς χριστιανούς, αὐτό 'ναι μέγα πρᾶγμα·
 λοιπὸν χαμένος βρίσκομαι, κ' ἔτ' ἄς δοκιμάσω
 νὰ πολεμήσω μετὰ σέ, καὶ, ἂν ἴσως καὶ χάσω,
 575 τιμημένα θέλω χαθῆν, εἰ δὲ πάλιν νικήσω,
 θέλω 'χει τρίδιπλην τιμὴν καὶ Τοῦρκον νὰ λυπήσω. »
 "Ὅταν ἐδῶκαν τὴν γραφὴν λοιπὸν τὸν καρδινάλι,
 καὶ εἶδεν τὰ γραφόμενα, τὸν ἔπιασεν ἡ ζήλη,
 ξεύροντας πῶς ὁ Μιχαήλ ἦτον πολλ' ἀνδρειωμένος
 580 κ' εἶχεν φουσσάτα ἐκλεκτὰ, καλὰ ἐτοιμασμένους·
 πλὴν ἐπειδὴ ἐκύτταξεν καὶ δὲν εἶν' ἄλλος τρόπος
 παρὰ νὰ πολεμήσ' αὐτὸς, κ' ἦλθεν του μέγας κόπος,
 ἔξω 'κ τὴν χώραν ἤβγηκεν μ' ὅλην του τὴν στρατεία (F. 23 a.)
 μὲ ἄνδρας πολλὰ θαυμαστοὺς ὅσους ἔκαμνεν χρεία,
 585 ἦτον γιλιάδες ἕως ἐπτὰ πεζοὶ καὶ καβαλλάραι
 καὶ πασένας ἀπ' ἐκεινοὺς ἦτ' ἄξιον παλληκάρι.
 Σὲ τάξιν ὅλους ἔβαλεν, πασένας γιὰ νὰ στέκη,
 σημάδι ἂν δὲν γροικήσουσιν, νὰ μὴ σαλέψ' ἀπέκει·

562. κατὰτονρχων τόν.

- ἀπὸ τὴν ἄλλην τὴν μεριὰν ὅμοια σὲ τάξιν βάλλει
 390 τοὺς ἐδικούς τ' ὁ Μιχαήλ καὶ τίποτες δὲν σφάλλει.
 Τότε κ' ἡ δυὸ μὲ προθυμιά μερίαις ἐκινήσαν,
 ταῖς κονταριαῖς κτυπήθησαν, τὴν μάχην τότε ἄρχισαν·
 ὡς τρεῖς ὥρας ἐμάχονταν, καὶ πότε μιὰ μερία,
 πότε ἡ ἄλλη κέρδαινε κ' ἔρχονταν 'ς ἀπορία·
 395 'ς τόσον ὅτι ἀρχίσασιν τοῦ Μιχαήλ φουσσάτα
 τὰ πίσω νὰ παγαίνουνσιν, λέγει κακὰ μαντάτα.
 Τότ' ἓνα δίστομον σπαθὶν βγάζει, παίρνει 'ς τὸ χέρι,
 ἀπάνω κάτω πιλαλεῖ εἰς τάξιν νὰ τοὺς φέρη,
 κὴ ἀπὸ τὴν ἄλλην τὴν μεριὰν εἶγεν ἐτοιμασμένους
 600 χίλιους καὶ πεντακόσιους στρατιώταις ἀκουσμένους,
 διὰ καλὸν διὰ κακὸν νὰ ἦναι εἰς βοήθεια
 φουσσάτον σύνωρον λοιπὸν κ' ἦτον καλὴ προμήθεια.
 Κ' ἔτ' εἰ τῆς ὥρας ἔτρεξαν 'ς βοήθειαν τῶν ἄλλων, (F. 24 a'.)
 καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἐτζάκισαν, πατεῖ ἕνας τὸν ἄλλον·
 605 κὴ ὁ Μιχαήλ μὲ τὸ σπαθὶν, ὅλος σιδερωμένος,
 ἔμπαινε κ' ἔδιδεν καρδιὰν ὡς ἄνδρας ἀνδρειωμένος,
 περίττου παρὰ εἴκοσι μὲ τὸ δικόν του χέρι
 'ς τὸν ἄδην ἔπεμπεν ἐχθροὺς ἀπ' ἐκεῖνα τὰ μέρη·
 'ς τόσον οἱ ἐχθροὶ ἀρχίσασιν νὰ φεύγουν παραυθίκα,
 610 κὴ αὐτοὶ κατόπ' ἐφόνευαν, ὅσον ἐβαρεθῆκα.
 Αὐθέντης Τρανσυλδάνιας ἔγεινε ὁ Μιχαήλης,
 τὸν τόπον ἐκυρίευσεν, καὶ φεύγει ὁ καρδιανάλης
 εἰς τὰ βουνὰ 'κ τὸν φόβον του, νὰ φυλακτ' ὁ καϊμένος,
 κ' ἐκεῖ τὸν ἦσαν οἱ βοσκοὶ, δὲν ἦτον γνωρισμένος,
 615 καὶ τότες τὸν ἐβάρεσαν, εὐθὺς τὸν ἐσκοτώσαν,
 καὶ θάνατον ἀνέλπιστον εὐθὺς ἐκεῖ τοῦ δῶσαν.
 Ἀπήτης ὁ Μιχάλβοδας ἐσέβην εἰς τὴν χώραν,
 κ' εἰς τὸ σκαμνὶν ἐκάθισεν, εἶπεν κατὰ τὴν ὥραν

* Le folio 23 est entièrement blanc. — 618. μιχὰλ βοιδόδας.

νὰ 'δοῦν καὶ νὰ ῥωτήσουσιν διὰ τὸν καρδινάλι,
 620 νὰ τὸν γυρέψουν πάραυθα ὅλοι μικροὶ μεγάλοι,
 καὶ τότες ἐξετάξουσιν εἰς ὅλον [του] τὸν τόπον,
 καὶ σκοτωμένον ἦρχαν τον μετὰ μέγαν κόπον·
 ἐφέραν τον 'ς τὸν Μιχαήλ, καὶ πολλὰ τὸν λυπήθην, (F. 24 b.)
 καὶ μάλιστα ἐδάκρυσεν, καὶ τότε ἀποκρίθην·

625 « πρεπούμενον νὰ κάμωμε κεῖνο ποῦ μᾶς βουλεύει
 ἡμέρα ἢ σημερινή καὶ φανερ' ἀρμηνεύει,
 τὸ πῶς εἶναι τὰ ριζικὰ ἀγαθὰ τῶν ἀνθρώπων,
 καὶ πρᾶγμα ποῦ παρέρχεται μετὰ ματαίων τρόπων,
 τὸ ποῖον τὸ δοκίμασα 'ς αὐτὸν τὸν νεκρωμένον
 630 ἀτός μου ποῦ τὸν ἐθωρῶ ἐμπρός μου φονευμένον
 ἐχθὲς πῶς ἐκυρίευσεν καὶ εἶχεν αὐθεντίαν,
 καὶ τώρα κοίτεται νεκρὸς 'ς ἄλλον οὐ ἐξουσίαν. »

Κ' ἔτζ' ὥρισεν κ' ἐθάψαν τον μετὰ τιμὴν μεγάλην,
 ὡς ἦτον τὸ πρεπούμενον αὐτοῦ τοῦ καρδινάλι.
 635 Τὸν τόπον ἐκυρίευσεν καὶ τοὺς ἄρχοντας κράζει,
 ἄλλοι τὸν ἐπροσκύνησαν, καὶ ἀρχηγοὺς τοὺς βάζει·
 ἔτζι κ' αἱ χώραις πάραυθα ὅλαις ἐπροσκυνῆσαν
 ὑποταγὴν του ἔδωκαν, καὶ δῶρα του χαρίσαν.
 Ἡῦρεν βίον τόσον πολὺν, ἀσήμιν καὶ χρυσάφι,
 640 ὅπου καὶ τὸ κονδύλιν μου δὲν φτάνει νὰ τὸ γράφῃ·
 ὅτι ὁ τόπος πούποτε μὲ σπαθὶν δὲν ἐπάρτη,
 μηδ' ἄλλοτε σκλαβώθηκεν 'ς αὐτὸ ποῦπαθεν νάρτη·
 ἐδῶ 'ναι τὸ πρεπόμενον ἄνθρωπος νὰ κυττάξῃ (F. 25 a.)
 καὶ τοῦ θεοῦ τὰ ἔργα δὲ πολλὰ νὰ τὰ θαυμάξῃ,
 645 τὸ πῶς ἦτον τόσον στενὰ καὶ στενοχωριασμένος
 ὁ Μιχαήλ ποῦ τοὺς ἐχθροὺς ὅλους τριγυρισμένος,
 'ς τόσον ὅτι καὶ μοναχὸς δὲν εἶχεν πλεον θάρρος
 τὸ πῶς νὰ γλύσῃ ἀπ' αὐτοὺς καὶ νὰ μὴ πέσ' εἰς βᾶρος·

641. δειττον τον, τόπος.

καὶ 'κεῖ ποῦ ἦτον ἀχαμνὸς καὶ στενοχωριασμένος
 650 ὅχι μόνον ὅτ' ἔγλυσεν μάθ'γεν καὶ κερδεμένος·
 καὶ τόπον ποῦ δὲν ἔπηρεν μὲ τὸ σπαθὶν τοῦ ἄλλος
 'ς τὸν κόσμ' αὐτὸς τὸν ἔπηρεν καὶ ἔγεινε μεγάλος.
 'Απεῖς λοιπὸν τὸ μάθασιν ὅλοι τοῦ οἱ γειτόνοι,
 Τοῦρκοι, Μπογδάνοι, Λέχοι τε, ἔπιασάν τους οἱ πόνοι,
 655 γιὰτὶ μετροῦσαν κ' ἔλεγαν ὅλοι μέσα 'ς τὸν νοῦν τῶς·
 α ἂν ἦτον μὲ τὴν μιὰν Βλαχίαν τόσα φοβερὸς τοῦτος,
 τώρα ποῦ πῆρεν αὐθεντιὰν τόσα πολλὰ μεγάλη
 ὅλους μεγάλους καὶ μικροὺς ἄνω κάτω μᾶς βάλλει,
 μάλιστα τόσῃ δυνατὴν ποῦ δὲν εὐρέθην ἄλλος
 660 νὰ τὴν ἐπάρῃ μὲ σπαθὶν, μικρὸς μηδὲ μεγάλος ! »
 Τότε Μιχάλης σύναξεν λογιῶν λογιῶν ἀνθρώπους, [τους,
 Βλάχους, Οὔγγαρους, Καζάκηδαις, Σέρβους μὲ πολλοὺς τρῶ-
 Βουλγάρους, Ἀλβανίταις δὲ, Ῥωμαιοὺς, Ἀλαμάνους, (F. 25 b.)
 Φράγκους, καὶ πᾶσα γενεὰν, κ' ἔκαμε καπιτάνους
 665 'ς αὐτοὺς νὰ τοὺς ὀρίζουσιν, κ' εἰς τάξιν νὰ τοὺς βάλουν,
 'ς τὸν πόλεμ' ὅταν πάγουσιν, 'ς τὴν μάχην νὰ μὴ σφάλουν.
 Χιλιάδαις ἐβδομήκοντα εἶχεν ἐτοιμασμένους
 ἄνδραις πολεμικοὺς λοιπὸν καὶ ὅλους ἀνδρειωμένους,
 τούτους τοὺς εἶχεν ἔτοιμους, καὶ ὅλον τὸ φουσσάτο
 670 'ς τὸν Τοῦρκον γιὰ νὰ πολεμᾷ ὅλον ἐσυλλογᾶτο.
 Πάραυθα καὶ ὁ βασιλεὺς τῆς Ἀλαμάνιας στέλλει
 ἀποστολάτοράν 'ς αὐτὸν, κὴ ἄκ τὸν Μιχάλη θέλει
 τὸν τόπον ὁποῦ ἔπηρεν, τὴν Τρανσυλιβανίαν
 νὰ τὴν ἀφήσῃ καὶ αὐτὸς, νὰ πάγῃ 'ς τὴν Βλαχίαν,
 675 καὶ χάρισμα τοῦ ἔφεραν μιὰν ἄλυσιν ὠραία
 χρυσήν, πολλ' ἀκριβώτατην 'π' αὐτὸν τὸν βασιλέα,
 χιλιάδαις ἐβδομήκοντα φλωριά αὐτὴν τιμῆσαν
 ὅτι μὲ τὰ διαμάντια, ρουμπίνια, τὴν στολίσαν.

663. Βούλγαρους (mais Βουλγάρους est préférable). — 675. ἄλυσιν.

Τοῦ φάνη σὰν παρᾶξενον αὐτὸ δὲ τοῦ Μιχάλη
 680 τόπον ποῦ πῆρεν μὲ σπαθὴν νὰ τὸν ὀρίζουν ἄλλοι.
 Λοιπὸν δὲν τῶστρεξεν αὐτός, καὶ σὰν βαρὺ τοῦ φάνη,
 καὶ εὐμορφα 'ποκρίθηκεν, καὶ λύπη τὸν ἐπιάνει,
 λέγοντας ὅτ' « ἐγὼ αὐτὴν τὴν Τρανσυλιθαγίαν (F. 26 a.)
 τὴν ἔπηρα μὲ τὸ σπαθὴν καὶ μὲ 'ματοχυσίαν·
 685 καὶ τὸ κεφάλιν μου καλὰ ὁμοῦ καὶ τὴν τιμὴν μου,
 καὶ πολλὰ ἐκινδύνευσα νὰ χάσω τὴν ζωὴν μου·
 κὴ αὐτὸς ὁ τόπος δὲν ἦτον ποτὲ τοῦ βασιλέως,
 μόνον εἰς τὴν ὑποταγὴν ἦτον, ὅχι ἀλλέως,
 τοῦ Τούρκου καὶ τὸν ὥριζεν κ' ἐπαῖρναν ποῦ τὴν Πόλι
 690 φλάμπωρ' οἱ περαζόμενοι οἱ αὐθεντάδες ὅλοι.
 Λοιπὸν πρῶτος ὁ Ζίγμουντος εἶχεν ἀποστατήσῃ
 κὴ ἀπὸ τοῦ Τούρκου 'ποταγὴν αὐτὸς εἶχεν χωρίσῃ·
 τοῦ βασιλέως ὥμοσεν νὰ ἦναι βοηθός του,
 τὸν τόπον πλὴν νὰ τὸν κρατῇ νὰ αὐθεντεῦ' αὐτός του·
 695 τὸν ὄρκ' αὐτὸς ἐτζάκισεν, τὴν αὐθεντιὰν ἀφῆκεν
 τὸν καρδινάλι, καὶ αὐτὸς δὲν ξεύρω τί γενῆκεν,
 καὶ κατὰ τὴν συνήθειαν τὴν πρώτην πάλ' ἀρχίζει
 Τοῦρκον νὰ ὑποτάσσεται, 'κ' τοὺς χριστιανούς χωρίζει,
 τί ἐγὼ τὸν ἐπολέμησα ὡσὰν ἔναν ἐχθρόν μου,
 700 τὸν τόπον ἐπῆρα 'π' αὐτόν, καὶ τὸν ὀρίζ' αὐτός μου·
 πλὴν θέλω 'ς τὴν ὑποταγὴν νὰ ἦμαι ὅχ' ἀλλέως
 καὶ εἰς τὴν δούλεψιν λοιπὸν αὐτοῦ τοῦ βασιλέως. »
 Ἐτῆι λοιπὸν ἐξώρθωσεν αὐτὸν τὸν ἀποσταλμένον (F. 26 b.)
 'ς τὸν βασιλέα διέβηκεν κ' εἶπεν τὸ γενομένον·
 705 καὶ πῶς δὲν τοῦ ἐχάρισεν τὸν τόπον ὁ Μιχάλης
 μέσα του λύπην ἔπηρεν μετὰ ἔχθρας μεγάλης,
 πλὴν δὲν τὸ ἔδειχεν τινός, μόνον καιρὸν καρτέρειεν
 νὰ τ' ἀνταμέψῃ αὐτουνοῦ, ὅποτε καὶ ἂν ἐμπόρειεν,

688. μόνοι.

II. BIBLIOTH. GRECQUE VULGAIRE.

14

- κὴ ἀπὸ τὴν ἄλλην τὴν μεριὰν ὁ Τοῦρκος εἶχεν πάλι
 710 ἔννοιαν διὰ τὴν Ἑρδέλιαν νὰ πάρῃ 'κ τὸν Μιχάλη·
 ὥσπερ ἡ Ἥρα κ' ἡ Ἀθηνᾶ κ' ἡ Ἀφροδίτ' ἀντίμα
 γιὰ κεῖνο μῆλον τὸ χρυσὸν μάχην αὐταῖς ἐκάμα,
 ποίας ν' ἀγγίζῃ ποὺ τῶν τριῶν ὥστε ποῦλθεν ἡ κρίσι
 'ς τὸν Πάρι ποῖας νὰ πρέπ' αὐτὸ ἐκείνη νὰ τ' ὀρίσῃ.
 715 Ἔτ' εἰ Τουρκῶν ὁ βασιλεὺς καὶ τῆς Ἀλαμανίας,
 καὶ ὁ Μιχάλης δι' αὐτῆς τῆς Τρανσυλιθανίας,
 καὶ πολλὴν μάχην ἔκαμαν ὥστε ποῦλθεν ἡ κρίσι
 'ς τὸν Πάριν ἤγουν 'ς τὸν θεὸν ποῖος αὐτὴν νὰ ρίσῃ.
 Μόνον ὅσον ἐμάχουνταν 'ποὺ τὸν πολὺν τὸν φθόνον
 720 ἀνάμεσόν τους εὐκαιρα κ' ἔκαμαν μέγαν φόνον·
 λοιπὸν πευδὴ ὁ Μιχαήλ τὴν Τρανσυλιθανίαν
 τὴν ἔπρηεν μὲ τὸ σπαθὶν καὶ μετὰ δυναστείαν·
 τοῦτο πολλοὶ οἱ ἄρχοντες μόνον καιρὸν κυττάζαν (F. 27 a.)
 νὰ τοῦ κάμουν ἐπιβουλὴν γιὰτὶ τὸν ἐτρομάζαν·
 725 πλὴν ἔστοντας νὰ μὴν μποροῦν διὰ τὸ πολὺν φουσσάτο
 ὁποῦχεν, κ' ἦτον ἔξυπνος κὴ ὅλα τὰ συλλογᾶτο,
 ἡξεύροντας αὐτοὶ λοιπὸν ὁ βασιλεὺς πῶς ἔχει
 πρὸς τὸν Μιχάλην ἔχθηρταν καὶ καιρὸν ἀπαντέχει,
 λέσιν· « καλῆτερον καιρὸν δὲν ἔχομεν σὰν τῶρα
 730 νὰ γράψωμεν τοῦ βασιλεῶς εὐθὺς κατὰ τὴν ὥρα
 ἐνάντια τοῦ Μιχαήλ, κὴ ὅταν τὸν βασιλεία
 φέρωμεν εἰς τὴν γνώμην μας νᾶναι μὲ μᾶς στερέα,
 θέλει μᾶς πέσειν εὐκόλα νὰ τὸν ἀντισταθοῦμεν,
 νὰ συκωθῶμ' ἀπάνω του, νὰ τὸν 'πιβουλευτοῦμεν. »
 735 Καὶ γράμμων ἔγραψαν κρυφά, τὸν Μιχαήλ 'γκαλῶντας,
 μὲ πράγματα ποῦ δὲν ἦτον αὐτὸν συκοφαντῶντας·
 « ἡξευρ' ἡ βασιλεία σου τὰ δὲν ἡξεύρ' ἀκόμη
 τὸ πῶς ἔχει ὁ Μιχαήλ βέβαια τέτοια γνώμη
 712. κεῖνο τὸ χρυσὸν μῆλον.

- τῶν Τούρκων νὰ ὑποτακτῇ, ὅχι νᾶναι βοήθεια
 740 τῶν χριστιανῶν, καὶ ἤξευρε τὸ πῶς εἶναι ἀλήθεια·
 καὶ τοῦτο ποῦ καμόνεται καὶ βοηθᾷ ἐσένα·
 τὸ κάμνει εἰς ἀπόγνωσιν νὰ φέρῃ πᾶσα ἓνα,
 διὰ ν' ἀρπᾷ τῶν χριστιανῶν τοὺς τόπους νὰ ὀρίζῃ (F. 27 b.)
 καὶ ἀπήτις μεγαλύν' αὐτὸς ἐσὲ νὰ μηδὲν χρήζῃ.
 745 Πολλὰ νὰ συντυχαίνωμεν δὲν κάμνει τόσῃν χρεῖα,
 παίρνοντες ξόμπλιν ἀπ' ἐδῶ ποῦ τὴν Τρανσυλθανία,
 τὸ πῶς πρῶτα ὅταν ἦλθεν ἔταξεν νὰ τὴν δώσῃ
 αὐτὴν τῆς βασιλείας σου νὰ τὴν ἀφιερῶσῃ,
 καὶ ἀπείς μᾶς ἐκυρίευσεν τώρα λέγει ἀλλέως
 750 ὁ τόπος καὶ ἐγὼ ὁμοῦ εἶμαι τοῦ βασιλέως
 καὶ μὲ τὰ λόγια λέγει ἀλλοιῶς, καὶ μὲ τὰ ἔργα πάλι
 κάμνει ἀλλοιῶς καὶ σὲ γελᾷ καὶ ἄλλα 'χει 'ς τὸ κεφάλι.
 Πλὴν στείλε ἡ βασιλεία σου 'ς τὰ σύνορα φουσσάτο
 κ' ἓναν μεγάλον ἄρχονταν νᾶναι ἀπάνω εἰς αὐτο
 755 τάχα πῶς νὰ φυλάγουσιν σύνορα 'κ τὴν Τουρκία
 καὶ δὲν θέλει λογιᾶς' αὐτὸς τί εἶναι ἡ αἰτία,
 καὶ αὐτὸς ἔχει διὰ νὰ διαβῇ νὰ πᾷ νὰ πολεμήσῃ
 τὴν Μπογδανιὰν κ' ἐμεῖς εὐθὺς θέλουμ' ἀποστατήσῃ.
 Τότες τὸν τόπον πάραυθα θέλομεν τὸν ἐδώσῃ
 760 τῆς βασιλείας σου λοιπὸν, καὶ αὐτὸς νὰ μὴ τὸ νοιώσῃ. »
 Ὅταν εἶδεν ὁ βασιλεὺς καὶ ἀνέγνωσεν τὸ γράμμα,
 ἐχάρην το κατὰ πολλὰ, καὶ λέγει ἐν τῷ ᾄμα
 τοῦ Μπάστα καὶ τὸν ὥρισεν τῆς ὥρας νὰ κινήσῃ (F. 28 a.)
 μ' ὀκτὼ χιλιάδαις ἀνδραῖς δὲ, καὶ νὰ μηδὲν ἀργήσῃ.
 765 Καὶ ταῖς ἐπιβουλαῖς αὐταῖς μὴ ξεύροντας καθόλου
 ὁ Μιχαὴλ καὶ ἔχοντας καρδίαν ἄνευ δόλου
 τὸν Ἱερεμίαν ξεύροντας τὸ πῶς εἶναι ἐχθρὸς του (F. 28 b.)
 νὰ τὸν ἐξαλείψῃ ἔβαλεν μέσῃ ὁ λογισμὸς του,

748. τὴν τῆς. — 760. βασιλεια. — 764. ἄνδρες.

- κ' ἔτζ' ἄφηκεν εἰς τὴν Οὐγγαρίαν, εἰς τὴν Τρανσυλβανία
 770 χιλιάδαις ἕως δώδεκα ὅλον καλὴν στρατεῖαν
 Καζάκους, Λέχους, Μπόγδανους τὸν τόπον νὰ φυλάγουν,
 νὰ βρίσκονται εἰς φύλαξιν πούβετις νὰ μὴ πάγουν,
 καὶ τοποτηρήτ' ἄφηκεν ἕναν μεγάλον ἄρχον,
 Τζάκη Στέφανον ἔλεγον, ἄξιον πολεμάρχον·
 775 κ' εὐθὺς ἐκίνησεν νὰ πᾶ κατὰ τοῦ Ἱερεμίας,
 ὁποῦ αὐτὸς αὐθέντευεν τότε τὴν Μπογδανία·
 καὶ με τοῦ λόγου του ἔπηρεν στρατιώταις ἀξιωμαμένους
 χιλιάδαις ὡς πεντήκοντα καλὰ ἄρματωμένους.
 Ἀπείς λοιπὸν ἐγροίκησεν αὐθέντης Μπογδανίας
 780 πῶς ὁ Μιχάλης ἔρχεται μετὰ πολλῆς στρατείας,
 τῆς ὥρας τὸν ἐπιάσασιν τρόμοι, καὶ ἐβουλήθην
 νὰ φύγη δίχως ἄργηταν, τὴν ἐντροπὴν ἐγδύθην·
 πλὴν μόν' ὅτι καμώθηκεν πῶς θεὸς νὰ πολεμήσῃ,
 καὶ αὐτὸς νὰ φύγη ἐλόγιαζεν τὴν Μπογδανίαν ν' ἀφήσῃ·
 785 καὶ τὰ φουσσάτα του ἔστειλεν διὰ νὰ πολεμήσουν,
 καὶ Μιχαήλ τὸν θαυμαστὸν τάχα νὰ φοβερίσουν·
 ἦτον καὶ Λέχοι περισσοὶ τρεῖς χιλιάδες στρατιώταις (F. 29a.)
 τῆς ὥρας πάραυθ' ἄρχισαν νὰ φεύγουν ὅλοι τότες
 μόνον ὅτι τὸν εἶδασιν διχῶς νὰ καρτερέσουν
 790 νὰ 'δοῦν τί μέλλει νὰ γενῇ 'ς τὸν πόλεμον νὰ πέσουν,
 ἕνας τὸν ἄλλον νὰ πατῇ ἄρχισαν παραυθίκα,
 νὰ γλύσουν μόνον γύρευαν ὅσοι ἐκεῖ βρεθῆκα
 τὰ ἄρματα πουπάνω τους, τὰ σίδερα ἐρρίχνα,
 διὰ νὰ ἦναι ἀλαφοὶ καὶ τὸν Μιχάλη ἐδεῖχνα·
 795 ὅταν ἦλθαν 'ς τοὺς ποταμοὺς διὰ νὰ τοὺς περάσουν,
 τὸν Μπρότον καὶ τὸν Νίστρον δὲ, τὸν νοῦν τως εἶχαν χάσουν.
 Εἶδες ποτέ σου βατραχοὺς εἰς τῶν λιμνῶν τὰ χεῖλη,
 ἢ εἰς τῶν ποταμίων λοιπὸν ἢ σὲ κάμμιαν ὕλη,
 782. ἐνδροπὴν. — 792. ἐγύρευαν. — 793. τ' ἄρματα. — 797. ὁδεις.

- ὅταν διαβάταις ἀπερνοῦν κὴ αὐτοὶ γροικήσουν μόνον
 800 τὸν κτύπον πῶς ὅλοι πηδοῦν φοβούμενοι τὸν φόνον,
 καὶ πέφτουν 'ς τὰ ποτάμια ἢ 'ς λίμναις ὡς ἐφτάσουν
 καλὰ καὶ δὲν τοὺς χρειάζονται αὐτοὺς γιὰ νὰ τοὺς πιάσουν,
 ἔτ' ἄρχισαν νὰ φεύγουσιν ὅλοι μικροὶ μεγάλοι
 μόνον ὁποῦ ἀκούσασιν τ' ὄνομα τοῦ Μιχάλη.
 805 Λέχοι, Μπογδάνοι ὅμοια πάραυθα φοβηθῆκα,
 νὰ φεύγουσιν ἀρχίσασιν ὁποῦφταναν εὐθίκα,
 καὶ σέβαιναν ὡς ἔφταναν εἰς τὰ ποτάμια μέσα, (F. 29 b.)
 πέρα γιὰ νὰ περάσουσιν, νὰ γλύσουν ἐβελῆσα,
 καὶ πνίγουνταν οἱ ἐπτωχοὶ 'κ τὸν φόβον τως τὸν μέγα,
 810 « θεὲ, βοήθα μας λοιπὸν » τότε ὅλοι ἐλέγα·
 ἐκ' ἐβλεπες τὰ ἄρματα κάτω 'ς τὴν γῆν ριγμένα
 ποῦ φεύγοντας τὰ ἔρριχναν 'κ τ' ἄλογα πατημένα·
 γεμάτ' αὖ ποτάμια κορμιὰ ποῦ τοὺς πνιγμένους
 ποῦ φεύγοντας ἐπνίγουνταν, διχῶς τοὺς φονευμένους·
 815 κὴ αὐθέντης μόλις ἔφτασεν 'ς τὸ Χοτίνι κ' ἐκλείσθην,
 νὰ φυλακτῇ ὡς ἔφτασεν 'ς τὸ κάστρ' αὐτὸς σφαλίσθην·
 κ' ἔτ' εὐκόλα κυρίευσεν Μιχάλης Μπογδανίαν,
 διχῶς μεγάλον πόλεμον καὶ αἱματοχυσίαν.
 Ὅταν εἶδαν οἱ ἄρχοντες τῆς Τρανσυλιθανίας
 900 πῶς ὁ Μιχάλης διάβηκεν κατὰ τῆς Μπογδανίας,
 εὐθὺς καιρὸν εὐρήκασιν κ' ἐσήκωσαν κεφάλι,
 καὶ μὲ τὸν Μπάσταν σμίξασιν ἐνάντιον Μιχάλη·
 δὲν ἔκαμ' ἐβδομάδαις τρεῖς καὶ ἦλθαν τον μαντάτα
 πῶς 'ς τὴν Τρανσυλιθανίαν μαζώχθησαν φουσσάτα,
 905 καὶ ὁ τόπος ἀποστάτησε κ' ἐσήκωσεν κεφάλι,
 κ' ἔχουν τὸν Μπάσταν βοηθὸν μικροὶ τε καὶ μεγάλοι.
 Κὴ ὁ Τζάκη Στέφανος λοιπὸν εἶναι ὅλη αἰτία (F. 30 a.)
 καὶ τὸν ἔχει γιὰ προεστὸν ὅλ' ἡ Τρανσυλθανία,

800. πηδοῦν ὅλοι. — 812. ῥίχναν. — 902. ἐνάναντιον (si.).

- Εὐθύς ἔφῃκεν Μπογδανιάν κ' εἰς τὴν Οὐγγριὰν διαβαίνει
 910 νὰ ὀῖ τί εἶν' ἡ ἀφορμὴ, τὸ πρᾶγμα πῶς παγαίνει,
 καὶ τὰ φουσσάτα ἄφηκεν ὅλα 'ς τὴν Μπογδανίαν,
 γιὰτ' εἶχεν τὰ καλῆτερα εἰς τὴν Τρανσυλβανίαν.
 Κὴ ὥσάν αὐτὸς ἐκ' ἔφτασεν, αὐτοὶ ἀντισταθῆκαν,
 ὑποταγὴν δὲν τοῦδωσαν, τὸν ἐπιβουλευτῆκαν·
 915 κὴ ἀπὸ τὴν ἄλλην τὴν μεριὰν πάλιν εἰς τὴν Λεχίαν
 ἔστοντας νᾶμπ' ὁ Μιχαήλ, νὰ πάρῃ Μπογδανίαν,
 ἐφοβηθῆκα περισσὰ μήπως καὶ τοὺς ξεφνίσῃ
 ὁ Μιχάλης κάμμιαν φορὰν κὴ αὐτοὺς νὰ πολεμήσῃ,
 καὶ τοὺς σκλαβώσῃ ἐν εὐκολίᾳ καθὼς τὴν Ἑρδελίαν,
 920 γιὰτ' ἦτον ἄνδρας φοβερός, κ' εἶχεν πολλὴν στρατείαν.
 Φουσσάτα σύναξεν λοιπὸν μετὰ μεγάλην βία
 ὁ Καντζηλέρις νὰ ὑπᾶ ἕως εἰς τὴν Βλαχία,
 νὰ πάρῃ καὶ τὴν Μπογδανίαν, μ' αὐτὸν νὰ πολεμήσῃ
 μὲ τὸν Μιχαήλ τὸν ἀκουστὸν τὴν μάχην νὰ ἀρχίσῃ·
 925 πλὴν τοῦ Μιχαήλ ἂν ἔλειπεν ἡ ἐπιβουλὴ ἐκείνη
 κ' ἡ ταραχὴ τῆς Ἑρδελιάς, δὲν ἤθελεν ἀφίνει
 φουσσάτα νὰ μαζόν' αὐτὸς τότε εἰς τὴν Λεχίαν, (F. 30 b.)
 ὁ Καντζηλέρις νὰ σεβῇ μέσα 'ς τὴν Μπογδανίαν.
 Λοιπ' ὁ Μιχάλης σὺν εἶδεν τὰ τόσα τὰ φουσσάτα
 930 εἰς τὴν Οὐγγριὰν λυπήθηκεν, καὶ πέμπ' εὐθύς μαντάτα
 εἰς τ' ἄλλα τὰ φουσσάτα του, ποῦτον 'ς τὴν Μπογδανίαν,
 τῆς ὥρας ποῦ ἴδουν τὴν γραφὴν νὰ μὴν καρτεροῦν πλεῖα,
 μόνον γιὰ νὰ κινήσουσιν γοργὰ 'ς αὐτὸν νὰ φτάσουν,
 ὅτ' εἶναι κίνδυνος πολὺς τὴν Ἑρδελίαν νὰ χάσουν.
 935 Πάραυθα ἐκινήσασιν ἀπὸ τὴν Μπογδανίαν
 κὴ ὥστε νὰ φτάσουν 'ς τὴν Οὐγγριὰν Μιχαήλ 'ς βοθηεῖαν
 τὸν ἔξοχον ἐβγάλασιν ἔστοντας καὶ νὰ ἔχῃ
 πολλὰ φουσσάτα καὶ καλὰ, ἄλλα νὰ μὴ παντέχῃ.

- μόνον νὰ δώσῃ πόλεμον μὲ τοὺς ἐχθροὺς του τότες
 940 τὸν Μπάσταν καὶ τὸν Στέφανον μὴ καρτερῶντ' ἄλλότες.
 Καὶ ἐτῆι ἐπλανέθηκεν 'ς τὰ λόγια τῶν ἀνθρώπων
 καὶ ἐπαρκακινήθηκεν μ' ἕναν καὶ μ' ἄλλον τρόπον.
 Κ' εὐθὺς ἐκίνησεν καὶ πᾶ κατόπιν τῶν ἐχθρῶν του,
 κὴ ὅσα φουσσάτα εἶχ' ἐκεῖ τὰ πῆρεν ἐνώπιόν του,
 945 καὶ ὅταν ἦλθ' ἐκεῖ σιμὰ ὀπούτον οἱ ἐχθροὶ του
 κ' ἔσταισεν τὰ φουσσάτα του ὡς ἦτον ἡ βουλή του,
 οἱ ἐχθροὶ του θωρῶντας τον πῶς 'ς καλὸν τόπον στέκει, (F. 31 a.)
 διὰ νὰ τὸν πλάνησουσιν νὰ σηκωθῇ ἀπέκει
 ὅταν ὁ Ἄρης ἄρχισεν νὰ ρίζῃ τοὺς στρατιώταις
 950 'ς τὴν μάχην νὰ κινήσουσιν παράυθα κεῖνοι τότες,
 πῶς φεύγουν ἐκαμώθηκαν, κὴ ὁ Μιχάλης κατόπι
 τοὺς ἐκυνήγαν πρόθυμα, τόσον ποῦ τοῦλθαν κόποι.
 Ἀπήτις τὸν ἐπλάνεσαν καὶ ἔξω τὸν ἐβγάλαν
 'κ τὸν τόπον ὅπου στέκετον καὶ ἄλλου τὸν ἐβάλαν,
 955 ἅπαξ γιὰ μιὰ ἐστρέψασιν κ' εἰς τάξιν ἐσταθῆκα
 καὶ ὁ Μιχαὴλ ἀντίκρυτα ἐστάθην παραυθίκα,
 ὅμως ὠρμῆσαν ἡ μεριαίς, κ' ἡ δυὸ κ' ἐκτυπηθήκαν
 ταῖς κονταριαῖς, μετέπειτα εἰς τὰ σπαθιὰ δοθῆκαν,
 κὴ ἂν τὰ φουσσάτα ἤθελαν λείπειν τοῦ Μπάστα τότες,
 960 νικήσειν ἤθελαν εὐθὺς τοῦ Μιχάλ' οἱ στρατιώταις,
 ὅτ' ἦτον ὅλον σίδερον τοῦ Μπάστα τὸ φουσσάτο
 οἱ ἄνθρωποι καὶ τ' ἄλογα ποῦ πάνω ἕως κάτω
 μηδὲ κοντάριν ἢ σπαθὶν, μηδὲ κἀνέναν ἄρμα
 τοὺς ἐπιανεν, καὶ νίκησαν γιὰ τοῦτο ἐν τῷ ἅμα.
 965 Καὶ ἐτῆι τὸν ἐτζάκισαν, τὸν λαόν του σκοτῶσαν,
 τὸν Μιχαὴλ τὸν ἐνδοξον 'ς τὸν πόλεμον ποῦ δῶσαν
 πεζοὺς χιλιᾶδας δώδεκα, ὅλ' ἀνδραῖς διαλεγμένους, (F. 31 b.)
 καβάλλαν ἄλλαις δώδεκα ἔχασεν ἀνδρειωμένους·

- τοῦτό 'καμεν ἡ ἀραθυμιά καὶ ἦλθεν σὲ ζημία
 970 κ' ἔχασεν τοὺς πειὰ ἐκλεκτοὺς ἀνδραὶς ἐκεῖ γιὰ μία,
 γιὰ νὰ μὴ ἔχῃ 'πομονὴ νάλλῃ τ' ἄλλον φουσσάτο,
 νὰ φτάσῃ ποὺ τὴν Μπογδανιὰν νὰ τοὺς βάλ' ἄνω κάτω.
 Σὲ τοῦτο δὲν πρέπει τινὰς τὴν τύχην νὰ πιστεύῃ·
 ὅσα δίδει πολλαῖς φορὰς 'ς μιὰν ὥρην τὰ στερεύει.
- 975 "Όταν τοῦ ἦλθ' ὁ τζακισμὸς κ' ἡ συμφορὰ ἡ τόση,
 πάραυθα παρμέρισεν ζωντανὸς νὰ γλυτώσῃ
 πρὸς τῆς Βλαχιᾶς τὰ σύνορα νὰ σεβῇ 'ς τὴν Βλαχίαν,
 καὶ 'κεῖ συναπαντήθηκεν μὲ τὴν λοιπὴν στρατείαν,
 μὲ τὰ φουσσάτα ποῦρχουνταν ἀπὸ τὴν Μπογδανίαν,
- 580 καθὼς τοὺς ἔγραψεν νάλλοῦν αὐτοῦ εἰς βοήθειαν,
 κ' ἠθέλησεν γιὰ νὰ στραφῇ ὀπίσω νὰ γυρίσῃ
 μὲ τοὺς ἐχθροὺς νὰ κτυπηθῇ, πάλιν νὰ πολεμήσῃ,
 καὶ βλέποντας πῶς ἀχαμνὰ ἦτον καὶ κουρασμένα
 τὰ φουσσάτα, ἀδιόρθωτα ὁμοῦ καὶ σκορπισμένα,
- 985 τὴν γνώμην του μετᾴστρεψεν, καὶ λέγει· « ἄς φυλάγω
 νὰ μὴ ξεπέσω πειὰ κακὰ, κάλλια 'ς Βλαχίαν ἢ πάγω,
 πειδὴ βλέπω καὶ τὸν καιρὸν καὶ πάγει ἐναντία (F. 32 a.)
 νὰ μὴ ἐλθῶ εἰς κίνδυνον καὶ γὰρ ' ἐν εὐκολίᾳ. »
 Καὶ ἀπὸ τὴν ἄλλην τὴν μεριὰν ὁ Καντζηλιέρις φτάνει
- 990 ποὺ τὴν Λεγιάν εἰς τὴν Βλαχίαν, τὸν τόπον τοὺς τῶς πιάνει,
 γιὰτ' εἶχεν ξεῦρειν βέβαια τὰ πράγματα πῶς πᾶσι
 καὶ πῶς λοιπὸν ὁ Μιχαήλ τὴν Ἑρδελιά εἶχεν χάσῃ.
 Καὶ ὁ Μιχαήλ μὴ ξεύροντας τὸ πῶς εἰς τὴν Βλαχίαν
 ὁ Καντζηλιέρις ἔφτασεν ποὺ μέσῃ 'κ τὴν Λεγιάν,
- 995 μὲ ἀνδραὶς πολλὰ ἐκλεκτοὺς εἴκοσι χιλιάδαις,
 κ' ἐστάθην 'ς τὰ βουνὰ σιμὰ, ἐκεῖ 'ς ταῖς πρασινάδαις,
 ἐσέβην εἰς τὰ σύνορα, τὰ βουνὰ καταιβαίνει,
 κὴ ἀπείς 'ς τοὺς κάμπους κόντευεν καὶ ἀφ' τὰ βουνὰ ἐθαίνει,
985. φυλάγν.

- γροικᾶ κτύπους καὶ ταραχαῖς, βοαῖς πολλῶν ἀνθρώπων,
 1000 καὶ πάραυθα ἐστάθηκεν εἰς ἐκεῖνον τὸν τόπον
 ὅπου εὐρέθην 'ς τὰ βουνά, ὥστε νὰ 'δῇ νὰ μάθῃ
 τί ταραχαῖς εἶναι αὐταῖς, μήπως καὶ κακοπάθῃ·
 ὅμως ταῖς βίγλαις ἔστειλεν καὶ φέρνουν τοῦ μαντάτα
 ὁ Καντζηλιέρις πῶς εἶναι μὲ λέγικα φουσσάτα,
 1005 καὶ ὁ Ταρτάρων βασιλεὺς κῆ ἄλλοι Τοῦρκοι μπασιᾶδες
 μὲ φουσσάτα παρὰ πολλὰ ὡς πενήντα χιλιάδαις·
 ὅλοι πᾶνω 'ς ἕναν καιρὸν Τοῦρκοι, Λέγοι καὶ ἄλλοι (F. 32 b.)
 Οὔγγκοι καὶ Ἀλαμάνοι δὲ ἐνάντιον Μιχαῆλ·
 ἐσηκωθῆκαν πάραυθα αὐτὸν γιὰ νὰ ξαλείψουν
 1010 καὶ τὴν πολλὴν τοῦ δύναμιν αὐτοὶ νὰ τὴν συντρίψουν·
 ὄχι πῶς ἐνικήθηκεν, πλὴν καὶ τοῦτο 'ναι θαῦμα
 ἔχθροι πῶς δὲν τὸν ἔπικσαν εἶναι μεγάλον πρᾶγμα.
 Δὲν τοὺς ἐπαρακίνησεν τοὺς χριστιανοὺς ἐκείνη
 τῶν Τούρκων ἡ τυράννισις ὅπου κáμουν αὐτίνοι
 1015 'ς τοὺς χριστιανοὺς νὰ συναχθοῦν ὅλοι νὰ τοὺς ξαλείψουν,
 τὴν δύναμιν τοὺς τὴν πολλὴν αὐτοὶ νὰ τὴν συντρίψουν·
 μὴδ' ὁ καθημερούσιος φόβος αὐτοὶ ποῦ ἔχουν,
 καὶ ὁ κίνδυνος ποῦ πάντοτε 'κ τὸν Τοῦρκον ἀπαντέχουν,
 ὅσον τοὺς παρὰκίνησεν ὁ φόβος ὅπου εἶχαν
 1020 ἐνάντιον τοῦ Μιχαήλ, ὅταν καιρὸν ἐτύχαν
 νὰ συναχθῶσιν ὅλοι τῶς Τοῦρκον νὰ βοηθήσουν,
 τὸν Μιχαήλ τὸν εὐσεβῆ διὰ νὰ πολεμήσουν,
 διὰ νὰ ᾔν' ὀρθόδοξος υἱὸς τῆς ἐκκλησίας
 τῆς ἀνατολικῆς λοιπὸν, στῦλος τῆς εὐσεβείας.
 1025 Τότες ᾔθελεν ὁ Μιχαήλ διὰ νὰ τὰ κυττάξῃ,
 ἂν ᾔν' φουσσάτα ἐκλεκτὰ καὶ νάχουν καλὴν τάξιν·
 ἀνέβηεν σὲ μιὰν κορυφὴν ἐνὸς βουνοῦ καὶ βλέπει, (F. 33 a.)
 πέρα περοῦ τὰ κύτταξεν καθολικὰ ὡς πρέπει,

- καὶ τοῦ φανήκασιν πολλὰ, ὅτι νὰ κλαῖ ἀρχίζει,
 1030 ν' ἀντισταθῇ πῶς δὲν μπορεῖ, τὴν τύχην του ὑβρίζει,
 γιατί τότες εὐρίσκετον περίσσια τζακισμένους
 καὶ μὲ φουσσάτα ἀγαμνὰ 'κ τὴν Οὐγγρικὴν νικημένους,
 ἀλλὰ μὴδὲ τὸ λόγιαζεν ναύρῃ 'ς Βλαχίαν φουσσάτα
 ξένα ποῦ νὰ τὸν καρτεροῦν, κ' οἱ Λέχοι 'κεῖ γιὰ νὰ τα.
 1035 Πλὴν μ' ὅλ' αὐτὰ ποῦτον νωπὰ φουσσάτ' ἀναπαμμένα,
 ἀκούραστα τὰ λέχικα καὶ καλ' ἀρματωμένα,
 τὴν τύχην πάλ' ἠθέλησεν διὰ νὰ δοκιμάσῃ,
 τοὺς Λέχους γιὰ ν' ἀντισταθῇ τὸν πόλεμον νὰ πιάσῃ,
 κ' ἔβαλεν ἔναν λογισμὸν μὲ τέχνην νὰ μπορέσῃ
 1040 μὲ τὸν ἐχθρὸν τὸν πόλεμον πρόθυμα νὰ βαρέσῃ,
 νὰ στήσῃ τὰ φουσσάτα του εἰς μερικοὺς τόπους,
 καὶ ταῖς κλεισούραις τῶν βουνῶν νὰ γεμίσῃ ἀνθρώπους,
 ὅταν οἱ Λέχοι βούλονται νὰ βγοῦν νὰ πολεμήσουν,
 τότε νὰ τοὺς κυκλώσουσιν, πολλὰ νὰ τοὺς συγχύσουν·
 1045 καὶ γιὰ νὰ ἔχῃ περισσοὺς ὁ Μιχάλης στρατιώταις
 Λέχους, ἐφύγαν μερικοὶ 'ς τὸν Καντζηλιέριν τότες,
 καὶ ὅλα τὰ καταπιάσματα, κατασκευαῖς Μιχάλη (F. 33 b.)
 τῆς τ' ἀναφέραν πάραυθα κ' ἔπιασέν τως ἡ ζάλη,
 καὶ ὀληνυκτικὴ ἐκόπιαζεν ὅλους κείνους νὰ πιάσῃ
 1050 τοὺς τόπους κ' εἰς μιὰν κορυφὴν ἐνὸς βουνοῦ νὰ φτάσῃ,
 ὥσάν τὸ ἔκαμεν λοιπὸν καὶ πρόφθασεν καὶ πιάσει
 ταῖς κλεισούραις, κ' εἰς τὸ βουνὸν πολλὰς μπομπάρδας βάνει.
 Τὸ δὲ ταχὺ ὁ Μιχαὴλ βλέπει κατάγναντά του
 καὶ ἄφ' τὸ βουνὸν ὁποῦμελλεν νὰ πιάσῃ 'ς βοηθειάν του
 1055 κ' ἔρχουνταν συχναὶς μπομπαρδιαὶς 'κεῖ ποῦταν τεντωμένος,
 ἦτον κ' εὐθὺς ἐλόγιασεν πῶς εἶν' 'πιβουλεμμένος,
 καὶ μάλιστα ἔμαθεν καὶ αὐτὸ βέβαια πῶς ἠθέλαν
 ἐπιβουλὴν νὰ κάμωσιν, τινὲς ἄρχοντες μέλλαν

1048. τις. — 1053. ταχυα. καταγνατά. — 1054. αὐτὸ. — 1055. ἐκεῖ.

- Βλάχοι νὰ τὸν ἐπιάσουσιν, τῶν Λεχῶν νὰ τὸν δώσουν,
 1060 ἢ πάλ', ἂν ἦτον δυνατὸν, διὰ νὰ τὸν σκοτώσουν.
 Καὶ πάρευθα ἐλόγιασεν γιὰ νὰ παραμερίσῃ,
 ὡς ἤμπορεῖ, νὰ μὴ χαθῇ, 'κ τὸν κίνδυνον νὰ γλύσῃ,
 θωρῶντας πῶς καὶ ὁ καιρὸς τοῦ πάγει ἐναντία,
 καὶ μερικοὶ τοῦ ἄρχοντες ποῦτον ποῦ τὴν Βλαχία.
 1065 τῆς ὥρας παραμέρισεν μ' ὅλον τοῦ τὸ φουσσάτο
 καὶ πάγει μέσα ['] τὰ βουνά, καὶ πολλὰ ἐλυπᾶτο.
 Κὴ ἀπ' ὅλον τὸ φουσσάτον τοῦ τότες αὐτὸς διαλέγει (F. 34 a.)
 ἄνδραϊς πιστοῦς καὶ ἄξιους τριακόσιους καὶ τοὺς λέγει·
 « παρακαλῶ σας στερεοὶ νᾶστε καὶ πιστεμμένοι,
 1070 εἰς συντροφίαν μου νᾶλθετε καὶ ἅς ἦστε χροουμένοι·
 κ' ἔχω ἐλπίδην 'ς τὸν θεὸν γλήγορα νὰ γυρίσω
 καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἐν εὐκολίᾳ πάλιν νὰ τοὺς νικήσω. »
 Τούτ' εἶναι γνῶσις πασανὸς ἀξίου στρατιώτη
 ὅταν θωρεῖ ἀπάνω τοῦ καιροῦ ἐναντιότη
 1075 τοῦ καιροῦ νὰ ἀκολουθᾷ καὶ νὰ παραμερίσῃ
 ὁ καιρὸς κεῖνος νὰ διαβῇ, καὶ τότε νὰ γυρίσῃ.
 Τότε ὡς ἔνας ἐπτωχὸς στρατιώτης δὲ ἐνδύθην,
 καὶ πτωχικὰ ἐφόρεσεν, τ' αὐθεντικὰ ἐγδύθην.
 καὶ πάρευθα ἐσέβησαν εἰς τὴν Τρανσυλθανίαν,
 1080 κ' ἔτ'ζι τὴν ἐπεράσασιν κ' ἤβησιν 'ς τὴν Οὐγγρικήν.
 Ὅταν λοιπὸν ἐκ' ἔφτασεν ὅπου δὲν ἐφοβᾶτον·
 καὶ γλύτωσεν 'κ τὰ κίνδυνα, τόσον δὲν ἐλυπᾶτον.
 Λοιπὸν ἠξέυροντας αὐτὸς πῶς ἦτον 'γκαλεσμένος,
 'ς τὸν βασιλὲ τῶν χριστιανῶν ἦτον παραγγκρισμένος.
 1085 τότες ἀπὸ τοὺς ἄρχονταϊς τῆς Τρανσυλθανίας,
 ὅταν αὐτὸς τὴν ἔπηρεν μετὰ 'ματοχυσίας·
 εὐθὺς γράμματα ἔγραψεν 'ς αὐτὸν τὸν βασιλέα (F. 34 b.)
 δείχνοντας πῶς δὲν ἔπταιεν μὲ λόγια ὠραία,
 1079. τὴν σιλθανίαν. — 1087. ἐθῶς.

- καὶ μὲ πολλαῖς ἀπόδειξες πῶς τὸν συκοφαντοῦσαν,
 1090 καὶ τί ἦτον τὸ αἷτιον καὶ δὲν τὸν ἀγαποῦσαν.
 Καὶ μετὰ ταῦτα καὶ αὐτὸς ἀπείς ἐξεκουράστην,
 ἀπὸ τὰ τόσα βάσανα, ἔκ τοὺς κόπους ἀναπαύτην,
 ἐκίνησεν εὐθὺς ὀρθὰ κ' ἔρχεται εἰς τὴν Βιέννα,
 καθὼς ἔγραψεν ὁ βασιλεὺς κ' ἦτον ἐκεῖ ὅλο ἓνα.
 1095 ὅτε νὰ ξαναγράψῃ δὲ ὁ βασιλεὺς πάλι
 νὰ παῖ νὰ τὸν ἀνταμωθῇ ἔς τὴν Πράγαν τὴν μεγάλη.
 Ἀπείς λοιπὸν οἱ ἄρχοντες τῆς Τρανσυλιθανίας
 οἶδασιν πῶς ἐξέπεσε ὁ Μιχαῆλης τῆς ἀξίας,
 ἔχασ' ὁμοῦ καὶ τὴν Βλαχιὰν ἔτζι καὶ Μπογδανίαν,
 1100 καὶ δὲν τὸν ἐντηροῦνταν πλειὰ, κ' εἶχαν ἐλευθερίαν,
 εὐθὺς ἐσυναχθήκασιν κ' ἐπιβουλὴν ἐκάμα,
 τὸ ἓναν ὅλοι ἐγειναν καὶ ἐσμιζαν ἀντάμα,
 καὶ ἔστειλαν καὶ ἔφεραν πάλιν τὸν Ζιγισμοῦντον,
 τὸν πρῶτον τὸν αὐθέντην τως, ὡς διάδοχον τοῦτον.
 1105 τὸν Τοῦρκον ἐπροσκύνησαν, καὶ ἐδιώξαν τὸν Μπάσταν,
 ὁποῦ ἦτον κυβερνητῆς, τὸν τόπον καὶ ἐθάσαν
 ἀπ' ὄνομα τοῦ βασιλῆ λέγω Ἀλαμνίας, (F. 35 a.)
 τὸν τόπον ἔπειδ' ἐπρόδωσαν αὐτῆς τῆς βασιλείας.
 Ἀπείς ἔμαθ' ὁ βασιλεὺς ὅλα τὰ γενομένα,
 1110 τότες αὐτὸς ἐγνώρισεν ὅτι τὰ λεγομένα
 ὅλα κατὰ τοῦ Μιχαήλ ἦτον συκοφαντία,
 πᾶσα πράγμα κατὰλαβεν καὶ ὅλην τὴν αἰτία.
 καὶ πολλὰ ἐλυπήθηκεν καὶ μετάνοιωσεν πάλι
 τὸ πῶς ἐνάντιά ἦγεν τοῦ ἀκουστοῦ Μιχαήλ.
 1115 Γράμματα τότε ἔστειλε εὐθὺς κατὰ τὴν ὥρα
 ὁ Μιχαήλ γιὰ νὰ ἐλθῇ εἰς τὴν Πράγαν ἔς τὴν χώρα,
 μ' αὐτὸν διὰ ν' ἀνταμωθῇ ὁμοῦ νὰ ὁμιλήσουν,

1095. Peut-être εἰταν ἐξαγράφῃ. — 1101. ἐθῶς. C'est la troisième fois que cette forme revient. On serait peut-être en droit de la conserver,

- τῶν ἐχθρῶν ταῖς καταδοσiais ὅλαις νὰ ταῖς ἀφήσουν.
 Λοιπὸν πάραυθα ὁ Μιχαήλ, ὅταν τοῦ βασιλέως
 1120 εἶδεν τὸ γράμμα, κίνησεν καὶ δὲν ἔκαμ' ἀλλέως ·
 'ς τὴν Πρᾶγαν ἐκεῖ ἔφτασεν τὴν νύκταν καὶ ἐμπήκεν,
 τὸ δὲ ταχὺ τὸν βασιλὲ ἐπῆγεν καὶ εὐρῆκεν,
 καὶ τὸν ἐδέχθηκεν καλὰ, μετὰ χαρᾶς μεγάλης,
 καὶ ὅλα τὰ γενόμενα τοῦ εἶπεν ὁ Μιχαήλ ·
 1125 εἶπαν καὶ συνωμίλησαν · τότ' ἀποχαιρετᾶγει
 τὸν βασιλέα κ' ἔβγηκεν, 'ς τὸ κονάκιν του ὑπάγει.
 Τότε κὴ ὁ Μπάστας ἔφτασεν, ὁποῦτον διωγμένος (F. 35 b.)
 ποὺ τὴν Τρανσυλιθάνιαν καὶ ἦτον ἐχθρεμμένος
 μὲ τὸν Μιχαήλ, καὶ εὐθὺς ὁ βασιλεὺς τοὺς βάνει
 1130 φίλοι πάλιν γιὰ νὰ γενοῦν, καὶ ἀγάπην τοὺς ἐκάνει,
 καὶ τὼς δίδει καὶ ὀρδινιὰν σὲ μίαν συντροφίαν
 νὰ πᾶν κ' οἱ δύο νὰ πάρουσιν τὴν Τρανσυλιθάνιαν,
 ἀπήτις τὴν ἐπάρουσιν νὰ πᾶσιν 'ς τὴν Βλαχίαν
 νὰ τὴν ἐπάρουν καὶ αὐτὴν μετὰ μεγάλην βίαν,
 1135 καὶ 'κεῖ νὰ μένῃ 'ς τὴν Βλαχίαν ὁ Μιχαήλ νὰ ρίζῃ,
 τὴν δὲ Τρανσυλιθάνιαν ὁ βασιλεὺς χωρίζει
 νὰ τὴν κρατῇ γιὰ λόγου του καὶ ν' ἄχῃ ἐκεῖ ὅποιον θέλῃ,
 καὶ ὅποιος τοῦ ἀρέσει δὲ ἐκεῖ νὰ τὸν ἐστέλλῃ ·
 πλὴν τὰ φουσσάτα Ἑρδελιᾶς καὶ ὅλης τῆς Οὐγγαρίας
 1140 νᾶναι ὅλα τοῦ Μιχαήλ ὑπὸ τῆς ἐξουσίας.
 Καὶ ὅταν τὸ σύβασμα ἔκαμν μ' αὐτὸν τὸν βασιλέα,
 τοὺς δύο τούτους ὥρισεν νὰ μὴ καρτεροῦν πλέα,
 μόνον γιὰ νὰ κινήσουσιν νὰ πᾶν νὰ πολεμήσουν,
 καὶ νὰ παιδεύσουν τοὺς ἐχθροὺς, τὸ αἶμαν τὼς νὰ χύσουν.
 1145 Τότ' ἔστειλεν τοῦ Μιχαήλ μὲ τὰ πουγγιὰ γεμάτα
 χιλιάδαις ὡς διακόσαις τάλερα γιὰ φουσσάτα.
 Κ' εὐθὺς ἐτοιμαστήκασιν, καὶ τὸν δρόμον ἐπιάσαν (F. 36 a.)
 1141. ὅταν τὸν.

- καὶ μὲ πολλαῖς ἀπόδειξες πῶς τὸν συκοφαντοῦσαν,
 1090 καὶ τί ἦτον τὸ αἷτιον καὶ δὲν τὸν ἀγαποῦσαν.
 Καὶ μετὰ ταῦτα καὶ αὐτὸς ἀπείς ἐξεκουράστην,
 ἀπὸ τὰ τόσα βάσανα, ἧ τοὺς κόπους ἀναπαύτην,
 ἐκίνησεν εὐθύς ὀρθὰ κ' ἔρχεται εἰς τὴν Βιέννα,
 καθὼς ἔγραψεν ὁ βασιλεὺς κ' ἦτον ἐκεῖ ὅλο ἓνα·
 1095 ὅτε νᾶ ξαναγράψῃ δὲ ὁ βασιλέας πάλι
 νᾶ πᾶ νᾶ τὸν ἀνταμωθῇ ἔς τὴν Πρᾶγαν τὴν μεγάλην.
 Ἀπείς λοιπὸν οἱ ἄρχοντες τῆς Τρανσυλιθανίας
 οἶδασιν πῶς ἐξέπεσε ὁ Μιχαῆλης τῆς ἀξίας,
 ἔχασ' ὁμοῦ καὶ τὴν Βλαχιάν ἔτζι καὶ Μπογδανίαν,
 1100 καὶ δὲν τὸν ἐντηροῦνταν πλειὰ, κ' εἶχαν ἐλευθερίαν,
 εὐθύς ἐσυναχθήκασιν κ' ἐπιβουλὴν ἐκάμα,
 τὸ ἓναν ὅλοι ἔγειναν καὶ ἔσμιξαν ἀντάμα,
 καὶ ἔστειλαν καὶ ἔφεραν πάλιν τὸν Ζιγισμοῦντον,
 τὸν πρῶτον τὸν αὐθέντην τως, ὡς διάδοχον τοῦτον·
 1105 τὸν Τοῦρκον ἐπροσκύνησαν, καὶ ἔδιωξαν τὸν Μπάσταν,
 ὁποῦ ἦτον κυβερνητῆς, τὸν τόπον καὶ ἐβάσταν
 ἀπ' ὄνομα τοῦ βασιλῆ λέγω Ἀλαμανίας, (F. 35 a.)
 τὸν τόπον ἔπειδ' ἐπρόδωσαν αὐτῆς τῆς βασιλείας.
 Ἀπείς ἔμαθ' ὁ βασιλεὺς ὅλα τὰ γενομένα,
 1110 τότε αὐτὸς ἐγνώρισεν ὅτι τὰ λεγομένα
 ὅλα κατὰ τοῦ Μιχαήλ ἦτον συκοφαντία,
 πᾶσα πρᾶγμα κατὰλαβεν καὶ ὅλην τὴν αἰτία·
 καὶ πολλὰ ἐλυπήθηκεν καὶ μετάνοιωσεν πάλι
 τὸ πῶς ἐνάντιά ἦγεν τοῦ ἀκουστοῦ Μιχαῆλη.
 1115 Γράμματα τότε ἔστειλε εὐθύς κατὰ τὴν ὥρα
 ὁ Μιχαήλ γιὰ νᾶ ἔλθῃ εἰς τὴν Πρᾶγαν ἔς τὴν χώρα,
 μ' αὐτὸν διὰ ν' ἀνταμωθῇ ὁμοῦ νᾶ ὁμιλήσουν,

1095. Peut-être δταν ἐξαναγράψῃ. — 1101. ἐθὺς. C'est la troisième fois que cette forme revient. On serait peut-être en droit de la conserver,

- τῶν ἐχθρῶν ταῖς καταδοσiais ὅλαις νὰ ταῖς ἀφήσουν.
 Λοιπὸν πάραυθα ὁ Μιχαήλ, ὅταν τοῦ βασιλέως
 1120 εἶδεν τὸ γράμμα, κίνησεν καὶ δὲν ἔκαμ' ἀλλέως ·
 'ς τὴν Πρᾶγαν ἐκεῖ ἔφτασεν τὴν νύκταν καὶ ἐμπήκεν,
 τὸ δὲ ταχὺ τὸν βασιλὲ ἐπῆγεν καὶ εὐρῆκεν,
 καὶ τὸν ἐδέχθηκεν καλὰ, μετὰ χαρᾶς μεγάλης,
 καὶ ὅλα τὰ γενόμενα τοῦ εἶπεν ὁ Μιχάλης ·
 1125 εἶπαν καὶ συνωμίλησαν · τότ' ἀποχαιρετᾶγει
 τὸν βασιλέα κ' ἔβγηκεν, 'ς τὸ κονάκιν του ὑπάγει.
 Τότε κὴ ὁ Μπάστας ἔφτασεν, ὁποῦτον διωγμένος (F. 35 b.)
 ποὺ τὴν Τρανσυλιθάνιν καὶ ἦτον ἐχθρεμμένος
 μὲ τὸν Μιχάλη, καὶ εὐθὺς ὁ βασιλεὺς τοὺς βάνει
 1130 φίλοι· πάλιν γιὰ νὰ γενοῦν, καὶ ἀγάπην τοὺς ἐκάνει,
 καὶ τὼς δίδει καὶ ὀρδινιὰν σὲ μίαν συντροφίαν
 νὰ πᾶν κ' οἱ δύο νὰ πάrouσιν τὴν Τρανσυλιθάνιν,
 ἀπήτις τὴν ἐπάrouσιν νὰ πᾶσιν 'ς τὴν Βλαχίαν
 νὰ τὴν ἐπάrouν καὶ αὐτὴν μετὰ μεγάλην βίαν,
 1135 καὶ 'κεῖ νὰ μείνῃ 'ς τὴν Βλαχίαν ὁ Μιχαήλ νὰ ρίξῃ,
 τὴν δὲ Τρανσυλιθάνιν ὁ βασιλεὺς χωρίζει
 νὰ τὴν κρατῇ γιὰ λόγου του καὶ νᾶχῃ ἐκεῖ ὅποιον θέλῃ,
 καὶ ὅποιος τοῦ ἀρέσει δὲ ἐκεῖ νὰ τὸν ἐστέλλῃ ·
 πλὴν τὰ φουσσάτα 'Ερδελιᾶς καὶ ὅλης τῆς Οὐγγαρίας
 1140 νᾶναι ὅλα τοῦ Μιχαήλ ὑπὸ τῆς ἐξουσίας.
 Καὶ ὅταν τὸ σύβασμα ἔκαμν μ' αὐτὸν τὸν βασιλέα,
 τοὺς δύο τούτους ὥρισεν νὰ μὴ καρτεροῦν πλέα,
 μόνον γιὰ νὰ κινήσουσιν νὰ πᾶν νὰ πολεμήσουν,
 καὶ νὰ παιδεύουν τοὺς ἐχθροὺς, τὸ αἶμαν τὼς νὰ χύσουν.
 1145 Τότ' ἔστειλεν τοῦ Μιχαήλ μὲ τὰ πουγγιὰ γεμάτα
 χιλιάδαις ὡς διακόσιαις τάλερα γιὰ φουσσάτα.
 Κ' εὐθὺς ἐτοιμαστήκασιν, καὶ τὸν δρόμον ἐπιάσαν (F. 36 a.)

1141. δταν τόν.

- καὶ μὲ τὴν χάριν τοῦ θεοῦ 'ς τὴν Κοσίτζαν ἐφτάσαν,
 κ' ἐκεῖ φουσσάτα μάζωξεν πάραυθα ὁ Μιχάλης,
 1150 Οὐγγρους, Σέρβους, Καζάκηδαις καὶ πᾶσα λογῆς ἄλλης·
 ὅχι νὰ 'πῆς 'ς τὴν πλερωμὴν τόσον αὐτοὶ πλανοῦνταν
 ὅσον διὰ τὴν φήμην του κὴ ὅλοι 'ς αὐτὸν ἐρχοῦνταν·
 ἦτον λοιπὸν ὁ ἀριθμὸς, ὅς' ἦτον συναγμένοι
 στρατιώταις ἕως εἴκοσι χιλιάδαις μετρημένοι·
 1155 ὁ Μπάστας εἶχεν ξέχωρα φουσσάτα τοιμασμένα
 τοῦ βασιλέως κὴ αὐτονοῦ ὡς στρατηγοῦ δοσμένα.
 Ἀπείς λοιπὸν καὶ οἱ δυὸ αὐτοὶ οἱ στρατιώταις
 ἐτοιμαστήκασιν καλὰ, ἐκινήσασιν τότες
 πρὸς τὴν Τρανσυλιθάνιν, τὰ σύνορα ἐμπήκν
 1160 κ' εἰς τάξιν τὰ στρατεύματα ἔβαλιν παραυθία·
 κὴ ὅταν Τρανσυλιθάνιας αὐθέντης Σιγισμοῦτος
 ἔμαθεν πῶς αὐτ' ἐρχονται, ἐτοιμάστην καὶ τοῦτος
 καὶ ἦθγεν ἐναντίον τως διὰ νὰ τοὺς πολεμήσῃ,
 μὲ ὅλα τὰ φουσσάτα του τὴν μάχην νὰ ἀρχίσῃ·
 1165 τότε ὁ Μπάστας κὴ ὁ Μιχαήλ οἱ δύο βουλευτῆκαν
 νὰ μὴν πᾶσιν κ' οἱ δυὸ σμικτὰ, ἔτζι προμηθευτῆκαν,
 μόν' ἕνας ποὺ τὴν μιὰν [μεριὰν] καὶ ἄλλος ποὺ τὴν ἄλλη,
 'ς τὴν μέσσην νὰ τὸν βάλουσιν ἀρέσκει τοῦ Μιχάλη· (F. 36 b.)
 καὶ ἔτζι τὸ ἐκάμασιν καὶ πάραυθα κινήσαν
 1170 καὶ ἐδιαβῆκαν χωριστὰ, καθὼς αὐτοὶ μιλήσαν·
 ὅμως ποὺ κείνην τὴν μεριὰν ὅπ' ὁ Μιχάλης πάγει
 ὁ Σίγμουντος τότ' ἔρχετον καὶ τὸν συναπαντάγει,
 καὶ πάραυθα χυμήστηκεν ἡ μιὰ μερία κὴ ἄλλη,
 σὰν ἄνδρες ἐπιαστήκασιν μὲ πεθυμιὰν μεγάλη·
 1175 κὴ ὥστε ὁ Μπάστας νὰ ἐλθῇ βοήθειαν νὰ δώσῃ,
 ὁ Μιχαήλ τὸν Ζίγμουντον εἶχεν κατατροπώσει,

1160. ει. — 1161. Σιγισμοῦτος, pour Σιγισμοῦντος, à cause de la rime. —
 1169. παραυθα (sic).

- ἄνω κάτω τὸν ἔβαλεν καὶ ἄρχισεν νὰ φεύγῃ,
 κατόπιν τὰ φουσσάτῃ του κυνηγῶντας φονεύγει,
 τόσα πολλὰ νικῆθηκεν ὅτι 'ς τὴν Μπογδανίαν
 1180 μόλις ἔφτασεν κ' ἔφυγεν πρὸς τὴν Τρανσυλθανίαν,
 ὀγδόντα φλάμουρὰ 'πηρεν ἐκλεκτὰ καὶ ὠραῖα,
 καὶ πάραυθα τὰ ἔστειλεν ὅλα 'ς τὸν βασιλέα.
 "Ὅλ' ἡ Οὐγγαρία κ' ἡ Ἑρδελία πολλὰ τὸν ἐτρομάξαν,
 'ς τὸ τόσον πρᾶγμα ποῦκαμεν ὅλοι τὸ ἐθαυμάζαν.
 1185 ὁ Μπάστας ὅταν ἔφτασεν κ' εἶδεν τοιοῦτον πρᾶμμα
 πολλὰ παραξενήθηκεν καὶ τὸ εἶχεν γιὰ θαῦμα.
 Τότε ὁ διάβολος ἤμπηκεν 'ς τοῦ Μπάστα τὴν καρδίαν (F. 37 a.)
 πρὸς τὸν πολὺν τὸν φθόνον του καὶ τὴν πολλὴν ζηλίαν,
 διὰ τὴν νίκην ποῦκαμεν, καὶ πῶς μικροὶ μεγάλοι.
 1190 ἄλλον δὲν ἀναφέρνασιν μόν' τ' ὄνομα Μιχάλη,
 καὶ πῶς τὰ φλάμουρὰ ἔστειλεν 'ς τὸν βασιλέα χάρι,
 κὴ αὐτὸν δὲν τὸν ἐμέτρησεν καὶ βουλὴν νὰ τὸν πάρῃ,
 πάραυθα τότε ἐλόγιασεν ἐπιβουλὴν νὰ κάμῃ
 τὸν Μιχάλη τὸν ἀκουστὸν διὰ νὰ ἀποκάμῃ.
 1195 κὴ ἀπέξω τοῦδειχεν φιλιὰ καὶ μέσα τοῦχεν βάλει
 τὸν διάβολον κ' ἐργάζετον κακὰ γιὰ τὸν Μιχάλη.
 καὶ μόν' ἐγύρευεν καιρὸν αὐτὸν νὰ θανατώσῃ,
 μ' ἕναν καὶ μ' ἄλλον λογισμὸν αὐτὸν νὰ τὸν σκοτώσῃ
 καὶ ὁ Μιχάλης ὁ πτωχὸς ἂν δὲν τὸν εἶχεν φίλον
 1200 ἤθελεν τὸν φυλάγεσθαι ὥσῃν λυσσιάρην σκύλον.
 μετὰ τὴν νίκην κ' ὕστερα ἀπείς ἀνταμωθῆκαν
 σὲ ἕναν τόπον νὰ πᾶν κ' οἱ δυὸ ἐκεῖ συμβουλευτῆκαν
 'ς τὴν Τόρδαν 'ς ἕναν ποταμὸν εἶναι καὶ μία χώρα
 καὶ κάμποι ὠραιότατοι νὰ πᾶσιν γιὰ τὴν ὥρα,
 1205 καὶ ἔτ' εἰς τὸ ἐκάμασιν καὶ ἐκεῖ ἐδιὰβῆκαν
 ὡς καθὼς εἶχασιν εἰπεῖν καὶ ἐσυμβουλευτῆκαν.
 1185. πρᾶγμα. — 1186. θαῦμα. — 1190. μόνον.

- καὶ ὁ Μπάστας μὲ φουσσάτα τοῦ ἐστάθην 'ς μιὰν μερία
καὶ ὁ Μιχάλης ὅμοια ὀλίγον πειὰ μακρεῖα, (F. 37 b.)
καὶ 'κεῖ ἐκαρτερούσασιν δι' αὐτὴν τὴν αἰτίαν
1210 ἢ γώραις ὄλαις νὰ δοθοῦν διγῶς 'ματοχυσίαν·
ὅτι καλὰ καὶ ἔφυγεν ὁ Ζίγμουντος εὐθίκα
'ς τὴν Μπογδανιὰν 'κ τὸν φόβον τοῦ καὶ ἐκεῖ ἐκατοῖκα,
πλὴν ἦτον κάστρη δυνατὰ μερικὰ ποῦ κλειστήκαν,
καὶ δὲν ἤθελαν νὰ δοθοῦν, μηδὲ παραδοθῆκαν·
1215 τότε ὁ Μιχάλης ἔστοντας νὰ ἔχῃ τὸν υἱὸν τοῦ
ὀποῦ μὲ τὴν γυναικὴν τοῦ, καὶ μ' ὅλον τὸν βιόν τοῦ,
σὲ ἔταν κάστρον δυνατὸν Φαγαρχσὶν στελμένους,
καὶ τοὺς εἶχεν ἀκόμ' ἐκεῖ ποὺ τότες ἀφησμένους
ἀπὸ τὴν πρώτην τὴν φορὰν, ὅταν τὴν 'Ερδελίαν
1220 ὠρίζεν καὶ ἀφέντευεν κ' εἶχεν τὴν ἐξουσίαν,
ἔστειλεν τὰ φουσσάτα τοῦ ἐκεῖ διὰ νὰ πασχίσουν
αὐτοὺς νὰ τοὺς λυτρώσουσιν, ποὺ 'κεῖ νὰ τοὺς ἐγλύσουν,
πέντε χιλιάδαις ἔφηκεν μόλις σιμά τοῦ νάχῃ
κὴ αὐτοὶ ὅλοι σκορπίσασιν τροφὴν νάυροῦν ἅ λάχῃ·
1225 ἀπείς λοιπὸν ἐπήγασιν ἐκεῖ ποῦτον ὁ υἱὸς τοῦ
τὰ φουσσάτα κ' ἐπάσχισαν διγῶς νὰ ἦν' ἀτός τοῦ,
δὲν ἐμποροῦσαν τίποτας νὰ κάμουν μοναχοὶ τως, (F. 38 a.)
κ' εἰς τὸν Μιχάλην ἔγραψαν τὴν βουλὴν τὴν δικὴν τως·
« ἂν δὲν ἐλθῇς ἀτός σου ἐδῶ τίποτες δὲν κερδοῦμεν,
1230 κ' εὐκαιρὰ 'ναι τὰ πάσχομεν κ' εὐκαιρὰ πολεμοῦμεν. »
Σὰν ἤκούσεν τὰ λόγι' αὐτὰ ἐπόνεσε ἡ ψυχὴ τοῦ,
καὶ πάραυθα βουλῆθηκεν νὰ πᾶ μὲ τὸ κορμὶν τοῦ,
τὸν υἱὸν καὶ γυναικὴν τοῦ διὰ νὰ τοὺς λυτρώσῃ
μὲ τοὺς ἐχθροὺς τοῦ πόλεμον φοβερὸν γιὰ νὰ δώσῃ,
1235 κ' ἔτζι σηκώθην πάραυθα κ' εὐθὺς καβαλλικεύει,
καὶ εἰς τὸν Μπάσταν διάβηκεν καὶ ἀνθρώπους τοῦ γυρεύει·

- διατὶ δὲν εἶχεν μέσα του ἔχθραν, μόνε φιλίαν,
 μηδὲ ὁ νοῦς του τῶβαλεν νὰ ἔχη ὁ Μπάστας κακίαν,
 καὶ λέγει του· « καλὰ κ' ἔγω φουσσάτα ὅσα θέλω,
 1240 πλὴν ἔστοντας καὶ νὰ διαβῶ ἀτός μου ἐκεῖ μέλλω
 'ς τὸ Φαγαράσιν ποῦ ἐκεῖ εὐρίσκονται πιασμένοι
 ὁ υἱὸς καὶ ἡ γυναῖκα μου, 'κ τοὺς ἐχθροὺς κρατημένοι,
 νὰ τοὺς λυτρώσω ἀπ' ἐκεῖ 'κ τὰς χεῖρας τῶν ἐχθρῶν μου,
 ποῦ τὴν μεγάλην ἔνοϊαν νὰ βγάλω τὸν σκοπὸν μου,
 1245 σὲ τοῦτο σὲ παρακαλῶ γιὰ σημάδιν φιλίας
 πεντακοσίους διαλεκτοὺς ἄνδρας Ἀλαμανίας
 σιδερωμένους δέομαι νὰ τοὺς δώσης ἐμένα, (F. 38 b.)
 γιὰ νὰ γνωρίσουν οἱ ἐχθροὶ πῶς εἴμεσθε τὸ ἔνα,
 καὶ ἂν φουσσάτα 'γω πολλὰ ὅσα μοῦ κάμνουν χρεῖα,
 1250 πλὴν καὶ τὰ περισσότερα δὲν κάμνουνσιν ζημία. »
 Ὅταν τὸ ἔκουσεν αὐτὸ ὁ Μπάστας τότε' ἐχάρη,
 κ' ἐδειξέν του πολλὴν φιλίαν, ὁμοῦ μεγάλη θάρρη,
 γιὰτ' εἶδεν πῶς ἠῦρεν καιρὸν τὸ φαρμάκιν νὰ βγάλῃ
 ὁποῦχεν 'ς τὴν καρδίαν του, νὰ βλάβῃ τὸν Μιχάλη·
 1255 καὶ λέγει του· « 'ς τὸ δύνομαι ὅλος [ἐγὼ] δικός σου,
 κ' ἐγὼ καὶ τὰ φουσσάτα μου εἶμαι 'ς τὸν ὀρισμὸν σου,
 καὶ, ὅποτ' ὀρίζῃς νὰ διαβῇς, λόγον μοῦ στεῖλε μόνο,
 καὶ σήμερον, ἂν βούλεσαι, ἐγὼ σοῦ τοὺς ἐδόνω. »
 Καὶ ὁ Μιχάλης λέγει του· « τῶρα δὲν κάμνει χρεῖα,
 1260 πλὴν αὐρὶ ἂν δώσῃ ὁ θεὸς τοὺς θέλω τῇ ταχειᾷ. »
 Καὶ ἔττι τὸν εὐχαριστᾷ, καὶ ἀπ' ἐκεῖ διαβαίνει,
 κ' εἰς τὸ κονάκιν ἔφτασεν 'ς τὴν τέντα τοῦ σεβαίνει·
 κ' εὐθὺς πάραυθα ὥρισεν ὅλον του τὸ φουσσάτον
 νὰ ἦναι ἔτοιμον καλὰ, τότε ἦτον σαββάτον,
 1265 πρὸς τὴ ταχειᾷ τὴν κυριακὴν, [τὸν δρόμον] γιὰ νὰ πιάσουν
 'ς τὸ Φαγαράσιν πρόθυμα, ὀγλήγορα νὰ φτάσουν.

1237. μέσα του δὲν εἶχεν. — 1260. τὸ ταχ. — 1265. τὸ ταχ.

Τὴν νύκταν κείνην ὄνειρον εἶδεν πολλὰ θλιμμένον (F. 39 a.)

παράξενον καὶ φοβερόν, περίσσια λυπημένον·

καὶ πάραυθα ἐξύπνησεν μὲ ἦθος τρομασμένον

1270 θαρρῶντας πῶς ἀλήθεια 'τον κείνον τὸ γενομένον,
'ς τόσον ὅταν τὸ ἤκουσαν οἱ δοῦλοι ποῦ κοιμοῦνταν
πάντοτες εἰς τὴν τέντα του, ὅλον ἐκεῖ βρισκοῦνταν,
τὸ πῶς ἔτ'ζι ξαφνίστηκεν 'κ τὸν ὕπνον τρομασμένους
ὥσάν ποῦ τίποτας ἐχθροὺς νᾶτον κινδυνεμμένους·

1275 ὅλοι ἐχυμωστήκασιν 'κ τὸν ὕπνον βυθισμένοι,
ἄλλος τὰ μάτια τοῦτ'ριβεν, ἄλλος λοξὰ παγαίνει
πρὸς τὸν αὐθέντην, μὲ πολλὴν εὐλάβειαν ἐσιμῶσαν,
τὴν ἀφορμὴν νὰ μάθουσιν μὲ προθυμίᾳ ῥωτοῦσαν·
κὴ αὐτὸς τῶς ἀποκρίθηκεν τὸ πῶς πάγ' ἡ αἰτία·

1280 λέγει· « ὄνειρό 'δ'α φοβερόν, κ' ἐτρόμαξα γιὰ μία,
εἶδα ἀνέμων ταραχὴν πάντοθες ποῦ κινήσαν,
κ' ἐπνευσαν τόσα δυνατὰ ὅτι τὴν [γῆν] ἐσεῖσαν,
κ' ἔφτασεν ἓνας ἄνεμος μετὰ μεγάλην βία,
τὴν τένταν μου ἐσκόρπισεν καὶ τὴν σφαίρει γιὰ μία. »

1285 Οἱ δοῦλοι σὰν ἐκούσασιν πῶς παγαίνει τὸ πρᾶγμα,
πόνος εἰς τὴν καρδίαν τως τοὺς ἐπιασεν ἐν τῷ ἄμα·
μ' ἀπέξω δὲν τὸ ἔδειξαν, κάλλιστα ἐσυντύχαν (F. 39 b.)
λόγια παρηγορητικὰ τ' αὐθέντ' ἐκεῖ ποῦ τύχαν.

Ἔτ'ζι τὸ πρᾶγμα πέρασεν καὶ ἡ μέρα σιμόνει

1290 ἡ κυριακὴ, καὶ ὁ ἥλιος τὸ φῶς του ἐξάπλῳνει·
τοὺς στρατιώταις τοίμασεν ὁ Μπάστας παραυθίκα
νὰ τοὺς πέμψῃ 'ς τὸν Μιχαήλ, καθὼς ἐσυδαστήκα·
κὴ ὅταν εἶδεν ὁ ἄθεος τὸ πῶς καιρὸν εὐρῆκεν
διὰ νὰ κάμῃ τῶθελεν, 'κ τὴν τένταν του ἐβγήκεν,

1295 καὶ πάραυθα ἐρμήνευσεν αὐτοὺς τοὺς στρατιώταις
πῶς νὰ φονεύσουν Μιχαήλ ὅταν ἐκ' ἔλθουν τότες·

1285. πρᾶγμα.

- καὶ ἔτ' ἐκινήσασιν καὶ πῆγαιναν μὲ τάξιν,
 ὥσάν νὰ πολεμήσουσιν μὲ τῆς μάχης τὴν πρᾶξιν·
 ὅταν τοὺς εἶδε ἓνα παιδὶν, τρέχει εἰς τὸν Μιχάλη,
 1300 τοῦτα τὰ λόγια σύντομα λέγει καὶ ἀναβάλλει·
 « τὴν ἀφορμὴν δὲν τὴν γροικῶ, μόνον θωρῶ κ' ἐρχοῦνται
 στρατιώταις πολλὰ περισσοί, πολεμικὰ κινοῦνται·
 αὐθέντ', ἅς ἦσαι ἕτοιμος, καὶ μὴ πολλὰ θαρρεύης
 τὸν Μπάσταν, ἂν καὶ φίλος σου δείχνη, μὴ τὸν πιστεύης. »
 1305 Καὶ ὁ Μιχάλης ὁ πτωχὸς σὲ κεῖνο πλανεμένος
 ὁποῦ ὁ Μπάστας ἔταξεν ἦτον ξεθαρρεμένος,
 καὶ μὴ ξεύροντας τὴν βουλὴν νὰ φυλακτῇ τὸν σκύλον (F. 40 a.)
 μόνον ἐκεῖνον ποῦταξεν ἔχοντάς τον γιὰ φίλον,
 λέγει· « καλῶς ἅς ἐρχοῦνται, ξέρω 'γὼ τὴν αἰτία,
 1310 διὰ τ' ἐμένα ἐρχοῦνται νᾶναι εἰς βοήθειά. »
 Καί, ὅταν αὐτοὶ ἐκόντεψαν, πάλιν τοῦ ξαναλέσι·
 « ἐτοῦτο τὸ πρᾶγμα ἐμᾶς, αὐθέντη, δὲν ἀρίσει. »
 Πλὴν δὲν τὸ ἔβαλεν ποτὲ 'ς τὸν νοῦν τοῦ νὰ παντέχη
 ἀπὸ τὸν Μπάσταν 'πιβουλὴν κ' ἐχθρηταν νὰ τοῦ ἔχη·
 1315 τοιοῦτον πρᾶγμαν ἂν τῷ ξευρεν ἤθελεν τοὺς ἐκάμει
 τὸ αἷμαν τοὺς σὰν ποταμὸς ἐκεῖ τότες νὰ δράμῃ.
 Λοιπὸν, ἀπείς ἐκόντεψαν, τότε περικυκλῶσαν
 τὴν τένταν τοῦ Μιχάλοδα, λόγον εὐθύς τοῦ δῶσαν.
 Αὐτὸς θαρρῶντας πῶς ἦλθαν, σὰν εἶπαν, 'ς βοήθειαν
 1320 ἦλθεν γιὰ νὰ τοὺς προσδεχθῇ μὲ πᾶσαν προθυμίαν·
 ἀκόμη καὶ δὲν ἔφτασεν τὸν λόγον νὰ τελειώσῃ
 ἀπ' ἄρχισεν νὰ τοὺς εἰπῇ, εὐχαριστιὰν νὰ δώσῃ,
 κ' ἓνας παρὰ μιὰν λαζιὰν 'ς τὸ στῆθος τοῦ κτυπάγει,
 πέρα περοῦ ἐπέρασεν τὸ ξίφος καὶ ὑπάγει·
 1325 τὴν λάζαν αὐτὸς ἄρπαξεν, σφίγγοντάς τη γογγύζει, (F. 41 a.)

1304. φλοσου. — 1312. τοῦτο. — 1313. στονοῦν. — 1318. μιχάλ βοίδονδα.
 — * Le folio 40 b est blanc.

- τοὺς χριστιανοὺς ἕκ τὸν πόνον τοῦ περισσίου ὀνειδίζει·
 « ἁλλοίμονον, ἁλλοίμονον, θεὲ τῶν πάντων, κράζει,
 τούταις εἶναι ἢ ἀνταμοιβαίς τῶν χριστιανῶν, φωνάζει,
 αὐτὰ ἵππιζα ἕκ τοὺς χριστιανοὺς διὰ νὰ μοῦ χαρίσουν,
 1330 διὰ ταῖς καλοσύναις μου τὸ αἷμα μου νὰ χύσουν! »
 Τὸν λόγον δὲν ἐτέλειωσεν, καὶ ἕνας ἐκ τῶ πλάγι
 μιὰν τουφεκιὰν τοῦ βάρεσεν, τὸ βόλι πέρα πάγει·
 μπρούμυτα τότες ἔπεσεν, καὶ ἀποτελειόνοι,
 καὶ τὴν ψυχὴν τοῦ τοῦ θεοῦ ἐκεῖ ἀφιερώνει.
 1335 Τὸν ἀκουστὸν τὸν Μιχαήλ ἔτξι τὸν ἐσκοτῶσαν,
 ἕς τὸν ἄδῃ τὸν ἐστεῖλασι καὶ τὸν ἐπαρὰδῶσαν.
 Ὅταν οἱ στρατιώταις τοῦ τὸ μαντάτον τοῦ ἐμάθαν,
 καὶ ἤκουσαν τὴν συμφορὰν καὶ τὸ κακὸν ποῦ πάθαν,
 ὅλοι γιὰ μιὰ ἐφύγασιν, ἔδῶ ἕκ ἐκεῖ χωρίσαν,
 1340 διχῶς βοσκὸν σὰν πρόβατα πάραυθα ἐσκορπίσαν,
 καθὼς λέγει καὶ ἡ Γραφή· « πατάξω τὸν ποιμένα,
 καὶ διασκορπιστήσονται τὰ πρόβατα θλιμμένα. »
 Πάραυθα τὸ κεφάλιν τοῦ ἕκ τὸ κορμὶν ἐχωρίσαν,
 ἕ' ἐγδύσαν τὸν ὀλόγυμνον, ἕ' εἰς τὴν γῆν τὸ ἀφῆσαν.
 1345 Λοιπὸν ἐκεῖνον ποῦχασιν οἱ πάντες τρομασμένον (F. 41 b.)
 ἕς τοὺς κάμπους τότες ἔβλεπες γυμνὸν καὶ ξαπλωμένον
 ἔτυχεν ἕ' ἐκ' ἐν' ἄλογον δικόν τοῦ φοβισμένον,
 ἕ' εἰς ἐκείνην τὴν ταραχὴν ἕκ τοὺς ἐχθροὺς σκοτωμένον,
 ἐπάνω ἕς κεῖνον τ' ἄλογον ἐβάλαν τοῦ Μιχαήλ
 1350 γιὰ μίαν καταφρόνησιν νὰ στέκη τὸ κεφάλι·
 καὶ τριὰ μερόνυκτά ἔκαμεν ἕς τὸ φοβίμιν βαλμένον,
 καὶ τὸ κορμὶν τοῦ ἄθαπτον ἕς τὴν γῆν κάτω ῥιγμένον.
 Πολλοὶ ἐκεῖ συνάσσουνταν, καὶ θλιβερὰ κυττάζαν,
 καὶ σειόντας τὰ κεφάλια τῶς τὸν Μπάσταν ἀτιμάζαν·
 1355 καὶ μετὰ τριὰ μερόνυκτα κάποιοι στρατιώταις πάλι
 1347. ἔτυχεν καὶ ἕ' ἐκ. — 1348. ἐκ. — 1351. εἰς.

- 'κ τοὺς παλαιούς τοὺς δούλους του ἔκλεψαν τὸν Μιχάλη,
 τὸ κορμὶν καὶ κεφάλιν του, καὶ σκάψαν καὶ τὰ θάψαν
 κρυφὰ τὴν νύκταν, καὶ πολλοὶ περίσσα τὸν ἐκλάψαν.
 Ὅμως κεῖνο ποῦ ἤθελεν Τοῦρκος καὶ δὲν ἐμπόρειεν,
 1360 'κ τὸν φθόνον κάμαν χριστιανοὶ, καὶ αὐτὸς γελῶντας θώρειεν·
 καὶ ὅλοι τὸν ὑποτάκτησαν, ὡσὰν καὶ πρῶτα, πάλι,
 διχῶς κἀνέναν πόλεμον 'ς αὐτοὺς σπαθὶν νὰ βγάλη,
 'ς τοὺς χίλιους ἐξακόσιους καὶ πρώτου τρεχομένου
 ὁ φόνος τοῦτος ἔγεινε Μιχάλη ἀκουσμένου,
 1365 ἡμέρᾳ κυριακῇ ταχειᾶ, αὐγούστου ταῖς ἐννέα. (F. 42 a.)
 σπαράντα τριῶν ἦτον χρονῶν εἰς ἡλικίαν νέα.

Ἐπιτάφιος εἰς τὸν αὐτὸν Μιχαὴλ τὸν μακαρίτην.

- Κάποτες μ[ε] ἐτρόμασσαν ὅλοι μικροὶ μεγάλοι,
 Τοῦρκοι, Τατάροι τὸ λοιπὸν καὶ πᾶσα γενε' ἄλλη,
 ὅσ' ἔδειχναν ἐνάντιοι κ' ἤξευρά τους ἀτός μου,
 1370 πᾶσα ἓνα 'γὼ ἐπαίδευσά ὡσὰν ἔνκν ἐχθρόν μου·
 ἰδὲς τώρῃ οἱ χριστιανοὶ, γιὰ νὰ τοὺς ἐδουλεύω, (F. 42 b.)
 καὶ νὰ θαρρῶ 'ς τοὺς ὅρκους τους, καὶ νὰ τοὺς ἐπιστεύω,
 καὶ αὐτοὶ νᾶχουν φθόνον 'ς ἐμὲ, τὸ πῶς μὲ κατεσταῖσα,
 'ς τὸν ἄδην μὲ ἀπέστειλαν, κ' εὐρίσκομ' ἐδῶ μέσα·
 1375 παλάτια 'χω τὴν μαύρην γῆν, καὶ κάμαρὰν μνημόρι,
 ἀντὶς ταῖς χώραις ταῖς πολλαῖς ἐδῶ βρίσκομαι τώρῃ·
 καὶ ἀντὶς τὰ στρατεύματα, τὴν πολλὴν παρρησίαν,
 δούλους ἔχω τοὺς σκούληκας ποῦ κάμνουν 'πηρεσίαν.

1366. Après ce vers : τέλος καὶ τῷ θεῷ δόξα. — Titre. αὐτοῦ. τοῦ μακαρί-
 του. Au-dessous de ce titre : Un cercueil surmonté d'une tête de mort placée
 sur deux os disposés en forme de croix et ayant à sa droite une couronne,
 à sa gauche un sablier. — 1372. ὅρκους στοὺς. — 1378. Après ce vers :
 τέλος καὶ τῷ θεῷ δόξα.

- Ἐτελείωσα τὸ παρόν, με τοῦ θεοῦ τὴν χάρι,
1380 ἔς τοὺς χίλιους ἑξακόσιους εἴκοσι τέσσαρους, τὸν μάρτι.
Κονδύλι ἔναι ἀπὸ χειρὸς Δημητρίου Τεμένω,
γὰρ νὰ με μακαρίζουσιν ἀπήτις ἀποθαίνω.

1379. Ἑταλίσσά τῷ παρρον βίβλῳ. — 1380. τέσσαροι (j'ai préféré τέσσαροι;
à τέσσαραις, comme présentant plus d'analogie avec τέσσαροι) τὸν μῆνα
(malgré le retranchement de ces deux mots, le vers est encore trop long de
deux syllabes).

ΕΤΕΡΑ ΙΣΤΟΡΙΑ ΤΩΝ ΚΑΤΑ ΤΗΝ ΟΥΓΓΡΟΒΛΑΧΙΑΝ ΤΕΛΕΣΘΕΝΤΩΝ,
 ΑΡΞΑΜΕΝΗ ΑΠΟ ΣΕΡΜΠΙΑΝΟΥ ΒΟΗΒΟΝΔΑ ΜΕΧΡΙ ΓΑΒΡΙΗΛ ΒΟΗ-
 ΒΟΝΔΑ, ΤΟΥ ΕΝΕΣΤΩΤΟΣ ΔΟΥΚΟΣ, ΠΟΙΗΘΕΙΣΑ ΠΑΡΑ ΤΟΥ ΕΝ
 ΑΡΧΙΕΡΕΪΣΙ ΠΑΝΙΕΡΩΤΑΤΟΥ ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΤΟΥ ΜΥΡΕΩΝ ΚΥΡΟΥ
 ΜΑΘΑΙΟΥ, ΤΟΥ ΕΚ ΠΩΓΟΝΙΑΝΗΣ, ΚΑΙ ΑΦΙΕΡΩΘΕΙΣΑ ΤΩ
 ΕΝΔΟΞΟΤΑΤΩ ΑΡΧΟΝΤΙ ΚΥΡΙΩ ΙΩΑΝΝΗ ΤΩ ΚΑΤΡΙΤΖΗ.

Προοίμιον.

- Κύρ Ἰωάννη ἔνδοξε, μπάνε τετιμημένε, (P. 65.)
 φίλτατε, περιπόθητε καὶ πολυχρονημένε,
 κλάδος ἐκ ῥίζης ἀγαθῆς εἶσαι ἀπὸ προγόνων,
 καὶ ἄξιος νὰ κυβερνᾷς τὸν τῆς Κραγέβας θρόνον·
 5 καὶ τῶρα καὶ μετέπειτα, ὥστε ποῦ νὰ γεράσης,
 ζωὴν καλὴν, εἰρηνικὴν, νὰ ζήσης νὰ περάσης,
 νὰ σ' ἔχωμεν σὰν σ' ἔχομεν πολλὰ ἡγαπημένον,
 μαζὶ μὲ τὸν ἀφέντη μας τὸν πολυχρονημένον,
 καὶ νὰ αὐξήσῃ ὁ θεὸς χρόνους καὶ τὴν ζωὴν σου,
 10 προσθήκην περισσότερην ἀπάνω 'ς τὴν τιμὴν σου,
 νὰ ἦσαι εἰς ὠφέλειαν πολλῶν ἀδικημένων,
 πολλῶν πτωχῶν καὶ ὀρφανῶν καὶ στενοχωρημένων,
 νὰ σοῦ χάριση ὁ θεὸς πολλὴν τιμὴν καὶ τάξι,
 καὶ ὡς καλὸν χριστιανὸν νὰ σὲ διαφυλάξῃ.
 15 Κοντὰ εἰς τὸν ἀφέντην μας νὰ ἦσαι τιμημένος,
 πάντα μὲ πρόσωπον καλὸν νὰ ἦσαι δοξασμένος,
 νὰ στέκεσαι 'ς τὸ πλάγι του, σὰν πρέπει, σὰν τυχαίνει,
 καὶ ὅλαις σου ταῖς ἀρεταῖς θεὸς νὰ ταῖς πληθαίνει,
 ὅτ' εἶσαι ἄξιος τιμῆς καὶ γνώσεως τελείας,
 13. τὰξιν.

- 20 καὶ κυβερνᾷς μὲ φρόνησιν πολλὰς ὑπηρεσίας.
 Γράμματα ἔμαθες καλὰ διὰ νὰ κυβερνήσης
 καθέναν μὲ τὴν τάξιν του, καὶ νὰ τὸν ὀδηγήσης.
 Ἄς ἦσαι μέλι, ζάχαρι, ἄς ἦσαι καὶ πιπὲρι,
 νὰ συγκεράῃς τὸ πικρὸν μὲ τὸ γλυκὺ τὸ μέλι·
 25 καὶ μετ' αὐτὸ φυλάττεται τάξις τῆς ἀφεντίας,
 καὶ ὁ καλὸς ἔχει τιμὴν, ὁ δὲ κακὸς πικρίας·
 εἰς τοῦτο μὲ τὴν γνῶσιν σου καλὰ τὰ κυβερνάεις, (P. 66.)
 ἀρχιερεῖς καὶ ἱερεῖς πρεπόντως τοὺς τιμάεις,
 καὶ εἰς τὴν ἀφεντίαν σου ἔχομεν παρρησίαν,
 30 καὶ ἐρχομέστε θαρρετὰ χωρὶς τὴν ὑποψίαν·
 ὁ λόγος μας ἀκούεται, ὅταν παρακαλοῦμεν,
 καὶ γίνεται μετὰ χαρᾶς τὸ εἶ τι σοῦ ζητοῦμεν·
 διότι εἶσαι πρόθυμος υἱὸς τῆς ἐκκλησίας,
 καὶ κάμνεις εἰ τι θέλομεν μετὰ περιχαρείας·
 35 δεικνύεις ἐκ τῶν ἔργων σου τὴν πίστιν ὅπου ἔχεις,
 διότι ἔχεις παιδευσιν καὶ γράμματα κατέχεις·
 ἐκεῖνα ὅπου δύνουνται διὰ νὰ σὲ σοφίσουν,
 καὶ εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν νὰ σὲ καθοδηγήσουν,
 καὶ πρῶτον μὲν ἐκ φύσεως ἔχεις τὴν καλοσύνην,
 40 δεύτερον ἐκ παιδεύσεως τιμὴν καὶ σωφροσύνην·
 κ' εἰς τὰ πολλὰ σου τὰ καλὰ θέλω νὰ ἀνταμέψω
 ἐγὼ τὴν ἀφεντίαν σου, καὶ νὰ σὲ κανισκέψω
 μὲ ἱστορίαις εὐμορφαις, ὅχι μὲ ἄλλην χάρι,
 καὶ δέξαι τὸ κανίσκι μου σὰν ἀκριβὸν λιθάρι.

Περὶ φιλίας, καὶ ὅτι οὐκ ἔστιν αὐτῆς ἀντάλλαγμα
 τῶν ὄντων οὐδέν.

- 45 Φίλου πιστοῦ ἀντάλλαγμα, λέγει ὁ Θεολόγος,
 δὲν εἶναι ἄξιος ποτὲ μηδὲ ὁ κόσμος ὅλος,
 διότι ἄλλον τίποτες δὲν εἶναι τιμημένον

- ὥσ' ἂν νὰ ἔχη ἄνθρωπος φίλον ἐμπιστεμμένον·
 καὶ δὲν ἀξίζει τίποτε ἀσήμε καὶ λογάρι,
 50 ὥσ' ἂν ὁ φίλος ὁ πιστὸς ὁποῦ νὰ ἔχη χάρι.
 Φιλία μέγας θησαυρὸς, φιλία μέγας πλοῦτος, (P. 67.)
 ὡς λέγουσιν οἱ φρόνιμοι, παρὰ ὁ κόσμος τοῦτος·
 καὶ διὰ τοῦτο καὶ ἐγὼ ποθῶντας τὴν φιλιὰ σου,
 ἔγραψα τὸ βιβλίον μου ἐπὶ τὸ ὄνομά σου,
 55 νὰ ἴναι· εἰς ἐνθύμησιν χρόνους ἐπερχομένους,
 νὰ ἐπαινοῦσιν ὕστερον πολλοὶ τοὺς περασμένους,
 διότι ὅσα γράφονται δὲν ἀπαλησμονοῦνται,
 μόν' στέκονται καὶ φαίνονται 'ς τὸν κόσμον κ' ἐπαινοῦνται,
 καὶ πάντες τὰ θαυμάζονται πῶς εἶναι γεγραμμένα,
 60 καὶ δὲν ἀλησμονήθηκ' ἂν ποτὲ τὰ περασμένα·
 καὶ ἂν δὲν ἤθελαν γραφῇ τοῦ καθενὸς αἱ πράξεις,
 βίος καὶ κατορθώματα καὶ βασιλέων τάξεις,
 πῶς ἠθελάμεν δυνηθῇ, πῶς ἠθελάμεν θέλῃ
 ἡμεῖς νὰ διηγούμεσθ' ἐν τοῦ καθενὸς τὰ τέλη;
 65 Τὸ γράμμα εἶναι ζωντανόν, ποτὲ δὲν ἀπαιθνίσκει,
 μόνον ὁ κάθε ἄνθρωπος ἔτ' αὐτὰ εὐρίσκει
 καὶ ἱστορίας παλαιῶν, καὶ τε θεολογίαν,
 γινώσκ' εὐρίσκει ἐξ αὐτῶν ψυχῆς τε σωτηρίαν,
 ἂν ἦναι καὶ καὶνὲς δειλὸς καὶ δύναμιν δὲν ἔχῃ,
 70 ἀνδρειωμένος γίνεται καὶ πόλεμον κατέχει·
 μόνον συχνὰ νὰ μελετᾷ πάντα τὴν ἱστορίαν,
 γεμίζει τὴν καρδίαν του καὶ γινώσκ' ἀνδρείαν,
 ὥσ' ἂν ὁ μέγας Ὅμηρος ὁποῦ μᾶς διηγᾶται
 Ἑλλήνων τὰ καμώματα καὶ μετ' αὐτοὺς καυχᾶται·
 75 πόσος καιρὸς ἀπέρασεν ἀφ' οὗ ἐκεῖνος γράφει,
 καὶ φαίνεται σου σήμερον ἐξήνθησαν σὰν ἄνθη·
 ἔτ' καὶ γὰρ βουλήθηκα κάποιος ἱστορίας

νὰ γράψω νὰ εὐρίσκωνται μετὰ ἐπιμελείας
τῶν ἀφεντάδων τῆς Βλαχιάς Ῥάδουλου καὶ Σερμπάνου (P. 68.)

- 80 καὶ τοῦ Μογγίλα Γαβριήλ μετὰ τοῦ Ἀλεξάνδρου,
τὰ εἴ τι ἐσυνέβησαν καθένα 'ς τὸν καιρόν τους
ἱστορικῶς τὰ γράφομεν καὶ βίον, καὶ τοὺς χρόνους
τὸ πῶς ἐπολιτεύθηκε πασάνας 'ς τὸ σκαμνί του,
καὶ πῶς ἐκυβερνήθηκε ἐν ὅλῃ τῇ ζωῇ του.
85 Νὰ γράψω πρῶτον ἤθελα ἅπαντα τοῦ Μιχάλη,
καὶ χρεῖα δὲν μᾶς ἔκαμεν ὅτι ἐγράψαν ἄλλοι·
εἰς τοῦτο βάνομεν ἀρχὴν τὰ κατὰ τὸν Σερμπάνο,
ἄκουσον τὰ γραφόμενα ὅπου σ' ἀναθιβάνω.

Περὶ τοῦ Σερμπάνου βοεβόδα πῶς ἐπολέμησε μὲ τὸν
Σέκελ Μωύσῃ καὶ ἐνίκησεν αὐτόν.

- Ἄνθρωπος ἦτον φρόνιμος, καλὸς, ἀνδρειωμένος,
90 ἡμέρος, ἐλεήμονας καὶ εὐημερημένους·
πτωχοὺς καὶ ξένους ἅπαντας ὅλους τοὺς ἀγαποῦσεν,
τὴν τζάραν του, τὸν τόπον του καλὰ ἐκυβερνοῦσεν,
ἀγάπην μὲ τοὺς γείτονας καὶ ἄλλους ἀφεντάδαις
ἐποίησε νὰ στέκονται χρόνους καὶ ἐβδομάδαις·
95 ὁμοίως ἐπροσκύνησε τοῦρκον τὸν βασιλέα,
χαράτζιον τοῦ ἔδιδε νὰ μὴ μαλλόνη πλέα·
δὲν ἀγαποῦσε σκάνδαλα, δὲν ἀγαποῦσε μάχη,
μόνον εἰρήνην ἤθελε μὲ τὸν καθένα νᾶχη·
εἰρήνευσε τὸν τόπον του μὲ ὅλα τὰ ῥηγάτα,
100 καὶ ἔπαυσαν οἱ πόλεμοι καὶ τὰ πολλὰ φουσσάτα·
χαρὰ καὶ ἀγαλλίασις εἰς ὅλους μας ἐγένη,
θεὸν εὐχαριστήκαμεν ὡς διὰ τὴν εἰρήνην·
ἐπεριμαζωχθήκασιν οἱ ἄνθρωποι τοῦ τόπου (P. 69.)

87. σερμπάνον. — 95. τούρκων serait peut-être préférable. — 97. μάχην.
— 102. εἰρήνην.

- καθένας εἰς τὸ σπίτι του καὶ εἰς τὸ πτωχικὸ του·
 105 ἀλλ' ὁ ἐχθρὸς ὁ βάσκανος ὅποῦ καλὸν δὲν θέλει
 τοῦ καθενὸς χριστιανοῦ, ἀλλὰ οὐδὲ τοῦ μέλει,
 μάχην ἐπαρικήνησε μετὰ τῶν Ἑρδελίων,
 φουσσάτα ἐσυνάχθησαν ὑπὲρ τῶν δισμυρίων.
 Ἦτον τις Σέκελ Μοῦσῆς μέγας, ἀνδρειωμένος,
 110 αὐτὸς τὴν μάχην ἄρχισεν ὁ τρισκαταραμένος·
 ἐμήνυσε νὰ καταϊβῇ ἐδῶ εἰς τὴν Βλαχίαν
 μὲ ὅλα τὰ φουσσάτα του καὶ μὲ πολλὴν στρατείαν,
 νὰ χύσῃ αἵματα πολλὰ, νὰ κάψῃ, νὰ ἔμυρίσῃ,
 νὰ λάβῃ δόξαν καὶ τιμὴν ὀπίσω νὰ γυρίσῃ.
 115 Ὁ δὲ Σερμπάνος ἤκουσεν, πολλὰ ἐσυλλογᾶτον,
 μὲ ὅλους του τοὺς ἄρχοντας ἐμπῆκεν ἔς τὸ ἐφάτον·
 καλὰ ἐσυμβουλευθήκε νὰ δώσουν, νὰ χαρίσουν,
 καὶ τὴν ἀγάπην πρὸς αὐτὸν νὰ τὴν ἀνακαινίσουν,
 νὰ ἔχουσιν ὁμόνοιαν, σὰν πρῶτα σὰν καὶ πάντα,
 120 φιλίαν εἰς τὸ ὕστερον αἰεὶ καὶ διὰ πάντα·
 ἀποκρισάριν ἔστειλε καὶ δῶρα νὰ τοῦ πάγῃ,
 χαρίσματα καὶ τίποτες περιδροῖμον νὰ φάγῃ,
 νὰ παύσῃ ἐκ τὸν πόλεμον, νὰ παύσῃ τῶν σκανδάλων,
 νὰ μὴ γενῇ τὸ θέλημα δαίμονος τὸ μέγαλον,
 125 διότι τὰ μαλλώματα οἱ δαίμονες τὰ κάνουν,
 χύνουσι μόνον αἵματα, καὶ τοὺς ἀνθρώπους χάνουν.
 Καὶ ἀλλίον νὰ ἔχωμεν ἀγάπην καὶ εἰρήνην,
 νὰ μὴ χυθοῦσιν αἵματα καὶ πλεονάσουν θρῆνοι·
 ἀγάπην δὲν ἠθέλησε, μὴδ' ἔστερξε τὰ δῶρα,
 130 καὶ τοῦτο ἐσημάδευεν εἰς τὴν κακὴν του ὥρα·
 διότι ὁ Σερμπάνος μὲν σὰν εἶδε πῶς δὲν θέλει
 νὰ παύσῃ ἐκ τὸν πόλεμον, ἀλλὰ οὐδὲ τοῦ μέλει,
 εὐθύς ἐπεριμάζωξεν ὅλα του τὰ φουσσάτα,

(P. 70.)

- καὶ τότες τοῦ ἐμήνυσε νὰ ξεύρη τὰ μαντάτα.
 135 α Ἐρχομαι, λέγει, ἀδελφε, ἀπάνω σου νὰ ξέρης,
 νὰ χάσης τὸ κεφάλι σου ἐλπίζω ἐν ὑστέροις·
 διότι δὲν ἠθέλησες νὰ ἔχωμεν εἰρήνην,
 νὰ ζήσωμεν σὰν ἀδελφοὶ μὲ τὴν ἐμπιστοσύνην,
 νὰ εἰρηνεύς' ὁ τόπος μας καὶ ἡ πτωχολογία,
 140 καὶ νὰ δοξάσουν τὸν θεὸν μὲ καθαρὰν καρδίαν·
 ἀμμή ποθεῖς τὰ σκάνδαλα, τὴν αἱματοχυσίαν,
 ἡ ἄγνωστή σου κεφαλὴ θέλει γενῇ θυσία,
 ἐτζί ἐλπίζω 'ς τὸν θεόν, ἐτζί παρακαλῶ τον,
 γιὰ τὸν κακόν σου θάνατον σκύπτω καὶ προσκυνῶ τον·
 145 τὸ αἷμα ὁποῦ νὰ χυθῇ ἅς ἦν' 'ς τὴν κεφαλὴν σου,
 ἡ ἀμαρτία τοῦ λαοῦ ἅς ἦναι 'ς τὴν ψυχὴν σου·
 ἀπάνω σου δὲν ἔρχομαι μὲ τὸ σπαθὶ νὰ ξεύρης,
 μόνον μὲ δύναμιν θεοῦ ἀπ' αὐτόν νὰ τὸ εὔρης. »
 Τοιαῦτα τοῦ ἐμήνυσεν ἀφέντης ὁ Σερμπάνος,
 150 καὶ φουσσάτα ἐσύναξεν Πρέδας ὁ μέγας μπάνος·
 καὶ, ὅταν ἐτοιμάσθησαν νὰ ἔβγουν, νὰ κινήσουν,
 τοὺς ἱερεῖς ἐσύναξαν δέησιν νὰ ποιήσουν·
 ἐποίησαν παράκλησιν, ὅλοι εὐλόγησάν τον,
 νὰ πάγη καὶ νὰ λθῇ καλὰ ἐπροσευχήθηκάν τον,
 155 ἐχθροὺς ὑπὸ τοὺς πόδας του νὰ βάλῃ, νὰ νικήσῃ,
 τροπαιοφόρος νὰ γενῇ, μὲ δόξαν νὰ γυρίσῃ,
 καὶ νὰ συντρίψῃ τῶν ἐχθρῶν τὰ βέλη καὶ τὰ τόξα,
 καὶ νὰ στραφῇ 'ς τὸν θρόνον του καὶ μὲ τιμὴ καὶ δόξα·
 καὶ τότες ἐπροσκύνησε καὶ πῆρεν εὐλογίαν, (P. 71.)
 160 καὶ ἄρχισε τὴν στράταν του νὰ πᾶ 'ς τὴν Ἑρδελίαν
 μὲ τὴν βοήθειαν τοῦ θεοῦ, τὴν τρίτην τὴν ἡμέραν
 ἐπέρασεν τὰ σύνορα καὶ εὐρέθη ἀπὸ πέραν.

- Ὁ δὲ κύρ Σέκελ Μωϋσῆς μὲ τὴν ἀλαζονείαν
 ἔς τὸν νοῦν του δὲν ἐμέτρησε Σερμπάνου τὴν ἀνδρείαν,
 165 ἀλλὰ τὸν ἐκατάπαιζεν ἀκόμη πρὶ μὴ νᾶρθῃ·
 « νὰ ἰδῇτε τὸν χοντρόβλαχον τῶρα τί θέλει πάθει·
 μόνον νὰ στείλω τὸ πτερὸν τοῦτο τὸ δεξιόν μου,
 πάραυτα νὰ νικήσωμεν Σερμπάνον τὸν ἐχθρόν μου. »
 Ἄλλ' ὁ Σερμπάνος ἔσωσε καὶ ἐτριγύρισέν τον,
 170 τὸν ἔσφιζεν προτῆτερα καὶ στενοχώρησέν τον,
 τόσον τὸν ἐδυνάστευσε καὶ ἐταπεινώσέν τον,
 ὅτι εἰς λίμνην λασπερὴν ὑπῆγε κ' ἔχωσέν τον·
 καὶ μέσα τὸν ἀπόκλεισεν ὥσάν εἰς τὴν παγίδα,
 τὰ ψεύματά του ἔχασε, πλεόν δὲν εἶν' ἐλπίδα.
 175 Θεὸς ὁ παντοδύναμος τοῦ ἔδωσε δειλίαν
 διὰ πολλήν του ἔπαρσιν καὶ τὴν ἀλαζονείαν.
 Ὁ δὲ Σερμπάνος ἔκραξεν ὅλα τὰ παλληκάρια,
 λέγει· « γενῆτε σήμερον ὥσάν τὰ λεοντάρια,
 νὰ μὴν τοὺς δώσωμεν καιρὸν διὰ νὰ πολεμήσουν,
 180 ὅτι τὸ ἔχουν βέβαια τὸ πῶς νὰ μᾶς νικήσουν·
 μόνε νὰ τοὺς βαρέσωμεν ἡμεῖς χωρὶς δειλίαν,
 καὶ θέλετε ἰδεῖ θεοῦ μεγάλην βοηθείαν. »
 Τότες ἐπέρασαν πολλοὶ πεζοὶ καὶ καβαλλάραι,
 κἀνένας δὲν ἐβλάφθηκε μὲ τοῦ θεοῦ τὴν χάρι·
 185 λουμπάρδαις ἔρριξαν πολλαῖς εἰς αὐτουνούς ἀπάνω,
 ἀλλ' ὁ θεὸς ἐφύλαξεν αὐτοὺς καὶ τὸν Σερμπάνο·
 διότι, σὰν ἐκόντεψαν, ἐκάμασι ναβάλα, (P. 72.)
 καὶ γύθηκεν ἀπάνω τους πεζοῦρα καὶ καβάλλα·
 τέτοιον σπαθὶ τοὺς ἔδωσαν ὅτ' ἄρχισαν νὰ φεύγουν,
 190 τὴν λίμνην σὰν οἱ βάτραχοι μετὰ σπουδῆς τὴν πλέγουν,
 καὶ πνίγησαν οἱ ἄθλιοι τόσοι καὶ ἄλλοι τόσοι,

163. κύρ manque. La restitution est empruntée à l'édition de 1806. —
 186. Σερμπάνον.

- κάνενας δὲν ἠμπόρεσεν ἀπ' αὐτοὺς νὰ γλυτώσῃ·
 καὶ ἂν ἐπέρασε κἀνεὶς τὴν λίμνην ἀπὸ πέρα,
 αὐτοὶ τὸν ἐθανάτοναν μὲ σπάθην, μὲ μαχαῖρα.
 195 Μέσα 'ς αὐτὸν τὸν πόλεμον εὐρέθη σκοτωμένος
 αὐτὸς ὁ Σέκελ Μωϋσῆς ὁ τρισκαταραχμένος,
 νεκρὸς, γυμνὸς καὶ ἄθλιος, αἵματοκυλισμένος,
 καὶ μέσα εἰς τὸν βόρβορον σὰν χοῖρος λασπωμένος,
 ἐτζί ἐκαταστήθηκεν ἐκ τὴν ἀλαζονείαν,
 200 διότι δὲν ἠθέλησεν ἀγάπην καὶ φιλίαν,
 ἀπὸ τὴν ἀγνωσίαν του ἔχασε τὴν ζωὴν του,
 ἔχασε τὰ φουσσάτα του, θρόνον καὶ τὴν τιμὴν του,
 καὶ ἐν ὑστέροις ἔχασε μαζὶ καὶ τὴν ψυχὴν του,
 ὅτι δὲν εἶχε μυαλὰ ποσῶς ἢ κορυφή του.

~~ἔδω~~ γράφομεν πῶς ἐγύρισεν ὁ Σερμπάνος νικητὴς
 καὶ τροπαιεύχας εἰς τὰ Τριγύδιον.

- 205 "Ὅμως μὲ δόξαν καὶ τιμὴν ἀφέντης ὁ Σερμπάνος,
 μὲ ὅλους του τοὺς ἄρχοντας καὶ μὲ τοὺς ταρμπάνους,
 ὑπῆγε καὶ προσκύνησε μέσα 'ς τὴν ἐκκλησίαν,
 τοῦ παντοδύναμου θεοῦ ἔδωκ' εὐχαριστίαν.
 α Εὐχαριστῶ σοι, ἔλεγε, κύριε, ὁ θεός μου,
 210 ὅπου ἐταπεινώθηκε Σέκελης ὁ ἐχθρός μου,
 καὶ ἐγλυτώσαμεν αὐτοῦ μεγάλην τυραννίδα, (P. 73.)
 σὰν τὸ πουλὶ ἀπὸ ὄζον καὶ ἀπὸ τὴν παγίδα.
 Καὶ σὲ, κυρία δέσποινα, ὑπερευχαριστῶ σε,
 μὲ ὅλους τοὺς ἀνθρώπους μου σκύπτω καὶ προσκυνῶ σε·
 215 καὶ ὅλοι πάντες ἅγιοι καὶ δοῦλοι του Κυρίου,
 ὅπου μᾶς ἐγλυτώσετε ἀπ' αὐτοῦ του θηρίου,
 δόξαν, τιμὴν νὰ ἔχετε ἕκαστος καταμόνας,
 πάντοτε, νῦν τε καὶ αἰεὶ, κ' εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας. »
 'Αφ' ὧν ἐδοξολόγησεν ἔκραξε τὰ φουσσάτα·

220 « δίδω σας, λέγει, σήμερον πολλὰ καλὰ μαντάτα,
 εὐεργεσίαις καὶ τιμαῖς καθένας μὲ τὴν τάξιν
 νὰ ἔχετε' ἀπὸ λόγου μου, μὲ τὴν δικήν του πράξιν
 ὅπ' ἔδειξε 'ς τὸν πόλεμον πασάνας μὲ ἀνδρείαν,
 κ' ἐνίκησάμεν τοὺς ἐχθροὺς κ' ἠύραμεν σωτηρίαν. »

225 Ταῦτα καὶ περισσότερα εἶπε τοὺς στρατιώταις,
 μὲ νίκην 'ς τὸ Τριγύβιστον ἐγύρισαν ἐτότες·
 ἐβγήκασιν οἱ ἄρχοντες καὶ ὁ μητροπολίτης,
 μὲ ὅλους τοὺς ἱερεῖς, ἐμπρός του μετὰ λίτης·
 ἐχάρηκαν, εὐθύμησαν μετὰ περιχαρείας,

230 ἔδωσαν δόξαν τῷ θεῷ καὶ τῆς Ὑπεραγίας.
 Ἀπέρασε πολὺς καιρὸς, πέντε καὶ ἕξι χρόνοι,
 ὅπ' ἔλειψαν τὰ σκάνδαλα καὶ οἱ περίσσοι πόνοι,
 καὶ ἤμασταν εἰρηνικοὶ μὲ τοῦ θεοῦ τὴν χάριν,
 ἀλλ' ὁ ἐχθρὸς ὁ πονηρὸς ἔρριξε τὸ λιθάριν,
 235 κ' ἐχάλασε τὴν ἔνωσιν καὶ τὴν πολλὴν εἰρήνην,
 κ' ἐπανεβῆκαν σκάνδαλα καὶ δάκρυα καὶ θρήνοι.

Πῶς ἐκαταίβηκεν ὁ Μπατοργάμπορος καὶ ἐδίωξε τὸν (P. 74.)
 Σερμπάνον, καὶ ἀφάνισε τὴν Βλαχίαν.

Κάποιος Μπατοργάμπορος ἀναθεματισμένος,
 λωλὸς, μωρὸς, κενόδοξος καὶ μεγαλειωμένος,
 ἐσήκωσε τὸν πόλεμον ἀλλθῇ νὰ πολεμήσῃ,
 240 τὴν γῆν καὶ τὰ περίχωρα νὰ καύσῃ, ν' ἀφανίσῃ·
 Ὁ δὲ Σερμπάνος ἤκουσε, τίποτα δὲν τοῦ μέλει,
 ὅτι θεὸς ὠργίσθηεν τον, νὰ τὸν διώξῃ θέλει,
 διότι δὲν ἐφύλαξε τάξιν τῆς ἀφεντίας,
 ἀμμή ἐκαταφρόνεσε, κ' ἔκαμεν ἄσωτίας,
 245 κυνήγια, συμπόσια, καὶ ἄλλας ἀταξίας,
 καὶ ὁ θεὸς, δὲν ἔστερξε τόσας παρανομίας.

234. λιθάρι. — 235. εἰρήνην.

μὰ ἑκαταίβῃ ὁ Μπάτορης μ' ὅλα του τὰ φουσσάτα,
 αὐτὸς τότες ἐξύπνισε κ' ἔμαθε τὰ μαντάτα
 καί, σὰν δὲν ἦτον ἔτοιμος μ' αὐτὸν νὰ πολεμήσῃ,
 250 ἔφυγε καὶ ξωρίσθηκε μὲ τοῦ θεοῦ τὴν κρίσι·
 καὶ τότες ὅλοι ἔφυγαν, μὴ ἔχοντες κεφάλι,
 νὰ πολεμήσῃ μετ' αὐτὸν, καὶ νὰ τὸν καταβάλῃ.
 Κοντὰ 'ς τὸ Παραδούναβον ἔφυγεν ὅλ' ἡ τζάρα
 ἀπὸ τοῦ Μπατοργάμπορος τὴν περισσὴν ἀντάρα,
 255 διότι ἦτον ἄνθρωπος κακὸς, ἀνθρωποφάγος,
 καὶ πονηρὸς καὶ ἄπιστος, καὶ μικρὸς καὶ μάγος,
 καὶ ἔκαμεν πολλὰ κακὰ, πολλὰς παρανομίας,
 θέλοντας καὶ μὴ θέλοντας, ἀπὸ πολλῆς μανίας·
 ἄλλην φορὰν δὲν ἔγεινεν τόσο κακὸν 'ς τὸν τόπον,
 260 οὐδὲ τόσοσ ἀφανισμὸς καὶ ζώων καὶ ἀνθρώπων.
 Τρεῖς μῆναις ἑκαθέζετον, καὶ κούρσευε καὶ χάλα (P. 75.)
 κούρταις καὶ μοναστήρια μικρά τε καὶ μεγάλα.
 Σὰν εἶδαν οἱ ταλαίπωροι οἱ Βλάχοι τὴν σκλαβίαν,
 ἐπέρασαν τὸν Δούναβιν, κ' ὑπῆγαν 'ς τὴν Τουρκίαν·
 265 καὶ τοῦ σουλτάνου ἔγραψαν ἀφέντην νὰ τοὺς στείλῃ
 τοῦ Μίχνα Βόδα τὸν υἱὸν, καὶ νὰ γενῇ εἰρήνη.
 Καὶ παρευθὺς τὸν ἔστειλεν καὶ ἦλθε 'ς τὴν Βλαχίαν,
 καὶ εὖρον οἱ ταλαίπωροι ὀλίγην σωτηρίαν,
 κ' ἐδίωξαν τὸν Γάμπορα, κ' ὑπῆγε 'ς τὴν Οὐγγρίαν,
 270 καὶ κάθισεν ὁ Ράδουλος ἀφέντης μὲ πικρίαν,
 διότις ἦν ἡ τζάρα του καϊμένη, ῥημασμένη,
 ἀπὸ τὸν Μπατοργάμπορον ὅλη ἀφανισμένη·
 πρόβατον δὲν ἀπόμεινε, ψωμί, κρασί, 'γελάδι,
 'ς τὴν Ἑρδελίαν τᾶστειλεν ὅλα μὲ τὸ κοπάδι·
 275 τὰ ἱερὰ ἐκκλησιῶν καὶ τῶν μοναστηρίων
 ὅλα τὰ ἐκουβάλησεν ἐκεῖνο τὸ θηρίον·

εὐκαίρῳσεν ἡ τζάρα του ἀσήμι καὶ λογάρι,
 ἐκεῖνος ὁ ἀπάνθρωπος ὅλα τὰ εἶχεν πάρει·
 ἀλλὰ καὶ κεῖνος γλήγορα εὗρεν τὸν μάστορήν του
 280 νὰ χάσῃ τὸ κεφάλι του, δόξαν καὶ τὴν τιμὴν του.
 Καὶ ἄκουσον πῶς ἔγινε νὰ ἰδῇ καὶ νὰ θαυμάσῃς,
 τὸν παντοδύναμον θεὸν εὐθὺς νὰ τὸν δοξάσῃς,
 ὅπ' ἔδωκεν τὴν ἀμοιβὴν ἐκείνου τοῦ θηρίου,
 καὶ ἦλθε του ὀγλήγορα ὀργὴ παρὰ Κυρίου.

Πῶς ὁ Σερμπάνος ἦλθε κατὰ τοῦ Μπατοργάμπορος (P. 76.)
 καὶ ἐνίκησεν αὐτὸν κατὰ κράτος.

285 Σερμπάνος, ὅταν ἔφυγε, πῆγε 'ς τὴν Μπογδανίαν,
 τὸ πῶς ὑπῆγεν ἔξαφνα εἶχεν τὸ ἀτιμίαν,
 καὶ ἔβαλεν εἰς λογισμὸν φουσσάτα νὰ μαζώσῃ,
 νὰ ἔλθῃ εἰς τὸν Γάμπορον νὰ τοῦ ἀνταποδώσῃ·
 καὶ παρευθὺς ἐσέβηκε μέσα εἰς τὴν Λεχίαν,
 290 καὶ μάζωξε στρατεύματα διὰ τὴν Ἑρδελίαν·
 δὲν ἐσυμμάζωξε πολλοὺς, μόνον ὀκτακοσίους
 ζολνήρους καθαλλάριους, πεζοὺς τετρακοσίους·
 ἐμήνυσε κ' εἰς τὴν Βλαχίαν νὰ μαζωχθοῦν οἱ Ῥῶσσοι
 καὶ ὅλ' οἱ ταραμπάνηδες καθαλλαροὶ καμπόσοι,
 295 νὰ ὑπαγαίνουν 'ς τὴν Οὐγγρίαν διὰ νὰ ἀνταμέψουν
 λωλὸν τὸν Μπατοργάμπορον καὶ νὰ τὸν φρονιμέψουν.
 Σὰν ἤκουσαν οἱ ἄρχοντες οἱ Ῥῶσσοι καὶ οἱ ἄλλοι
 μετὰ χαρᾶς τὸ ἔστερξαν μικροὶ τε καὶ μεγάλοι,
 διότι ἐδιψούσανε νὰ πάγουν 'ς τὴν Οὐγγρίαν,
 300 νὰ δώσουν τὴν ἀνταμοιβὴν εἰς τὴν πολλὴν πικρίαν
 ὅπ' ἔκαμεν ὁ Γάμπορος ἐδῶ εἰς τὴν Βλαχίαν,
 νὰ τοῦ πλερώσουν ἤθελαν ὅλην τὴν ἀδικίαν.

279. μαστορὴ του.

II. BIBLIOTH. GRECQUE VULGAIRE.

- Κάποιον Στύντζον ἔστειλε τὸν μέγαν σλουζιάρη,
καὶ τὰ φουσσάτα πρὸς αὐτὸν ἐγύρισαν μὲ θάρρη,
305 καὶ ἐπιβουλευθήκασιν τὸν Ῥάδουλ βοεβόδα,
ἀπέδω τὸν ἐδίωξαν τότε κατὰ τὴν ὥρα,
καὶ παρευθὺς ἐπέρασαν βουνὸν τοῦ Μπρασοβίου
πόλεμον μέγαν ἔδωσαν, μηνὸς τοῦ ἰουνίου·
ἦτον ἡμέρα ἑορτὴ τοῦ Παύλου καὶ τοῦ Πέτρου, (P. 77.)
310 ἔχθρους ἐκατασύντριψαν ὁποῦ δὲν εἶχαν μέτρον,
εἰκοσιπέντε ἀριθμὸν χιλιαδῶν στρατιώταις
ἔπесαν εἰς τὸν πόλεμον κατὰ τὴν ὥραν τότες,
καὶ ἦτον τὰ κορμῖα τοὺς νεκρὰ καὶ γυμνωμένα
καὶ ἄρχισαν τὰ ὄρνεα νὰ τρώγουν τὸν καθένα·
315 ὁ δὲ Σερμπάνος εἶδεν τοὺς καὶ ἐλυπήθηκέν τοὺς,
εἰς ἕναν τόπον ὥρισε καὶ περιμάζωξέν τοὺς·
χῶμα πολὺν ἐφέρασι κ' ἔβαλαν ἀποπάνω,
καὶ μίαν στήλην ὑψηλὴν ἔστησαν ὑπεράνω,
νὰ φαίνεται ἀπὸ μακρὰ εἰς ἐντροπὴν δικήν τοὺς
320 πῶς διὰ ἕναν ἄγνωστον ἐχάσαν τὴν ζωὴν τοὺς.
Καὶ αὐτὸς ὁ Μπατοργάμπορος ἀρχίνισε νὰ φύγῃ
ὡς νὰ περάσῃ τὸ νερὸν 'ς ὀλίγον δὲν ἐπνίγῃ·
ἔπесен ἡ μπερέττα του, ἔπесαν τὰ φτερά του,
σὰν σκύλος εἰς τὰ σκέλη του ἔκρυψε τὴν οὐρά του·
325 διὰ νὰ ἦτον ἄγνωστος εἶχε τοιαύτην τάξι,
πολλὰ φτερά ἀπάνω του ἤθελε νὰ βαστάξῃ,
φτερά εἰς τὸ κεφάλι του, φτερά καὶ εἰς τὴν ῥάχι,
φτερά εἰς τοὺς ἀγκῶνας του ἀγάπα πάντα νάχη,
φτερά 'ς τὰ φτερνιστήρια, φτερά εἰς τ' ἄλογόν του
330 ἐβάσταζεν εἰς ὄνειδος καὶ εἰς κακὸν δικόν του,
νὰ φαίνεται σὰν ἄγγελος ἔλεγε καὶ καυχᾶτον,

303. σλουζιάρην. — 318. ἀπὸ πάνω (la correction est fournie par l'éd. de 1806). — 327. ῥάχην.

- νὰ τὸν φοβοῦνται οἱ ἐχθροὶ, νὰ φεύγουν ἀπὸ ταῦτον ·
 μὲ τέτοια μασκαρέμματα ἦτον ἡ ὄρεξις τοῦ
 νὰ τρέμουν καὶ νὰ φεύγουσιν ἀπ' αὐτόν οἱ ἐχθροὶ τοῦ ·
 335 ἀλλ' ὅμως ἔφυγεν αὐτὸς μὲ ἐντροπὴ μεγάλην,
 δὲν τοῦ βοηθήσαν τὰ φτερά τοῦ βάσταν 'ς τὸ κεφάλιν ·
 δὲν ἔβλεπε πῶς ἔφυγε νὰ σώσῃ 'ς τὸ Σιμπίνι, (P. 78.)
 νὰ ἔμπη μέσα νὰ κλεισθῇ, καὶ μέσα ν' ἀπομείνῃ ·
 ἐμπήκε καὶ ἐκλείσθη καὶ μερικοὶ μετ' αὐτόν,
 340 οἱ δὲ λοιποὶ δὲν ἔσωσαν καὶ μπήκαν εἰς τὸν τάφον.
 Ἴδετε καὶ θαυμάσετε, ἄρχοντες τιμημένοι,
 πῶς ὁ θεὸς τοῦ καθενός, καλὰ καὶ ὑπομένη,
 ἀμμή εἰς τὸ ὑστερινὸν τοῦ δίδει καὶ πληρόνει
 τοῦ καθενός σὰν ἔκαμε, καὶ τοῦ ἀνταποδόνει ·
 345 ὡσὰν τοῦ Μπατοργάμπορος εἰς τὴν πολλὴν κακίαν
 ὅπ' ἔκαυσε καὶ μπύρισε τὴν ἐπτωχὴν Βλαχίαν ·
 ναοὺς καὶ μοναστήρια ἐκαταρτήμαξέν τα,
 ἐκ θεμελίων μερικὰ εἰς βάθος ἔσκαψέν τα,
 ἀκόμη καὶ τὴν σήμερον στέκονται ῥημασμένα,
 350 ἀπὸ ταῦτόν τὸν ἄθεον ξεθεμελιωμένα ·
 ἀλλ' ὁ θεὸς τοῦ ἔδωκε μεγάλην ἀτιμίαν,
 κ' ἔχασε τὰ φουσσάτα τοῦ καὶ ὅλην τὴν στρατείαν ·
 κ' εἰς τὸ Σιμπίνι ἔφυγεν μὲ ἐντροπὴν μεγάλην,
 ὅτι δὲν εἶχε μυαλὰ ποσῶς εἰς τὸ κεφάλιν.

Καταστροφή τοῦ Σερμπάνου βοηθόντα, καὶ πάλιν ἀποκατάστασις
 εἰς τὴν ἀφεντίαν Ράδουλ βοηθόντα.

- 355 Σερμπάνος σὰν ἐνίκησε τὸν μικρὸν τὸν κρᾶλην,
 ἦλθεν εἰς τὸ Τριγόβιστον νὰ ἀφεντέψῃ πάλιν ·
 ἀλλ' ὁ θεὸς δὲν ἤθελε πάλιν νὰ ἀφεντέψῃ,
 μὰ εἰς τὴν Ἀλαμάνιαν μακρὰ νὰ τὸν ἐπέψῃ,

333. ὄρεξις. — 336. κεφάλι. — 358. ἐπέμψη.

- νὰ ἐνθυμᾶται τὴν Βλαχίαν, νὰ καίεται ἡ καρδιά του,
 360 ὅτι δὲν ἐκυβέρνησε καλὰ τὴν ἀφεντιά του ·
 ἐσέθηκεν ὁ Ῥάδουλος μέσα εἰς τὴν Βλαχίαν, (P. 79
 καὶ τοῦτος τὸν ἐδίωξεν ἕως εἰς Μολδοβίαν ·
 κατόπιν ἔδραμαν πολλοὶ καὶ Τοῦρκοι καὶ Τατάροι,
 ἔκοψαν Λέχους περισσοὺς καὶ σκλάβους εἶχαν πάρει,
 365 καὶ μοναχὸς ἐγλύτωσε, καὶ πῆγε 'ς τὴν Νεμτζίαν ·
 ὁ βασιλεὺς ἐδέχθη τὸν χωρὶς τὴν ὑποψίαν,
 μεγάλως τὸν ἐτίμησε καὶ ἔδωσέν του τέλη,
 ἔξοδα εἰς τὰς χεῖρας του νὰ τρώγῃ εἴ τι θέλει ·
 ὅσον εὐρίσκεται καιρὸν ἐκεῖ κατοικημένος
 370 αὐτὸς καὶ οἱ ἀνθρώποι του νᾶναι ἀναπαμμένους.
 Ἄς τὸν ἀφήσωμεν ἐκεῖ καὶ ἄς ἔλθωμεν ὀπίσω,
 τοῦ Ῥάδουλ τὰ καμώματα νὰ σᾶς ἀναθυμήσω ·
 ἀφόντις τὸν ἐδίωξαν ἦλθε μὲ τὴν τιμὴν του
 μέσα εἰς τὸ Τριγύβιστον, ὑποῦναι τὸ σκαμνὶ του.
 375 Ἐκάθισε καὶ ἀφέντεψε καλὰ στερεωμένους
 ὥσάν ἀφέντης ἄξιος καὶ εὐημερημένος,
 εἰρήνευσεν ὁ τόπος του, εἰρήνευσεν ἅτός του,
 τὴν τζάραν του, τὸν τόπον του ἔβλεπε μοναχὸς του,
 ὅλοι τὸν ἐπροσκύνησαν οἱ Ῥῶσσοι καὶ οἱ ἄλλοι
 380 καὶ ὄρκον ἔκαμαν φρικτὸν νὰ τοῦ δουλεύσουν πάλι
 μὲ πίστιν καὶ εὐλάβειαν, μὲ τὴν ἐμπιστοσύνην,
 καθὼς ὀρίζει ὁ θεὸς κ' ἡ χριστιανοσύνη,
 καὶ ἔλαβαν συγχώρησιν εἰς τὴν ἐπιβουλίαν,
 διότι τὸ ἐκάμασι διὰ τὴν Ἑρδελίαν,
 385 νὰ δώσουν τὴν ἀνταμοιβὴν εἰς τὸ κακὸν τὸ πάθαν,
 κ' ὑπῆγαν καὶ τὴν ἔδωσαν μὲ γνῶσιν ὡς ἐμάθαν ·
 τώρα νὰ σὲ δουλεύσωμεν, νὰ ἤμεστε μαζὶ σου,

380. ἀφεντιάντου. — 381. ἐμπιστωσύνην. — 386. καὶ γνῶσιν τὸν ἐμάθαν (corr. de l'éd. de 1806).

τὸ αἷμα μας νὰ χύσωμεν εἰς τὴν ὑποταγὴ σου.

Ὅλοι τοὺς ἀναπαύθησαν μικροὶ τε καὶ μεγάλοι, (P. 80.)

- 390 καὶ ἓνας μέγας ἄρχοντας ἐπιβουλευθῇ πάλι,
 μὲ ἄλλους ἄρχοντας ὁκτῶ, ὀνόματι Παρκάνος,
 λοιπὸν μεγάλον στόλνικον τὸν εἶχεν ὁ Σερμπάνος.
 Τὸν Ράδουλ βόδα ἤθελαν ἔξαφνα νὰ σκοτώσουν,
 Μιχάλην καμαράσιον ἀφέντην νὰ σηκώσουν·
 395 καὶ παρευθὺς νὰ δράμουςιν εἰς τοὺς πραγματευτάδαις,
 ἐκείνους νὰ σκοτώσουσι, νὰ πάρουν τοὺς ταφτάδαις·
 καὶ νὰ ἐξολοθρεύσουσι τὸ γένος τῶν Ῥωμαίων,
 ὅς' εἶναι εἰς τὴν τζάρα τοὺς νὰ μὴ φανοῦσι πλέον,
 ἄρχοντας καὶ ἀρχόμενους καὶ τὴν πτωχολογίαν,
 400 ποῦ θρέφουσι τὰ σπίτια τοὺς ὅλοι μὲ πραγματείαν·
 ἀλλ' ὁ θεὸς δὲν ἤθελε σὰν ἤθελαν ἐκεῖνοι,
 ἀμμή μὲ τὴν αἰτίαν τοὺς ἤθελε νὰ τοὺς κρίνῃ·
 ἔτζι τοὺς ἀποφάσισε κατὰ τὸ ζήτημά τοὺς
 πάντοτε οἱ ἐπίβουλοι νᾶχουν κακοὺς θανάτους·
 405 διότι, σὰν τὸ ἔμαθεν ὁ Ράδουλ βοεβόδας,
 τὰς κεφαλὰς τοῦ ἔκοψε τότε κατὰ τῆς ὥρας·
 νεκροὺς, γυμνοὺς τοὺς ἔρριξεν ἔξω ἀπὸ τὴν θύρα,
 τοῦ καθενὸς ἡ σύζυγος ἐγίνη τότε χήρα,
 νὰ μάθουσιν οἱ ὀδλοῖποι νὰ μὴν ἐπιβουλεύουν
 410 ποτὲ τοὺς ἀφεντάδαις τοὺς, μόνε νὰ τοὺς δουλεύουν
 μὲ πίστιν, μὲ εὐλάβειαν, μὲ τὴν ἐμπιστοσύνην,
 ἂν θέλουν τὸ κεφάλι τοὺς εἰς αὐτοὺς ν' ἀπομείνῃ,
 Ῥωμαίους τοὺς χριστιανούς νὰ μὴ καταφρονοῦσιν,
 μόνον νὰ τοὺς εὐλάβουνται καὶ νὰ τοὺς ἀγαποῦσιν,
 415 ὅτ' εἶναι γένος ἅγιον, γένος εὐλογημένον,
 γένος ὀρθοδόξοτατον, ἀπ' ὅλους τιμημένον·
 αὐτ' εἶναι ὅπ' ἐγέμισαν τὸν κόσμον μὲ σοφίαν, (P. 81.)

με γράμματα, με ἄρματα καὶ με θεολογίαν,
 τὴν πίστιν τῶν χριστιανῶν αὐτοὶ τὴν ἔδεχθησαν,
 420 κ' εἰς ὅλους τὴν ἐμοίρασαν, χριστιανούς ἐποίησαν·
 αὐτοὶ ἐσᾶς ἐδάπτισαν με τὴν ὀρθοδοξίαν,
 τώρα νὰ τοὺς σκοτώσετε δὲν εἶναι ἁμαρτία ;
 ἀλλὰ καὶ σεῖς προσέχεσθε, ὡ ἄρχοντες Ῥωμαῖοι,
 ὅσοι 'ς τὴν κούρτην βρίσκεσθε καὶ ὅσοι ἀγοραῖοι·
 425 ἰδέτε καὶ προσέχετε ἀπὸ τὴν ἀδικίαν,
 τοὺς Βλάχους μὴ πειράζετε με τὴν πλεονεξίαν·
 μηδὲ νὰ ἦσ' ἀχόρταγοι 'ς τοὺς ἐπτωχοὺς ἀπάνω,
 ὅτ' εἴν' θεὸς 'ς τοὺς οὐρανοὺς καὶ βλέπει ἀποπάνω·
 μηδὲ νὰ λαιμαργήσετε 'ς τοῦ Βλάχου τὰ μπουκάτια,
 430 ὅτι θεὸς ὁ ἅγιος ἔχει περίσσια μάτια,
 καὶ βλέπει καὶ τοῦ καθενὸς τὴν πράξιν καὶ τὴν τάξιν,
 με παιδευσιν, με κόλασιν θέλει τὸν διατάξῃ·
 θαρρῶ καὶ δυναστεύετε τοὺς ἐπτωχοὺς τοὺς Βλάχους,
 καὶ ἡ πλεονεξία σας τοὺς κάμνει ῥωμαιομάχους,
 435 καὶ δὲν μποροῦν νὰ σᾶς ἰδοῦν μηδὲ ζωγραφισμένους·
 ὡσὰν σκύλους τοὺς ἔχετε πολλὰ ὠνειδισμένους,
 ἂν δὲν εἴχασιν ἄδικον δὲν ἤθελαν φωνάζῃ,
 ἁμμὴ διατὶ κλαίγουνται ἔχουσιν ὁμοιάξῃ·
 καὶ παύσετε καὶ λείψετε ἀπὸ τὴν ἀδικίαν,
 440 μὴν σᾶς κολάσῃ ὁ θεὸς κόλασιν αἰωνίαν.
 Αὐτ' οἱ πτωχοὶ μᾶς θρέφουσι καὶ μᾶς ἀποκυττάζουν,
 θέλοντες καὶ μὴ θέλοντες « ζουπουνουλε » μᾶς κράζουν,
 καὶ πρέπει νὰ τοὺς ἔχωμεν καὶ νὰ τοὺς ἀγαποῦμε,
 ὅτι μᾶς εἶναι ἀδελφοί, πρέπει νὰ τοὺς τιμοῦμε.

421. ὀρθοδοξίαν. — 431. τάξιν. — 437. L'éd. de 1806 donne ἂν δὲν εἴχασιν
 δίκαιον, mais la leçon ἀδικον est excellente. La phrase signifie : Si on ne
 leur faisait pas tort, ils ne crieraient pas. Avec δίκαιον, elle veut dire :
 S'ils n'avaient pas raison, ils ne crieraient pas.

- 445 Ἐξω λοιπὸν ἐβγήκαμεν ἀπὸ τὴν ἱστορίαν, (P. 82.)
 ἃς ἐλθωμεν 'ς τὸν λόγον μας, ὅπου μᾶς κάμνει χρεῖαν,
 νὰ εἰποῦμεν διὰ τὸν Ράδουλα βοεβόδα ποῦ γεννήθη,
 καὶ ποῖος τὸν ἀνάθρεψε καὶ τὸν περιποιήθη.

Περὶ τοῦ Ράδουλ βοεβόδα ἀπὸ τί γένος κατάγεται καὶ περὶ
 τοῦ θανάτου τοῦ Μπατοργάμπορος.

- Αὐτὸς ἦτον τὸ γένος του ἀπὸ τοὺς Μιχναλίδας,
 450 'ς τὴν αὐθεντίαν τῆς Βλαχιᾶς εἶχαν πολλὰς ἐλπίδας·
 ἀφέντεψεν ὁ πάππους του ὀκτὼ ἐννέα χρόνους,
 κατόπι ὁ πατέρας του ἐκράτησε τοὺς θρόνους·
 ἦτον ἀφέντης ἄξιος, καλὸς καὶ τιμημένος,
 μὲ ἄρχοντα· καὶ μὲ πτωχοὺς ἦτον ἡγαπημένος·
 455 κάποιος μπάνος ἦτονε τὸ ὄνομά του Γιάννης,
 μωρὸς, χοντρὸς, ἀπάνθρωπος, ἀδικητὴς, ἀβάνης·
 τὴν Πόρταν ἀνακάτωσε μέσα 'ς τὴν βασιλείαν,
 καὶ ἐβγαλὲν τὸν τὸν πτωχὸν ἀπὸ τὴν ἀφεντίαν,
 πολλὰ τὸν ἐφοβέριζε διὰ νὰ τὸν σκοτώσῃ,
 460 καὶ μουσουλμάνος ἔγινε ζωὴν του νὰ γλυτώσῃ.
 Ὁ Ράδουλ βόδας ἦτονε τότε μικρὸν παιδάκι,
 'ς τὴν Βενετίαν ἔφυγε νὰ παιδευθῇ λιγάκι,
 νὰ μάθῃ γράμματα καλὰ καὶ φρόνεσιν καὶ τάξι,
 καὶ λόγου του καὶ δούλους του νὰ ξεύρῃ νὰ διατάξῃ.
 465 Καὶ εἶχε τὸ θυμητικὸν, εὐρῆκε καὶ τὸν τόπον,
 καὶ ἔμαθε τὰ γράμματα χωρὶς κἀνένα κόπον·
 καὶ πάντες ἐθαυμάζονταν εἰς τὴν 'πιδεξοσύνη
 πῶς ἔμαθε τὰ γράμματα, καὶ σοφιστὴς ἐγίνε.
 Ὅμως ἐβγήκεν ἀπ' ἐκεῖ καὶ ἦλθε εἰς τὴν Πόλι, (P. 83.)
 470 καὶ γύρευε τὸν θρόνον του, σὰν τὸν γυρεύουν ὅλοι.
 Ἦτονε τότες 'ς τὴν Βλαχιᾶν ἀφέντης ὁ Μιχάλης,

όπου ἐπῆρε τὴν Οὐγγριάν, ἐγένηκε καὶ κράλης·
 κ' ἠθέλησεν ὁ Ῥάδουλος νάλθῃ νὰ ἀφεντέψῃ·
 ἀλλ' ὅμως δὲν τὸν ἄφησαν μηδὲ νὰ ξεπεζέψῃ.
 475 Ἀλλὰ ὡσὰν ἀπέθανεν ἀφέντης ὁ Μιχάλης,
 καὶ ὁ Σαρμπάνος ἔφυγε, καὶ ἦλθε καὶ ὁ κράλης,
 τότε τὸν ἐξεζήτησαν οἱ ἐπτωχοὶ οἱ Βλάχοι,
 καὶ ἦλθε καὶ ἀφέντεψε, καλὴ τοῦ ὥρα νᾶχῃ,
 διότι ἐπεράσαμεν καλὰ εἰς τὸν καιρὸν του,
 480 νὰ τὸν φυλάξῃ ὁ θεὸς καὶ κατὰ τῶν ἐχθρῶν του.
 Ἐκάθισεν εἰρηνικὸς καὶ εὐημερημένος,
 ἀλλὰ ὁ Μπατοργάμπορος ὁ τρισκαταραμένος,
 δὲν τοῦ ἔσωσεν ἡ ὀργὴ ὅπου τοῦ ἐπανεῖθε,
 ἀμμή καὶ πάλιν σκάνδαλα ἄρχισε νὰ γυρεύῃ,
 485 νὰ ἔλθῃ καταπάνω μας σὰν τὴν φορὰν τὴν πρώτην,
 ἐφάνη τοῦ δὲν ἔμειναν ἐδῶ ποσῶς ἀνθρώποι·
 τότε ὁ Ῥάδουλ ἔγραψε τοῦ βασιλέως γράμμα
 καὶ εἶδῃσιν τοῦ ἔδωκε νὰ ξεύρῃ πᾶσα πρᾶμμα·
 καὶ ἔγραψεν ὁ βασιλεὺς μὲ ὀρισμὸν μεγάλον
 490 νὰ μαζωχθῇ ὀγλήγορα φουσσάτον πάλιν ἄλλον,
 νὰ πάγῃ καταπάνω του μὲ δύναμιν δική του,
 Στέφανον τὸν Μολδόβιον νὰ τὸν πάρῃ μαζί του,
 καὶ ἔτ' εἰς ἐσυμμάζωξεν ὅλα του τὰ φουσσάτα,
 καὶ μῆνυσε τοῦ Γάμπορη νᾶχῃ κακὰ μαντάτα,
 495 Ὁ βασιλέας ὥρισε· « νὰ ξεύρῃς, ἄρχων κράλη,
 νάλθοῦμεν καταπάνω σου μὲ δύναμιν μεγάλη·
 διότι θέλεις σκάνδαλα καὶ ἀγαπᾷς κυγαδάς,
 δὲν κάθῃσαι εἰρηνικὸς σὰν ὅλοι οἱ ῤηγᾶδες. »
 Τοιαῦτα τοῦ ἐμήνυσεν, εἶτα καβαλλικεύει,
 500 καὶ τὸ βουνὸν ἐπέσωσε, τὸν Μπάτορα γυρεύει·

(P. 84.)

φόβον καὶ τρόμον ἔδειξαν μέσα 'ς τὴν Ἑρδελία,
 ὅτι ἦτον καὶ ὁ Στέφανος μαζί του συντροφία,
 ὁ νοῦς του ἐσκοτίσθηκε, συμβούλιον ἐποῦσαν
 οἱ Νέμιτζοι, κ' οἱ ἄρχοντες ἔτζι ἀποφασίσαν·
 505 « ἡμεῖς γιὰ ἓναν ἄνθρωπον λωλὸν, ξεμυαλισμένον,
 δὲν χάνομεν τὸν τόπον μας τὸν περιφουμισμένον·
 νὰ μᾶς γελοῦν οἱ γείτονες καὶ ὅλα τὰ ρηγάτα
 πῶς εἶναι τὰ κεφάλια μας μὲ ἄνεμον γεμάτα,
 καὶ δὲν ἐκυβερνήσαμεν τὸν τόπον μας μὲ γνῶσι,
 510 μὰ διὰ ἓναν ἄγνωστον θέλομε νὰ ρημώση,
 ἡμεῖς δὲν εἴμεστ' ἄξιοι Τοῦρκον νὰ πολεμοῦμεν,
 Τατάρους, Βλαχομπόγδανον νὰ ἐναντιηθοῦμεν. »
 Ὅμως ἐκάμασι βουλήν καὶ τὸν ἐθανατῶσαν,
 καὶ ἔλειψαν τὰ σκάνδαλα καὶ τὰ πικρὰ τὰ τόσα·
 515 καὶ γύρισεν ὁ Ράδουλος ὀπίσω τιμημένος,
 χωρὶς κἀνέναν πόλεμον νᾶναι ζημιωμένος·
 ὁμοίως καὶ ὁ Στέφανος μὲ ὅλην τὴν στρατείαν
 ἐγύρισε χαρούμενος, πῆγε 'ς τὴν Μολδοβίαν.

Ἐδῶ γράφομεν πῶς ὁ Κωνσταντῖνος βοεβόδας ἐπολέμησε
 μὲ τὸν Στέφανον, καὶ ἐνίκησεν ὁ Στέφανος.

Ἄφ' οὐ ἐβγήκεν ἀπ' ἐδῶ μέσ' ἀπὸ τὴν Βλαχίαν
 520 Σερμπάνος βόδας ὁ πτωχὸς, πῆγε 'ς τὴν Μολδοβίαν,
 εἰς τὴν ὁποίαν ὠρίζε τότες ὁ Κωνσταντῖνος, (P. 85.)
 καὶ δέχθηκέν τον μὲ τιμὴν καὶ μὲ χαρὰν ἐκεῖνος,
 διότι ἀπὸ ἑκπαλαι εἶχαν ἀδελφосύνην,
 ἓνας τὸν ἄλλον ἔστελνε μὲ τὴν ἐμπιστοσύνην,
 525 πολλὰ τοῦ ἐβοήθησε κ' ἐφιλοδώρησέν τον,
 καὶ στρατιώτας ἔδωσε καὶ ξεπροβόδησέν τον·
 κ' ἐνίκησε τὸν Ράδουλον, κ' ἐνίκησε τὸν κράλην,

501. Ἑρδελίαν.

- καθώς ὀπίσ' ἐγράψαμεν μὲ ἐννοίαν μεγάλην.
 Σὺν ἤκουσεν ὁ βασιλεὺς, πολλὰ τοῦ κακοφάνη,
 530 τὸν Κωνσταντῖν' ὠργίσθηκε, 'κ τὴν ἀφεντιὰν τὸν βγάνει,
 καὶ ἔστειλε τὸν Στέφανον ἀφέντην 'ς τὴν Μολδόβα,
 καλὸν ἀφέντην, ἄξιον, τὸν ἔδειξεν ἡ πρόβα,
 εἰς τοὺς πτωχοὺς πολλὰ καλὸν, ἀλλὰ 'ς τοὺς ἄρχονταῖς του
 ποτὲ καλὸν δὲν ἔλεγε διὰ τ' αὐτοὺς ποτές του ·
 535 διότι ἦσαν ἄδικοι εἰς τὴν πτωχολογίαν,
 ἀμμή αὐτὸς τοὺς ἔκαμεν ἡμεροὺς σὰν ἀρνία ·
 ἔκοψεν, ἐτυράννισε, πῆρε τὰ πράγματά τους,
 κ' ἐρήμαξε τὰ σπίτια τους καὶ τὰ ὑπάρχοντά τους ·
 καὶ ἐδοξάσαν οἱ πτωχοὶ Χριστὸν τὸν βασιλέα,
 540 ὅπου κἀνεῖς δὲν βρίσκετον νὰ τοὺς πειράξῃ πλέα ·
 φαίλονοστίχαρ' ἔδιδε 'ς ὅλας τὰς ἐκκλησίας
 καὶ εἰς τὰ μοναστήρια ὑπὲρ τῆς σωτηρίας ·
 'ς τὴν κρίσιν του ἀπόκοτος ἦτον δικαιοκρίτης,
 ἀμμή ὀλίγον τίποτες ἦτον καὶ σὰν φρενίτης ·
 545 καὶ ἔτζι καθὼς ἦτονε ὅλοι τὸν ἐτρομάξαν,
 μικροὶ μεγάλοι ἄρχοντες θηρίον τὸν ἐκράξαν.
 Ὅμως ἀφέντης ἔφυγεν ἀπὸ τὴν Μπογδανίαν,
 ὁ Κωνσταντῖνος παρευθὺς πῆγεν εἰς τὴν Λεχίαν,
 καὶ δὲν ἐστάθη φρόνιμα λίγο νὰ εἰρηνεύσῃ, (P. 86.)
 550 ἀμμή φουσσάτα μάζωξε διὰ νὰ ξολοθρεύσῃ
 Στέφανον τὸν Μολδόβιον, καὶ οὗτος ν' ἀφεντέψῃ,
 ἀλλ' ὁ θεὸς ἠθέλησε 'ς τὸν ἄδην νὰ τὸν πέψῃ,
 διότι σὰν ἐδόθησαν αὐτὰ τὰ δυὸ φουσσάτα,
 ἐνίκησεν ὁ Στέφανος καὶ τοῦφεραν μαντάτα ·
 555 ἔπесαν εἰς τὸν πόλεμον Λέχ' οἱ ἀνδρειωμένοι,
 ὅλ' ἦσαν ἀρχοντόπουλα, ὅλοι σιδερωμένοι ·
 οἱ ἄλλοι 'δελοιπότεροι ὀπούχασι τὴν χάρι

ὅλους τοὺς ἐσκληρώσασιν οἱ Τοῦρκοι κ' οἱ Τατάροι,
 δεμένους ἀπὸ τὸν λαιμὸν τοὺς εἶχαν ἐμπροστά τους,
 560 ἐμπρὸς καὶ πίσω πῆγαιναν κατόπι τ' ἄλογά τους.
 Θρῆνος μεγάλος ἔγινε, καὶ τίς νὰ μὴ λυπᾶται;
 μόνον οἱ λιθοκάρδιοι καὶ ὅποιος κοιμᾶται·
 ἐπιάσθησαν οἱ ἄρχοντες οἱ μεγαλειωμένοι,
 ὁποῦ ἐτρώγαν τοὺς πτωχοὺς σὰν λύκοι πεινασμένοι,
 565 ὅπ' ἔσφηναν κατόπι τοὺς τρακόσιους δουλευτάδαις,
 τοὺς ἐπτωχοὺς καὶ ὀρφανοὺς ἐτρώγαν σὰν ληστᾶδες
 ἕνας τὸν ἄλλον ἔβλεπε τίς πλέον νὰ κερδέσῃ,
 φορέματα καλῆτερα ποῖος νὰ τὰ φορίσῃ·
 ἔτζι ἐσυνερίζονταν ἕνας ἀπὸ τὸν ἄλλον,
 570 καὶ ὁ θεὸς τοὺς ἤφερε σὲ κίνδυνον μεγάλον.
 Ἀφέντης ἦτονε μικρὸς, νέον παλληκαράκι,
 τίποτε δὲν ἐγνώριζεν, ὅτ' ἦτονε παιδάκι·
 κ' ἐκεῖνοι ἐκατάτρωγαν τὴν ἐπτωχὴν τὴν τζάραν,
 καὶ διὰ τοῦτο ὁ θεὸς τοὺς ἔδωσεν κατάραν,
 575 καὶ τοὺς ἐπιάσαν ζωντανοὺς ὡσὰν καταραμένους,
 καὶ εἰς τὸν Στέφανον ἐμπρὸς τοὺς ἤφεραν δεμένους·
 καὶ τότες τοὺς ὠνείδισεν ὁ Στέφανος ἀτός του, (P. 87.)
 ἐκεῖ ὁποῦ ἐστέκασιν κατὰδικοὶ ἐμπρὸς του
 πολλὰ φλωρία ἔταξαν νὰ τοὺς ἐλευθερώσῃ,
 580 τζόχαις, μαργαριτάρια, νὰ μὴ τοὺς θανατώσῃ·
 ἀλλὰ ἐκεῖνος ἐστεῖλε κὴ ἀπεκεφάλισέν τους,
 τὰ δῶρα τους δὲν ἔστερξε, μὰ ἐθανάτωσέν τους.
 Τότες τὸ ἀφεντόπουλον, αὐτὸς ὁ Κωνσταντῖνος
 μόνος ἐγίνη ἄφαντος, κ' ἐγίνη μέγας θρῆνος·
 585 τινὰς δὲν τὸ ἐγνώρισε ποῦ ἦτον, τί ἐγίνη,
 Τατάροι τὸν ἐπήρασιν, ἢ πούπετες ἐπνίγη.
 Νὰ ἔχουσι τὸ κρῖμα του οἱ ἄρχοντες ἐκεῖνοι,
 ποῦ τὸν ἐπαρικήσαν καὶ ἄφαντος ἐγίνη·

- ἀπὸ τὴν λαιμαργίαν τοὺς ἤθελαν ν' ἀφεντέψουν,
 590 τὰ αἵματα τῶν ὀρφανῶν πάλι νὰ τὰ χωνέψουν,
 ὡσὰν καὶ πρῶτα πῶτρωγαν τὰ αἵματα τῆς τζάρας,
 καὶ διὰ τοῦτο τᾶχασαν καὶ κεῖνα καὶ τὰς κάρας,
 καὶ μόνον τοὺς ἀπόμεινεν αὐτοῖς ἡ ἀμαρτία,
 καὶ τίς ἤξεύρει ἂν εὐροῦν 'ς τὸν ἄδην σωτηρία.
 595 Ἀλλοίμονον, ἀλλοίμονον, ἄρχοντες τιμημένοι,
 πῶς μᾶς γελᾷ ὁ θάνατος καὶ πῶς μᾶς θανατένει·
 ὁ διάβολος μᾶς ξεπλανᾷ, φέρνει 'ς τὸ θέλημά του,
 καὶ λησμονοῦμεν τὸν θεὸν ζωῆς καὶ τοῦ θανάτου·
 διὰ ὀλίγον τίποτες ἄργυρον καὶ χρυσίον
 600 ἔχομεν τὸν διάβολον πολλὰ πολλὰ πλησίον,
 δι' ἄλογα καὶ λαγωνικά, ψαλτήραις καὶ λαβοῦτα,
 χάνομεν τὰ αἰώνια, καὶ χάνομεν καὶ τοῦτα·
 διὰ κακὴ μας ὀρεξίν ἐτούτου τοῦ σαρκίου,
 χάνομεν τὸν παράδεισον καὶ τοῦ φωτὸς τοῦ θείου·
 605 ὡσὰν αὐτοὶ οἱ ἄρχοντες διὰ πλεονεξίαν (P. 88.)
 ἐχάσαν πρόσκαιρον ζῶην, ἐχάσαν καὶ τὴν θεῖαν,
 ὅτι τοὺς εὖρε θάνατος ἀπάνω εἰς τὴν στράτα,
 διὰ νὰ χύσουν αἵματα ἔρχονταν μὲ φουσσάτα·
 θεὸς ὁ παντοδύναμος νὰ τοὺς ἐσυγχωρήσῃ,
 610 καὶ νὰ λυτρώσῃ καὶ ἡμᾶς ἀπὸ τοιαύτην κρίσει,
 νὰ μηδὲν ἀποθάνωμεν ἐν τῇ ἀνωμαλίᾳ,
 μόν' εἰς ἐξομολόγησιν καὶ ἐν τῇ μετανοίᾳ!
 Καὶ ταῦτα ὅπ' ἐγράψαμεν εἶναι ἡθοποιῖα,
 καὶ κάμνει χρεῖα νᾶλθωμεν πάλιν 'ς τὴν ἱστορίαν.
 615 Ἐκάθισεν ὁ Στίφανος χωρὶς ἀμεριμνίαν,
 ὅτ' οἱ ἐχθροὶ του ἐκάθισαν πάντες ἡμέραν μίαν,
 ὑψώθη ἡ καρδιά του καὶ ἔγεινε μεγάλος,

596. θανατένει (pour θανατόνει, sans doute à cause de la rime). — 598.
 ἀλησμονοῦμεν. — 601. καὶ γωνικά. — 610. κρίσιν.

καὶ ἔλεγεν ὥσάν αὐτὸν κἀνεῖς δὲν εἶναι ἄλλος.
 Ἄρχισε καὶ σκανδάλιζε μέσα εἰς τὴν Λεχίν,
 620 τοὺς γείτονας ἀνάγκαζε νᾶχουν μνησικακίαν·
 ἦτονε σκανδαλοποιὸς μὲ ξένους, μὲ δικούς του,
 ἴσια εἶχε τοὺς φίλους του ὥσάν καὶ τοὺς ἐχθρούς του·
 καὶ διὰ τοῦτο οἱ ἄρχοντες ἄρχισαν νὰ φοβοῦνται,
 πῶς νὰ γλυτώσουν ἀπ' αὐτὸν πολλὰ τὸ συλλογοῦνται,
 625 ὅτι τὸ ἐβουλήθηκε νὰ τοὺς ἐθανατώσῃ·
 ἐκεῖνοι πάλιν ἔλεγαν ἀπ' αὐτοὺς μὴ γλυτώσῃ,
 κ' ὑπόθεσις ἐχόντῃρνε τότες ἀνάμεσά τους
 καὶ πόλεμον ἐκίνησεν ὁ Στέφανος μετ' αὐτοὺς,
 καὶ κεῖνον ἀντιστάθησαν καὶ φανερά κτυποῦνται,
 630 καὶ νίκησεν ὁ Στέφανος, ἄρχισαν νὰ σκορποῦνται·
 καὶ ὅσοι ἐπιάσθησαν ὅλους τοὺς θανατόνει,
 οἱ πλεόν μεγαλήτεροι ἔφυγαν εἰς τὴν Πόλι,
 τάχα νὰ εὔρουν δίκαιον καὶ νὰ τὸν ἐγκαλέσουν, (P. 89.)
 μ' ἄλλον ἀφέντην νὰ ἔλθοῦν, καὶ πάλιν ν' ἀρχοντέψουν·
 635 ἀλλὰ ἡ ἁμαρτία τους καὶ ἡ κακὴ τους τύχη,
 Σουμάναγας μεσοστρατὴς τοὺς ἤθελ' ἐπιτύχει,
 καὶ παρευθὺς τοὺς ἤφερε 'ς τὸν Στέφανον δεμένους,
 ὡς φανεροὺς ἐπίβουλους ἀποκεφάλισέν τους·
 δοσμένον εἶναι ἐκ θεοῦ ὅσοι ἐπιβουλεύουν
 640 δοῦλοι τοὺς ἀφεντάδαις τους, ὕστερα κινδυνεύουν.
 Ἀπόφασις ἐγένηκε νόμιμος καὶ δικαία
 νὰ κόψουν τὸ κεφάλι τους, καὶ νὰ μὴ ζήσουν πλέα.

Περὶ τῆς Δόμνας τοῦ Ἱερεμίου βοεβόδα καὶ περὶ τοῦ
 ἀφανισμοῦ αὐτῆς.

Καθὼς ἀπὸν ἐγράψαμεν διὰ τὸν Κωνσταντῖνον
 τὸ πῶς ἐγίνη ἀφαντος εἰς τὸν καιρὸν ἐκεῖνον,

636. ὁ σουμάναγας.

- 645 ἡ μάχην του ἠθέλησεν ἐκδίκησιν νὰ κάμῃ,
 φουσσάτα μάζωξε πολλὰ καὶ γέμισαν οἱ κάμποι·
 ἀπάνω εἰς τὸν Στέφανον τὸ εἶχεν εἰς τὸν νοῦ της
 νὰ ἔλθῃ νὰ ξεδικηθῇ τὸ αἷμα τοῦ υἱοῦ της·
 καὶ μπῆκνεν τὰ φουσσάτα της μετ' αὐτὴν τὴν αἰτίαν
 650 ἀπόκοτα καὶ θαρρετὰ μέσα 'ς τὴν Μπογδανίαν·
 καὶ σὰν τοὺς εἶδ' ὁ Στέφανος ἄρχισε νὰ σαλεύῃ,
 τὴν στράταν 'ς τὸ Μπραϊλαβον γοργὰ τὴν ἐγυρεύει·
 ἐντροπιασμένος ἔφυγε νὰ μὴ τὸ μαγαρίση,
 διότι δὲν ἠμπόρῃσε γιὰ νὰ τὴν πολεμήσῃ,
 655 κ' ἐκεῖνη ἐκυρίευσεν κάτω τὴν Μολδοβία,
 εἰς τὸ σκαμνὶ ἐκάθισε κ' ἐγείνηκε κυρία·
 ὡς ἄγνωστη ὁποῦτονε δὲν ἔβανε 'ς τὸν νοῦν της (P. 90.)
 τὸ τί κακὸν τῆς ἔμελλε νὰ λθῇ 'ς τὴν κεφαλὴν της.
 Τοῦ βασιλέως ἔδωσεν ὁ Στέφανος μαντάτα
 660 τὸ πῶς τὸν ἀποδίωξαν τοῦ Λέχου τὰ φουσσάτα,
 ἡ Δόμνα εἶναι μετ' αὐτὰ ἡ τοῦ Ἱερεμίου,
 νὰ ξεδικήσῃ βούλεται τὸ αἷμα τοῦ παιδίου.
 Ὁ βασιλέας ἔστειλεν τὸν πασιᾶν Σκεντέρη
 νὰ δράμῃ καταπάνω της μετ' τὸ βαρὺ σεφίρι,
 665 νὰ πάρῃ καὶ τὸν Ράδουλον μαζί του συντροφία
 μετ' ὅλα τὰ στρατεύματα ὁποῦχε 'ς τὴν Βλαχία.
 Εὐθύς ὁ λόγος ἐγένεεν ἔργον κατὰ τὴν ὥραν,
 καὶ τὰ φουσσάτα πέρασαν τὸ πρῶτον ἀπὸ πέρα·
 καὶ γράμματα τῆς ἔγραψεν τῆς δόμνας ὁ Σκεντέρης·
 670 « διατί ἤλθες ἔξαφνα, τί θέλεις, τί γυρεύεις;
 ἂν θέλῃς νάχῃς ἀφεντιὰν, γράψε μου νὰ ἡξέρω
 ἀπὸ τὸν βασιλέα μας φλάμπουρον νὰ σοῦ φέρω,
 καὶ νὰ σέ ἔχω ἀδελφὴν καὶ τὸ παιδὶ δικόν μου,
 νὰ τῶχω σὰν τὰ μάτια μου καὶ σὰν καὶ τὸν υἱόν μου.

- 675 Τοῦ βασιλέως ἔγραψα τὸ φλάμπουρον νὰ στείλῃ,
 νὰ κάθῃσιν 'ς τὸν θρόνον σου, καὶ νὰ γενοῦμεν φίλοι. »
 Αὐτὰ τὰ λόγια ἔγραψε γλυκὰ καὶ ζαχαράτα,
 ὅλα ἦσαν ἐπιβουλὰς καὶ ψεύματα γεμάτα·
 ὁμοίως καὶ ὁ Ράδουλος ἔγραψε πρὸς ἐκείνη
 680 νὰ μὴ παραβιάζεται, μόνε νὰ ὑπομείνῃ
 ὥστε νάλθῃ τὸ φλάμπουρον ἀπὸ τὸν βασιλέα,
 νὰ στέκεται εἰρηνικῇ, μὴ πολεμήσῃ πλῆα.
 Ἡ δόμνα ἡ ταλαίπωρος ἐπίστευσε κ' ἐχάρη,
 νὰ τῆς ἐλθῇ, τὸ φλάμπουρον βέβαια τὸ ἐθάρρει.
 685 Ἐπίστευσε τὰ λόγια τοῦ ἀρχηγοῦ Σκεντέρη, (P. 91.)
 καὶ κάθῃσιν εἰρηνικῇ μ' ὅλον τῆς τὸ σεφέρει·
 εἰς ἕναν τόπον σίγουρον ἦτον ταμπαραμένη,
 δὲν ἐθάρρουσε παντελῶς ἐπιβουλὴ νὰ γένῃ·
 ἀλλ' ὁ Σκεντέρης ἔξαφνα ἦλθε καὶ πάτησέν την,
 690 ἐσκόρπισε τὸ τάμπαραν, καὶ κείνην ἐπιάσεν την·
 ἐπιάσεν την ζωντανήν, αὐτὴν καὶ τὰ παιδιὰ τῆς
 Ἀλέξανδρον καὶ Μπόγδανον, σὺν ἑστέκαν μπροστά τῆς·
 ἀφανισμὸς καὶ σκορπισμὸς ἐγένηκε καὶ τότες,
 σύζυλους τοὺς ἐσκλάβεψαν ὅλους τοὺς στρατιώταις,
 695 νέους, ὠραίους, εὐμορφους, ὅλους χαριτωμένους,
 ὅλους ὡσὰν κατὰδικους τοὺς ἔσερναν δεμένους·
 καὶ τὸ κακὸν ὅπ' ἔπαθαν κύνεις δὲν τὸ ἐθάρρει
 ἐξαίφνης νὰ τοὺς παρουσιν οἱ Τοῦρκοι κ' οἱ Τατάροι.
 Ἐσκλάβεψαν την καὶ αὐτὴν μαζὶ μὲ τὰ παιδιὰ τῆς,
 700 πῆγαν την 'ς τὸ Βυζάντιον χωρὶς τὸ θέλημά τῆς,
 καὶ τούρκισσαν τὴν ἑκαμαν αὐτὴν καὶ τὰ παιδιὰ,
 καὶ χάθην ἡ ταλαίπωρος ἐκ τὴν ἀπροσεξία,
 διότι δὲν ἐδόθηκε τῶν γυναικῶν στρατεία,
 πολέμους, μάχας νὰ κρατοῦν· ὅτ' εἶναι ἀταξία
 679. ἐκείνην. — 692. ἔστεκαν προστάτης. — 699. μετὰ.

- 645 ἡ μάννα του ἠθέλησεν ἐκδίκησιν νὰ κάμη,
 φουσσάτα μάζωξε πολλὰ καὶ γέμισαν οἱ κάμποι·
 ἀπάνω εἰς τὸν Στέφανον τὸ εἶχεν εἰς τὸν νοῦ της
 νὰ ἔλθῃ νὰ ξεδικηθῇ τὸ αἷμα τοῦ υἱοῦ της·
 καὶ μπῆκαν τὰ φουσσάτα της μετ' αὐτὴν τὴν αἰτίαν
 650 ἀπόκοτα καὶ θαρρετὰ μέσα 'ς τὴν Μπογδανίαν·
 καὶ σὰν τοὺς εἶδ' ὁ Στέφανος ἄρχισε νὰ σαλεύῃ,
 τὴν στρατὸν 'ς τὸ Μπρατλάβον γοργὰ τὴν ἐγυρεύει·
 ἐντροπιασμένος ἔφυγε νὰ μὴ τὸ μαγαρίση,
 διότι δὲν ἠμπόρῃσε γιὰ νὰ τὴν πολεμήσῃ,
 655 κ' ἐκείνη ἐκυρίευσεν κάτω τὴν Μολδοβία,
 εἰς τὸ σκαμνὶ ἐκάθισε κ' ἐγείνηκε κυρία·
 ὡς ἄγνωστη ὁποῦτον δὲν ἔβανε 'ς τὸν νοῦν της (P. 90.)
 τὸ τί κακὸν τῆς ἐμελλε νὰ λθῇ 'ς τὴν κεφαλὴν της.
 Τοῦ βασιλέως ἔδωσεν ὁ Στέφανος μαντάτα
 660 τὸ πῶς τὸν ἀποδίωξαν τοῦ Λέχου τὰ φουσσάτα,
 ἡ Δόμνα εἶναι μετ' αὐτὰ ἡ τοῦ Ἱερεμίου,
 νὰ ξεδικήσῃ βούλεται τὸ αἷμα τοῦ παιδίου.
 Ὁ βασιλεὺς ἔστειλεν τὸν πασιᾶν Σκεντέρη
 νὰ δράμῃ καταπάνω της μὲ τὸ βαρὺ σεφέρι,
 665 νὰ πάρῃ καὶ τὸν Ράδουλον μαζί του συντροφία
 μὲ ὅλα τὰ στρατεύματα ὁποῦχε 'ς τὴν Βλαχία.
 Εὐθύς ὁ λόγος ἔγινεν ἔργον κατὰ τὴν ὥραν,
 καὶ τὰ φουσσάτα πέρασαν τὸ πρῶτον ἀπὸ πέρα·
 καὶ γράμματα τῆς ἔγραψεν τῆς δόμνας ὁ Σκεντέρης·
 670 « διατί ἦλθες ἔξαφνα, τί θέλεις, τί γυρεύεις;
 ἂν θέλῃς ν' αἰχμὴς ἀφεντιὰν, γράψε μου νὰ ἡξέρω
 ἀπὸ τὸν βασιλεῖα μας φλάμπουρον νὰ σοῦ φέρω,
 καὶ νὰ σὲ ἔχω ἀδελφὴν καὶ τὸ παιδί δικόν μου,
 νὰ τῶγχω σὰν τὰ μάτια μου καὶ σὰν καὶ τὸν υἱόν μου.

- 675 Τοῦ βασιλέως ἔγραψα τὸ φλάμπουρον νὰ στείλῃ,
 νὰ κάθισαι 'ς τὸν θρόνον σου, καὶ νὰ γενοῦμεν φίλοι. »
 Αὐτὰ τὰ λόγια ἔγραψε γλυκὰ καὶ ζαχαράτα,
 ὅλα ἦσαν ἐπιβουλαὶς καὶ ψεύμματα γεμάτα·
 ὁμοίως καὶ ὁ Ράδουλος ἔγραψε πρὸς ἐκείνη
 680 νὰ μὴ παραβιάζεται, μόνε νὰ ὑπομείνῃ
 ὥστε νάλθῃ τὸ φλάμπουρον ἀπὸ τὸν βασιλέα,
 νὰ στέκεται εἰρηνικῇ, μὴ πολεμήσῃ πλέα.
 Ἡ δόμνα ἡ ταλαίπωρος ἐπίστευσε κ' ἐχάρη,
 νὰ τῆς ἐλθῇ τὸ φλάμπουρον βέβαια τὸ ἐθάρρει.
 685 Ἐπίστευσε τὰ λόγια τοῦ ἀρχηγοῦ Σκεντέρη, (P. 91.)
 καὶ κάθιστον εἰρηνικῇ μ' ὅλον της τὸ σεφέρι·
 εἰς ἕναν τόπον σίγουρον ἦτον ταμπαραωμένη,
 δὲν ἔπαυσε παντελῶς ἐπιβουλὴ νὰ γένῃ·
 ἀλλ' ὁ Σκεντέρης ἔξαφνα ἦλθε καὶ πάτησέν την,
 690 ἐσκόρπισε τὸ τάμπαραν, καὶ κείνην ἐπιάσεν την·
 ἐπιάσεν την ζωντανήν, αὐτὴν καὶ τὰ παιδιὰ της
 Ἀλέξανδρον καὶ Μπόγδανον, σὰν ἔστεκαν μπροστὰ της·
 ἀφανισμὸς καὶ σκορπισμὸς ἐγένηκε καὶ τότες,
 σύζυλους τοὺς ἐσκλάβεψαν ὅλους τοὺς στρατιώταις,
 695 νέους, ὠραίους, εὐμορφους, ὅλους χαριτωμένους,
 ὅλους ὡσὰν κατὰδικους τοὺς ἔσερναν δεμένους·
 καὶ τὸ κακὸν ὅπ' ἔπαθαν κύνεις δὲν τὸ ἐθάρρει
 ἐξαίφνης νὰ τοὺς παρουσιν οἱ Τοῦρκοι κ' οἱ Τατάροι.
 Ἐσκλάβεψάν την καὶ αὐτὴν μαζὶ μὲ τὰ παιδιὰ της,
 700 πῆγαν την 'ς τὸ Βυζάντιον χωρὶς τὸ θέλημά της,
 καὶ τούρκισσαν τὴν ἑκαμαν αὐτὴν καὶ τὰ παιδιὰ,
 καὶ χάθην ἡ ταλαίπωρος ἐκ τὴν ἀπροσεξία,
 διότι δὲν ἐδόθηκε τῶν γυναικῶν στρατεία,
 πολέμους, μάχας νὰ κρατοῦν· ὅτ' εἶναι ἀταξία
 679. ἐκείνην. — 692. ἔστεκαν προστάτης. — 699. μετὰ.

- 705 νὰ διηγείρουν πόλεμον, καὶ νὰ γενοῦν σερδάροι,
μόνε νὰ 'πιχειρίζωνται τὴν ρόκα καὶ λινάρι,
νὰ κάθωνται 'ς τὸ σπίτι τους, νὰ γνέθουν, νὰ κεντοῦσι·
κ' οἱ ἄνδρες τους ἄς περπατοῦν διὰ νὰ πολεμοῦσι,
ἀλλὰ καὶ κεῖν' οἱ ἄγνωστοι, καὶ οἱ μωροὶ ἄνθρωποι
710 εἰς τὴν γυναῖκα τὶ θαρροῦν καὶ περπατοῦν κατόπι,
ἔβαλαν τὸ κεφάλι τους, ἔβαλαν τὴν τιμὴ τους,
εἰς τὴν σκλαβίαν νὰ περνᾷ μὲ κόπον ἡ ζωὴ τους.
Τοιοτοτρόπως ἡ πτωχὴ εὐρέθη τζακισμένη, (P. 92.)
αὐτὴ καὶ τὰ παιδιὰ της σκλάβοι καὶ τουρκεμμένοι·
- 715 καὶ παντελῶς ἐρήμαξε τὸ σπίτι 'Ιερεμίου,
ὅτι τοῦ ἤλθε φανερά ὀργὴ παρὰ Κυρίου·
τίποτε δὲν ἀπόμεινεν 'ξ αὐτοῦ κληρονομία,
μόνον ὀργὴ καὶ ἔνδεια, μεγάλη δυστυχία.
Τότες ἐπιάσαν ζωντανὸν τὸν ἄρχον τὸν Κορέσκη,
720 γαμπρὸς τῆς δόμνας ἦτονε, μαζὶ μὲ τὸν Ποτόσκη·
ἀλλ' ὁ Ποτόσκης ἦτονε πρότερον σκλαβωμένος,
καὶ μέσα 'ς τὸν Γετήκουλα ἦτον ἀποκλεισμένος·
ἐκεῖ μέσα 'ς τὴν φυλακὴν ἐστάθη δύο χρόνους,
πολλαὶς ἀνάγκαις ἔσυρε καὶ ἀμετρήτους πόνους·
- 725 εἶτα ἐξαγοράσθηκεν καὶ ἀπ' ἐκεῖ ἐβγήκεν,
καὶ ὁ Κορέσκης ὕστερα μέσα ἐκεῖ ἐμπῆκεν,
διότι τὸν ἐσκλάβωσεν ὁ ἀρχηγὸς Σκεντέρης,
ἐκεῖ μέσα τὸν ἔβαλεν καὶ τοῦτον ἐν ὑστέροις·
καὶ ἦτον ἄνδρας ἄξιος, νέος χαριτωμένος,
730 χριστιανὸς ὀρθόδοξος, πολλὰ ἀνδρειωμένος·
καὶ εἶχε τὴν ὑπομονὴν ἐκείνης τῆς σκλαβίας,
εἰς τὸν θεὸν ἀπάντεχε τυχεῖν ἐλευθερίας.
'Ἦτον καὶ ἐπιτήδειος, εἶχε μεγάλην γνῶσι,
εὗρε καὶ ἄνθρωπον πιστὸν νὰ τὸν ἐλευθερώσῃ,
733. γνῶσιν.

- 735 αὐτὸς ὅπου τοῦ ἔφερνε φαγὶ διὰ νὰ τρώγῃ
 ἐκεῖ ὅπου ἐκάθετον ἀπάνω 'ς τὸ ἀνώγι,
 τοῦ ἔφερνε κ' ἓνα σχοινὶ μὲ τέχνην σκεπασμένον,
 μέσα εἰς τὸ μπουρέκιον τὸ εἶχε ζυμωμένον,
 ἄλλοτε πάλιν 'ς τὸ κρασί μέσα εἰς τὸ κροντήρι,
 740 ἔβανε μέσα τὸ σκοινὶ ἢ καὶ 'ς τὸ ξηροτύρι.
 Πολλαὶς φορὰς ἀνέβαζε κρασί μὲ τὴν βαρέλα, (P. 93.)
 καὶ μέσα ἔβανε τριχαῖς 'κ τὸν Γαλατᾶ, τὸν Πέρα·
 ἔτ' ἐκ καθημερούσιον, ὀλίγον κατ' ὀλίγον,
 τριχαῖς ἐμάζωξε πολλὰς κ' ἔφυγεν ἐκ τὸν πύργον.
 745 Τοιαῦτα κάμν' ἢ φρόνησις, τοιαῦτα κάμν' ἢ γνώσις,
 μεγάλα κατορθώματα μπορεῖ νὰ κατορθώσῃ·
 τοιαῦτ' ἐπιδεξιότης μὲ τὰ καμώματά του,
 κ' ἐγλύτωσε τὸν κίνδυνον, κ' ἦλθε 'ς τὰ γονικά του.
 Σηκώνονται οἱ πορταροὶ, τὸν πύργον ἀντρανίζουν,
 750 τὸν σκλάβον δὲν εὐρίσκουσι, καὶ συχνομυρμουρίζουν·
 « οὐαὶ 'ς ἐμᾶς, ἐλέγασι, τ' ἦτον ποῦ μᾶς εὐρῆκε;
 τοῦτον τὸν πύργον τὸν ψηλὸν πῶς τὸν ἐκαταιβῆκε; »
 Δίδουσι λόγον τοῦ πασιᾶ, καὶ κεῖνος τοὺς ἐρώτα·
 εἶπε καὶ τοὺς ἐκρέμασαν εἰς τοῦ Κουλαῖ τὴν πόρτα.
 Ἐδῶ γράφομεν πῶς ὁ Γαβριήλ βοεβόδας ἦλθεν ἀπὸ τὴν Λεχίαν,
 καὶ περὶ τῆς ἀφεντίας Ἀλεξάνδρου βοεβόδα.
 755 Ὅμως ὥσ' ἐσκλάβωσαν Δόμναν καὶ τὰ παιδιὰ της,
 ἐκάθηραν τὸν Στέφανον διὰ τὸ ὄνομά της,

740. σκυνί. — 742. ἔβανε τριχῆς. Ici et au vers 744, où l'édit. de 1672 donne aussi τριχῆς, ce mot est pour τριχαῖς (de τριχᾶ, *setaccio fatto di crini*, comme l'interprète Somavera, p. 417). L'édit. de 1806 n'a pas compris ce mot et l'a remplacé par τρίχες (de τρίχα, *crin*); c'est pourquoi, à cause du rythme, le premier hémistiche du vers 742 a dû être refait de cette façon : καὶ μέσα τριχῆς ἔβανε. Au vers 744, cette même édition donne aussi τρίχες.

- κ' ὑπῆγε 'ς τὸ Βυζάντιον μαζίλης καμωμένος,
 ὥσ' ἂν αὐτὸς δὲν ἤθελε ἦτον ὠνειδισμένος·
 ὅτι δὲν ἦτον ἄξιος μ' αὐτὴν νὰ πολεμήσῃ,
 760 μία γυναῖκα σ' ἂν αὐτὴν νὰ καταπατήσῃ.
 Τὴν ἀφεντίαν ἔλαβεν ὁ Ράδουλ βοεβόδας
 ἀφέντης ὁ ἡμέτερος ἔρχετον κατὰ πόδας·
 καὶ ὁ σουλτάνος ὥρισε νὰ πάγουν 'ς τὴν Λεχίαν,
 νὰ φέρουν τὸν κύρ Γαβριήλ ἀφέντην 'ς τὴν Βλαχίαν.
 765 Καὶ καρτεροῦσεν ὁ λαὸς, μικροὶ τε καὶ μεγάλοι, (P. 94.)
 μὲ προθυμίαν καὶ χαρὰν, κ' οἱ ἄρχοντες οἱ ἄλλοι,
 ὅτ' ἦτον ἀφεντόπουλος καλὰ μαρτυρημένος,
 εὐγενικὸς καὶ ἄξιος ἀφέντης καμωμένος·
 υἱὸς ἦτον τοῦ Συμεὼν ἀπὸ τὴν Μπογδανίαν,
 770 γνήσιον εἶχεν ἀδελφὸν τὸν κύρ Ἱερεμίαν,
 ὁ ποῖος καὶ προτῆτερα ἦτον ἐδῶ στεμμένος,
 μὲ τοῦ θεοῦ τὸ θέλημα ἀφέντης καμωμένος·
 ἡ τζάρα τὸν ἀπάντεχε σ' ἂν τὴν καλὴν ἡμέρα
 νάλλθῃ τὸ γληγορώτερον ἐδῶ διὰ τὴν ὥρα.
 775 Ἀκόμη δὲν ἐπρόλαβεν ὁ Γαβριήλ νὰ ἔλθῃ,
 ἀφέντης ὁ Ἀλέξανδρος παρέτοιμος εὐρέθη
 εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν, 'ς τὴν πόρτα τοῦ βεζίρη,
 κ' ἐκεῖνος τὸν ἐδέχθηκεν σ' ἂν τὸ λαμπρὸν ζαφεῖρι,
 καὶ ὥρισε καὶ ὥμοσε ὅτι νὰ τὸν συνδράμῃ
 780 εἰς τὴν Βλαχίαν σύντομα ἀφέντην νὰ τὸν κάμῃ·
 Καὶ παρευθὺς τὸν ἔκαμεν, ἔδωκεν καὶ σαντζάκι,
 σκαμνιτζαοῦσιν ἔστειλε μαζὶ μὲ τὸν ὀλάκη,
 διὰ νὰ πιάσουν τὸ σκαμνὶ, ὅσο ποῦ νὰ κινήσῃ
 ἀφέντης ὁ Ἀλέξανδρος 'ς τὸν θρόνον νὰ καθίσῃ.
 785 Σ' ἂν ἤκουσαν οἱ ἄρχοντες καὶ ὅλ' οἱ στρατιώταις
 συμβούλιον ἐποίησαν κατὰ τὴν ὥραν τότες,
 770. Ἱερεμία.

- καὶ ὅλοι ἐσυμφώνησαν, μίαν βουλὴν ἐβάλαν,
 μικροὶ μεγάλοι ὥρμησαν κ' ἐκάμασι ναβάλαν,
 καὶ πῆραν τὸν κύρ Γαβριήλ ἔτζι καθὼς εὐρέθη,
 790 ἀφέντην τὸν ἐσήκωσαν, καὶ κεῖνος ἐβαρέθη·
 α ἡμεῖς ἐσένα θέλομεν, ἐσένα ἀγαποῦμεν
 νὰ σ' ἔχωμεν ἀφέντην μας, καὶ νὰ σὲ προσκυνοῦμεν·
 ἐσένα ἐγνωρίσαμεν μὲ ὅλην μας καρδιά, (P. 95.)
 καὶ μετ' ἐσένα εἴμεσταν ἐνὸς πατρὸς παιδιὰ·
 795 διὰ σένα τὸ κεφάλι μας καὶ τὰ ὑπάρχοντά μας
 βάνομεν, γιὰ νὰ σ' ἔχωμεν ἐδῶ πολλὰ κοντά μας·
 ἄλλον δὲν χρειαζόμεσταν ἀλθῇ νὰ μᾶς ὀρίση,
 σὰν λύκος νὰ μᾶς κυνηγᾷ καὶ νὰ μᾶς ἐσκορπίσῃ. »
 Ἀφέντης ὁ κύρ Γαβριήλ, ὡς φρόνιμον κεφάλι·
 800 « ἐσᾶς τὸ λέγω, ἄρχοντες μικροὶ τε καὶ μεγάλοι,
 ἐγὼ χωρὶς τὸ θέλημα τοῦ Τούρκου τοῦ σουλτάνου,
 ἀφέντης σας δὲν γίνομαι, μόν' τὸν καιρόν μου χάνω,
 ὅτι ἡ τζάρα εἶν' αὐτοῦ καὶ αὐτουνοῦ γραδῖνα,
 ὅποιος κάθεται στανιὸ, παιθνίσκει ἐκ τὴν πείνα·
 805 σὲ ξένο σπίτι δὲν μπορῶ ποτὲ νὰ κατοικήσω,
 τὸν νοικοκύριν κάμνει χρειὰ ἐγὼ νὰ ἐρωτήσω·
 καὶ, ἂν μοῦ δώσῃ θέλημα νὰ ἔλθω νὰ καθίσω,
 θέλω ἐλθεῖ μετὰ χαρᾶς καὶ σᾶς νὰ φχαριστήσω·
 ὅπου μὲ ἀγαπήσετε καὶ πάντα μ' ἀγαπᾶτε
 810 ἐμπρός μου καὶ ὀπίσω μου ὅλοι μὲ ἐπαινᾶτε·
 τώρα μὲ συγχωρήσετε κ' ἔχετε καλὴν ὥρα,
 νὰ ταξιδέψω βούλομαι εἰς τὴν μεγάλην χώρα,
 εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν, 'ς τὴν Πόρτα τὴν μεγάλην,
 καὶ ἂν θελήσῃ ὁ θεὸς, θέλω σᾶς ἶδει πάλιν·
 815 καὶ κεῖνος ποῦ σᾶς ἔρχεται, συμπροσκυνήσετέ τον,
 ὅσον ὀρίση ὁ θεὸς, τιμᾶτε κ' ἔχετε τον·

793. καρδίαν. — 804. κάθεται. — 808. ν' ἀνχαριστήσω.

- ἰδέτε καὶ προσέχετε, μὴ ἐναντιηθῆτε
 τὸν ὀρισμὸν τοῦ ἀφεντός, καὶ ὅλοι σκλαβωθῆτε. »
 Ταῦτα καὶ περισσότερα εἶπε καὶ διηγήθη,
 820 τὴν στράταν τοῦ ἐτοίμασε καὶ τὴν οἰκονομήθη.
 Τότες ὁ μέγας βόρνικος, Κρίστας τὸ ὄνομά του, (P. 96.)
 Ῥωμπῖος ἐκ τὴν Ρούμελην ἦτον τὰ γονικά του,
 κάτι ἐδημηγόρησε καὶ κείνων δὲν ἀρέσει,
 ὁ κάθε εἰς τοῦ ἄρπαξε ῥαβδὶ νὰ τοῦ βαρέση,
 825 καὶ κείνος εἶδε τὴν ὁρμὴν καὶ τοῦ λαοῦ τὸν τρόμον,
 'ς ἓνα παλαιοκρέββατον ἐκρύβη ἐκ τὸν φόβον.
 Καὶ ἔτζι τὸν ἐγλύτωσεν ὁ Γαβριήλ βοεβόδας,
 ἀμμή ἔτζι ἐχάνετον νὰ λείψῃ εἰς αἰῶνας·
 τὰ ὅμοιά του ἔπαθε Νίκας ὁ λογοθέτης,
 830 καὶ κείνον τὸν ἐγλύτωσεν ἕνας τοῦ ὑπηρέτης,
 ἀμμή τὸν ἐσκοτόνασι μὲ ζύλα, μὲ λιθάρια,
 διότι ἐσυμφώνησαν ὅλα τὰ παλληκάρια.
 Καὶ τότες ὁ κύρ Γαβριήλ πῆγε 'ς τὴν καλὴν ὥρα,
 καὶ ἦλθεν ὁ Ἀλέξανδρος ἐκ τὴν μεγάλῃν χώρα,
 835 μὲ δόξαν καὶ εὐπρέπειαν, καὶ μὲ τὴν παρρησίαν
 εἰς τὸ σκαμνὶν ἐκάθισεν ἀφέντης 'ς τὴν Βλαχίαν·
 πάντες τὸν ἐπροσκύνησαν, μικροὶ τε καὶ μεγάλοι,
 αὐτοὶ νὰ ἦναι τὸ κορμὶ, καὶ κείνος τὸ κεφάλι.
 Ἦτονε ἄνθρωπος καλὸς, νέος, χαριτωμένος,
 840 δὲν ἦτον ὑπερήφανος καὶ μεγαλειωμένος·
 διὰ νὰ ἦτον ταπεινός, ἄρχισαν νὰ χαλνοῦσιν
 οἱ ἄρχοντες τὴν τζάρα του, νὰ τὴν καταπατοῦσιν·
 Καὶ ἐβουῶσεν ὁ λαὸς ἀπὸ τὴν ἀδικίαν,
 καὶ ἄρχισαν νὰ τὸν μισοῦν γιὰ ταύτην τὴν αἰτίαν.
 845 Ὀλίγον δὲν ἀπέρρασε καὶ ἦλθε τοῦ μαντάτον

838. αὐτὴ (que l'on pourrait peut-être conserver en le faisant rapporter à Βλαχίαν du vers 836. Mais l'éd. de 1806 donne αὐτοί, que j'adopte).

ὅτι νὰ ἦναι ἑτοιμος νὰ πάγῃ 'ς τὸ φουσσάτον·
 ὁ βασιλέας ἔστειλε σερδάρην τὸν Σκεντέρην,
 νὰ ἦναι ἀρχιστράτηγος ἀπάνω 'ς τὸ σεφέριν·
 αὐτὸν νὰ ὑποτάσσωνται, αὐτὸν νὰ ἐρωτοῦσιν (P. 97.)
 850 εἴ τι προστάξῃ καὶ εἰπῇ ὅλοι νὰ τὸν ἀκούσιν·
 ἔτ'· καὶ ὁ 'Αλέξανδρος ἔκαμ' ἐτοιμασίαν,
 καὶ ἔβγαλε τὸ τάμπαραν ἔξω μὲ παρρησίαν.
 Τότες ἐπιβουλευθήκαν ὅλοι οἱ ἄρχοντές του,
 ἀπάνω του νὰ σηκωθοῦν δὲν ἔλπιζε ποτές του·
 855 συμβούλιον ἐποίησαν νὰ κόψουν τοὺς Ῥωμαίους,
 ὅτι τοὺς ἐσιχάθησαν σὰν σκύλους, σὰν Ἑβραίους·
 διότι ὅλ' οἱ ἄρχοντες ἐκεῖνοι οἱ μεγάλοι,
 ὅλοι Ῥωμαῖοι ἦσαν ἀπάνω τους κεφάλι·
 καὶ κεῖνοι δὲν τὸ ἔστεργαν νὰ τοὺς ὑποταχθοῦσιν,
 860 καὶ ἔκαμαν ἐπιβουλὴν γιὰ νὰ θανατωθοῦσιν·
 'Ο Κρίστας ἦτον 'ς τὴν βουλὴν, Ῥῶσσοι κ' οἱ στρατιῶται,
 καὶ Λούπουλος παχάρνικος ἐπιβουλευθὴ τότε·
 ἀλλὰ δὲν ἐσυμφώνησαν οἱ Σέρβοι καὶ Βουλγάροι,
 ὑπῆγαν 'ς τὸν 'Αλέξανδρον κ' ἐκάμασί του χάρι·
 865 Λέγουν· « ἀφέντη, γίνωσκε πῶς ἐπιβουλευθῆκαν
 ὅλα σου τὰ στρατεύματα, μίαν βουλὴν ἐποῖκαν
 τοὺς ἄρχοντας νὰ κόψουσι καὶ τοὺς Γραικοὺς ἀντάμα,
 καὶ νὰ προφθᾶσῃς γλήγορα τώρα καὶ ἐν τῷ ἅμα. »
 'Ο Λούπουλος τὸ ἔμαθεν ἀκόμη εἰς τὸ στρῶμα,
 870 εἰς τὴν Οὐγγρίαν ἔφυγε μὲ τὴν ψυχὴν ['] τὸ στόμα,
 διότι τὸ ἐγνώρισε τὸ πῶς ἐφανερῶθη
 εἰς τὸν ἀφέντην ἡ βουλὴ, καὶ μέσα του ἐτρώθη.
 Αὐτὸς καὶ ὁ σπαθάριος ἐφύγασιν ἀντάμα,
 καὶ ἄφηκαν ταῖς τένταις τοὺς γεμάταις πᾶσα πρᾶμμα,
 875 τὰ ἄλογα, τὰ ἄρματα, πᾶσαν ἐτοιμασίαν,

ὅλα ἐκεῖ τὰ ἄφησαν κ' ὑπῆγαν 'ς τὴν Οὐγγρίαν.
 Οἱ ἄλλοι, σὰν τὸ ἔμαθαν, ὅλοι ὑποταχθῆκαν, (P. 98.)
 τὸν δόλον, τὴν ἐπιβουλὴν πάντες τὴν ἀρνηθῆκαν.
 Εἶπασι · « δὲν ἠξέυρομεν ἐπιβουλὴν καθόλου,
 880 δούλοι σου εἵμεστε πιστοὶ ἡμεῖς ὅλως διόλου ·
 δὲν εἵμεσθεν ἐπίβουλοι ἡμεῖς τῆς ἀφεντιάς σου,
 μόν' τὴν ζωὴν μας βάνομεν διὰ τὸ ὄνομά σου. »
 Ἀφέντης ὁ Ἀλέξανδρος δὲν εἶχε τί νὰ κάμῃ,
 διότι τὸν ἐβίαζαν 'ς τὸν πόλεμον νὰ δράμῃ ·
 885 στανέο του τοὺς ἄφησε καὶ ἐσυγχώρησέ τους,
 μὲ ὄρκον εὐαγγελικὸν ἐνεμπιστεύθηκε τους.
 Καὶ παρευθὺς ἐκίνησε καὶ πῆγε 'ς τὸ σεφέρι,
 ὑπῆγε καὶ ἀντάμωσε τὸν ἀρχηγὸν Σκεντέρη ·
 ἐκεῖνος τὸν ἐδέχθηκεν, ἐπῆρε καὶ τὰ δῶρα,
 890 καὶ παρευθὺς ἐπέρασαν τὸν Ἰστρον ἀπὸ πέρα,
 εἰς ἓνα κάστρον ὑψηλὸν ἀπάνω 'ς μίαν πέτρα,
 τὴν δύναμιν τοῦ καστελλιοῦ κάνεις δὲν τὴν ἐμέτρα,
 δύσκολον, ἀδιόδευτον, καὶ τίς νὰ τὸ πατήσῃ;
 ἓνας πολλοὺς ἀπ' αὐτουνοὺς δύνανται ν' ἀφανίσῃ.
 895 Ἀρχίνισαν τὸν πόλεμον μετὰ μεγάλου πλήθους,
 ἐκεῖνοι ἔκρουγαν κορμιὰ, κ' ἐκεῖνοι μαύρους λίθους ·
 πολλαῖς ἡμέραις ἔδερναν ἐκεῖνο τὸ καστέλλι,
 καὶ ἀποροῦσαν ὅλοι τους ὕστερον τί τοὺς μέλλει ·
 ὥσάν τὰ φύλλα ἔπεφταν οἱ Τοῦρκοι κ' οἱ Τατάροι,
 900 ἐκεῖ 'ς ἐκεῖνο τὸ βουνὸν καὶ τὸ σκληρὸν λιθάρι.
 Ἐποίησαν συμβούλιον νὰ κάμουνσι ναβάλα,
 ὅλοι μαζὶ νὰ δράμουνσι πεζοῦρα καὶ καβάλλα,
 νὰ δώσουνσι φοβερισμὸν 'ς ἐκείνους ποῦναι μέσα,
 ν' ἀφήσουν τὸ καστέλλι τους μὲ ὅλα τὰ τορνέσα.
 905 Μῆσα 'ς αὐτὸν τὸν πόλεμον ἔπεσεν ἓνα βόλι (P. 99.)

- εἰς τοῦ πασιᾶ τὸ ἄλογον καὶ ἐτρομάξαν ὅλοι,
 διότι κάτω ἔπεσε μὲ τὸν πασιᾶν ἀντάμα,
 ἀφέντης ὁ Ἀλέξανδρος ἔδραμεν ἐν τῷ ἅμα·
 τὸν πασιᾶν ἐσήκωσεν καὶ ἔκαμέν του χάρι,
 910 εἰς τὸ δικόν του τ' ἄλογον τὸν βάνει καθαλλάρι.
 Αὐτὸς εἰς ἄλλον ἄλογον τότε καθαλλικεύει,
 ἀπὸ μακρὰ τὸ φρούριον στέκει καὶ ἀγναντεύει
 νὰ μὴ τοῦ ἔλθῃ καὶ αὐτοῦ κἀνένας πυρβολέας,
 καὶ δὲν τοῦ ὠφελεῖ κἀνείς, μὴδὲ ὁ βασιλέας.
 915 Ὅμως ἐσυμβουλευθήκαν ἐκεῖνοι εἰς τὸ κάστρον,
 νὰ φύγουσι διὰ νυκτὸς, ὁπότεν ἔβγῃ τ' ἄστρον,
 διότι καὶ προτύτερα τὸ εἶχαν φκαιρωμένον,
 σὰν ἤκουσαν πῶς ἔρχεται σεφέρ' ὠρδινιασμένον·
 Ῥάσκοβον τὸ ἐλέγασιν ἐκεῖνο τὸ καστέλλι,
 920 τοῦ κνέζ Βασίλει ἦτονε καὶ τοῦ ἐδίδαν τέλη·
 Σκεντέρης δὲ ὁ ἀρχηγός, ταχὺ σὰν ἐσηκώθη,
 εὔρε τὸ κάστρον ἔρημον, καὶ τὸ ἐθαυμαστώθη
 πῶς τὸ ἀφῆκαν ἔρημον, διὰ νυκτὸς ἐφύγαν·
 δὲν ἤξευρε ποῦ ἔφυγαν, ἀλλ' οὐδὲ ποῦ ὑπῆγαν·
 925 ἔδραμε τὸ στράτόπεδον τίποτες νὰ κερδέσῃ,
 καὶ τίποτες δὲν ἠῦρασι, φύλα οὐδὲ τορνέσι·
 καὶ ἄπρακτοι ἐγύρισαν, καὶ ἦσαν λυπημένοι
 πῶς δὲν ἐκέρδισαν ποσῶς τίποτες οἱ καϊμένοι,
 μόνον τὸν κόπον εὐκαιρον εἶχαν, καὶ τόσοι φόνοι,
 930 ἐκ τοὺς τζαλμάδαις ἄσπριζαν οἱ κάμποι σὰν τὸ χιόνι·
 ἦσαν καὶ τὰ κορμῖα τους πρησμένα, φουσκωμένα,
 καὶ τὰ θηρία τᾶτρωγαν, σὰν εἶναι μαθημένα.
 Παρέκει δὲν ὑπήγασιν διὰ νὰ πολεμήσουν, (P. 400.)
 μόνον ἀγάπην ἔκαμαν ὀπίσω νὰ γυρίσουν·

935 καὶ ὁμως τότε ἔγύρισε καθένας ἔς τὸ σκαμνὶ του,
καὶ εἰς τὴν κατοικίαν του ὁποῦναι ἡ τιμὴ του.

Πῶς ὁ Ἀλέξανδρος βοιβόδας ἐγύρισεν ἀπὸ τὸ σέφερι,
εἴτα ἐδιώχθη ὑπὸ τοῦ Λούπουλου.

Ἀφέντης ὁ Ἀλέξανδρος ἦλθεν εἰς τὴν Βλαχίαν
ἀπὸ τὸν πόλεμον γερὸς μὲ ὅλην τὴν στρατείαν·
κ' ἐκάθισε ἔς τὸν θρόνον του, σὰν πρέπει, σὰν τυχαίνει,
940 κ' ἡ πίκρα ποῦχε μέσα του ἄρχισεν νὰ πληθαίνει
εἰς ἐκείνους ὅπ' ἔκαμαν τότε τὴν συμφωνίαν
διὰ νὰ κόψουν τοὺς Γραικοὺς ὅλους ἡμέραν μίαν·
καὶ παρευθὺς τὸν βόρνικον τὸν Κρίστα θανατόνει,
τὴν κεφαλὴν του ἔκοψε, ἔς τὸ μνήμα τὸν ἐχώνει·
945 ἐβούλλωσε τὸ σπίτι του, παίρνει τὰ πράγματά του,
καὶ ἔκαμεν ἀφεντικὰ ὅλα τὰ τίποτά του·
ἤθελε κόψη καὶ πολλοὺς, ἀμμή δὲν ἤμποροῦσεν
ἀπὸ τὸν φόβον τοῦ πασιᾶ, καὶ δὲν ἀποκοτοῦσεν·
ὅτι, ὡς τὸ ἔμαθε πῶς ἔκοψε τὸν Κρίστα,
950 ἐγύρεψε χρυσὰ πολλὰ καὶ στάμενα περίσσι·
χιλιάδαις τεσσαράκοντα ὅλα χρυσὰ φλωρία
ἢ φέστα τοῦ ἐκόστισεν χωρὶς ἄλλην πικρίαν·
διότι ἡῦραν ἀφορμὴν καὶ μὲ τὴν πονηρίαν,
ὅτι τὸν Κρίσταν ἔκοψε νὰ πάρῃ τὰ φλωρία·
955 κ' ἐγέννηκον ἀφεντικὰ ὅλα τοῦ βασιλέως,
καὶ νὰ τὰ στείλῃ γλήγορα, νὰ μὴδὲν κάμῃ ἀλλέως.
Σὰν ἄκουσεν ὁ Λούπουλος, ὅπ' ἔφυγε ἔς τὸν κράλη, (P. 101.)
πῶς θανατοῖ τοὺς ἄρχοντας, ἔσεισε τὸ κεφάλι,
καὶ ἄρχισε καὶ μάζονε φουσσάτα Ἑρδελιάνους,
960 ἀπάνω ἔς τὸν Ἀλέξανδρον νὰ καταιβῇ ἔς τοὺς κάμπους.
Ἀλέξανδρος, ὡς ἔμαθεν ὅτι περιμαζώνει
ὁ Λούπουλος στρατεύματα, καλὰ τὰ διορθώνει,

- νὰ ἔλθῃ καταπάνω του καβάλλα καὶ πεζοῦρα,
 ἡ λύπη τὸν ἐσκέπασεν, πιάνει τον κ' ἡ μουρμουῖρα·
 965 ἀμμή δὲν τὸ ἐπίστευε νὰ κάμῃ τέτοιον πρᾶμμα,
 εὐθύς 'ς τὸν κράλῃν ἔστειλεν ἄνθρωπον μὲ τὸ γράμμα,
 γιὰ ταύτην τὴν ὑπόθεσιν τὸν κράλῃν νὰ ῥωτήσῃ,
 νὰ μάθῃ τὴν ἀλήθειαν καὶ νὰ κατασκοπήσῃ.
 Ὁ κράλης τοῦ ἐμήνυσε τίποτες δὲν ἤξερει,
 970 καὶ μηδὲ εἰς τὸν τόπον του μαζόνεται σεφέρι·
 μὲ τέχνην τοῦ ἐμήνυσε νὰ τὸν ἀπομωρώσῃ,
 διὰ νὰ ἔλθῃ ἔξαφνα νὰ τὸν καταπλακώσῃ.
 Ἄλλοι π' ἐρχόνταν ἀπ' ἐκεῖ λέγουν του· « νὰ ἡξεύρῃς,
 γοργὰ φουσσάτα ἔρχονται καὶ δὲ μπορεῖς νὰ φεύγῃς·
 975 μόνον σηκώσου, φρόντισε καὶ κάμε ὀρδινίαν,
 μάζωξε τὰ φουσσάτα σου ἀπὸ τὴν ἐπαρχίαν,
 νὰ πολεμήσῃς τοὺς ἐχθροὺς, νὰ τοὺς συναπαντήσῃς·
 μὲ πᾶσα τρόπον πάσχισε γιὰ νὰ τοὺς ἐνικήσῃς. »
 Αὐτὸς δὲν τοὺς ἐπίστευε καλοὺς μαντατοφόρους,
 980 ἀμμή τοὺς ἀλογόσερνε μέσα ἀπὸ τοὺς φόρους·
 καὶ πλέον δὲν ἐτόλμησε κάνεις νὰ τοῦ μιλήσῃ,
 ὅτι τὸν ἐθανάτονε χωρὶς κάμμίαν κρίσι,
 καὶ κάθετον ἀμέριμνος ἔτ' ἔτι χωρὶς φουσσάτα·
 ὁμῶς τοῦ ἦλθαν βέβαια, ἀληθινὰ μαντάτα
 985 πῶς ἔρχεται ὁ Λούπουλος κ' ἐμπῆκεν εἰς τὴν τζάρα. (P. 102.)
 Τότε τὸν νοῦν του ἔχασεν ἐκ τὴν πολλὴν ἀντάρα,
 κράζει τοὺς καλαράσηδαις, κράζει τοὺς πεζεταίρους·
 « ἀνάγκην, λέγει, ἔχομεν ἐκ τῆς Οὐγγριᾶς τὸ μέρος·
 ὅλοι σταθῆτε μετ' ἐμὲν, κ' ἐγὼ νὰ σᾶς πληρώσω
 990 τὴν βόγαν ὅπου σᾶς χρωστῶ, διπλὴν νὰ σᾶς τὴν δώσω,
 καὶ ἄλλα περισσότερα, εἴ τι σᾶς κάμνει χρεία,
 νὰ ἔχετε χαρίσματα μὲ τὴν εὐχαριστία.
 985. πρᾶγμα. — 989. ἡξεύρη.

'Εγὼ σὲ ὄρκον ἔβαλα, ὦμοσα τὸν καθένα,
 καὶ σεῖς πάλιν ὠμόσετε νὰ ᾔστε μετ' ἐμένα·
 995 τῶρα ἂν ᾔην' καὶ θέλετε 'ς τὸν ὄρκον νὰ σταθῇτε,
 ὅλοι σας εἰς τὸν πόλεμον σύρτε, 'κονομηθῇτε·
 ὅτι ἐφθάσαν οἱ ἐχθροὶ πολλὰ κοντὰ 'ς τὴν χώρα,
 παγαίνετε, προφθάσατε, δὲν καρτερεῖ ἡ ὥρα. »
 'Εκεῖνοι ἀποκρίθηκαν· « ὅλοι 'ς τὸν ὀρισμὸν σου,
 1000 ἀλλὰ ἐσὺ ἐπάτησες τὸν ὄρκον τὸν δικόν σου·
 τὴν βόγαν μας ἐκράτησες, καὶ καταφρόνεις μας,
 ποσῶς δὲν μᾶς ἐμέτρησες καὶ κατεπάτησές μας.
 Δὲν εἴχαμεν νὰ θρέψωμεν μὲ τί τὴν φαρμαλιά μας,
 'ς τὸν φόρον ἐπουλήσαμεν ὅλοι τὰ ἄρματα μας,
 1005 ἀπὸ πολλὴν ἐπτωχειάν, ἀπὸ πολλὴν πενίαν,
 καὶ θρέψαμε τὰ σπίτια μας ἀπὸ τὴν δυστυχίαν.
 Τώρα δὲν μᾶς ἀπόμεινεν σπαθὶ οὐδὲ κοντάρι,
 οὐδ' ἄλογον πολεμικόν, οὐδὲ καλὸν σκουτάρι·
 μὲ τί νὰ πολεμήσωμεν, ἀφέντη, τοὺς ἐχθρούς σου;
 1010 ἔπρεπεν ἐμπροτῆτερα νὰ τῶβανες 'ς τὸν νοῦ σου,
 εἶδῃσιν νὰ μᾶς ἐδίδες νὰ οἰκονομηθοῦμεν,
 μὰ τώρα δὲν παγαίνομεν εὐκόλα νὰ χαθοῦμεν·
 γιὰ νὰ γελοῦσι μετ' ἐμᾶς ὁ Λούπουλος κ' οἱ ἄλλοι (P. 103.)
 πῶς γιὰ νὰ ᾔμεστε λωλοὶ, χάνομεν τὸ κεφάλι·
 1015 ἡ ὥρα δὲν μᾶς καρτερεῖ, δὲν μᾶς ἀπαντεχαίνει·
 πασάνας τὸ κεφάλι του νὰ γλύσῃ τοῦ τυχαίνει.
 'Αλήθεια ὠμόσαμεν ὄρκον φρικτὸν μ' ἐσένα,
 μὰ τὸν ἐκαταπάτησες διώξας τὸν καθένα·
 καὶ δὲν ἔχομεν ἄρματα, μηδὲ οἰκονομίαν·
 1020 μόνον σηκῶσου, πάγαινε εἰς τὴν καλὴν ὑγείαν.
 Φύγε τὸ γληγορώτερον τώρα μὲ τὴν τιμὴν σου,

997. ἐφθασαν. — 1003. φαρμαλιάν. — 1005. πτωχείαν μας dans l'éd. de 1806.
 — 1010. νοῦν σου.

- ὅτ' οἱ ἐχθροὶ ἐζύγωσαν καὶ χάνεις τὴν ζωὴν σου·
 καὶ ὁ θεὸς ὁ ἅγιος αὐτὸς νὰ σὲ σκεπάσῃ,
 ὅπου ὑπάγῃς κ' εὐρεθῇς νὰ σὲ διαφυλάσῃ·
 1025 καὶ ἀπ' αὐτὸν τὸν κίνδυνον ὁποῦ σοῦ ἐπανεῖδη
 νὰ σὲ γλυτώσῃ ὁ θεὸς καὶ νὰ σὲ εἰρηνεύῃ.
 Καὶ ἂν ἦν' θέλημα θεοῦ πάλι νὰ σὲ ἰδοῦμεν,
 ἀφέντην μας νὰ σ' ἔχωμεν καὶ νὰ σὲ προσκυνοῦμεν. »
 Ἔτ'ζι τοῦ ὠμιλήσαντι, ἔπειτα προσκυνοῦσιν,
 1030 ἕνα πουργὶ τοὺς ἔρριξε νὰ διαμοιρασθοῦσιν·
 ἔστειλε καὶ προτῆτερὰ γιὰ νὰ κατασκοπήσουν
 τετρακοσίους Βούλγαρους, λόγον νὰ τοῦ μηνύσουν.
 Καὶ κεῖν' οἱ τρισκατάρχοι τὸν ἐπιβουλεύτηκαν,
 καὶ ἕνα μὲ τὸν Λούπουλον ὅλοι τοὺς ἐγεινῆκαν·
 1035 καὶ ἦτον ὅλος ὁ σκοπὸς καὶ ὅλη ἡ βουλή του
 νὰ πιάσῃ τὸν Ἀλέξανδρον μέσα εἰς τὴν αὐλή του,
 μὲ ὅλους του τοὺς ἄρχοντας καὶ μὲ τὴν φαμελιά του,
 καὶ ὅσους ἂν εὐρίσκωνται ὅλους ἐκεῖ κοντά του.
 Ἀφέντης τὸ ἐγνώρισεν, εὐθύς καβαλλικεύγει
 1040 ἀπάνω εἰς τὸ ἄλογον καὶ ἄρχισε νὰ φεύγῃ·
 ἐβγῆκαν καὶ τ' ἀμάξια τότε μὲ τὴν κυρά του, (P. 104.)
 καὶ μὲ πολλαῖς ἀρχόντισσαις ὁποῦσανε κοντά του·
 ἕνας τὸν ἄλλον δὲν θεωρεῖ τὸ ποῦ νὰ ἐγλυτώσῃ
 ἀπὸ ταῦτον τὸν Λούπουλον νὰ μὴν τὸν θανατώσῃ·
 1045 ὅτι τοὺς ἐπερίλαβαν, βιαστικὰ σκοτόνουν,
 καὶ ὅποιον ἐπρόφθασαν εὐθύς τὸν θανατόνουν,
 πολλοὺς ἀπὸ τοὺς ἄρχοντας, πολλοὺς πραγματευτάδαις,
 ἢ φαμιλιαῖς τοὺς ἔγειναν ὅλαις μαζὶ χηράδες·
 αἷμα πολὺ ἐχύθηκεν ἐκείνην τὴν ἡμέραν,
 1050 ἦτον καθάριος ὁ κειρὸς, τετράδῃ πρὸς ἐσπέραν.
 Δὲν ἔβλεπαν πῶς ἔφευγαν ἕνας ἀπὸ τὸν ἄλλον,
 1027. εἶναι. — 1039. καβαλλικεύει.

- ἀπὸ τὴν ζάλην τὴν πολλὴν καὶ φόβον τὸν μεγάλον·
 ἔπασαν ἄρχοντες πολλοὶ καὶ ὁ Μονεμβασίας,
 ἀρχιερέας τίμιος, καλῆς ζωῆς, ἀγίας·
 1055 τὴν κεφαλὴν του ἔκοψαν, πῆραν τὰ ἱερά του·
 'ς τὴν γῆν γυμνὸν τὸν ἔρριψαν, μόνον μὲ τὰ πλευρά του.
 Ἀφέντης ὁ Ἀλέξανδρος ἀπὸ μεγάλην ζάλην
 ἐχώρισεν ἐκ τὴν κυρὰν, ἐπίασε στράταν ἄλλην,
 γυμνὸς ἀπὸ φορέματα, χωρὶς ἀπανωφόρι,
 1060 λύπην μεγάλην ἔπαιρνεν ὅποιος τὸν ἐθώρει
 ἕνας ἀφέντης σὰν αὐτὸν ἀπ' ἕναν δουλευτὴ του
 νὰ γυμνωθῇ, νὰ διωχθῇ, νὰ χάσῃ τὴν τιμὴ του·
 ἀλλ' ὁ θεὸς δὲν ἔστερξεν αὐτὴν τὴν ἀδικίαν,
 ἀμμὴ τοῦ ἀνταπέδωκε διπλὴν τριπλὴν ζημίαν,
 1065 καθὼς τὸ μάθει θέλετε τῶρα τὸ ἐν ὑστέροις,
 τὸ πῶς τὸν ἐθανάτωσεν ὁ ἀρχηγὸς Σκεντέρης,
 νὰ γράψωμεν καταλεπτῶς, ἐκεῖνος ποῦ δουλεύει
 μὲ δόλον τὸν ἀφέντην του ὕστερον κινδυνεύει,
 ὅτι θεὸς δὲν δύναται τὸν δόλον νὰ βαστάζῃ, (P. 105.)
 1070 μόνον ξεφανερώνει τὸν καὶ τὸν ἐξεσκεπάζει.
 Ὅμως ὁ κύρ Ἀλέξανδρος ἀφ' οὗ εἶχε χωρίσῃ
 ἀπὸ τὴν φαμελίαν του δὲν εἶχε τί νὰ ποίσῃ·
 εἰς τὴν Μπραϊτλαν ἔφυγε, 'ς τὴν τούρκικην τὴν χώρα·
 ὁ Ῥάδουλ βόδας τῶμαθε στέλνει διὰ τὴν ὥρα
 1075 ἐξοδὸν καὶ φορέματα διὰ νὰ τὸν ἐνδύσῃ,
 ὅτ' ἦτον ἀδελφοποιτοὶ, καὶ νὰ τὸν ἐτιμήσῃ.
 Ἡ δόμνα πάλιν ἔφυγε 'ς τὸ Ῥούσικ' ἀπὸ πέρα,
 καὶ τότε ξεσκοτίσθηκε καὶ εἶδε τὴν ἡμέρα·
 ἀφέντης ὁ Ἀλέξανδρος πολλὰ τὸ ἐλυπήθη
 1080 πῶς τὴν ἀποχωρίσθηκε καὶ τὴν ἀποστερήθη·
 ἐκλαιεν, ἐπικραίνετον τότες καὶ ἀδημόνει·
 1058. στράτα. — 1076. 8τι.

ἀπὸ τὸ Ρούσιχ' ἄνθρωπος πάραυτα τότε σώνει,
λέγει του· « μὴ πικραίνεσαι, χαίρου ἡ ἀφεντιά σου,
φέρνω σου χαιρετίσματα ἀπὸ τὴν φαμελιά σου·
1085 εἶναι καλὰ, καὶ πέρασε 'ς τὸ Ρούσιχ' ἀπὸ πέρα,
τὴν ἀφεντιά σου καρτερεῖ σὰν τὴν καλὴν ἡμέρα. »
'Εκεῖνος ὥσάν ἤκουσε τέτοιον καλὸν μαντάτο,
θεοῦ τὸ μέγα ὄνομα πολλὰ εὐχαριστᾷτο·
χαρίζει καὶ φιλοδωρεῖ καὶ τὸν μαντάτοφόρον
1090 τὸ εἴ τι τοῦ εὐρέθηκεν κατὰ τῆς ὥρας δῶρον.
Εὐθύς εἰς τὸ μονόξυλον μετὰ χαρᾶς ἐμπαίνει,
τὸν Δούναβιν ἐπέρασε, καὶ πρὸς αὐτὴν παγαίνει·
μὲ ὅλους ἀνταμώθηκε καὶ προσεκαρτεροῦσεν,
εἰς τὴν Βλαχίαν νὰ ἐμπῇ πάλιν τὸ ἐθαρροῦσεν,
1095 καὶ βέβαια τὸ ἤλπιζε νὰ τοῦ ἐλθῇ 'ς τὸ χέρι
μπαράτι ἀπὸ τὸν πασιᾶ, τζαούσις νὰ τοῦ φέρῃ·
ἐκεῖ 'ς τὸ Παρδαούναβον πολλὰ τὸ καρτεροῦσεν· (P. 106.)
'ς τὴν Πόλιν τὸν ἐκράζουσιν, ὅπου δὲν τὸ θαρροῦσεν.

Ἐδῶ γράφομεν πῶς ὁ Λούπουλος ἦλθε ληστρικῶς,
καὶ τὰ ὅσα κακὰ ἔκαμεν εἰς τοὺς Ῥωμαίους.

Ὅμως αὐτὸς ὁ Λούπουλος μὲ τὴν πολλὴν τὴν γνῶσι
1100 ἐθαύμαζε τὸ ἔκαμεν πῶς νὰ τὸ διορθώσῃ·
τί πρῶτον νὰ 'πιχειρισθῇ τὸν Τοῦρκον νὰ μερώσῃ,
ἢ τοὺς λοφάδαις τῶν Οὐγγρῶν νὰ δώσῃ, νὰ πληρώσῃ,
διότι τοῦ ἐγύρευαν οἱ Οὐγγροὶ τοὺς λοφάδαις,
αὐτὸς ἐστενοχώρησεν ὅλους πραγματευτάδαις·
1105 ἐπῆρεν τοὺς ἀργύρια, πολλὰ χρυσὰ φλωρία,
εἴ τι ἐζήτη ἐδίδαν ἐκ τὴν στενοχωρία,
διότι τοὺς ἀπόκλεισεν εἰς ἓνα μοναστήρι,
γὰ νὰ τοὺς ἔχῃ σερμαγὲν, εἴ τι χρειασθῇ νὰ στείλῃ,
1107. μαντάτον. — 1106. στενοχωρίαν.

- νὰ πάρῃ εἴ τι βουληθῇ καὶ τζόχαις καὶ δουκάτα,
 1110 νὰ βγάλῃ ἀπὸ πάνω του τὰ οὐγγρικά φουσάτα·
 πάντα τοὺς ἐφοβέριζεν ὅτι, ἂν δὲν τῷ δώσουν,
 νὰ βάλῃ τὰ στρατεύματα νὰ τοὺς ἐθανατώσουν.
 Καὶ ἐτῆ ἐσυμπέραναν οἱ ἱπτωχοὶ Ῥωμαῖοι
 ἐκαὶ ᾿ς τὸ μοναστήριον κλεισμένοι, τρομπασμένοι·
 1115 διότι τοῦ ἐδίδχεσι κατὰ τὸ ζήτημά του
 νὰ γλύσουν τὸ κεφάλι τοὺς ἐκ τοῦ πικροῦ θανάτου·
 καὶ ὅσοι εὐρεθήκασιν ἔξω ᾿ς τὴν ἐπαρχίαν
 ἔχασαν τὸ κεφάλι τοὺς μ' ὅλην τὴν πραγματείαν·
 τζελέπηδες καὶ πιστικοὶ ποῦ εἶχαν ἀγοράσῃ
 1120 πρόβατα καὶ ᾿γελάδια, ὅλα τὰ εἶχαν χάσῃ,
 καὶ περισσοὺς ἀπ' αὐτουνούς τοὺς εἶχαν θανατώσῃ, (P. 107.)
 ἐτῆ τοὺς ἐκατάπεισεν ἡ μιὰρὴ τους γῶσι.
 Ἦτον ἐκεῖνον τὸν καιρὸν κάποιος Μπουσδουγάνης,
 μωρός, ληστής, ἀπάνθρωπος, ἀδικητής, ἀβάνης·
 1125 ἐκεῖνον ἐξαπέστειλεν διὰ νὰ θανατώσῃ
 ὅσους Ῥωμαίους ἂν εὕρῃ ὅλους νὰ τοὺς σκοτώσῃ·
 ἐβγήκεν ὁ ἀπάνθρωπος ἔξω εἰς τὰ χωρία,
 ἔκοφτε τοὺς χριστιανούς, χωρὶς παρηγορία,
 πολλοὺς καὶ ἀναρίθμητους, ἀλλὰ καὶ κεῖνος πάλι
 1130 ὕστερα χάριτι θεοῦ τοῦ ἦλθε ᾿ς τὸ κεφάλι,
 μαζὶ μετὰ τὸν Λούπουλον, καθὼς θέλετε μάθει,
 ὕστερα σὰν σὰς γράψωμεν τὰ ὅσα εἶχαν πάθει,
 τὸ αἶμα τῶν χριστιανῶν αὐτὸ ποῦ εἶχαν χύσῃ
 ἀπάνω ᾿ς τὸ κεφάλι τοὺς ἐγίνη μία βρύσι.
 1135 Λοιπὸν σὰν ἐκυρίευσεν ὅλην τὴν ἐπαρχίαν
 μὲ δόλον καὶ ἐπιβουλὴν καὶ μὲ τὴν λησταρχίαν,
 ὑψώθη ἡ καρδίᾳ του, καὶ ἔγεινε μεγάλος,
 ὥσάν αὐτὸς ἐλόγιαζεν ὅτι δὲν εἶναι ἄλλος·

- καὶ ὅπου ἦτον χαραμὴς κἀνεῖς ἀνθρωποφάγος,
 1140 ὅλοι 'ς αὐτὸν ἐτρέχασιν ὅτ' ἦτον καπετάνος·
 ὅλοι τὸν ὑποτάζονταν, ὅλοι τὸν ἀγαποῦσαν,
 ὥσ' ἂν θεὸν ἐπίγειον τὸν ἐσυμπροσκυνοῦσαν.
 Κλέπτης τὸν κλέπτην ἀγαπᾷ, κλέπτης τὸν κλέπτην θέλει,
 τὰ σάλια του κ' ἡ μύξαις του τοῦ φαίνονται σὰν μέλι.
 1145 Συμβούλιον ἐποίησαν, πολλὴν συνωμοσίαν,
 καὶ ὄρκον ἔκαμαν φρικτὸν νὰ ἔχουν γνώμην μίαν,
 νὰ βάλουν τὸ κεφάλι τοὺς ἑνας διὰ τὸν ἄλλον,
 ὅταν τοὺς ἔλθῃ τίποτες σὲ κίνδυνον μεγάλον·
 ἂν καὶ τοὺς ἔλθῃ καὶ κἀνεῖς ἀφέντης ἐκ τὴν Πόλι, (P.108.)
 1150 αὐτοὶ νὰ ἦναι ἔτοιμοι νὰ σηκωθοῦσιν ὅλοι·
 ἂν ἦν' καὶ ἐπιχειρισθῇ κἀνέναν ἀπὸ ταῦτους,
 νὰ βάνουν τὸ κεφάλι τοὺς, ὅλα τὰ τίποτά τοὺς,
 νὰ μὴν ἀφήσουν νὰ χαθῇ, μόνε νὰ τὸν προφθάξουν,
 ἀπὸ τὰς χεῖρας τ' ἀφεντὸς γοργὰ νὰ τὸν ἀρπάξουν.
 1155 Τοιαύτην γνώμην ἔβαλαν τὰ φρόνιμα κεφάλια·
 δὲν ζεύρουν πῶς θὲν τζακισθῇ σὰν πῆλινα τζυκκάλια.

Ἐδῶ γράφομεν περὶ τῆς αὐθεντίας κυρίου
 Ἰωάννου Γαβριήλ Μογγιλα βοεβόδα.

- Ὅμως τὸν κύρ Ἀλέξανδρον πῆγαν τον εἰς τὴν Πόλιν,
 πῆραν τῆς ἀφεντίας του τὴν ἐξουσίαν ὅλην.
 Ἀφέντης ὁ κύρ Γαβριήλ εὐρίσκετον 'ς τὴν Πόλιν,
 1160 προτῆτερα σὰν εἶπαμεν, μὲ τὴν βουλὴν του ὅλην·
 ὁ βασιλείας ὥρισε καὶ τῷδιδαν μερτίκι
 δέκα φλωρίξ κίτερνα νᾶχῃ τὸ μερονύχτι,
 νὰ τρώγῃ, ν' ἀναπαύεται, νᾶχῃ καλὴν καρδίαν,

1153. προφθάσουν. — 1162. κίτερνα pour κίτρινα (aujourd'hui le peuple prononce κίτρινα. Voy. S. Byzantios, Λεξικὸν τῆς καθ' ἡμᾶς ἑλληνικῆς διαλέκτου (Athènes, 1874), p. 227, s. v. κίτρινος.

ἔως νὰ δώσῃ ὁ θεὸς νὰ λάβῃ ἀφεντίαν.

- 1165 Μεγάλως τὸν ἐτίμησεν καὶ ὁ μουφτῆς κ' οἱ ἄλλοι,
τὸ θάρρος εἶχε γλήγορα τὸ φλάμπουρο νὰ λάβῃ,
διότι τοῦ ἐχάρισαν μεγάλην ἐξουσίαν
μὲ ὅλους τοὺς ἀνθρώπους του νὰ ἔχῃ παρρησίαν,
καὶ ὅπου θέλει νὰ ὑπᾶ, νὰ περιδιαβάσῃ,
- 1170 μακάρι κ' εἰς τὸν Γαλατᾶ ἂν θέλῃ νὰ περάσῃ,
καὶ καθαλλάρις νὰ ὑπᾶ ἂν θέλῃ 'ς τὸ ντιβάνι,
μὲ ῥάγτια ὀλόγρυσσα καὶ μὲ τὸ μπουζδουγάνι·
πάντα νὰ ἦν' ἐλεύθερος, κάνεις μὴ τὸν πειράζῃ, (P. 109.)
μηδὲ μικρὸς, μηδὲ τρανὸς νὰ μὴ τὸν ἐξετάζῃ.
- 1175 Κατόπι τὸν Ἀλέξανδρον τοῦ ἔδωσαν σαντζάκι,
σκαμνιτζαοῦσιν ἔστειλε καὶ τὸν κὺρ Δημητράκη
Νικόλαον τὸν Κατηρτζήν, διὰ νὰ ἐτοιμάσουν
ὅλα τὰ χρειαζόμενα καὶ νὰ τὰ ὀρδινιάσουν,
καὶ ἡῦρξαι τὸν Λούπουλον μὲ τὴν ψηλοφροσύνην;
- 1180 σὰν φρόνιμοι ἐπέρασαν νὰ ἔχουν τὴν εἰρήνην·
ἐκυβερνοῦσαν τὸν καιρὸν νὰ μὴ συνέβῃ μάχη
ἀπὸ τὸν ἄγνωστον αὐτὸν καὶ ἐναντίον πάθῃ.
Ἦσαν κ' οἱ δύο φρόνιμοι, εἶχαν μεγάλην γνῶσι,
τὸν συγχυσμένον τὸν καιρὸν τὸν εἶχαν ἡμερώσῃ·
- 1185 ἔκαμνε τᾶθλεν αὐτὸς, αὐτοὶ ἐσιωποῦσαν,
ἔσαν μωρὸν ἀσύστατον μετ' αὐτὸν ἀποροῦσαν·
μὲ σήμερον μὲ αὔριον ὡς νὰ περάσ' ἡ ὥρα,
ἦλθε καὶ ὁ κὺρ Γαβριήλ ἐκ τὴν μεγάλην χώρα,
ἀφέντης ἀξιώτατος μὲ πᾶσαν εὐταξίαν
- 1190 νὰ βλέπῃ καὶ νὰ κυβερνᾷ μὲ γνῶσιν τὴν Βλαχίαν·
μαζί του ἔστειλαν ἀγᾶν, ἔστειλαν καπητζήδαις,
γανιτζαρέους παλαιοὺς μαζί καὶ κουρουζήδαις·
ἐβγήκασιν οἱ ἄρχοντες νὰ τὸν συνάπαντήσουν,
- 1172., κουζδουγάνη.

- καὶ ὅλοι οἱ χριστιανοὶ γὰρ νὰ τὸν προσκυνήσουν,
 1195 μὲ πόθον καὶ εὐλάβειαν καὶ μὲ καλὴν καρδίαν,
 διότι εἶχαν ὀρεξίν νὰ τὸν ἰδοῦν μὲ βίαν,
 ἐκ τὰ πολλὰ τὰ βάσανα καὶ τὴν στενοχωρίαν,
 ὅπ' ἔφευγαν εἰς τὰ βουνὰ ἀπὸ τὴν δυστυχίαν.
 Πολλοὶ ἐλέγαν· « φεύγετε, ἦλθασιν οἱ Μαντζάροι »,
 1200 καὶ ἄλλοι πάλιν ἔλεγαν· « ἦλθασιν οἱ Τατάροι. »
 Καὶ πᾶσα ἓνας ἔλεγε ποῖος καὶ ποῦ νὰ φύγῃ, (P. 110.)
 καὶ ποῖος πότε νὰ γενῇ τοῦ καθενὸς κυνήγι.
 Ὅλοι καθημερούσιον κακὸν ἐκαρτεροῦσαν,
 τὸν θάνατον πρὸ ὀφθαλμῶν ὅλοι τὸν ἐθωροῦσαν·
 1205 καὶ πάντες ἐθαυμάζονταν ποῖος ποῦ νὰ γλυτώσῃ
 τούτῃ τὴν πρόσκαιρον ζωὴν, νὰ μὴ τὸν θανατώσῃ.
 Τότες ἡμεῖς ἐφύγαμεν εἰς τὰ βουνὰ, 'ς τὰ ὄρη,
 μὲ μαῦρα μάτια ἐκλαιγεν ὅποιος μᾶς ἐθώρει·
 ὅμως ἡ θεία πρόνοια ἤθελε μᾶς βοηθήσῃ,
 1210 καὶ ἦλθεν ὁ κύρ Γαβριὴλ νὰ μᾶς ἐξεδικήσῃ·
 καὶ, σὰν ἠκούσαμεν ἡμεῖς πῶς ἦλθεν εἰς τὴν τζάρα,
 ἐβγήκεν ἀποπάνω μας ἡ σκοτεινὴ ἀντάρα·
 ἐβγήκαμεν εἰς ὑπαντὴν μὲ τὸν ἀρχιερέα,
 καὶ τὸν συναπαντήσαμεν ὡσὰν τὸν βασιλέα·
 1215 ἐχάρημεν ἡμεῖς αὐτὸν καὶ αὐτὸς ἡμᾶς ἐχάρη,
 ὅτι τὸν ἀπολαύσαμεν σὰν τὸ λαμπρὸν φεγγάρι.
 Χαρὰ μεγάλη ἔγεινε τότες ἀνάμεσά μας,
 ὅτι ὁ παντοδύναμος θεὸς ἦτον κοντὰ μας·
 ἔτ' εἰ τὸν εἶδαμεν αὐτὸν ὅλοι μικροὶ μεγάλοι
 1220 ὡσὰν ἐκεῖνοι τὸν Χριστὸν ποῦ ἦσαν εἰς τὸν ἄδην,
 καὶ μᾶς τὸν ἐξαπέστειλε νὰ μᾶς ἐλευθερώσῃ
 ἀπὸ τὰς χεῖρας τῶν ἐχθρῶν, καὶ νὰ μᾶς ἐλυτρώσῃ.
 Ἡρώτησεν ἡμᾶς αὐτός· « πῶς εἶχετ' ἀπεράσῃ

1199. Δεγαν. L'éd. de 1806 donne λαντζάροι. — 1215. καὶ.

II. BIBLIOTH. GRECQUE VULGAIRE.

- καὶ τὸν μέγαν κίνδυνον πῶς εἴχετε μοιράσῃ ; »
 1225 Ἡμεῖς τοῦ ἀποκρίθημεν· « ὅλα 'ς τὸν ὀρισμὸν σου,
 σὰν νὰ μὴν ἤθελαν γενῇ εἶναι 'ς τὸ ριζικόν σου,
 καὶ, ἐπειδὴ ἐγλύσαμεν ἀπ' αὐτὴν τὴν ἀνάγκη,
 τώρα δὲν ἐμποδίζου σε βουνὰ οὐδὲ οἱ κάμποι·
 ἀλλ' εἴμεστέν ἐλεύθεροι μὲ τοῦ θεοῦ τὴν χάρι, (P. 111.)
 1230 καὶ πρὸς τὴν ἀφεντίαν σου ἐρχόμεστε μὲ θάρρη·
 μόνε νὰ δώσῃ ὁ θεὸς νὰ ζήσῃς, νὰ γεράσῃς,
 χρόνους πολλοὺς 'ς τὸν θρόνον σου καλὰ νὰ τὰ περάσῃς,
 διὰ νὰ περάσωμεν κ' ἡμεῖς κἄν τώρα εἰς τὸ γῆρας
 παραμικρὰν ἀνάπαυσιν εἰς τὰς δικὰς σου χεῖρας,
 1235 καὶ ὅσαις ἐπεράσαμεν φουρτούναις καὶ κινδύνους,
 ὅπου μᾶς ἐπροξένησεν ὁ ἄγνωστος ἐκεῖνος,
 ταῖς ἀπαλησμονήσαμεν τώρα 'ς τὸ ἐλθιμόν σου,
 καὶ εἴμεστέν εἰρηνικοὶ καὶ εἰς τὸν ὀρισμὸν σου. »
 Ὅμως εἰς τὸ Τριγύβιστον ἦλθε μὲ παρρησίαν,
 1240 καὶ κάθισε 'ς τὸν θρόνον του, ἅς ἦν' μὲ εὐτυχίαν,
 χρόνους, ἡμέραις περισσαῖς νὰ ζήσῃ 'ς τὸ σκαμνὶ του
 καὶ νὰ αὐξήσῃ ὁ θεὸς ζῶν καὶ τὴν τιμὴν του!
 Εὐθὺς ὥσάν ἐκάθισεν ἀρχίνισε μὲ τάξι
 ὅσοι εἶναι ἄξιοι τιμῆς αὐτοῦς νὰ διατάξῃ
 1245 ἀπάνω 'ς τὰ ὀφθίκια ὅλα τῆς ἀφεντίας,
 νὰ κάμῃ ἄρχους τοπικοὺς ἀπὸ τῆς ἐπαρχίας,
 πάντοτε νὰ εὐρίσκωνται ἄρχοντες 'ς τὸ ντιβάνι,
 νὰ ἔχουν ἔπαινον αὐτοὶ καὶ κεῖνος ποῦ τοὺς κἀνει·
 βόρνικον μέγαν ἔκαμε κάποιον Γιοβάσκον,
 1250 ὅπου ἦτον τὸ γένος του μέσ' ἀπὸ τὸν Πετράσκον·
 μετέπειτα καὶ τοὺς λοιποὺς καθένα μὲ τὴν τάξι,

1228. L'éd. de 1806 donne βουνὰ οὐδὲ φαράγκοι (= φαράγγι), changement fait pour obtenir une rime plus correcte avec ἀνάγκη. — 1236. ἐπροξένησεν. — 1237. L'éd. de 1806 donne ἐρχομόν σου. — 1248. κάμνει. — 1251. ἐπειτα. τῶν.

ἄρχοντας τοὺς ἐποίησεν καὶ εἶχε διατάξῃ·
εὐτρέπισε τὸ σπίτι του καὶ ὅλον τὸ ντιβάνι
μὲ ἄρχοντας εὐγενικοὺς, καθὼς τοὺς εἶχε κάνει.

Ἐδῶ γράφομεν τί θάνατον ἴδωσεν ὁ Λούπουλος (P. 112.)
καὶ ὁ Μπουσδουγάνης.

- 1255 Λίγος καιρὸς ἀπέρασεν καὶ ἤφεραν μαντάτον
τοῦ ἀφεντὸς κύρ Γαβριήλ νὰ πάγῃ 'ς τὸ φουσσάτον·
καὶ ὅμως οἰκονόμησεν ὅλον τὸ στράτευμά του,
μὲ ὀρδινίαν εὐμορφὴν τοὺς ἔκραξε κοντά του·
αὐτὸς του δὲν ἤμπόρεσε μετ' αὐτοὺς νὰ παγαίνει,
1260 χάτμανον μόνον ὥρισεν ἀπάνω τους νὰ γένη·
ὁ Λούπουλος ἠγάπησε μαζί τους νὰ ὑπάγῃ,
ἂν τύχῃ καὶ τοῦ ἔμελλε τί θάνατον νὰ λάβῃ·
καὶ τότε τὸν ἐποίησεν αὐτὸν σπαθάριν μέγαν,
οἱ φρόνιμοι κ' οἱ φίλοι του· « ἄπεχε, τοῦ ἐλέγαν,
1265 μὴν ὑπαγαίνῃς μετ' αὐτοὺς τώρα εἰς τὸ σεφέρι,
καὶ θέλεις πέσῃ, ἄθλιε, εἰς χεῖρας τοῦ Σκεντέρη·
ὅτι ὁ Τοῦρκος ὁ ἔχθρὸς εἶναι πονηρευμένος,
μὲ τὸ ἀμάξι τὸν λαγὸν πιάνει ὁ καταραμένος·
διότι εἶσαι ἄνθρωπος κακὰ ὠνομασμένος
1270 ἐπίβουλος τῶν ἀφεντῶν, εἰς ὅλους ἀκουσμένος·
ποτέ σου δὲν εἰρήνευσες εἰς ὅλην τὴν ζωὴ σου,
μόν' σκάνδαλα καὶ ταραχὰς κάμνεις ἀφόντις ἡσου·
ὥσάν καὶ τώρα ποῦφερες αὐτοὺς τοὺς χαραμῆδαις,
καὶ χάλασες τὸν τόπον μας σὰν ταῖς κακαῖς ἀκρίδαις.
1275 Καλὸν ποτὲ δὲν ἔκαμες ἀφόντις ἡσουν νέος,
ἀλλὰ καὶ τώρα ἔφθειρες τόπον τοῦ βασιλέως·
καὶ ἂν ἤμπόρῃ ὁ βασιλεὺς νὰ σ' ἔβανε 'ς τὸ χέρι, (P. 113.)

1254. κάμει. — 1271. ζωὴν. — 1272. ἡσουν.

- νὰ σὲ χορτάσῃ ἤθελεν σινάπι καὶ πιπέρι·
 καὶ διὰ τοῦτο πρόσεχε νὰ μὴδὲν ὑπαγαίνης,
 1280 ὅτι κακὸν καὶ δύσκολον θάνατον ἀπαιθαίνης. »
 Ἐκεῖνος δὲν τοὺς ἤκουσε τοὺς φρόνιμους συμβούλους,
 μὰ πῆγεν εἰς τὸν πόλεμον μὲ ὅλους τοὺς δούλους·
 ὑπῆγε καὶ ἀντάμωσε τὸν ἀρχηγὸν Σκεντέρη,
 ἐκεῖνος τὸν ἐπίασεν μὲ τὸ δεξιὸν χέρι·
 1285 λέγει· « εἰς' εἰς' ὁ Λούπουλος ἐκεῖνος ἀκουσμένος
 ὁποῦ ἐκαταχάλασες τόπον τοῦ βασιλέως;
 Καλῶς ἦλθες 'ς τὰς χεῖρας μου, πλεόν δὲν θέλεις ζῆσι,
 μὴδὲ τὸν τόπον τ' ἀφεντὸς θέλεις καταπατήσῃ·
 πλεόν δὲν θέλεις βουληθῇ κεφάλι νὰ σηκώσῃς
 1290 ἀπάνω 'ς τὸν ἀφέντην σου ἔξω νὰ τὸν διώξῃς·
 μὴδὲ σπαθί, μὴδὲ ραβδί ἀπάνω του νὰ σύρῃς,
 μόν' νὰ σὲ κάμω ἡμερον τὴν κεφαλὴν νὰ κλίνῃς. »
 Ἐτῆι τὸν ἐσιδέρωσε, 'ς τὸν Δρύστορον τὸν φέρει,
 ὕστερα ἦλθε καὶ αὐτὸς μὲ ὄλον τὸ σεφέρει.
 1295 Τοῦ βασιλέως ἔγραψε, καὶ τ' ἔδωσε μαντάτον
 ὅτι τὸν κλέπτην ἔπιασα ἐδῶ εἰς τὸ φουσσάτον,
 ἐκεῖνον ποῦ ἐπάτησε τόπον τῆς ἀφεντιάς σου,
 κ' ἔφθειρε τὴν γραδίνα σου, κ' ὕβρισε τ' ὄνομά σου,
 τὸν ἔχω εἰς τὰς χεῖρας μου τώρα ἐδῶ δεμένον
 1300 Λούπουλον τὸν ἀντίδικον, καλὰ σιδερωμένον.
 Καὶ δῶσε μας ἀπόκρισιν τί εἶναι ὀρισμὸς σου
 ν' ἀποφασίσῃς εἰς αὐτὸν νὰ ἔβγῃ ἀπὸ 'μπρός σου. »
 Καὶ ὅμως ἀποφάσισε σουβλὶ τὸν θάνατόν του,
 ὡς φανερὸν ἐπίβουλον καὶ ὡς βαρὺν ἐχθρόν του.
 1305 Καὶ ὁ Σκεντέρης ἤφερε κατήδαις καὶ κριτάδαις (P. 114.)

1285. εἰς' — 1292. νὰ γύρῃς dans l'éd. de 1806, la rime est bonne, mais le sens est quelque peu sacrifié. — 1293. φέρνει. — 1297. ἀφεντιάσου. — 1302. αὐτὸ.

- νὰ κρίνουσι τὸν Λούπουλον γιὰ ταῖς πολλαῖς λωλῆδαις,
 ὅπ' ἔκαμε καὶ χάλασε τόπον τοῦ βασιλέως,
 νὰ τὸν ἐβάλουν 'ς τὸ σουβλί, καὶ νὰ μὴ γένη ἀλλέως.
 Σὰν ἔγραφεν ὁ ὀρισμὸς ἔτζι ἀποφασίσαν,
 1310 εἰς τὸ σουβλί τὸν ἔβαλαν κ' εἰς ὕψος τὸν ἐστῆσαν.
 Τοιοῦτον τέλος ἔδωσεν αὐτὸς καὶ Μπουσδουγάνης,
 ἐκεῖνος ὁ ἀπάνθρωπος καὶ ὁ κακὸς ἀβάνης,
 ὁποῦ ἐχάλα τούς Γραικοὺς χωρὶς ἐλεημοσύνην,
 εἰς τὸ σουβλί τὸν ἔβαλαν μὲ τὴν δικαιοσύνην.
 1315 Ἐτζι παθαίνουν οἱ κακοὶ ποῦ δὲν μετανοοῦσιν,
 παιθνίσκουν θάνατον κακὸν, καθὼς τὸν ἀγαποῦσιν.
 Πολλὰ κακὰ μᾶς ἔκαμαν οἱ δύο, τὰ θηρία,
 κ' εἰς ὅλα τὰ παζάρια κ' εἰς ὅλα τὰ χωρία.
 Καὶ ὅσοι ἀναστεναγμοὶ ἐκ τὴν πτωχολογία
 1320 τοὺς ἦλθε 'ς τὸ κεφάλι τοὺς ὀδύνη καὶ πικρία.
 Εἶχαν καὶ ἄλλον σύντροφον τυφλὸν ἀπῶνα μάτι,
 καὶ κείνον τὸν ἐφούσκωσαν, τὸν ἔκαμαν δερμάτι.
 Καὶ ἐξωλοθρευθήκασιν ὅλοι κακοὺς θανάτους,
 ἀπὸ τὸ πρόσωπον τῆς γῆς ἐσύσθη τ' ὄνομά τους.

Ἐδῶ γράφομεν τινὰς παραγγελίας ὁποῦ ἐνουθετήσαμεν τὸν ἐκλαμπρό-
 τατον αὐθέντην Ἰωάννην Ἀλέξανδρον βοεβόδα, ὅταν ἦτον εἰς τὸ
 σκαμνὶ του.

- 1325 Ἀφέντη ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσης
 τὰ ὅσα σου ὠμίλησα νὰ μὴ τ' ἀλησμονήσης·
 ἐκεῖνα ὁποῦ ἔγραψα ἱστορικῶς νὰ μάθης, (P. 115.)
 τοῦ κόσμου τὰ καμώματα ἐνθύμησι νὰ τᾶχης·
 νὰ τὰ ἰδῇς καταλεπτῶς καὶ νὰ τὰ ἐγνωρίσης
 1330 ὡς μάταια καὶ ψεύτικα νὰ τὰ καταπατήσης·
 διότι εἶναι ἄκαιρα καὶ καταφρονημένα,
 πάντοτε ἔχουν σκάνδαλα καὶ ὄφελος οὐδένα·

- χύνουσιν αἵματα πολλὰ, παῖδιά ὀρφανοῦσιν,
 ταῖς ἀκαταστασίαις τοὺς οἱ πάντες μαρτυροῦσιν.
 1335 Δὲν ὠφελοῦν ἡ ἀφεντιαῖς, δὲν στέκουν βασιλείαις
 ἀπὸ τὰ περισσὰ κακὰ καὶ ταῖς ἀνωμαλίαις.
 Καθὼς φησὶν ὁ Σολομὼν, τὰ πάντα ματαιότης,
 καὶ πλοῦτος καὶ βασιλεία κ' ἡ ἀκριβὴ νεότης
 τίποτες δὲν ἀξίζουσι, τίποτες δὲν φελοῦσιν,
 1340 μόνον αὐτὰ τὸν ἄνθρωπον ᾿ς τὸν ἄδην καταντοῦσιν.
 Καλότυχος ποῦ μεριμνᾷ τοῦ οὐρανοῦ τὰ κάλλη,
 τὸν κόσμον καὶ ἐγκόσμια μπορεῖ νὰ καταβάλλῃ·
 ἐκεῖνος ὑπερκόσμιος γίνεται μὲ τὴν γνῶσι
 τὰ θεϊκὰ θελήματα μπορεῖ νὰ κατορθώσῃ.
 1345 Καλότυχος ποῦ μεριμνᾷ πάντα τὸν θάνατόν του,
 καὶ μὲ τὰ ἔργα τὰ καλὰ κρατεῖ τὸν ἑαυτόν του.
 Ἄν ᾗθελαν οἱ ἄνθρωποι θάνατον νὰ θυμοῦνται,
 ποτὲ κακὸν δὲν ἔκαμναν, οὐδὲ νὰ προαιροῦνται.
 Ὅποῦ θυμᾶται θάνατον ἐκεῖνος κυριεύει,
 1350 τὰ γῆϊνα καταφρονεῖ καὶ οὐρανὸν γυρεύει·
 καὶ διὰ τοῦτο, τέκνον μου, γράφω καὶ νοθετῶ σε,
 καὶ ὡς πνευματικὸν υἱὸν πολλὰ παρακαλῶ σε,
 ν' ἀφηκρασθῇς τοὺς λόγους μου, ν' ἀκούσῃς τὴν βουλὴν μου,
 διὰ νὰ εὖρῃς ὄφελος ἀπὸ τὴν συμβουλὴν μου·
 1355 διότι, τέκνον, ὅποιος ἀκούει τῶν γερόντων, (P. 116.)
 ὑπὸ πολλῶν δοξάζεται πτωχῶν τε καὶ ἀρχόντων·
 ἐπαινον, δόξαν καὶ τιμὴν κερδαίνει καὶ πλουτίζει,
 καὶ τὴν αἰώνιον ζωὴν ἀκόπως ἀποκτῇ·
 διὸ ἡ ἀφεντία σου πάσχισε ν' ἀποκτήσῃς
 1360 πρῶτον τὸν φόβον τοῦ θεοῦ, ἂν ἀγαπᾷς νὰ ζήσῃς.

Ὅτι οἱ ἀφεντάδες πρέπει νὰ ἔχουν φόβον θεοῦ,
νὰ ἦναι καὶ δικαιοκρίται.

- Πρῶτον ὁ φόβος τοῦ θεοῦ εἶναι ἀρχὴ σοφίας,
αὐτὸς εἶναι θεμέλιον τῆς δικαιοκρισίας·
καὶ ὅποιος ἀπόκτησε τὸν φόβον τοῦ Κυρίου
ἐγλύτωσε τὸν θάνατον τοῦ νοητοῦ θηρίου.
- 1365 Ποτὲ δὲν ἐκακόπες, ποτὲ δὲν ἐπλανέθη,
ἀπὸ τὰ ἀμαρτήματα ἐλεύθερος εὐρέθη·
δὲν ἔπεσεν εἰς τὸν δεσμὸν ἐχθροῦ τοῦ βροτοκτόνου,
ἐκείνου ποῦ ἐξέπεσεν ἐκ τοῦ ὑψίστου θρόνου·
παγίδαις καὶ τὰ ἐνεδρα ἐκαταπάτησέν τα,
1370 ὅτι τὸν φόβον τοῦ θεοῦ εἶχεν ἀπάνω τέντα,
ὁποῦ τὸν ἐπερίσκεπε καὶ τὸν ἐπετηροῦσεν,
καὶ ἄγγελος ὁ φύλαξ του τὸν ἐσυμβοηθοῦσεν.
Ἀδύνατό 'ναι, τέκνον μου, ποτὲ νὰ ἀμαρτήσῃ
ὅστις φοβᾶται τὸν θεόν, καὶ νὰ παραστρατήσῃ·
- 1375 μόνον εἰς τὸν θεὸν κοντὰ εἶναι ἀκκουμπισμένος,
καλότυχος εὐρίσκεται καὶ τρισμακαρισμένος.
Πρόσχες αὐτὴν τὴν ἀρετὴν, μὴ τὴν ἀλησμονήσης,
μόνε καλὰ νὰ τὴν κρατῇς ὅσπιν ζωὴν νὰ ζήσης·
διότι χρεωστεῖς πολλὰ, ὅτι πολλὰ ἐπῆρες (P. 117.)
- 1380 ἀπὸ τὸν ὑψιστον θεὸν πολλὰ μεγάλαις μοίραις,
καὶ σ' ἔκαμε περιδοξὸν ἀφέντην νὰ ὀρίζης,
ὅλοι νὰ σ' ὑποτάζωνται νὰ τοὺς περιορίζης,
νὰ παρραστήκουν ἐμπροστὰ μὲ φόβον καὶ μὲ τρόμον,
κᾶν εἰς τὴν κούρτην κάθουσαι, κᾶν περπατῇς εἰς δρόμον,
1385 σὲ ὕψωσε καὶ σ' ἔκαμεν εἰς ὅλους βασιλέα,
καὶ χρεωστεῖς ἀπ' ὅλουνοὺς νὰ τὸν φοβᾶσαι πλέα,
νὰ ᾗσαι δίκαιος κριτὴς χωρὶς ψηλοφροσύνην,
νὰ κρίνης τὴν ἀλήθειαν μὲ τὴν δικαιοσύνην,

- νὰ μὴν θωρῆς εἰς πρόσωπον, μηδὲ νὰ παίρνης δῶρα,
 1390 μηδὲ νὰ βλέπης ἄρχοντα κ' ἐκεῖνον ἐκ τὴν χώρα·
 μόνον νὰ βλέπης ἴσια τοῦ καθενὸς τὴν πράξιν,
 καὶ κάμε τὴν ἀπόφασιν σὺν πρέπει μὲ τὴν τάξιν.
 Κριτὴς ἀπροσωπόληπτος θεὸν παρομοιάζει,
 καθέναν μὲ τὸ πταῖσμα τοῦ τὸν ἐκαταδικάζει·
 1395 ὁπότεν θέλῃς νὰ ἐβγῇς ἔξω διὰ νὰ κρίνης,
 θυμῆσου πρῶτον τὸν θεὸν 'ς τὸν νοῦν σου νὰ διακρίνης,
 πῶς θέλεις νὰ παρασταθῇς καὶ σὺ γυμνὸς 'ς τὴν κρίσι
 ἐκείνην τὴν ἀδέκαστον, ὅπου ὁ κόσμος φρίσσει,
 ἐκεῖ ποῦ μέλλουν νὰ σταθοῦν χίλια χιλιάδες,
 1400 καὶ βασιεῖς καὶ ἄρχοντες καὶ μητροπολιτάδες,
 ὅλοι γυμνοὶ καὶ ἄθλιοι, πᾶσα φυλὴ καὶ γλῶσσα·
 ἐκεῖνα νὰ ἐνθυμηθῇς καὶ τὰ πικρὰ τὰ τόσα,
 καὶ τότε κάμε προσευχὴν, διὰ νὰ σὲ φωτίσῃ
 ὁ παντοδύναμος θεὸς νὰ κάμῃς θεῖαν κρίσι.
 1405 Καὶ ἔβγα ἔξω θαρρετὰ, κάθισε 'ς τὸ σκαμνὶ σου,
 καὶ κρίνε τὴν ἀλήθειαν, θεὸν καὶ μὲ ψυχὴ σου·
 ἐμπρὸς εἰς τὸ κριτήριον τὸ νόμιμον νὰ βάλῃς (P. 118.)
 καὶ ἂν φονεύσῃς ἄνθρωπον τίποτε νὰ μὴ σφάλῃς·
 ἐξέταζε τὸ πταίσιμον ὅσον καὶ ἠμπορέσῃς,
 1410 τὸ αἷμα εἶναι ἀκριβὸν, καὶ πῶς νὰ τὸ πλερώσῃς·
 ἐξέταζε τοὺς μάρτυρας νὰ μὴ ψευδολαλοῦσι,
 ὅτι οἱ ψευδομάρτυρες τὸ δίκαιον χαλνοῦσι.
 Κάμμίαν σου ἀπόφασιν χωρὶς τὸ νομιμάρι,
 νὰ μηδὲν κάμῃς, τέκνον μου, ὅτι δὲν ἔχει χάρι·
 1415 διὰ νὰ μὴ χαθῇ κάνεις διὰ μικρὰν αἰτίαν,
 χωρὶς μεγάλον πταίσιμον καὶ εἶναι ἁμαρτία·
 ἀμμή 'ς ταῖς δελοιπότεραις κρίσεις ὅπου νὰ κάμῃς,
 κρίνε τὴν λέξιν τζέρεη, ἀλλέως νὰ μὴν κάμῃς·
 1406. φυχήν. — 1415. αἰτίαν.

ὅτι αὐτὴ δὲν χρειάζεται νόμους τῆς Βασιλείας,
 1420 ἔχει γὰρ κρίσιν τοπικὴν, τάξιν τῆς πολιτείας,
 καὶ κρίνει μὲ τὴν τοπικὴν κρίσιν ὅπου εὐρήκες,
 ὅτι, ἂν κρίνης νόμιμα, τίποτες δὲν ἐποῖκες·
 ὕστερον θέλουν χαλασθῇ ἡ κρίσις ποῦ νὰ κάμῃς,
 εἴαν τὴν λέξις τζέρεη θέλῃς νὰ παραδράμῃς·
 1425 ὅμως κἂν μὲ τὴν λέξιν αὐτὴν, κἂν τε καὶ μὲ τὸν νόμον,
 κρίνει πάντα τὸ δίκαιον εἰς τοῦ θεοῦ τὸν δρόμον,
 νὰ ὁμοιάσῃς τὸν θεὸν εἰς τὴν δικαιοσύνην,
 καὶ νὰ σταθῇς ἐκ δεξιῶν ὁπότεαν θέλει κρίνῃ.

Ὅτι δὲν πρέπει τῶν ἀφεντάδων νὰ καταπατοῦν
 τὸν ὅρκον τους.

Ἀκόμη, ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσῃς·
 1430 ὅρκον ἂν ἔκαμες τινὸς νὰ μὴ τὸν ἀθετήσῃς·
 ὅτι ὁ ὅρκος εἶν' φρικτὸς καὶ μέλλεις ν' ἀποδώσῃς (P. 119.)
 εἰς τὸν θεὸν τοὺς ὅρκους σου καὶ νὰ τοὺς παραδώσῃς·
 ὅτι ὁ ὅρκος γίνεται διὰ ἐμπιστοσύνην,
 καὶ φίλους κάμνει τοὺς ἐχθροὺς, τὴν μάχην κάμνει εἰρήνην.
 1435 Ἴδετε τὰ βασίλεια πόσα ἐξοδιάζουν
 εἰς ρόγαις καὶ εἰς πλερωμαῖς, πολεμιστὰς συνάζουν,
 καὶ χύνονται τὰ αἵματα σὰν βρύσι, σὰν ποτάμι,
 ὥστε ποῦ νὰ βρεθῇ κἀνεὶς ἀγάπη νὰ τοὺς κάμῃ·
 καὶ σὰν γενῇ συνήθασις καὶ νὰ στερχθῇ ἀγάπη,
 1440 τότε ὁ ὅρκος γίνεται μὲ τὴν χαρὰν γεμάτη,
 καὶ δένει τὰ βασίλεια μὲ τὴν καλὴν εἰρήνην,
 ἕνας τοῦ ἄλλου βοηθεῖ μὲ τὴν ἐμπιστοσύνην·
 ἀνοίγουσιν οἱ τόποι τους, ἀνοίγουσιν ἡ σκάλαις,
 εἰδῶ καὶ κεῖθες περπατοῦν καὶ οἱ πραγματευτάδες.
 1445 Ὅμως ἂν ἔκαμες καὶ σὺ ὅρκον εἰς τὸν καϊρόν σου,
 1427. δικαιοσύνην.

- καὶ τὴν φιλίαν ἔδεσες μαζί με τὸν ἐχθρόν σου,
 νὰ μὴν τὸν ἐπιβουλευθῇς κακὸν εἰς τὴν ζωὴν του,
 μόνον ἀγάπα κ' ἔχε τὸν αὐτὸν καὶ τὴν τιμὴν του,
 ἢ κάμενοῦ σου ἄρχοντος ἀπὸ τοὺς ἄρχονταίς σου ·
- 1450 πρόσεχε, πρόσεχε καλὰ μὴ βουλευθῇς ποτὲ σου,
 ὅτι ὁ ὄρκος ἔρχεται ἐπὶ τὴν κορυφὴν σου,
 τὸν βίον ζημιόνεσαι, χάνεις καὶ τὴν ψυχὴν σου,
 καὶ κάμνεις καὶ τὸν ἄρχοντα μάχην νὰ σοῦ φυλάγῃ,
 καὶ, ἂν τοῦ πέσῃ εὐκόλα, θέλει σὲ καταφάγῃ.
- 1455 Ὅρκον ποτὲ δὲν ἔπρεπεν οἱ ἄνθρωποι νὰ κάνουν,
 ὅτι μᾶς βλέπει ὁ θεὸς, ταῦτα δὲν τὸν λανθάνουν ·
 μόνον νὰ ἦναι « ναι » καὶ « οὐ », ἔτ'ζι ἀποφασίζει,
 νὰ ἤρρεσταν ἀληθινοί, λέγει καὶ μᾶς ὀρίζει ·
 ἀλλὰ διὰ νὰ ἤμεστε στρεβλοὶ εἰς τὴν ἀλήθεια,
- 1460 καὶ ἐπερίσσευσαν 'ς ἐμᾶς τὰ ψεύματά μας πλῆθια,
 καὶ ἂν καὶ ὄρκον κάμωμεν πάλιν δὲν μᾶς πιστεύουν,
 καὶ διὰ τὸ πολὺ κακὸν ἕνας τοῦ ἄλλου μνέγουν ·
 καὶ ὅμως εἰς τὸν ὄρκον σου στέκου ἐν ἀληθείᾳ,
 νὰ ἔχουν οἱ ἀνθρώποι σου τινὰ πληροφορίαν.

Ὅτι πρέπει τῶν ἀφεντάδων χωρὶς βουλὴν
 νὰ μὴ κάμνουν τίποτες.

- 1465 Ἀκόμῃ, ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσης ·
 καλὰ τὴν ἀφεντίαν σου νὰ τὴν ἐκυβερνήσης ·
 ἀπ' ὅλους ἔπαιρνε βουλὴν, καὶ τὴν δικὴν σου κράτει,
 ὅποια σοῦ φανῇ καλὴ 'ς ἐκείνην περιπάτει ·
 μίαν καλὰ διάκρινε, ὁμοίως καὶ τὴν ἄλλην,
- 1470 αὐτὴν ὅπ' ἐδιάλεξες ἃς κυριεύῃ πάλιν ·
 καὶ πρόσεχε χωρὶς βουλὴν τίποτες νὰ μὴ κάνῃς,

1455. κάμνουν. — 1471. κάμῃς.

διότι σφάλλεις ὕστερα καὶ τὴν τιμὴν σου χάνεις.
 Ἄνθρωπος ἀσυμβούλευτος εἴ τι ἐπιχειρήσῃ,
 δὲν τὸ ἐκεφαλαίωσε καὶ ὑπὸ πολλῶν ὑβρίσθῃ.
 1475 καὶ ὅμως ἡ καλὴ βουλὴ εἰς ὅλους βασιλεύει,
 καὶ ὅλα τὰ ἐνάντια μὲ γνῶσιν εἰρηνεύει.
 Ἄνθρωπος ἀσυμβούλευτος, λέγουν οἱ διδασκάλοι,
 καθ' ἑαυτοῦ πολέμιος εἶναι χωρὶς κεφάλι.

Ὅτι πρέπει τῶν ἀφεντάδων νὰ εἰρηνεύουν (P. 121.)
 μετὰ τῶν γειτονούντων.

Ἀφέντη ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσῃς·
 1480 ὅποιους ἔχεις γείτονas ἀγάπῃ νὰ μηνύσῃς,
 ἤγουν τοὺς ἄλλους βασιλεῖς, ὅπου σὲ γειτονεύουν,
 μὲ τὴν πολλὴν σου φρόνησιν κάμε νὰ εἰρηνεύουν,
 καὶ στέλνε τοὺς ἀνθρώπους σου συχνὰ μὲ σπλαγχνοσύνην
 καὶ γράμματα εἰρηνικὰ, ὡς διὰ τὴν εἰρήνην.
 1485 Στείλε τους καὶ χαρίσματα κατὰ τὴν δυνάμιν σου,
 κάμε τους φίλους σου πιστοὺς μὲ τὴν ὑπομονὴν σου,
 διότι τὰ χαρίσματα τυφλόνουν ἀφεντάδαις,
 τὰ δῶρα τὰ πολύτιμα πολλοὺς κυβερνητάδαις.
 Κυβέρνα τους, ἀφέντη μου, μὲ γνῶσιν τὸν καθένα,
 1490 νὰ μὴ σοῦ εὔρουν ἀφορμὴν καὶ μαχησθοῦν μ' ἐσένα·
 ὅτι καθημερούσιον γυρεύουν ναῦρουν στράτα,
 γιὰ νὰ παρακινήσουσιν ἀπάνω σου φουσσάτα·
 διότι ἔχουν ὀρεξιν μὲ σὲ νὰ μαχησθοῦσι,
 γιὰ νὰ κερδέσουν πράγματα καὶ νὰ χορτάσουν κούρση.
 1495 Πολλὰ αὐτοὶ ἐπιθυμοῦν ὡς νὰ χορτάσουν πλοῦτον,
 βίον καὶ δόξαν καὶ τιμὴν νᾶχουν 'ς τὸν κόσμον τοῦτον·
 τὸ δίκαιον δὲν βλέπουσιν, οὐδὲ τὸ ἀγαποῦσιν,
 μόνον νὰ χύσουν αἵματα πολλὰ ἐπιθυμοῦσιν,

- διότι εἶναι ἄπιστοι, αἰρετικοὶ, Λουτράνοι,
 1500 καὶ παντελῶς ἀβάπτιστοι, μάλιστα καὶ τυράννοι·
 καὶ δὲν ψηφίζουν τίποτες, ἂν ᾦν' καὶ μαχησθούσιν,
 ὅτι θεὸν δὲν ἔχουσιν ὅπου νὰ φοβηθούσιν.
 Καὶ διὰ τοῦτο πρόσεχε ἀγάπην πάντα νᾶχης, (P. 122.)
 ἂν ἀγαπᾶς καὶ βούλεσαι κακὸν νὰ μὴδὲν πάθης·
 1505 καὶ ἔπαρε παράδειγμα ἀπὸ τοὺς πρότερούς σου
 ἐκείνους ὅπ' ἐκάθουνταν κάποτε 'ς τὸ θρονί σου,
 πῶς δὲν ἐκυβερνήσας νὰ ἔχουν τὴν εἰρήνην,
 καὶ ἔξω τοὺς ἐδίωξαν ἀπὸ τὴν ἀφροσύνην.
 [Διότι τὰ χαρίσματα τυφλόνουν ἀφεντάδαις,
 1510 τὰ δῶρα τὰ πολύτιμα πολλοὺς κυβερνητάδαις.
 Κυβέρνη τους, ἀφέντη μου, μὲ γνῶσιν τὸν καθένα,
 νὰ μὴ σοῦ εὗρουν ἀφορμὴν καὶ μαχησθούν μ' ἐσένα.]
 Τίποτες δὲν τοὺς ὠφελοῦν ὅσα καλὰ ἂν ἔχουν,
 μόνον διὰ τὸν τόπον τους αἰίποτες παντέχουν·
 1515 ἔτζι καὶ σὺ, ἀφέντη μου, πρόσεχε νὰ μὴν πάθης
 τὰ ὅμοια σὰν ἐκείνους καὶ κακοσύνη νᾶχης·
 μόνον καλὰ κυβέρνησε νᾶχης τὴν ἀφεντίαν,
 καὶ μὲ μικροὺς καὶ μὲ τρανοὺς ἀπόκτησε φιλίαν.

Ὅτι καὶ τὰ σύνορα τῆς ἐπαρχίας πρέπει καλὰ
 νὰ φυλάττωνται.

- Ἀκόμη, ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσης·
 1520 τὴν τζάραν σου, τὸν τόπον σου καλὰ νὰ διοικήσης.
 Παράγγελνε τοὺς δούλους σου καὶ τοὺς χαρατζαρέους

1499, L'éd. de 1806, qui n'a probablement pas compris Λουτράνοι (*Luthériens*), substitue à ce mot ὁθωμένοι (*sic*). — 1506. Au lieu du second hémistiche, l'éd. de 1806, qui a toujours souci de corriger les rimes, donne : εἰς αὐτοὺς τοὺς βαθμούς σου. — 1509-1512. Ces quatre vers sont la répétition des vers 1487-1490. Je crois qu'ils ne se trouvent ici que par suite d'une erreur typographique. L'éd. de 1806 les donne également.

- μὴν ἀδικοῦσι τοὺς πτωχοὺς, σὰν τοὺς γιανιτζαρέους·
 ὅτι καλὰ καὶ βέβαια, κάμε νὰ τὸ ἡξέρης,
 ὁ τόπος σου ρημάζεται, τώρα τὸ ἐν ὑστέροις,
 1525 ἀπὸ τὸ βάρος τὸ πολὺ, ἀπὸ τὴν ἀδικίαν,
 ποῦ κάμνουν οἱ τζοκότητζες ἐδῶ 'ς τὴν ἐπαρχίαν·
 ὅταν τοὺς στείλῃς πούπετες ἔξω 'ς τὴν ἐπαρχίαν, (P. 123.)
 καίγουν καὶ φλέγουν τοὺς πτωχοὺς ὥσ᾽ ἂν μὲ τὴν φωτίαν.
 Θεὸν δὲν ὀνομάζουσι, κ' ἐσένα δὲν φοβοῦνται,
 1530 καὶ διὰ τοῦτο τυραννοῦν καὶ ὑψηλοφρονοῦνται.
 Ὡ καὶ νὰ ἦσουν πούπετες, νὰ ἤθελες ἐβλέπῃ
 τόσα κακὰ ποῦ κάμνουσιν, ἐκεῖνα ποῦ δὲν πρέπει·
 τότε νὰ ἤθελες ἰδεῖ, νὰ ἤθελες πιστεύσῃ,
 ξεύρω καλὰ, τοὺς αἵτοχους ἤθελες ξολοθρεύσῃ
 1535 ἀπὸ τὸ πρόσωπον τῆς γῆς μὲ τὴν δικαιοσύνην,
 ὅτι χαλνοῦν τὸν τόπον σου, καὶ δὲν ἔχουν αἰσχύνῃν·
 χαλνοῦν, χαλνοῦν τὸν τόπον σου, ὅλην τὴν ἐπαρχίαν,
 εἰς ἄλλους τόπους φεύγουσιν ἀπὸ τὴν ἀδικίαν.
 Ἐγέμισαν τὰ σύνορα ἐκεῖνα τοῦ Ἐρδέλη
 1540 ἀπὸ τὰ συχογράτζα καὶ τὰ πολλὰ τὰ τέλη,
 καὶ ἀπὸ τὰ βαρέματ᾽ αὐτὰ τῶν δουλευτάδων·
 οὐαὶ 'ς ἐκεῖνον ποῦ ἐμπῇ εἰς χεῖρας τῶν λησταδῶν!
 Κάμε καλὰ, ἀφέντῃ μου, ὀλίγον λάφρωσέ τους,
 καὶ ἀπὸ τοὺς τζοκότητζεις ἀπελευθέρωσέ τους,
 1545 ἵα ἡμποροῦσιν οἱ πτωχοὶ νὰ σὲ εὐεργετήσουν,
 νὰ δίδουν τὸ χαράτζι τους, καὶ νὰ σὲ προσκυνήσουν.
 Δός τους ὀλίγην ἄνεσιν εἰς τὰ πολλὰ τὰ βάρη,
 ὀλίγο νὰ ἐλαφρωθοῦν καὶ νὰ σοῦ ἔχουν χάρι.
 Αὐτὸ τὸ ζῦγι ποῦ βαστᾷς τὸ τῆς δικαιοσύνης,
 1550 ἀριστερὰ καὶ δεξιὰ ποτὲ νὰ μὴ τὸ κλίνῃς·
 μόνον τὸ βάστα ἴσκι διὰ νὰ μὴ στραβώσῃ,

καὶ βαρεθῇ σε ὁ θεὸς καὶ σοῦ ἀνταποδώσῃ,
ὅτι θεὸς δὲν ντρέπεται ἄρχον ἢ βασιλέα,
μόνον τὸν ἀδικώτερον αὐτὸν παιδεύει πλῆα.

Ὅτι δὲν πρέπει τῶν ἀφεντάδων νὰ ἐθαίνουν - (P. 124.)
ἐξω ἀπὸ τὸν λόγον τους.

- 1555 Ἀκόμη, ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσῃς,
᾿ς τὸν λόγον σου νὰ στέκεσαι ὁπόταν ὁμιλήσῃς,
ὁ λόγος ἐκ τὸ στόμα σου νὰ ᾦν' βεβαιωμένος,
δίκαιος καὶ ἀληθινός, καλὰ στερεωμένος.
Εἰ τινος τάξεις τίποτες, νὰ μὴ τοῦ τὸ στερήσῃς,
1560 μὴδὲ ἀπὸ τὸν λόγον σου ὀπίσω νὰ γυρίσῃς·
διότι εἶναι ἐντροπὴ τοῦ ἀφεντὸς ὁ λόγος
νὰ ᾦναι εἰσὲ γέλωτα καὶ νὰ περάσῃ ψόγος·
ὅτι ὁ λόγος τ' ἀφεντὸς εἶν' ἀκριβὸν λιθάρι,
πρέπει νὰ ᾦναι στερεός, νὰ ἔχῃ καὶ τὴν χάρι·
1565 καὶ διὰ τοῦτο, τέκνον μου, ᾿ς τὸν λόγον σου νὰ στέκῃς,
νὰ μὴν ἐθαίνῃς ἀπ' αὐτὸν καὶ τὸν συμπεριπλέκῃς,
ὅτι ὁ λόγος ὁ διπλὸς ποσῶς δὲν χρηματίζει,
εἰς τοὺς μεγάλους μάλιστα τίποτες δὲν ἀξίζει.

Ὅτι δὲν πρέπει τῶν ἀφεντῶν νὰ ἀθετοῦν τὴν ὑπογραφὴν
τους καὶ τὴν βοῦλλαν τους.

- Ἀκόμη, ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσῃς·
1570 τὸ γράμμα σου, τὴν βοῦλλαν σου νὰ μὴ τὴν ἀθετήσῃς·
εἰ τινος δώσης τὸ χαρτὶ νὰ ᾦναι βουλωμένον,
πρέπει νὰ στέκεται ᾿ς αὐτὸν καλὰ στερεωμένον,
διότι κάθε ἄνθρωπος διὰ τὴν ὀτζηνά του,
ἢ διὰ ἄλλα τίποτες ἀπὸ τὰ πράγματα του,

1553. τρέπεται. — 1562. λόγος (corr. fournie par l'éd. de 1806).

- 1575 ἀπὸ τὴν ἀφεντίαν σου παίρνει χαρτὶ γραμμένον, (P. 125.)
καὶ μὲ τὸ δακτυλίδι σου τὸ ἔχεις βουλλωμένον,
αὐτὸς ἐκεῖνο τὸ χαρτὶ τὸ ἔχει σὰν σκουτάρι,
τοὺς ἐναντίους πολεμεῖ μὲ τὰ δικά σου θάρρη·
καὶ ἂν ἐκεῖνο τὸ χαρτὶ θέλεις καταφρονέσῃ,
1580 ἐκεῖνος ὁ ταλαίπωρος σὲ τίνα νὰ προσπέσῃ;
ἐὰν ἡ ἀφεντία σου χαλνᾷς τὸν ὀρισμό σου,
καὶ δὲν ἀξίζῃ τίποτε· ὁ λόγος ὁ δικός σου,
τότε ἐκεῖνος ὁ πτωχὸς χάνει τὰ πράγματά του,
ἐκεῖνος ὁ ἐνάντιος παίρνει τ' ἀποκοντά του·
1585 διότι δὲν τὸν ὠφελεῖ τὸ ἐδικόν σου γράμμα,
καὶ χάνει τὸ σπιτάκι του μὲ ὅλον του τὸ πρᾶμμα·
καὶ ὅμως κάθε ἄνθρωπος δὲν θέλει σ' ἐπαινέσῃ,
ὡς μοναχὸς τὸ γράμμα σου εἶχες καταφρονέσῃ·
μάλιστα ἂν τὸ ἤθελεν ἄλλος καταπατήσῃ,
1590 ἔκοφτες τὸ κεφάλι του μὲ τὴν δικαίαν κρίσι,
διότι τὸ ἀφεντικὸν γράμμα νὰ μὴ πατιέται
οὐδὲ νὰ ἀναμπαίξεται καὶ νὰ καταφρονιέται,
μόνον νὰ ἦναι στερεὸν σὰν πύργος ἀπὸ πέτρα,
καὶ κεῖνον τὸν ἐνάντιον δικαίως ἀντιμέτρα,
1595 ἦγουν ἐκεῖνος ὅπου θὲ νὰ τὸ καταπατήσῃ,
κάμε του τὴν ἀνταμοιβὴν γιὰ νὰ τὸ ἐγνωρίσῃ.

Ὅτι οἱ ἀφεντάδες δὲν πρέπει νὰ ἦναι ὑπερήφανοι,
μόνον μέτριοι.

- Ἀκόμη, ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσῃς,
μὴ γένῃς ὑπερήφανος καὶ ὑψηλοφρονήσῃς,
ὅτι ὁ ὑπερήφανος εἶναι μεμισημένος, (P. 126.)
1600 ἀπὸ τὸν ὕψιστον θεὸν εἶναι καταραμένος·

1575. περνά (corr. de l'éd. de 1806). — 1581. ὀρισμόν. — 1586. πρᾶγμα. —
1590. κρίσιν.

- τὸ πρῶτιστον ἁμάρτημα, ἡ πρώτη ἁμαρτία
 εἶναι ἡ πολυστένακτος αὕτη περηφανία,
 καὶ ἀπ' αὐτὴν ἐξέπεσε Σατᾶν ὁ ἐωσφόρος,
 καὶ γίνῃ σκοτεινόμορφος ὁποῦτον λαμπροφόρος·
 1605 καὶ ὁ πρωτόπλαστος Ἀδὰμ ἐκ τῆς τιμῆς ἐβγήκε,
 καὶ τὴν ζωὴν ἀπώλεσε καὶ θάνατον εὗρηκε.
 Ὅμως ἡ ἐκλαμπρότης σου διάκρισι νὰ κάμῃς
 τὸ ἴσον καὶ τὸ μέτριον νὰ μὴ τὸ παραδράμῃς·
 ἦγουν μὴ γένῃς ταπεινὸς καὶ σὲ καταπατήσουν,
 1610 μὴδὲ πάλιν περήφανος διὰ νὰ σὲ μισήσουν.
 Ἀλλὰ τὸ μέσον χάρισμα πάντοτε νὰ γυρεύῃς,
 νὰ στέκεται ἡ τάξις σου καὶ νὰ τὴν κυριεύῃς·
 πασάνας νὰ ἐντρέπεται, πασάνας νὰ φοβᾶται,
 καὶ πᾶσα εἰς τὴν τάξιν του νὰ τὴν οἰκονομᾶται·
 1615 πάντοτε 'ς τὸν θεὸν μπροστὰ στέκου ταπεινωμένος,
 ἄμμῃ ἐμπρὸς 'ς τοὺς δούλους σου ἀφέντης ὑψωμένος,
 διὰ νὰ στέκεται σωστὴ τῆς ἀφεντιᾶς ἡ τάξις,
 νὰ μὴ ξεπέσῃς τῆς τιμῆς καὶ πῶς νὰ τὴν φυλάξῃς!
 μὴδὲ πικρὸς καὶ ρίξουν σε, μὴδὲ γλυκὺς καὶ φᾶν σε,
 1620 ἕνας σοφὸς διδάσκαλος εἶπεν ὅτι νὰ ᾔσῃ·
 ὅμως ἂν ᾔσῃ φρόνιμος γνῶριζε τὸ καλὸν σου,
 καὶ στέκου πάντα ταπεινὸς ἐμπρὸς εἰς τὸν θεόν σου.

Ὅτι οἱ ἀφεντάδες πρέπει νὰ τιμοῦν τὰς ἐορτάς (P. 127.)
 καὶ νὰ προστρέχουν εἰς τὴν ἐκκλησίαν.

- Ἀκόμη, ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσῃς·
 ἂν θέλῃς ἀπὸ τὸν θεὸν καλὴν ζωὴν νὰ ζήσῃς,
 1625 τὰς ἐορτάς νὰ τὰς τιμᾷς ὅλας τοῦ χρόνου ὅλου,
 εἰς τὴν δοξολογίαν τοὺς μὴ λείπεσαι καθόλου·
 μόν' σὰν ἀκρύσῃς τὸν παπᾶ ποῦ θέλει νὰ σημάνη,
 1616. 'ς manque.

- εὐθὺς σηκώσου, πάγαινε μὲ ὄρεξιν μεγάλη·
 καὶ ἔμπα καὶ προσκύνησε μέσα 'ς τὴν ἐκκλησίαν,
 1630 μὲ φόβον καὶ εὐλάβειαν κάμε δοξολογίαν,
 καὶ δόξασε τὸν Κύριον διὰ νὰ σὲ φυλάττῃ
 ὅπου καὶ ἂν εὐρίσκεσαι, κἄν καὶ εἰς τὸ παλάτι,
 ἀπὸ ἐχθρῶν σωματικῶν καὶ ψυχικῶν ἀντάμα,
 ὅταν τὸν ἐπικαλεσθῇς ἔρχεται ἐν τῷ ἅμα,
 1635 καὶ δίδει σου βοήθειαν ὅταν σοῦ κάμνῃ χρεῖα,
 μόνον νὰ τὸν δοξολογᾷς μὲ ὄλην σου καρδίαν,
 διατὶ πολλὰ τὸ χαίρεται ὅταν τὸν προσκυνᾷς,
 καὶ τοὺς ἁγίους ἀγαπᾷς, τὰς ἐορτὰς τιμᾷς.
 Καὶ πρόσεχε πολλὰ καλὰ νὰ μὴ σὲ ξεπλανέσῃ
 1640 αὐτὸς ὁ ὕπνος τῆς αὐγῆς καὶ πάλιν θέλεις πέσει,
 νὰ κοιμηθῇς παρὰ μικρὸν καὶ νὰ περάσῃ ἡ ὥρα,
 νὰ ψάλουν τὸ ψαλτήριον καὶ τὴν τιμιωτέρα·
 καὶ σοῦ εἴπῃ ὁ λογισμὸς τότε θέλω παγαίνει,
 ἡ ἐκκλησία ἀπολνᾷ, κ' ἡμέρα θέλει γένη,
 1645 καὶ θέλεις εὐρεθῇ ὁκνὸς ἀπάνω 'ς τὸ κρεββάτι,
 νὰ χασμουροτανύζεσαι, νὰ τρίβῃς καὶ τὸ μάτι·
 καὶ θέλει εἰσταιν ἐντροπὴ ἕνας καλὸς ἀφέντης (P. 128.)
 ὡς ἂν τὴν ἀφεντίαν σου, ποῦ σὺ ὁ ἥλιος φέγγεις,
 νὰ μὴν ὑπᾷς 'ς τὴν ἐκκλησίαν καὶ τὴν λαμπρὰν ἡμέραν,
 1650 καθένας σὲ κατηγορεῖ, ἔτ' εἰς τὸ δίδει χέρα.
 Καὶ πᾶσας τὰς κυριακὰς καὶ τὰς λαμπρὰς ἡμέρας
 νὰ τὰς τιμᾷς, ἀφέντη μου, πρωτὰς καὶ ἐσπέρας.
 Κηρία καὶ θυμίαμα, καὶ λάδι 'ς τὸ κανδήλι
 πάντα νὰ καίεται μπροστὰ εἰς τὴν ὡραίαν πύλην,
 1655 καὶ εἰς τὰς ἄλλας ἐορτὰς καὶ ἁγίας εἰκόνας,
 γιὰ νᾶχῃς τὸ μνημόσυνον εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.
 Καὶ εἴ τι ἄλλον δύνασαι κάμε 'ς τὰς ἐκκλησίας,

· 1649. ἡμέραν. — 1654. πύλην.

- καλὰ φαιλονοστίχαρα διὰ τὰς λειτουργίας,
 δίσκους χρυσοὺς καὶ ἀργυροὺς, καὶ ἱερὰ ποτήρια,
 1660 διὰ νὰ τελειόνονται τὰ ἄχραντα μυστήρια,
 νὰ θυσιάζετ' ὁ ἁμνὸς ὁ αἰῶν ἁμαρτίας
 παντὸς τοῦ κόσμου ὡς θεὸς καὶ τὰς παρανομίας.
 Δύνασαι, ξεύρω, δύνασαι τόσον καλὸν νὰ κάμης,
 μόνον νὰ μὴν ἀκριβευθῇς καὶ νὰ τὰ παραδράμῃς.
 1665 διότι ἡ εὐπρέπεια αὐτῇ τῆς ἐκκλησίας
 εἶναι σημεῖον πίστεως καὶ τῆς ὀρθοδοξίας.
 Καὶ « κύριε, ἡγάπησα, λέγει μας ὁ προφήτης,
 εὐπρέπεια τοῦ οἴκου σου, ὥσπερ καλὸς τεχνίτης. »
 Καὶ, ἂν ὀρίσης, λόγιασε ποῖον καλὸν συμφέρει,
 1670 ἐκεῖνον πάντα κάμνε το, ὅταν σοῦ δίδῃ χερί·
 ἰδὲς καὶ συλλογίσου το· κάλλιον νὰ χρυσώσης
 ποτήρια, θυμιατὰ λαμπρῶς νὰ κατορθώσης,
 παρὰ τὰ σαλιθάρια, σπαθία, καντερέδαις,
 καὶ ἄλλα πράγματα φθαρτὰ, καὶ ταῖς χρυσαῖς ταῖς σέλλαις.
 1675 Ὅμως καὶ ταῦτα πρίπουσι διὰ τὴν ἀφεντίαν, (P. 129.)
 καὶ κεῖνα νὰ μὴ λείψουσι διὰ τὴν ἐκκλησίαν.

Περὶ τοῦ μὴ κατακρίνειν ἄνθρωπον ἱερωμένον.

- Ἀκόμη, ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσης·
 ἱερωμένον ἄνθρωπον νὰ μὴ κατηγορήσης,
 παπᾶν, οὐδὲ διάκονον, οὐδὲ ἀρχιερέα,
 1680 μόνον κατὰ τὸ δυνατόν νὰ τοὺς τιμῇς πλέα·
 ἔχε τοὺς εἰς εὐλάβειαν ὡς λειτουργοὺς Κυρίου,
 ὡς μάχαιραν πνευματικὴν ἐπάνω τοῦ θηρίου,
 ὅτι τοὺς ἐκλεξ' ὁ θεὸς εἰς τὰς ὑπηρεσίας,
 καὶ λειτουργοὺς τοὺς ἔβαλε μέσον τῆς ἐκκλησίας,
 1685 καὶ πρέπει ὑπὸ λαϊκῶν ἀπάντων νὰ τιμοῦνται,
 νὰ μὴν ᾔναι εἰς ὄνειδος καὶ νὰ καταφρονοῦνται.

- Καὶ ὅποιοι τοὺς καταφρονᾷ καὶ τοὺς κατονειδίζει,
 τὸν ἐπουράνιον θεὸν καταφρονᾷ καὶ ὑβρίζει·
 τὸν ὑπηρέτην τοῦ θεοῦ μὴ τὸν καταφρονήσης,
 1690 εἴαν καὶ μετὰ τὰ μάτια σου πταίστην τὸν θεωρήσης·
 μόνον παράδωσέ τονε εἰς τοῦ θεοῦ τὸ χέρι,
 καὶ κεῖνος ἔχει μετ' αὐτὸν νὰ κάμῃ εἴ τι θέλει.
 Ἄλλὰ πολλοὶ δὲν βλέπουσι, μόνον κατηγοροῦσιν
 τὸν ἱερέα τοῦ θεοῦ καὶ τὸν καταφρονοῦσιν,
 1695 καὶ λέγουν λόγια καλὰ, πολλαῖς συκοφαντίαις·
 τὰ πάντα εἶναι ψεύματα ὅμως καὶ φλυαρίαις·
 καὶ ὅσα μασκαρέμματα ξεύρου καὶ ἀναθιδάνουν
 ἀπάνω εἰς τοὺς ἱερεῖς οἱ λαϊκοὶ τὰ βάνουν,
 καὶ μετ' αὐτοὺς συμπαίζουσι, καὶ μετ' αὐτοὺς γελοῦσιν,
 1700 γλῶσσαν μεγαλορρήμονα βάνουν καὶ ὀμιλοῦσιν. (P. 130.)
 Ἄνθρωπε, τὸν πατέρα σου ἔβριζεις καὶ ἀτιμάζεις,
 καὶ δὲν εἶσαι χριστιανὸς, θεὸν δὲν ὀνομάζεις·
 ὁ ἱερεὺς σὲ βάπτισε καὶ ἀπομύρωσέ σε,
 χριστιανὸν ὀρθόδοξον ἀποκατάστησέ σε·
 1705 τὰ ἄχραντα μυστήρια, τὸ αἶμα καὶ τὸ σῶμα,
 αὐτὸς σὲ ἐκοινώνησε τὸ ζωηφόρον πόμα·
 αὐτὸς σὲ καταχόρτασε τὴν ζωηφόρον βρώσιν,
 ἐκείνην τὴν ἀληθινὴν ὁμοίως καὶ τὴν πόσιν·
 αὐτὸς σὲ καθηγίασε μετὰ τοῦ θεοῦ τὴν χάριν,
 1710 τίμιον λίθον σ' ἔκαμε, λαμπρὸν μαργαριτάριν·
 σὲ βάπτισε, σ' ἐξέπλυνεν ἀπὸ τὴν ἁμαρτίαν,
 υἱὸν φωτὸς σὲ ἔκαμεν, λαμπρὸν σὰν τὴν φωτίαν.
 Αὐτὸς καθημερούσιον διὰτ ἐσένα ψάλλει,
 καὶ τὸν θεὸν παρακαλεῖ γιὰ νὰ σοῦ δώσῃ χάρι.

1692. L'éd. de 1806, toujours préoccupée de la rime, change le second hémistiche en νὰ κάμ' εἴ τι συμφέρει. — 1697. καὶ. — 1705. τὸ σῶμα καὶ τὸ αἶμα. — 1714. L'éd. de 1806 : στὴν δόξαν νὰ σὲ βάλῃ.

- 1715 Στέκεται γυμνοκέφαλος, θεὸν παρακαλεῖται,
διὰ τὴν σωτηρίαν σου θερμῶς ἐπιμελεῖται·
καὶ σὺ τὸν κάμνεις μασχαρᾶν, καὶ μετ' αὐτὸν γελάεις,
μὲ τοὺς λωλοὺς καὶ ἄδικους καὶ τὸν συκοφαντάεις.
Αὐτὸς καὶ εἰς τὸ τέλος σου, ὁπότεν ξεψυχήσης,
1720 εὐρίσκεται βοήθεια, καὶ σκεπαστὴς καὶ ῥύστης·
καὶ, ὅταν ἔλθῃ θάνατος, τότε τὸν ἐνθυμᾶσαι,
τότε τὸν λέγεις « δέσποτα », ὅταν στενοχωρᾶσαι·
τότε τὸν λέγεις « δέσποτα », διὰ νὰ καταφύγῃς,
καὶ τοὺς τυφλοὺς σου ὀφθαλμοὺς ἐτότες τοὺς ἀνοίγεις·
1725 ἀλλὰ ἐκεῖνος ὁ πτωχὸς αὐτὰ δὲν τὰ θυμᾶται,
μὰ ὅταν τὸν ἐχρευσθῇς τρέχει καὶ προθυμᾶται,
καὶ κάμνει τὴν δουλείαν σου, εἴ τι τὸν παραγγείλῃς, (P. 131.)
μὲ πᾶσαν του προαίρεσιν, ὅπου τὸν ξαποστείλῃς.
Ἀκόμῃ ἄλλην αἴρεσιν ἔχουσιν οἱ τοιοῦτοι,
1730 ὁπότεν θέλουν νὰ ἐβγοῦν ἔξω ἀπὸ τὸ σπίτι,
καὶ ἀπαντήσουν ὀμπροστὰ κανένα ἱερέα,
εἰς τὰ ὀπίσω στρέφονται, δὲν ὑπαγαίνουν πλέα.
Λέγουσι· « συναπάντημα εἶναι κακὸν μέγαλον,
ἂν ἀπαντήσῃς τὸν παπᾶν ἢ ἱερωμένον ἄλλον. »
1735 Ὡς τῆς ἀπανθρωπότητος, οὐαὶ τῆς δυστυχίας,
πῶς τοὺς πλανᾷ καὶ παίζει τοὺς ἐχθρὸς τῆς ἀληθείας,
ἀντὶς νὰ κρᾶξουν ἱερεῖς γιὰ νὰ τοὺς εὐλογήσουν,
νὰ πάγουν 'ς τὸ ταξίδι τους, καλὰ νὰ εὐτυχήσουν,
αὐτοὶ τὸν ἀποστρέφονται διὰ κακὸν σημάδι,
1740 ἅς ἔχουν τὴν κατάραν τους καὶ τὸ πρωὶ καὶ βράδυ.
Ἀλλὰ ἡ ἐκλαμπρότης σου, ὡς εὐσεβὴς ποῦ εἶσαι,
τοιαῦτα μασκαρέμματα πρέπει ν' ἀποσκορπῇσαι·
μέσ' ἀπὸ τὴν καρδίαν σου ἔξω νὰ τὰ διώξῃς,

1720. L'éd. de 1806 : καὶ σκέπη σου καὶ ῥύσις. — 1742. ν' manque (corr. de l'éd. de 1806).

- ἂν ἀγαπᾷς ἐπιτυχεῖν τῆς αἰωνίου δόξης.
 1745 Καὶ ἔχε τὴν εὐλάβειαν ἐκείνην ὅπου εἶχες
 εἰς τοὺς ἁγίους ἱερεῖς, καθὼς καὶ πρῶτα εἶχες,
 πάντοτε νὰ τοὺς ἐτιμᾷς καὶ νὰ τοὺς εὐλαβῇσαι,
 ὡς ἂν ὀρθοδόξοτατος ἀφέντης ὅπου εἶσαι,
 μὴ τοὺς θωρῆς ἔτ' ἰ πτωχοὺς, ἔτ' ἰ ταπεινώμενους,
 1750 καὶ τοὺς μισήσης τίποτες ὡς καταφρονεμένους,
 διότι τὰ στρατεύματα καὶ ἡ ἀνωμαλίαις
 τοὺς ἔκαμν ἔτ' ἰ πτωχοὺς, μὲ δίχως ὀμιλίαις.
 Φοροῦν σκουτία πτωχικὰ, ὅτι δὲν ἔχουν ἄλλα,
 οἱ ἄρπαγες τὰ πῆρασι, καὶ τὰ φουσσάτα τ' ἄλλα.
 1755 ὁμοίως τὰ δοσίματα αὐτὰ τῆς ἀφεντίας (P. 132.)
 ἔτ' ἰ τοὺς ἐκατάστησαν διὰ πολλὰς αἰτίαις·
 ἔτ' ἰ ἦταν οἱ ἀπόστολοι πτωχοὶ, ταπεινωμένοι,
 ἀλλὰ τοὺς ἐπροσκύνησεν ὅλη ἡ οἰκουμένη·
 καὶ ἀγκαλὰ εἶναι πτωχοὶ, ἀλλ' ἔχουσι τὴν χάρι
 1760 ἐκείνην ὅπου δὲν μπορεῖ κανεὶς νὰ τὴν ἐπάρῃ·
 εἰς αὐτουνοὺς ἐδόθηκε καὶ τὸ δεσμεῖν καὶ λύειν,
 καὶ τὰ κλειδιά τοῦρανοῦ ἀνοίγειν τε καὶ κλείειν·
 εἰς αὐτουνοὺς ἐδόθηκεν ὅλη ἡ ἐξουσία
 τῆς γῆς τε καὶ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πᾶσα βασιλεία.
 1765 Οἱ βασιλεῖς ὀρθόδοξοι κλίνουν τὴν κεφαλὴν τους
 ἐμπρὸς εἰς τοὺς ἀρχιερεῖς, καὶ παίρνουν τὴν εὐχὴν τους,
 ὁμοίως καὶ ὅς τοὺς ἱερεῖς κλίνουν καὶ εὐλαβοῦνται,
 καὶ παίρνουσιν ἁγιασμὸν ὅποτεν τοὺς εὐχοῦνται,
 καὶ ψάλλωσιν εὐχέλαια, ἁγιασμὸν ποιοῦσιν,
 1770 τὴν κεφαλὴν τους κλίνουν καὶ αὐτοὶ τοὺς εὐλογοῦσιν,
 καὶ ἔχουν τὴν εὐλάβειαν ἐκείνην ποῦ τοὺς πρέπει,
 κανέναν δὲν τὴν καταργεῖ, οὐδὲ τὴν ἀνατρέπει·
 διότι εἶναι στηριγμὸς μέγας τῆς βασιλείας,
 1759. ἂν καλὰ ἦτον. — 1769. καὶ.

- τῶν ἱερέων ἡ εὐχὴ καὶ πάσης αὐθεντίας·
 1775 λοιπὸν ἡ ἀφεντία σου τίμα παντοίου τρόπου,
 ὥσπερ μεσίτας εὐλαβεῖς θεοῦ τε καὶ ἀνθρώπου.
 Διὰ τὴν ἀφεντίαν σου αὐτοὶ παρακαλοῦσιν
 διὰ τ' ἐσένα προσευχὰς καὶ δέησες ποιοῦσιν·
 θεὸν τὸν ἐπουράνιον κάθε πρωτὶ λατρεύουν,
 1780 γὰρ ὅλους τοὺς χριστιανούς ζητοῦν καὶ μεσιτεύουν·
 ἂν ᾗσαι εἰς τὸν πόλεμον αὐτοὶ συμπολεμοῦσιν,
 νὰ ὑποτάξῃς τοὺς ἐχθροὺς θεὸν παρακαλοῦσιν.
 Ἄν κάθεσαι ἀμέριμνος, τὴν μέριμναν βαστάζουν, (P. 133.)
 διὰ τ' ἐσὲν φροντίζουσι, ποτὲ δὲν ἡσυχάζουν.
 1785 Διὸ, ἀφέντη κράτιστε, πολλὰ παρακαλῶ σε,
 ἄκουσον τὰ λεγόμενα, καὶ τὴν ψυχὴν σου σῶσε·
 συγγώρεσέ τους τοὺς πτωχοὺς ἀπὸ τὴν ἀγγαρεία,
 ὅτι τοὺς ἐπειράζουσιν ὅπου δὲν κάμνει χρεία·
 πολλὰ τοὺς ἐκαταφρονοῦν ὥσαν κακοὺς ἐργάταις,
 1790 τοὺς ἱερέας τοῦ θεοῦ τοὺς κάμνουν μεταπράταις.
 Ἄλλὰ ἡ ἀφεντία σου δὲν εἶσαι σὰν τοὺς ἄλλους,
 ὅπου τοὺς ἐγγαρεύασι μικροὺς τε καὶ μεγάλους·
 μάλιστα εἶσαι εὐσπλαγχνος, γλυκὺς οἰκοδεσπότης,
 καὶ ἅς γενῇ πρὸς αὐτουνοὺς μικρὰ φιλανθρωπότης.
 1795 Αὐτὸ πολλὰ παρακαλῶ, κάμε τὴν αἵτησίν μου,
 νὰ σὲ φυλάξῃ ὁ θεὸς καὶ νᾶχῃς τὴν εὐχὴν μου.

Ὅτι δὲν πρέπει νὰ καταφρονοῦν τὸ ἀγγελικὸν
 σχῆμα τῶν μοναχῶν.

- Ἀκόμη, ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσης·
 τὸ σχῆμα τὸ ἀγγελικὸν μὴ τὸ καταφρονήσης
 τοὺς ἐπτωχοὺς τοὺς μοναχοὺς γιὰ δὲν τοὺς ἀγαπᾷτε,
 1800 διότι ὁ διάβολος κάμνει καὶ τοὺς μισοῦτε·
 1792. ἐγκαρίθασαι.

- ὅτι ἐκεῖνος τοὺς μισεῖ καὶ πάντα τοὺς πειράζει,
 πειράζοντας κ' οἱ λαῖκοι ὅτι τοὺς ἀναγκάζει,
 ὅτι πολλὰ ζηλεύει τοὺς ὁ τρισκαταραμένος
 ἐκεῖνος ὁ Βεελζεβούλ, ὁ τυφλοσκοτισμένος,
 1805 ὅτι, ἀφ' οὗ ἐξέπεσεν αὐτὸς ἐκ τοῦ σκαμνίου του,
 οἱ καλογέροι μέλλουσι νὰ πάρουν τὴν τιμὴν του,
 νὰ πάρουσι τὸν τόπον του, ἄγγελοι νὰ γενοῦσιν, (P. 134.)
 τὸν ἐπουράνιον θεὸν νὰ τὸν δοξολογοῦσιν·
 τὸ τάγμα ποῦ ἐξέπεσεν ἐξ οὐρανοῦ τὰ ὕψη
 1810 ἀπ' αὐτουνούς νὰ γεμισθῇ, τίποτες νὰ μὴ λείψῃ·
 ἀπ' αὐτουνούς νὰ γεμισθῇ τὸ ξεπεσμένον τάγμα,
 ἔτ' ἡ μᾶς λέγει ἡ Γραφή καὶ τοῦ θεοῦ τὸ γράμμα,
 καὶ βλέποντας ὁ σκοτεινὸς πολλὰ τοὺς ἐφθονάει,
 καὶ ὅλους καταπάνω τοὺς τοὺς ἐπαρακινάει.
 1815 Κατηγοροῦν κ' ὑβρίζουν τοὺς καὶ τοὺς καταφρονοῦσιν,
 καὶ ὅσα λόγια σκληρὰ γιάτ' αὐτουνούς λαλοῦσιν,
 καὶ δὲν τὸ κάμνουσι καλὰ, κατὰ πολλὰ τὸ σφάλλουν,
 ὅτι ἐκεῖνοι δι' αὐτοὺς παρακαλοῦν καὶ ψάλλουν,
 καὶ μὲ πολλὴν σκληρότητα περνοῦσι τὴν ζωὴν τους,
 1820 καὶ στέργουν τὰ γελάσματα μὲ τὴν ὑπομονὴν τους·
 καὶ πάντα ὑπομένουσι, καὶ πάντα τὰ βαστοῦσιν,
 διὰ νὰ λάβουσι μισθὸν καὶ νὰ μακαρισθοῦσιν,
 καὶ γὰρ μακάριοι ἐστὲ ὅταν σᾶς ὀνειδίσουν,
 εἴπωσι ῥῆμα πονηρὸν καὶ σᾶς καταφρονήσουν·
 1825 ἔτ' ἡ εὐαγγέλιον λέγει καὶ τοὺς μαθαίνει,
 καὶ τὸν μισθὸν ἐν οὐρανοῖς ἐλπίζειν παραγγέλλει·
 καὶ εἰς αὐτὴν τὴν ἀφορμὴν καὶ εἰς αὐτὸ τὸ θάρρος,
 τὰ γέλοια τῶν κοσμικῶν βαστοῦσι καὶ τὸ βάρος·
 καὶ θέλουσιν ἀξιωθῇ τῆς ἄνω βασιλείας,
 1830 νὰ λάβωσι τὸν στέφανον τῆς θείας κληρουχίας

1815. κατηγοροῦ. — 1816. αὐτοὺς.

- τότε νὰ γένουν ἑκλαμπροὶ οἱ καταφρονεμένοι,
καὶ ἔνδοξοι καὶ ἔντιμοι ἐκεῖν' οἱ διωγμένοι,
διότι ἐπαράδωκαν εἰς τὴν ὑποταγὴν του,
καὶ σώματα καὶ τὰς ψυχὰς καθένας τὴν ζωὴν του.
- 1835 Αὐτοὶ ἀπὸ νεότητος τὸν κόσμον ἀρνηθῆκαν, (P. 135).
καὶ ἐμπροστὰ εἰς τὸν θεὸν νῦν ἐπαρὰδοθῆκαν·
καὶ διὰ τοῦτο, τέκνον μου, πάντα νὰ τοὺς τιμᾷς,
καὶ διὰ ὄνομα θεοῦ νὰ τοὺς εὐεργετᾷς.
- Πάσχισι, ὅσον δύνασαι, νὰ πάρῃς τὴν εὐχὴν τους,
1840 διότι δὲν σ' ἀλησμονοῦν ποτὲ 'ς τὴν προσευχὴν τους,
θεὸν τὸν ἐπουράνιον αὐτοὶ παρακαλοῦσι,
διὰ τὴν ἀφεντίαν σου τὴν προσευχὴν ποιοῦσι,
νὰ σὲ φωτίσῃ ὁ θεὸς, καὶ νὰ σὲ στερεώσῃ
'ς τὸν θρόνον σου τὸν ὑψηλόν, ἡμέρας νὰ σοῦ δώσῃ,
- 1845 καὶ νὰ γεράσῃς 'ς τὸ σκαμνί, 'ς τῆς ἀφεντιᾶς τὴν τάξι,
ἔχθρους ὑπὸ τοὺς πόδας σου πάντας νὰ ὑποτάξῃ.
Καὶ τοὺς ἀκούει ὁ θεὸς ὅτι τὸν λειτουργοῦσιν,
πάντοτε τὸν λατρεύουσι καὶ τὸν δοξολογοῦσιν·
ἔχουν ζωὴν ἀγγελικὴν, ἔχουν ταπεινοσύνην,
1850 ἔχουν καὶ καθαρότητα, πολλὴν ἀγιωσύνην·
καὶ ὡς ἀγγέλους τοῦ θεοῦ νὰ τοὺς περιποιῆσαι,
κατὰ τὸ πρέπον νὰ τιμᾷς καὶ νὰ τοὺς εὐλαβῆσαι,
καὶ ὁ θεὸς ὁ ἅγιος θέλει σου τὸ πληρώσῃ,
καὶ εἰς τὴν μέλλουσαν ζωὴν νὰ τὸ ἀνταποδώσῃ·
- 1855 ὅσῃν τιμὴν πρὸς αὐτουνοὺς δείξῃς καὶ καλοσύνην,
ὁ ὕψιστος τὴν ἀμοιβὴν σοῦ δίδει καὶ εἰρήνην.

Ὅτι δὲν πρέπει τῶν ἀφεντάδων νὰ ἀνακατόνουνται εἰς τὰς
χειροτονίας τῶν ἐπισκόπων.

Ἀκόμη, ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσῃς·
κάνενα σου ἐπίσκοπον μὴ τὸν χειροτονήσῃς

- μέ δῶρα, μέ ἀργύρια, καὶ μέ τὴν σιμωνία, (P. 136.)
 1860 μὴ δὲ ν' ἀνακατόνεσαι, ὅτ' εἶναι ἀμαρτία·
 ὅτι μέ τὸν διάβολον ἔχει τὴν κατοικίαν
 ἐκεῖνος ὅπου γίνεται μέ τὴν ἀσπροδοσίαν,
 καὶ γίνεται συγκοινωνὸς τοῦ Σίμωνος τοῦ μάγου,
 ἐγκάτοικος τοῦ Σατανᾶ ἐν τόπῳ τῷ τοῦ ἄδου.
 1865 Δὲν εἶναι ἄλλη αἵρεσις, ἄλλη μαγαρwsύνη
 ὡσὰν μέ τὰ ἀργύρια λαβεῖν ἱερwsύνη·
 ὁ Πέτρος ὁ ἀπόστολος τὴν ἀναθεματίζει,
 καὶ μέσα εἰς τὰς πράξεις του ἔτζει ἀποφασίζει·
 νὰ ᾔν' τοῦ ἀναθέματος ἐκεῖνος ποῦ ζητήσῃ
 1870 ἱερwsύνην μέ χρυσὸν καὶ νὰ ἐπισκοπήσῃ!
 Οἱ νόμοι πάλιν λέγουσιν· ἐκεῖνος ὅπου πάρῃ
 χρυσίον καὶ ἀργύριον καὶ δώσῃ θεῖαν χάρι,
 νὰ ᾔναι ὁ χειροτονῶν καὶ ὁ χειροτονημένος·
 καθῃρημένος καὶ ἀργὸς καὶ ἀναθεματισμένος.
 1875 Καὶ διὰ τοῦτο, τέκνον μου, μὴ κάμῃς λαιμαργίαν,
 καὶ δώσης μέ ἀργύρια τινὸς τὴν ἐπαρχίαν.
 Ἴδὲς, προσέχου τίποτες ποσῶς μὴ σὲ κολλήσῃ,
 καὶ σὲ κολάσῃ ὁ θεὸς ὅπόταν κάμῃ κρίσι·
 ἀφέντης εἶσαι λαϊκὸς, βλέπε τὴν ἀφεντιά σου,
 1880 καὶ μὴν ἀνακατόνεσαι νὰ ζήσῃ τ' ὄνομά σου,
 διότι δὲν ἐδόθηκε νὰ βλέπῃς τοὺς παπάδαις,
 πισκόπους νὰ χειροτονᾷς καὶ μητροπολιτάδαις·
 μὴ δὲ ν' ἀνακατόνεσαι εἰς τὴν ἱερwsύνην,
 ὅτι θεὸς βαρύνεται 'ς αὐτὴν τὴν κακwsύνην·
 1885 μόνον τοὺς ἀναχώρησε καὶ ἀπὸ τούτους λείψῃ,
 καὶ κάθου 'ς τὸ παλάτι σου σὰν βῆγας ὅπου εἶσαι.

1866. ἱερwsύνην. — 1872. χάριν. — 1873. καὶ. — 1874. καὶ. — 1878. κρί-
 σιν. — 1879. ἀφεντίαν.

Ὅτι οἱ ἀφεντάδες πρέπει νὰ ᾔηται ἐλεήμονες (P. 137).
καὶ φιλόπτωχοι.

- Ἀκόμῃ, ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσης,
ἂν θέλῃς τὸν παράδεισον νὰ τὸν κληρονομήσῃς·
ἂν θέλῃς ἀπὸ τὸν θεὸν νὰ ἔχῃς καλοσύνην,
1890 νὰ μὴ σοῦ λείψῃ πώποτε ἡ ἐλεημοσύνη·
νὰ ᾔσῃς ἐλεήμονας, νὰ ᾔσῃς εὐεργέτης
εἰς τοὺς πτωχοὺς καὶ πένητας, ὡς θεῖος ὑπηρέτης.
Δὲν εἶναι ἄλλη ἀρετὴ ὡς ἐλεημοσύνη,
εἶναι κοντὰ εἰς τὸν θεόν, ὡς καὶ ἱερωσύνη.
- 1895 Καλότυχος ὁ ἄνθρωπος ὅπου νὰ τὴν κερδίσῃ,
καὶ εἰς τὴν γῆν καὶ οὐρανὸν τὸν θέλει ὠφελήσῃ.
Αὐτὴ κοντὰ εἰς τὸν θεόν ἔχει τὴν παρρησίαν,
λυτρώνει κάθε ἄνθρωπον ἀπὸ τὴν ἁμαρτίαν·
στέκεται, παραστέκεται μὲ τὸ σπαθὶ 'ς τὸ χέρι,
1900 πτέρυγας ἔχει νοεράς, πέτεται σὰν ξυφτέρι,
πέτεται εἰς τὸν οὐρανὸν μὲ τὸ πολὺ τὸ θάρρος,
καὶ ρίχνει ἀποπάνω τῆς τὸ κοσμικὸν τὸ βάρος·
ἐλεύθερη εὐρίσκεται 'ς ἐκεῖνον ποῦ τὴν κάνει,
ὅταν τὴν ἐπικαλεσθῇ ἔρχεται καὶ προφθάνει.
- 1905 Πάντα κοντὰ του στέκεται, πάντα τὸν ἀναγκάζει,
νὰ ἐλεῇ τοὺς ἐπτωχοὺς καὶ νὰ μὴν ἐξετάζῃ·
αὐτὴ εἶναι βασίλισσα 'ς ταῖς ἀρεταῖς ἀπάνω,
καὶ ὁ θεὸς τὴν ἀγαπᾷ ἐξ ὕψους ἀποπάνω·
αὐτ' εἶναι θυγατέρα του, ὅτι τὸν ὁμοιάζει,
1910 καὶ ἐλεήμων ἄνθρωπος θεὸν παρομοιάζει·
ὅποῖος βρέχει τὴν βροχὴν εἰς ὀλουνοὺς ἐπ' ἴσης, (P. 138.)
ὁμοίως καὶ τὸν ἥλιον, ἂν τὸ καλομετρήσῃς,

- δικαίοις καὶ ἁμαρτωλοῖς ἴσια τὸν ἀνατέλλει,
τὴν ἐλεημοσύνην τοῦ τὴν δίδει ὅπου θέλει·
- 1915 ὁ κόσμος ὅλος στέκεται, μὲ τοῦ θεοῦ τὴν χάρι,
ἔς τὴν ἐλεημοσύνην τοῦ κ' εἰς τὰ πολλὰ τὰ θάρρη,
ὅμως καὶ σὺ, ἀφέντη μου, κάμε νὰ ἀποχτήσης
αὐτὴν τὴν θεῖαν ἀρετὴν, συχνὰ νὰ τὴν ποιήσης·
νὰ ᾔῃ ἅπλῶν τὸ χέρι σου ἔς τὴν ἐλεημοσύνην,
- 1920 καὶ ὅστις κάμνει τοῦ πτωχοῦ τοιαύτην καλοσύνην,
δίδει ἔς τὸ χέρι τοῦ θεοῦ καὶ τῷ θεῷ δανεῖζει,
καὶ ὁ θεὸς τὸ δέχεται καὶ τὸν ἀντιπλουτίζει.
Πολλοὶ πτωχοὶ, πολλαῖς πτωχαῖς δὲν ἔχουν πῶς νὰ ζήσουν,
ἔξω νὰ βγοῦν ἐντρέπονται τίποτες νὰ ζητήσουν,
- 1925 ὅτι τοὺς ἤφερ' ὁ καιρὸς κ' εἶναι δυστυχισμένοι,
εἰς αὐτονοὺς τὸ ἔλεος πρέπει διὰ νὰ γένη·
αὐτὴν τὴν θεῖαν ἀρετὴν ἐὰν τὴν συνειθίσῃς,
ἔς τὴν δεξιάν σου στέκεται ὅποταν γένη κρίσις,
καὶ μαρτυρᾷ τὰ ἔργα σου, καυχᾶται τ' ὄνομά σου,
- 1930 τότε μπροστὰ εἰς τὸν θεὸν τὰ δικαιώματά σου·
μὲ τοὺς ἁγίους ὁλουνοὺς νὰ εὕρῃς παρησίαν,
ἀντὶς διὰ τὸ χρέος σου κερδαίνεις βασιλείαν,
οὐχὶ σὰν τὰ βασίλεια αἰῶνος τοῦ παρόντος,
ἀλλὰ τὴν ἀτελεύτητον τοῦ μέλλοντος αἰῶνος·
- 1935 πλὴν καὶ ἐδῶ ἐπὶ τῆς γῆς ὅσον καιρὸν νὰ ζήσης
ἀντιμετρᾷ σου ὁ θεὸς πλείονα νὰ κερδήσης,
ὑγείαν, εὐημέρειαν καὶ πλοῦτον ὅσον θέλῃς,
διότι εἰς τοὺς πένητας νὰ τὸν σκορπίσῃς μέλλεις,
καὶ δὲν σ' ἀφίνει ὁ θεὸς ποτὲ νὰ δυστυχῇς, (P. 139.)
- 1940 διότι εἶσαι ἄξιος πτωχοὺς νὰ ἐλεήσῃς.

1913. δικαίους καὶ ἁμαρτωλοὺς (corr. de l'éd. de 1806). — 1915. χάριν. —
1918. συχνὰ. — 1924. εὐγοῦν.

Περὶ παρθενίας καὶ σωφροσύνης καὶ τῶν κακῶν
δρίξεων τοῦ σώματος.

- Ἀκόμῃ, ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσης·
ταῖς ὀρεξεῖς τοῦ σώματος νὰ ταῖς καταφρονήσης·
ὥσάν ἐχθροὺς, ὥσάν ληστὰς νὰ φεύγῃς ἀπὸ ταύταις,
σὺν φεύγουν ἐκ τὰ κύματα οἱ ἐπιδέξοι ναύταις.
- 1945 Ἡ ὀρεξὶς ἡ αὐτυχαις εἶναι πολλὴ ζημία
κ' εἰς τὸ κορμὶ κ' εἰς τὴν ψυχὴν καὶ εἰς τὴν ἀφεντία·
τὴν παρθενίαν φύλαττε, ὅσον ἡ δύναμίς σου,
ὅτι αὐτὴ εὐρίσκεται κορῶνα τῆς ψυχῆς σου.
Αὐτὴ ὥσάν ὁ ἥλιος λάμπει καὶ σὺν ἡμέρᾳ,
1950 ἀπ' ὅλα τὰ ποιήματα εἶναι τιμιωτέρα·
εἶναι ζωὴ ἀγγελικὴ καὶ δόξα τῶν ἁγίων,
συντρίβει καὶ τὰς κεφαλὰς τῶν νοητῶν θηρίων·
αὐτὴ πολλοὺς ἐδόξασε, πολλοὺς θέλει δοξάσῃ,
τὸ μεγαλεῖον αὐτίνης ποῖος νὰ μὴ θαυμάσῃ.
- 1955 Πολλοὶ τὴν εἶχαν κ' ἔχασαν, καὶ τώρα τὴν γυρεύουν,
νὰ τὴν εὐροῦν δὲν ἔμποροῦν, καὶ θρηνωδοῦν καὶ κλαίγουν·
δέρνουν τὸ κεφάλι τοὺς μὲ πέτρα, μὲ λιθάρι,
πῶς ἔχασαν τὸ δῶρημα καὶ τοῦ θεοῦ τὴν χάρι·
ἀλλὰ ἡ ἀφεντία σου ἔχε τὴν σωφροσύνην,
1960 φύλαγε τὸ στεφάνι σου μὲ τὴν ἐμπιστοσύνην.
Τὴν δόμνα σου ἀγάπα τὴν καὶ μὴν ἐβλέπῃς ἄλλην,
ὅτι βαρύνει' ὁ θεὸς καὶ παίρνει σου τὴν χάριν·
μόνον τὴν στράταν τοῦ θεοῦ 'ς ἐκείνην περιπάτει, (P. 140.)
καὶ πρόσεχε μὴν ἀναιδῆς εἰς ἀλλουνοῦ κρεββάτι.
- 1965 Φύλαγε τὸ κρεββάτι σου ὅτ' εἴν' εὐλογημένον,
ἀμμή ἂν πάγῃς 'ς ἀλλουνοῦ, εἶναι καταραμένον
καὶ πάντα νὰ προσέχῃς ἐκ τὴν πορνομοιχείᾳ,
1958. χάριν. — 1965. εἶναι.

- ὅτι μαινείς τὴν ψυχὴν, χάνεις καὶ τὴν Βλαχία,
 ὡσὰν καὶ ἄλλοι περισσοὶ ποῦ εἶχαν ἐξεπέσει,
 1970 κ' ἐχάσαν δόξαν καὶ τιμὴν καὶ τὸ πολὺ τορνέσι,
 καὶ περπατοῦσιν ἄθλιοι καὶ τεταπεινωμένοι,
 ὡσὰν αὐτοὶ δὲν θέλουσιν εἶναι ὠνειδισμένοι.
 Καὶ σὺ ἂν ἔβγῃς, τέκνον μου, ἐκ τὸν ζυγὸν Κυρίου,
 γίνεσαι τοῦ θεοῦ ἐχθρὸς καὶ φίλος τοῦ θηρίου.
 1975 Φυλάγου, ὅσον δύνεσαι, νὰ μὴ παραστρατήσης
 ἀπὸ τὴν στράταν τοῦ θεοῦ κ' ὕστερ' ἀγανακτήσης.
 σὰν ἀφεντεύεις ἐπὶ γῆς κάμε νὰ ἀφεντεύσης
 ὅλα τὰ πάθη τῆς σαρκὸς καὶ νὰ τὰ κυριεύσης.
 τότε νὰ ἦσαι βασιλεὺς, τότε νὰ ἦς ἀφέντης,
 1980 τότε ὡσὰν ὁ ἥλιος ἐπὶ τῆς γῆς νὰ φέγγῃς.
 Μὴ σὲ πλανέσῃ, τέκνον μου, τοῦ κόσμου ἡ νεότης,
 δὲν ὠφελεῖ τίποτες, ὅτ' εἶναι ματαιιότης.
 μὴ γελασθῇς καὶ λογισθῇς καὶ εἴπῃς· « νέος εἰμαι,
 ἄς κάμω εἴ τι βούλομαι, ὅτι ἀφέντης εἰμαι. »
 1985 Ἐτζι ἐσυλλογίσθησαν καὶ ἄλλοι ἀφεντάδες
 ἀπὸ τέσπεν προτήτερα καὶ κάμασι λωλάδαις.
 ἀλλὰ ἰδὲς τὸ τέλος τους πῶς ἦτον, πῶς ἐγίνη,
 ἐμπήκαν εἰς τὸ δίκτυον καὶ μέσα 'ς τὴν σαγήνη.
 ὅλοι ἐσκορπισθήκασιν, πῆγαν εἰς πῦρ θηρίου,
 1990 ὅτι δὲν ἐπερπάτησαν 'ς τὴν στράταν τοῦ Κυρίου.
 ἐχάθ' ἡ ἀφεντία τους, ἐχάθη τὸ δικόν τους, (P. 141.)
 καὶ εἴ τι καὶ ἂν εἶχασιν, καὶ τὸ μνημόσυνόν τους.
 Ἄλλοι ἀπέθανον κακῶς, ἄλλοι ἐξωρισθῆκαν,
 εἰς ξένους τόπους περπατοῦν καὶ καταφρονηθῆκαν,
 1995 καὶ εἶναι καὶ τὴν σήμερον εἰς ἀλλουνοῦ τραπέζι,
 καθένας τοὺς περιγέλα καὶ τοὺς ἐπεριπαίζει.

1977. ἀφεντέψης. — 1989. Κυρίου (que je change en θηρίου, en m'appuyant sur le vers 1974).

Περὶ παρθενίας καὶ σωφροσύνης καὶ τῶν κακῶν
ὁρίξειν τοῦ σώματος.

- Ἀκόμῃ, ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσης·
ταῖς ὀρεξίς τοῦ σώματος νὰ ταῖς καταφρονήσης·
ὡσάν ἐχθρούς, ὡσάν ληστὰς νὰ φεύγῃς ἀπὸ ταύταις,
σὰν φεύγουν ἐκ τὰ κύματα οἱ ἐπιδέξοι ναύταις.
- 1945 Ἡ ὀρεξίς ἡ ἄτυχαις εἶναι πολλὴ ζημία
κ' εἰς τὸ κορμὶ κ' εἰς τὴν ψυχὴν καὶ εἰς τὴν ἀφεντία·
τὴν παρθενίαν φύλαττε, ὅσον ἡ δύναμίς σου,
ὅτι αὐτὴ εὐρίσκεται κορῶνα τῆς ψυχῆς σου.
Αὐτὴ ὡσάν ὁ ἥλιος λάμπει καὶ σὰν ἡμέρᾳ,
1950 ἀπ' ὅλα τὰ ποιήματα εἶναι τιμιωτέρα·
εἶναι ζωὴ ἀγγελικὴ καὶ δόξα τῶν ἁγίων,
συντρίβει καὶ τὰς κεφαλὰς τῶν νοητῶν θηρίων·
αὐτὴ πολλοὺς ἐδόξασε, πολλοὺς θέλει δοξάσῃ,
τὸ μεγαλεῖον αὐτίνης ποῖος νὰ μὴ θαυμάσῃ.
- 1955 Πολλοὶ τὴν εἶχαν κ' ἔχασαν, καὶ τώρα τὴν γυρεύουν,
νὰ τὴν εὐροῦν δὲν ἤμποροῦν, καὶ θρηνωδοῦν καὶ κλαίγουν·
δέρνουσι τὸ κεφάλι τοὺς μὲ πέτρα, μὲ λιθάρι,
πῶς ἔχασαν τὸ δῶρημα καὶ τοῦ θεοῦ τὴν χάρι·
ἀλλὰ ἡ ἀφεντία σου ἔχε τὴν σωφροσύνην,
1960 φύλαγε τὸ στεφάνι σου μὲ τὴν ἐμπιστοσύνην.
Τὴν δόμνα σου ἀγάπα τὴν καὶ μὴν ἐβλέπῃς ἄλλην,
ὅτι βαρύνει ὁ θεὸς καὶ παίρνει σου τὴν χάριν·
μόνον τὴν στράταν τοῦ θεοῦ 'ς ἐκείνην περιπάτει, (P. 140.)
καὶ πρόσεχε μὴν ἀναιβῆς εἰς ἄλλουνοῦ κρεβάτι.
- 1965 Φύλαγε τὸ κρεβάτι σου ὅτ' εἴν' εὐλογημένον,
ἀμμή ἂν πάγῃς 'ς ἄλλουνοῦ, εἶναι καταραμένον
καὶ πάντα νὰ προσέχεσαι ἐκ τὴν πορνομοιχείᾳ,
1958. χάριν. — 1965. εἶναι.

- ὅτι μαιίνεις τὴν ψυχὴν, χάνεις καὶ τὴν Βλαχία,
 ὡσὰν καὶ ἄλλοι περισσοὶ τοῦ εἶχαν ἐξεπέσει,
 1970 κ' ἐχάσαν δόξαν καὶ τιμὴν καὶ τὸ πολὺ τορνέσι,
 καὶ περπατοῦσιν ἄθλιοι καὶ τεταπεινωμένοι,
 ὡσὰν αὐτοὶ δὲν θέλουσιν εἶναι ὠνειδισμένοι.
 Καὶ σὺ ἂν ἐβγῆς, τέκνον μου, ἐκ τὸν ζυγὸν Κυρίου,
 γίνεσαι τοῦ θεοῦ ἐχθρὸς καὶ φίλος τοῦ θηρίου.
 1975 Φυλάγου, ὅσον δύνεσαι, νὰ μὴ παραστρατήσης
 ἀπὸ τὴν στράταν τοῦ θεοῦ κ' ὕστερ' ἀγανακτήσης·
 σὰν ἀφεντεύεις ἐπὶ γῆς κάμε νὰ ἀφεντεύσης
 ὅλα τὰ πάθη τῆς σαρκὸς καὶ νὰ τὰ κυριεύσης·
 τότε νὰ ἦσαι βασιλεὺς, τότε νὰ ἦς' ἀφέντης,
 1980 τότε ὡσὰν ὁ ἥλιος ἐπὶ τῆς γῆς νὰ φέγγῃς.
 Μὴ σὲ πλανέσῃ, τέκνον μου, τοῦ κόσμου ἡ νεότης,
 δὲν ὠφελεῖ τίποτες, ὅτ' εἶναι ματαιιότης·
 μὴ γελασθῇς καὶ λογισθῇς καὶ εἴπῃς· « νέος εἰμαι,
 ἅς κάμω εἴ τι βούλομαι, ὅτι ἀφέντης εἰμαι. »
 1985 Ἐτζὶ ἐσυλλογίσθησαν καὶ ἄλλοι ἀφεντάδες
 ἀπὸ τέσιν προτῆτερα καὶ κάμασι λωλάδαις·
 ἀλλὰ ἰδὲς τὸ τέλος τους πῶς ἦτον, πῶς ἐγίνη,
 ἐμπῆκαν εἰς τὸ δίκτυον καὶ μέσα 'ς τὴν σαγήνη·
 ὅλοι ἐσκορπισθήκασι, πῆγαν εἰς πῦρ θηρίου,
 1990 ὅτι δὲν ἐπερπάτησαν 'ς τὴν στράταν τοῦ Κυρίου·
 ἐχάθ' ἡ ἀφεντία τους, ἐχάθη τὸ δικόν τους, (P. 141.)
 καὶ εἴ τι καὶ ἂν εἶχασιν, καὶ τὸ μνημόσυνόν τους.
 Ἄλλοι ἀπέθανον κακῶς, ἄλλοι ἐξωρισθῆκαν,
 εἰς ξένους τόπους περπατοῦν καὶ καταφρονηθῆκαν,
 1995 καὶ εἶναι καὶ τὴν σήμερον εἰς ἀλλουνοῦ τραπέζι,
 καθένας τοὺς περιγῆλᾷ καὶ τοὺς ἐπεριπαίζει·

1977. ἀφεντέψης. — 1989. Κυρίου (que je change en θηρίου, en m'appuyant sur le vers 1974).

ἀλλὰ ἡ ἀφεντία σου κἀνένα μὴ ζηλεύσης,
μόν' τὸν θεὸν αἰείποτε μὲ πίστιν νὰ δουλεύσης·
νὰ κάμῃς σὰν σὲ πρόσταξε καὶ τὰ θελήματά του,
2000 διὰ νὰ ἦσαι πάντοτε πολλὰ πολλὰ κοντὰ του·
κ' ἐγὼ νὰ ἦμ' ἐγγυητὴς ὅτι νὰ ἀφεντεύσης
χρόνους πολλοὺς 'ς τὸν θρόνον σου καὶ νὰ τὸν κυριεύσης·
εἰ δὲ φανῇς παρήκουος εἰς ὅσα διηγοῦμαι,
ἐγγυητὴς δὲν γίνομαι, ὅτι πολλὰ φοβοῦμαι.

Περὶ τοῦ ἐξομολογεῖσθαι καὶ κοινωνεῖν τῶν ἀχράντων
μυστηρίων καὶ πάντες οἱ ἐν τῷ παλατίῳ.

2005 Ἀκόμη, ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσης·
τὸν χρόνον τέσσαραις φοραῖς κάμε νὰ κοινωνήσης,
ἅς ἦσαι πάντα καθαρὸς καὶ οἰκονομημένος,
μὲ πίστιν καὶ εὐλάβειαν καλὰ περιφραγμένος,
νὰ κράζῃς τὸν πνευματικὸν νὰ σὲ ἐξαγορεύῃ,
2010 νὰ παίρνῃς τὸν κανόνα σου καὶ νὰ σὲ περισσεύῃ·
νὰ ἦσαι πάντα ἕτοιμος εἰς τοῦ θεοῦ τὸν δρόμον,
πάντοτε νὰ τὸν προσκυνᾷς μὲ φόβον καὶ μὲ τρόμον·
αὐτὸν νὰ ὑποτάζῃσαι ὅτ' εἶναι βασιλέας,
ἀπάνω εἰς τοὺς βασιλεῖς εἶναι ἀφέντης μέγας.
2015 Καὶ ἂν τὸν θέλῃς ἀγαπᾷ, φρόντιζε τὴν ψυχὴν σου (P. 142.)
κοινωνεῖ τὰ μυστήρια ἐν ὅλῃ τῇ ζωῇ σου·
καὶ ὅποιος δὲν κοινωνεῖ καὶ δὲν μεταλαμβάνει,
ἐκεῖνος ὀλοσύζυλος 'ς τὸν ἄδην καταβαίνει·
ἂν περπατῇ εἶναι νεκρὸς, ἂν βλέπῃ τυφλὸς εἶναι,
2020 σὰν ἀσεβῇ τὸν λόγιαζε καὶ σὰν νεκρὸν τὸν κρῖνε·
μὰ κεῖνος ὅπου κοινωνεῖ ποτὲ δὲν ἀποθαίνει,
μόν' εἶναι πάντα ζωντανὸς κ' εἰς τὴν ζωὴν παγαίνει.

1997. ζηλέψης. — 2001. ἀφεντέψης. — 2004. ἐγγυητής. — 2011. τὸν φόβον
(corr. par l'éd. de 1806). — 2015. ψυχὴν.

Ἀκόμη, ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσης,
 ὅλους τοῦ πᾶλατίου σου νὰ τοὺς οἰκονομήσης,
 2025 διὰ νὰ ἔχουν καὶ αὐτοὶ τὴν τῆς ψυχῆς φροντίδα,
 καὶ νὰ μεταλαμβάνουσι τὴν ἄχραντον μερίδα·
 ἔτ' εἰς τὸ εὐαγγέλιον καὶ ὁ Χριστὸς ὀρίζει,
 ἐκεῖνος ὁποῦ κοινωνεῖ τὸν θάνατον δὲν χρήζει.
 Πάντοτε τοὺς ἐρμήνευε νὰ ᾔναι τοιμασμένοι,
 2030 καὶ καθαροὶ καὶ ἅγιοι καὶ ξωμολογημένοι,
 ὅτι καὶ διὰ τ' αὐτουνούς θέλεις νὰ δώσης λόγον
 ἐμπρὸς 'ς τὸν δίκαιον κριτὴν καὶ ποιητὴν τῶν ὅλων·
 καθέννας γιὰ τὸ σπίτι του δίδει ἀπολογία,
 σὰν οἱ παπᾶδες τοῦ λαοῦ διὰ τὴν ἐνορίαν,
 2035 ὁμοίως οἱ ἀρχιερεῖς διὰ τὴν ἐπαρχίαν,
 ἔτ' εἰ καὶ κάθε ἄνθρωπος διὰ τὴν φαμελίαν
 ὅπ' ἔχει εἰς τὸ σπίτι του ἀπήλογον νὰ δώσῃ,
 χαρὰ 'ς τὸν ἂν ἐπρόκοψε νὰ τὴν κατευοδώσῃ,
 διότι θέλει τιμηθῇ καὶ στέφανον νὰ λάβῃ,
 2040 ὅτι ἀπὸ τὸ σπίτι του κἀνένας δὲν ἐβλάβῃ·
 ἀλλ' ἅπαντες ἐσώθησαν ἀπὸ τὴν ἐρμηνείαν
 τοῦ φρόνιμου διοικητοῦ καὶ εὐρῆκαν σωτηρίαν.
 Ἔτ' εἰ καὶ σὺ, ἀφέντη μου, κάμε νὰ κυβερνήσῃς (P. 143.)
 ὅλον σου τὸ παλάτιον, νὰ τὸ ξεπροβοδήσῃς
 2045 μέσα εἰς τὸν παράδεισον διὰ τὴν μάθυσίν σου,
 καὶ σὺ διὰ τὸν κόπον σου κερδαίνεις τὴν ψυχὴν σου.

Ὅτι δὲν πρέπει τῶν ἀφεντάδων νὰ πίνουν πολὺ κρασί
 καὶ νὰ ᾔναι μέθυσοι.

Ἀφέντη ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσῃς·
 ἀπὸ τὴν μέθην πρόσεχε διὰ νὰ μὴ μεθύσῃς,
 διότι εἶναι ἄγκιστρον, τοῦ Σατανᾶ παγίδα,
 2050 καὶ ὅσοι τὴν ἀπόχτησαν πολλὰ κακὰ τοὺς εἶδα,

γυμνοὺς, πτωχοὺς καὶ πένητας καὶ καταφρονεμένους,
 μέσα 'ς ταῖς στραταῖς καὶ ὁδοὺς τοὺς εἶδα λασπωμένους·
 ἀπὸ τὴν μέθην τὴν πολλὴν ποσῶς δὲν ἠμποροῦσαν
 νὰ στέκουν εἰς τοὺς πόδας τους, καὶ τοὺς ἀναγελοῦσαν·
 2055 σὰν μοχθηροὶ ἐκοίτονταν 'ς τὴν λάσπην εἰς τὴν στρατά,
 καὶ ἦσαν τὰ μουστάκια τους ξεράσματα γεμάτα·
 οἱ σκύλοι τοὺς ἐγλύφασιν, ἡ μυῖαις τοὺς ἐτρώγαν,
 καὶ τὰ παιδιὰ τοὺς ἔκρουγαν, χοῖροι τοὺς ἐπετρόναν·
 αὐτοὶ δὲν τὸ γροικοῦσασιν οἱ καταμουντζωμένοι,
 2060 ὡσὰν νεκροὶ ἐκοίτονταν 'ς τὴν στρατά ξαπλωμένοι·
 καὶ τίς νὰ μὴ τοὺς λυπηθῇ; καὶ τίς νὰ μὴ τοὺς κλαύσῃ;
 ὅτι τὸ πλάσμα τοῦ θεοῦ νὰ κοίτεται 'ς τὴν λάσπην.
 Ἄνθρωπε, σήκου, ξύπνησε, καὶ ἔβγ' ἀπὸ τὴν μέθην,
 'ς τὸν ἑαυτὸν σου γύρισε καὶ λειψέ ἐκ τὰ πένθη·
 2065 ἐξύπνησε καὶ γνώρισε, συμμάζωξε τὸν νοῦν σου,
 καὶ σμίξε μὲ τοὺς ζωντανούς, ἔλθε καὶ σωφρονήσου.
 Μὴ κοίτεσαι ἐξεστηκῶς ὡσὰν δαιμονισμένος, (P. 144.)
 μέσα 'ς τὴν λάσπην, ἄθλιε, νεκρὸς ἐξαπλωμένος·
 ἰδὲς καὶ σὺ τὸν οὐρανόν, ἰδὲς καὶ σὺ τὰ νέφη,
 2070 ἰδὲς καὶ σὺ κάμμιαν φορὰν τὸν Κύριον πῶς βρέχει·
 ἰδὲς καὶ σὺ τὸν ἥλιον πῶς λάμπει, πῶς φωτίζει,
 'ς τὸν κόσμον τὰς ἀκτῖνας του πῶς τὰς διασκορπίζει·
 ἰδὲς καὶ σὺ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν καλὴν ἡμέραν,
 καὶ δόξαζε τὸν Κύριον καὶ τὴν αὐτοῦ μητέραν.
 2075 Σηκώσου ὡσὰν ἄνθρωπος, πιάσε δουλειὰ νὰ κάνῃς,
 καὶ εἰς τὸ σκότος τὸ βαθὺ τὸν νοῦν σου μὴ τὸν χάνῃς.
 Οἱ ἄνθρωποι παρκαλοῦν νὰ φωτισθῇ ὁ νοῦς τους,

2067. ἐξεστηκῶς (il serait peut-être préférable d'écrire ἐξεστηκός, car, au moyen âge, ce mot était devenu adjectif. Du Cange, colonne 1016, cite un exemple de (ἐ)ξεστηκή, tiré du chant xi^e des *Noces de Thésée et d'Émilie*). — 2075. κάμῃς.

- καὶ σὺ τὸν χάνεις, ἄθλιε, εἰς τὸ κρασί, 'ς τοὺς μούστους·
 ἡ μέθη εἶναι ὀλουνῶν τῶν πονηρῶν μητέρα,
 2080 τὸ πλῆθος τῶν ἁμαρτιῶν τὴν ἔχουσι πατέρα·
 ἡ μέθη εἶναι ὁ κρημνὸς ποῦ καταντᾷ 'ς τὸν ἄδην,
 τὸν μεθυστὴν κρημνίζει τὸν μὲ τὴν ψυχὴν ὁμάδιν·
 ἡ μέθη εἶναι ὁ θάνατος 'ς ὅσους τὴν ἀγαποῦσιν,
 καὶ ὅποιος τὴν ἀγάπησεν, ὅλοι τὸν ἐγελοῦσιν·
 2085 μέθη πολλοὺς ἐγκρέμμισεν, πολλοὺς καταδικάζει,
 ἀρίθμητους, ἀμέτρητους 'ς τὴν ἁμαρτίαν κράζει·
 ἡ μέθη τὸ φαρμάκιον εἶναι τοῦ διαβόλου,
 τὸν μεθυστὴν τὸν ἄνθρωπον νεκρόνει τὸν διόλου·
 σαγίττα εἶναι δολερή, εἶναι φαρμακωμένη,
 2090 ὅποιον βαρέσῃ 'ς τὸ πλευρὸν εὐθὺς τὸν θανατένει·
 ἡ μέθη εἶναι σὰν ὀξὺς ὁποῦ κολνᾷ καὶ σέρνει,
 καὶ δὲν ἔχει ξεκολλημὸν ἐκεῖνος ποῦ τὴν φέρνει·
 ἡ μέθη εἶναι τὸ καυκὶ ὅπ' ἔχει τὸ φαρμάκι,
 ὅποιος τὴν ἀπόκτησε δὲν ἔχει ἀπανωβράκι·
 2095 ἡ μέθη εἶναι δίκτυον, εἶναι καὶ ἀλυσίδα, (P. 145.)
 ὄφιν ἐστὶ δικέφαλος μὲ τὴν πικρὴν γλωσσίδα·
 ἡ μέθη εἶναι ὄχεντρα τυφλὴ μὲ δίχως μάτια,
 καὶ ὅποιον ἐδάγκωσε, τὸν ἔκαμε κομμάτια·
 μέθη πολλοὺς ἐπτώχηνε, πολλοὺς ἐξεγυμνώνει,
 2100 καὶ τρίχα 'ς τὸ κεφάλι τοὺς ἀπάνω δὲν φυτρώνει·
 ξανάστροφά τὰ μάτια τοὺς κᾶμνει καὶ κοκκινίζουν,
 καὶ τρέμει τὸ κεφάλι τοὺς καὶ συγχομυρμουρίζουν·
 τρέμει καὶ ὅλον τὸ κορμὶ, τρέμουσι καὶ αἱ χεῖρες,
 αὐτοὶ λογοῦνται ζωντανοὶ καὶ ἡ φαμιλιαὶς τοὺς χήραις.
 2105 Καὶ διὰ τοῦτο λέγω σου ποτὲ νὰ μὴ μεθύσης,

2082. ὁμάδι. — 2090. θανατώνει (nous avons vu précédemment, vers 87, la forme θανατένει. L'éd. de 1806 donne ἀποθαίνει, qui a souvent le sens actif.

— 2102. συγχομυρμουρίζουν.

- ἀφέντη ἐκλαμπρότατε, μόνε νὰ μοῦ ἀκούσης,
 διότι ἀγαπῶ πολλὰ νὰ ἔχῃς τὴν τιμὴ σου,
 νὰ ἔχῃς τὴν ὑγείαν σου ἐν ὅλῃ τῇ ζωῇ σου·
 καὶ ὅσοι θέλουν σοῦ εἰπεῖ νὰ πίῃς νὰ μεθύσῃς,
 2110 εἶναι ἐχθροὶ σου φανεροὶ καὶ νὰ μὴ τοὺς ἀκούσῃς,
 διότι ἔχουν ὄρεξιν ἀτοί τους νὰ μεθύσουν,
 καὶ σένα εἰς τὴν γνώμην τους νὰ σὲ παρακινήσουν,
 διὰ νὰ εὗρουν ἀφορμὴν νὰ πίοιεν νὰ χορτάσουν,
 γεμάτα νὰ σηκώσουσιν ὥστε ποῦ νὰ ξεράσουν
 2115 κ' εἰς τοῦ θεοῦ τὸ ὄνομα σηκώνουν τὸ γεμάτο,
 καὶ πίνουσιν οἱ βάρβαροι τὸ κρασοπινακάτο·
 καὶ δεύτερον σηκώνουσι διὰ τὴν Παναγίαν,
 καὶ τὴν κακὴν τους ὄρεξιν τὴν λέγουσι πρεσβεῖαν·
 πίνουν καὶ διὰ τοὺς λοιποὺς ἀγίους κατὰ τάξιν,
 2120 ὥστε μεθοῦν καὶ δὲν μπορεῖ κανένας νὰ σπαράξῃ·
 νεκρόνουνται, ξυλόνουνται καὶ γίνονται σὰν χοῖροι,
 διότι καὶ σταλαγματιὰ δὲν μένει 'ς τὸ ποτήρι.
 Δὲν πίνουν καὶ νὰ σιωποῦν οἱ κρασοποτηρᾶδες, (P. 146.)
 ἀμμή καὶ τοὺς ἀγίους μας τοὺς κάμνουν μεθυστάδαις·
 2125 ἐκεῖνοι ἐγκρατεύονταν εἰς ὅλην τὴν ζωὴν τους,
 ποτὲ κρασί δὲν ἔπιναν νὰ σώσουν τὴν ψυχὴν τους·
 καὶ κεῖνοι οἱ χοντρότατοι σηκώνουν τὸ ποτήρι,
 καὶ διὰ ὄνομ' αὐτουνῶν γίνονται σὰν οἱ χοῖροι.
 Καὶ ταύτην τὴν συνήθειαν κάμε νὰ τὴν χαλάσῃς,
 2130 ἂν θέλῃς τὴν ὑγείαν σου σωστὴ νὰ τὴν φυλάσῃς·
 ὅτι ἡ μέθη προξενᾷ εἰς ὅλους ἀρρωστίαν,
 ἀμμή τὸ μέτριον κρασί δίδει πολλὴν ὑγείαν.
 Ἀκόμη ὅταν σηκωθῇς ποτὲ ἀπὸ τραπέζης,
 τὸ ἄλογόν σου πρόσεχε ὅτι νὰ μὴν τὸ παίζῃς·
 2135 ὅτι πολλὰ ἐνάντια φέρνει ἐκεῖν' ἡ ὥρα,

- πολλοὶ ξεσφονδυλίστηκαν καὶ χάσαν τὴν ἡμέρα ·
μόνον νὰ βγαίνης νηστικός νὰ περιδιαβάσης,
καὶ παίζε καὶ τὸ ἄλογον ὥστε ποῦ νὰ χορτάσης ·
καὶ ἔβλεπε καὶ τὸν καιρὸν ὀπίσω νὰ γυρίσης,
2140 νὰ ἔλθης 'ς τὸ παλάτι σου καὶ νὰ μηδὲν ἀργήσης,
νὰ μὴ νυχτώσῃ ὁ καιρὸς καὶ περασθῇ τὸ βράδυ,
καὶ δὲν εἶναι πρεπούμενον ἀρθῆς μὲ τὸ σκοτάδι ·
διότι ἔχεις καὶ ἐχθροὺς ὅπου δὲν σ' ἀγαποῦσιν,
καὶ ἔχουν ὄρεξιν πολλήν, τέτοιον καιρὸν νὰ βροῦσιν.
2145 Ἐγὼ διὰ νὰ σ' ἀγαπῶ λέγω καὶ συμβουλεύω,
καὶ σὺ πάλιν ὡς φρόνιμος μέτρησε τὰ σοῦ λέγω.

Ὅτι κατὰ δίκαιον τρόπον τὸ χρέος (P. 147.)
νὰ πληρώνεται.

- Ἀκόμη, ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσης ·
εἴ τι χρεωστάεις πλέρωσε, τίποτες μὴν ἀφήσης ·
ἂν χρεωστάης τίποτες κάμε νὰ τὰ πλερώσῃς,
2150 τοῦ καθενὸς τὸ τίποτες νὰ τὸ ἀνταποδώσῃς.
Ἐὰν ἐπῆρες πράγματα ἐκ τούς πραγματευτάδαις,
κἂν τζόχαις κἂν ἀτλάζια κἂν λέχικους ταφτάδαις,
κάμε καλὴν διάκρισιν καὶ πλέρωσέ τα ὅλα,
νὰ μηδὲν μείν' ἀπάνω σου τορνέσι οὐδὲ φύλα ·
2155 διότι εἶναι ἄνθρωποι ξένοι ἀπ' ἄλλους τόπους,
καὶ τρέφουσι τὰ σπίτια τους μὲ μόχθους καὶ μὲ κόπους,
καὶ περπατοῦν τὴν Βενετιάν, τὴν Πόλιν, τὴν Λεχίαν,
διότι ἔχουν πειρασμοὺς πολλοὺς εἰς τὴν Τουρκίαν ·
καὶ, ἐπειδὴ ὁ τόπος σου εἶναι ὀρθοδοξία,
2160 ἔρχονται καὶ αὐτ' οἱ πτωχοὶ καὶ κάμνουν πραγματεία ·
καὶ κάμε νὰ τοὺς ἀγαπᾷς ὅτ' εἶν' ξενιτεμμένοι,

2137. εὐγένης. — 2145. νὰ σοῦ (corr. de l'éd. de 1806). — 2156. μὲ κόπους
καὶ μὲ μόχθους. — 2160. πραγματεῖαν.

πλήρωσε καὶ τὸ πρᾶγμα τοὺς αὐτὸ ποῦ σοῦ τυχαίνει,
 διὰ νὰ μὴν σὲ βλασφημοῦν καὶ σὲ κακολογοῦσιν,
 μόνε νὰ σὲ φημίζουσιν ὅπουθεν περπατοῦσιν.
 2165 κ' ἐκείνη φήμη ἢ καλὴ εἶναι ὅπου ἀξίζει,
 τὴν ψυχικὴν κατάστασιν καθένας μακκαρίζει,
 καὶ κτῆσον ὄνομα καλὸν παρὰ μέγαν πλοῦτον
 νὰ ἔχῃς εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ εἰς τὸν κόσμον τοῦτον.

Ὅτι κατὰ δίκαιον τρόπον εἶναι νὰ κτισθῇ σπουδαστήριον (P. 148.)
 διὰ γραμμάτα.

Ἀκόμη, ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσῃς·
 2170 σχολεῖον διὰ γράμματα νὰ ἀνοικοδομήσῃς,
 καὶ βάλε σιτηρέσιον διὰ νὰ ἡμποροῦσιν
 ὅσοι μαθαίνουν γράμματα παραμικρὸν νὰ ζοῦσιν,
 καὶ ὅσοι τοὺς σπουδάζουσι νᾶχουν ζωοτροφίαν,
 καὶ μερικὴν βοήθειαν ἀπὸ τὴν ἀφεντίαν,
 2175 ἓνα χωρίον πρόσθεσε καὶ ἀφιέρωσέ το,
 καὶ μὲ τὸ δακτυλίδι σου τὸ γράμμα βούλλωσέ το,
 νὰ ᾔναι εἰς ζωοτροφὴν ἐκείνου τοῦ σχολείου
 τὰ ὅσα συναθροίζονται ἔξ ἐκείνου τοῦ χωρίου.
 Καί, ἂν τὸ κάμῃς τὸ καλὸν αὐτὸ μὲ ὀρεξί σου,
 2180 μέσα εἰς τὸν παράδεισον παγαίνει ἡ ψυχὴ σου·
 Λοιπὸν ἡ ἀφεντία σου ποτὲ θέλεις γεράσῃ,
 μὰ τὸ καλὸν ὅπ' ἔκαμες δὲν θέλει ἀπεράσῃ·
 μάλιστα θέλει στέκεται νὰ λάμπῃ καὶ νὰ φέγγῃ,
 τὸ πῶς ἐστερεώθηκεν ἀπὸ καλὸν ἀφέντην·
 2185 καὶ θέλεις ἔχῃ ὄνομα ὡσὰν τὸν Πτολεμαῖον,

2170. σχολεῖον (j'ai préféré la forme σχολεῖον, à cause de σχολείου du vers 2177; du reste, on ne prononce pas vulgairement σχολεῖον, mais σχολειό, comme l'indique Byzantios dans son Λεξικὸν τῆς καθ' ἡμᾶς ἑλληνικῆς διαλέκτου, s. v. σχολειό, p. 465).

- όπου ἐμεταιγλώττισε τὰς βίβλους τῶν Ἑβραίων,
 καὶ στέκονται τὴν σήμερον μέσα ἔς τὰς ἐκκλησίας,
 καὶ κεῖνος ἔχει ἔπαινον ἔς ὅλας τὰς βασιλείας·
 πάντες ἐγκωμιάζουσιν, ὅλοι τὸν ἐπαινοῦσιν,
 2190 καὶ τὸ καλὸν ὅπ' ἔκαμεν πολλὰ τὸ ἀποροῦσιν,
 ἔτ' ἔτι καὶ ἡ ἀφεντία σου κάμ' ἐλεημοσύνη,
 νὰ βρίσκεται ἔς τὸν τόπον σου αὐτὴ ἡ καλοσύνη·
 διότι δὲν εὐρίσκεται κανεὶς γραμματισμένος (P. 149.)
 ἐδῶ ἔς τὴν ἐπαρχίαν σου νὰ ἦναι προκομμένος
 2195 παπᾶς, οὐδὲ καλόγερος, οὐδὲ ἀρχιερέας,
 οὐδὲ ἀπὸ τοὺς λαϊκοὺς εὐρίσκεται κανέννας·
 διότι δὲν ἔχουν τὸ ποῦ γράμματα νὰ μαθαίνουν,
 διὰ νὰ μὴν ἡξεύρουσι πολλὰ κακὰ πληθαίνουν·
 γίνονται ἄθεσμα πολλὰ, πολλαὶ παρανομίαις,
 2200 ἔς τὴν ἐκκλησίαν σύγχυσις καὶ ἀκαταστασίαις.
 Οἱ ἱερεῖς δὲν ξεύρουσι τὰ βρέφη νὰ βαπτίσουν,
 οὐδὲ τὰς θείας προσευχὰς διὰ νὰ λειτουργήσουν.
 Στέφανα καὶ εὐχέλαια τ' ἀκούγουν καὶ θαυμάζουν,
 καὶ τ' ἄλλα τὰ μυστήρια ποσῶς δὲν ὀνομάζουν.
 2205 Πολλὰ ἐδερβάρωθηκαν, τίποτες δὲν γινώσκουν,
 μόν' τὰ κολλυθοπρόφορα ὡσὰν τὰ ζῶα βόσκουν.
 Καὶ ἅν αὐτοὶ εὐρίσκονται καλοὶ κακοὶ σὰν εἶναι,
 μὴ σὰν περάσουν καὶ αὐτοὶ, ἄλλος κανεὶς δὲν εἶναι,
 καὶ ἂν δὲν γένῃ ἡ σχολὴ νὰ τοὺς καθοδηγήσῃ,
 2210 παπᾶς δὲν θέλει εὐρεθῇ νὰ τοὺς ξαναβαπτίσῃ·
 ἀλλὰ οὐδὲ γραμματικὸς, κανέννας λογοθέτης,
 ἀγράμματοι νὰ μείνωσιν ὡσὰν ὁ Μεχεμέτης·
 διὰ νὰ ἦτον βάρβαρος γράμματα νὰ μὴν ξέρῃ,
 μίαν γραφὴν ἐβούλλωσε μὲ τὸ δεξὺ τοῦ χέρι·
 2215 τὴν χέραν τοῦ ἐμάγρισεν αὐτὸς μὲ τὴν μελάνην,
 2191. ἐλεημοσύνην. — 2213. ξεύρη.

- καὶ τὴν γραφὴν ἐβούλλωσε μετὰ τὴν ἀπαλάμην.
 Καὶ κάμε τοῦτο τὸ καλὸν ἂν ἦναι θέλημά σου,
 ἀφέντη ἐκλαμπρότατε, νὰ ζήσῃ τ' ὄνομά σου,
 κάμε νὰ τρέξῃ τὸ νερὸν ἐκεῖν' ὅπου δροσίζει,
 2220 τὸν νοῦν τοῦ κάθε ἀνθρώπου καὶ τὴν ψυχὴν φωτίζει·
 ξεσκέπασε τὸν ἥλιον ὅπου ναι σκοτισμένος, (P. 150.)
 μὲ τὸ βαρὺ τὸ σύγνεφον βρίσκεται σκεπασμένος·
 σύγνεφον μέγα καὶ βαρὺ αὐτὸ τῆς ἀμαθίας
 ἐσκέπασε τὰ γράμματα καὶ δόξαν τῆς σοφίας.
 2225 Ἐξέπεσαν οἱ ἄνθρωποι, σὰν ζῶα περπατοῦσι,
 γράμματα δὲν ἤξεύρουσι καὶ πῶς νὰ φωτισθοῦσι;
 Τὸ γράμμα εἶναι ζωντανόν, ζωογονεῖ καὶ ἄλλους,
 τοὺς ταπεινοὺς κάμνει ψηλοὺς, καὶ τοὺς μικροὺς μεγάλους,
 τολμῶ εἰπεῖν καὶ τοὺς τυφλοὺς κάμνει νὰ θεωρήσουν
 2230 ἕως τὰ ὕψη τούρανοῦ, τὰ ἄστρα νὰ μετρήσουν·
 εἰς ὅλα τὰ βασίλεια ἔχουσι σπουδαστήρια,
 διδασκαλεῖα περισσὰ, σχολὴν καὶ φροντιστήρια,
 μόνον ἐδῶ 'ς τὸν τόπον σου, ἐδῶ 'ς τὴν ἐπαρχίάν σου,
 κἀνένα δὲν εὐρίσκεται, καὶ κάμε ἡ ἀφεντιά σου.

Ὅτι χρειαζόμενον εἶναι νὰ γίνωνται γεφύρια
 καὶ πηγάδια διὰ τοὺς στρατοκόπους.

- 2235 Ἀκόμη, ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσῃς·
 ποῦ εἶναι λάσπη καὶ νερὰ γεφύρια νὰ στήσῃς,
 νὰ περπατοῦν οἱ ἄνθρωποι νὰ σὲ εὐχαριστοῦσιν,
 καὶ γιὰτ' ἐσένα τὸν θεὸν νὰ τὸν παρακαλοῦσιν·
 2240 καὶ εἶδα ποῦ κινδύνευαν καὶ ζῶα καὶ ἀνθρώπους·
 ἐνὸς πτωχοῦ τὰ βῶδια μαζὶ μὲ τὸ ἀμάξι

ἐκοίτονταν εἰς τὸ νερόν καὶ μέσα εἰς τὴν λάσπην,
καὶ δὲν μποροῦσαν νὰ ἐβγοῦν καὶ πόνεσε καρδιά μου,
ἐβαλα καὶ τὸ ἐβγαλὰν ἐδῶ μὲ τ' ἄλογά μου.

2245 Καὶ ἀφροντότες ἐστήσα νὰ σὲ παρακαλέσω (P. 151.)

διὰ νὰ κάμης τὸ κελὸν αὐτὸ ἂν ἤμπορέσω·

καὶ ὅμως σὲ παρακαλῶ μὲ ὅλην μου καρδίαν,

κάμε αὐτὸ τὸ ψυχικὸν καὶ τὴν ὑπηρεσίαν,

καὶ ὁ θεὸς ὁ ἅγιος θέλει τὸ ἀνταμέψῃ,

2250 γιὰ τὴν ἀγάπην τῶν πτωχῶν ὑγείαν νὰ σοῦ πέψῃ.

Κάμε καὶ συρτοπήγαδα διὰ τοὺς στρατοκόπους,

νὰ ἔχῃς δόξαν ἐκ θεοῦ, τιμὴν ἐκ τοὺς ἀνθρώπους·

ἓνα μέγαλον ψυχικὸν ἄνθρωπος διψασμένος

νὰ πιῇ νερόν νὰ δροσισθῇ σὰν εἶναι κοπιασμένος,

2255 καὶ κὰν ἀπὸ τοῦ λόγου σου ἔπαρε νὰ γνωρίσης,

πολλαῖς φοραὶς ἐδίψασες κ' εἶπες· « νὰ ἦτον βρύσις,

νὰ ἔπινα, νὰ χόρταινα, νὰ ἤθελα δροσίση

τὸ στόμα, τὴν καρδίαν μου ἀπὸ τὴν κρύαν βρύσι! »

Ἔτ'ζι καὶ κάθε ἄνθρωπος καὶ κάθε στρατοκόπος

2260 διψάει ὅταν περπατῇ κ' ἦν' μακρυνὸς ὁ τόπος·

καὶ, ὅταν εὕρῃ τὸ νερόν, πεζεύει καὶ καθίζει,

τρώγει ψωμί, πίνει νερόν, καὶ τ' ἄλογον ποτίζει,

καὶ πάλιν, σὰν ἀναπαυθῇ, σηκώνεται κ' ὑπάγει·

λέγει· « θεέ, βοήθα του πῶκαμεν τὸ πηγάδι,

2265 συγχώρησον τὰ κρίματα ὅσα εἶχεν ποιήσῃ

ἐκείνου ὅπου ἔκαμεν αὐτὴν τὴν κρύαν βρύσι·

μέσα εἰς τὸν παράδεισον κάμε τον κληρονόμον,

διότι ἐδροσίσθηκα ἀπὸ μέγαλον πόνον. »

Ἔτ'ζι ἐκεῖνος φχαριστᾷ, 'ς τὴν στράταν του παγαίνει,

2270 καὶ σένα τὸ μνημόσουνον 'ς τὸν κόσμον ἀπομένει.

Οτι δεῖ φροντίζειν καὶ ὑπὲρ σωτηρίας (P. 152.)
τῶν καταδίκων.

- Ἀκόμη, ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσης·
ψυχὰς εἰς τὸν παράδεισον νὰ τὰς ξεπροβοδήσης,
ἦγουν τοὺς πταίστας καὶ ληστὰς καὶ ἄλλους καταδίκους,
ὅπ' ἔχεις εἰς τὴν φυλακὴν δικαίως καὶ ἀδίκως·
2275 ἐκείνους τοὺς ἐξέταξε μὲ τὴν δικαιοσύνην,
καὶ κάμε τὴν ἀπόφασιν μὲ τὴν ἀληθοσύνην·
ἃς ἔλθουν μάρτυρες πιστοὶ καὶ ἃς τοὺς μαρτυρήσουν,
ἐὰν δὲν ἦναι μάρτυρες ὅρισε νὰ τοὺς κλείσουν,
ὥστε ποῦ νὰ φανερωθῇ πῶς εἶναι κακοτρόποι
2280 ἐκεῖ ποῦ κάμουν τὸ κακὸν φανερωθῶν οἱ τόποι·
καὶ εἶναι κατ' ἀλήθειαν κλέπται μαρτυρημένοι,
κάμε τοὺς τὴν ἀπόφασιν σὺν λέγουσιν οἱ νόμοι.
Λοιπὸν καὶ ὅτε παρευθὺς νὰ μὴ τοὺς θανατώσης,
μόνον ἰδὲ καὶ ψυχικῶς νὰ τοὺς ἐδιορθώσης·
2285 πρόσταξε τὸν πνευματικὸν νὰ τοὺς ξεμολογήσῃ,
τὰ ἄχραντα μυστήρια νὰ τοὺς ἐκοινωνήσῃ,
κὴ ἂν λάβωσι τὸν θάνατον ἐξωμολογημένοι
ὥς εὐσεβεῖς χριστιανοὶ εἶναι κοινωνημένοι,
ἐλπίζω ὅτι νὰ σωθῶν ἂν ἦναι καὶ ληστᾶδες,
2290 καὶ δέχεται τοὺς ὁ θεὸς 'ς ταῖς πατρικαῖς ἀγκάλαις·
ὥσάν τὸν φρόνιμον ληστήν, μὲ τὸ νὰ μολογήσῃ,
μέσα εἰς τὸν παράδεισον τὸν ἔβαλε νὰ ζήσῃ,
ἥτ' εἶναι πολυεύσπλαγχνος λύει τὰς ἁμαρτίας,
δέχεται τοὺς ἁμαρτωλοὺς καὶ ἔχουν ἀνομίαις.
2295 Ἀλλὰ, ἀφέντη κράτιστε, συνήθειαν δὲν ἔχουν (P. 153.)
ἐδῶ 'ς τὴν ἐπαρχίαν σου, ἀλλὰ οὐδὲ κατέχουν
τοὺς πταίστας νὰ ξεμολογοῦν καὶ νὰ τοὺς κοινωνοῦσι,
2287. καὶ. — 2294. ἁμαρτίας (corr. de l'éd. de 1806).

μόνον ἀμετανόητους ὑπᾶν καὶ τοὺς κρεμοῦσι.

Κλαῦσον καὶ φρίζον, ἥλιε, εἰς τὴν ἀπανθρώπιαν,
 2300 ὁ βαπτισμένος ἄνθρωπος πάγει 'ς τὴν ἀπωλείαν,
 καὶ δὲν εὐρίσκεται κἀνεῖς ὅπου νὰ τὸν συνδράμῃ
 εἰς τοῦ θανάτου τὸν καῖρὸν, 'ς τὴν ψυχικὴν ἀνάγκη·
 "Ὅμως κἂν τώρα πρόσταζε, ἂν ἦναι ὀρισμός σου,
 νὰ τοὺς ἐδιορθόνοῦσι κὴ ἄς ἦναι ψυχικό σου.

Περὶ ἀρπαγῆς καὶ ἀδικίας. Καὶ θρήνος καὶ κλαυθμὸς περὶ
 τῆς Κωνσταντινουπόλεως.

2305 Ἀκόμη, ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσης·
 εἰς τοῦ πτωχοῦ τὸ τίποτες ποτὲ μὴ λαιμαργήσης·
 μὴ τοῦ ζηλεύσης τίποτες πρᾶγμα ποῦ νὰ σ' ἀρέσῃ,
 ὅτι θεὸς ἀκούει τὸν ὅταν παρκαλέσῃ,
 καὶ ἂν τοῦ πάρης τίποτες χωρὶς τὸ θέλημά του,
 2310 βαρύνεταί σε ὁ θεὸς ζωῆς καὶ τοῦ θανάτου,
 καὶ δὲν ἔχεις συγχώρησιν ποτὲ εἰς τὸν αἰῶνα,
 μόνον σὲ θέλει βαρεθῇ νὰ πάρῃ τὴν κορῶνα,
 νὰ χάσῃς δόξαν καὶ τιμὴν καὶ τὴν μεγάλῃν χάρι
 ἐκείνην ποῦ σοῦ ἔδωσε πάλιν νὰ τὴν ἐπάρῃ·
 2315 νὰ λέγουν νὰ κατηγοροῦν ὅτι, ἂν εἶχε γνῶσιν,
 δὲν ἔχανε τὸ χάρισμα καὶ τὴν τιμὴν τὴν τόσῃν,
 ὡσὰν τὸ πάθαμεν ἡμεῖς οἱ ταπεινοὶ Ῥωμαῖοι,
 ὅπου ἐσπλαθωθήκαμεν καὶ γέροντες καὶ νέοι·
 ἀπὸ ταῖς ἀδικίαις μας καὶ τὴν κενοδοξίαν (P. 154.)
 2320 ἐχάσαμε τὴν δόξαν μας σκῆπτρα καὶ βασιλείαν,
 καὶ μᾶς ὀρίζουν οἱ ἐχθροὶ, τὸ γένος τῶν βαρβάρων,
 τὸν στέφανόν μας ἔλαβον ἐκ λίθων καὶ μαργάρων·

2298. κρεμοῦσιν. — 2302. L'éd. de 1806, toujours en vue de la rime, change le second hémistiche en τὸ ψυχικὸν νὰ κάμῃ. — 2304. καὶ. ψυχικόν.
 — 2313. χάριν.

- ὅτι ἡμεῖς δὲν εἴμεσταν ἄξιοι νὰ τὸν φοροῦμεν,
 ἄλλοι ἐπῆραν καὶ φοροῦν, κ' ἡμεῖς τὸν θεωροῦμεν ·
- 2325 φοροῦν τον ὅσοι μυελὰ ἔχουν εἰς τὸ κεφάλι,
 κ' ἡμεῖς τὸ θάρρος ἔχομεν εἰς τὸν ντελῆ Μιχάλη,
 νὰ τὸ ἐβγάλη μὲ σπαθὶ καὶ μᾶς νὰ μᾶς τὸ δώσῃ,
 οὐαὶ 'ς ἐμᾶς, ἀφέντη μου, μὲ τὴν ὀλίγην γνῶσι,
 ὅπ' ἔχομεν τὸ θάρρος μας μέσα εἰς τὴν Σπανίαν,
- 2330 κ' εἰς τὰ χοντρά τὰ κάτεργα ποῦναι 'ς τὴν Βενετίαν,
 νὰ ἔλθουσι μὲ τὸ σπαθὶ τὸν Τούρκον νὰ σκοτώσουν,
 νὰ πάρουν τὸ βασίλειον καὶ μᾶς νὰ μᾶς τὸ δώσουν ·
 ἐλπίζομεν καὶ εἰς ξανθὰ γένη νὰ μᾶς γλυτώσουν,
 νάλθοῦν ἀπὸ τὸν Μόσχοβον, νὰ μᾶς ἐλευθερώσουν.
- 2335 Ἐλπίζομεν εἰς τοὺς χρησμούς, 'ς ταῖς ψευδοπροφητείαις,
 καὶ τὸν καιρόν μας χάνομεν 'ς ταῖς ματασιολογίαις,
 εἰς τὸν βορρᾶν, 'ς τὸν ἄνεμον ἔχομεν τὴν ἐλπίδα
 νὰ πάρουν ἀποπάνω μας τοῦ Τούρκου τὴν παγίδα ·
 καὶ ἔχομεν θεμέλιον τὸ γνέμα τῆς ἀράχνης,
- 2340 τὸ χιόνι καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ τὸ νερὸν τῆς πύχνης.
 Αὐτὸ τὸ θάρρος εἶν' τρελλόν, τίποτες δὲν ἀξίζει,
 ὅποιος τὸ συλλογισθῇ τοῦ λόγου του σκοτίζει ·
 εὐκαιρα παντεχαίνομεν καὶ κεφαλοπονοῦμεν,
 'ς τὴν ἄμμον καὶ εἰς τὸ νερὸν κτίζομεν καὶ θαρροῦμεν.
- 2345 Ἀπέταξέ μας τὸ πουλὶ ὀποῦχαμεν 'ς τὸ χέρι,
 ἔφυγε καὶ ξωρίσθηκε κ' ὑπάγει 'ς ἄλλα μέρη,
 καὶ ἄλλοι τὸν ἐπίασαν καὶ δυνατὰ κρατοῦσιν (P. 155.)
 καὶ μᾶς ποῦ τὸν ἐχάσαμεν θρηνοῦσι καὶ γελοῦσιν·
 καὶ λέγουσιν · « ἂν εἴχετε γνῶσιν εἰς τὸ κεφάλι,
- 2350 δὲν σᾶς ἀπέτα τὸ πουλὶ νὰ σᾶς τὸ πάρουν ἄλλοι,
 μὰ ἠθέλετε τὸ βαστᾶ μὲ γνῶσιν καὶ μὲ τάξι,

- καὶ μὲ μεγάλην φύλαξιν, διὰ νὰ μὴν πετάξῃ·
 Τώρα ποῦ σᾶς ἀπέταξεν καὶ ἀπ' ἐσᾶς ἐβγήκε,
 δέρνετε τὸ κεφάλι σας ὅσο καὶ ἡμπορεῖτε,
 2355 διότι δὲν μετάρχεται νὰ σᾶς ἐμπῇ 'ς τὸ χέρι
 ἐκεῖνο τ' ὁμμορφον πουλὶ καὶ τὸ καλὸ ξυφτέρι·
 ἀπέταξεν, ἀπέταξεν, πλέον μὴ τὸ ζητᾶτε,
 μόν' τὸν καιρὸν σας χάνετε κ' εὐκαιρα τὸν περνᾶτε·
 ἀλλοίμονον, ἀλλοίμονον 'ς τὸ γένος τῶν Ρωμαίων
 2360 πῶς ἔγεινεν ἀνόσιον καὶ καταφρονεμένον!
 ὦ πῶς ἐκαταστάθηκε τὸ γένος τῶν Ἑλλήνων,
 καὶ ἐπεριπλεχθήκετε μέσον πολλῶν κινδύνων·
 ἀπὸ τέσᾶς ἡ φρόνησις καὶ ἡ σοφία ὅλη
 ἐβγήκε καὶ ἐξάπλωσε 'ς τὴν οἰκουμένην ὅλη·
 2365 Καὶ ἄρματα καὶ γράμματα καὶ ἡ θεολογία
 ἀπὸ τέσᾶς ἐφάνηκε καὶ ἡ πολλὴ ἀνδρεία·
 γραμμαικὴ, ποιητικὴ, ῥητορικὴ, καὶ τ' ἄλλα,
 ὅσα λεπτὰ μαθήματα καὶ πράγματα μεγάλα,
 ὅλα ἐσεῖς τὰ βρίσκετε καὶ ἐμοιράσετέ τα
 2370 εἰς ὅλα τὰ βασίλεια, ὥσάν μὲ τὴν τρουμπέττα·
 ὁ κόσμος σᾶς ἐπαίνεσεν ὅλος εἰς τὴν σοφίαν,
 τώρα πῶς ἐξεπέσετε 'ς τοῦ Τούρκου τὴν σκλαβίαν.
 Ἀλλοίμονον, ἀλλοίμονον, καλὴ μου βασιλεία,
 καὶ πῶς ἐστερηθήκαμεν καλὴν σου ὁμιλίαν.
 2375 Καὶ σὺ, Κωνσταντινούπολις, πῶς ἐκαταφρονέθης (P. 156.)
 καὶ ἀπὸ γένος μιὰρὸν ἐκατακυριεύθης·
 ἐχάθηκεν ἡ δόξα σου, ἐχάθη κ' ἡ τιμὴ σου·
 καὶ σὲ ὀρίζουν βάρβαροι τώρα μὲ τὴν πομπή σου,
 καὶ πάτησαν τὰ τείχη σου καὶ πῆραν τὴν στολὴ σου,
 2380 καὶ στέφος τὸ βασιλικὸν ἐπῆραν οἱ ἐχθροὶ σου·

- ὦ πῶς καὶ νὰ ἐξύπναγεν ὁ μέγας Κωνσταντῖνος,
 ὁ ποῖος σὲ ἀνάκτισεν μὲ ὄρεξιν ἐκεῖνος,
 καὶ νὰ σὲ ᾔθελεν ἰδεῖν πῶς εἶσαι σκλαβωμένη,
 ἀθλίᾳ καὶ ταλαίπωρος καὶ καταφρονεμένη·
- 2385 ὦ πῶς ᾔθελε βρυχισθῇ, ὦ πῶς ᾔθελε κλαύσῃ,
 ὦ πόσα δάκρυα ᾔθελε χύσῃ νὰ μηδὲν παύσῃ.
 Ἄλλὰ ἐκεῖνος ἔλαβε χάριν τῆς βασιλείας
 ἐκείνης τῆς τῶν οὐρανῶν τῆς ζωηρᾶς καὶ θείας,
 καὶ δὲν τοῦ πρέπει στεναγμούς καὶ δάκρυα νὰ χύσῃ,
- 2390 μόνον νὰ χύσωμεν ἡμεῖς ἄπειρα σὰν τὴν βρύσι·
 νὰ κλαύσωμεν τοῦ λόγου μας νὰ κλαύσωμεν τὴν Πόλι,
 αὐτὴν ὅπου ἐπαίνεσεν ἡ οἰκουμένη ὅλη,
 καὶ τώρα καταστάθηκε γυμνὴ καὶ σκλαβωμένη,
 εἰς ὄνειδος καὶ γέλωτα, καὶ καταφρονεμένη·
- 2395 ὦ καὶ νὰ εἶχα δάκρυα ἄπειρα σὰν ποτάμι,
 νὰ κλαίην ἡ καρδίᾳ μου ὥστε ποῦ ν' ἀποκάρῃ,
 νὰ ἐκλιγῇ νὰ θρήνιζα ἐσὲν, χρυσή μου Πόλι,
 νὰ ἔδερνα τὰ στήθη μου μὲ τὴν ἰσχύν μου ὅλη.
 Θρηνῶ σε, Πόλι μου λαμπρά, καὶ κλαίω διὰ σένα,
- 2400 πῶς ἔπεσες, πῶς ἐκλινες εἰς χεῖρας τοῦ καθένα·
 ποῦ εἶν' ἡ δόξα ἡ πολλὴ καὶ ἡ χάρις ἡ μεγάλη,
 τὸ κάλλος, ἡ εὐπρέπεια ὅπου χεῖς ἀναθάλλῃ;
 Ποῦ καὶ τὰ θεῖα λείψανα πολλῶν σοφῶν ἀγίων, (P. 157.)
 ὅπου ἐζῆσαν ἐπὶ γῆς ἀγγελικὸν τὸν βίον,
- 2405 καὶ ἔλαμψαν ὡς ὁ ἥλιος διὰ κατορθωμάτων,
 καὶ ἐναρέτων πράξεων καὶ τῶν λαμπρῶν θαυμάτων;
 Ποῦ εἶν' τὰ πανηγύρια, ποῦ εἶν' ἡ παρρησίαις
 ἐκείναις ὅπ' ἐγίνονταν μέσον 'ς ταῖς ἐκκλησίαις;
 Ποῦ εἶναι ἡ εὐσέβεια καὶ ἡ δοξολογία,

- 2410 καὶ τῶν συνόδων τῶν ἐπτὰ ἡ πίστις ἡ ἀγία;
 Ἄλλοίμον, ἐπτάλοφε, καὶ πῶς ἐκαταστάθης
 τώρα σὲ τοῦτον τὸν καιρὸν τόσα κακὰ νὰ πάθῃς!
 Ἐσένα σὲ εὐλόγησαν οἱ ἅγιοι πατέρες,
 καὶ τώρα πῶς ἐξέπεςες κ' ἔχεις κακαὶς ἡμέραις;
- 2415 Ἐπαυσαν ἡ παράκλησις καὶ ἡ δοξολογίαίς
 ἐκείναις ὅπ' ἐγίνονταν μὲ προσευχαῖς ἀγίαις.
 Ποῦ εἶν' ὁ περιβόητος ναὸς ὁ τῆς Σοφίας
 ἐκεῖνος ὁ ὑπέρλαμπρος καὶ πλήρης εὐλογίας;
 ἀλλοίμονον ἐγένηκε ναὸς τοῦ Μεχεμέτη
- 2420 τοῦ μικροῦ καὶ ἄπιστου, τοῦ ἀσεβοῦς καὶ ψεύστη.
 Ὁ μέγας Ἰουστινιανός, ἂν ᾔθελε ξυπνήσῃ,
 ᾔθελε χύσῃ δάκρυα ἄμετρα ὑπὲρ φύσι,
 νὰ κλαύσῃ καὶ νὰ λυπηθῇ τὸ ἔργον τῶν χειρῶν του
 τὸ πῶς ἐκυριεύθηκε νῦν ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν του.
- 2425 Ποῦ τῆς Βλαχέρνας ὁ ναὸς, ἡ βρύσις τῶν θαυμάτων,
 ἐξ οὗ ἀπολαμβάνομεν πηγὴν τῶν ἰαμάτων;
 Ναὸν τοῦ Παντοκράτορος τὸν περιφουμισμένον
 τώρα τὸν βλέπω ἔρημον καὶ κατὰφρονημένον.
 Ποῦ εἶν' τὰ μοναστήρια ποῦ ἤσανε κοντὰ σου,
- 2430 τώρα τὰ βλέπω ἔρημα διὰ τὸ ὄνομά σου!
 Ποῦ εἶν' τὰ σπουδαστήρια κ' ἡ γνῶσις τῶν γραμμάτων,
 καὶ τῆς σοφίας ἡ πηγὴ, βάθος τῶν νοημάτων; (P. 158.)
 Ποῦ εἶναι οἱ σχολαστικοὶ μὲ τὴν πολλὴν σοφίαν,
 αὐτοὶ ὅπ' ἐστερέωσαν τὴν πίστιν τὴν ἀγίαν,
- 2435 ὁπῶτρεχαν σὰν ποταμοὶ, σὰν βρύσες ἀναβροῦσαν,
 ὅλα τὰ ἄστρα τοῦρανοῦ μὲ γνῶσιν ἐμετροῦσαν;
 Ποῦ εἶν' τὰ τόσα ἀγαθὰ ποῦ ἤσουν στολισμένα,
 ὡς ἂν αὐτὸν τὸν οὐρανὸν ἤσουν ζωγραφισμένα;
 ὅλα τὰ ἐστερήθηκες ὡς ἂν τὴν Βαβυλῶνα,
- 2440 τὸν στέφανόν σου ἔχασες καὶ τὴν χρυσὴν κορῶνα.

- Ἐκείνην τὴν βασιλείον δραχμὴν ἀπώλεσές την,
 ἄρα νὰ τὴν εὐρῆς ποτὲ ἢ μόνον ἔχασές την;
 ἄρα κάνεις χριστιανὸς ἀφέντης νὰ σ' ὀρίση,
 καὶ βασιλεὺς ὀρθόδοξος 'ς τὸν θρόνον νὰ καθίσῃ,
 2145 'ς τὸν θρόνον τὸν ὑπέρλαμπρον αὐτὸν τῆς βασιλείας,
 νὰ προσκυνήσῃ 'ς τὸν ναὸν τῆς ἀγίας Σοφίας;
 Ἄρα νὰ λάμψῃ ἥλιος ὁ τῆς δικαιοσύνης,
 κ' ἡ δόξα κ' ἡ εὐπρέπεια τῆς χριστιανοσύνης;
 ἄρα νὰ ἔβγῃ βασιλεὺς ἀπὸ τὴν ἐκκλησίαν
 2150 μαζὶ μὲ τοὺς χριστιανούς νὰ κάμῃ λιτανεῖαν;
 ἄρα νὰ φάγῃ βασιλεὺς μετὰ τοῦ πατριάρχου
 ὁμοῦ εἰς μίαν τράπεζαν καὶ μίαν πίστιν νᾶχουν;
 Ὡ θάνατε μακάριε, καλὸς εἶναι γιὰ τώρα
 'ς ἐμᾶς εἰς ὅλους τοὺς Γραικοὺς νᾶλθῇς τούτην τὴν ὥρα!
 2455 Καλὸν ἦτον νὰ ἤμεστον ὅλοι ἀποθαμμένοι,
 παρὰ ὅπου βρισκόμεσταν 'ς τὸν Τοῦρκον σκλαβωμένοι.
 Ψυχὴ μου, κλαῦσε, θρήνησε, δάκρυσε καὶ λυπήσου
 Πόλιν τὴν βασιλεύουσαν ἐν τῇ ὑπομονῇ σου·
 θρήνησον σὰν ἐθρήνησεν ὡς τὸν Ἱερεμίαν (P. 159.)
 2460 ποτὲ τὴν Ἱερουσαλὴμ, τὴν πόλιν τὴν ἀγίαν,
 ὁπότεν ἐκουρσεύτηκεν ὑπὸ τῶν Ἀσσυρίων,
 καὶ τὴν ἐκαταπάτησε γένος Βαβυλωνίων.
 Χύσετε, μάτια, δάκρυα· χύσε, καρδιά, πόνους,
 κλαύσατε τὸ Βυζάντιον ἐτουτουνούς τοὺς χρόνους·
 2465 χύσατε ἀναστεναγμούς, χύσατε θρηνωδίας,
 κλαύσατε τὴν ἐπτάλοφον ἐξ ὅλης τῆς καρδίας·
 κλαύσατε καὶ θρηνήσατε Σοφίαν τὴν ἀγίαν,
 ὅπου ὁ κόσμος σὰν αὐτὴν ἄλλην δὲν εἶχε μίαν.
 Ναὸν τὸν σολομώντειον τίς νὰ ἐγκωμιάσῃ;
 2470 αὐτὴ εἰς τὴν εὐπρέπειαν τὸν εἶχεν ἀπεράσῃ·
 ἐκεῖνος ἦτονε σκιὰ καὶ αὕτη εἶναι χάρις·

- ὦ θεέ, Τουρκῶν ἔδωσες καὶ μᾶς νὰ τὴν ἐπάρης,
 θεέ μου παντοδύναμε, ἂν ᾔῃαι θέλημά σου,
 πάλιν δός μας τὸ χάρισμα διὰ τὸ ὄνομά σου ·
- 2475 δῶσε μας τὸ σπιτάκι μας, δῶσε μας τὴν πατρίδα,
 σώνει ἢ ἀγανάκτησις καὶ ἡ πολλὴ πικρίδα ·
 ἐπαίδευσές μας, δέσποτα, διὰ τὸ πταίσιμόν μας,
 καὶ μᾶς ἐκαταδίκασες εἰς χεῖρας τῶν ἐχθρῶν μας ·
 πολλὰ καλὰ τὸ ἔκαμες ὥς νὰ σωφρονισθοῦμεν,
- 2480 σὰν τὸ χρυσάφι 'ς τὴν φωτιὰν καὶ νὰ λαγαρισθοῦμεν ·
 ἀλλὰ πάλιν λυπήσου μας ὅτ' εἴμεστε δικοὶ σου,
 ἄλλον θεὸν δὲν ἔχομεν, Κύριε, μόνον πλὴν σου ·
 χεῖρας οὐκ ἐκπετάσαμεν ἡμεῖς εἰς ἐσένα
 ἄλλον θεὸν ἀλλότριον, πλὴν μόνον εἰς ἐσένα ·
- 2485 ἐσένα ἐγνώρισκαμεν κύριον καὶ θεόν μας,
 καὶ σένα ὀνομάζομεν θεὸν εἰς τοὺς αἰῶνας ·
 ἐσ' εἶσαι πάντων ποιητῆς, προνοητῆς, προγνώστης (P. 160.)
 ὁ κάθε εἰς ἀπὸ ἡμᾶς εὐρίσκεται χρεώστης,
 νὰ προσκυνῇ, νὰ ἐπαινῇ, πάντα νὰ σὲ δοξάζῃ
- 2490 τὸ ἅγιόν σου ὄνομα, καὶ νὰ σὲ ὀνομάζῃ ·
 ἐσὺ πάλιν προνόησον, καὶ παῦσον τὸν θυμόν σου,
 δεῖξον τὴν εὐσπλαγχνίαν σου ἐπὶ πιστὸν λαόν σου.
 Τὸ ἔλεός σου δῶσε μας, δεῖξον τοὺς οἰκτιρμοὺς σου
 εἰς τὴν κληρονομίαν σου καὶ τοῦ πιστοῦ λαοῦ σου.
- 2495 Ἴδε, Χριστέ, τὴν κάκωσιν ἐξ ὕψους σου ἀγίου,
 καὶ ἀπὸ θρόνου δόξης σου τοῦ ὑψηλοῦ καὶ θείου ·
 σκύψε ἀπὸ τὸν οὐρανὸν, ἴδε τὸ ποίμνιόν σου,
 διότι ὅλοι εἴμεστε ποίημα τῶν χειρῶν σου,
 καὶ ἂν μᾶς ἐπαράδωσες εἰς χεῖρας τῶν ἐχθρῶν σου,

2472. Après Τουρκῶν, l'éd. de 1806 ajoute τὴν qui n'est pas absolument nécessaire. Si l'on adoptait τὴν, il faudrait écrire : θεέ, Τουρκῶν τὴν ἔδωσες καὶ, etc., ou bien ὦ θεέ, Τουρκῶν, etc. — 2483. εἰς σέ.

- 2500 ἵσ' ἄλιν μᾶς λύτρωσε μὲ θέλημα δικόν σου.
 Πῶς ὑπομένεις, δέσποτα, σκλάβους νὰ μᾶς ἐβλέπης,
 καὶ δούλους νὰ μᾶς θεωρῇς καὶ τὸν θυμὸν δὲν τρέπεις!
 Πῶς ὑπομένεις, Κύριε, νὰ βλέπης ῥημασμένα
 τὰ θεῖα μοναστήρια, ξεθεμελιωμένα;
- 2505 τοὺς ὠραιότατους ναοὺς, τοὺς ἀγιογραμμένους,
 νὰ τοὺς ἐβλέπης ἔρημους καὶ καταφρονεμένους;
 ν' ἀκούης γλῶσσαν βάρβαρον ἀντὶς νὰ σὲ τιμᾷ
 τοῦ Μεεμέτη τὴν φωνὴν ὅπου σὲ βλασφημᾷ,
 ἀλαλαγμὸν παμμίαιρον βοᾷ σοὶ καὶ κραυγάζει,
- 2510 ψυχρὸν τε καὶ σφαιροειδῆ θεὸν σὲ ὀνομάζει,
 τὸ ἄστρον τὸ ἐωθινὸν σέβεται λαθασμένως,
 ἀρνᾶται τὴν θεότητα ὁ τρισκαταραμένος.
 Προφῆτην ὁ κατάρατος σὲ μελετᾷ, θεέ μου,
 καὶ ταῦτα ὅπου σοῦ λαλῶ, θεέ, συμπάθησέ μου.
- 2515 Καὶ πάντες οἱ Ἀγαρηνοὶ σὲ βλασφημοῦσι μόνοι, (P. 161.)
 καὶ ὅποιος σὲ εἶπῃ θεὸν, εὐθύς τὸν θανατόνει
 μὲ τὸ σπαθί ὁ ἀσεβής, χωρίζει ἀπὸ κοντὰ σου
 τοὺς εὐσεβεῖς χριστιανούς, διὰ τὸ ὀνομά σου·
 καὶ φανερὰ σὲ βλασφημεῖ, θεὸν δὲν σ' ὀνομάζει,
- 2520 κτίσμα θεοῦ καὶ ποίημα ὁ ἄφρων σὲ δοξάζει,
 προφῆτην μόνον ἅγιον σὰν τοὺς προφῆτας ὅλους·
 καὶ πῶς βαστάζεις, Κύριε, τὴν γλῶτταν τοῦ πανώλους,
 καὶ δὲν τοῦ στέλνεις ἀστραπὴν, νὰ τὸν καταποντίσης,
 καὶ γένος τῶν χριστιανῶν νὰ τὸ ἐξεδικῆσης;
- 2525 Πῶς δύνασαι, μακρόθυμε, ν' ἀκούης βλασφημίας
 μέσα 'ς τὸν περιβόητον ναὸν τὸν τῆς Σοφίας,
 τοῦ Μεεμέτη τὴν φωνὴν νὰ ψάλλουν, νὰ μιλοῦσιν,
 καὶ πίστιν τὴν ὀρθόδοξον νὰ τὴν καταπατοῦσιν;
 τὸ γένος ποῦ σὲ προσκυνεῖ καὶ ὡς θεὸν λατρεύει
- 2530 αὐτὸς ὁ μικρῶτατος σκλαβεύει καὶ τουρκεύει·

- τὴν οἰκουμένην ὥρισεν εἰς πλάτος καὶ εἰς μήκος,
ἀρίθμητους χριστιανούς ἐφόνευσεν ἀδίκως·
ἐπῆρε τὰ παιδιά μας καὶ καταμιάνεν τα,
καὶ ἀσεβεῖς τὰ ἔκαμε καὶ ἐμαγχρίσεν τα·
- 2535 μέθ' ἀπὸ ταις ἀγκάλαις σου ἄρπαξε τὰ παιδιά μας,
τοῦ διαβόλου τᾶδωσε χωρὶς τὸ θέλημά μας·
ἄρνήθηκαν τὸ βάπτισμα τὸ τῆς υἱοθεσίας,
καὶ τὸ σεπτὸν μυστήριον τῆς θείας κοινωνίας·
καὶ τώρα ἐγεινήκασιν υἱοὶ πυρὸς γεέννης,
- 2540 θεέ μου παντοδύναμε, καὶ πῶς τὸ ὑπομένεις;
"Ὁμως, φιλανθρωπότατε, θαρρῶ ὅτι κοιμᾶσαι,
καὶ μᾶς ἀπαλησμώνησες, καὶ δὲν μᾶς ἐνθυμᾶσαι.
Μᾶς βλέπεις πῶς πνιγόμεστε 'ς τὸ βάθος τῆς σκλαβίας,
καὶ δὲν μᾶς δίδεις ἄνεσιν τὴν τῆς ἐλευθερίας· (P. 162.)
- 2545 ζύπνα, σκῆψου, δῶξε κίνδυνον τῆς θαλάσσης,
« σιώπα καὶ φιμώθητι » εὐθὺς νὰ τὴν προστάξῃς·
νὰ μᾶς ἐβγάλῃς τοὺς πτωχοὺς ἐκ τὴν αἰχμαλωσίαν.
ὥσ᾽ ἐκ τῶν ἀποστόλων σου ἐκ τὴν κλυδωνισίαν.
Εἶπον σοι· « ἀπολλύμεθα, δέσποτα ἐπιστάτα, »
- 2550 καὶ παρευθὺς τοὺς ἤκουσες, λέγεις καλὰ μαντάτα·
« ἐγὼ εἰμι, ἐγέρθητε, τίποτε μὴ φοβεῖσθε,
μόνον νὰ μὲ δοξάζετε καὶ ἐξομολογεῖσθε. »
'Ὡ καὶ νὰ ἤθελες εἰπεῖ 'ς ἐμᾶς τοιούτους λόγους,
καὶ νὰ μᾶς ἐλευθέρωνες ὥσ᾽ ἐκ τῶν ἀποστόλων!
- 2555 Εἶπες νὰ ἦσαι μετ' ἐμᾶς ἕως τῆς συντελείας,
καὶ τώρα μᾶς ἀπάριασες εἰς βάθος ἀπωλείας,
καὶ μόνον κινδυνεύομεν πότε καὶ νὰ πνιγοῦμεν,
ἀλλὰ, φιλανθρωπότατε, πρόσταξε νὰ ἐβγοῦμεν
μέσα ἀπὸ τὴν κάμινον αὐτὴν ποῦ μᾶς φλογίζει,
- 2560 ὅτι σὲ σὲν τὸ γένος μας θαρρεῖ καὶ ἀκκουμπίζει·

2546. Peut-être προστάσης. — 2550. λέγει (corr. de l'éd. de 1806).

II. BIBLIOTH. GRECQUE VULGAIRE.

- εἰς σὲ τὸ θάρρος ἔχομεν, εἰς σὲ καὶ τὴν ἐλπίδα,
 νὰ πάρῃς ἀποπάνω μας τοῦ Τούρκου τὴν παγίδα.
 Γένος τὸ μικρότατον πολλὰ μᾶς τυραννίζει,
 ὁ Ἰσμαὴλ χριστιανούς εἰς τέλος ἀφανίζει·
 2565 σὺ δὲ, Χριστέ μου, σύντριψον τὰ βέλη καὶ τὰ τόξα
 τὰ καθ' ἡμῶν κινούμενα, τὴν ἐπηρμένην δόξα,
 καὶ ὕψωσον, μακρόθυμε, χριστιανῶν τὸ κέρας,
 καὶ δὸς ἡμῖν τὴν ἄνεσιν καὶ φῶς τὸ τῆς ἡμέρας·
 ἐλέη σου τὰ πλούσια, θεέ μου, χάρισέ μας,
 2570 καὶ μέσ' ἀπὸ τὰς χεῖρας τοῦ κάμε λευθέρωσέ μας·
 εἰ δὲ καὶ ἔχεις ὀρεξίν νὰ βρίσκομέστε σκλάβοι, (P. 163.)
 νὰ μὴν ἀφήσης τὴν ὀργὴν νὰ μᾶς ἐπεριλάβῃ·
 μόνον παρακαλοῦμεν σε αὐτοὺς νὰ ἡμερώσης,
 καὶ μᾶς εἰς τόσους πειρασμούς ὑπομονὴν νὰ δώσης,
 2575 νὰ ἡμποροῦμεν οἱ πτωχοὶ νὰ δίδωμεν τὰ τέλη,
 καὶ τὰ πολλὰ δοσίματ' ὅσα ἐκεῖνος θέλει,
 διότι εἶναι ἀχόρταστος, πολλὰ πολλὰ γυρεύει,
 καὶ ὅλα μας τὰ τίποτες τρώγει καὶ τὰ χωνεύει.
 Νεῦσον εἰς τὴν καρδίαν τοὺς νὰ μᾶς ἐπιτηροῦσιν,
 2580 καὶ νὰ μὴδὲν μᾶς δέρνουν καὶ νὰ μᾶς μαρτυροῦσιν.
 Λοιπὸν καὶ τὰ παιδιά μας νὰ μὴ μᾶς τὰ σκλαβεύουν,
 καὶ Τούρκους νὰ τὰ κάμνουν καὶ νὰ τὰ σημαδεύουν·
 καὶ δῶσε μας ὑπομονὴν νὰ μὴ σὲ βλασφημοῦμεν,
 μόνε νὰ σὲ δοξάζωμεν καὶ νὰ σ' εὐχαριστοῦμεν,
 2585 διότι εἶν' κατὰ πολλὰ βαρὺς καὶ τεθλιμμένος
 τῆς δουλοσύνης ὁ ζυγὸς καὶ παραπονεμένος·
 χαλνᾷ τὸ αὐτεξούσιον ὁποῦχες μᾶς χάριση,
 καὶ τώρα δὲν τὸ ἔχομεν μὲ τὴν δικὴν σου κρίσι·
 δεμέν' ἀπὸ τὰ κέρατ' εἴμεστε σὰν τὰ ζῶα,
 2590 μόνον τὴν πίστιν φύλαξε νὰ ἀπομείνῃ σῶα·
 2588. κρίσιν.

- κ' ἡμεῖς ἂν ἐσκληθώθημεν θέλομεν ὑπομένη
 τὸ θέλημά σου νὰ γενῇ, βουλὴ νὰ διαμένη.
 Ἐσὺ ποῦ μᾶς ἐσκληθώσες θέλεις μᾶς λευθερώσῃ,
 ἀπὸ τὰς χεῖρας τοῦ ἐχθροῦ, νὰ μὴ μᾶς θανατώσῃ·
 2595 διότι ὅλα, Κύριε, πρὸς τὸ συμφέρον κάνεις,
 καὶ ὅλα τὰ οἰκονομεῖς καὶ προνοᾷς καὶ φθάνεις,
 καὶ ἡμεῖς δὲν τὸ γνωρίζομεν γενναίως νὰ βαστοῦμεν,
 ἀμμή σὲ παροργίζομεν καὶ σὲ παραβαροῦμεν,
 καὶ λέγομεν ἀπρόσεχα ὡς ἂν μικρὰ παιδιὰ (P. 164.)
 2600 ὅτι θαρροῦμεν εἰς ἐσὲν μὲ καθαρὰν καρδίαν·
 ἐσένα ἔχομεν θεὸν, ἐσὲν γλυκὺν πατέρα,
 καὶ εἰς ἐσὲν προστρέχομεν νύκτα καὶ τὴν ἡμέραν·
 καὶ, ἂν παραπονούμεσταν, νὰ μὴ τὸ πάρης βάρος,
 ὅτι πατέρα σ' ἔχομεν κ' ἐρχόμεστε μὲ θάρρος·
 2605 καὶ εἴ τι θέλεις εἰς ἡμᾶς, εἴ τι κακὸν ὀρίσης,
 ὅλα τὰ ὑπομένομεν, μόνον μὴ μᾶς χωρίσης
 ἀπὸ τὴν εὐσπλαγχνίαν σου καὶ τὴν ὑποταγὴν σου,
 μηδ' ἀπὸ τὴν ἀγάπην σου καὶ ποιμένην τὴν δικήν σου·
 διότι καὶ ἡμᾶς ποτὲ κάνεις δὲν μᾶς χωρίζει
 2610 ἀπὸ τὴν σὴν ἀγάπησιν δὲν μᾶς ἀποχωρίζει·
 δὲν μᾶς χωρίζει κίνδυνος, δὲν μᾶς χωρίζει ξίφος,
 δὲν μᾶς χωρίζει θάνατος καὶ πονηρῶν τὸ στίφος·
 καὶ φυλακκίς καὶ βίασάνα διὰ τὸ ὄνομά σου,
 ὅλα τὰ ὑπομένομεν, ὅτ' εἴμεστε παιδιὰ σου·
 2615 μόνον μᾶς δῶσε δύναμιν, δῶσε μας καρτερίαν,
 διὰ νὰ ὑπομένωμεν μὲ καθαρὰν καρδίαν,
 καλὰ καὶ ἐγνωρίζομεν ὅν ἀγαπᾷς παιδεύεις,
 ὅτι τὴν σωτηρίαν μας διψᾷς καὶ τὴν γυρεύεις·
 ἀλλὰ ἅς ᾔν' ἡ παιδευσὶς κατὰ τὴν δύναμίν μας,
 2620 διὰ νὰ κυβερνήσωμεν τὴν πρόσκαιρον ζωὴν μας·

- διότι ἐπερίσσευσε ἔς τὸν κόσμον ἡ κακία,
 καὶ γέμισαν οἱ ἄνθρωποι δόλον καὶ πονηρίαν·
 Καιρὸν ἐξαγοράζομεν, καθὼς μᾶς ἐρμηνεύει
 ὁ Παῦλος ὁ ἀπόστολος καὶ πάντας εἰρηνεύει·
 2635 ἀλλὰ τὸ θάρρος ὀλουῶν ἀπὸ τέσεν δὲν λείπει,
 ὅτι σὲ σὲν ἐλπίζομεν νὰ μᾶς ἀφήσῃ ἡ λύπη,
 νὰ μᾶς ἀφήσουν τὰ πικρὰ αὐτὰ ποῦ μᾶς κρατοῦσιν, (P. 165.)
 ἀπὸ πολλῆς μᾶς ἔτρωγαν, ἀμμὴ δὲν ἤμποροῦσιν,
 ὅτι ἐσὺ μᾶς προνοᾷς καὶ μᾶς ἀποκυττάζεις,
 2630 καὶ μέσῃ ἀπὸ τὰ βάσανα ὡς δυνατὸς ἀρπάζεις
 καὶ ἂν ἡ σὴ βοήθεια ἔξέμᾳς ἤθελε λείψῃ,
 ἀπὸ τὸ πρόσωπον τῆς γῆς μᾶς ἤθελεν ξαλείψῃ·
 ἀλλὰ ἡ εὐσπλαγχνία σου βλέπει καὶ μᾶς φυλάγει,
 κ' εὐρίσκομέσταν ζωντανοὶ ἐν γῇ καὶ ἐν τελάγῃ·
 2635 καὶ ὅποιος εἰς σὲ θαρρεῖ καὶ εἰς ἐσὲν ἐλπίζει,
 ὅλα τοῦ κόσμου τὰ δεινὰ τίποτες δὲν τὰ χρήζει.
 Στερέωσόν μας, Κύριε, τῆς πίστεως ἐν πέτρᾳ,
 καὶ τοῖς ἐχθροῖς χριστιανῶν δικαίως ἀντιμέτρα·
 διότι ἐτ' εἰ ὥρισε, ἐν ᾧ μέτρῳ μετρεῖτε
 2640 καὶ ἀντιμετρηθήσεσθε, καθὼς ἐπιθυμεῖτε·
 μέτρησον, ἀντιμέτρησον αὐτοῖς ποῦ μᾶς πειράζουν,
 καὶ ζῶντας μας τὰ τίποτες ἀρπάζουν καὶ μοιράζουν·
 καὶ στέκομεν ἐλεεινοὶ, βλέπομεν καὶ θωροῦμεν,
 νὰ τοὺς εἰποῦμεν τίποτες καὶ δὲν ἀποκοτοῦμεν·
 2645 διότι, ἂν λαλήσωμεν, ῥαβδίζουσιν τὰ πλευρά μας,
 καὶ ταῦτα ὑπομένομεν διὰ τὴν σωτηρίαν μας·
 ἀκόμῃ ἄλλα περισσὰ κακὰ καὶ ἐναντία,
 παθαίνομεν οἱ ἄθλιοι μὲ τὴν συκοφαντίαν·
 ὑβρίζουσι τὴν πίστιν σου καὶ ἄπιστους μᾶς λέγουν,
 2650 καὶ μέσθ' τὴν καρδίαν μας τὴν καίγουν καὶ τὴν φλέγουν·
 2622. πονηρίαν. — 2631. ἐξ. — 2648. συκοφαντίαν.

- βρίζουν τὴν ἐκκλησίαν σου καὶ τὰς σεπτὰς εἰκόνας,
 καὶ τὸν σταυρὸν τὸν τίμιον ὑβρίζουν κατὰ μόνας,
 τὸ ξύλον τὸ σεβάσμιον πάσης τῆς οἰκουμένης
 αὐτοὶ τὸ ἀτιμάζουσι, καὶ πῶς τὸ ὑπομένεις;
 2655 καὶ τὰ σεπτὰ μυστήρια ὅλα τὰ ἀντρέπουν, (P. 166.)
 λόγια μίλουσι βλάσφημα ἐκεῖνα ποῦ δὲν πρέπουν·
 τὰς ἐκκλησίας κτίζομεν μέσῃ 'ς τῆς γῆς τὸ βάθος
 ἀπὸ τὸν φόβον τῶν Τουρκῶν εἰς μῆκος καὶ εἰς πλάτος.
 Καμπάναις δὲν σημαίνομεν, μηδὲ τὰ σημαντήρια,
 2660 τὰ ξύλα κάπου κρούουσιν ἐξω 'ς τὰ μοναστήρια·
 σταυρὸν καὶ δὲν θυνόμεσταν ἄνω 'ς τῆς ἐκκλησίας
 νὰ βάνωμεν νὰ στέκεται σημεῖον εὐσεβείας,
 ὅτι τὸν ἐγκρεμνίζουσι μὲ ξύλα, μὲ λιθάρια,
 νὰ τὸν ἰδοῦν δὲν θέλουσιν οἱ ἄθιοι καθάρια.
 2665 Τί τὰ πολλὰ πολυλογῶ καὶ τὰ ἀναθιβάνω,
 καλὰ τὰ βλέπεις, Κύριε, ἐξ ὕψους ἀπὸ πάνω,
 ὅλα ἐμπρός σου στέκονται, ὅλα ἐσὺ τὰ ποῖκες,
 καὶ ὅλα σὺ τὰ θεωρεῖς, καὶ ταῖς δικαίς μας πρίκαις·
 σὺ καὶ ταῖς οἰκονόμησες, μέγα τὸ ὄνομά σου,
 2670 ποῦ τίποτες δὲν γίνεταί χωρὶς τὸ θέλημά σου·
 ἀλλὰ, παρακαλοῦμεν σε, δεῖξον τοὺς οἰκτιρμούς σου,
 σύντριψον καὶ ταπεινώσον τοὺς πονηροὺς ἐχθρούς σου.
 Λέγουν· « ἂν ἦτονε καλὴ πίστις ἡ ἐδική σας,
 δὲν σᾶς ἐπεριόριζαν εἰς τέλος οἱ ἐχθροὶ σας,
 2675 καὶ δὲν σᾶς ἐκυρίευναν νὰ ᾔστε σκλαβωμένοι,
 ἄθλιοι καὶ ταλαίπωροι καὶ τεταπεινωμένοι·
 διὰ νὰ ᾔστ' ἐσεῖς κακοὶ κ' ἡ πίστις σας ἀντάμῃ,
 ἐχάθη τὸ βασιλεῖον εὐθύς καὶ ἐν τῷ ἄμα,
 καὶ 'ς τὸν θεὸν ποῦ ἔχετε πλέον νὰ μὴ θαρρῆτε,
 2680 νὰ λάβετε βασιλεῖον καὶ ποῦ νὰ τὸ εὐρῆτε,

- διότι εἶν' ἀδύνατος θεὸς ὁ ἐδικός σας,
 ἐσεῖς τὸν ἐσταυρώσετε, κ' ἐγάθη ἀπὸ' μπρός σας. »
 Τοιαῦτα λέγουν φανερώς, λέγουν καὶ κατὰ μόνας, (P. 167.)
 δὲν ξεύρουν ὅτι ζωντανὸς εἶσαι εἰς τοὺς αἰῶνας·
- 2685 ἂν ἔλαβες καὶ θάνατον σαρκὶ καὶ ἐκουσίως,
 ἀλλὰ ἀνέστης ὡς θεὸς εὐθὺς αὐτεξουσίως.
 Δὲν ξεύρουν ὅτι δύνασαι, καὶ ζῆς, καὶ βασιλεύεις,
 ἀόρατα καὶ ὁρατὰ ἐσὺ τὰ κυριεύεις·
 ἐσ' εἶσαι πάντων κύριος, ἐσ' εἶσαι πάντων κτίστης,
- 2690 καὶ παρὰ σου φυλάττεται ἡ ἐδική μας πίστις·
 ἅς φλυαροῦσιν οἱ ἐχθροὶ, τοῦ λόγου τοὺς πομπεύουσιν,
 ὅλοι γινώσκουσι τὸ πῶς κακὴν ὁδὸν ὁδεύουν·
 διότι εἶναι ἄνομοι καὶ τέκνα ἀπωλείας,
 καὶ ὄφελος δὲν ἔχουσιν ἀπὸ τῆς βασιλείας·
- 2695 ἂν βασιλεύουν πρόσκαιρα εἰς τοῦτον τὸν αἰῶνα,
 ἢ κόλασις τοὺς καρτερεῖ νὰ λάβουν τὸν κανόνα,
 διὰ τὴν ἀπιστίαν τοὺς καὶ τὴν βεβηλοσύνην
 πάντοτε νὰ κολάζωνται χωρὶς ἐλεημοσύνην·
 ἀλλὰ παρακαλοῦμεν σε, δέσποτα παντοκράτωρ,
- 2700 τῆς γῆς τε καὶ τοῦ οὐρανοῦ ἀφέντη μονοκράτωρ,
 δὲς καὶ αὐτοῖς τὴν χάριν σου διὰ νὰ σ' ἐγνωρίσουν,
 μόνον θεὸν ἀληθινὸν νὰ σὲ ὁμολογήσουν·
 ἄνοιξε τὰ ὀμμάτια τοὺς ὡς διὰ νὰ ἰδοῦσιν
 τὸ φῶς σὲ τὸ ἀληθινόν, ἐκ σοῦ νὰ φωτισθοῦσιν.
- 2705 Νὰ σὲ δοξάζουν ὡς θεόν, ὀρθῶς νὰ σὲ λατρεύουν,
 ἀπὸ τέσνεα ἔλεον καὶ χάριν νὰ γυρεύουν·
 'ς τὸ χέρι σου εἶναι, Κύριε, καὶ εἰς τὴν δύναμίν σου,
 νὰ τοὺς γυρίσης καὶ αὐτοὺς εἰς πίστιν τὴν δικήν σου·
 νεῦσον εἰς τὴν καρδίαν τοὺς τὸ φῶς τῆς ἀληθείας,
- 2710 καὶ ἔπαρε τὸ σύγνεφον αὐτὸ τῆς ἀπιστίας·
 τὴν δρόσον τοῦ ἐλέους σου πέμψον νὰ τοὺς δροσίση, (P. 168.)

- καὶ πνεῦμα σου τὸ ἅγιον νὰ τοὺς καθοδηγήσῃ
 εἰς τὴν ἀληθινὴν ὁδὸν θεοῦ θελήματός σου,
 καὶ κάμει τοὺς χριστιανούς, καὶ στήσῃ τοὺς ἐμπρός σου,
 2715 ἄξιώσῃ τοὺς, δέσποτα, ἐπὶ τὸ βάπτισμά σου,
 νὰ γένουσι χριστιανοὶ διὰ τὸ ὄνομά σου,
 πρὸς τὴν δοξολογίαν σου. τοὺς ἄνοιξε τὰ χεῖλη,
 ὥς νὰ γενοῦμεν ἀδελφοὶ καὶ νὰ ᾔγενοῦμεν φίλοι·
 ἂν κάμῃς τοῦτο τὸ καλὸν μὲ τὴν σοφίαν σου γινώσιν,
 2720 ὅλα τῆς γῆς τὰ πέρατα σὲ θέλουν ἐπαινέσῃ·
 ἄρρωστοι εἶναι καὶ αὐτοὶ, ἐλπίζουν σωτηρίαν,
 ψυχῶν, σωμάτων ἰατρὲ, δῶσε τοὺς τὴν ὑγείαν·
 δός τοὺς νὰ ἐγνωρίσουσι τὴν σὴν οἰκονομίαν,
 τὸ θεῖον εὐαγγέλιον καὶ τὴν θεογνωσίαν,
 2725 θεὸν ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον νὰ σὲ ὁμολογήσουν,
 ἀπὸ καρδίας καὶ ψυχῆς ὅλοι νὰ σὲ ὑμνήσουν·
 τὴν μιὰν καὶ βέβηλον φωνὴν τοῦ Μεσεμέτη,
 νὰ τὴν ἀποσκορπίσουσι, μὴ τὴν κρατοῦσιν ἔτι,
 νὰ τὴν καταπατήσουσι κάτω χαμὰ κειμένην,
 2730 διότι ἀνακάτωσεν ὅλην τὴν οἰκουμένην,
 αὐτὴ καὶ ἀνακάτωσεν ἀπάσας τὰς αἰρέσεις.
 Θεέ, ταύτην ἀφάνισον καὶ μὴ τὴν καρτερέσῃς,
 ὅτι αὐτὴ τὸν Ἄρειον εἶχεν ἀνακκινίση,
 ἐχθρὸν τὸν Μακεδόنيον τὸν εἶχεν ἐξυπνίση,
 2735 Σεβῆρον τὸν ἀκέφαλον καὶ τοὺς αἰρεσιάρχας
 ἀπάνω εἰς τὴν πλάνην τῆς τοῦ εἶχε ταξιάρχας·
 καὶ τὴν πολλὴν ἀσέλγειαν Σοδόμων καὶ Γομόρρας
 αὐτὸς τὴν ἀνακαίνισεν σὰν ν᾿ ἔτρωγαν ὀπώρας,
 καὶ ἀπ' αὐτοὺς κἀνεῖς γερός δὲν εἶναι ἀπὸ κάτω, (P. 169.)
 2740 δὲν τὸ μετροῦσιν εἰς κακὸν σὰν ν᾿ ἔτρωγαν σφογγάτο.

2720. L'éd. de 1806 donne σὲ θέλουσιν ὑψώσει. — 2738. νὰ τρώγαν, que je corrige avec l'éd. de 1806.

- Ἄλλ', ὦ θεὲ μακρόθυμε, κάμε λευθέρωσέ τους,
 ἀπὸ τοιαῦτα πταίσματα κακὰ ἐπίστρεψέ τους,
 διότι ἐξεπέσχιν εἰς πάθη ἀτιμίας
 καὶ εἰς ἀδόκιμόν τε νοῦν τῆς ἀρρενομανίας·
- 2745 ἄρρενες ἐν τοῖς ἄρσεσιν, αἰσχύνην εἰς τοὺς νέους,
 καθὰ καὶ Παῦλος μαρτυρεῖ ἑγράφων πρὸς τοὺς Ῥωμαίους.
 ὦ πώρωσις, ὦ τύφλωσις, ὦ θεία καταδίκη,
 ἀλλὰ ἐσὺ, φιλάνθρωπε, δός τους νὰ ἔχουν νίκη,
 διὰ νὰ νικήσουν τὸν ἐχθρὸν αὐτὸν ποῦ τοὺς τυφλώνει,
- 2750 καὶ μέσα εἰς τὸν τάρταρον παγαίνει καὶ τοὺς χόνει.
 Πλάσμα σου εἶναι καὶ αὐτοὶ ὥσ' αὐτοὶ καὶ ἡμεῖς ὅλοι,
 μὴ τοὺς ἀφήσης νὰ χαθοῦν καὶ γένουν διαβόλοι,
 ἀλλ' ἄνοιξε καὶ δώσε τους τῆς πίστεως τὸ ἄλῃς,
 καὶ δέξαι τους καὶ αὐτουνούς 'ς τὰς πατρικὰς ἀγκάλας,
- 2755 ὅτι ἀγκάλας πατρικὰς, ἀγκάλας εὐσπλαγχνίας
 ἔχεις, θεέ μου ὕψιστε, γιὰ ταύτας τὰς αἰτίας,
 νὰ δέχσαι τοὺς πταίσαντας καὶ κείνους ποῦ γυρίζουν
 ἀπὸ τὴν ἀπιστίαν τους, καὶ σένα ἐγνωρίζουν
 μόνον θεόν καὶ κύριον, καὶ μόνον βασιλέα,
- 2760 καὶ μετ' αὐτοὺς καὶ μετ' ἐμᾶς νὰ κάμης ποιμένην νέαν,
 καὶ σὺ νὰ ἦσαι εἰς ποιμὴν καὶ πάντες ποιμένη μία,
 εἰς βασιλεὺς αἰώνιος καὶ μία βασιλεία,
 ὁμοῦ νὰ σὲ δοξάζωμεν καὶ νὰ σὲ προσκυνοῦμεν,
 ἕνα θεὸν τρισήλιον νὰ σὲ ὑμνολογοῦμεν.

Ἐδῶ γράφομεν ὅτι οὐ σκῆπτρον, οὐ βασιλεία (P. 170.)

οὐδ' ἄλλο τι τῶν γηένων, εἰ μὴ ἡ πίστις μετὰ
 τῶν ἔργων βοηθῆσαι δύναται.

2765 Ἐξω ἀπὸ τὸν λόγον μας ἐδιηγήθηκαί μεν

2761. εἰς.

- καὶ τὴν Κωνσταντινούπολιν μικρὸν ἐθρήνησάμεν·
καὶ πρέπει νὰ τὴν κλαύσωμεν καὶ νὰ τὴν λυπηθοῦμεν
ἐκείνην καὶ τοῦ λόγου μας ὅσον καὶ δυνηθοῦμεν,
διότι ἐξεπέσαμεν ἀπὸ τὴν βασιλείαν,
2770 καὶ κατὰδικαστήκαμεν 'ς τοῦ Τούρκου τὴν σκλαβίαν,
καὶ τοῦτο τὸ παράπονον κάμνει με νὰ λυποῦμαι
καὶ ὅσα φέρνει ὁ καιρὸς ἐκεῖνα διηγούμαι.
Εἰς τοῦτο μὴ μὲ βαρεθῇς γιὰ τὴν πολυλογίαν,
ἵπῳ ἐπαρυστρατήσαμεν ἀπὸ τὴν ἱστορίαν·
2775 καὶ ὅμως τοῦτο λέγω σου βάλε καλὰ 'ς τὸν νοῦ σου
ὅτι ἐγὼ αἰείποτες εἶμαι 'ς τοὺς ὀρισμούς σου.
Ἴδὲς τὰ ὅσα ἐγραψα ὅλα νὰ τὰ ποιήσης,
διὰ τὴν σωτηρίαν σου καλὰ νὰ τὰ φροντίσης,
ὅτι αὐτὰ τὸ ὕστερον θέλουν σοῦ δώσῃ χάρι,
2780 ὁπόταν στείλῃ ὁ θεὸς τὸ πνεῦμα σου νὰ πάρῃ·
διότι εἶσαι ἄνθρωπος καὶ ν' ἀποθάνῃς θέλεις,
μακάρι ἂν ᾔσκι καὶ σοφὸς ὡσὰν Ἀριστοτέλης,
καὶ δυνατὸς σὰν ὁ Σαμψὼν, καὶ Σολομὼν 'ς τὴν γυνῶσι,
τὸν θάνατον, παιδάκι μου, δὲν θέλεις τὸν γλυπῶσι·
2785 καὶ διὰ τοῦτο πύσχισε ὅλον καλὰ νὰ κάμῃς,
τὸν ψυχικὸν τὸν θάνατον διὰ νὰ παραδράμῃς,
ὅτι 'ς ἐκεῖνον τὸν καιρὸν τὰ ἔργα βοηθοῦσιν,
ἐκεῖνα τὸν συντρέχουσι καὶ τὸν παρηγοροῦσιν.
Δὲν σοῦ βοηθᾷ ὁ βόρνικος, μηδ' ὁ ποστέλνικός σου, (P. 171.)
2790 μηδὲ ὁ μπάνος ὁ τρανὸς, ὁποῦναι πενθερός σου,
οὐδὲ ὁ πλοῦτος ὁ πολὺς καὶ τὰ πολλὰ φλωρία,
μόνον τὰ ἔργα τὰ καλὰ κάμνουν φιλανθρωπία;
ἐκεῖνα μόνον βοηθοῦν, ἐκεῖνα πὲ σκεπάζουν,
ἐκεῖν' ἀπὸ τὴν κόλασιν τὸν ἄνθρωπον ἀρπάζουν.

- 2795 Δὲν ὠφελοῦσιν ἄρματα, ἄλογα στολισμένα,
 σπαθία χρυσοκόσμητα καὶ χρυσοκαμωμένα,
 καὶ σέλλαις πολυτίμηταις μαζὶ καὶ κανταρέλλαις,
 φορέματα ὀλόχρυσυ γεμάταις ἢ κασσέλλαις·
 καὶ οἱ πτωχοὶ εἶναι γυμνοὶ, εἶναι καὶ πεινασμένοι,
 2800 καὶ σεῖς χορτάτοι περισσὰ καὶ παραμεθυσμένοι,
 καὶ σκάζει ἡ κοιλία σας ἐκ τὴν πολυφαγίαν,
 καὶ κεῖνοι οἱ ταλαίπωροι στέκουν εἰς ἀπορίαν·
 πεινοῦν, διψοῦν, κρύνουσιν, ὅτι δὲν ἔχουν ξύλα
 νὰ κάψουσι νὰ ζεσταθοῦν, καὶ τρέμουν σὰν τὰ φύλλα.
 2805 Ὅμως ἐὰν ἐχόρτασες πένητα πεινασμένον,
 πτωχὸν καὶ ἂν ἐπότισες περίσσις διψασμένον,
 καὶ ξένον εἰς τὸ σπίτι σου ἂν τὸν φιλοξενήσῃς,
 καὶ κεῖνον ποῦν' εἰς φυλακὴν ἂν τὸν παρηγορήσῃς,
 καὶ τὸν γυμνὸν ἂν ἐνδύσῃς ποτὲ εἰς τὴν ζωὴ σου,
 2810 αὐτὰ ἔχεις διάφορον καὶ σῶμα τῆς ψυχῆς σου·
 ἄμμη τὰ δειλοπότερα ὅσα ὁ κόσμος ἔχει,
 κἀνέναν δὲν σοῦ βοηθᾷ, ἄμμη σὲ παρατρέχει·
 μὲν' στέκονται ἀπὸ μακρὰ τὸ τέλος νὰ ἰδοῦσιν,
 ὅτι νὰ βοηθήσουσι ποσῶς δὲν ἠμποροῦσιν·
 2815 ἄμμη τὰ ἔργα τὰ καλὰ στέκουν ἀνδρειωμένα,
 μὲ τὸν ἐχθρὸν τῆς πίστεως μάχονται δι' ἐσένα·
 ἐκεῖνον τὸν ἀντίπαλον, ὅπου μᾶς ξεπλανάγει, (P. 172.)
 δὲν τὸν ἀφίνει ἡ ἀρετὴ νὰ σοῦ σταθῇ 'ς τὸ πλάγι,
 μόνον μακρὰ μὲ τὸ σπαθὶ στέκει γιὰ ὄνομά σου,
 2820 καὶ δὲν ἀφίνει τὸν ἐχθρὸν νὰ συσταθῇ κοντὰ σου·
 διώχνει τον, σκορπίζει τον, σὰν ἄνεμος τὸ χιόνι,
 καὶ σὲν ἀπὸ τὸν κίνδυνον τὸν ψυχικὸν λυτρώνει.
 Ὅμως αὐτὰ ποῦ σ' ἔγραψα κάμει νὰ τὰ ἀκούσῃς,

2797. κανταρέδαι; (corr. de l'éd. de 1806). — 2798. γεμάταις ταῖς κασέλλαις.
 — 2809. ζῶην. — 2821. διόχνητο.

προσέχου ἔξω ἀπ' αὐτὰ νὰ μὴ παραστρατήσης,
 2825 ὅτ' εἶναι λόγια καλὰ, καλαῖς παραγγελίαις,
 ἀπὸ τὸ εὐαγγέλιον εἶναι ἐπαγγελίαις,
 καὶ μετ' αὐταῖς θέλεις εὐρεῖν ψυχῆς σου σωτηρίαν,
 μέσα εἰς τὸν παρὰδειςον νὰ εὕρης βασιλείαν
 ἐκείνην τὴν οὐράνιον, ἧς νὰ ἀξιοθούμεν
 2830 ὅλοι μας οἱ χριστιανοὶ καὶ μέσα νὰ βρεθοῦμεν.
 νῦν καὶ αἰεὶ καὶ πάντοτε εἰς αἰῶνας αἰώνων
 νὰ βλέπωμεν ὡς δυνατὸν θεὸν τὸν ζῶντα μόνον. ἀμήν.

Περὶ [τοῦ] πῶς τὸ δρέπανον τοῦ θανάτου ἐξ Ἰσου θερίζει τοὺς
 πάντας, διχῶς κάμειν ἐξαίρεσιν *.

Γράφω σου εἰς παράδειγμα ἓνα δοξασταράκι
 νὰ διαβάζης πάντοτε, νὰ θυμηθῇς λιγάκι·
 2835 νὰ 'δῇς πῶς δὲν ἀξίζουσι τοῦ κόσμου ἡ ἀφεντίαις,
 μηδὲ κανένα ὠφελοῦν αὐταῖς ἡ φαντασίαις·
 μόνον σὰν ἔλθῃ ὁ θάνατος, σὰν χόρτα μᾶς θερίζει,
 καὶ τὴν ψυχὴν ἐκ τὸ κορμὶ εὐθὺς τὴν ἐχωρίζει·
 τὸν βασιλέα δὲν ψηφᾷ, 'ς τὸν νοῦν του δὲν τὸν βάνει,
 2840 μόν' ἔρχεται μὲ δύναμιν καὶ τὴν ψυχὴν του βγάνει·
 ἀφένταις, ἀφεντόπουλα, βασίλισσαις, κυράδαις,
 ὅλους τοὺς σέρνει ὁ θάνατος, γαμπροὺς μὲ ταῖς νυφάδαις·
 τὸν πάππν δὲν ἐντρέπεται μὲ τὸ τρανὸ τὸ σκιαδι, (P. 173.)
 μόν' κόφτει ταῖς ἡμέραις του καὶ φέρνει τον 'ς τὸν ἄδη·
 2845 καὶ τοὺς καρδιναλέους του μὲ ταῖς μακραις μαντέλλαις,
 τοὺς κάμνει καὶ σκοτίζονται, καὶ χάνουν ταῖς καπέλλαις,

* Ce titre manque dans l'éd. de 1672; je l'emprunte à l'éd. de 1806. —
 2835. ἰδῇς. — 2843. L'éd. de 1806 : μετὰ τὸν τριπλὸν στεφάνι. — 2844. ἄδην.
 L'éd. de 1806 : καὶ κάτω τὸν ἐβάνει. — 2845. L'éd. de 1806 : μετὰ πορφυρὰ
 μανδία. — 2846. L'éd. de 1806 : καὶ χάνουν τὴν ἀξία.

χάνουν τὴν δόξαν τὴν πολλὴν καὶ τὴν περιφανίαν,
 τοὺς στέλνει 'ς τὸν Ἀντίχριστον νὰ ᾔναι συντροφίαν.
 Τοὺς κληρικούς ἀρχιερεῖς καὶ μητροπολιτάδαις,
 2850 σὰν ἄχυρα τοὺς κουβαλεῖ μαζί με τοὺς παπάδαις.
 Ἄρχοντες καὶ ἀρχόμενοι, ἄξιοι στρατιώταις,
 ὅταν ἰδοῦν τὸν θάνατον, χάνουν τὸν νοῦν τους τότες,
 τίποτες δὲν τοὺς ὠφελεῖ ἡ δόξα κ' ἡ ἀνδρεία,
 μόνον 'ς τὸν φοβερὸν κριτὴν τοὺς σέρνουσι με βία.
 2855 Καὶ διὰ τοῦτο γράφω σου αὐτὸ τὸ δοξαστάρι,
 γιὰ νὰ φοβᾶσαι τὸν θεὸν, καὶ γιὰ νὰ εὖρης χάρι
 ἐμπρὸς 'ς τὸν φοβερὸν κριτὴν, ὅποταν θέλῃ κρίνῃ
 πᾶσα πνοὴν, πᾶσα ζωὴν ἐν τῇ ἡμέρᾳ κείνῃ.
 Εἰ δὲ καὶ θέλεις βουλευθῇ νὰ ψάλλῃς τὸ τροπάρι,
 2860 πλάγιος δεύτερος αὐτὸ εἶναι καὶ ἔχει χάρι.

Ηχος πλ. β'.

(P. 174.)

Ὅριωντές με ἄφωνον καὶ ἄπνουν προκείμενον, κλαύσατε πάν-
 τες ἐπ' ἐμοί, ἀδελφοὶ καὶ φίλοι, συγγενεῖς καὶ γνωστοί. Τὴν γὰρ
 χθὲς ἡμέραν μεθ' ὑμῶν ἐλάλουν, καὶ ἄφνω ἐπῆλθέ μοι ἡ φοβερὰ
 ὥρα τοῦ θανάτου· ἀλλὰ δεῦτε πάντες οἱ ποθοῦμενοί με, καὶ ἀσπά-
 σασθέ με τὸν τελευταῖον ἀσπασμόν· οὐκέτι γὰρ μεθ' ὑμῶν πορεύ-
 σομαι ἢ συλλαλήσω τοῦ λοιποῦ· εἰς κριτὴν γὰρ ἀπέρχομαι ἐνθα
 προσωποληψία οὐκ ἔστι. Δοῦλος γὰρ καὶ δεσπότης ὁμοῦ παρί-
 στανται, βασιλεὺς καὶ στρατιώτης, πλούσιος καὶ πέντης ἐν ἀζιῳ-
 ματι ἴσῳ· ἕκαστος γὰρ ἐκ τῶν ἰδίων ἔργων ἡ δοξαστήσεται ἢ
 αἰσχυνθήσεται· ἀλλ' αἰτῶ πάντας καὶ δυσωπῶ ἀδιαλείπτως ὑπὲρ
 ἐμοῦ προσεύξασθε Χριστῷ τῷ θεῷ, ἵνα μὴ καταταγῶ διὰ τὰς

2847 et 2848 manquent dans l'éd. de 1806. — 2856. νύμφης; (corr. de l'éd. de 1806).

ἀμαρτίας μου εἰς τὸν τόπον τῆς βασάνου, ἀλλ' ἵνα με κατατρίξῃ
ὅπου τὸ φῶς τῆς ζωῆς.

Αὐτὸ τὸ δοξαστᾶριον ἂν δὲν μᾶς ταπεινώσῃ,
φρόνεσιν δὲν ποτάζομεν, οὐδὲ βαστοῦμεν γνῶσι.

Ἐρρωσο· ζῆργ', ἐν Τριγοβίστω, μηνὶ φεβρ. κς'.
Ὁ κατὰ πάντα εὐχέτης τῆς αὐθεντίας σου,
Ματθαῖος ὁ Μυρέων.

ÉROPHILE

TRAGÉDIE EN DIALECTE CRÉTOIS

PAR GEORGES CHORTATZIS

[L'épître dédicatoire à Jean Murmuris, le Prologue de Charon, la liste des personnages, et le commencement du premier Acte (soit 14 feuillets) manquent dans le manuscrit.]

380 Ma ci Afrodhitis to pedhi, pu thegli chie gireugi (F. 15 a.)
to dhuleftadho to pisto ci copus n' adimeugi,
dhe m' efchie to copomu chie ti soi na ghasso
dhighos tin axa pleromi tu pothumu na piasso.

CARPOFOROS.

Prama megalo simera fouume mi grichisso,
ma opu pothu na smixussi copo dhe thegli plisso.

PANARETOS.

385 Macra i ta logia na su po tus orcus, chie ola t' ala
opu to telos t' agatho ci agapismas euala;
ma chino se codologia to praman apu egigni,
filemu agapimenemu, se emena ch' isse echigni
thegli i cardhia na dhigitho n' alafrotho cabosso;
390 ma ghanome, chie dhe boro tu logu arghi na dhosso.
Chi anaghaschiso, ch' i laglia ghanete, chie gligiegni,
ch' i glossamu uuuenete, che oxo emiglia dhe uiegni.

CARPOFOROS.

Cata ta logia ta grico, emine pleromenos
o pothossu, Panarete, o pogli bistemenos.

PANARETOS.

395 Tutone aglithia, filemu, ma prota anamessamas
to dhactiglidhin ecame ch' i orchii ti padriamas,

NOTA. Pour le numérotage des vers, je me conforme à l'édition d'ÉROPHILE, donnée par M. Constantin Sathas, dans son THÉÂTRE CRÉTOIS (Venise, 1879; in-8).

- ma categhie to pos simio opu tin hora echigni
 prica pogli, chie uassano to logismomu crigni,
 giati ta matia opu sane tossa tiffa ecto potho
 400 totes simion egnixassi, che erghignissa na gnotho
 to pos ghosta tu vassigliu dhen iprepe na camo,
 m' ola ta pathi apu gnotha, me to pedhidu gamo;
 chi eghe ci meres scotines, ci gnictes pricamenes, (F. 15 b.)
 me dhacria chie anastenamus pada sidroflasmenes,
 405 chi echinon apu etighiene na me calocardhisi
 metagnomus, chie vassana perissa mu gharisi;
 chie aglithina adhen eulafta ti cori ti dhichimu
 mnian hora me to ghierimu iperna ti soimu,
 giati to sfalma apu cama ghiglian' adamothusi
 410 protu tu cosmu potami na pelinu dhe borussi
 chi echinon apu mu pogni ine giati sto toso
 sfalma dhe nu ine boreto telos pote na dhosso.
 Giaftos dhio pathi adhinata pada uasto smimena
 metagnomo, chie ametrin agapi me ta mena.
 415 chie dhighos na scolasussi pascussi che copiussi
 sti colassi na me cratu, chie na me tiranussi;
 thegli i agapi na thoro pia cori plumismegni
 pia uiegnichi vassiglissa, pia afedran axomegni
 mu egharisse che orisime ci prichies na xoriso
 420 chie osso boro na ghierome chie na calocardhiso,
 chie arifgnitos metagniomos me sfigi na thimume
 chie piuulos na crasome, ch' apistos na cratiume,
 chi ametro fouo mu metra cathimerno sto numu;
 giaftos dhen ine uassano na miasi tu edhicumu
 425 pos to mathegni o vassiglios pos thegli me scotossi;
 ei adhe to mathi oggligora pos thegli tine dhossi
 tinos megalu vassigliu steco chie logariaso (F. 16 a.)
 chi anastenaso monaghas, chie napothano craso.
 Carpofore, sto dhinesse simero uuithissemu,
 430 chie istutamu ta uassana pos na perasso pemu.

CARPOFOROS.

- Panareto, to gignichie an ito boremeno
 na mi dhen iton apo esse potetu camomeno,
 na mi to camis su thela dhossi uugli, adherfemu,
 m' apis to sfalma egignichie giada na clegis pemu?
 435 Dhe xasun i metagnomi, ta claimata dhe ftanu
 to praman apu egignichie messassas na gliganu.
 Gia tuto, filemu acriue, thes na parigorasse
 chie gnosticos sa padassu stuti ti ghria nasse,
 chie na logiassis monaghas pos vranos, chie i mira

- 440 esse, chi echignin acomi stuto to prama essira;
giati midhena ginete camoma san aftino
dhighos to theglima etuno to dhio pramato, crino;
to pos pedhisse vassigliu logiasse sa chie chigni
chi ane chie i tighi adidhichi chiamia fora su egigni,
445 gia tuto n' apolpisesse midhe possos tighiegnis
ma pgliteres calomiries par' alo n' agnimegnis;
to risicone assistato chi oda chiagnis logiasi
pos se perisso uassano stechi ton aneuasi,
s' ametri calorischia cathos me to dhicossu
450 xobgli cathargia na to dhis boris ston emaftossu.
Pedhissune nus vassigliu, san eghome pomeno, (F. 16 b.)
ch' i tighi se catafere stuto to dopo xeno
chi agaglia agaglia se came sa urischiesse megalo
stu afedimas tin eparghia para chianenan alo,
455 chi echino opu oles ci alessu calomiries sfaglisi
me ci Erofiglis ti padria st' astra i corfissu agisi
giastos ci prichies sigoxe, chie spudhase na olpisis
calomirgies padotines, chie na calocardhis;
chi an isfales, ta sfalmata ston cosmon in dhosmena
460 ch' athropo dhighos fteissimo dhe theglis uri chianena
peritopglias ta pramata tu pothu apu siconu
to nun t' athropu to simnio chi olus na ci cobonu.

PANARETOS.

- Giati ecobothica ch' ego, giachino anastenaso
chie piuulo tu afedimu ton emaftomu craso.
465 Ofu che pios to sfalmamu t' ametro na grichissi,
chi atighis gnomis chie cachis na mi me nomatissi?

CARPOFOROS.

- Opios gnorisi mnia cardhia tu pothu pgligomegni
posses foties tin chiegussi possa tiragnismegni,
logiaso an eghi dhiacrissi dhe thegli apocotissi
470 logo mudhena se caco gia sena namigliissi.
Eci mi dhe prichienesse gia prama camomeno,
ma categhie osso to boris na to cratis ghosmeno
afiasse san eurischiete to prama na perassi,
giati o chieros ta pramata cathimernon alassi.

PANARETOS.

- 475 Ego sta fila ci cardhias panda to thelo ghogni, (F. 17 a.)
ame o chieros catha curfo ine apu fanerogni;
chi apitis ine assistato to risico, fouume
na mi silepsi sti pogli calomirgian apume,

II. BIBLIOTH. GREQUE VULGAIRE.

- 480 chie rixime se uassano tosson apu potemu ;
 na mi boresso na giertho, Carpofores adherfemu.
 O possa caloriscos na crasete tighiegni
 gis opu mnia calomirgia dhen eghi gnorismegni,
 giati gnorisodastine sto stero sa du glipsi
 na stechi pglotu dhe bori dhighos caimus chie thglipsi.

CARPOFOROS.

- 485 Pemu, nasis, Panarete, bori na tin afssis,
 bori mnian hora dhighosci potessu pglia na sissis ?

PANARETOS.

- Pos ine boresameno cormi na xeghorissi
 apu tin idhiatu psighi, chie na bori na sissi ?
 Ghoris aera to pugli, ghoris nero to psari,
 490 pos ine boresameno naghussi sissis ghari ?
 Chi ome pos ine boreto me dighos ti chieramu
 na so sto cosmo gi pote nagho ti lefteriamu ?
 Ghiglia comatia pglia caglia ta meglimu as gienussi,
 oghi pote t' amatiamu na tine stereftussi.

CARPOFOROS.

- 495 Lipo apidhi chie dhe bori na tin afssis bliossu,
 giati na uassagnisessu meto metagnomossu ?
 Dhioxe ci prichies, dhioxeci, su xanalego pagli,
 chi agnimene ton vrano telos calo na uagli
 stuti tin arghismegnissu calomirgia ti dossi, (F. 17 b.)
 500 tosses ap' eghis me ta se gharites na plerossi.

PANARETOS.

Carpofore, ta logiassu parigoria perissa
 sti uaremegnimu cardhia simeron egharissa,
 chie ghierome pos icusses taghien o logismosmu,
 s' oti mu laghi na bori na ginesse uuithosmu.

CARPOFOROS.

- 505 To numu chie ti glossamu, ta ghieria, ti psighimu,
 ch' oti alo prama euriscome nagho sti boressimu,
 su tasso stuti ti dhuglia, ma logia dhe tighienu
 figli san imestane emis messamas na pglithenu.

PANARETOS.

- Pos m' agapas, Carpofores, calotata categho,
 510 ch' istutamu ta uassana monon essenan egho

ma sta pauiognia pao na dho to canun i stratiotes,
chi apano stuto thelome miglissi pagli etotes.

CARPOFOROS.

Pigiene, chi erghome chi ego, chie pagli echi borume
caglitera to t' eghome na camome na dhume.

SCHIGNI TRITI.

VASSILEAS, SIMUULOS.

- 515 Os o calos iconomos me prothimia spudhasi,
pri to ghimona, ci carpus sto spiti na sodhasi,
chi etotes dhe ghriasete tiuotas, ma chimate
me dighos eggna, chie pola frognimos martirate;
520 tetias logis chie i vassigli prepi na dhiorthonu
ta pramata ta erghomena sa chie tu idhiu ghronu.
Chie.

Lacune de 1 feuillet.

- 567 Dhe prepi prighu dhi chiagnis to telos na penossi (F. 19 a.)
sci arghies pote calomirgia t' athropu gi sti messi,
giati osso pglia tone thori sta ipsi pos cathisi
570 ci tighis, chie me tin corfi ston vrano pos gisi,
tosso tha dheghiete na dhi pesmegni ti dimidu
chi opussane ta podhiatu rimegni ti corfidu;
chi osso tone stoghasete uassagnismeno pagli
me pglissa cacorisichia chie me ftoghia megagli,
575 thegli na olupisi se psilo scaleri cathismeno,
na tone dhi ghierameno, chie calocardhismeno;
gia tuto os ipa dhe peno tu vassiglia ta pluti,
chie ti megagli eboressi pu eghi tin hora etuti
ma to theo paracalo ti tighidu na orissi
580 ton chicloci xanastrufa pote na mi girissi,
chi apis i thigateradu mognaci thegli nagli
cleronomna sta plutidu teri axo na ci laghi
san in chie echigni eugiegnichi, chie vassigliougalmegni
chi ap' olonon ton areto ci ghares stolismegni.

Telos ci protis praxis.

GHOROS.

- 585 Eroti, opu sighnia ci pglia megalus (F. 19 b.)
chi omorfus logismus catichimenos

- urischiesse se mercus, missodas ci alus,
 chi essisse adhinatos chie boremenos,
 chi eghussi tossi ghari t' armatassu
 590 pu uiegnis panda m' olus chierdemenos,
 maglios ossa ta uroghia ta edhicassu
 ghiglia, chie me t' afta tossi egghu ghari
 chi opio, chie ane berdhessu escaristassu
 chi agrios os thegli nane ossa liondari
 595 passa chiagnis sibefi metassena
 chie pethima pgligi apo esse na pari
 chi ogli i athropi toghu gnorismena
 ch' eghussi to boris, chie posso xasis
 me ta ueltognia afta ta ghrissomena;
 600 ston vrano ode theglis aneuasis
 me apocotia chie dhinami megagli,
 chie tin cardhia tu Sefs tin idhia sfasis,
 chie tossi pedhomi, chie tossi sagli
 tu dhidhis apu asgni to thrognidu
 605 chi erghiete edho sti gi me prossopsi agli.
 Gia gharissu o gialos mesto cafchidu
 stechi, ch' i gis gia sena dhe girisi
 chi udhe oranos ogia dhichidu.
 Gia sena passa fitro prassignisi (F. 20 a.)
 610 passa dhedro pglithegni, chie xaplogni,
 chi athus chie porica na se gharisi.
 Dhassos pote toso agrio dhe su ghogni,
 gi psari sto giallo ti dhinamissu
 na mi gricu ch' afta na ta pgligogni.
 615 Sto uiegnico t' amatia in to thrognissu,
 cratis chie ta ghionata chi omorfatos
 prossopata; pglithegni i boressissu
 sta ghrissomena china ta magliatos;
 sta dhrosseratos stithi, sta uamena
 620 chie coralegna ghigli ta glichiatos
 petesse oglimergnis, chie maramena
 ta megli na thoris sighnia su aressi,
 t' amatia tapina ch' anaclaimena,
 gia na borussi sto stero opghi clessi
 625 gia coris omorfla, chie anastenasu
 criti adhico perissa na se lessi;
 chi echigni ti ghara pri dhichimasu
 tu pothu pglia sighnia chie pglia dhrossati
 chie pglia gharitomegni na logiasu;
 630 gia chino tu Panaretu giemati
 pada eghis ti cardhia calmus chie uari,

- chie pada tapinos sti gi porpati.
Tora apidhi ton icames na pari (F. 20 b.)
tetia axa pleromi sti dhulepsidu,
633 tetio axo thissauo, tetio logari,
came, paracalosse, ti dhichidu
cori na tu flassis sa tighlegni
ch' is chidino mi uaglis ti soidu;
tuti ti proxegna ti pricamegni
640 fouume adhinata pola tromasso
chi ogli grico i cardhiamu chie criegni
ta meglimu ghorisu chi opsi alasso
ch' is ghiglia meri o nusmu dhiascorpate
sa namu uradhiasmegni s' agrio dhasso
645 mi don apodhecti mi pi fouate
to vassiglio pos tha tine padrepsi
giati megalo prama aftu gienate
tuti ti gnicta, Eroti, na strepsi
xopisso ti cachi ghari tu dhosse,
650 chie bglio vranos chiamiagli mi tu pepsi
sa thegli dhiscoglia, paracalosse.

INTERMEDIO PROTO

(F. 21 a.)

DHEMONES, ARMIDA, RINALDOS, chie CORASSIDHES.

DHEMON.

- PNEUMATA apu ton vrano ston adhi xorismena,
 sti colassi sidrofimu chie dhugli ossa chi emena,
 crino cathenan apo sas calotata thimate
 pos me ta mena mnia fora me dhoxa ecaticate
 5 sta ipsi apano t' vranu, chie pos sti maghi echigni
 pu me ta mas ti foueri chie to theon egigni,
 tossa ghamen addhichi ti tighi apo ugli omadhi
 cato me tossimas dropi epessame ston adhi;
 chie adis ti mera ti labra chie to catharion iglio,
 10 chie adis ti lampsi chie to fos omorfo astero ghiglio,
 st' actafa cato stecome t' adhi scotignasmena
 me ametres loghies chie foties pada tiragnismena
 chie echino apune pglintero dhete tin orexidu
 sto thanato gia logumas ipepse to pedhidu
 15 ch' irthe, chie ecrussepe simio ton adhi, chie igdhissemas,
 chie monaghas ti colassi chie loghin afchiemas,
 chie gnichitis egirisse perissa timimenos
 stus vranus, chie stechiete cath' hora dhoxasmenos;
 ma giada ci paglius caimus, chie to pagliomas pono
 20 tora xanathimisodas s' olusmas fanerono?
 Ta perasmena as papsome chie echina apu mascagni (F. 21 b.)
 tin simero cath' enasmas sto logismodu as uagni
 pos paschi, chie stoghasete m' ena, chie m'alo tropo
 to pglithos olo me t' afto na siri ton athropo;
 a giaftos cathimerno thoru t' amatia ta dhicamas
 b rimena chie anepsifista sto cosmo ta idholamas;
 25 dhete sta Gierossoglioma posin premasomegni
 tossi pistitu stratigi chie pascu thimomegni
 ci dhulusmas ci ebisticus ci Turcus n' afagnissu,
 chie lefteria stus ghristianus ci ecthrusmas na girissu;
 chi an eglipe mnia flena pistimas corassidha,
 30 chiamnia ci lefteriastone dhen ighan egli olpidha,
 etuti apu ci Anatoglis ta meri echi ighie sossi
 tus logismus to ghristiano mono gia na xilossi
 chie pglissa anacatomata chie taraghi megagli

- gia ci omorfeci (*sic*) ci poles messatos ighie uagli.
- 35 Maghies essicothicassi, eghthrites egegnica,
chie isse siglies chie scotomus gia logutis ebica,
chie messa s' ola egnichisse meti glichia ci gnioti
to pgliatos dhinatotero chie xacusto stratioti;
giachino to Rinaldotos milo ton andromeno
- 40 tossa sti maghi xacusto chi eci gharitomeno,
giachinon apu elpisussi mono chie carterussi
me tin adriadu ti pogli ta tighi pos ghalussi,
gia chino pu ecti ghieradu ghiglia erima epomina (F. 22 a.)
chi ossa liodarin agrio ton tremi i Palestina;
- 45 gia chino se codologia pu melete na uagli
stauro sta Gierossoglima me pricamas megagli.
Ma echigni apu to polemo ton iugale chie omadhi
stu pothu ci xefadosses stechi purno chie uradhi,
chie gia na mi boressussi pglia na ci tone paru
- 50 chie i ghristiagni ta pascussi na ghassu monotarù,
se tutti ti macra oxoria me came na perasso
massissas, chie enan omorfo peruogli na ordhignasso,
gia na bori se anapapsi chie se ghara megagli
me pglisses peridhiauasses ci agapis stin agagli
- 55 tin edhichici padaci ghosmeno na ton eghi,
dhighos chiagnis pu urischiete potetu na categhi;
eci os thorite simero ectisti to peruogli
chi edha thoria na alaxome, sidrofi, camete ogli;
thergia as genume mertico na ulepome to dopo,
- 60 na mi tone patissussi podhia alonon athropo;
agli as gienussine puglia glichia na chiladhussi,
se pglissa peridhiauassi pada na tus cratussi;
chi agli corassa as dhictussi, chie tactica as gireugu
se chinon apu dhinude pada na tos dhuleugu;
- 65 chi osses perisses gaglifies, ghorus, peggnidhia adami
mi glipsi udhenas apo essas san erthi na tu cami.
Ma nefalo ena sidiro chi epodhes cateuegni, (F. 22 b.)
tutine i cori chi erghiete, tharo, sidroflasmegni
me to Rinaldo; gligora se mnia mera assirthume,
70 to prossopo n' alaxome na tus apodhecthume.

S' etuto feugu i Dhemonas chie cateuegni ena nefalo, messa
apu t' opio euegni o Rinaldos me tin Armida.

ARMIDA.

Tut' ine i topi i omorfi, psighimu chie cardhiamu,
tutone to peruoglimu, tutt' ine i vassigliamu,
cosmi agathi, chie sigagni, chie meri agapimena,

- apo maglies chie singhisses perissa anapaimena
 75 padotigni paradhissos passa logis athropu,
 xecurassis tu logismu chie anapapsi tu copu,
 tu pothu peridhiauassi, ci agapis periuogli,
 to corasso xefadossi, chie to neraldho scogli;
 stuta, Rinaldomu acriue, stuta glipo ta meri
 80 perissa calorisichi ghimona, calochieri,
 thelome stechi se pogli chie ametriti glicoti,
 macra pu ci eggnies chie edhechi apu ghalun ti gnioi
 chie os issune passa chiero fos, matia, chie psighimu
 chie ci cardhiasmu anapapsi, chie olpidha monaghimu,
 85 thes iste pagli afedismu tora, chie vassigliosmu;
 chi etutos olos omorfos o topos o dhicosmu
 pada se thegli proschina chie nomon apo essena (F. 23 a.)
 thegli agnimegni tapina scatha chiero chianena.

RINALDOS.

- Armidamu omorfotati, sclauos chie dhuleftissu
 90 stecodas san euriscome sti ghari ti dhichissu,
 dhen igha alaxi risico, dhen igha pethimissi,
 corona to chiefaglimu pote na mu stoglissi
 ta pluti chie ci anapapses, chie ci dhrosses tu cosmu
 sto splaghnichissu prosopo pada thori to fosmu
 95 chie aputi mirismegnissu, chie splaghnichissu agagli
 catha ghara eghi tin argi passa dhrossa megagli.

S' etuto tine figli.

- Scatha glichì chie onostimo figli apo sena piano,
 ta megli sti paradhissu mu fenete chie uano;
 tu Sefs cratume sidrofos, chie olo ton cosmo oriso
 100 ci ctissis sto omorfotato stithos oda su agiso,
 chi ode grico ta loglassu ta glicossothemena,
 chianena calorisico dhe xeuro ossan emena;
 giaftos glichissu agafticos, chie pistemenos dhulos
 stus orismussu padamu thelostè, corimu, ulos,
 105 chi oghi potessu afedissu, psighimu, na me crasis,
 chi eci, neraldhamu omorfi, came na me xodhiasis.

ARMIDA.

- Ghiglies, Rinaldomu, dhroses pernune apu t' aftiamu
 chie messamu potisussi chie trefu ti cardhiamu.
 Tuta ta logia ta glichia mu xanachienurionu (F. 23 b.)
 110 ci loghiesmu, chie pgliotera sto potho me sclauonu
 chie taghi o nusmu pethimnia ta ghigli dhe borussi,
 sa thegli i pgligomegnimu cardhia, na dhigithussi

giastos sopo, ma stutamu ta matia carfictissu
 possi lactara chie fotia mu dhidhi i prosopsissu.

S' etuto tone figli.

- 115 Rinaldomu, ta matiassu paradhisso mu tassu,
 chie saghari ta ghiglissu sta sothicamu stassu.
 Ma ci neraidhesmu thoro passighares perissa
 giat' irthamen os thelame crino pos osson issa
 stuto to topo dhighosmu cglites chie pricamenes
 120 tossane edha ghieramenes chie calocardhismenes.

S' etuto erghude Dhemones is prossopsi corassidho,
 chie legu ci Armidas.

CORASSIDHES.

- Gharitomegnimas chiera pola anasitimegni,
 tossa apo mas ci dhulessu pglissa pethimimegni,
 puri eftaxes sci topussu, puri eftaxes, chieramas,
 parigorgia ton amatio, chie dhrossos ci cardhiamas,
 125 na dhossis pagli catapos mas ighies mathimenes,
 giat' imestane dhighossu perissa pricamenes.

Is tuto ci flussi ta podhiaci.

[ARMIDA.]

- Perissa igha pethimia, corassamu acriuamu,
 na sase dhussin olessas t' amatia ta dhicamu,
 m' adhinato dhe mutone para pola n' argisso (F. 24 a.)
 130 giati ithela me thissauro megalo na girisso,
 na paro, corassidhesmu, dhe muto boremeno
 tutto to gnion ton acriuuo, chie to gharitomeno,
 para me macrita chieru na orisi essas, chie emena,
 chie na crati ta plutimas perissa ulepimena,
 135 chie as uri sibathio i argita, giati perisso plutos,
 chie chierdhos mas egharisse, chie xeurete pos tutos
 o gnios mas risi simero, chi eci simossetetu,
 chie os vassigliu ta podhiatu cglita fliglissetetu,
 chie m' osses dhineste times oles tone dhectite
 140 chie apo oti orissi camete pote na min eugite.

CORASSIDHES.

- O possin ametri ghara, teri axo ci chieramas;
 posses glichies parigorgies messa grica i cardhiamas;
 giati s' afto to prossopo t' omorfocamomeno
 tis Afrodhitis to pedhi stechi sgurafismeno,
 145 chie anapapses padotines tu logismumas tassi

- chie isse ghara ti pricamas ti perasmegni alassi
 gia tuto os axu vassigliu chie afedi mnogomessu
 dhulepsi bisticotati chie adami dhidhomessu
 tu logismumas ta cglidhia, chie ossa cglita borume
 150 ta podhiassu ta uiegnica schiftome chie flume.

Is tuto tu flussi ta podhia.

RINALDOS.

(Fol. 24 .)

- Dhulossas, corassidhesmu, sclauossas chie adherfossas
 pada thelosteste oste na so, chie istuti efcaristossas
 ti timimegni apodhoghi, chie stuto to perisso
 splaghnos apu me cameto simassas na gnorisso
 155 chie adimepsi to logismo, to nu, chie ti psighimu
 chi echigni tin eboressi ti gliigi ti dhichimu
 tasso ci calossignissas, chie orexis ci caglassas
 prothimera sti dhulepsi panda tin edhichissas.

ARMIDA.

- T' armata aftana, afedimu, boris na ugaglis tora,
 160 giati maglies dhe ginude stin edichimas ghora,
 gami chie peridhiauasses, xefadosses, chie scoles,
 ginude stutus ci omorfus topus ci meres oles;
 gligora, corassidhesmu, t' armata egualetetu
 chie foresses xefadossis chie agapis feretetu.

Is tuto fernussi i corassidhes ghoreuodas mia cadhegla, chie cathisi, chie
 xarmatonudone chie uanussidu mnia foressa lassiuu, chie mia sogia
 sti chiefigli, chi istuto to chiero gricude etuta ta tragudhia.

- 165 Perissa calorisichi, pglissa gharitomegni
 stuto to cosmo echigni i gni na crasude tighlegni
 opu.

*La fin du premier Intermède et le commencement du deuxième
 Acte (soit 2 feuillets) manquent.*

[PRAXIS DHEFTERI.]

NENA.

- 43 To prama echino apu taxes dhen itone ci exassu, (F. 27 a.)
 giati t' orisi o chirissu chie oghi to theglimassu
 chi eci, chieramu, na sirthis boris me ti dimissu
 giati dhen isse catapos to tharie i emaftissu,
 chie adhicon ine chie caca perissa camomeno
 na taxis, chie na thes alu na dhossis prama xeno.

EROFI GLI.

- Ofu cacomu risico, ch' ida thela ta pluti
 50 ch' ida thela na giegnitho stin afedian etuti;
 ghores na oriso arifgnites, topus polus, chie dhulus,
 chie na timume sa thea apu c' athropus ulus;
 pian ogia tuto dhinete ghara na dhi i cardhlamu
 dhighos sa thelo me ta me nagho ti lefteriamu?
 55 Catha ftoghi chi agnibori, cathos thoro, tighiegni
 nane apomena simero perissa silemegni,
 giati an [in chie] orisussl agli tin emaftimu,
 ti vassiglia sclauia crato, tin afedia flachimu;
 ti me felune i omorfles, ti me felu ta cagli,
 60 chie tis exasmu ta clidhia na ta cratussin agli?

NENA.

- Na orisi o chiris to pedhi s' olusmas in dhosmeno,
 chi opio pedhi to thegli aglios in catadhicasmeno.
 Eci, chieramu, logiasse gligachi gia cagliossu
 pos i agapi su crati tiflo to logismossu;
 65 m' an anaulepsis theglis dhi topus dhen in timissu
 na theglis ena giadrassu apune dhuleftissu.

EROFI GLI.

- Dhen ine boreto pote midhene stin examu (F. 27 b.)
 gia megagliteri aformi na ton afisso pgliamu,
 chi essi agnissos chie pethimas, chie theglis ti soimu,
 70 min isse stuti ti dhuglia possos adidhichimu.

NENA.

Ofu ti cacorisichi, chie pos me thanatognis
me ci dhuglies apu irghisses na mu xefanerognis?
Ma cameme cagliera to telos na grichisso,
giana girepso sta boro schias na sas uuithisso.

EROFIGLI.

- 75 Ftagnisse tuto pu icusses na cami na grichissis
pos uriscome me dhighestas prama alo na gnorissis,
giati to stoma na topi chie o nus na to logiassi
drepete ci uariomiris, fouate chie tromassi.

NENA.

- O mira pricamegnimu, o mira asuolomegni,
80 chie giada steco sodagni ston cosmon i calmegni?

EROFIGLI.

Nena, ta claimata afisse chie dhe na mu uuithissis,
ci pricamenes proxegnies girepse n' abodhissis.

NENA.

- Ton vrano paracalo uoithia na su dhossi,
chie ci oftalmus tu vassiglio (*sic*) se tuto na tiflossi;
85 giati fouume chie dhiglio, chie o nusmu dhighos alo
mu legi tiuotas caco pos tha me uri megalo.

EROFIGLI.

- Paracalotone chi ego, nenamu, ossa chie essena,
giati dhe xeuro idaghussi chie messa ta calmena
ta sothicamu sfasude, chi o pothosmu arghignisi
90 s' ametro fouo chie pogli tromara na girisi.

NENA.

Sta gienomena pramata udhe chiagnis tighiegni (F. 28 a.)
logia chie cathadhicasses perisses na pglithegni
ma tha gireugi tu cacu giatria chiamia na dhossi,
prighu agli megaglileri cacomiria placossi.

EROFIGLI.

- 95 Messassu, nena, ti miglis, ti me catadhicasis?
Giati me dhighos efelos ta sothicamu sfasis?
Sonu ta pathi apu eghussi ti dhoglia ti cardhiamu
trigirismegni, sonussi, nena, ta claimatamu;

100 sogni ametrosmu chie poglis fouos na me scotossi,
dhighos chie i catadhichissu dhinami na tu dhossi.

NENA.

Foui ci agapis ci aprepi pada ti sidrofasu,
chie achiera metagnomata xopissotos spudhasu.

EROFIGLI

105 Logiasse tu Panaretu to potho ateriasommu,
dhe thelo craxi oste na so mi dhe to logismomu
metagnomos dhe bolema, midhe potemu crino
dhe thelo pi caca icama na smixo me ta chino,
giati agnissos ch' i gharestu sti gi dhen egghu teri,
pos thes metagniommo pote to cama na mu feri?

NENA.

110 Pgh' agli aformi to glipognis se cagni tora nasse
tossa cgliti chie tapigni, chie tossa na fouasse?

EROFIGLI.

Fouume aschies, tremo ognira, dhiglio simadhia pglissa,
ghiglies foueres tu vranu me tiranussin issa.
ghiglia paratirimata paglia chie gnia ston adhi
me uanussi, chie ametrita pathi mu dhidhu amadhi;
115 tu risicu aponemata ghiglia me fouerisu (F. 28 b.)
chie pathi, chie anastenamus to stithosmu giemissu (sic);
chi agria ti gnicta me xipnu ghiglies thories, chie tuti
ti uaremegnimu cardhia schisu, chie sfasumuti;
pos pernucci to terimu messa apu tin agagli
120 tutti sighnia mu fenete, chie m' apognia megagli
to rictussi to gliodario; pos mnia scotignasmegni
strata thoro, chie euriscumu mognamu sfaglismegni
se dhedri, dhassa picnera chi agria me trigirisu
theria, chie pos mo trossine tagha me fouerisu;
125 chi hores thoro pos dhronussin emata me megagli
tromara tuta ta tighia se mnia mera chi isagli,
chie laduru chie grenume, chi' anemurdhonussimo
chie i corassesmu feugussi simio chie afinussime;
chi hores apu ta mnimata pu chitudo i thamegni
130 ci ghorasmas i vassigli mu fenete chie euglegni
mnia capia aschia chi osso bori me magnita megagli
se spiglio scotinotato me pergni na me uagli;
chi hores pos ime monaghi messa scarai, nena,
mu fenete chie dhiogghume chimata thimomena;

- 135 **chie** ode logiaso chie tharo pos thelo na uuglisso
chie ista **gharachia** pos ctipo, xipno me fouo pglisso.

NENA.

- Foui achieri, Erofiglimu, **foui** achieri ine aftigni,
chi o nussu na ton polemu **dhe** prepi na ci afigni,
giati ognirane ta ognira chie i **eggnies** ta gienussi, (F. 29 a.)
140 sighnia sto curasmeno nu pu xipnu **tiranussi**;
chi hores cala ta dighnussi, chie hores caca perissa
cata to fouo pu eghussi, gi tin olpidhan issa.

EROFIGLI.

- Chie ta ognira poles fores s' ena apu pedheugu
prichies, chie pathi taghussi narthu na simadheugu;
145 chie grichisse ena apu gha dhi tuti ti perasmegni
gnicta, na mignis me ta me perissa pricamegni.
Dhio peristergia plumista mu fenetone, nena,
s' ena psilotato dhedro chie ethoru folemena,
chi esmigassi canachista chie splagnica efilussa;
150 chi ena t' alu ta pathitos su feneto emilussa.
ma apano ci gharestone gis lupis pinasmenos
sogni sti messi ton idhio perissa thimomenos,
ch' irpaxe to ena to simio t' alu apu tin agagli,
chie reschissedo chie ifado me aghortagia megagli;
155 chie t' alon apu epomine tossa pola eglipithi
apu chie echino na mi si mnian hora blio euuglithi.
chie to simnio ti muridu pros ci cardhias ta meri
bissi chie afto chie sfasete gia t' acriuodu teri.
Chie aglipita me xipgnisse perissa xagriemegni
160 chi oglimergnis na stecome me cagni pricamegni.
Lupis min ine o chirismu tromasso, chie fouume
chi emis ta peristeria afta chi amadhi scotothume.

NENA.

- Mi dhe t' orissi gis theos pote, ghrussochieramu, (F. 29 b.)
tosso caco na dhussine t' amatia ta dhicamu !
165 Ma ane chie thelu i vraghi na ulapsu to cormissu
s' emena to thimodone paracalo na suissu;
m' apis to sfalma egnichie mi stechiesse se thglipsi,
giati ch' istuti ti dhuglia giatria dhe thegli glipsi,
chiala sa tuta egnissa ma ftiastissa sti gnossi
170 chie i gnossi stuto dhinete telos calo na dhossi.
Frognimo to Panareto chi adhinato gnoriso,
giastos pos urischi simero strata caglia olpiso
na xilothun i proxegnies tutes gia edha chie pagli

- 175 uuithissi thelome oglimas scathassas ghrian agli,
chi eci ti prica sigoxe, chie ta perissa uari,
chie i pgligomegnissu cardhia parigorian as pari!

EROFILGI.

- Me tetia splaghnichi emiglia came na xeuris, nena,
pos mu gianes ta sothica ta pogli pricamena.
Tora to nu mu essistepses, tora cala categho
180 pos stopo manasmu acriuis me pglisso dhichio s' eghe.
Girepse to Panareto glipo, chie aponomamu
tu pe pos tone cartero messa sti cameramu,
gia na boressome masi strata chiamia na urume,
pri mas placossi pglioteri sagli na uuithithume.

SCHIGNI TRITI

NENA, *monaghi*.

- 185 Ghriamune. (*Lacune de 1 feuillet.*)
233 Chie echinon apu ergasete catha chiagnis na ghogni (F. 31 a.)
to crima mogno sto stero s' olus xefanerogni.
Ma to Panareto thoro, chie me tin hora ebegni
chi eghe cglito to prossopo, tin opsin alamegni.

SCHIGNI TETARTI

PANARETOS, NENA.

- Crino ti scogni ti psigli mia anemichi megagli
na dhiascorpissi dhe bori se mnia mera ch' is agli,
cathos bori to risico dighos perisso copo
240 chie dhiascorpa ode tu fagni ci elpidhes ton athropo;
tin Erofigli t' apono m' ecame n' agapisso
chie ci steres calomiries tu pothu na gnorisso.
chie tora axafnu egirisce chie the na mu ti pari,
gia na mu axossi pgliotera pathi, caimus chie uari.
245 Ma sfagni an ine chie thari pglisso chiero na tagho,
giati na paro thanato pricotato cagliagho;
ston adhin ego pglia caglia pada na tiranume,
para sto cosmo sodanos dhighosci na cratiume.

NENA.

- Dhe du grico to ti migli, chie tha parassimosso
250 to logismodu ane boro pos stechiete na gnosso.

PANARETOS.

Dhio proxegnies gia loguci dhio vassiglio megalò
 chie boremenon irthassi, chi os lessi dhighos alo
 tu nustos thegli o vassiglios gineca na ti dhossi,
 chie thegli to caglitero apu ci dhio na gnossi,
 255 giaftos me uia mu migniese nartho na me rotixi, (F. 31 b.)
 chie pistemegni os padatu uugli na mu sitixi.

NENA.

Ci proxegnies egrichisse, giachino pricameno,
 tossa pola tone thoro stin opsin alameno.

PANARETOS.

O miramu pricotati, chie apono risicomu,
 260 ch' ida gorgo tin pleromi urisco sto fteffimomu,
 cala chie fteffimo pote gi sfalma dhe borussi
 ossi chi ado grichissussi me dichio na to pussi;
 ghrissafi dhe m'ecobosse, dhe me gnichissa athropi,
 dhe me planessa vassiglio gharismata, udhe topi;
 265 ma splaghnos coris omorfis, chie cagli plumismena,
 tossi fotia sta sothica mu erixan, oghoimena,
 chi isfala anene chie boro sfalma na nomatisso
 tuti tin axamu padria me dighos crima pglisso
 tiflos tighiegni padatu nane otinos missussi
 270 t' amatiatu mnias corassas ta cagli na thorussi;
 chi opios ta ulepi chie simio dhen afti i pethimiatu
 na ta ghari, tone crato dhighos ta logicatu;
 ma pglia par' alo pelelo chie dhighos gnossi crino
 chie olotena me dhighos nu ton athropon echino,
 275 apu bori, me ci omorfies mnias coris, na gharissi
 paradhissos sta meglitu, chie echinos tin affissi.

NENA.

Colassi, chie cacomiria tighiegni na ton crasis,
 chie oghi pote paradhisso to potho na onomasis.

PANARETOS.

Tin emiglian egrichissa ci nenas ci chierasmu, (F. 32 a.)
 280 chi ola essigotromaxassi ta fila ci cardhiasmu.

NENA.

I Erofigli m' estile nartho na se xedhramo,
 Panarete, chi, osso boro gligora, na se camo
 sti cameraci na urethis, pios ectus vassigliadhes

285 gia na ci pis ine caglia pu ci proxegnitadhes
ci pepsassi, gia na bori to cagliodos na pari,
me tin efchimas olono chie tu theu ti ghari.

PANARETOS.

290 Girisce, peci chi erghome metagharas; ma tora
ecta paulogna pumune nartho edhepa sti ghora
mu mignissen o vassiglios, chie pago na grichisso
ton orismodu viastica; ma, tōmu chie girisso,
thelo urethi, osso boro gligora, me ta chigni,
to logismomu na ci po me pglissa ebistossigni;
ma pos ci aressu i proxegnies pos dighni i orexici?
Prichiente (*sic*) gi gherete, tagha pogni i psighici
295 na mas aflissi?

NENA.

300 Ulepoti sighnia chie anastenasì,
chie uaremegni cathete, chie monaghas logiasi,
giastos logiaso pos pogni na mas apoghorissi;
ma to curfoci logismo pios ibora gnorissi?
Signithi in to corasso, Panarete, na clessi
chi ode ci proxeneugussi oghi alono na lessi,
ma sto stero siuasude ch' ne scaristimenes
ci tighistone ci caglis giat' ine padremenos.
Ma pago stin (*sic*) apocrisi apu pes na ci dhosso.

PANARETOS.

Pigiene, chie as me carteri, san ipa se, cabosso. (F. 32 b.)

SCHIGNI PEMPTI

PANARETOS, *monaghos*.

305 Gis apu ti plussotita dhen eghi gnorismegni,
me ti ftoghia perna soi cagli, gharitomegni;
gis apu giegnithi tiflos dhen eghi ghria ton iglio
sto labiro na cathete, gi smaurismeno spiglio;
gis apu dhrossos criu neru potetu dhe gnorisi,
310 dhe do sita sti dhipsadu, midhe possos to ghrisi;
chie gis opu dhen ighie ebi smias corassidhas ghari,
prica na pari dhe bori gnion alo ane chie parl.
Ma pios na pessi se ftoghia sta pluti mathimenes
chie na min eghi uassana catha chiero o caimenos?
315 Pios me to fos ton amatio sti gi pote genate,
chi oste na si sa tifiathi na mi paraponate?

II. BIBL. GRECQUE VULGAIRE.

23

- Pios me glichi chie crio nero ti dhipsadu na suissi,
 chie na tu glipsi sto stero chie na bori na sissi?
 Gi pios mias coris omorfls figlia chie agapi ghagni,
 320 chie na min eghi pethimnia paraftas na apothagni?
 Plussos framenos ti dhrossa chie ghortasmenos imu,
 chie pglissa calorisicon ecratu to cormimu;
 vrissi ghionati criotato neron epotiseme,
 ta sothicamu egiatreugie, chi olon edhrossiseme,
 325 dhio igli s' ena cutelo ualmegni fos mu edhida, (F. 33 a.)
 chie foteris ci gnictesmu sa messimerin idha.
 Mnia corassidha eugiegnichi para ginecan agli,
 me dighos teri ci omorflas ch' ista perissa cagli,
 ci elpidhesci ighien iss' eme chi oglici tin agapi,
 330 chi oglimergnis passigharo me cratie ton asapi,
 chi edha se posso chidino stecome chie tromasso
 na mi girissi i tighimu, chi ola giamnia ta ghasso;
 ftoghos na mino to simio, tiflos, chie dhipsasmenos,
 chie dighostas ti corimu tin omorfl, o caimenos;
 335 ma, an ine chi itone pote tuto meleticomu,
 cagliato nagma gieggnithi ghoris ton amatiomu;
 cagliato namune tiflos, cagliato dhipsasmenos,
 mera chie gnicta to nero na to sito o caimenos
 cagliato ci saitestu nathele farmachiepsi
 340 oden eualthi o Erotas narthi na me dhoxepsi,
 nagma apothagni to simnio, cagliatone na uagli
 stossi perissan orgita chie cachita megagli,
 ti corimu tin omorfl thanato na mu dhossi,
 chie ci caimegnismu cardhias ta pathi na tegliossi,
 345 para perissa splaghnicos na the na mu gharissi
 pglia para pu pocotissen i glossa na sitissi
 chi edha na thegli aglipitos ta moghi gharismena
 apitis ti glicotidos eghe dhichimasmena,
 n' aflissi na mu parussi na uaranastenaso (F. 33 b.)
 350 chi oglimergnis thimodastos to thanato na craso;
 potes ti splaghnichi thoria, potes ta cagli echina
 apu pote na stecome se prica dhe m' aflina;
 potes ta logia ta glichia apu eghussine ghari
 ston vrano na camussi ton iglio na stalari;
 355 potes to gieglio t' omorfo chie tactico apu crati
 ghara ti dhogliamu cardhia catha chiero giemati;
 potes echino to figli apu agnigosfaglisi
 ti porta ci paradhissos chie ci cardhies dhrossisi,
 na thimitho pos ighassa chie na midhen arpaxo
 360 maghierì, ti caimegnimu cardhia na tine sfaxo.
 Theemu, tetia pedhomi mi dhossis sto cormimu.

ma protas me to thanato tegliosse ti soimu!
 Ma edho thoro to vassiglio; ofu, cardhia caimegni,
 ch' ida maghieri chie fotia simero s' agnimegni!

SCHIGNI ECTI

VASSILEAS, PANARETOS.

- 365 Tossa me sfigi i pethimia chie i orexi na camo
 tuto apomena to pola pethimimeno gamo,
 apu chiamian anapapsi dhen iboro na dhosso
 udhe tu nu, udhe tu cormiu, para na to tegliosso;
 370 giaftos pass' aglimu dhuglia se mia mera tha afisso
 chie ci eggrias monaghas tugnis the n'aclutho xopisso.
 Ma to Panareto thoro, sa tugha mignimena, (F. 34 a.)
 stratioti pglia prothimero dhen eghe gnorismena.

PANARETOS.

O timimene vassiglie, tin ipsilotitassu
 ghiglia calos tin iurica.

VASSILEAS.

- Narthis emignissassu,
 375 Panarete, n' afucrastis to pos to risicomu
 ghiglies ghares cathimerno dhidhi to gieratiomu.

PANARETOS.

- Ci frognimus to risico chie olus ci procomenus;
 pada ghieramenus crati chie calocardhismenus,
 ch' i afediassu anamelos dhe carteri na pari
 380 apu stan egiognithichie chiamia apochino ghari,
 ma me ci strates ci aretis to cagnis chie gireugi
 ci copussu ci eugiegnicus dhichia na su adimeugi.

VASSILEAS.

- Possus polemus chie maglies me to Perso igha cami
 chie pera me to vassiglio ci Anatoglis adami,
 385 chie possin apti mnia mera chi agli escotothica,
 chie possi topi ermaxassi, posses eghalastica
 ghores emena chie echino, chiagnis cagliterassu
 na to categhi dhe bori, giati s' aftes padassu
 protos ista fussatamu, chi essissu opu ecti ghora
 390 tuti na sfigu ci ecames dhighos timi mnian hora.

PANARETOS.

- Categhoto, thimumeto, chie ghierome perissa,
 giati pos eghis dhinames ci ecama chie eggnorissa,
 chie tremu, chie fouudesse, chie dhen apocotussi
 oxo apu ci eparghiestone sa protas bglio-na ugussi,
 395 narthu na mas piraxussi magliosta afti agnimenu (F. 34 b.)
 polemon apo logumas chie ossa tu perasmenu
 ci Persias tremu adhinata na min to pathu pagli,
 chie padatos se scotissi stecu pola megagli.

VASSILEAS.

- Tuta glipo ta uassana chie i egthrites na papsu
 400 gligora olupiso messamas me dhighos blio na xapsu;
 giati ch' i dhio siuastichi xeure emignissassimu
 tu aus apu to dhiotone na dhosso to pedhimu
 ginecadu chie teridu, cathos i nomi orisu,
 chie etotes filo chie edhico calo na me gnorisu;
 405 chie i proxegnistadhe[s]tos s' etutimas ti ghora
 stecu giatin apofassi tin edhichimas tora.
 Chi aglios na camo dhe boro para na tine dhosso,
 tu nustone, n' alafrotho sta gieramu cabosso.
 Eci ci topa simero ch' afti arghisse na clegi,
 410 chi apu to plaimu pote dhe thegli na eugi, legi,
 gianane sa pedhi calo pada sti dhulepsimu,
 oste apu nane sodano ston cosmo to cormimu.

PANARETOS.

- Cagni san ine ta pedhia na canu cratimena,
 peritopglias giati pote dhen eghi gnorismena
 415 mana, chie tin agapici mono s' essenan eghi,
 chie fenete ci uareto pada aposse n' apegli.

VASSILEAS.

Neschie, ma nagh apomogni, chie ego chie afti tighiegni,
 giati me tetius uassiglius calane padremegni.

[PANARETOS.]

Dhe.

Lacune de 1 feuillet.

- 465 Pos uriscome sti gharici cagliera na gnosso, (F. 36 a.)
 ch' istera sta epofassissa sto numu na tegliosso.

Telos ci defteris praxis.

GHOROS.

- O pglissa calorisichi chie pglissa
 stin gi gharitomegni ton anthropo
 opu ston cosmo tuto alotes issa,
 470 totes oden i gis me dhighos copo
 me dhighostas pgligi na gnothi acomi
 ta poricaci egiena is catha topo,
 chie tossi vassigliadhes, tossi nomi,
 toss' armata dhen itane simatos,
 475 tossi adhichi polemi, tossi tromi
 chigni ighassi ti gin anamessatos,
 chie tossin anegagilassi egricussa,
 chi eci itone pogli i calomirgiatos
 pu ton chieron echino enomatussa
 480 ghrusso me passa dhichio, ch' ogli omadhi
 sighnia ton vranon efcaristussa,
 giati dhen ito etotes ecton adhi
 ston cosmo i perifanessi erghomegni (F. 36 b.)
 ulapsimo c' idhias fssis chie sconadhi
 485 possi calomirgia dhichimasmegni,
 possi cagli cardhia, possi glicoti
 sti gi ighan i athropi gnorismegni
 ghara sta gieratia, dhrossa sti gnloti
 dhighos tin ecthromegni afti ti ftossi
 490 giemati apo farmachia chie pricoti.
 Ghara sti cori echigni apu ighie sossi
 gharitomenu gniu tu logismuci,
 chie ci cardhiaci ta cglidhia na dhossi,
 giati me ghoris fouo tu chiruci
 495 lefteri chi egliti apo catha dhessi,
 teri emene simnio tu agafticuci.
 Tothele passagis toghie aressi
 passa cardhia to sita ch' ighie ghari
 naghi dhighos chiero na ebl sti messi.
 500 Dighos perissus copus, dhighos uari,
 m' apo dhrosses chie anapapses glemato
 pada tone tu pothu to dhoxari.
 M' apis apu ton adhi eugichie cato
 tuti i perifagnia i asuolomegni,
 505 urisses t' amatia emina to claimato
 giati me ci timis peridimegni
 t' onoma porpati chie uassagnisi (F. 37 a.)
 pglia apo thanatico stin icumegni,

- ti thalassa perna, tin gi ghorisi,
510 sci athropus dhiafores chie maghies fergni
ch' olo ton cosmo omadhi anamigisi.
Ti lefteria sclauogni, chie oles pergni
ci anapapses tu pothu, chie opu uagli
ta podhiaci siglies chie pathi fergni.
515 Tuti, cathos thoro, pola megagli
sighissi tha scorpissi anamessamas
chie anamigi pogli chie prica pagli,
giati to nu crati tu vassigliumas
tossa periblemeno apu stagnioci
520 nus vassigliu tha dhossi tin chieramas,
chie an vranos tin simero uuithoci
gia gharidu dhe thegli ci apomigni
tifo chie scotino thoro to foci.
Sefs, ci oftalmussu girisse se chigni,
525 dheti glipitera, paracalosse,
chie echinon opu tericin eigni
ghari na mi ti ulapsussi ci dhosse.

INTERMEDIO DHEFTERO

(F. 37 b.)

TO RISICO is prossopsi corassidhas, CARLOS, VBALDOS stratigi, pebamegni apu to Gofredo na gireugussi to Rinaldo, ARMIDA, RINALDOS, dhio DHEMONES is prossopsi corassidho.

TO RISICO *migli ton idhio stratigo.*

- Stuto to topo, stratigi, metin Armidha omadhi,
 stechi o Rinaldos se ghares, apo taghi os to uradhi;
 chie ton atho ci gniotistu dhe du pogni pos ghagni,
 me pglisses peridhiauasses opu ogli mera piagni,
 5 giati ta magia tu cratu to nu cadhenomeno
 chie na logiassi dhe bori camoma timimeno;
 chi epidhi ecton vrano edhothi ton idhiossas
 macra ecto topo narthete tossa ton edhicossas.
 mono giana to camete pos stechi na gnorissi
 10 chie sta fussata to simlo masissas na girissi;
 midhe chianena camete prama na fouithite
 apola china apoghiete simero edho na dhite,
 giat' ine pseftichies thories olestos to Dhemono
 apu ta psefticotata magia ci Armidas mono,
 15 ta opia eghi ghari to raudhi tuto to ghrussomeno
 na cami agnibora simnio san eghiete acusmeno;
 ma.

Lacune de 1 feuillet.

Is tuto feugussi etutes chi erghude ales chie i stratigi xe- (F. 39 a.)
 spathonussi chie sigonuzi morescando, chie feugussi.

CARLOS.

- 61 O t' adhi adhinatotati dhinami, m' ida tropo
 poles fores cobonete t' amatia ton athropo!

Is tuto uienussi exi corassidhas, chie uastussi ena tapedho, chie proschiesfaladhia, chie xaplonuda obros isti urissi, chie rictussi apano
 athus, ghoreugodas pada, chiapochis benussi messa, chie uiegni i Armida me to Rin[aldo].

ARMIDA.

- Rinaldo agapimenemu, psighimu chie cardhiamu,
 stuto to dopo dhe boro, san ene i pethimniamu,
 63 na pesso n' apochimitho tora stin agagliassu,

- na dhrossistu ta meglimu glichia n' anagagliassu,
 giati ecci corassidhesmu mnia mu thele mignissi
 pos arosti chie stechiete s' hora na xepsighissi;
 chi ene mu ghria, cardhitzamu, stagnosmu na s' afisso,
 70 chi osso boro gorgotero na pa na ci uuithisso.
 Thesse, chimissu to glipo, chie ego me ula megagli
 su tasso nartho oggligora, na se xipgnisso pagli.

RINALDOS.

Came cathos su fenete, cardhiamu chie psighimu,
 cala chie megni dhighossu sti loghi to cormimu.

Is tuto misseugi i Armida, chie o Rinaldos theti chie chi- (F. 39 b.)
 mate, chi etotes gricude etuta ta tragudhia.

- 75 Dhete to rodho to taghi pos dhrosseron arghisi
 na fenete st' agathidu, chie na moscomirisi,
 chi omorfo dhicti sto cobi chie amalago perissa
 san ena eulegnicotato micro corasson issa;
 chi osson i mera pglitera prosto uradhi simogni
 80 fudonussi ta flatu chie agnigi chie xaplogni,
 chie agaglia agaglia psigiete chie ti thoriadu ghagni,
 chie agafticos dhe do psifa, corasso dhe do piagni;
 eci chie t' athi suinussi ci gniotis chie ghalussi
 chie na xanagiagirussi ci athropus dhe borussi;
 85 glipo to rodho, passa mnia meras pri erthi to uradhi,
 to mirismeno uiaseste na pianete ogli omadhi;
 piaste to rodho ci filias chie agaftichi logaste
 ode agapodas bistica chi essis bora agapaste.

CARLOS.

- Ti stecomesta pglitera, pion alo carterume,
 90 sidrofe, giada oggligora chie i dhiomas dhe chinume,
 na pa tone xipgnissome.

VBALDOS.

Pigiene, chie acluthossu;
 ma dhio theria eproualassi gia na ma se spodhossu.
 Aspamene apanotos me dhighos fouo adami,
 comatia olpiso chie ta dhio pos thelome ta cami.

Is tuto uienussi dhio theria, uganodas fotia apu (Fol. 40 a.) to stoma,
 chie i stratigi malonu me ta china, chie, dhe borodas na ta gnicchis-
 sussi, legi o Carlos.

CARLOS.

- 95 Sidrofe, tuti dhemonas ine, cathos thorume,

chie na ci ulapsome possos m' armata dhe borume;
ma gixetos me to raudhi na pessu na psolfasu,
gi to simio na figussi, mognus na mas afissu.

Totes tos agisi me to raudhi, chie to simio peftussi psolfasmena, chie
i stratigi simonussi pros to Rinaldo, chie legi o Vbald[os].

VBALDOS.

Dhete ta magia boressi pos eghussi ci athropus!
100 tutos apu ito monaghas dhosmenos s' axus copus
chi o cosmos tone tromasse spian efchieria chimate,
sclauos tu pothu, chie udhe schias pios ine anastorate.

Totes tu agisi me to raudhi, chi apochis legi :

Xipna, Rinaldo, oggligora, dhioxe ton ipno aftono,
pu to cormissu eghalasse me tossa magia mono.

RINALDOS.

105 Pu uriscome? to ti thoro? oime, os tora pumu?
spion adhi imu sodanos, spia glismognia echimumu?

CARLOS.

Ossi pisteugu sto Ghristo, chi ossi ton proschinussi
tora sta Gierossolima giachino polemussi;
chi essi, Rinaldo, chitesses s' anapapsi megagli, (F. 40 b.)
110 stuto to dopo to ghosto ci Armidas tin agagli;
ch' i cosmi oli st' armata se acussi chie tromassu
na se salepsu dhe boru stratioti nus corassu.
Pia glismognia se placosse, pia magia se scotissa,
pghi foul tossa adhinati se tromo se girissa?
115 Giru, chie ta fussatamas narthis se proscalussi,
chie tu Goffredo na se dhu ta matia pethimussi.
Tighi agathi se carteri chie i maghi s' agnimegni,
na tegliothi apo logussu san iton arghismegni,
chi echigni tin apsifisti pisti na ologhassis,
120 chi os thelussin i vragni, gnichi s' afti na piassis.

Is tuto o Rinaldos siconete, chie schisi chie righni ci sogies,
chie ta rugha apu eforgie, chi apochis legi.

RINALDOS.

Tis edropis foremata, stogli cataramegni,
ricto, patossas, schisossas, cathos sas se tighiegni.
Glichia paraponemata chie tactica perissa
logia, glicotates thories, maghies, chie agapes issa,
125 messougalmegni stenagmi, dhacria glicoghimena,

logia, chie giegliia, chie figlia sagharosimomena
mnias coris omorfotatis, chie magica megala,
stutin, apu me ulepete, tin erimnia m' euala.

- 130 Tora dhoxaso to theo, pos lefteros giriso, (F. 41 a.)
chie is ida sfalma ametriton euriscumu gnoriso;
chie essas perissa efcaristo, pidhi me toso copo
stuto giamenan irthete to xorismeno topo.
M' as figomen apo dhepa, na mi masse grichissi
tuti apu m' eghi sclauoci, to figi n'abodhissi.

VBALDOS.

- 135 Na pienome spudhactica, chie emis su to penume,
m' abodhistro apo loguci na ghome dhe borume,
giati agli megaglileri dhinami para echigni
to magicoci ulapsimo na ghome dhen afigni.

Totes misseugussi i stratigi me to Rinaldo, chi erghiete
i Arnida, chie legi.

ARMIDA.

- Spudhactica osson iboro me pethimnia megagli
140 giriso stu Rinaldomu ti mirismegni agagli,
ghiglies fores ta nostima ghigli na tu figlisso
ghiglies dhrosses sta meglimu tu pothu na gnorisso.
Ma plane tuta apu thoro ta cataxeschimena
rugha, chie etuta ta theria pios taghi scotomena ?
145 Ta rugha tu Rinaldomu tuta pos in gnoriso,
chie crino na figie apodho chie ogli na tremo arghiso;
ma tuta apu issa pnemata chie ta thergia ecratussa
theria na scotothussine pos apo pghio eborussa
dhinami megaglileri para to magicomu
150 ta scotosse, chie epepassi, chie eme to thissauromu
mu pire, oime, chi emissepse m' olo pu stetio dopo (F. 41 b.)
tossa ghosta ton iulepa macra apu ton athropo.
Ofu, Rinaldo anegnore chie apone me ta mena,
pio su cama pote caco, piaghis dhichimasmena
155 pathi pote, gi uassana simamu, chie afchiesme
tossa curfa, chie emissepses ch' isti cardhia isfaxesme?
Ma tassossu opu urischiesse nartho na se girepso,
ch' ida bori mia magnita dhichia na s' adimepso;
tuta ta cagli gharisma chie i vassigliamu i tossi
160 thelussin isten echinu pu feri na mu dhossi
comeno to chiefiglissu ma a steco argio na sosso
stosso megalo fteissimo pedhepsi na su dhosso.
Dhemonas t' adhi scotigni, pu tuto to peruogli

165 già anapapsimu ectissete, trexete ogli, chie ogli
ghalasseteto, chie erimo tuto to dopo afite,
chi emena arpaxete apodho, xopissotu dhiauite.

Is tuto petude i Dhemones me foties chie strepita chie ghalussi to
peruogli chie arpussi tun Armida, chie feugu; chie figniri to Inter-
medio.

PRAXIS TRITI.

(F. 42 a.)

SCHIGNI PROTI.

EROFI GLI, *monaghi*.

- TA gieglla me ta claimata, me ti gharan i prica
 mnian horan esparthicassi chie amadhi egiegnithica,
 giaftos masi girisussi, chie to ena t' alo alassi,
 chie opios egliela to taghi, clegi prighu uradhiassi;
 5 giachino ulepo ti ghara chie ego tin edhichimu
 pos tha girissi s' ametri prica chie pèdhomimu;
 chie stecome tremamegni sa nagha na perasso
 mnia thimomegni thalassa gi agrio chianena dhasso.
 Mira cachi chie addidhichi, tiragnismegni mira,
 10 pia pathi apu ton Erotà, pies prichies dhen epira?
 Potes tus anastenamus gi potes t' oghoimena
 ta ghiglimu escolassassi ta poglipricamena?
 Potes chi eme t' amatiamu mnian horan estegnoxa (*sic*),
 potes glichia ta sfaglistu chi anapapsi mu edhossa?
 15 Sti dhulepsi chie ci calmus micri perissa ebica,
 c' agapis ola ta caca chie pedhomes m' eurica.
 Mogniamu me ton Erotà cath' horan epolemu,
 chie chianenos ta pathimu dhen edhixa potemu;
 ghiglies fores me dhoxeugie, ghiglies na piani topo
 20 sto numu dhe ton afina m'ena gi m' alo tropo;
 ghiglies t' aftia emogliuona gla na midhe gricussi (F. 42 b.)
 ci sirgugliestu ci poles ta megli na ponussi,
 ghiglies me ti porpatixa, ghiglies me mnia chie m' agli
 strata ti thermidu isuina sto numu ti megagli.
 25 Ma chinos mastoras calos giati ito tu polemu,
 mera chie gnicta adhinato polemon idhidhemu,
 chi hores me t' armata os ecthro, chi hores xarmatomeno,
 ton iulepa sa filomu perissa ebistemeno,
 chi hores glichis mu fenedo chi hores prichis perissa,
 30 chi hores stratiotis dhinatos chi hores pedhachin issa;
 chi hores me pedheugle apona, chi hores poles m' ecrati
 glicotates parigorgies chie sirguglies giemati.

- Ghiglia acriua tassimata mu tasse passa mera
 chie ghiglia mu ctise omorfa palatia ston aera ;
 35 ghiglies sgurafise ghares messa sto logismomu,
 chie ghiglies idhighne omorfles messa ton amatiomu.
 Ci dhiscoglies mu essicone chie apocoti icaneme,
 miglies glichies mu ermineuge, chie dhidhascaleugeme
 stoson apu m' egnichisse chie dhugli epominatu,
 40 chie ci caimegnismu cardhias tin exussa idhocatu.
 Chi edha apu calorischichi par' aglin ecratiumu,
 chie ghiglies itassa ghares chie anapapses tu numu,
 tone thoro to piuulo chie tin agapi arghisi
 ti pseftichi apu mu dhochie se maghi na girisi.
 45 Ma to Panareto thoro chie erghiete ossa thglimeno. (F. 43 a.)
 chie to madato to prichi thegli eghi grichimeno.

SCHIGNI DHEFTERI.

PANARETOS, EROFIGLI.

- Oden astraffi, chie uroda, chie anemichies fssussi,
 ch' isto gialo ta chimata ta thimomena scussi,
 chie to carau abothussi se mnia mera ch' is agli
 50 ci fuscomegnis thalassas me taraghi megagli,
 a i astrapes chie i urodes, chie to perisso ghiogni
 b canu chie dhe bora crati o naftis to timogni ;
 totes gnorisete o calos nafcleros. mono etotes
 timude i categhamegni chie adhinati podhotes,
 giati me teghni chie o gialos poles fores gnicate,
 chi aftos apu to chiuerna psilogni chie timate ;
 55 giaftos chie ego ci tighismu tin taraghi ti dossi,
 apu eci axafnu m' eurichie gia na me thanatossi,
 dhe thelo afissi na ghatho para na dhichimasso
 sto dhinome na uuithicto, pri ti soimu ghasso.

EROFIGLI.

- Oimena, chie ida tu grico? chiamia, logiaso, pagli
 60 cacomirgian epossosse na smixi me tin agli.

PANARETOS.

- Ma ti chieramu sidiro chie erghiete pros emena,
 chi eghi to prossopo cglito, t'amatia thabomena.
 Erota, m' ossa uassana m' ecames na grichisso,
 ci dhinamissu dhe boro para na scaristisso,
 65 giati me mnia glichia thorgia plerogni passa crissi (F. 43 b.)
 tuti op' os iglios dhinete to cosmo na stoglissi.

maghì gricussi,
 ci foglies petussi;
 ci tosis cacossignis
 ti camerassu afignis
 vera, chie i thabomegnissu opsi
 cardhia se dhio na copsi?

EROFIGLI.

uassano chie pricamu megagli,
 panarete, pote dhen iurica agli,
 nicotato prossopo to dhicossu
 tharo, pola cala to xeuris apatossu;
 irtha os edhepa, mono gia na se dhussi
 ci tapignis na parigorithussi.

PANARETOS.

vassigliopula, afedramu, tharos chie apadoghimu,
 ti prican apu eplacosse simero to cormimu
 glossa, logiaso, midhe mnia bori na ti miglissi,
 midhe alo prama dhinete na me parigorissi
 para i thoriassu monaghas, chie ossa to dhipsasmeno
 lafi glaca sto potamo pola pethimimeno,
 na pghi nero na dhrossisti, tetias logis, chieramu,
 gia na se dhussi treghussi t'amatia ta edhicamu;
 na mu sigoxis ci cardhias to uaros to perisso,
 chi apodhepa passigharos perissa na girisso
 ma prighu sossi o vassiglios mu mignisse na dhramo (F. 44a.)
 na pa ton euro ch' itone ghria simio na camo
 ton orismodu, afedramu, giachino me tassena
 dhen ime apu sta m' eurichie i acriuissu nena.

EROFIGLI.

Ida thele me tossi uia?

PANARETOS.

Tremussi chie dhigliussi
 ta ghigliu n' agnixussi na su to dhigithussi.
 Dhio proxegnes tu eferassi gia logussu, chieramu,
 chi os mupen epofassisse (ofu, oghoime i cardhiamu)
 na se padrepsi chie giati sa cacocardhismegni
 legi pos s' edhe ost' acusses, psighimu agapimegni,
 me logia chie me sirguglies m' estile na se camo
 na siuastis na camete to pricameno gamo;
 chi apu sta tu to grichissa, logiasse essi, chieramu,
 posses foties mu chieissine ti dhoglia ti cardhiamu;

to thanato chie ti sclauia tossa prichia dhe craso
 san in prichi to uassano pu tora dhichimaso.
 To ena apaftana ci caimus tegliogni chie stin agli
 me to chieron i lefteria telos bori na uagli;
 ma chinon apu mu crati to numu pricameno
 messa ston adhi sodano sto cosmo apothameno
 pada me thegli polema, dhighos pote na dhossi
 110 telos gi alafrossi chiamnia sti pricamu ti tossi.

EROFILGLI.

Passa chiagnis apu agapa dhichio egghi na fouate
 me catha gligo thuetas, ma na parigorate
 pagli tighiegni oda thori ti cori ti dhichidu (F. 44 b.)
 pos mnia psighi ine me t'afro chie ena me to cormidu.
 115 pos s' agapo categhisto, xeuris to pos midhena
 tharos dhe prepi nagho pglia ston cosmo para essena;
 stin euiegna ti pogli, sti gharissu ti dossi,
 sti dhinami, sci dhiaxessu, chie sti perissa gnossi
 ton pothomu ethemegliossa chie pglia apo ctisman alo
 120 messa sta fila ci cardhias tone crato megalo;
 gia tuto mono o thanatos bori na ton ghalassi
 stuto to cosmo chie i psighies pagli ston adhi passi,
 pos thelu esmxi chie edhechi me pglissa agapi olpiso
 giati chie essi pos m' agapas pistotata gnoriso.
 125 Oime chi asmuto boreto to stithosmu n' agnixo,
 chie fitemeno sti cardhia pos s' eggho na su dhixo,
 gia na mu pis, Panarete, ghoris sto thanatomu
 na anaspasto, Erofiglimu, dhen ine boretomu.

PANARETOS.

Tuta t' amatia, afedramu, cala chie dhe thorussi
 130 possti cardhiassu euriscome sto nu to sidirussi
 t' amatia apu egghu na thoru cagli sgurafismena,
 ta pramata apu stecude ston ofanno ghosmena;
 ma dhe bori i calmegnimu cardhia na mi tromassi
 to prama echino ap' agapa tossa pola mi ghassi,
 135 ch' ime san enan acriuo pu egghu ci thissaurustu
 ghosmenus stopo adhinato, m' olon etuto o nustu
 stechi se ghiglius logismus m' eggna pola megagli, (F. 45 a.)
 mi laghi na ci dhussine chie parussiduci agli;
 oime chie an alos dhe bori gia apsifisto logari
 140 sosti sto cosmo anapapsi chiamia pote na pari,
 pos thes na mi fouume ego, pos thes na mi tromasso
 ta cagliustu t' arifgnita chiamia fora mi ghasso?

- Ston iglion eghe ediririssi (*sic*) chie ist' astra apu pernucci,
 chie ci omorflessu, afedramu, cato sti gi thorussi,
 145 mi dhe ghithu chi arpaxusse, chi emena to caimeno
 par' alon athropo sti gi n'afissu pricameno.

EROFILGI.

- Tosses dhen ine i omorfles, tossa dhen in ta cagli,
 ma tuto ectin agapissu genate ti megagli;
 ma gi omorfi ime, gi aschimi, Panarete, psighimu,
 150 gia senan eglegnithichie sto cosmo to cormimu.

PANARETOS.

- Nero dhen isuisse pote fotia, vassigliissamu,
 cathos ta logia ta grico suinussi ti picriamu;
 m' olon etuto, afedramu, ma tin agapi echigni,
 pu mas enethrepse micra, chie pglia megagli egigni,
 155 pisti chie adhinatoti s' emena chie is essena,
 chie ta cormiamas m' ametro potho crati dhemena,
 perissa se paracalo pote na min afissis
 na se gnichissi o vassiglios chie eme na glismognissis.

EROFILGI.

- Oimena, nauro dhe boro pian aformi potemu
 160 se came stin agapimu fouo, Panaretemu,
 na piagnis toss' adhinato sa na midhe gnorisis (F. 45 b.)
 to pos to nu chie ti cardhia chie ti psighimu orisis.
 Erota, apis t' afedimu t' amatia dhe borussi
 possa pista chie splaghnica ton agapo na dhussi,
 165 mnian apu ci saitessu farmachiepe, chie rixe
 messa sta filocardhiamu, chie fanera tu dhixe
 me to prichimu thanato pos teridu apotheno,
 chie mono pos gia logutu ston adhi cateueno.

PANARETOS.

- Tuto as glegni obros s' eme fouo chianena an eghe
 170 sto pothossu, neraidhamu, gi an in chie dhe categho
 pos midhe o thanatos bori na cami na sicossis
 to pothossu apo logumu ch' alu na tone dhossis;
 ma dhe categho pia aformi me cagni chie tromasso
 to prama apu sto ghierimu crato sficta mi ghasso,
 175 chi echina apu parigoria prepi na mu gharisu,
 ci elpidhesmu ci ametrites se fouo mu girisu.

EROFILGI.

Tutone apu to xafgnico madato apu mas dhossa

- ma mi prichienomestane, Panaretemu, tossa,
giati vranos, apu came chie esmixamen adami,
180 na stecome padotina teria mas thegli cami.
Ton vrano, ti thalassa, ti gi, chie ton aera,
t' astra, ton iglio to labro, ti gnicta, tin imera,
paracalo n' armathothu narthun adidhicamu
tin hora apu alos thegli ebi pothos isti cardhiamu.
185 M' apitis na milume edho pglotera dhe borume, (F. 46 a.)
sti cameramu ela eureme, strata chiamia na urume,
na camome ci proxegnes tutes na xilothussi,
ch' istera t' ala plia efcola dhinude na stathussi.
Pago glipo, chie min argis.

PANARETOS.

- Asplegni i afediassu,
190 giati chie ego erghome simio, cata to theglimassu.

SCHIGNI TRITI.

PANARETOS, *monaghos*.

- Topon udhena scotino o iglios dhen afigni
ston cosmon o labrotatos sa ton apomacrigni,
cathos afigni scotigni chie mauri ti cardhiamu
tut' i neraidha i omorfi sa glipsi apo simamu;
195 midhe o ghimonas nefala tossa bora sicossi
me taraghi chie anemichi ton iglio na thabossi,
ossi sto numu logismi genude chie copiusi
s' olpidha omadhi chie is pogli fouo na me cratussi,
chie sighn' alassu chi udhe gis risa bori na cami
200 ma san anemi aglilostos maghude pada adami,
ci corismu mu dighni ogis to pistemeno potho
chie ghiglius anagagliasmus cagni simio chie gnotho,
alos to gineco olono to nu mu fanerogni (F. 46 b.)
pos in perissa assistatos chie eftis me thanatogni;
205 thegli alos ton afedimu perissa na tromasso
na mi grichissi tocama chie ti soimu ghasso;
alos sita ta tharimu pada sti dhulepsimu
na uano chie tin corimu mu tassì adimepsimu,
chi alos perissa apocotos stuto to ghieri apano
240 mu legi tin olpidhamu passa chiero na uano.
Ghigli mu leu « figie apodho », ghigli mu lessi « stassu »,
chi apofasses giamia giamia ghiglies sto numu alassu,
giaftos to prama apu chi ignis dhen ipathe logiaso
mognos me tossomu caimo sto cosmo dhichimaso.

- 215 To fos scotidhi mu gena, to plutos me floghiegni,
 prica mu proxena i ghara, to dhrossos me xeregni,
 sa pigros steco adhinatos, chie tremo sa calami,
 dhiglio, ch' apocoto giamia, gielo chie clego adami;
 s' orio peruogli euriscome, chi is filachi cratiume,
- 220 messa sglimionan iraxa chi agrio chiero fouume,
 sto psilos tu troghu pato ci tighis, chie ta uathi
 ulepo ci cacorisichias, chi eghe perissa pathi;
 chi echino apune pgliotero me pedhomi chie sagli
 stu paradhissu catico sti dhoxa ti megagli.
- 225 Ofu, cacomu risico uassagnismeno, giada
 s' aressi na me tiranas se tetio tropo pada?
 Erotia me to xobglimu midhenas min olpisi
 pogli chiero passigharos me tassu na girisi,
 giati dholognis ci ghares me dhacria chie me crisses,
- 230 chie sci dhrosses ci arifgnites smigis foties perisses,
 chi essi, Afrodhitimu thea, apu micro pedhachi (F. 47 a.)
 m' epotissen i gharissu tu giussu to farmachi,
 me tossi glica chie dhrossa masi anecatomeno
 pu lega t' vranu pioto pino gharitomeno,
- 235 strafu s'eme glipitera, chie sistesse to numu,
 dhos ci cardhiasmu anessi, gnossi tu logismumu
 gla na uro stratan escogli, chie tropo na glitosso
 chi etutes apu tiranu to numu na spodhosso
 ci proxegnes, chie abodhistro mi laghi pglio chianena
- 240 prica stin Erofiglimu na dhossi, chi issemena,
 chi agnisfala t' asedimu dhe tin eboressissu
 chie ci chierasmu ci omorfies, chie etotes me glipissu.

SCENA (*sic*) TETARTI.

Apu ton adhi ADHERFOS tu vassilea.

- Apu ton adhi to scliro chie to scotignasmeno
 me theglima tu Plutona, tuti tin hora uieno;
- 245 to fos ci meras to labro chie tu cathargiu cosmu
 ta cagli acomi dhe bori na dhi cala to fosmu;
 giati t' amatia apussane se scotos mathimena
 sti lampai tora stecussi tu igliu thabomena;
 ma etuta an in chie dhe boru na dhussi tin imera,
- 250 ti mirodhia ci gis grico chie to glichin aera.
 Q cosmi calorischichi, topi gharitomegni, (F. 47 b.)
 to sodano paradhissos dhichia anasitimegni,
 apossus chi as eghassame chie giada dhe borume
 schias passa ghrono mnia fora pagli na se thorume?

- 255 ma, ane chie dhe cobonome, t' amatiamu arghinussi,
tu igliu tu lambrotatu ti lampsi na thorussi;
vugna chie cabus sidiro, catharia ulepo tora
ti Memfi tin exacusti chie boremegni ghora;
scamni tu dhogliumu chiru, cleronomia edhichimu,
- 260 chie mono etia tu scotomu pu laue to cormimu
stuto to spiti to psilo, stuto to timimeno
palatin egiegnithica, stutome anathremeno
micro pedhi s' anapapses chie se times megales
ch' is pglisses calorischies para perisses ales;
- 265 stuti ti gin epatissa, stutes ebenougica
ci portes, stuta ta throgna t' aftiamu efucrastica
polo logio penemata sa nin signithismegni
nane sto cosmo i vassigli padatos timimegni.
O psefticotates ghares chie assistatimu mira,
- 270 stuto ton topon acomi to thanaton epira,
chi ego chie ta pedhachiamu, chi oghi pote ap' ecthromu,
ma apu ton aponotato ton idhion adherfomu
tuto pu stechi aneggniasta chie uassileugi tora
tutti tin axasomegni chie boremegni ghora.
- 275 Mnias manas imesta pedhia, gis chiris ispiremas, (F.48 a.)
mnia ghora chie ena monagho palati anathrepsemas;
m' apis signithin itone pada ci vassigliasmas,
san apothagni o chirismas, t' adherfia ta edhicamas
na thanatonome simio, tu protu n' apomegni
- 280 me dhighos eggna i vassiglia perissa anapaimegni;
tuto ego dhen icama sa protos ap' aftono,
ma sodano ton ifica, chie to signithi gliono,
chi ossan emenan orise chie olumu tu fussatu
san adherfumu cardhiacu tin exussa idhocatu;
- 285 ch' lrpisa chie elogargiasa sto numu n' apomino
s' olo to cosmon o lolos monaghas me t' aftino :
o ton athropo logismi chie thari cobomena
chie giada xobgli simero dhe pernete apomena ?
Na megalosso elogiassa chie na pglithino plutos,
- 290 ma egligos itone gia me olos o cosmos tutos,
chie echino apu dhen iftane olu tu cosmu i ctissi
rafnu se gligo o thanatos topo thele sfaglissi,
giati adherfosmu aneggnoros s' etuto mnian imera
to spiti m' ethanatosse me ti dhichidu ghiera,
- 295 dhighos chiamias logis etia, mono gia na mu pari
ti vassiglia apu mudhochie mono tu Sefs i ghari,
chie dhio micrachiamu pedhia polamu agapimena
ston adhi mono to simio tapepse meta mena.
Chi echino apu eggho pglilotero chie pglia para maghieri, (F.48 b.)

- 300 mu dhochie pono sti cardhia; padotinotu teri
icame ti ginecamu, o the, chie pos eborgies
tosses megales apognes cato sti gi chie ethorgies,
chie meta chignin ecame mnia thigatera mono,
305 gia na tu dhossi sti cardhia pglisso caimo chie pono,
cathos orisu i vraghi chie thegli i dhichiossigni
tu Sefs, apu anegdhichiota crimata dhen afigni;
ma ane chie argi chiamia fora ti pedhomi na dhossi
dhidhi tu ftesti tiuetas chiero na metagniossi;
pagli thimate chi erghiete me magnita megagli,
310 tin hora apu gorgotera tin carterussin agli;
gia tuto tu Filogonu tin atighia ti tossi
me thanato pricotato simero tha tegliossi,
simero pu elogargiase pos stechi anepaimenos
chie pglia par' alo vassiglio ston cosmo timimenos;
315 chie giana pari pglioteru maghierin i cardhiatu
ti thigateradu tha dhu t' amatia ta edhicatu
m' agafticon agagliasti uara n' anastenaxi
chie pglissa cacorisichi ti tighidu na craxi;
chi o thanatos t' agafticu thanato sto pedhitu
320 tha feri s' egligucichin hora chie sto cormitu;
tuto epofassissen o Sefs s' aftus na cami omadhi
chi etuton egrichithichie s' olus giamia ston adhi;
chie tossi mudhochie ghara, tossa pola iressemu (F. 49 a.)
pu t' adhi i pedhomi giamia muglipse, efagnichiemu,
325 chi o Plutonas pos ghierome dhichia gnorisodasto
stuto to cosmo n' aneueo m' orisse apu to cato,
giana borussi simero t' amatiamu na dhussi
to scotomodu to prichi pgliotera na gharussi.
Edone edho pu prouale na ton edho fouume
330 chie ti pgligi apu mu came sto stithosmu dirume,
mi xanagnixi na giegni chie edha sa totes urissi
cnie etutus olus emata ci topus na glemlissi.

SCHIGNI PEMPTI.

VASSILEAS, ASCHIA *tu adherfutu.*

- Aposses ghares vranos gi i boremegni fissi
gia stoglissin eualthichie tu athropu na gharissi;
335 pglì' axa chie pglia cagliteri dhen ine san echigni
ci adhinatis apocotias crino s' aglithossigni;
giati dhen in[e] udhe mnia sa etuti na psilogni
ci athropus gligoriteri chie na ci megalogni;
tuti icopse chie emasoxe ta dhedri chie icamedu

- 340 caraula, chie sci thalassas ci strates iualeda ;
tuti ci potamus perna, chie ta uugnia aneuegni,
tuti me pglissa dhinami s' olus ci topus begni;
tuti ta castri polema, tuti gnica, chie tuti
mognaci dhidi ci times, chie ta megala pluti;
345 tuti to fouo dhe psifa, ton adhi dhe fouate, (F. 49 b.)
chi opios tin eghi, sodanos mono sti gi logate;
tuti chie emena vassiglio m' ecame, tuti mono
m' exosse chie sti chiefigli stema ghrisso sicono;
chie me megaglimu ghara tin Egipton oriso,
350 ch' issamu calorifico chianena dhe gnoriso.
Nichies, chie pluti, chie times cath' hora mu pglithenu,
ghares poles sto spitimu chie sti cardhiamu ebenu.
Mnia mono mu uassagnisen egnia to logismomu
ci thigaterasmu i padria, tora to risicomu
355 tine tegliogni sa thoro chie etuti pglia apo chino
para apu logiasa caglia, giatuto dhichia crino
pos midhe mnia calomirgia me ti dhichimu mntasi
mi dhe ci eboressismu bglio boressi dhe tergiati.
Ma pago sci Erofiglismu, t' amatia chie to fosmu,
360 giatti tin axa [ti] padria na xanapo apatosmu.

ASCHIA.

- Sefs, apu stechis ci oranus, chie edho ston cosmo cato
ci athropus olus sidiras, ta logla apu ecafcatu
cala perissa egrichisses, chie came dhichlossigni
gligora me tin orgita ghieroteros eigni,
365 chie prichies apo dha chi obros tu dhosse tu thanatu
chie as ine aftes i proxegnies i gisteri gharatu;
chi essi ecton adhi, Plutona, pepse fotia megagli,
sa mu taxes, chie as capsussi se mnia mera chie is agli.
Magnites, prichies, uassana, claimata, chie thanati (F. 50 a.)
370 chi erimo as migni simero etuto to palati!

Is tuto uienussi apu ton adhi tria pnemata, chie canu sti scena
trauagies, legodas.

PNEMATA.

Ti orisis alo na giegni

ASCHIA.

Cato strafite pagli
sto scotos [t' adhi] to scegiro, stin crissi ti megagli.

Telos ci tritis praxis.

GHOROS.

- Tu plutu aghortagia, ci dhoxas pina, (F. 50 b.)
 tu ghrissafu acriuia cataramegni,
 375 possa gia sas cormia necra epomina,
 possi adhichi polemi sicomegni,
 posses poles sigles sinaformassas
 genude oglimergnis stin icumegni!
 Ston adhin as uuglissi t' onomassas,
 380 ch' oxo sti gi min eugi na pedhepsi
 midh' ena pglio athropon i atighiassas,
 giati apochi, os thoro, sas ighie pepsi
 chiagnis ston cosmo dhemonas narthite
 ci athropus me ta sas na farmachiepsi
 385 ti glipissi missate, chie cratite
 macra ti dichlossigni xorismegni
 ch' udhe prepo midh' omorfo thorite:
 giassas i vragni ine sfalismegni,
 chi edho sto cosmo cato dhe borussi
 390 na stecun i athropi anapalmegni.
 Me ci adherfus t' adherfla polemussi
 chie i figli ci figliestos aparnude.
 chie ta pedhia to chiridos missussi,
 tu pothu ta gharismata ghalude
 395 sighnia sinaformassas, giatos tossi
 gricude stenagmi s' dhio ap' agapude.
 Ftoghia gharitomegni, chie me possi
 glicoti proscaglis chie sirguglisis
 stin cglignissu ton ipno na simossi,
 400 posses poles anapapses gharisis
 dhio agaftico pisto, chie possa pglissa
 to nu chie ti cardhiatone dhrossisis.
 Tutos dhen inc ossan emenan issa
 dhe lessin i ftoghi to gnion aftono
 405 megagli vassigli dhen egiegnissa,
 ma agapi pareftis chie pothos mono
 ci orexes proxena chie i pethimiatos
 sita giamia chie pergni dhighos pono;
 tosses dhen in siglies anamessatos
 410 gi logismi pogli na polemussi
 messa sti loghi naghu ta cormiatos
 dhemena m' aglissidhes, dhe cratussi
 ti glossa, ma to thelussin aglilos
 me splaghnos, chie me agapi to situsi.
 415 Pluti cataramena, piossas filas

(F. 51 a.)

- me xenus, m' edhicus, me ti cardhiatu,
 dhen ine glissasmenos chie agrios schilos?
 Pote enas acriuos ti pethimiatu
 ghortegni me ta pluti, potes uagni
 420 telos pote sti dossi aghortagiatu.
 Me dhichion vranos me dhichio piagni (F. 51 b.)
 toso pogli thimon adidhicator,
 ch' is pglisses pedhomes signia ci uagni
 ta pluti ta megala i vassigliatos
 425 ch' i dhoxes chie i timestos i perisses
 ghanude chie scorpu me ta corniatos.
 Ghiglia megala pathi, ghiglies crisses,
 pri cateuu ston adhi, dhichimasu
 canodas ci oftalmus claimato urisses,
 430 Filogone, ta pglissassu spudhasu
 crimata ci vranus na se pedhepsu,
 chie gdhichia adidhicassu mono crasu
 gligora, sa thoro, tha s'adimepsu
 taghis sto cosmo tuto camomena
 435 gligora pedhomes the na su pepsu
 tuta t' arpaximia ta matomena
 pluti chie i vassigliassu dhe borussi
 efelos na su dhossussi chianena,
 ma stutossu to chidino thorussi
 440 t' amatiamu oghoine, chie ti chieramu
 chie claimata perissa chimatussi.
 Tuta ta paracaglia ta cglitamu
 glipitera t' amatiasu as girissu,
 chie echino apu dhiglia messa i cardhiamu
 445 stuto to spiti, Sefs, imidhe gienussi.

INTERMEDIO TRITO.

(F. 52 a.)

ARMIDA, SOLIMANOS, rigas ton Ierossolimon, ADRASTOS, TISA-
FERNOS, stratigi Turchi, GOFFREDOS, RINALDOS.

[ARMIDA.]

- PSILOTATEMU vassiglie, mi t' oghis gia megalo,
stuto agnissos ton polemo irtha chie ego na ualo,
giatin patridhamas masi chie gia tin edhichimu
pisti, gineca os uriscome, s' chidino to cormimu,
5 giat' ime vassigliu pedhi chie axa pola ti maghi
passa chiamia vassiglissa pada tighiegni naghi;
chi opghi agapu chie thelussi na ghussi vassiglia,
teghnes chie praxes vassigliu na ergasude ine ghria.
Giamia giamia categhome to schiptro chie maghieri
10 na orisi chie na polema dhidhude s' ena ghieri;
ch' i ghieramu chie eme bori, chie axane na pgligogni,
ema na ugagni apu ci egthrus, chie na ci thanatogni;
chie monaghas tin simero sti maghi t' armatamu
dhen ifera ma padaci tuto ito i pethimniamu;
15 pössus stratiotes iplasa stianus (*sic*) chie esclauossaci
thimasse chie sta ghiergiassu dhemenus ipepsaci;
chi acomi ethela urischieste sa xeuris sfagilismegni
se scotinotati flachi chi ogli cadhenomeni,
an o Rinaldos atighos dhen ighie thanatossi
20 tossus stratiotesmu acrius, chie aftus na lefterossi.
Pios o Rinaldos xeurete, t' onoma mono sogni (F. 52 b.)
ci praxestu olomonagho ston cosmo na xaplogni;
etutos ine aglipitos pu m' eulapsen etosso
chi acomi dhen eboressa gligo na me gdhichiosso,
25 ch' i atighiestu pgliotera me canu magnismegni,
gia na boresso, os pethimo, na mino gdhichiomegni;
a ta mu came na dhigitho giadha chiero dhen eggho,
b sognime mono na su po gdhichia to pos xetreggho,
chi oggligora na gdhichiotho stus oranus elpiso,
giati tus ftestes pos ghalu calotata gnoriso;
tuto to ghieri, tutomu t' adhinato dhoxari,
30 tutomu to spathi tharo, tutomu to codari,
thegli tu pari ti soi, m' olon etuto a laghi
chiagnis ectus stratiotessu dhinami tossi naghi

- ti chieflaglidu gharisma na feri na mu dhossi,
me megalotato xasmo thelo tone plerossi;
35 tin eafimu adimepsi, me thissauro perisso,
an ine che gdhichiossime, tasso na tu gharisso,
chie martira ton vrano, chie esse ton idhio uano,
axiotatemu vassiglie, pos to simio to cano.

ADRASTOS.

- Cori, pote mi camussi i vragni na sossi
40 saita apu ti spurdhassu tetiu fognia na dhossi,
giati cardhia ghorgiatichi poteci dhe tighiegni,
san echinu, apo logussu na migni pgligomegni.
Pgligi pote ecto ghierissu chianena dhe scotogni, (F. 53 a.)
ma apu ton adhi ci necrus dhinete na sicogni.
45 Sfagnis, neraidhamu omorfi, sfagnis, giati magnisis
pola osso thes, chie pedhomes logiasis pos gharisis.
Dhen ine i pedhassu pote para perissa ghari
chie saltia passa cardhia sita apo esse na pari.
Spathi alonu ton atigho tuton as thanatossi,
50 chie as feri to chieflaglidu gharisma na su dhossi,
ego ipiretis na gieno tasso ci magnitassu,
chi aspapsi o tossossu thimos chie thermi ci cardhiassu,
tassossu to chieflaglidu na copso, chie na ugalo
tin apognidu ti cardhia simero ghoris alo.

TISAFERNOS.

- 55 Essi apu obros tu vassigliu chi emas miglis pios isse?
Pios stuti gia caglitero ti maghi proscaglisse?
Agli ine edho pu tutessu ci cefchisses pernussi
me aglithina camomata chie pagli dhe milussi.

ADRASTOS.

- Padamu pglia camomata para miglies logiaso
60 pos eghe, chie to vassiglio martira tone craso;
ma sena, opu mu miglisses me tetio tropo, mnogo
pos igha cami na ghassi ton isterodos logo
ta ghiglissu tin simero pomeno an obrostatinas
dhen itone, cathos thoris, axos o vassigliasmas.

Is tuto o Solimanos to se cagni nato me to ghieridu, chie sopusa:
chi apochie legi:

SOLIMANOS.

- 65 Cori perissa eulegnichi, oss' ine i omorfassu (F. 53 b.)
pogli, toss' ine apocoti chie dhinati i cardhiassu;

chi axasse na thimonude gia esse, chie na magnisu
tutti, chie ossi stratigi tu cosmu se gnorisu;
chi ode tus thes addhica tu egthrussu tu megalu
70 gia sena ti soldone se chidino na ualu.

Totes girisi pros ci stratigus:

Tuto glipo na camete dhethe cathos tighiegni
chie i dhinamissas monaghas stutto megagli as giegni:
giati gdhichionodas afti ti corassan adami
thelete chie gia logussas efelos pglisso cami.
75 Possus escotosse apomas stratiotes thimithite,
possa mas cagni oglimergnis caca pola thorite;
to dhassos pos emerosse xeurome monaghostu
chie mognios in ci ghorasmas o ghalasmos dhicostu.
chi eci prepone passa gis m' ogli tin orexidu
80 na polemissi me t' afto na pari ti soldu;
chi oxo pu ta gharismata ci coris ta megala.
opios to cami tassotu naghi apomena chiala.

ADRANTOS.

Masitu naugo simero su tasso na malosso,
ti chieflaglidu gharisma na fero na su dhosso.

TISAFERNOS.

85 Chi ego alo toso tassossas, cori chie vassigliamu,
dhi thelete ti boressin apu egghu t'armatamu;
chi emis i agli ossa chie aftus dhe thelomen afissi (F.54 a.)
tuto ton apistotato mnian hora pglia na sissi.

ARMIDA.

Ti dhinamissas olono calotata gnoriso.
90 chie to Rinaldon apo essas na dho necron elpiso.
Salagho mu fagnistichie chi egrichissa perisso
ghriane sti ghora stratigi masissas na girisso.
chie os dhume narthun i egthri na the na polemissu
thelete ugi chi essis simio pghiste na sas gnorissu.

Totes misseugussi, chie prouegni o Goffredos me to Rinaldo
chie me alus stratigus.

GOFFREDOS.

95 Ghriane chiagnis na polema chie na mi dhen afigni
ti dhinami tu egthrutone pgliotera na pglithigni.
Rinaldo, pos emerosses to dhassos monaghossu
tosso osso mufie boreto perissa escaristossu;
a chi oglitos i stratiotesmu na sune cratimegni,

- 6 chie na su dhidhu pgloteri pada timi tighiegni;
 giati borume pglia caglia na polemume tora
 100 tuti ti dhinatotati chie penemegni ghora,
 chi echinos apu gemisse chie iuale sti cardhiamas
 stuti ti maghi narthome xeurete pos uuithamas
 gia n' apominun apomas tossitu sclauomegni
 dhugli aputi sclauiadone mnia hora glitromegni;
 105 chi o agiostu tafos n' agnieti me ulauia na borussi
 na pienussin i ghristiagni na tone proschinussi.
 Tora na polemissime tighiegni st' onomadu, (F. 54 b.)
 chie passa gismas na ualthi na ghissi ecti cardhiadu
 toso ema, osson ighissen echinos, na mas ugagli
 110 ecto dhemono ti sclauia echini ti megagli.
 Tesseris apo logussas stratiotes as simossu,
 chie as craxun alus tesseris na ugussi na malossu;
 chie gia na mi dhigliassussi ci alus, ma na borussi
 masissas dighos dirissi ston polemo na bussi;
 115 prosta pauigna sirnome, chie apodhechi borume
 pos isti maghi thelete dhiaxi na sidirume.

RINALDOS.

- Girisse, afedi, to glipo, giati se perluogli
 dhe bai gia peridhiauassi alos pote ti scogli,
 tetias logis calocardhos cathos emis sti maghi
 120 pame chie otine tu theu doxa s' emas as laghi!

Is tuto misseugi o Goffredos, chie o Rinaldos me ci sidrofustu ghoreugo-
 das dighnu simadhi pros ta tighia, chie i Turchi tose dighnu apu ta
 tighia ena scutari gia simadhi, chie thorodasto o Rinaldos legi.

RINALDOS.

Simadhi mas edhixassi pos eghussi na ugussi,
 ti porta egnixa chi erghude sto bolema na bussi.

Is tuto uienussine apo messa Turchi, chie ghoreugussi ti moreasca, chiesto
 istero peftussine i Turchi scotomegni, chie o Rinaldos legi pros to theo.

RINALDOS.

- Monon essenan i timi chie i doxa as in dhosmegni (F. 55a.)
 tuginis ci gnichis simero, Ghriste, chie i scotomegni
 125 tuti ton alonodone tosi tromara as dhossu,
 na min apocotissune pglotos na mas malossu.

Chie eci figniri to trito Intermedio.

PRAXIS TETARTI.

(F. 55 b.)

SCHIGNI PROTI.

NENA, SIMUULOS.

[NENA.]

Me toso fouo chie caimo ta podhiamu saleugo
 apu dhe xeuro pu pato chie is pia meran odheugo;
 feugo, chie pu na pa ghosto, gi pu na pa na dhosso,
 dhe xeuro, i cacorisichi, simero ane glitosso.

- 5 Ofu chie giada miramu m' ecraties, ti caimegni,
 toso chieron arisgnito sto cosmo flamegni?
 Giada dhen ighana to fos schias na mi dhe borussi
 t' amatiamu tin simero toso caco na dhussi?

SIMUULOS.

- 10 Megala anacatomata chie taraghi perissa
 mu passi pos stu vassigliu to spitin egrichissa,
 ch' irtha na matho pia aformi tin eghi camomegni.
 Ma ti Ghrisonomi thoro perissa pricamegni.

NENA.

Oimena, Erofiglimu, chie posso fouon eghe,
 mono giati to chirissu toss' apono categho.

SIMUULOS.

- 15 Pos pai tuto? dhe boro para na ci simosso,
 na ti rotixo pia aformi tine prichiegni toso.

NENA.

- Ma giada stecome edhepa, giada apodho dhe uieno,
 chie opu thoru t' amatiamu na porpato na pieno?
 Ma pos, i cacorisichi, pos iboro n'afisso
 20 tin Erofigli monaghi stosso caco perisso?

SIMULOS.

Gia pia aformi, Ghrisonomi, cleis chi anastensis, (F. 56 a.)
chie ci Erofiglis t' onoma sta claimatassu crasis?

NENA.

Dhe xeuris ida egignichie stuto to uuglismeno
spiti, ma apu to stomamu theglis to pricameno
25 na to grichissis, Simuule, mono gia na cagussi
ta ghiglimu ghierotera oda su to milussi?

SIMULOS.

Dhio vassigliadho proxegnies plusso chie boremeno
pos mas efera simero mono eghe grichimeno
gia ci Erofiglis tin padria; ma tuto na su dhossi
30 ghara prepi, chi oghe pote calmo che prica tossi.

NENA.

Pram' alo megaglitero me cagni chie thrinume,
chie ci Erofiglis, Simuule, to thanato fouume.

SIMULOS.

Se ghiglia meri m' ecames to numu na scorpisso,
ma tin aglithia dhe boro na uro chie na grichisso;
35 gia tuto, se paracalo, na sissi to cormissu,
to prama se codologia sa stechi mu dhigissu.

NENA.

To prama apune fanero sto cosmo monaghodu
curfo na to crati chiagnis dhe prepi to filodu.
Pothos megalos chie poglis tin Erofigli adami
40 me to Panareto ghosta na padreftu ighie cami,
chie simeron o Vassiglios, dhe xeuro s' ida tropo
to grichisse, chi ecto thimo midhe schianena topo
ghori, ma os gliodas porpati chie monaghos mugate,
chie thanato pola caco chie ton idhio aponate.

SIMULOS.

Olmena! ch' ida su grico, Ghrisonomi, isfaxesmu (F. 56 b.)
45 me to madato ti cardhia apurthes, ch' idhóchiesmu.

NENA.

Simuule, dhe categho pos ta meglimu borussi
se tossi prica chie calmo tin simero chie sussi.
To numu eghassa categhie chi ola ta logicamu;

- 50 chi ena maghieri dhistomo isfaxe ti cardhiamu;
giati eghe ci Erofiglismu ti prica ti megagli,
chi apolpismegni olotena steco giamena pagli,
giati ossi chi agrichissussi to prama. dhe borussi
para pos iuala chi ego stuto uugli na pussi.
- 55 Chi ego, categhito vranos, chi echinos apu orisi
to cosmo chie ola ta curfa passa cardhias gnorisi,
pos monaghas tin simero, me ametrimu prica,
tuto to prama t' aprepo ta ftiamu efucrastica.

SIMULOS.

- Ofu! tis to thelen ipi stossi tapinossigni
- 60 se tossi taxi chie euiegnia pughien i cori echigni
ci agapis pathi chie foties pothu na caticussi,
chi olus na ci cobonussi na mi do sidirusi,
gi pios gia to Panareto sto nudu toghie uagli
avuto tossa frognimos tetias logis na sfagli!

NENA.

- 65 To risico chiamia fora to nu tu athropu pergni
chi is stuta ta berdhemata, Simuule, tone fergni,
gia na bori passa calo chi anapapsitu i protu
na tu girissi se caco ch' isse pogli pricoti.
Na sis, mi dhis to sfalmatos, pola paracalosse, (F. 57 a.)
- 70 ma sto boris chie dhinesse uoithia to se dhosse.

SIMULOS.

- Martira dhidho to theo to pos pote apo mena
dhe thelo glipsi sta boro, giati eci chie ton ena,
sa chie tin agli anathrepsa stutimu tin agagli,
giastos perissa ci agapo, mane i dhuglia megagli,
- 75 chi o vassiglios apsothimos, chi aglithina n' arghisso
tromasso stuti ti dhuglia logo na tu miglisso.
M' olon etuto dhe tharo tiuotas na tos cami
para na pari ti uugli chie ti dhichimu adami;
chi etotes thelo euri chiamia strata na tos uuithisso,
- 80 chie tin poglidu magnita chie to thimo na suisso,
ma pemu stossi taraghi ti eghi apocamomeno
to dhoglio to Panareto?

NENA.

- Sficta cadhenomeno
tone crati s' mnia camera me ulepissi megagli,
chie dhen afgni udhe possos na tu miglissun agli;
- 85 chie ci Erofiglis irghisse perissa thimomenos

na legi ghiglies edropes, chie, ossan aformismenos,
 ta rughatu ola exeschisse, ch' i magnitatu i tossi
 poles fores ton ifere na ti ne thanatossi;
 90 chi ego ecto fouon iflga stosso thimo perisso
 chie tora pagli, Simuule, stecome na girisso,
 giati dhe mu ine boreto potemu ego n' afisso
 mogna tin Erofiglimu stosso calmo perisso.

SIMUULOS.

(F. 57 b.)

Stin Erofigli girisse puri, chie mi fouasse
 se tuti ti cacomirgia parigorgiaci nasse,
 95 chie thes ci pi apologumu pos to thimon aftino
 tu vassigliu os chi an in poglis logiaso pos tu suino.

NENA.

Simuule, me ta logiassu pa ti parigorisso
 cala chie strefo me pogli fouomu chie perisso.

SIMUULOS.

Pigiene me cagli cardhia, chie, an ito boretomu
 100 na tos uuithisso, canoto chie me to thanatomu.

SCHIGNI DHEFTERI.

SIMUULOS, *monaghos*.

Midhe chiagnis, ossa thoro, fronepsin eghi tossi
 na dhinete tin orexi tinos alu na gnossi,
 giati ta logia ta psefta, chie i opsi tu prossopu
 ta pathi chie ci logismus ghonussi pass' athropu.
 105 Se possi taxi simero, s' possi tapinossigni,
 spossi perissan euiegnia sfalma tu pothu egigni?
 Pios sci polemus dhinatos ston cosino gnorismenos
 ci agapis ta berdhemata urischiete sclauomenos?
 Cala pola to lessine pos sta omorfa ghortargia
 110 dhracodes ghonude sighnia, chie agriotata gliodaria;
 chi echi apu tregghu i potami me dhighos na urodussi,
 me fouo megaglittero prepi na ci pernussi.
 Ma stuton opu anamessa tuno to dhion egigni
 pglia ftegi, crino, o vassiglios para pu sten aftigni;
 115 giati, sa na min ithelen eghi ginecas gnomi (F. 58 a.)
 chie i thigateratu echinu midhe potetu acomi
 sa na mi dhen ecateghie posses foties gienussi
 nus gniu ta ghigli oda milu, t' amatia ode thorussi,
 sto logismo mias corassas pote dhe ftagni gnossi

- 120 mi dhe chiamnia ecti boressi tu pothu na glitossi
tossa ci efchie thareta, chi esmiga pada adama,
oste apu anamessatone toghie na giegni ecama
mia corassidha euiegnichi chie omorfocamomegni
me tossa pluti chie afedies chie ghadhia anathremegni
125 tossa sighnia smia catichia na prassi chie na smigi
me copegliarin omorfo se ulepissin egligi.
Lolos thegl' iste opios thari pos dhe bori na xapsi
fotia ci agapis messatos ta meglitos na capsì;
ton Erota categhome pos padatu gireugi
130 me to dhoxari cochiastos ci athropus na dhoxeugi,
chi echigni ap' eghe ti cardhia petrigni dhe borussi
ci dhinamistu ci poglis na paradistathussi,
Gligi ston cosmo euriscude, giatuto dhe tighiegni
fotia me ta glinoxina (*sic*) nane anacatomegni.
135 Ma dho thoro to vassiglio perissa thimomeno,
na tu simosso ghanome chie olos apocrigieno.

SCHIGNI TRITI.

VASSILEAS, SIMUULOS.

[VASSILEAS.]

- Pisti, spio dopo eurischiesse tin simero ghosmegni, (F. 586.)
ch' is athropo dhe fenesse s' ogli tin icumegni?
Spia macri tis anatoglis, spian oxorgia ci dhissis
140 su fagnisti gia pedhamas na pas na catichissis,
chie apu ci athropus bglio chiagnis min animegni naghi
para cacon ogia calo, para gia agapi maghi?
Vlepete to Panareto, ton eghe anathremeno,
stosso calo apu tu cama pos m' eghe adimemenno.
145 Ma efcaristo ton vrano pos to matha na dhosso
pleroman axo simero sto sfalmatu to toso;
ma me tin hora sidiro to simuulatoramu
n' afucrasti ti pricamu chie ti cacomirgiamu..

SIMUULOS.

- Psilotatemu vassiglie, an ine chie in dhosmeno
150 to dhuleftadho to calo chie ton ebistemeno
tin prica t' afedostone chie echigni na mathenu,
gia na boru sto dhinude na tos tin egligienno.
Pemu ti prica apu crati tin opsissu alamegni,
giati su tasso pos pista thegl' iste flamegni.

VASSILEAS.

- 155 Simuule ebistemenemu chie sinanathrofemu.
 ti pricamu ene to prepo na mathis, fenetemu,
 gia na gnorissis simero pos m' eghi pleromena
 tossa cala o Panaretos pu tu eghe camomena;
 chie pos i thigateramu opu giachigni etharu
 160 pos eghussin i eggnesmu na papsu mogнитарu
 m' ecame ectin edropi na mi parastrafussi (F. 59 a.)
 t' amatiamu chianena bglio sto prossopo na dhussi.

SIMUULOS.

Pricotatin arghi grico, chie. pri ti ne tegliossis,
 uano sto numu, afedimu, pgia prica na mu dhossis.

VASSILEAS.

- 165 Gricamu, Simuule, glipo pglissa na me ponessis,
 chie ti caimegnimu cardhia gligo na mu sistessis,
 giati tin anecatosse i ametrimu prica
 chie o logismosmu eghathichie chie oxo tu nu mu eugica.

SIMUULOS,

- 170 Prica dhen ine to prepo midhe chiamia n' afissi
 tis afediassu i fronepsi pote na ti gnichissi;
 ma cata to signithici to proto prepi pagli
 na gnoristi gia adhinati para sto cosmon agli.

VASSILEAS.

Dhen ine i prica i simergni sa ci ales, Simuulemu,
 logiasse megaglileri dhe m' eurichie potemu.

SIMUULOS.

- 175 Me fouo chie eggnian ametri steco na ti grichisso,
 giati to prama dhe bori nane para perisso.

VASSILEAS.

- 180 Thorotias tossa claimata stuti ti thigatera
 tin atighi chie ti cachi ti simergnin imera,
 san ipa chi epofassisa, chie ithela ghoris alo
 na ti padrepso, me dighos argita bglio na ualo
 sti messi, chie logiasodas to pos giati eglipato
 tagha na ma se ghoristi tossa pola ethrinato,
 estila to Panareto na pa na ci miglissi
 na siuasti na padrefiti, thorgie agnissos chie i flassi
 II. BIBL. GRECQUE VULGAIRE. 25

- 185 sto cosmon icame lolon athropo san emena, (F. 59 b.)
 chie ane chie prepimu cala to moghi camomena.

SIMULOS.

Mi dhe scotonesse, giati scaro na su girissi
 dhen ilpises cathos hori cathenas na gnorissi.

VASSILEAS.

- Dhe dorpisa ma ulepoto chie inemu ghria na cglino
 190 ti chiefagli, to theglissen i tighis n' apomino;
 m' apis aftos edhiaichie sgligachin apopisso
 na xanapago elogiassa chi ego na ci miglisso;
 chi echignissa olomonaghos, chie sigana simono
 sti cameraci chie dighos miglia chiamia sicono
 195 ci portas oxo to pagni 'oimenan o caimenos
 chie as ithelaste gi tiflos, gi puri apothamenos)
 chie is ena c' iurica throgni chi ecathuda me pglisso
 tharos, chi echino, Simuule, aputo to perisso,
 to ghieri ecratie gis t'alu m' agapi chie me tharos;
 200 ofu, chie pu tone ogia eme totes o dhoglios gharos.

SIMULOS.

Ofu, thoria pricotati! ghiglia comatia crino
 naghie giegni catha cardhia sto stoghasmon echino.

VASSILEAS.

- Os medhassi eghathicassi chie adhinata etromaxa,
 ch' i opsitos chie ton idhio totes giamian elaxa;
 205 chi erghissa na schiepasussi me tropon ena chie alo
 cathos i ora c' iftaxe to crima to megalo;
 m' apitis eggnorissassi pos logia na mu dhossu
 dhen ito boretodone na mu xefanerossu
 to sfalmados, eualthissa gonatisti obrothasmu (F. 60 a.)
 210 chie nagho glipissi s' aftus stostero legodasmu.

SIMULOS.

Oimena ch' ida ametriti prica grica i cardhiamu.
 fearistimenos imune nassan cufa t' aftiamu.

VASSILEAS.

- Logiasse pos epomina prighu to po apatosmu
 ta logiamu ecopicassi, chie ethabosse to fosmu;
 215 elogiassa na scototho, irthemu na glachisso
 ti chiefaglimu, Simuule, sto digho na zachisso;
 ma pagli dhen etheglissa na ghasso ti soimu,

dhighos na camo chie is ci dhio teglia ti gdhichiossimu
 eci ecama chi epiassassi ton apiston afitono
 220 chie sfaglismeno ton crato gia na tu dhixo mono
 pos na min ighie gieggnithi iton cagliterodu
 gi prighu ebi sto spitimu na dhi to thanatodu;
 ma pri tu camo tiuoci narthis emignissassu
 chi apostolatoras tharo nane sti catichiassu,
 225 gia na grichissis ti dhuglia tuti chie nauris tropo
 na gdhichiotho, chie gdhichioma n' aressi ton athropo.

SIMULOS.

To dhe categhi afedismu dhe gnothi o dhuleftistu
 m' apis t' aftiatu fenete na dhossi ci uuglistu,
 thelo sisfxi tin cardhia gligo n'apocotissi
 230 tin estissi na sistathi, ti glossa na miglissi
 to prama apu mu fenete pos thegl' iste timidu
 na cami sto Panareto, tora ch' isto pedhidu.

VASSILEAS.

Miglie, ti stechis chie thoris?

(F. 60 b.)

SIMULOS.

Afedi. ti chieramu
 ulepo cliti pos erghiete, chie sfasi ti cardhiamu.

VASSILEAS.

235 Ofu, dhe thelo na stathi midhe possos obrosmu
 peci na strepsi mi gieggni pgliteros o thimosmu.

SIMULOS.

To the na pi ci grichisse na sissi to chiefigli
 tis afediassu t' acriuo, chie istera came pagli
 echino pu su fenete chie prepi sto pedhissu,
 240 ch' istuton apu su flexe to dhoglio dhuleftissu.

VASSILEAS.

Oghi gia na ti glipitho, ina gia na dho pos clegi
 na dhrossisto the na statho n' afucrasto ida legi.

SCHIGNI TETARTI.

EROFIGLI, GHOROS, SIMUULOS, VASSILEAS.

EROFIGLI.

- Chiri, cala chie t' onoma tuto na mi tighlegni
 apu ti cacorisichin emena bglio na ugiegni,
 245 giati to sfalma apu cama, cathos essi to crasis,
 na mi dhe m' eghis gia pedhi se cagni na logiasis;
 m' an in chie claimata possos glipissis iura topo
 sto stithos chie sto logismo to magnismeno athropo,
 ta dhacriamu ta tapina paracalo, chi emena
 250 topo na urussi glipissis simeron isse essena
 chi echino apu eghe na su po n' afissis na miglisso
 giati thes dhi pos fessimo dhen icama perisso.

GHOROS.

Sefs, came na ci afucrasti chie naghu tossi ghari
 ta logiaci ci tapignis sigheorissi na pari!

SIMUULOS.

- 255 Me dhighos taraghi tu nu ci grichisse na sissi (F. 61 a.)
 i afediassu to tha pi.

VASSILEAS.

Pios ti crati? as miglissi.

EROFIGLI.

- Cala chie udhenas dhe bori tin hora apu magnissi
 messa sti thermi tu thimu to dhichio na gnorissi,
 m'olon etuto i fronepsi chie i agathotitassu
 260 (cala chie ametriti thoro pos ine i magnitassu)
 m' ecamassin apocoti stosso caimo perisso,
 to prama pu eghe na su po leftera na miglisso.
 Chiri, me to Panareto dhighos to theglmassu
 dhen ito to prepo pote na padresto ghostassu;
 265 categhoto chie legoto, ch' ime metagnomegni,
 chi etuto mono simero me cagni pricamegni;
 cala chie a papsis to thimo gligo chi afucrastismu
 penema olupiso, afedimu, na dhossis ci uuglismu.

VASSILEAS.

- 270 Penema chiolas, atighi, giati ena dhuleftissu
 ghostamu epires adrassu me tossin edropissu?

Oimena, pos dhe schisesse, cardhia, pos dhe gligiegnis,
pnemamu tu cacomiru, psighimu, pos dhe ulegnis?

EROFIOLI.

- Me dhichio dhe prichienete giatuto i afediassu.
chie sigoxe ti pricassu, suisse ti magnitassu,
275 na to gnorissis to'simio chie enas apu magnisi
messa sti thermi tu thimu to dhichio dhe gnorisi;
dhe the na po, giatl caglia to xeuris apo mena,
pos ogli egiegnithicame sti gi apo chirin ena,
chie pos gdhimni mas icame na peftomen i flssi (F. 61 b.)
280 mono sci athropus dhiafora gia na mi dhe gharissi,
chie pos i gnossi chie i adria chie i gharites adami
tus vassigliadhes monaghas sto cosmon ighie cami
285 cala chie elaxan i chieri chie i tighis abodhisi
ci athropus apu frognimus chie adhinatus gnorisi,
giachino dhe timate bglio chiagnis cathos tighiegni
chie i areti sa ulepome gdhimni ston cosmo piegni.
M' an ine chie tin simero tuto to pricameno
290 chie t' atighomas risico tossa pola eghthremeno
dhen itone m' ossus grica pos ci aretes uastussi
chie me to dhichio na thori pghi prepi nane plussi,
na risi tu Panaretu to cosmon ighie dhossi
gia ci aretestu ci poles chie ti perissa gnossi;
295 ch' istuto mono martira thelo ton eastossu,
giatl cala chi apo micros sa dhulos edhicossu
sto spitissu enethraichie, m' olon etuto i tosses
ghares apu dhes is afto chie i aretes chie i gnosses
se cama chie icamestone ci topussu na orisi
300 m' olon aputo tossa gnios.

VASSILEAS.

Gia chino to gnorisi.

EROFIOLI.

- S' ida sfala to glipognis an ine chie parmeno
egho ena gnion ogiadramu tossa gharitomeno?
giatl dhen ine vassiglios? chie pios mas abodhisi
na camome [simnio] simnio topus polus na risi?
305 Chiri, cagliane categhie gis ghamilougalmenos (F. 62 a.)
me pglisses ghares chie aretes chie dhiaxes stoglismenos
para cath' ena vassiglio plussotato apo topus,
chie ap' aretes ftoghotero para micrus athropus;
cagliterane, afedimu, cagliterane etutos
310 o gnios apu cama adramu naghi astegnia apo plutos,

- para ta pluti apoghome na minu astoghismena
 ap' athropon apu thele mu dhossi i tighis ena
 me t' onoma tu uassigliu monaghas stoglismenos
 chi ap' areti chie fronepsi gdhimnos, chie rimasmenos;
 315 ~~para~~ pu bglio na ftiassome dhen itone ci examas,
 ma ~~tuto~~ na to sassome stechi sto theglimamas.

VASSILEAS.

- Pemu, dhen ito pglia caglia adrassu naghies cami
 enan apu eghi ci aretes chie vassiglian adami?
 Tutti pu pepsa proxegnies i vassigli gia sena,
 320 pos ine dhighos aretes tus eghis grichimena?

EROFIGLI.

Chie pios, afedimu, icusses pos eghi tossi ghari
 gia na bori na pi pote chie ine axos na me pari?

VASSILEAS.

Opu ta pluti chie aretes chie ghares caticussi,
 ch' is catha topo frognimi pada cratude i plussi.

EROFIGLI.

- 325 Tin euegnian, afedimu, ta pluti dhe gienussi,
 chie dhighos gnossi frognimi pote dhen ine i plussi.
 cala chie o cosmos ci tima chie ci aggnossestos crasi
 ghares, chie echino apu missa ston vrano aneuasi,
 giati ta gaglilismata tora gienu ti ghari (F. 62 b.)
 330 chie o fouos uagni fanera ci glossas ghaglinari;
 ma an ine chie i plussotita bori stin afediassu,
 tossa pola san igha pi sta ghiergia ta dhicassu
 vrischiete mono i giatria chie efcola pglia megalo
 cagnis a thes to dhulossu para chianenan alo.

VASSILEAS.

- 335 Dhen ine boreto pote pios eghi tossi ghari
 to celego na cami alto, gi to lago gliodari?

EROFIGLI.

- Boris, a thes, afedimu, giati pedhi chianena
 dhen eghodas tin simero sto cosmo para emena
 na ton afissis catapos ton eghe camomeno
 340 me tin efchissu ogi' adramu chie totes boremeno.
 plusso, chie boresameno, chie vassiglio megalo
 thes to ne cami na giegni para chianenan alo;
 chi ane chie dhighossu uugli adramu ton epira
 sti gnioti dhos to fteissimo chie sti cachimu mira.

VASSILEAS.

- 345 Dhen idha gnio na gremnisti, gi mira n' abodhissi,
ma stetio modho vassiglio thelo to ne psifissi,
apu na pi pos itone caglitera s' echino
na mi dhen ighie giegñithi pote sto cosmo, crino.

GHOROS.

- Apogni apofassi pola ap' apono eugalmegni,
350 m' alon apo ena tirano tinas min agnimegni!

ÈROFIGLI.

Sta ghiergiassu imesta chie i dhio, ch' i afediassu as cami
tora s' eniena chie s' afto cathos orisi adami;
ma. . . .

Lacune de 2 feuillets.

- 447 Thelo ti cami na to pi chi echigni monaghici (F. 65 a.)
chie na mi cami tiuoci caco tu dhuleftici;
mi dhe ci thigateraci ma na theglissi crino
na singlithi tin simero s' olo to prama echino,
opu theglissan i thei chie ecamassi stagnioci
chi oghi gia pglia ghierotero ma gia cagliteroci.

VASSILEAS.

- Midhe me camis, Simuule, me logia psomategnia
na ghasso tin apomogni tora chie meta sena;
455 ti gnicta mera uulesse, sa namu tiflomenos,
gi mognitaru dhighos nu bolos chie xepesmenos
pos ime na mu pis chie essi.

SIMUTLOS.

- TI fronepsi ti dossi
tis afendiassu (*sic*) xeuroti, chie ti perissa gnossi,
chi echigni pagli xeurime perissa ebistemeno
460 chie logo os tin simero logiaso psomategno
na mi mu grichisse pote chi eci as ghaglinossi
ti magnita chie to thimo, chie sto tha po na dhossi
t' aftia ti ne paracalo, giati o thimos thabogni
to nu, chie os agria thalassa ghoghlasti chie fuscogni.

VASSILEAS.

- 465 Thimo chie pgliterin orgi, chie magnita agli tossi
ton vrano paracalo simero na mu dhossi,

gia na boresso, catapos sita to theglimamu,
gdhichia na piasso ch' is ci dhio, n' alafrothi i cardhiamu.

SIMUULOS.

- Paracalosse, afedimu, gligo na xemagnissis,
470 chi echino apu eggho na su po n' afissis na grichissis;
chie, adhe se carno fanera na dhis pos to pedhissu (F. 65 b.)
ighie caglileri uugli para tin edhichissu,
pernodas to Panareto, chie oghi ap' aftus chianena
apu su pepsa proxegnies thelo chie me ta mena,
475 (opu dhialexin ithela mono giati dimissu
ghiglies fores na scototho), na suissis tin orgissu.

VASSILEAS.

Sa mu to dhixis, thelo pi, Simuule, pps borussi
ta lafa apano stu oranu ta ipsi na petussi.

SIMUULOS.

Dhossemu mono leftera theglima na miglisso.

VASSILEAS.

- 480 Miglie, giati m' apomogni steco na su grichisso.

SIMUULOS.

- Gineca ethela, afedimu, na paru to pedhissu
dhio vassigliadhes pussane catha chieron ecthrissu,
chi apu irthassine capotes chie i dhotos esmimegni
stuti ti ghora me pola fussata thimomegni,
485 chie tosson ema eghissassi ton edhicossu athropo,
chie tossa euassagnissassi tuto to dhoglio topo,
chie, apopu chie a perassome, gricume acomi os tora
claimata chie anastenamus stin edichimas ghora,
chi echigni dhe ci etheglisse ma adra na parl aftono
490 apu tus idhioxe apodho chie escolasse to fono,
to fono chie tin esimia chie ti fotia ti dossi,
me tin poglidu dhinami chie ti perissa gnossi;
chie pagli dhe su fenete na toghi camomeno
pola cala ma uleposse perissa thimomeno,
495 ci maghiestone ci adhichies sto nussu pos dhe uagnis (F. 66 a.)
ma tossa taraghisesse chie tossi prica piagnis,
giati edhicus dhe ci ecames uanodas to pedhissu
se ghiergia athropo pussane catha chieron ecthrissu?

VASSILEAS.

- Chi etuton ine apu pogni chi emena pglia perisso
500 giati ci maghies irpisa chie ci oghthrites na suisso,

me tetto tropo mia fora chie agapi sto laomu
n' afisso me to gamoci schias is to thanatomu.

SIMULOS.

Glipo tharis, afedimu, to pos ta ghiergia echina
opu to ema eci apona ton edhicossu eghina
505 chi eghu na ghissun acomi mono gia nagdhichiossu
ci athropus apu eghassassi pos eghussi na dhossu
chiamia caglin anapapsi chie agapi sto laossu
tu ecthrutos tu padotinu, gi chie ston eafossu.
Pglia gigoritera is fotia to ghiogni pos na strepsi
510 para etio prama na giegni pote thela pistepsi.
Ofu, chie pos mu efenedo chie ethorun anocato
tin eparghiassu os icussa etias logis madato,
chi egnimena na su topo taghia na to grichissu
chie i agli simuulatori na dhu na to abodhissu;
515 giati pola efouithica [m]ipos chie the na stessu
se tuto to sigiegnico uroghia na mas berdhessu,
chi echino na su parussi me teghni apu thorussa
to pos pote me dhinami na parun eborussa.
Calo mi gdheghiete chiagnis pote apton eghthrodu (F. 66b.)
520 magliostas osso pglia thori cgilito to prossopodu,
chie tin agapi polema chie ti figlia gireugi
tha to ne tremi pglilota chie na to ne xoseugi.
O posson in caglitero gabro na camis ena
na legi pos ti vassiglian epiren apo essena,
525 para ena apoghi to simio na pari stagnicossu
tin eparghiassu ossan eghthros chie oghe ossa gabrossu,
chi aglipitos chie adhiacritos pada na se pirasi,
chie ci soissu ci acrilis to telos na spudhasi,
sta gierassune to prepo schias to cormissu naghi
530 anapapsi oghe piraxi, agapi chi oghe maghi.

VASSILEAS.

Opios me tromo porpati, chie to dhen in fouate,
prama axo dhen ergasete, chi udhe pote timate.

SIMULOS.

Chi echinos pagli, afedimu, apu dhe thegli naghi
fouo sechino to caco apu bor na laghi
533 vurischiete (sic) oles ci pglia fores perissa cobomenos
chi an apomigni sodhanos megni metagniomenos;
ma dhghos tuto logiasse gdhichia agnithes na piassis
apano stu Panaretu pos melete na ghassis
ti vassigliassu olotena, giati, adone scotossis,

- 540 o timimene vassiglie, prepi simio na gnossis
to pos chie i thigaterassu sfasete chie apomegnis
me dhigostas cleronomia, ch' ida alon agnimegnis,
para mnian hora na sfagis chi essi gia na teghiossi (F. 67a.)
i prica apoghis stostero to nussu na placossi.
- 545 Pias ti uuglimu, afedimu, chie came na gnichissi
ti magnitassu i fronepsi, chi etotes thes grichissi
tossi cagli tharapapsi opu na fcaristissis
tin horan apu eualthichies na to se sibathissis
chie ane chie taraghissesse, giati ectus vassigliadhes
- 550 dhe cateuenu i dhiaxestu ch' i gharestu i ghigliadhes
xisussi gia alus vassiglius ma pios hora categhi
ane chie apo vassiglichi risa chie aftenos treggi ?
Ma thes mu pl chie i eugiegnia s' ena stogho dhe xisi,
para sa rodho me dhighos fila apu dhe mirisi.
- 555 ifrognimi, axe vassiglie, stogha sidrofiasmegni
me dhiaxes chie aretes pernu pgiotera timimegni
para pogli plussotita chie vassiglia megagli
gdhimni apo passan areti chie dhighos gharin agli.
giati ta eghi ta pola chie ta megala pluti
- 560 dhen in ci athropus padotes am' hores taghu etuti,
chi hores xafgnidhia ghanude chie pernussidosta agli,
chie pada pienu chi erghude sa chima sperigiagli;
giartos ci plussus ulepome signia to pos stoghienu
chie ci stoghus chiamnia fora pos vassigli apomenu
- 565 chi essi eghis ti plussotita sa dope to pedhissu
chie ci stoghiastu ti giatria dhos me ti fronepsissu (1).

VASSILEAS.

- 601 Simuule, ta mu miglisses cala eghe grichimena, (F. 67 b.)
chie to tha camo chie sci dhio eghe apofassismena,
chie apano stuto logo bglio mi dhe mu dhefterossis,
giati dhen ine i protissu apoghis na me gnossis.
- 605 sti catichiassu girisse chi afisme monaghomu,
na clego chie na thrinome to pricorisicomu.
Stratiotesmu pistotati, tuto to dropiasmeno
mu ferete sa urischiete sficta cadhenomeno,
camete narthussi masi chie echigni apu teghionu
- 610 ti dhichiossigni, chie apona ci atighus thanatonu.

(1) Après ce vers les éditions donnent trente-quatre autres vers qui ne se trouvent pas dans mon manuscrit; cette lacune ne provient pas de la perte d'un feuillet, mais est sans doute le résultat d'une distraction du scribe.

SCHIGNI ECTI.

VASSILEAS, *monaghos*.

- Ta gieratia elolanassi, tharo ma tin aglithia,
 to Simuulo chie cathete chie legi paramithia,
 logiasodas pos me t' afta to nu mu na scotisso,
 tetio megalo fteesimo agdhichiotò n' afisso;
 615 ma ado pisteugi olotena na cusulathi crino,
 chie pagli ego loloteros ighasten apo chino
 ane chie acussi tu thela, giati athropo chianena
 sto cosmo tossa peielo dhen eghe ghorismena
 me logia chie paraules na thegli n' apomigni
 620 simero dhighos gdhichiossi mian edropi sa chigni;
 m' apitis gliho theliste sto crimadu to tozzo
 me dhighostas tiragnissi na to ne thanatosso,
 tossi sto numu pedhoml steco chie logargiaso (F. 68 a.)
 ap' alonu na dhothichie sto cosmo dhe logiaso;
 625 simero thelo passa is na dhi ti horessimu
 gia na fouate oste naso perissa tin orgimu,
 giati i dropi apu mu came estodas nane tossi
 dhighos megaglin apogula dhen ibori na gliossi.
 Ma pos na dhiexo sti cachi chi apogni thigatera
 630 na n' amurdhosso (*sic*) taghates ti pricamegni ghiera?
 Sto idhiodu ema to gliho to thele sto theomu
 m' ane chie dhighostas afto teglio to gdhichiomomu
 boro na camo chie s'afli dhen in caglia n' afisso
 na si se prica ametriti ch' isse caimo perisso?
 635 Caglittero mu fenete tuto para na dhosso
 telos glamnia tu ponuci sa ti ne thanatosso.
 Crino sa dhi ta meglidu necra chie ghorismena,
 pada ta filocardhiaci na stecussi caimena,
 to thanato na pethima, na elegi, na thrinate,
 640 na metagniogni oste na si chie na mi dhe felate.
 Me tetio tropo to gliho se tuto chie s' echigni
 tha piasso sta mu fteaxsi simero gdhichiossigni,
 giati enan apu ulapsussi chie echinos t' apomegni
 na to ne xanaulapsussi ghierotera tighiegni;
 645 m' afto to schilo sidiro chie fernussi dhemeno,
 thorodastone monaghas afto olos chie crigieno.

SCHIGNI EUDOMI.

(F. 68 b.)

VASSILEAS, GHOROS, PANARETOS *cadhenomenos*.

[VASSILEAS.]

- Calos ton axomu gabro, calostone, na camo,
 cathos tighiegni, simero ton omorfodu gamo!
 Gia pia aformi t' amatlassu cratis ghamilomena?
 650 na ta girissis drepesse me tharos pros emena?
 Anegnore chie adhiacrite chie atighie to pseftossu
 schima, chie tapinotita dhen ine s' efelossu.
 Pemu, pedhi microtato, chie apo micrus athropus
 s' anathrepsa sto spitimu chie s' olusmu ci topus,
 655 secama megaglittero para athropo chlanena
 gia nagho tin adimepsi etutin apo sena?

GHOROS.

Sefs, dhostu ghari, apocrissi frognimi na tu dhossi
 tin agriemegnidu cardhia adighi na merossi.

PANARETOS.

- Sta ghiergiassu m' anathrepses, megalon icamesme,
 660 poles chie arifgnites times, afedimu, ixossesme,
 chie padamu to gnorisa, pada efcaristisassu
 chie pistica sto dhinumu padamu edhuleugassu.
 ma isfala, mologossuto, chie imina gnichimenos
 apu ton potho catapos pada signithisimenos;
 665 ine ci athropus na gnica dhen imune sci eghthrussu
 prodhitussu (*sic*), dhen edhoca ci topus ci edhicussu
 tu eghthrussu, gnlotis chie omorfa, splagnos chie calossigni
 mu camassine ti cardhia ston potho n' apomigni;
 m' apis se tuto m' efere i tighis i dhichimu, (F. 69 a.)
 670 the na supo tin simero tinos chiru pedhi imu,
 gia na gnorissis pos pogli dhen itone n' afissi
 ton potho vassigliu pedhi ton potho na grichissi
 me alo pedhi nus vassigliu stecodas pada omadhi
 smia catichia tossus chierus apo taghi os to uradhi;
 675 xeure glipo pos ime gios tu vassigliu tu plussu
 ci Cirzas, tu Trisimaghu, tu flu tu edhicussu;
 chie apis i tighi etheglisse chie imine gnichimenos
 apu ci eghthussas (*sic*) chie ton dhio ch' istera scotomenos,

m' efere eme sto spitissu chie sti dhichissu ghiera,
 680 gia n' apothano, sa thoro, tin simeron imera,
 ma agnissos ch' isse vassigilos, san eghe gnorismeno,
 chie t' onomassu eurischiete sto cosmo xaplomeno,
 came olo echino apanomu apu theles theglissi
 ch' isto pedhissu na giegni as eghassi gnichissi
 685 chi essena sa to chirimu sti maghin i eghthrissu
 chie ossan eme se ghiergia alu na dhossi to pedhissu.

GHOROS.

Megalo prama acugome, chie aglithia to cratume,
 giati pola vassiglichies ci dhiaxestu thorume.

VASSILEAS.

Tuto osses fores to pis to legis psomatassu
 690 ma esse pote dhen itone vassiglichi i giegnessu (1),
 maglios logiaso pos pedhi thes nase nus eghthrumu,
 nus cacothehliti pola eme chie tu pedhiumu;
 chi ofi micro s' anathrepsa gia na me farmachiepsis, (F. 69 b.)
 chie pos eghthros dhe ginete fillos na m' arminepsis,
 695 ma me t' afta ta psomata thes naghis cobomegni
 tin Erofiglin acomi ti triscataramegni.

PANARETOS.

Totone (*sic*) aglithia, vassiglie, chie an in chie thes simadhi
 pos ime tu Trisimaghu chie martiries omadhi.

VASSILEAS.

To ena chie t' alo simero su tasso na plerosso,
 700 chiero sti tossissu atighia mnian hora dhe tha dhosso

PANARETOS.

Thimissu schias, afedimu, pos monaghosmu ebica
 stossussu eghthrus tosses fores chie gnichitis eugica.

VASSILEAS.

Passassu dhulepsi cala na migni pleromegni
 su tasso dhighos argita tora cathos tighiegni.
 705 Cratitetone, stratigi, chie elate pros emena,
 dhiplu na tu adimepsome ta moghi camomena.

(1) Après ce vers, les éditions donnent les deux qui terminent la présente tirade du Roi (*vassileas*).

GHOROS.

Me magnitan emissepse chie me thimo megalo,
giastos logiaso ti soi tu pergni dhighos alo.

Theemu, uulthissetu essi, giati agli dhe borussi
710 sta ghiergia apu tone cratu uulthitu na gienussi.

Telos c: tetartis praxis.

GHOROS.

Actina tu vranu gharitomegni (F. 70 a.)
apu me ti fotiassu ti megagli
s' ogli gharisis fos tin icumegni;
ton vrano stoglisi is mia chie is agli
715 mera chi ogli ti gi i porpatixassu,
dhighos pote ti strataci na sfagli;
chi ode ma se macrignis ti thoriassu
me ghiognia chie uroghies ti gi potisis,
gia na boru na su ta plasmataassu;
720 chie pagli sa simossis chie arghignisis
ta ghiognia na scorpas; chie na sestegnis
ton cosmo, ogli ti gi m' athus glemisis,
ta filtra anagaglias, carpus pglithegnis,
mestognis porica, gienas glithargia
725 polo logio ch' is dhoxa pada megnis.
Dhiamante chie rubia, *margaritargia*,
chi oles tes ales petres monaghissu (*sic*)
pos cagnis ogli ulepome cathargia.
Ta dhe thori sti gi possos to fossu
730 ma uriscude sta uathi flamena,
chi ossa chi an ine obros ton amatiossu
gi essi ta cagnis ola, gi apossena
threfude, chie cratiude, chie pglithenu,
chie na ghathi pote bori chianena.
735 Igliemu fotere, tu perasmenu (F. 70 b.)
chieru ta pathi apu ghame thimume
chi ola crigia ta meglimu apomenu.
Ci potamus pos idhame borume
stutus ci dhoglius topus ci dhicumas
740 na chimatussin emata na pume.
Trigiru sta tighia ighame ci eghthrumas,
chi udhe chiamia agli olpidha epominemas
sti maghi ti bogli tu vassigliumas;
chie tu theu i ghari eunthissemas.

- 745 chle nusmas stratigu ghieran adromegni
chi aputi maghi echigni eglitrossemas.
Ofu prichiato mira asuolomegni,
tut' axosse ci eghthrusmas na chierdhessi.
chi echinos ci erotias sclauos na giegni.
- 750 Sto potho ci chierasmas ighle pessi
chi oda cratiato pglia gharitomenos
s'ametris loghis idhochie sti messi;
tora sti filachi cadhenomenos
thanato ecto thimo tu vassigliumas
sclirotato agnimegni o pricamenos.
- 755 Igliemu, to glipo sta claimatamas
glipiteros to fossu ascotigniassi,
gi s' ala meri stile ti picramas (*sic*);
nefos.

*La fin du quatrième Acte, le quatrième Intermède et le cinquième
Acte manquent dans le manuscrit.*

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
INTRODUCTION	VII
FORMULAIRE MÉDICAL DE JEAN STAPHIDAS.	1
MESSE DE L'HOMME SANS BARBE.	28
HISTOIRE DE SUZANNE.	48
LA SÉDUCTION DE LA JOUVENCELLE	51
POÉSIES ÉROTIQUES CHYPRIOTES.	58
APOCOPOS DE BERGADES	94
RELATION DE LA MORT DE MICHEL LIMBONA	123
ÉPITRE D'ANTOINE BOUBOULIS AUX ATHÉNIENS.	144
L'ÉCURIE, comédie du moine Néophytos.	148
VOYAGE DU MOINE CYRILLE EN RUSSIE.	166
HISTOIRE DE MICHEL LE BRAVE, par Georges Palamède	183
HISTOIRE DE VALACHIE, par Matthieu, métropolitain de Myre.	231
ÉROPHILE, tragédie de Georges Chortatzis	335



